Utrecht University Library
Partner in Science
Universiteit Utrecht

# Sommaire de l'histoire des François recueilly des plus certains aucteurs de l'ancienneté, & digeré selon le vray ordre des temps en quatre livres, extraicts de la Bibliotheque historiale de Nicolas Vignier de Bar-sur-Seine : avec un traicté de l'origine, estat et demeure des François.

https://hdl.handle.net/1874/389725

# SOMMAIRE
## DE L'HISTOIRE
## DES FRANCOIS

Recueilly des plus certains aucteurs de l'ancienneté, & digeré selon le vray ordre des temps en quatre liures

*Extraicts de la Bibliotheque Hiſtoriale de* NICOLAS VIGNIER *de Bar-ſur-Seine, D. E. M.*

Auec vn traicté de l'origine, eſtat & demeure des François.




A PARIS,
Chez Sebaſtien Niuelle, rue S. Iaques, aux Cycognes.
1579.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

# Extraict du priuilege.

LE Roy a permis & permet à Sebastien Niuelle, Libraire iuré en l'vniuersité de Paris, d'imprimer ou faire imprimer vn liure intitulé : *Sommaire de l'histoire des François, recueilly des plus certains aucteurs de l'ancienneté, & digeré selon le vray ordre des temps en quatre liures. Extraict de la Bibliotheque historiale de Nicolas Vignier de Bar-sur-Seine, D. E. M.* Faisant ledit seigneur defenses à tous autres Libraires de ne l'imprimer ou faire imprimer, vendre ny debiter deuant cinq ans, à compter du iour que ledit liure aura esté acheué d'imprimer, sans le consentement dudict Niuelle, le tout sur les peines & amandes plus amplement portees & declarees en ses lettres patentes: Donnees à Paris le 24. Mars 1578. signees par le Roy, BRVLART: depuis verifiees & entherinees par arrest de la Cour de Parlement, le 17. Iuin, 1578.

Signé,

DV TILLET.

# AV LECTEVR.

S'IL est necessaire (comme plusieurs ont estimé) à celuy qui entreprend d'escrire l'estat, les faits & gestes de quelque braue nation, laquelle a longuement flory par armes & par loix, d'auoir la cognoissance & pratique, tant de l'art militaire & des affaires d'estat, comme des bonnes lettres auec l'ornement de la langue: ie ne doute point qu'il ne me soit imputé à temerité & outrecuidance d'auoir seulement osé toucher à l'histoire de nostre France: à moy di-ie, que ne me suis oncques trouué en armee, ny en camp, qui n'ay esté nourry au maniemẽt d'affaires, & n'ay la grace de bien dire, & que ie ne sois exposé à la mesme mocquerie que fut Albinus enuers le Censeur, s'il me faut demãder pardon de la faute de laquelle ie ne me suis pas voulu abstenir. Si est-ce qu'il m'a semblé que d'aillieurs ie seray excusable, quand on mettra en consideration que par ce mien petit labeur, ie n'ay proposé d'escrire vne hisoire entiere de la Frãce, en laquelle soient deduites par le menu toutes les vrayes causes & motifs des choses faites & auenues en ce royaume, les deliberations & conseils, les moyens tenus aux progrez & executiõs des hautes entreprinses, ny la description des batailles, sieges, assaults, prinses & defenses de villes, non-plus que la police & discipline militaire ou ciuile: mais vn simple recueil en forme d'Annales, tel toutesfois (i'ose dire) qu'aucun autre ne nous a encores fait voir. Or i'ay regardé en faueur de ceux qui ayment la briefueté, de reduire autant qu'il m'a esté possible succintement en vn corps toute la principale substance des affaires des François, des causes & motifs d'iceux, selon le vray ordre des temps & annees, ausquelles ils sont aduenus, & selon l'instruction que i'en ay peu tirer des histoires, annales & chroniques anciennes & modernes, imprimees & non imprimees, tant estrangeres que de nostre nation, & des chartes autentiques & autres escrits faits sous autre tiltre que d'histoires: ayant esté incité à ce faire d'vne franche & sincere affection, pour employer quelques vnes des meilleures heures du loisir

*que ie me ſuis veu auoir hors ma vacation ordinaire plus que ie n'euſſe deſiré, entre les faſcheries de ces derniers temps à meriter en quelque façon du public, ſelon l'aptitude & inclination à laquelle mon naturel m'a pouſſé, & non pour m'en acquerir le tiltre d'hiſtoriographe, que ie quitteray touſiours, voire à ceux qui le meritent auſsi peu que moy, de meſme eſprit & volũté que faiſoit Pythagoras le nom de ſage, pour retenir celuy de Philoſophe. Et pource que ce recueil eſt deduit de meſme forme & ſtile que l'hiſtoire vniuerſelle que i'ay traitee en ma Bibliotheque hiſtoriale, de laquelle il eſt extrait, i'ay ſur tout eſté curieux de recercher la verité de l'ordre & des temps, & d'en donner les plus certaines preuues & demonſtrations que i'ay peu: induit à ce faire pource que l'ordre ſe voit quaſi par tout aillieurs peruerty & confondu, & les temps ou faux ou incertains, ſignamment depuis le commencement iuſques en l'an mil & cent de noſtre ſalut: pour n'auoir eſté aſſez ſongneuſement & diligemment obſeruez ny rapportez à certain fondement par ceux qui ont eſcrit par cy deuãt: & qu'il ne ſ'en eſt trouué pas vn qui ait trauaillé à bon eſciẽt à reſtablir & l'vn & l'autre de ces deux points, leſquels toutesfois ſont les principaux garends de la verité d'vne hiſtoire, ſans leſquels (encor que Ciceron l'appelle la lumiere de verité & le teſmoignage des temps) elle demeureroit auſsi obſcure que la Lune, quãd elle n'eſt eſclairée du Soleil. Par ce meſmement qu'ils aydent beaucoup à trouuer les vrayes cauſes & occaſions des faits & euenemens, & à diſcerner l'vn d'auec l'autre, comme auſsi à ſçauoir diſtinguer vne narratiõ vraye, ou vray-ſemblable d'auec vne faulſe & controuuee. Tellement qu'il ſe remarque en beaucoup d'endroits de nos hiſtoires, tant anciennes que modernes, notamment en celle de Paule Æmile & de ceux qui l'ont enſuiuy, que l'ignorance ou meſpris de l'ordre & des temps les a fait ſouuent eſgarer & voltiger (par maniere de dire) par deſſus les nuës, ou mettre la charuë deuant les bœufs, prendre la queuë pour la teſte, & de là diſcourir en l'air & à l'auenture. Qui eſt la cauſe qui me fait deduire ma beſongne non d'vn fil continu, ains par annees, que ie ſepare les vnes d'auec les autres par certaines lignes, en l'interualle deſquelles ie comprens les particularitez auenuës en noſtre France: contant icelles annees ſelon le calcul des Chreſtiens, depuis le iour qu'on attribuë à la natiuité de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, à laquelle ie rapporte leur commencement, ſuyuant la couſtume Romaine, & non au iour de la Conception, ainſi que nos François ont fait par cy deuant. De ſorte que le premier nombre qui ſe verra au coſté droit de chacune page (ſ'il n'y a faute des Imprimeurs) ſera des ans de noſtre Seigneur, & celuy qui ſera à coſté ſeneſtre fera le nombre des regnes de chacun de nos Roys: leſquels nombres il m'a ſemblé bon de mettre à l'oppoſite l'vn de l'autre, pour plus claire*

claire intelligẽce & demonſtratiõ de l'ordre & des tẽps. Et pour ceſte meſme cauſe i'ay mis en compte au commencemẽt de ceſte œuure les regnes des derniers Empereurs Romains, d'autant que d'iceux depend la preuue des premiers tẽps de la France. Ie nomme pareillement à chacun bout de chãp mes aucteurs & garents auec le lieu & l'annee, ou chacun de ceux qui ont eſcrit de noſtre France a commencé & finy ſon œuure, les faiſant venir en rang les vns apres les autres, ſelon qu'ils ont plus approché des temps pour la preuue deſquels ie les employe: à fin que la verité ſoit mieux eſclaircie, & que ceux qui deſirerõt eſtre plus a plein informez du fait qui ſera ſeulemẽt touché du doigt, ſçachent le lieu où ils deurõt auoir recours. Et d'autant que les eſcrits de tels aucteurs ſont pour la plus part & en beaucoup d'endroits deprauez de menſonges, fables & faulſetez, ou de fautes & d'abſurditez, ou bien diſcordans & repugnans les vns aux autres, ou troublez de confuſions, obſcuritez & obmiſſions, procedẽts partie de l'ignorance, ou deffaut de iugement & de la negligẽce, ou de trop legiere creance des aucteurs, partie des libraires & eſcriuains, & de l'iniure des ſiecles precedents, qui ne nous ont pas ſeulement deſrobbé & ſouſtrait la plus grande partie des anciẽnes hiſtoires, mais auſſi alteré, corrompu, falſifié & mutilé celles qui nous reſtent, qui plus eſt ont produit & engendré les aucteurs tels qu'ils ſe font paroiſtre par icelles, tellement que noſtre hiſtoire en eſt renduë d'autant plus obſcure en beaucoup d'endroits, ou bien confuſe & deffectueuſe: i'ay de tant plus regardé de la rendre intelligible, de l'eſclaircir, habiller & remettre en ſon entier, ſelon la petite capacité de mon entendement: & d'y ſuppléer & adiouſter les matieres que i'ay cognuës y manquer & deffaillir, comme pourront iuger ceux qui y voudront prendre garde, principalement en ce que i'ay eſcrit depuis le cõmancement du regne de Charles le Chauue, à ſçauoir depuis l'an 840. iuſques à deux cens ans apres. Qui eſt l'endroit ou noſtre hiſtoire eſt la plus embrouillee & moins cognuë & entenduë. Ce que ie n'ay pas fait ſans y auoir adiouſté mes raiſons, teſmoignages & auctoritez, tant pour fauoriſer la verité, que pour inciter les eſprits ſtudieux de l'antiquité de viſer mieux où ils cognoiſtront que ie n'auray bien attaint: d'autant meſmement que celuy qui veut attaindre la verité des choſes paſſees, qui ne ſont eſcrites au long par gens dignes de foy, ou qui ſont douteuſes, ou eſtoient perdues: ne ſe rẽdra gueres croyable, s'il ne force les lecteurs par autres arguments que ſa ſimple affirmation. Qui ſeruira d'excuſe enuers ceux qui d'auẽture ſe rencontreront à la lecture de ce liure, ſi en pluſieurs endroits i'ay entremeſlé quelques diſcours pour rendre raiſon des points que ie propoſe, n'ayant faute ny d'occaſion ny d'exemples pour ce faire. Or ayant propoſé, comme i'ay fait, de deduire briefuement le cours des affaires de la

France, il m'a ſemblé que ie deuois commencer mon propos au tẽps que les Gaules, apres auoir eſté attachees l'eſpace de 450. ans (eſquels elles ſ'eſtoiẽt tellement accõmodees & comme naturaliſees à la langue, aux mœurs & aux loix des Romains, qu'elles ſ'embloient eſtre l'Italie meſme) à l'eſtat de l'Empire Romain (depuis qu'elles furẽt vaincues & ſubiuguees par Iules Ceſar) receurẽt leur part de ceſte grande inondation des peuples & natiõs du Septentrion, qui ſe vindrent cõme par vne conſpiration generale desborder ſur tout l'Empire Romain, cõme pour le ſubmerger & engoufrer: pource que ce fut alors qu'elles commencerent d'en eſtre deſmembrees & diſtraites piece à piece, par ceux qui les empieterent petit à petit, leſquels y eſtablirent ſi bien leur giſte qu'ils n'en peurẽt oncques depuis eſtre deſlogez que par les Frãçois, qui furent ceux leſquels ayans prins la briſee des autres, acheuerent d'effacer & aneantir le reſte de la puiſſance que les Romains y auoient eſtablie, & abolirent les royaumes qui ia ſembloient y auoir prins quelque fondement: reduiſans tout le pays ſous leurs loix, & y eſtabliſſans auec leur nom, l'eſtat qui y eſt encores au iourd'huy, & qui a continué l'eſpace de plus d'vn Ze cens ans auec tel accroiſſement, qu'il a quelquesfois eſté & eſt encor (graces à Dieu) le plus grand de toute l'Europe: mais d'autant qu'ils ne paruindrẽt pas d'vn premier ny d'vn ſeul coup à ceſte grandeur: ains par vn aſſez long progrez de diuers changemens: nous deduirons les choſes de meſme fil qu'elles ſont aduenues, & reciterons quant & quant l'eſtat, les faits & deportements de ceux qui ont concurremment regné en la Gaule auec les François, à ſçauoir des Vvãdales, Bourguignons & Viſigots: comme auſsi des derniers Empereurs Romains, & de ceux qui depuis le declin de l'Empire y eurent quelque auctorité, iuſques à ce que le tout fut reduit ſous la main des François: eſperants par ce moyen donner plus de luſtre à noſtre hiſtoire, & la rẽdre non ſeulement plus claire & intelligible, mais encor beaucoup plus delectable & fructueuſe, quand on congnoiſtra par quels degrez & acheminemẽts la Gaule a eſté faite de Romaine toute Françoiſe, combien d'aſſaulx & de breſches l'Empire Romain y a receu deuant que d'y eſtre ſupplanté, de combien de parts il a eſté aſſally, par combien de mains elle a paſſé, ſurquoy le François s'y eſt fondé, & de quelles pieces il s'y eſt baſty & accreu: conſideré meſmement que bien peu de gens ont touché à ce cõmencement (ie ne veux excepter les plus anciens) qui n'y ayent laiſſé ou apporté de grandes tenebres, partie par leur propre ignorance, partie pour n'auoir eu aucũ aucteur à enſuyure, qui en ayt traité ſinon par eſchantillons & par morceaux, leſquels il nous a fallu ramaſſer de diuers endroits & rapporter enſemble, comme les mẽbres d'Oſiris, auec tel trauail & ingement que peuuẽt eſtimer ceux qui ſçauẽt le pris de telle monnoie. Au reſte l'occaſion

l'occaſiõ pour laquelle ie ne me ſuis auãcé de parler plus haut des geſtes & deportemens des peuples de noſtre France, & que i'ay fait ſeulement vn petit diſcours de l'origine des François, eſt pource que ie les ay comprins en la premiere partie de ma Bibliotheque hiſtoriale, à laquelle il m'a ſemblé meilleur de les reſeruer. Et d'autant que la Monarchie de France ayant depuis ſon commencement paſſé par trois changemens de lignees de Roys, a eu deuant icelles diuerſes reuolutions & formes diſſemblables de police & de gouuernement, tellement qu'on les pourroit rapporter à trois diuers regnes: Pour les mieux diſtinguer i'ay departi ceſte Chronique en quatre liures, comprenant le faict des Roys de la premiere lignee au premier liure: & de ceux de la ſeconde (qui a cõmencé à Pepin) au deuxieſme: l'hiſtoire de la troiſieſme (qui a pris ſa tige de Hugues Capet) demeurãt pour la cõmodité mipartie és deux derniers liures, au premier deſquels ſont les Roys qui ont ſuccedé à Capet en ligne directe: & au dernier ceux qui ſont venuz à la couronne par ſucceſſions en ligne collaterale. Sous leſquels ſ'eſt veu vne non gueres moindre varieté d'affaires, que ſous les deux premieres races. Que ſi ie ne ſatisfais en tout & par tout au iugement d'vn chacũ, ie veux bien auſſi qu'on penſe qui ie n'ay pas eſté ſi preſumptueux, que de me promettre vn tel euenemẽt, auquel plus habiles que moy faudroient bien, tant pour la diuerſité des iugemens & appetits des hommes, leſquels il eſt impoſſible de contenter tous, & à tous repas d'vne viande, que pource que ie n'eſtime pas moy-meſme ma marchandiſe de telle valeur: ſi eſt-ce que ie ne deſeſpere pas qu'elle ſoit receuë és foires où l'on demandera des denrées de tous pris. Car comme ie ſçay que l'hiſtoire eſt d'autant plus priſee par aucuns qu'elle eſt accomplie de toutes ſes pieces & particularitez, à cauſe du proffit qu'on penſe en pouuoir tirer pour l'inſtruction de la vie humaine: auſſi y en a il d'autres qui ne trouuent pas moins de gouſt en la briefueté, & qui tireront autant de ſubſtance moëlleuſe de l'hiſtoire ſuccincte que leur eſtomac en appetera & pourra digerer. Joint que l'hiſtoire de ſoy-meſme a celà de propre, de delecter en quelque maniere qu'elle ſoit eſcrite & traictee, & que celle-cy n'eſt pas ſi manque de toutes particularitez, qu'on ne la puiſſe trouuer garnie de beaucoup de matieres d'importance & dignes d'eſtre cogneuës, leſquelles toutesfois n'ayant encore eſté obſeruees, ou du moins produites en lumiere, par autres que i'aye veu ou ſçeu, pourront recompenſer & ſuppleer aucunement le deffaut de plus ample deduction des choſes qu'on y pourroit deſirer, & ſi ſeruiront d'argumens & aduertiſſemens, ou de matiere esbauchee, & à deſcombrer à ceux qui voudroient entreprendre de remettre l'hiſtoire Françoiſe en ſon entier. Ce pendant ie ſeray bien aiſe que chacun ſache qu'il n'y a pas icy de mon ſeul trauail & iugement, & que beaucoup de mes bons ſeigneurs & amis m'y ont ſecou-

*ru & aydé, tant de leurs moyens que de liures non imprimez, ou de memoires & monumens anciens, ſpecialemẽt monſieur Fauchet Conſeiller du Roy, Preſident en ſa Court des mõnoyes, Meßieurs Pithou aduocats au Parlement de Paris, tous perſonnages de grande vertu & ſinguliere erudition: par le moyen deſquels i'ay veu vne partie des annales, chroniques, hiſtoires, & autres eſcrits non imprimez que ie citeray: comme de Guittard, Odoramus, Glabert, des vies de Floard, de Hilgaudus, & des Epiſtres de Loup Abbé de Ferrieres, de Gerbert & autres: & ſans eux mal-aiſément me fuſſe peu retirer de mes propres forces des difficultez de beaucoup de paſſages obſcurs & ſcabreux de noſtre hiſtoire. Ie ne veux auſſi oublier feu M. Beguat Preſident en la Court de Parlement à Dion, ny Meßieurs Preuoſt Aduocat au meſme Parlement, mon bon amy Vignier Preuoſt de Bar ſur Seine mon frere: deſquels i'ay pareillement eſté aßiſté, tant à recouurer toutes ſortes d'autres liures, nommément la chronique de Flodoard, que nous auons ia compriſe il y a plus de cinq ans en noſtre Chronicon de Bourgongne: enſemble aucunes chroniques l'aucteur deſquelles ſ'ignore, comme auſſi memoires & inſtructions pour enrichir ce petit œuure, qu'à le bien digerer, diſpoſer & reuoir, & non ſeulement pour ceſt œuure, mais auſſi pour noſtre Bibliotheque hiſtoriale. Pour concluſion ie prieray le gracieux lecteur, qui ne deſdaignera d'employer quelque heure de loyſir à la lecture de ce recueil, de prendre le tout de bonne part, & penſer qu'és choſes grandes la volonté de ſeruir au public (qui eſt la ſeule fin que ie me ſuis propoſee) trouue touſiours enuers les plus rigoureux iuges quelque lieu d'excuſe, quand le merite de louange luy deffaut: car comme dit vn certain Poëte:*

Cil qui ſ'efforce auec le vouloir haut,
Vn grand labeur d'eſtendue pleniere
Reduire en peu, comme par main derniere
Sa volonté ſupplée à ſon deffaut.

DE L'ORI-

# DE L'ORIGINE, ESTAT ET DEMEVRE DES ANCIENS FRANCOIS.

L'ORIGINE des François ſemble encore tellement incertaine, quoy qu'elle ayt eſté curieuſement & diligemment recerchee d'vne infinité de bons & doctes eſprits, qu'il eſt plus aiſé de rapporter leurs opinions & ce qu'on en peut ramaſſer, que d'en donner vn iugement certain ou aſſeuré. D'autant qu'il ne ſeſt encor veu aucune hiſtoire fidele & authentique, qui ayt parlé d'eux deuant le regne de l'Empereur Gallienus. Lequel (comme recite Trebellius Pollio) celebrant la ſolemnité de la dixieſme annee de ſon Empire (qui ſe rencontra ſelon noſtre calcul auecques la deux cens ſoixante-quatrieſme de noſtre ſalut, & mil quinzieſme de la fondation de Rome) feit voir auecques la pompe des ieux & ſpectacles qu'il preſenta au peuple, pluſieurs trouppes de perſonnes (chacune deſquelles pouuoient faire le nombre de deux cens) deſguiſez en forme & habit de Goths, François, Perſes & Sarmates: comme pour ſignifier les victoires qu'il auoit obtenuës ſur ces nations-là, qui vexoient & agitoient lors l'Empire Romain de toutes parts. Dequoy toutesfois le meſme auĉteur dit qu'il fut mocqué: pource qu'on en ſçauoit bien la verité. Cependant celà nous eſt vn indice, que les François faiſoient ja dés-lors parler hautement d'eux, & ſe renommer enuers les Romains entre les plus fieres & redoutees nations de la terre: & que ce n'eſtoit pas vne petite ny abiecte nation. Ce que le meſme auĉteur conferme encore plus amplement, declarant que Caſſius Poſtumus, qui ſeſtoit emparé de l'Empire des Gaules, ſe maintint longuement en ceſt eſtat contre toute la puiſſance de Gallienus, à l'ayde des Gaulois & des François qu'il auoit à ſon ſeruice. Ce qui peut eſtre aduenu és annees mil dix-huictieſme & mil dix-neufieſme. Qui eſt vn teſmoignage aſſez ſuffiſant (quand on n'en auroit autres) pour conuaincre l'opinion de ceux qui ont eſcrit, que les François receurent ce nom du temps de l'Empereur Valentinian premier ſeulement. L'aduis de ceux qui les ont voulu extraire des Troyens, n'eſt pas mieux fondé d'auĉteurs & de teſmoignages, que celuy des precedens: car ſ'ils euſſent eſté autres, Gregoire de Tours ancien hiſtoriographe François ne les euſt ignorez. Combien que les autres qui ſe departent de ces deux opinions, ne ſe perſuadent pas pourtant qu'ils doiuent eſtre tenuz pour natifs & extraits de la Germanie: pour autant qu'il leur ſemble que Pline, Corn. Tacitus, Strabo, Pomp. Mela, & Ptolomee, qui ont fort curieuſement recerché les noms & ſieges des anciennes nations Germaniques, ne les euſſent oubliez ſ'ils les y euſſent trouuez: comme ils n'ont fait les Saxons, Vvandales, Bourguignons & Lombards. Qui fait que le iugement de ceux-là, leur ſemble encor plus vray-ſemblable, qui les diſent eſtre partis d'autres contrees, comme les Goths & Allemãs (ainſi

que nous

que nous monſtrerons cy apres) & les Bourguignons auſſi(leſquels ſ'oſoient bien vanter, teſmoing Ammianus Marcellinus, eſtre extraits de meſme origine que les Romains) ſoit de la Pannonie (ſelon qu'iceluy Gregoire de Tours recite apres d'autres) ſoit de la Scythie, lors meſme que ce grand deluge de Scythes ſe feit ſur l'Empire Romain, ſous les Empereurs Decius & Voluſianus. Car Zozimus fait mention de pluſieurs nations qui furent de ceſte trouppe, leſquelles ne ſe liſent auoir eſté nommees au-parauant d'aucun aucteur. Comme auſſi ſe peut remarquer vn nombre infiny de nouuelles nations miſes ſur les rangs en l'hiſtoire Romaine, deſquelles ne ſ'eſtoit oncques entendu bruit ne vent. Qui plus eſt, ſ'obſerue que deſlors les contrees & regions de la Germanie commencerent de receuoir nouuelles habitations & habitans. Teſmoing les Bourguignons, qui d'aupres les mareſts Mœotides ſe vindrent nicher aupres du Rhin : & le nom de l'Allemagne & des Allemans, qui ſe feit ouyr au meſme temps que les François : & les anciens peuples auſſi d'icelle à perdre leurs noms (comme les Marcomans) ou à changer de contrees & d'habitations, comme feirent les Sueues, laiſſans ſucceder les Allemans en leur lieu. Dont il ſe pourroit faire qu'vne trouppe de quelque nation Scythique & Sarmatique ſ'eſtant desbandee des autres, ſe vint renger en la Germanie, & y print ou apporta le nom des François. Parquoy ce n'eſt pas de merueilles ſ'il ſ'en eſt trouué qui les ont auſſi voulu extraire de la Scandinauie: comme le docte Turnebus, auquel les François ſemblent eſtre ceux que Ptolomee appelle en ladite Iſle *Phiraſeos*. Leſquels arriuez en la Germanie, planterent leur demeure çà & là : de meſme façon que Iornandes afferme, que les Goths auoient fait long temps au-parauant, ſignamment au long de la coſte de la mer Germanique. De ſorte que ce pourroit eſtre la cauſe, pour laquelle l'aucteur du Panegyrique addreſſé à Conſtantin, rapporte leur origine des derniers riuages de la plus loingtaine Barbarie, comme nous declarerons cy apres par les propres mots d'iceluy. Et de ce qu'on les veit habiter, lors que l'hiſtoire Romaine commence à parler d'eux ſous le nom de François, entre certains palus & mareſts qui ſont en la coſte maritime de la Germanie, aſſez pres de la Hollande, & d'où le Rhin ſ'engolfe dedans l'Ocean: où ils ſe feirent gens aduentureux, hardis & fort expers au faict de la marine, & ſe meirent à piller & roder tout au long de celle coſte iuſques en Eſpagne. Quand (comme dit vn Panegyrique) le cœur leur boüilloit d'aller manger de la guerre. Ce qu'aucuns poſſible entendront plus volontiers par les propres mots d'iceluy, qui ſont tels: *Franci præter cæteros truces, quorum vis cùm ad bellum efferueſceret, vltra ipſum Oceanum æſtu furoris euecti, Hiſpaniarum etiam oras armis infeſtas habebant*. De ſorte qu'ils menerent ce train là depuis l'Empereur Claudius, ſous lequel (enuiron l'an deux cens ſeptante de noſtre ſalut) ils ſ'emparerent de la Hollande & des autres terres prochaines qui ſont delà le Rhin, iuſques à Conſtantius Ceſar pere du grand Conſtantin, lequel leur feit apprendre vn autre meſtier. Dont Zozimus & Eumenius Rhetoricien font recit d'vn acte quaſi incroyable d'vne prodigieuſe hardieſſe qu'ils feirent au temps de l'Empereur Probus, à ſçauoir enuiron l'an deux cens ſeptante-huictieſme de Ieſus Chriſt: lors que ceſt Empereur ayant fait ſur eux quelque deſconfiture dedans leurs mareſts, & retenu vn petit nombre d'eux, qu'il mena comme captif en Aſie: là leur eſtant caſuellement tombees quelques nauires entre mains, ils ſe feirent ſi bien valoir auecques icelles, qu'ils meirent toute la Grece en vne confuſion eſpouuentable : & puis rauagerent & pillerent ſans aucune crainte ny remiſſion, tous les ports & riuages tant de la mer qu'on dit Majour, que de la Grece, Aſie & Afrique, ſans trouuer aucune mal-heureuſe rencontre. De ſorte qu'apres auoir finalement prins terre en Sicile, & pillé & ſaccagé la grande & opulente cité de Siracuſe, ſ'en retournerent par le deſtroit de Gibaltar en leur pays, comblez & chargez de richeſſes & de butin ineſtimable. Mamertinus auſſi en ſon Panegyrique, flattant l'Empereur Diocletian, le louë, qu'ayant dompté les François, il reprima

il reprima les courses piratiques qu'ils faisoient incessamment. Ce qui pourroit estre aduenu l'an deux cens octante-cinq de nostre salut. Combien qu'Eutrope raconte qu'il fut aussi contraint de faire dresser vne grosse armee de mer pour la defense de la coste maritime des Gaules contre les François & Saxons, & en establir Capitaine vn Carausius: lequel toutesfois feit si bien son proffit de ceste charge, qu'il se meit au moyen d'icelle & de l'intelligence qu'il print auecques les François en possession de toute l'Angleterre, & d'aucunes villes maritimes des Gaules, où luy & vn qui luy succeda se maintindrent auecques leur secours l'espace de dix ans. Ce pendant toutesfois nous auons d'autres tesmoignages qu'ils ne se feirent pas seulement redouter és mesmes temps sur la mer, mais aussi sur la terre. Pource que Flauius Vopiscus racompte en la vie de l'Empereur Aurelianus, qu'on luy attribua à grand honneur d'auoir deffait vne troupe de mille François, qui estoient entrez dedans les Gaules pour les fourrager, desquels il en laissa sept cens de morts sur le champ, & retint les trois cens prisonniers, lors qu'il n'estoit encores que Tribun d'vne legion à Majence. Dont on feit vne chanson, qu'il auoit tué mille François. Et demonstre aussi que luy estant Empereur, eut quelque guerre auecques les François, pource qu'il en feit voir quelques vns entre les captifs à vn triumphe qu'il feit à Rome de toutes les nations qu'il auoit subiuguees. Mais ce que les François habiterent si long temps la Hollande, & les contrees maritimes & marescageuses, a fait estimer à quelque docte personnage de ce temps, qu'ils ont prins leur origine des Caninefates, pour autant qu'ils estoient en la contree que Cornelius Tacitus leur attribue, & que les François semblerent, à son aduis, auoir receu des Caninefates (quand ils furent habituez en la Gaule) plusieurs de leurs anciennes coustumes & maniere de faire: comme est celle qu'ils obseruerent (au rapport de Gregoire de Tours) à l'election du Roy Clouis, quand ils l'esleuerent sur leurs targes & pauois, & le porterent de ceste façon sur leurs espaules en grande resiouissance. Mais il se pourroit facilement prouuer que ceste coustume a esté commune à d'autres nations de l'Allemagne. Et de ce que nous auons dit cy dessus, se peut entendre que les François vindrent de plus loing que de la Hollande, & possible aussi que du pays des Chanciens: pource qu'ils occuperent la Hollande (tesmoing le dixiesme Panegyrique) du temps de l'Empereur Claudius seulement, & en furent dechassez & mis hors par Constantius vn peu apres que Diocletian l'eut fait son gendre & gouuerneur des Gaules sous la dignité de Cesar, qui fut l'an de nostre salut deux cens nonante-trois. A cauſdequoy il est escrit au sixiesme Panegyrique: *Purgauit Batauiam hoste aduena*. Qui fut aussi lors qu'il les eslongna de la mer, & des moyens de plus tenir la coste maritime en leur subiection par leurs courses & voleries piratiques. Car apres les auoir vaincus & subiuguez deuant que passer en Angleterre contre Carausius, il les desnicha non seulement des pays qu'ils auoient occupez, mais aussi de leur propre contree dont ils estoient originairement issus, & les distribua consequemment par les Prouinces de la Gaule, auec leurs femmes & enfans pour y faire seruice és neccessitez publiques, en attendant que l'Empereur Maximian eust auisé qu'il vouloit faire d'eux. Finalement Maximian les rassembla quelques deux ou trois ans apres: & puis les colloqua és terres & regions que les Neruiens & Treuiriens auoient en desert & en friche pour les habiter, cultiuer & labourer sous les loix de l'Empire, afin de les desaccoustumer de l'estude & exercice des armes, & corriger & addoucir leur ferocité & rudesse de mœurs. Ce qu'vn des Panegyriques dit en ceste sorte: *Vt in desertis Galliæ regionibus collocatæ, etiam pacem Romani imperij cultu iuuarent & arma delectu*. Ailleurs: *Vt non solùm arma, sed & feritatem ponere cogerentur*. Vn autre: *Tuo Maximiane Auguste nutu Neruiorum & Treuirorum arma iacentia lætus postliminio restitutus & receptus in leges Francus excoluit*. Autre-part: *Vt loca deserta quæ ipsi quondam deprædando vastauerant, cultæ redderent seruiendo*. Ce nonobstant il fut impossible de les retenir là tousiours.

Car aussi

Car auſſi toſt que la mort de Conſtantius fut entendue, ou pluſtoſt dés qu'ils l'eurent ſceu eſtre paſſé en Angleterre (où il mourut l'an trois cens ſix) ils quitterent & le pays & la paix qu'on leur auoit au-parauant donnee, & ayans repaſſé le Rhin ſe remirent à donner de la nouuelle beſongne aux Romains. Qui fut matiere à Conſtantin, qui ſucceda à l'eſtat de Conſtantius ſon pere, d'illuſtrer le commencement de ſon Empire par la guerre qu'il entreprint en perſonne contre eux: *Quòd* (comme dit vn Panegyrique) *repentino impetu & improuiſo latrocinio ortus ſui auſpicia tentaſſent*. Tellement qu'il paſſa auec vne grande armee contre eux, par laquelle ils furent lourdement deſconfits, & deux Rois qu'ils auoient nommez Aſcaric ou Aſacarie, & ſon compagnon Ragaiſe (ſelon aucuns exemplaires Cimere) retenus priſonniers, que Conſtantin enuoya en Italie pour eſtre expoſez aux beſtes dedans le theatre deuant le peuple Romain, afin (comme declarent les Panegyriques) de venger & punir par leur ſupplice les anciennes fautes de leur nation, & la retenir en crainte. Combien que les Romains euſſent appellé vn tel ſupplice barbare & inhumain, qui l'euſt commis à l'endroit de leurs Princes: teſmoing ce qu'ils ont dit du traictement que feit le Roy de Perſe à l'Empereur Valerian. Quoy que les aucteurs qui le recitent afferment qu'il eſpargna le reſte de leur peuple, ne l'ayant de tout poinct exterminé, comme il pouuoit: l'ayant fait, comme dit vn autre Panegyrique, qui eſt de Nazarius, à la maniere des Rhetoriciens: *Diuino inſtinctu, vt quos affeceras, filio conficiendos reſeruares: quanquam ad gloriam veſtram fœcundâ malis ſuis natio ita raptim adoleuit, robuſtéque recreata eſt, vt fortiſſimo Cæſari primitias ingentis victoriæ darent, cùm memoria acceptæ cladis non infracta ſed aſperata pugnaret*. Dont on peut comprendre, que l'vn des fils de Conſtantin feit encore puis apres vne ſeconde grande deſconfiture de François, & combien difficilement ils ſe laiſſoient vaincre & ſurmonter, perdans peu de courage de leurs pertes. Ce que le ſixieſme Panegyrique declare en ceſte façon: *Aut trucem Francum ferina ſola carne diſtentum, qui vitam pro victus ſui vtilitate contemnat, quantæ molis ſit ſuperare vel capere? Quod tu Imperator & nuper in Italia & in conſpectu barbariæ paulò antè feciſti*. Qui eſt tout ce que i'ay trouué eſcrit de plus memorable des François ſous le regne du grand Conſtantin: ſinon ce qu'Ammianus Marcellinus liure quinzieſme declare, qu'il en eut à ſon ſeruice en la guerre contre Licinius, ſous la conduite d'vn vaillant Capitaine de leur nation nommé Bonicius, qui y feit beaucoup de grands actes de proüeſſe & de vaillance. Ce qui me fait eſtimer que ces deux grandes deſconfitures, & l'heur dont ils le veirent accompagné en toutes ſes entreprinſes de guerre, les feirent tenir en repos iuſques apres ſon treſpas. Durant lequel temps il ſemble qu'ils ſ'augmenterent & multiplierent de rechef en telle abondance, par la raiſon poſſible que le Panegyrique a declaré cy deſſus, ou bien pource qu'ils ſe meſlerent & rallierent auecques les peuples de la Phriſe & de la Sicambrie, qu'on les veit ſous les enfans d'iceluy departis en diuerſes troupes ſous diuers ſurnoms (ainſi qu'on dit des Vvandales & des Goths) & accommodez en diuers pays, d'autant qu'il ne ſe trouue point eſcrit qu'ils le fuſſent ja en la meſme ſorte au parauant. Combien qu'il ne ſe peut pas plus certainement aſſeurer, ſi celà ſe feit à cauſe de la pluralité des peuples de la meſme nation qui eſtoient ramaſſez enſemble. (Car l'vn des Panegyriques allegué cy deſſus dit, que *Diuerſæ Francorum gentes Batauiam inuaſerunt*, ia dés le temps de l'Empereur Claudius: & l'autre declare que quand ils furent chaſſez de la Hollande, qu'il y en auoit encores d'autres reſtez en leur ancien pays.) Ou bien ſils le feirent par quelque police, quand ils ſe furent meſlez & ralliez auecques les peuples du pays auquel ils eſtoient alors, par laquelle les vns ſe dirent François ſimplement, les autres François Saliens, & autres François Antuariens ou Anſuariens, ou Anſiuariens: Eſtans les François, ceux qui demeurerent comme le corps de toute la nation, arreſtez en la contree qu'ils choiſirent pour leur demeure en la Germanie delà le Rhin, & pour eſtre le ſiege principal, & comme la retraicte des autres.

Laquelle

Laquelle contree ſemble bien auoir eſté vn peu plus reculee de la mer qu'elle n'eſtoit deuant l'Empereur Conſtantin, mais non pas ſi auancee à-mont le Rhin, comme elle fut ſous ou depuis l'Empereur Conſtantius. Car le ſix & ſeptieſme des Panegyriques declarent qu'ils n'eſtoient pas encores ioints ou approchez des peuples qu'ils appellent *Bructheros*, *Chamanos*, *Chabiones*, *Vangiones*, & des Allemans: pource qu'à grand peine euſſent-ils failli d'eſtre de la partie de ces peuples-là, ſils euſſent eſté proches d'eux, quand ils ſe ligurent enſemble pour faire la guerre à Conſtantin, lors qu'ils le veirent empeſché contre Maxentius en Italie. Et comme ainſi ſoit que ces meſmes François ayent touſiours depuis qu'on a parlé d'eux, habité ſur les riuages ou de la mer, ou du Rhin: il ſe peut faire que c'eſt pour ce regard qu'ils furent nommez Ripuaires, voire meſmes dés deuant qu'ils euſſent le pied ferme dedans la Gaule. Ioinct auſſi qu'ils ſe monſtrerent touſiours fort adroits ſur l'eau. Si ce n'eſt qu'on leur ayt attribué ce ſurnom, pource qu'ils eſtoient ordonnez à la garde du Rhin, & de toute la frontiere de la principale demeure de la nation Françoiſe, à la difference des Saliens, qu'on peut prendre pour ceux qui faiſoient eſtat d'aller chercher leur auenture au loing, & conqueſter nouuelles terres, ou faire courſes ſoudaines & inopinees la part où ils penſoient faire proffit: Par leſquelles ils ſe rendirent ſi habiles de pieds à courir & à ſaulter, que ie ſuis bien d'aduis que le nom de Saliens leur a eſté donné du verbe Latin, duquel pour ſemblable occaſion les Preſtres de Mars furent appellez *Salij* à Rome, plus-toſt que pour la raiſon que la plus-part des hiſtoriens modernes ont imaginé, de ce qu'ils habiterent (à leur dire) aupres de la riuiere de Sal: d'autant qu'Ammianus Marcellinus dit ſeulement, que ce fut la couſtume qui les feit appeller Saliens (ſes paroles ſont, *Quos conſuetudo Salios vocitauit*) & que Sidonius Apollinaris ſemble apertement confermer mon dire par ces vers:

*—Tibi vincitur illic*
*Curſu Herulus, Chamus iaculis, Francúſque natatu,*
*Sauromata clypeo, Salius pede, falce Gelonus.*

Ioinct qu'il ſeroit bien difficile & mal-ayſé de prouuer qu'ils ayent demeuré aupres du Sal au-parauant qu'auoir prins le nom de Saliens. Car Zozimus liure troiſieſme teſmoignant qu'ils eſtoient ſortis des François, declare qu'ils ſappelloient ja Saliens du temps qu'ils occuperent la Hollande, dont ils furent dechaſſez par les Saxons, viuant encore Conſtantius, fils du grand Conſtantin, auant qu'il euſt commis le gouuernement des Gaules à Iulian ſon neueu. Et ce que Socrates liure ſecond, chapitres dixieſme & treizieſme, Sozomenes liure troiſieſme de leurs hiſtoires Eccleſiaſtiques, ſainct Hieroſme en ſa Chronique & P. Diacre d'Aquilee, racomptent des François qui ſe pouſſerent dedans les Gaules, & apres les auoir courues & pillees à leur plaiſir, en vſurperent vne partie. De ſorte que Valens fils de Conſtantin (ſous l'eſtat duquel elles eſtoient) fut contraint és quatrieſme & cinquieſme annees de ſon Empire leur mener vne aſpre guerre, qui dura l'eſpace de deux ans, pour les repouſſer: iuſques à ce que apres les auoir combatus pluſieurs fois en diuers encnemens, eut en fin obtenu victoire d'vne grande bataille qu'il gaigna ſur eux. Nonobſtant laquelle il feit en ſon ſecond Conſulat (qui ſe trouua ſelon noſtre calcul auecques l'an trois cens quarante-deux de noſtre ſalut) paix & alliance auecques eux, les aymant mieux auoir amis qu'ennemis. Tellement qu'il en choiſit & enroolla grand nombre d'eux entre les legions Romaines. Se doit indubitablement attribuer aux Saliens, lors qu'ils ſe meirent, comme dit Ammianus Marcellinus liure dix-ſeptieſme, en poſſeſſion de la ville & du terroir de *Toxiandria*, qui eſtoit ſur la riuiere de l'Eſcault, en deliberation d'y eſtablir leur demeure arreſtee, ſelon qu'il recite par ces paroles: *Quibus paratus petit primos omnium Francos: eos videlicet quos conſuetudo Salios vocitauit, auſos olim in Romano ſolo apud Toxiandriam locum habitacula ſibi figere prælicenter.*

D'autant qu'on peut aiſément entendre par luy-meſme que celà ſe feit deuant, ce qu'il eſcrit au liure quatorzieſme, qui eſt le premier de ceux qui nous ſont reſtez de ſon hiſtoire. Et pource que Zozimus declare auſſi, que les Saliens ſe retirerent és Gaules, où ils ſe meſlerent auecques les Gaulois, quand les Saxons les eurent expulſez de la Hollande, il ſe peut faire que ce fut lors qu'ils occuperent la Toxiandrie. Mais ce qu'Auentin recite, que Theodomar fils de Richemare Roy des François fut conducteur de la guerre que nous venons de racompter, en laquelle auſſi il dit qu'il fut occis: il ſemble qu'il a voulu rapporter là ce qui eſt eſcrit en Gregoire de Tours liure ſecond, chapitre neufieſme: *Nam & in conſularibus legimus Theodemerem regem Francorum filium Ricomeris quondam & Aſcilam matrem eius gladio interfectos.* Neantmoins ie ne voudrois pas, ſans autre plus expres aduertiſſement, attribuer ceſte queuë à ce veau-là. Quant aux Antuariens François, ſi les exemplaires d'Ammianus Marcellinus, où il parle d'eux & de la contree qu'ils habitoient, en ſon liure vingtieſme, diſant: *Iulianus Rheno tranſmiſſo regionem ſubitò peruaſit Francorum (quos Anſuarios vocant) inquietorum hominum licentiùs etiam perſcrutantium extima Galliarum*: n'eſtoient diuers & variables ſur le mot *d'Anſuarios*, ſe liſant en d'autres *Attuarios*, *Antuarios*, *Anſinarios*: ou comme a trouué Lazius *Aduarios*: i'eſtimerois qu'on les auroit ainſi nommez, pource qu'ils habitoient en la region que les Anſuariens auoient autresfois (ſelon Cornelius Tacitus) habitee aupres de la Phriſe: ou bien que c'eſtoient les Anſuariens meſmes qui ſ'eſtoient mis ſur la ligue & communauté des François. Mais ſ'il failloit lire *incertorum hominum*, qui eſt à dire, incertains, au lieu *d'inquietorum*, qui ſignifie gens ſans repos, comme il ſe voit en aucuns exemplaires: encores pourroit-on penſer que c'eſtoient gens ſans adueu, qui ſ'eſtoient eſcartez des François, & rengez en ce quartier là, pour aller plus librement manger les Gaules, ou bien gens ramaſſez de diuerſes nations, qui ſ'eſtoient là venuz renger ſouz le nom & communauté des François. Deſquelles opinions toutesfois, comme auſſi de celle des Saliens & François, ie ne me voudrois rendre garent ſans en eſtre plus certainement informé. Mais comment qu'il en ſoit, la paix faicte par l'Empereur Conſtans auecques les François, ſemble auoir eſté cauſe que luy & l'Empereur Conſtantius ſon frere les entre-tindrent touſiours depuis à leur ſeruice, & qu'ils ſe veirent meſmement en grande auctorité & credit à la Court de Conſtantius. Dont Ammianus Marcellinus liure quinzieſme, dit ces mots parlant d'eux: *Quorum ea tempeſtate multitudo in palatio florebat.* Et qu'il ſ'y trouuoit encore vn Laniogaiſe Tribun de gendarmerie, lequel auoit gardé vne telle loyauté à l'Empereur Conſtans, qu'il luy auoit ſeul de tous autres aſſiſté iuſques à la mort: & qui deſtourna ſemblablement vn Siluanus, qui ſe vouloit rebeller contre Conſtantius, comme il feit l'an trois cens cinquante-cinq de noſtre ſalut, de ſ'aller mettre entre les mains des François, qui l'euſſent occis, ou rendu à l'Empereur pour en auoir ſalaire. Ce qui me fait eſtimer que les François ne furent de la partie que les Allemans auoient faite l'annee precedente, pour venir rauager les Gaules, où ils occuperent quarante des plus fortes villes que les Romains euſſent ſur le Rhin, ſous la conduite de leurs Roys Gondomad & Vadomare, puis que le meſme auƈteur n'en dit rien. Quoy que Zozimus eſcriue au contraire, qu'ils eſtoient de ceſte compagnie: ſi eſt-ce toutesfois qu'il ſemble bien qu'ils furent de la ſeconde qu'ils feirent ſur la ville de Colongne, laquelle fut prinſe, ſaccagee & deſtruite par eux, au temps que Iulianus fut ſous la dignité de Ceſar enuoyé de la part de Conſtantius ſon oncle gouuerner & defendre les Gaules contre les nations qui les aſſailloient & opprimoient. Car il eſt eſcrit que quand ce Iulianus, accompagné de ſon armee, vint pour recouurer celle cité (ce que nous attribuons à l'an trois cens cinquante-ſix) qu'il n'en voulut partir qu'il n'euſt (auant toutes choſes) appoinƈté à l'auantage de l'Empire, auecques les Roys des François que ſa venue auoit intimidez & adoucis. Ce nonobſtant ou eux-meſmes, ou aucuns autres de leur nation ne laiſſerent l'annee d'apres, lors qu'ils le veirent occupé au plus fort de la guerre

de la guerre qu'il menoit aux Allemans de venir courir & rauager les Gaules, eſperans par ſon abſence y faire bien leur proffit. Mais quand il eut obtenu victoire des Allemans, il les vint ſi chaudement rencontrer, qu'il en mit vn grand nombre en pieces, & contraignit le reſte de ſ'enfermer dedans vn chaſteau qu'ils auoient occupé ſur la Meuſe, où ils ſe laiſſerent obſtinément aſſieger tout le mois de Decembre & de Ianuier, iuſques à ce que la faim les contraignit de ſe rendre à ſa mercy, ſ'eſtant vne autre multitude de François trop tard miſe aux champs pour les penſer venir retirer de ce danger. Qui fut cauſe que l'eſté enſuyuant de l'an trois cens cinquante-huict de noſtre ſalut, Iulian ayant remis ſon armee aux champs pour aller retrouuer les Allemans, paſſa par la Toxiandrie, que les François Saliens habitoient encore, depuis que l'Empereur Conſtans les y eut laiſſez: où il leur feit donner de ſi belles affres, qu'ils n'eurent enuie d'experimenter le hazard de ſe defendre contre luy. Parquoy il les receut à compoſition, à la charge de ſe departir des Gaules, & retourner en leur ancienne demeure: comme recite Ammianus Marcell. liure 17. Lequel declare conſequemment au liure vingtieſme, que ce fut deux ans apres, à ſçauoir l'an trois cens ſoixante, que Iulian (ayant eſté declaré Empereur par les legions, ſans le conſentement de l'Empereur Conſtantius) paſſa le Rhin auecques vne armee, & entra inopinément dedans la contree des François Antuariens ou Anſuariens, pour les faire reſſentir des faſcheries continuelles qu'ils donnoient ordinairement aux pays limitrophes des Gaules. Au moyen dequoy ne ſe doutans de ſa venue, parce qu'il ne ſ'eſtoit encore veu au-parauant aucun Empereur auoir peu entrer ſi auant dedans leur pays, à cauſe des mauuaiſes auenuës d'iceluy: ils ſe trouuerent tellement ſurprins, qu'il eut tel marché d'eux qu'il voulut, car il en print & tua grand nombre: & puis receut le reſte à mercy, à condition de ſe contenir en la paix qu'il leur accorda. Celà ſ'eſtant fait l'annee deuant que l'Empereur Conſtantius treſpaſſaſt: tout le temps de l'Empire de Iulian qui luy ſucceda, de Iouinian & de Valentinian premier, ſe paſſa tout entierement ſans donner ſubiect & matiere à Marcellinus de parler des François, ſinon ce qu'il eſcrit au liure trentieſme de Macrianus Roy des Allemans: lequel apres auoir fait paix auecques Valentinian en l'vnzieſme annee de l'Empire d'iceluy (que nous rapportons à la trois cens ſeptante-quatrieſme de noſtre ſalut) vint quelque temps apres trouuer la fin de ſes iours en la France: ainſi ſ'appelloit ja dés-lors le pays qu'habitoient les François, ſ'eſtant laiſſé tomber és embuſches que luy dreſſa Mellobaudes Roy des François, aux ſubiects duquel il faiſoit guerre à toute outrance: à cauſe (comme i'eſtime) qu'ils voulurent obſeruer inuiolablement la paix que Iulian auoit faite auecques eux, eſtans touſiours par bons appoinctemens & penſions entretenuz en l'eſtat des Empereurs. Qui eſt cauſe que où le meſme aucteur eſcrit en ſon liure dix-huictieſme, que l'Empereur Valentinian vainquit par ſes Lieutenans, & contraignit vne multitude de Saxons (leſquels ſortis des mareſts de l'Ocean ſe venoient ietter dedans les prouinces de ſon Empire) de ſ'en retourner en leurs propres giſtes: Oroſe & Paul Diacre declarent que ce fut à l'ayde & dedans les limites des François. Meſmement auſſi de ce que l'Empereur Gratian, luy eſtant la mort de l'Empereur Valentinian ſon pere ſignifiee (l'annee que nous comptons trois cens ſeptante-huict de Ieſus Chriſt) ſe ſeruit bien à poinct de ce Mellobaudes Prince (comme il l'appelle) bien auiſé, belliqueux & vaillant, tant à eſtablir ſon eſtat, que rembarrer les Allemans, qui vindrent courir en la troiſieſme annee de ſon Empire iuſques aupres de la ville de Straſbourg: où il en feit vne ſi cruelle boucherie, qu'on fait compte qu'il en laiſſa plus de trente mille morts ſur le champ. Tellement qu'en faueur que Mellobaudes & ſa nation luy firent ſeruice en toute ceſte guerre, il l'inſtitua en l'eſtat & dignité de Comte de ſes domeſtiques, qui eſt à dire à nous, comme de Chambellan, ou de Grand maiſtre, & le feit quant & quant ſon Lieutenant general auecques vn autre Capitaine nommé Nannienus, en l'armee

l'armee qu'il enuoya au meſme temps contre les Lauciates (peuples d'vne nation Allemande) qui ſ'eſleuerent contre l'Empire, quand ils ſceurent que Gratian eſtoit allé en perſonne au ſecours de Valens ſon oncle Empereur d'Orient contre les Goths, menant auecques luy la plus part des legions de la Gaule. Mais les nouuelles de la mort de Valens luy eſtant venues deuant qu'il fuſt arriué en la Thrace, l'empeſcherent de paracheuer ſon voyage, & feirent, comme teſmoignent Zozimus, Proſper, Marcellinus Comes & Iornandes, qu'il donna la conduite du ſecours qu'il menoit à ſon feu oncle au grand Theodoſe (apres l'auoir declaré Empereur d'Orient, le faiſant accompagner de pluſieurs troupes Françoiſes, ſous la conduite de deux grands Capitaines de leur nation, Bando & Arbogaſtes, deſquels il tira vn grand ſeruice en toute ceſte guerre: qui fut acheuee l'an trois cens octante. Qui augmenta ſi bien l'opinion qu'on auoit ja d'eux, qu'ils furent en partie cauſe de la ruine de Gratian: pource qu'il ſe monſtroit plus affectionné enuers eux & les nations eſtrangeres, qu'enuers les legions Romaines: & que cinq ans apres la mort d'iceluy, l'Empereur Theodoſe quand il eut deffaict & exterminé le tiran Maxime (qui auoit occupé l'Empire d'Occident apres luy) en reſtituant ledit Empire au ieune Valentinian, luy laiſſa Arbogaſtes pour conducteur & Capitaine general de toute ſa gendarmerie & de ſes guerres: qui alla tout chaudement (au rapport des aucteurs prealleguez) faire faire le ſault au ieune Victor fils de Maxime, qu'il auoit laiſſé és Gaules ſous le gouuernement & curatelle de Nannienus & Quintinus. Auquel temps auſſi (qui fut en la trois cens octante-huictieſme annee de noſtre Seigneur) ſ'eſtoit ja fait deuant la mort dudit Maxime, ce que Gregoire de Tours liure ſecond, chapitre neufieſme de ſon hiſtoire, rapporte de l'hiſtoire de Sulpitius Alexander: que les François ſous la conduite de leurs Ducs ou Princes (il les appelle *Regulos*) Genobald & Marcomire (qui auoient comme i'eſtime ſuccedé au Roy Mellobaudes) ayans poſſible intelligence auecques Theodoſe, à cauſe des alliances precedentes, ou bien incitez de l'opportunité de peſcher és troubles de l'Empire, ſortirent de leurs pays: & ayans deffait & mis en route les gardes de la frontiere oppoſee à eux, coururent & rauagerent ce qu'il y a de pays deçà le Rhin iuſques à Colongne. Qui fut cauſe que Nannienus & Quintinus Lieutenans de Maxime en toute ceſte marche-là, ſ'aſſemblerent auec leurs legions aupres de Colongne, pour ſ'oppoſer à eux. Ce qui feit qu'vne partie d'eux repaſſa le Rhin pour mettre leur pillage à ſauueté dedans leur pays: mais l'autre qui demeura fut ſanglantement deffaite par les Romains en la foreſt Charbonniere. Sur laquelle occaſion Nannienus & Quintinus entrerent en deliberation ſ'ils iroient pourſuiure leur victoire iuſques dedans le pays des François (que l'aucteur appelle France.) Et pource que Nannienus n'en fut d'auis, alleguant qu'il ſeroit mal-ayſé de prendre les François au deſpourueu, & encore plus de les y deffaire, Quintin print l'armee, & l'ayant fait paſſer le Rhin à l'endroit d'vn chaſteau qu'on appelloit *Muſium*, la meit dedans le pays de l'ennemy: où il ne trouua vne ſeule ame en ce qui eſtoit deſcouuert, ſ'eſtant tout le peuple retiré és profondes cachettes des foreſts & mareſts. Ce que le Romain (interpretant à ſon auantage & à la deffiance des François, les voulut aller chercher ſi auant, qu'il ſe trouua és embuſches qu'ils luy auoient appreſtees: où ils luy feirent bien cherement payer l'amende de les eſtre allez temerairement viſiter de ſi pres, par la cruelle boucherie qu'ils feirent quaſi de tous ſes gens, les ayans la plus part lardez de fleſches enuenimees du ſuc de certaine herbe dont ils eſtoient couſtumiers d'vſer. Laquelle victoire leur haulſa le cœur en telle ſorte, qu'ils ſ'oſerent encore de rechef les annees enſuiuant hazarder de venir manger de la Gaule, d'où ils remporterent vn grand pillage, accompagné de grand nombre de captifs, ayans deffait les legions que le ieune Valentinian auoit eſtablies à la garde de la frontiere du Rhin contre eux, ſous la charge de Sirus & Carietus ſubſtituez és eſtats de Nannienus. Occaſion pourquoy Arbogaſtes, qui eſtoit (à ce qu'Auentin a eſcrit) frere de Sunno & de Marcomire, & par eux expulſé de ſon pays,

pays, prenant de là occaſion de ſe reſſentir de l'iniure qu'il auoit receuë de ſa nation, feit tous ſes efforts d'induire l'Empereur ſon maiſtre à denoncer la guerre aux François, ſ'ils ne reſtituoient le pillage emporté, & le dommage par eux fait l'annee precedente, en deliurant quant & quant les aucteurs & inſtigateurs de ceſte entreprinſe, pour leur faire receuoir la punition de la perfidie (ce ſont les propres mots de l'aucteur) du violement de la paix. Qui eſt vn teſmoignage que les François auoient iuſques alors gardé l'alliance des Empereurs, & que ce qu'ils auoient fait contre Maxime ne ſ'imputoit à contrauention. Si eſt-ce toutesfois que le conſeil d'Arbogaſtes n'eut lieu, ains au cõtraire l'Empereur Valentiniã ſe tranſporta iuſques aupres du Rhin, & ayant fait venir les Princes Sunno & Marcomire (que Paulinus appelle Roys) parlementer auecques luy, feit appointement auecques eux: pour ſeureté duquel furent donnez oſtages. Ce que nous eſtimons eſtre aduenu és annees trois cens octante-neuf & trois cens nonante. Car il faut neceſſairement rapporter à la trois cens nonante-vnieſme, ce que le meſme aucteur racompte du mauuais meſnage qui fut en la Court de l'Empereur Valentinian deuxieſme, pour ſ'eſtre ſi bien mis entre les mains d'Arbogaſtes, qu'il ne luy reſtoit quaſi plus que le nom d'Empereur, ſ'eſtant l'autre emparé de toute la puiſſance & auctorité de commander, & d'ordonner des affaires & eſtats tant ciuils que militaires. De ſorte qu'on luy obeïſſoit plus qu'à l'Empereur, & n'y auoit que les gens des gardes Françoiſes qui euſſent la ſuperintendance des affaires de la guerre. A cauſe dequoy rien ne peut empeſcher Arbogaſtes (quelque appointement qu'il y euſt auec les Princes de ſa nation) qu'il ne ſe fiſt conducteur des legions Romaines, & les menaſt au fin cœur de l'hyuer contre ſa patrie (afin d'aſſouuir la haine qu'il portoit à ſes freres) eſperant au moyen de la cheute des fueilles des arbres d'auoir meilleur marché d'eux, quand ils ſeroient plus deſcouuerts dedans leurs foreſts & cachettes accouſtumees. Tellement qu'ayant paſſé le Rhin à Colongne, il donna premierement dedans le pays des Bructeres, qui touchoit le bord du Rhin: & puis dedans vn bourg que les Chamanes habitoient, ſans trouuer rencontre d'aucun ennemy, ſinon que le Duc Marcomire ſe feit voir au deſſus des montagnes prochaines, auec vn petit nombre d'Ampſinariens (que ie prens pour les Anſuariens mentionnez cy deſſus) & de Chattes, qui ſont auiourd'huy les peuples du pays de Heſſe. Et en ceſt endroit deffaut en Gregoire de Tours le reſte du propos de ceſte entreprinſe: mais Paulinus en la vie de ſainct Ambroiſe adiouſte qu'Arbogaſtes fut du commencement aſſez mal traicté des François: neantmoins à la parfin il obtint victoire d'eux, & puis leur octroya paix & alliance. Qui fut lors (comme il dit) que les Roys François l'interrogerent au milieu d'vn banquet qu'il leur feit, ſ'il auoit cognoiſſance de ſainct Ambroiſe: & que leur ayant reſpondu qu'il eſtoit ſon familier, ils luy dirent qu'il ne luy pouuoit mal aduenir eſtant en la grace d'vn ſi ſainct perſonnage. Or eſtant Arbogaſtes auec telle iſſue ſorti de ceſte guerre, il entra en mauuais meſnage auecques Valentinian. Auentin ſ'eſt parſuadé qu'il y eſtoit ja au parauant, à cauſe de l'appointement que Valentinian auoit fait auecques les François contre ſon gré. Mais Zozimus eſcrit que leur different vint de ce que Valentinian ne ſe contentant point de ce qu'Arbogaſtes luy remonſtroit trop librement ſes fautes, & l'admonneſtoit de ſe mieux gouuerner, meſmement de ce que quand il l'auoit menacé de le caſſer de ſes eſtats, Arbogaſtes auoit reſpondu tout à plat, qu'il ne ſe laiſſeroit point oſter ce qu'autre (entendant Theodoſe) luy auoit donné. La fin du ieu fut, qu'on entendit la mort de Valentinian, qui ſe trouua eſtranglé en ſon lit, l'an trois cens nonante-deux, & vn Eugenius eſtabli en ſon lieu au ſiege imperial d'Occident, à l'ayde & ſupport d'Arbogaſtes: lequel toutesfois Ruffinus en ſon hiſtoire Eccleſiaſtique teſmoigne auoir eſté eſtimé de pluſieurs ſaincts perſonnages innocent de la mort de l'Empereur precedent. Tant y a qu'Eugenius ſe tranſporta par le conſeil d'Arbogaſtes, tout chaudement ſur la liziere du Rhin, pour confermer & renouueller auecques les Roys des François & des Allemans les anciens

anciens accords & appoinctemens que les Empereurs precedens auoient fait auec eux, afin d'eſtre ſecouru & aſſiſté d'eux à defendre ſon eſtat. Ce que toutesfois ne luy ſeruit de rien contre l'Empereur Theodoſe, lequel amena vne armee d'Orient en Italie: où il feit mourir l'vn & l'autre l'an trois cens nonante-quatre: & puis mourut luy-meſme l'annee d'apres à Milan: donnant par ſa mort les occaſions, qui firent eſmouuoir les François & autres nations de la Germanie à nouuelletez cõtre l'Empire, & prendre la charge à Stilico de les aller appaiſer. Tels ont eſté les faits & deportemens des premiers François, depuis que l'hiſtoire Romaine a commencé de parler d'eux, ſelon les memoires qui nous en ſont demeurez en ce peu de fideles eſcrits qui nous reſtent du naufrage des anciens hiſtoriens: deſquels nous pouuons comprendre qu'ils ne ſe ſont pas moins fait eſtimer vaillans & redoutables enuers les Romains en guerre & combats de terre ferme, depuis que Conſtantius Ceſar les eut tranſportez & eſloignez de la mer, qu'ils ſ'eſtoient au-parauant acquis de renom és entrepriſes de la marine. Tellement que le Poëte Claudianus a pour ceſte occaſion eſcrit d'eux & des Allemans:

*Illi terribiles, quibus otia vendere ſemper*
*Mos erat, & fœda requiem mercede paciſci.*

Combien que leurs affaires ſemblent auoir prins vn autre train ſous l'Empereur Conſtantin le grand, qu'elles n'auoient au-parauant: pource que le nom des François ſe veit dés le temps d'iceluy auoir changé d'eſtendue & de demeure. Car on n'a point entendu que les peuples maritimes (au moins les plus loingtains) de la baſſe Germanie ayent depuis oncques eſté comprins ſous iceluy, comme ils eſtoient deuant Conſtantius: ains ſ'eſtre comme reſſerré & enclos en ceſte contree ſeulement de delà le Rhin, où eſt (à ce qu'aucuns diſent) auiourd'huy la Comté de Zutphen, & à l'oppoſite de laquelle ſont maintenant deçà le Rhin les pays de Iulliers, de Gueldres & de Cleues, qu'habitoient anciennement les Phriſiens, & la nation des Sicambriens, y ayant auſſi eſté à ſon tour le nom des Teuchteres & Anſuariens, depuis qu'Auguſte en eut tranſporté les Sicambriens en la Gaule. Ce qui ſemble ſ'eſtre fait, pource que les François que Conſtantius auoit tranſportez de la Hollande & de leur pays, ſ'y retirerent apres la mort d'iceluy, & y remeirent le nom des François au deſſus, ſe meſlans & rallians auecques les peuples d'icelle, du gré & conſentement (comme il eſt bien vray-ſemblable) d'iceux: d'autant poſſible qu'ils eſtoient de leur ligue & ſocieté dés au-parauant, & qu'ils ſ'aſſeuroient d'eſtre grandement fortifiez par eux, pour maintenir leur eſtat & liberté. Car il ne ſe lit point qu'ils ſe ſoient logez par force auec eux, ne qu'ils les ayent chaſſez ne ſubiuguez. Et ſemble que les François qui furent deffaits par Aurelian, lors qu'il n'eſtoit encore que Tribun d'vne legion à Majence, quand ils rauagoient la Gaule, eſtoient partis de là. D'autre-part les Panegyriques monſtrent oculairement, que ce furent les meſmes François que Conſtantius tranſporta en la Gaule de la coſte maritime Germanique, & qui apres la mort d'iceluy repaſſerent le Rhin, & eurent guerre auecques le grand Conſtantin & ſon fils: & ſe multiplierent auſſi de tant plus qu'on en oſtoit. Or puis qu'il ſe cognoiſt conſequemment par toutes les hiſtoires, que le nom de François ſ'eſt retenu & entretenu touſiours depuis en la contree, & entre les peuples ſeulement que nous auons nommez, eſtant abandonné des autres deſquels il ſembloit eſtre premieremẽt iſſu, on ne peut douter que de l'aſſemblee des tranſportez auec ces peuples-cy, la ligue & ſocieté des François, qui n'a iamais prins fin depuis, ne ſe ſoit continuee & conſeruee: à telles enſeignes, que la meſme contree où ils faiſoient leur principale demeure, ſ'appelloit ja par eux France dés le temps de l'Empereur Valentinian premier. Et croy ſemblablement qu'ils ſ'auancerent & eſtendirent touſiours à-mont le Rhin, iuſques à ce qu'ils furent proches des Bructeres, Chamanes & Cattes, comme ils ſe veirent lors qu'Arbogaſtes leur alla faire la guerre. Auquel temps meſmes il ſemble qu'ils auoient ja ioints tous ces peuples-là ou partie d'iceux à leur ligue & faction. Car les paroles de l'aucteur, de qui nous le tenons, le declarent aſſez:

*Collecto*

*Collecto*, dit-il, *exercitu Rhenum transgressus Bructeros ripæ proximos, pagum etiam quam Chamani incolunt depopulatus est, nullo vnquam occurrente, nisi quòd pauci ex Ampsinariis & Chattis, Marcomere duce in vlterioribus collium iugis apparuere.* Et si ie ne me trompe, il semble que tous ces peuples-là se fourrerent pesle-mesle puis apres dedans les Gaules sous le nom de François : nom (di-ie) pour lors de ligue & de societé, comme estoit au mesme temps celuy des Allemans & Saxons entre les principales ligues de la Germanie, & comme bien tost apres celuy des Vvandales, quand ils entrerent és Gaules. D'autant que c'estoit la coustume des peuples de la Germanie de ce temps duquel nous parlons, de se ioindre sous quelque communauté les vns aux autres, ou bien les plus foibles sous les plus forts, quand ils alloient cercher nouuelle fortune, ou quand ils auoient des ennemis, prenant le nom de celuy qui estoit le plus grand & le plus puissant d'entre eux, ou qui auoit donné la loy aux autres. C'est pourquoy sainct Hieroſme a eu occasion d'escrire en la vie d'Hilarion, que la nation Françoise estoit de son temps située entre les Saxons & les Allemans, disant, *Inter Saxones & Alemannos gens non tam lata quàm valida, apud historicos Germania, nunc verò Francia vocatur.* D'autant que les Allemans les cõfrontoient lors en la sorte que nous disons du costé de midy, & les Saxons de Septentrion, qui s'estoient depuis le temps de l'Empereur Valentinian premier venus loger quasi aux mesmes lieux que les François auoient tenus deuant le grand Constantin, mesmement iusques à la Vvestphalie : où ils continuerent de se faire autant craindre & redouter sur la mer sous les derniers Empereurs, que les François auoient fait autresfois. Parquoy si l'on conuient que les François habitoient, au temps duquel nous parlons, entre les Saxons & les Allemans, il semble où le Poëte Claudianus parlant des traitez de paix que l'Empereur Honorius fit auec aucuns peuples de la Germanie, suyuant lequel la Sicambrie deuoit fournir aux Empereurs certain nombre de gens de guerre à leur seruice, dit ainsi,

*—Tum fortè decorus*
*Cum Stilicone gener pacem implorantibus vltro*
*Germanis responsa dabat, legésque Chaicis*
*Arduus & flauis signabat iura Sueuis.*
*His tribuit leges, his obside fœdera sancit*
*Indicto, bellorum alios transcribit in vsus,*
*Militet vt nostris detonsa Sicambria signis.*

que par la Sicambrie on doit entendre les François seuls, ou les peuples de leur faction auec eux, qui habitoient ensemble dedans & aupres du pays que les Sicambriens auoient anciennement habité. Et par les Sueues, les Allemans, comme par les Chaiciens (que les autres disoient les Chanciens) les Saxons : plus-tost que, cõme Beatus Rhenanus s'est persuadé, les François desquels par son opinion mesme estoient ja deslogez du pays des Chãciens, & les Saxons nichez en leur lieu. Autrement il se deuoit plus estudier qu'il n'a fait, à faire entendre quelle & où estoit ceste Sicambrie, s'il la faut prendre pour vne autre que pour l'ancienne, qui estoit lors, comme il dit, aussi la demeure des François. Or pource qu'il ne se voit point en aucun auteur ayant vescu depuis l'Empereur Auguste iusques à 500. ans apres, qu'il y ayt eu aucũs Sicambriens habitans (aumoins sous tel nom) en la Germanie, depuis qu'ils en eurent esté transportez en la Gaule par ledit Auguste, sinon és Poëtes qui ont vescu soubs les derniers Empereurs & apres, & en Ptolomee qui les colloque en ses tables sur le Rhin : & que Cornelius Tacitus liure douziesme tesmoigne expressement que ceste nation estoit ja deffaite & comme effacee de son temps en ces termes. *Ac præcipua Silurum peruicacia, quos accẽdebat vulgata imperatoris vox : vt quondam Sicambri excisi vt in Gallias traiecti forent, ita Silurum nomen penitus extinguendum.* De sorte qu'il ne fait aucune mention d'eux en son liure qu'il a fait des peuples de la Germanie, parlant toutesfois des Teuchteres & des Ansuariens, ausquels il assigne la mesme demeure que Iule Cesar auoit aux Sicambriens. Ie suis contraint d'estimer que là où luy-mesme en son liure quatriesme parle d'vne cohorte ou bande Sicambrienne, qui fit seruice à l'Empereur Tibere en la guerre qu'il fit mener à Rhœmetalces Roy de Thrace, laquelle son Lieutenant Sabinus, comme il dit, *Romanis promptam ad pericula, nec minùs cultu & armo-*

*rum tumultu trucem haud procul inſtruxerat.* Qu'elle eſtoit des Sicambriens tranſportez en la Gaule qui n'auoient pas encor perdu leur nom,& ſe ſeruoient les Empereurs d'eux entre leurs legions auxiliaires. A cauſe dequoy Martial & Iuuenal ont parlé d'eux l'vn quand il dit:

*Crinibus in nodum tortis venere Sicambri.* l'autre:

*—tanquam de Getis toruiſque Sicambris.*

Ce qui ſe peut auſſi entendre de la legion Sicambrienne, qui fonda la ville de Sicambrie en la Pannonie, au lieu où ſe voient au iourd'huy les ruines de la vieille Bude: teſmoing l'inſcription qui ſ'y eſt trouuee.

LEGIO SICAMBRORVM
HIC PRESIDIO CONLOCATA
CIVITATEM AEDIFICAVIT
QVAM EX SVO NOMINE
SICAMBRIAM VOCAVERVNT.

Mais il ſemble que Ptolomee a ſeulement voulu monſtrer la contree qui auoit eſté aux Sicambriens: ſurquoy toutesfois on eſt encores en incertitude, ſ'ils en auoient eſté tellement tranſportez par Auguſte, qu'il n'en y euſt laiſſé vne ſeule relique, tellement que les Teuchteres & Anſuariens ſ'y fuſſent venus d'aillieurs loger en leur place: Ou ſi les reliques qui y reſterent apres luy, reietterent ſi bien qu'elles vindrent de rechef par ſucceſſion de temps à faire nombre d'vne iuſte nation, qui ſe ſoit diuiſee en deux peuples qui ayent prins le nom de Teuchteres,& d'Anſuariens, & depuis le nom de Frãçois tous enſemble,auec aucunes autres natiõs leurs voiſines. Pource qu'il ne ſe trouue point declaré ſi ces Teuchteres & Anſuariens eſtoient ſortis d'aillieurs ou non. Tant y a ce pendant qu'en quelque endroit que Claudianus, Sidonius Apollinaris, ou autre Poëte de leur ſiecle, ſe trouueront faire mention du nom des Sicambriens, qu'ils les ont prins ſelon la liberté des Poëtes, quelquesfois particulierement pour les peuples ſeulement qui habitoient la contree des anciens Sicambriens, ſoit que ce fuſt eux-meſmes, ou ceux qui leurs y auoient ſuccedé, y ayans prins le nom des François: ou bien les François venus d'aillieurs, ja meſlez auec eux & aupres d'eux, les diſtinguans meſmes d'enſemble, comme és paſſages enſuyuans de Claudianus, où il dit,

*Ante ducem noſtrum flauam ſparſere Sicambri*
*Cæſariem, pauidóque orantes murmure Franci*
*Procubuere ſolo.* Et aillieurs.
*—Rhenúmque minacem*
*Cornibus infractis adeo miteſcere cogis,*
*Vt Salius iam rura colat, flexóſque Sicambri*
*In falcem curuent gladios.* Et de Sidonius Apollinaris,
*Francorum penitiſſimas paludes*
*Intrares venerantibus Sicambris.*

Autrefois auſſi pour les François ſeulement, ou pour tous les peuples enſemble de leur faction, qui tenoient le quartier de la Sicambrie ſur le Rhin. Ainſi que le meſme Claudianus en parlant des legions Romaines qui gardoient les lizieres du Rhin cõtre les peuples de delà, leſquelles furent appellees de par Stilico pour les mener contre Alaric Roy des Vviſigots, quand il entra la premiere fois en Italie.

*Agmina quinetiam flauis obiecta Sicambris,*
*Quæque domant Cattos immanſuetoſque Cheruſcos,*
*Huc omnes vertere minas, tutúmque remotis*
*Excubiis Rhenum ſolo terrore reliquit.*

Car qui n'eſtimera qu'il faut là interpreter le nom de Sicambrien en la façon que nous l'entẽdons, puis qu'il ne ſe trouuerra ny en tout le liure des Panegyriques, ny en Ammianus Marcellinus, Sextus Aurelius, Eutrope, Zozimus, ſainct Hierome, Proſper, Caſſiodore, ny en aucun autre hiſtorien, ayant veſcu au meſme temps qui ayt fait mention ny oy parler d'aucun peuple de la Germanie, qui ayt porté le nom de Sicambrien en ce ſiecle-là: encor qu'ils n'ayent pas oublié les Chamanes, Bructeres, Chabions

Chabions & Antuariens. Parquoy en quelque des interpretations precedentes que nous prenions le nom de Sicambrien, sainct Remy ne peut (comme il est escrit en Gregoire de Tours) sans grande raison auoir dit au Roy Clouis en le baptisant, *Mitis depone colla Sicamber*: ny le Poëte Fortunat lequel en vn de ses Epigrammes louë le Roy Charibert de ce qu'il parloit Latin, combien qu'il fust venu des Sicambriens. Ce pendant ie ne voy point encor pour tout ce que nous auons dit cy dessus des Frãçois, que le different soit vuidé par preuue expresse & formelle, tellement qu'on n'en puisse plus douter, si les François sont vrayement originaires de la Germanie plustost que d'aillieurs, non-plus que si pour n'y auoir histoire qui declare formellement qu'ils ayent iamais esté veuz, ouys, ny congnus habitans aillieurs sous l'appellation de François, qu'il s'ensuyue pourtant necessairement qu'elle soit vrayement leur pays & demeure: d'autant que le nom de François n'ayant esté congneu aux anciens Geographes, peut sembler estre nouueau & venu d'aillieurs, mesmement pour n'y auoir tesmoignage notoire, qui declare euidemment sous quel nom de peuple ils auoient esté mussez si longuement deuant qu'estre appellez François, ny d'où leur vint la cause de ceste appellation, ny pareillement le temps qu'ils l'vsurperent: quoy qu'Auẽtin se vueille faire croire à credit, qu'ils furent comprins sous le nom de Chattiens, Heluetiens, & Turingiens & Boyens. Tellement que nous sommes encores à chercher, d'où & quand ils ont apporté ce nom. Car ce qu'on met en auant de leur courage & hardiesse, & de l'ardeur de conseruer leur liberté & franchise, ou que leur nom estoit de gens ou de faction, plustost que de nation, a plus grande apparence que de certitude: encor que Procopius & Agatius disent qu'ils se nõmoient anciennement de l'appellation des Germains, laquelle mesme ils semblent vouloir signifier leur auoir esté particulierement donnee (comme fait aussi sainct Hierome declarant que le pays des François s'appelloit des historiens Germanie) deuant qu'ils fussent en aucune estime & renom: & qu'ils obtindrent seulement le nom de François, quand ils commencerent de se faire congnoistre par leurs faits. Finalement toutesfois à fin de ne sortir hors de ce propos sans aucune resolution: si nous prenons garde que le nom de François ne se voit en aucun bon aucteur auoir esté attribué à aucune nation que de la basse Germanie: & que depuis qu'on l'a ouy bruyre dedans les histoires, qu'il ne s'est fait mentiõ ny memoire (sinon és Poëtes) d'aucũ autre nom de peuple en icelle, de tous ceux que les anciens Geographes & historiens y auoient colloquez, que d'iceluy & des Saxons, hors-mis des Bructheres, Chamanes, Chabions & Cattes, mesmement que le Saxon ne s'estoit encor deuant l'Empereur Valentinian premier, fait ouyr que de quelques isles & marests de la mer Germanique, & de la coste de Damnemarc, comme si le François eust à sa lueur & venue supprimé, effacé ou fait euanoüyr tous les autres. D'auantage si sainct Remy, qui a veu tous les premiers auancemens des François en la Gaule, ne peut sans grãde raison auoir appellé le Roy Clouis Sicambrien: & si tous les derniers Poëtes Latins n'ont sans bonne cause prins les Sicambriens pour les François: d'autrepart s'il n'a esté escrit en vain ou hyperboliquemẽt & par flaterie, à la façõ des declamateurs au sixiesme Panegyrique addressé à Constantius Cesar, *Tibi se ex Vltima barbarie indigenæ populi dedicere*: parlant des François: Et au dixiesme dedié à Constantin le Grand, ce dont nous auons ja fait mentiõ cy dessus, *Quid loquar intimas Franciæ nationes tam non ab iis locis quæ olim Romani inuaserant, sed à proprijs ex origine suis sedibus atque ab Vltimis barbariæ littoribus auulsas*? Encor que Flauius Vopiscus parlãt en historiographe en dise quasi autãt en la vie du tyrã Proculus, racõtant qu'iceluy estant poursuiuy par Probus Empereur, se sauua és extremitez de la terre, où il pensoit estre secouru des François, desquels il se disoit estre issu, & neantmoins se trouua trompé & trahy d'eux. Les paroles d'iceluy sont, *Hunc tamen Probus fugatum Vsque in Vltimas terras & cupientem in Francorum auxilium Venire à quibus originem se trahere ipse dicebat: ipsis prodentibus Francis, quibus familiarè est ridendo fidem frangere, vicit & interemit.* Et s'il n'y a point de repugnance & cõtradiction entre les tesmoignages precedents, & qu'on leur doiue aussi donner plus de foy qu'aux aucteurs, desquels Gregoire de Tours a pris que les François sont yssus de la Pannonie: il semble que nous pouuons auec quelque raison tirer en consequence bien apparente, que le pays originel

ginel des François estoit en la Germanie, mesmement en la basse plustost qu'aillieurs: & qu'il s'estendoit deuant que Constantius Cesar les eust si lourdement traitez, depuis la contree des Sicambriens tout le long de la coste Germanique, iusques par delà le pays des Chanciens, & la riuiere d'Elb (qu'on disoit anciennement Albis) à scauoir en la coste maritime, d'ou les Cimbres & Teutons estoient anciennemẽt partis, soit de la coste de Luber, qui va iusques à la Pomeranie, ou d'aillieurs. Ce que le Poëte Claudianus nous semble demonstrer, où il parle de la Germanie pacifiee par Stilico auec l'Empire:

*—Gemináſque viator*
*Cùm videat ripas* (il parle du Rhin) *quæ ſit Romana requirat,*
*Vt iam trans fluuium non indignante Chaico*
*Paſcat Belga pecus, mediúmque ingreſſa per Albim*
*Gallica Francorum montes armenta pererrent.*

Ioint qu'on ne peut auec raison prendre gueres plus decà les monts *de vltima barbaria, & de vltimis barbariæ litoribus*, pour n'estre lieu où les Romains n'eussent encore attaint: ny aussi les rapporter à la Sarmatie, & Scythie. D'autãt qu'il n'est pas vray-semblable que Constantius Cesar (auquel se rapporte ce que nous venons d'alleguer) ayt eu loisir en l'espace du temps qu'on sçait qu'il fit la guerre aux François, de subiuguer ceux de ceste gẽt, qui auoiẽt occuppé la Hollande & les regions circonuoisines, & puis aller cercher ceux qui estoient restez en leur propre pays plus loing que la Germanie: encore que ie ne voulsisse pas accorder qu'il en ayt tant fait, ne qu'il soit allé si auant, mais bien iusques au milieu de leur contree seulement, & qu'il emploia contre les François, le temps seulemẽt qu'il luy failloit attendre, que l'equippage du nauire qu'il faisoit dresser (pour aller faire la guerre ja par luy commencee aux rebelles qui occupoient l'Angleterre) fust acheué. Mais outre la consequence precedente se peut encor prendre iuste occasion de coniecturer celà mesme, de ce que cy dessus & aillieurs le nom de François est attribué à plus d'vn peuple, gent & nation, qui venoient des lieux que les Romains n'auoient oncques au-parauant touchez ny assubiectis à eux, & des derniers riuages de la plus lointaine Barbarie dont ils estoient originaires: & qu'outre diuerses nations de François, qui auoient auec tant de milliers d'hommes occuppé la Hollande & les pays circonuoisins deça le Rhin, leur propre pays estoit encor demeuré peuplé de ceux qui y estoient restez, que par eux s'entendoient tous en general ou la plus part des peuples & nations de la coste maritime de la Germanie, qui auoient esté iusques alors libres & exempts de la seruitude des Romains: ausquels on donna le nom de François, qui signifie libre en langue Allemande (si d'auenture eux-mesmes ne se le donnerent) à la difference des autres peuples de la Germanie, que les Romains auoient ja vaincus ou asseruis, lors qu'apres s'estre liguez & alliez ensemble sous vne communauté, sortirent premieremẽt de leurs propres & anciennes marches, pour venir cercher leur fortune dedans les prouinces de l'Empire Romain: incitez & occasionnez à ce faire, ou par la sterilité de leur terroir, ou par la trop grande abondance de peuples qui y estoient, ou de l'opportunité que les troubles & guerres ciuiles, dont l'Empire Romain estoit agité, leur presentoient: ou bien de l'exemple & du mesme mouuemẽt dont les nations Scythiques, Sarmatiques & Pannoniques sembloient estre (comme par vne generale constellation) piquees à remuer mesnage de toutes pars. Et pource que par les autres tesmoignages il se voit, que les nations Sicambriennes & Frisiennes ont esté aussi comprinses sous les François, il se peut faire qu'elles se rangerent deslors sous leur nom & societé, à fin de se conseruer auec eux en leur liberté (encor que nous n'en ayons aucun tesmoignage) & que celà fut cause que les reliques de ceux que Constantius auoit chassez de la Hollande se retirerent incontinent apres la mort d'iceluy és cõtrees d'icelles: où elles se refirent & rallierent si bien ensemble, qu'elles s'y sont tousiours depuis maintenues & conseruees sous le nom de François, auec les accroissemens & deportemens que nous auons exposez cy dessus. Tellement que de là Procopius & Agathius pourroiẽt auoir pris occasion d'appeller les François les plus nobles de la Germanie, & qui obtindrent ceste appellation lors qu'ils commencerent de se faire cognoistre par leurs faits

faits belliqueux. Mais ce qu'ils semblent leurs vouloir attribuer particulierement le nom de Germains, deuant qu'ils s'appellassent François, est pource qu'ils habitoient en la basse Germanie, aux peuples de laquelle le nom de Germain fut (tesmoing Cornelius Tacitus) premierement donné qu'aux autres. Quant à ce qu'ils empieterent la Hollande & les lieux maresçageux d'alentour (où les autres historiens les demõstrent auoir premierement habité) du temps de l'Empereur Claudius seulement, & que l'Empereur Probus leur donna permission (comme Zozimus semble vouloir signifier) d'y demeurer: apres qu'il les y eut (au rapport de Flauius Vopiscus) vaincus & desconfits, est vn argument qu'il n'y auoit pas long temps qu'ils s'estoient mis en faction pour aller conquester ou faire leur main sur autruy: & que quand Postumus les appella à son seruice, qu'ils n'estoiẽt pas encores arrestez en certain lieu. Ce qui s'entẽd de ceux qui estoiẽt sortis de leur pays pour faire le train de la guerre, mesmement des plus lointaines contrees de la Germanie: les reliques desquels s'estans depuis Constantius (comme a esté ja dit) venus rallier és contrees de Phrise & de la Sicambrie y remirẽt auec les peuples d'icelle le nom & la ligue des Frãçois au dessus, qui auoit esté comme dissippée par ledit Constantius: où elle ne se vit toutesfois de si grãde estẽdue qu'au parauant. Car apres que les Saxons se furent aggrandis & auancez en terre ferme, ils reduirent toute la contree des Chanciens, depuis le riuage de la mer Germanique iusques à la Vvestphalie sous leur nom & faction, comme elle estoit du temps de sainct Hierome. Quant aux longues & prolixes narratiõs que certains escriuains Allemans & Flamãts de ce siecle ont digerees des fables de Trittemius & d'Annius de Viterbe, ou d'autres aucteurs peu certains, les enrichissãt & embellissant de beaucoup d'auctoritez & tesmoignages de bons aucteurs, mal appliquez & mal entendus, pour extraire les Frãçois des Troyés & des Cimmeriẽs de l'Asie: ie les quite à ceux qui font estat & gain de mettre toute matiere en œuure, sans discerner la vraye d'auec la fausse, & de bastir aussi de gros escrits des labeurs & inuẽtions d'autruy. Au reste nous auons encor à obseruer du discours precedent, que les François se sont conduits & gouuernez du commencement par Roys. Mais si ce qu'Ado, Aimoinus, & autres ont escrit est vray, qu'ils furent puis apres vn espace de temps sous le gouuernement de certains Ducs seulemẽt: il semble que celà est aduenu depuis le Roy Mellobaudes, lors que Genobald, Sunno, & Marcomire leurs commanderent: pource que Sulpitius Alexander les appelle *Duces*, ou *Regulos*, seulement. Dont ce que Paulinus les nomme aussi Roys, est à raison qu'ils tenoient le lieu de Roys, ou estoient de la lignee Royalle. A ceste cause i'estime que quand Sunno & Marcomire eurent esté ostez de ce monde par Stilico, que Pharamund, pour estre possible fils de l'vn d'eux, fut substitué à leur estat, lequel il exercea comme eux du commencement, sous le nom de Duc seulement: iusques à ce que les François se furẽt sous sa cõduite poulsez en la Gaule & logez en la contree des Tungriens, qui est és enuirons du Liege. Où ils luy feirent prẽdre l'estat & le nom de Roy, à fin de se mieux conseruer sous luy au pays par eux conquesté: comme Gregoire de Tours semble declarer, où il recite le tesmoignage de quelques vns qui auoient escrit: Que les François habiterent premierement sur le riuage du Rhin, & puis l'ayant passé qu'ils se vindrent loger dedans la Thoringie, où ils se créerent aupres des villes & des bourgades des Roys cheuelus de la premiere & plus noble de leurs races. Les paroles d'iceluy sont, *Francos primùm litora Rheni amnis tenuisse, dein Rheno transacto Thoringiam transmeasse, ibique iuxta pagos vel ciuitates Reges crinitos supra se creauisse de prima & nobili suorum familia.* Et combien qu'il n'ayt là fait expresse mention de Pharamund, si est-ce qu'il demonstre assez euidemment au mesme lieu qu'ils ont eu quelque Roy deuant Clodion: d'autant mesmement qu'en parlant vn peu apres d'iceluy, il ne dit pas qu'il ayt esté le premier Roy esleu, disant seulement: *Ferunt autem tunc Clogionem vtilem ac nobilissimum in gente sua Regem Francorum fuisse, qui apud castrum Dispargum habitabat, quod est in termino Tungrorũ.* Or que celà se soit fait en la Tongrie ou Thoringie des Gaules qui est deça le Rhin, & non en la Turingie de la Germanie, s'entend de ce qu'il adiouste incontinent. *In his autem partibus, id est ad meridionalem plagam habitabant Romani vsque Ligerim: vltra Ligerim Visigoti. Burgundiones quoque, Arrianorum sectam sequentes, habitabant trans Rhodanum.* Parquoy suyuant ce tesmoignage-là, les

François

François qui ont occupé les Gaules eſleurent leurs premiers Roys deça le Rhin, & y habiterent dés deuant que Clodion regnaſt ſur eux. Occaſion pourquoy Proſper a eſcrit qu'ils furent chaſſez des pays qu'ils occupoient aupres du Rhin, par Ætius l'an 427. Et pource que par vn autre teſmoignage de Renatus Frideridus il appert, que les François feirent vne ſeconde inuaſion és Gaules qu'il appelle ſeconde irruption: de laquelle il parle en ceſte ſorte, *Treuirorum ciuitas à Francis direpta, incenſáque ſecunda irruptione.* Au temps que les Lieutenants d'Honorius meirent à mort Decimius Ruſticus, & aucũs autres qui auoient eſté de la faction du tyran Iouinus, qui pour ſa rebelliõ fut executé par Cõſtãtius Ceſar, enuirõ l'an 414. ce nous eſt vn argumẽt d'eſtimer que ce fut auſſi au meſme temps que les François occuperent & empieterent la Tongrie: au moyen des empeſchements que l'Empereur Honorius eut en toutes ces annees là, tant au Languedoc & en la Gaſcongne, qu'en Eſpagne contre les Vviſigots, les Vvandales & leurs compagnons: tellement qu'il fut en fin contraint d'accorder aux Vviſigots le Languedoc & vne partie de l'Aquitaine, l'an 419. & de laiſſer les Bourguignons ſ'accommoder à leur aiſe delà le Rhoſne. Nonobſtant que le meſme aucteur eſcrit bien, que Caſtinus Comte des domeſtiques fut lors enuoyé par luy cõtre les Frãçois: mais on ſçait ce qu'il y feit. Ce qui dõne à cõiecturer que ſon voyage fut inutile, ou qu'il les empeſcha ſeulement de ſ'eſtandre ſi auãt qu'ils euſſent fait. Et de là ſemblablemẽt ſe peut prẽdre ce qui a eſmeu certains Chroniqueurs, de rapporter l'election de Pharamund à l'an 417. & autres à l'an 419. ou 420. Ce qu'ayant eſté plus curieuſement & diligemment recerché par nous, depuis que le commencement de noſtre hiſtoire a eſté mis ſur la preſſe, le Lecteur excuſera benignement ſ'il luy plaiſt, ſ'il trouue ceſte derniere matiere que nous venons de traicter, vn peu autrement expliquee qu'elle ne ſe verra cy apres.

LIVRE PREMIER

## ORDRE DES ROYS ET PRINCES *des François.*


PHARAMOND f. 11.
CLODION f. 15.
MEROVEE f. 18.
CHILPERIC OV HILPERIC f. 22.
CLOVIS 1. f. 29
CHILDEBERT, CLOTAIRE, CLODAMIRE ET THEODORIC f. 35.
CHEREBERT f. 46.
DAGOBERT f. 75.
CLOVIS 2. f. 80.
CLOTAIRE 3. f. 83.
CAILDERIC 2. DV NOM f. 84.
THEODORIC ibid.
CLOVIS 3. f. 86.
CHILDEBERT 2. f. ibi.
DAGOBERT 2. f. 87.
DANIEL OV CHILPERIC f. 88.
*CHARLES MARTEL PRINCE DES FRANCOIS* ibid.
THEODORIC OV THIERRY f. 90.
CHILDERIC 3. DERNIER ROY DE LA RACE MEROVINGIENNE f. 95.
PEPIN 2. DVC ET PRINCE DE FRANCE ET DEPVIS ROY f. 96.
CHARLES 1. DICT LE GRAND f. 103.
LOYS LE DEBONNAIRE f. 127.
CHARLES LE CHAVVE f. 137. & 157.
LOYS 2. f. 145.
LOYS 3. DICT LE BEGVE f. 159.
CARLOMAN AVEC LOYS f. 160. f. 162. & 166.
CHARLES 3. DICT LE GROS f. 166.
LOYS FAIT-NEANT f. 168.
EVDES OV ODON f. 178.
CHARLES LE SIMPLE f. 205.
LOTHAIRE f. 212, 213.
LOYS 5. f. 219.
HVGVES CAPET f. 223.
ROBERT f. 229.
HENRY 1. f. 239.
PHILIPPES 1. f. 247.
LOYS 6. DICT LE GROS f. 260.
LOYS 7. DICT LE PITEVX f. 282.
PHILIPPES 2. SVRNOMME ANGVSTE f. 283.
LOYS 8. PERE DE S. LOYS f. 297.
S. LOYS f. 302.
PHILIPPES 3. f. 318
PHILIPPES 4. DICT LE BEL, f. 320.
LOYS 10. DICT HVTIN f. 321.
PHILIPPES 5. DICT LE LONG f. 323.
CHARLES 4. DICT LE BEL f. 333.
PHILIPPES DE VALOIS f. 339.
IEAN 1. f. 345.
CHARLES 5. DICT LE SAGE f. 367.
CHARLES 6. f. 385.
CHARLES 7. DICT LE VERTVEVX. f. 390.
LOYS 11. f. 407.
CHARLES 8.
LOYS 12.

# LIVRE PREMIER DV SOMMAIRE DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

TOVTES les hiſtoires conuiennent, que le grand Theodoſe premier du nom a eſté le dernier des Empereurs Romains qui a veu ſoubs ſa main l'Empire entier & non encor eſquartelé ny diminué de ſes limites accouſtumez: ſignamment le iour de ſon treſpas, qui fut le 17. de Ianuier, de l'an 1146. de la fondation de Rome,

De noſtre ſalut 395.
Indiction 8.

eſtans Anicius Probinus, & Claudius Olybrius Conſuls. D'autant qu'il fut non ſeulement diuiſé apres luy (comme il auoit ia eſté au parauant) par ſes deux fils: l'aiſné deſquels nommé Arcadius eut toutes les prouinces Romaines d'Orient pour ſon Eſtat, deſquelles il ſe diſt Empereur: Et l'autre, à ſçauoir Honorius, l'Afrique & l'Occident pour le ſien: mais auſſi commença ſoubs eux d'eſtre deſchiré & decouppé par les peuples & nations barbares de Septentrion, qui l'auoiſinoient, qui ſ'inuiterent & occaſionnerent à ce faire, tant de leur propre mouuement, ayans de toute ancienneté la dent ſur iceluy, que par vne grande trainee d'autres cauſes, deſquelles on parle en ceſte ſorte: Qu'eſtãs les deux nouueaux Empereurs encore fort ieunes lors qu'ils furent appellez à l'Empire, & auec celà autant imbecilles d'eſprit & d'entendement que d'aage, pour conduire vn tel Eſtat que celuy qui leur tomboit ſur les bras, leur pere leur auoit ordonné à chacun vn gouuerneur & conducteur de toutes leurs affaires: à ſçauoir Ruffin à Arcadius, & Stillico à Honorius: leſquels ne ſe veirent pas plus toſt inſtallez en ceſte grande auctorité apres le treſpas du pere, que leur ambition les incita de ſe pouſſer & aſpirer encore plus haut: car Stillico ſe penſant preualoir de ce qu'il eſtoit allié des Empereurs, ayant eſpouſé la fille du frere de leur pere, voulut pretendre ſur la ſuperintendance de l'Eſtat d'Orient, auſſi bien que de l'Occident. Ce qui a fait eſcrire au poëte Claudianus,

*Iámque tuis Stilico Romana potentia curis,*
*Et rerum commiſſus apex, tibi credita fratrum*
*Vtraque maieſtas, geminæq; exercitus aulæ.*

395 Mais l'autre non ſeulement ne luy voulut pas quitter ce poinct, mais auſſi ſe miſt 1
en la fantaſie de deſpouiller ſon maiſtre de tout poinct du droict de l'Empire Oriental, pour le ioindre en ſa perſonne auec la puiſſance & auctorité qu'il auoit ia deſſus: de ſorte qu'il l'induiſit par vn malicieux conſeil à rompre les alliances que les nations de la Germanie & de la Scythie tant Europee qu'Aſiatique auoient auec ſon Empire, en leur deniant les penſions qu'on auoit accouſtumé de leur donner: qui eſtoit afin de tellement brouiller l'Eſtat de ſon maiſtre, qu'il le peuſt par ce moyẽ

faire tomber au poinct où il pretendoit. Ce qui vint auſſi à tel effect, que les Huns & Maſſagetes aſſaillirent d'vne furie eſpouuentale les prouinces Romaines d'Orient: & les Vviſigots, qu'on appelloit les confederez, habitans en vne cõtree de la Thrace par la licence des Empereurs precedens, en partirent ſoubs la conduicte de leur Roy Alaric (à qui Ruffin auoit donné le mot du guet) & vindrent deſcharger leur tempeſte ſur la prouince de la Theſſalie, Macedoine, & de toute la Grece, qui leur fut ouuerte par la laſcheté des Capitaines qui auoient la garde de l'entree, ſ'entendans auec Ruffin: tellement qu'il penetra iuſqu'au dedans de la Moree, où il ſempluma, ſans trouuer reſiſtance, d'vn grãd butin. Ainſi que declare le poëte preallegué en ſon Panegyrique du Conſulat de ceſte annee.

*Laxauitq; viam bellis, demiſit in orbem,*
*Diſpoſuitq; nefas, alij per terga ferocis*
*Danubij ſolidata ruunt, expertáque remos* (.˙.)
*Frangunt ſtagna rotis: alij per Caſpia clauſtra,*
*Armeniásque niues inopino tramite ducti,*
*Inuadunt Orientis opes:——&c.*

PVIS APRES,

*Huic plantus Aſiæ: Geticis Europa cateruis* (˙.˙)
*Ludibrio prædæq; datur, frondentis aduſque*
*Dalmatiæ fines,*

Ce pendãt que Stillico alla (cõme declare le meſme autheur) rẽbarrer les natiõs de la Germanie qui ſ'esbranloiẽt cõtre l'Eſtat d'Honorius, luy eſtãt, au dire d'aucuns, ceſte beſongne taillee par Ruffin, afin de l'empeſcher ailleurs qu'à penſer aux affaires d'Orient: Tellement qu'on eſtime que ce fut à ce voyage, ou pour le moins biẽ toſt apres qu'il fit vne grande deſconfiture des François, auec laquelle il print vn de leurs Ducs ou Roys nommé Marcomire, lequel il enuoya priſonnier en la Toſcane, & fit que le frere & ſucceſſeur d'iceluy ſe voulant encore eſleuer pour venger la honte de ſon frere, fut mis à mort par ſes propres gens au commencement de ſon entreprinſe. Ce que le meſme poëte Claudianus, qui viuoit lors, declare par ces vers:

*Regia Romanus diſquirit crimina carcer:*
*Marcomarus, Sunnoq; docent: quorum alter Etruſcum*
*Pertulit exilium: quum ſe promitteret alter*
*Exulis vltorem, iacuit mucrone ſuorum:*
*Res auidi conſcire nouas odioq; furentes*
*Pacis & ingenio ſcelerumq; cupidine fratres.)*

Et puis il adiouſte, que celà ſe feit deuant que Gildo occupaſt l'Afrique, qui fut l'an 397. de noſtre ſalut, & 1148. de Rome.

*Poſt domitas Arctos alio prorumpit ab axe*
*Tempeſtas: & ne qua tuis intacta trophæis*
*Pars foret, auſtralis ſonuit tuba. Mouerat omnes*
*Maurorum Gildo populos.——*

Neantmoins ſi le deſaſtre de ces deux Rois, doit eſtre attribué à vn ſecond voyage que Stilico fit en la Germanie, depuis l'an 1146. de Rome, on entendra pour le moins ce qu'il fit au premier, duquel nous auons parlé, par ce qu'il en eſcrit au Panegyrique du troiſieſme Conſulat de l'Empereur Honorius en ceſte ſorte.

*Hunc tamen in primis populos lenire feroces,*
*Et Rhenum pacare iubes: volat ille citatis*
*Vectus equis: nullàque latus ſtipante caterua,*
*Aſpera nubiferas qua Rhetia porrigit Alpes.*

Pergit

*Pergit, & hostiles (tanta est fiducia) ripas*
*Incomitatus adit, totum properare per amnem*
*Attonitos reges humili ceruice videres*
*Ante ducem nostrum: flauam sparsere Sicambri*
*Cæsariem, pauidóque orantes murmure Franci,*
*Procubuere solo: iuratur Honorius absens:*
*Implorátque tuum supplex Alemania nomen:*
*Basternæ venere truces, venit accola siluæ*
*Bructherus Herciniæ, latísque paludibus exit*
*Cymbrus, & ingentes Albim liquere Cherusci:*
*Accipit ille preces varias tardéque rogatus*
*Annuit, & pacem magno pro munere donat.*

Car il declare consequemment, tant au mesme lieu qu'en vn autre, qu'au retour de ce voyage, qu'il s'embarqua auec vne grande armee de mer, composee la plus-part de la gendarmerie Gauloise (qui se fit lors grandement valoir) pour aller secourir la Grece:

*——Post otia Galli*
*Limitis hortaris Graias fulcire ruinas:*
*Ionium tegitur velis, &c.*

AILLEVRS.

*Partibus Italiæ tranquilla in pace locatis,*
*Vtraque castra mouens, Phœbi properabat ad ortus:*
*Gallica discretis, Eoáque robora turmis*
*Complexus.——&c.*
*Inde truces flaui comitantur vertice Galli,*
*Quos Rhodanus velox, Araris quos tardior ambit:*
*Et quos nascentes explorat gurgite Rhenus:*
*Quosq; rigat retro pernicior vnda Garumnæ.*

PVIS APRES,

*Armeniis frons læua datur: per cornua Gallos*
*Dexteriora locat, &c.*

Ce pendant toutesfois il ne luy fut pas permis de combatre les Gots, pource que l'Empereur Arcadius luy enuoya faire commandement de se retirer incontinent des pays de son obeissance. Parquoy il renuoya vne partie des legiõs que le feu Empereur Theodose auoit amenees auec luy auant son trespas en Italie, soubs la conduicte d'vn Capitaine nommé Gaynes à Constantinople où elles mirent Ruffin à mort. Combien que Zozimus estime que son arriuee en la Moree fut cause d'en faire partir le Roy Alaric, & se retirer auec sa gent & son butin en l'Epire: où la commo-
396 dité du pays, & qu'il n'y fut poursuiuy de personne, le feirent arrester & seiourner assez long temps: pource qu'il y faisoit sa main comme ailleurs, & qu'on luy donnoit 2
loisir de viser où de là il pourroit aller, afin de prendre party. Mais les inimitiez & rancunes, qui se vindrent ce pendant mettre entre Stillico & les principaux Capitaines d'Arcadius, furent cause qu'il n'en partit encores si tost qu'il eust faict.
Car Stillico ayant enuie de destourner toutes les nations d'Illyrie de l'Estat d'Arca-
397 dius, pour les reduire soubs celuy de son maistre, en vengeance de ce que les autres luy auoient voulu soustraire l'Afrique, se meit d'intelligence auec Alaric, soubs ca- 3
pitulation de l'appoincter au seruice de son maistre en ceste besongne quād l'opportunité qu'on attendoit seroit venuë. L'attente de laquelle fist tenir quoy le Roy Ala-

Ans de Iesus Christ. Ans des Empereurs.

ric & ſa gent où il eſtoit. Tellement que ce premier orage qui ſ'eſtoit par les cauſes precedentes ſuſcité contre l'Empire Romain, ſe veit en ceſte ſorte aſſopy : combien
398 qu'il ſemble qu'à l'occaſion d'iceluy les Vvandales, qui faiſoient lors (au dire de Procopius) leur demeure aupres des mareſts Mœotides, ou comme veut Iornandes en la Pannonie, ſe voyans preſſez des incommoditez que la ſterilité du pays où ils eſtoient, leur preſentoit: ou bien ne ſe ſentans aſſeurez ſ'il aduenoit que les Vviſigots fuſſent contraincts de ſ'en retourner au pays duquel ils eſtoient partis, ſe mirent en chemin auec toutes leurs familles, pour aller chercher quelque meilleure fortune
399 en la Germanie : où ils ne furent pas ſans auoir de l'affaire à demeſſer auec les peuples par les terres deſquels il leur fallut paſſer : ſignamment (comme dit Procopius) auec les François, iuſques à ce que l'occaſion ſ'offrit, fut par Stillico qui eſtoit de leur
400 nation, comme la plus part ont eſcrit, ou autrement, de les faire paſſer puis apres en la Gaule auec la ſuitte des autres peuples qui voulurent eſtre de leur partie : ſelõ que nous auons recueilly des autheurs prealleguez, & de S. Hierome, Zozimus, Claudianus, Socrates, Sozomenes, Proſper, Marcellinus Comes.

---

En ces entrefaictes S. Martin Eueſque de Tours, ayant comblé toute la Gaule
401 de la renommee de ſon nom à cauſe de la ſainctеté de vie qu'il menoit, & des merueilles qu'on dit que Dieu faiſoit par luy, mourut, donnant occaſion aux Gaulois, qui eurent ſa memoire en ſinguliere recommandation, de compter leurs annees depuis le treſpas d'iceluy: tellement que nous ſommes aduertis, qu'ils auoient curieu-
402 ſement remarqué le treſpas du grand Roy Clouis en la CXII. annee apres celuy de S. Martin. Et pource auſſi que de là depend la certitude des premiers temps de la France, laquelle la diuerſité des opinions qui eſt interuenuë ſur l'annee que S. Mar-
403 tin mourut, pourroit reuoquer en doute (car Gregoire de Tours dit que ce fut au Conſulat de Cæſarius & Atticus, eſtans Arcadius & Honorius en la 3. annee de leur regne: & la Chronique d'Idatius en l'vnzieſme annee d'iceux.) C'eſt pourquoy il nous a ſemblé bon de produire la verité de ce different par le teſmoignage de Sulpi-
404 tius Seuerus diſciple & contemporain de ſainct Martin: lequel declare expreſſemẽt, qu'il mourut ſeize ans apres le Concile celebré à Treues, auquel Priſcillianus auoit eſté auec ſes adherans adiugé au ſupplice de la mort, contre l'auis d'iceluy, qui ſ'y eſtoit trouué. Dont il ſemble que ce ne peut auoir eſté en autre annee qu'en la 401. ou
405 402. de noſtre ſalut. Ce qui ſe rapporte auſſi iuſtement à noſtre ſupputation. Mais quant à ce qu'il dit que ce fut 412. ans apres la paſſion de noſtre Seigneur, il le faut prendre ſelon la ſupputation de l'Abbé Victor ou Victurin, & non de celle de l'Abbé Denys.

---

## *ARRIVEE DES BOVRGVIGNONS en la Gaule.*

La tempeste qui ſ'eſtoit cy deuant eſleuee contre l'Empire d'Orient, ſembloit aſſopie quand elle ſe vint (comme ſi on l'euſt tout expreſſément deſtournee) tout à coup, & en vn meſme temps retourner par vne plus horrible & eſpouuẽtable furie contre l'Occident: d'autant que quaſi toute la Scythie & la Germanie ſe veirent, comme de complot faict, deſplacer pour venir prendre giſte au milieu de l'Empire d'Occident: car Radagaſe Roy payen d'vne partie des Gots de la Scythie, ſe faiſant chef d'vne armee de deux cẽs, ou ſelõ d'autres, de quatre cẽs mil hõmes cõbattans, de toutes les plus fieres & cruelles nations eſtans delà le Danube, n'ayans encores aucun ſentiment de la vraye religion, qui ſe voulurent ranger ſoubs ſa conduicte: commança d'eſpouuanter toute l'Italie d'vn horrible effroy, par le bruit de la briſee qu'il y prenoit. Il y en a qui eſcriuent auſſi qu'Alaric Roy des Vviſigotz partant de l'Epire au meſme temps ſ'approcha de l'Italie. Mais Zozimus declare que ce fut apres. Et d'autre part les Vvandales ſoubs la conduicte de leur Roy Modegiſil ou Godegiſil, qui regnoit, à ce qu'on dit, ſur eux, auoit ia 26. ans, ſ'eſtant

406 s'estant ligué & mis de compagnie auec les Alains, nation Scythique, ayant pour son Roy vn Rapsendial ou Rosopēdial au lieu de Goare qui les auoit laissez (comme dit Gregoire de Tours) pour suiure le party de l'Empereur auec les Sueues de la Germanie (ausquels Hermeric commandoit en tiltre de Roy) & les Bourguignons habitans lors en vne partie de la Germanie sur le Rhin, qui se dict auiourd'huy le Palatinat: occupans le passage du Rhin (qui auoit comme dict Zozimus, cessé d'estre gardé par legions ordinaires depuis le temps de l'Empereur Iulian) entrerent de-là en la Gaule auec tout leur train, familles & bagages, comme s'il ne fust plus question de retourner. Prosper a noté que ce fut le dernier iour de Decembre, & auec luy Zozimus & Cassiodore du sixiesme Consulat que l'Empereur Arcadius exerça auec Anicius Probinus; qui a esté rapporté pour le regard du commancement d'iceluy, par Marcellinus Comes à la 4. indiction: car la fin s'est trouuee dedans le cōmancement de la 5. Qui est vn tesmoignage certain que ceste furieuse entree ne se fist (comme Sigebert & tous les autres Chronographes ont voulu dire) en la 411. de nostre Seigneur, ains plus-tost à la fin de la 406. & au commancement de la 407. laquelle causa comment que ce soit (au dire de Blondus & de plusieurs autres) aux François, qui s'estoient trois ou quatre ans au parauant venuz ramager en la Gaule, à sçauoir és villes & pays de Treues, de Metz, Liege, Toul, & autres (y estans appellez & inuitez par vn Senateur de la ville de Treues, en despit du Gouuerneur du pays pour les Romains nommé Lucius, qui auoit abusé par force de sa femme) vne telle crainte (pource qu'ils ne se sentoient en tel nombre qu'ils les eussent peu soustenir) qu'ils furent contraincts de leur quicter la place, pour aller retrouuer leur premier giste. Cōbiē qu'Auentin s'est persuadé au liu. 2. de ses Annales, qu'ils arriuerent seulement à ce voyage en la Gaule auec eux: Tant y a ce pendant que Gregoire de Tours afferme, qu'ils y auoient faict vne premiere irruption deuant celle, que nous declarerons cy apres. 12

LES VVANDALES donques estans entrez auec leurs compagnōs dedās les Gaules, y firent vn si piteux & horrible rauage & degast de villes & de pays, outre les meurtres, & autres calamitez qui procedent de la guerre, que Aimoïnus liu. 3. Marianus Scotus, & Sigebert tesmoignent, que les villes de Maience, Vvormes, Spire, Strasbourg, Rheims, Amiens, Arras, Tournay, Bezançon, Langres, Autun, auec plusieurs autres furent d'vne furieuse barbarie prises, saccagees & bruslees ou destruictes par eux: d'autant que le conducteur de si malheureux exploicts, qu'ils nomment Crocus ou Carocus, se promettoit, à leur dire, en sa ceruelle, l'immortalité de la memoire de son nom, par la ruine & desolation des plus illustres & fameuses villes qui pourroient tomber entre ses mains: combien qu'il est plus vray-semblable, que son principal but estoit de desmāteler l'Empire Romain de ses principales forteresses qu'il auoit en la Gaule, afin qu'ils n'en peussent receuoir puis apres de nuisance: iusques à ce qu'il alla receuoir vne ignominieuse fin de sa mal-heureuse vie & ambition deuant la ville d'Arles, estāt vaincu & pris par vne saillie que Marius ou

QVOY que tous les historiens qui se trouuent auoir escrit des affaires de ce temps (excepté Zozimus) attribuent à l'ambition & desloyauté de Stillico la cause & source de toute la tempeste, qui tomba lors sur l'Empire Romain; comme esperant de trouuer en icelle le chemin de faire tomber l'Estat d'Honorius entre les mains de son fils Euchere, qui attouchoit le sāg Imperial de par sa mere: si est-ce qu'ils n'ont peu dissimuler, qu'il n'ait si bien fait son deuoir de marcher au deuant du Roy Radagase auec la gendarmerie d'Italie, accompagnee de plusieurs troupes de Huns, Gotz & Alains soubs la conduicte de leurs Roys Vldin, Sarus & Goare, qu'il auoit faict venir à son secours, qu'il l'alla, comme dict Zozimus, surprēdre à l'insperee delà le Danube: ou enclorre (comme tesmoignent tous les autres entre les mōts Fæsules de la Toscane, de si bōne sorte, qu'il le deffit auec toute son armee, sans en laisser eschapper aucun qui ne fust mort ou pris. Au moyē dequoy se voyāt auoir tant heureusement deliuré l'Italie d'vn si proche danger, se mist en termes d'aller encores esprouuer son heur à reduire le pays d'Illyrie soubs l'Estat de

*Ans de Iesus Christ.* *Ans des Empereurs.*

ou Marianus Gouuerneur d'icelle pour les Romains, fist sur luy & son armee.

407 CE PENDANT la renommee des maux que la Gaule souffroit par eux, alla porter vne telle crainte aux legions Romaines establies à la garde d'Angleterre, que ce feu ne s'allast estendre iusques là; qu'elles s'ingererent de faire prendre le nom d'Empereur à vn de leurs Capitaines nommé Marc, en intention de se cõseruer soubs sa conduicte. Mais se trouuant bien tost apres estre mal addressez, en choisirent vn autre nommé Gratian, qui fut aussi peu à leur gré que le precedent. A cause dequoy ils se prindrẽt à vn troisiesme qui se nommoit Constantin, plus pour le bon presage qu'ils prenoiẽt de son nom, que pour autre meilleure consideration qu'ils eussent de luy: d'autant qu'il n'estoit qu'vn simple soldat de peu de reputation. Lequel toutesfois se monstra si bien entendu en son faict, qu'il s'associa tout incontinent vn fils qu'il auoit nommé Constans en la dignité Imperiale, quoy qu'il fist profession de vie monastique. Et puis passa és Gaules, où il institua Iustinian & Neuiogastes ses Lieutenans sur toute la gendarmerie qui y estoit: laquelle se rangea soubs luy par faute d'y estre quelqu'vn d'authorité pour les retenir en la foy d'Honorius. Au moyen dequoy il les mena esprouuer sur les Vvandales & leurs compagnons, de telle façon qu'il les deffit par vne grosse bataille qu'il gaigna sur eux (qui pourroit estre celle où Crocus fut tué deuant Arles) de laquelle s'il eust bienvsé, il n'en fust eschappé pas vn pour en aller porter les nouuelles delà le Rhin, d'autãt qu'il ne se mist en peine de poursuiure les fuyans: tellement qu'ils eurent loysir de se sauuer & se rallier pour luy donner de rechef puis apres plus d'affaires qu'au parauant. Nonobstant toutesfois qu'ils furent contraints de repasser le Rhin ceste fois, où il mist gardes pour leur empescher le retour. Mais il semble aussi qu'il se voulut hastiuement dépescher d'eux, afin d'aller au deuant de l'armee qui venoit de la part d'Honorius & de Stillico, soubs la conduicte de Sarus, par laquelle la sienne, qu'il luy voulut opposer, fut toute desconfite, & ses deux Lieutenans Iustinian & Neuiogastes mis à mort: de sorte qu'il fust aussi tombe au mesme passage qu'eux, s'il n'eust trouué la ville de Valence pour s'y enfermer: où Sarus le voulut encores assieger: iusques à ce qu'il sentit approcher le grand secours qu'vn grand Capitaine François nommé Edobnichus, ou (selon Gregoire de Tours, Edobbechus) luy amenoit d'vn costé, & Gerontius de la grand' Bretaigne, qui luy firent soudainement trousser bagage, & remener son armee à sauueté en Italie, laissant son bagage aux Bancaudes des Alpes, afin de ne luy empescher le passage. Zozimus, Prosper, Sozomenes.

15 l'Empereur Honorius son maistre, comme il auoit long temps au parauant projecté. Mais vn faux bruit de la mort d'Alaric Roy des Vvisigotz, qu'il auoit faict tout expres seiourner depuis enuiron 5. ans en l'Epire, soubs espoir de l'employer en ceste entreprise, auec les lettres de l'Empereur, qui l'aduertissoient du nouueau mesnage que le Tyran Cõstantin faisoit en la Gaule, ne le firent pas seulement deporter de ce voyage, mais aussi retourner à Rome, pour consulter auec le Senat des troubles de la Gaule: comme tesmoigne Zozimus, auec lequel nous attribuons aussi cecy à ceste annee.

CONSTANTIN se voyant en possession des Gaules, n'estima pas encore son Estat bien asseuré, si les Espaignes n'y estoient aussi adiousstees. A cause dequoy il enuoya son fils Constans auec le principal de ses Capitaines Gerontius, qui conduisirent si heureusement ceste entreprise, qu'ils se rendirent maistres pour luy de l'Espaigne, apres auoir deffaict & occis les deux Lieutenans que l'Empereur Honorius auoit en icelle, à sçauoir, Didimus & Verianus. Au moyẽ dequoy Constans

ALARIC Roy des Vvisigotz, se voyãt perdre temps en l'Epire à attendre l'occasion que Stillico luy auoit promise de l'employer au seruice de l'EMPEREUR Honorius, en partit au commencement de ceste annee auec sa gent, & s'en vint occuper les montagnes du Noric, qui separent l'Italie d'auec la Pannonie, d'où il enuoya sommer Stillico de le faire payer du salaire qu'il auoit merité pour le long seiour qu'on luy auoit faict faire en Epire. Ce qu'estant rapporté au Senat par Stillico,

Constans la laissa en garde à Gerontius, & s'en retourna trouuer son pere seiournant en la cité d'Arles, lequel le fist bien tost apres retourner de rechef en Espagne auec vn Capitaine nommé Iustus: qui fist si bien entrer Gerontius en ialousie & en soupeçon, qu'il se rebella contre eux. Et puis s'estant asseuré des volontez de la gẽdarmerie d'Espagne, enuoya solliciter les Vvandales & leurs compagnons à repasser le Rhin contre Constãtin. Ce qui leur fut d'autant plus facile de faire, que Constantin ayant ses forces distraictes & empeschees en Espagne, ne leur peut mettre en barbe vne iuste armee, pour les empescher de reuenir faire leurs ieux en la Gaule comme au parauant. Zozimus, Sozomenes, P. Diacre.

Stillico, plusieurs des Senateurs furent d'auis qu'on deuoit plus tost refuser auec les armes au Roy Alaric ses demandes, que de rachepter la paix de luy par argent au deshonneur de la Maiesté Romaine. Mais l'opinion de Stillico emporta qu'vne somme de deniers luy seroit deliuree tant pour le contenter que pour arres de la paix, qu'on accorderoit auec luy, laquelle toutefois ne fut mise en effect, tãt pour la suruenuë de la mort d'Arcadius, qui fist entrer Honorius en deliberation d'aller luy-mesme à Constantinople ordonner l'Estat d'Orient, & pour l'auancemẽt des affaires du Tyran Constantin, que pour les soupeçons & defiances que les mal-veillans & enuieux de Stillico, qui cherchoient de se monter aux despens d'iceluy, imprimerent de luy en l'esprit d'Honorius (qui pour la stupidité de son naturel, se rendoit trop credule aux flateries que ses mignõs & courtisans luy venoient souffler aux oreilles: & se laissoit plus tost manier par telles manieres de gens, que par ceux qu'il deuoit cherir & respecter pour leur vertu) luy donnans à entendre, que ce que Stillico n'estoit d'auis qu'Honorius s'absentast d'Italie (quoy qu'il en dist de bonnes raisons) ains qu'il commist la charge de la guerre contre Constantin au Roy Alaric, & se monstroit affecter la commission, d'aller luy-mesme executer l'intention de l'Empereur à Constantinople, ne tendoit à autre fin, qu'à ce qu'estant enuoyé à Constãtinople, il y trouuast les moyens de faire mourir le ieune Theodose, pour faire tomber l'Estat d'iceluy entre les mains de son fils Euchere, qu'on soupeçonnoit estre mal affectionné enuers la religion Chrestienne.
408 Somme que l'Empereur Honorius apprehẽda si fort ceste impression, qu'il partit de Rome, contre l'auis de Stillico, pour s'en aller à Rauenne, soubs pretexte qu'il espe- 14
roit y estre plus asseuré qu'ailleurs, si Alaric venoit à reietter la paix qu'on traictoit auec luy. Mais la fin de ceste entreprise fist paroistre que c'estoit pour plus aisément opprimer Stillico: car apres qu'on luy eut faict toutes les trauerses dont on s'auisa, en fin la charge de le prendre fut donnee à vn Capitaine nommé Heraclian, qu'il alla tirer d'vn temple où il s'estoit retiré en franchise, & du commandement de l'Empereur luy trencha la teste le 22. iour d'Aoust, de l'annee que Bassus & Philippus furent Consuls en la 6. indiction: estant le semblable faict bien tost apres à Eucherius, & à ceux qu'on veit auoir esté leurs amis. Ce qui fut quasi cause d'acheuer de perdre & ruiner l'Empire d'Occident: pource que les autres parens, amis & alliez des occis s'assemblerent en nombre de bien trente mille, & entrerent en ligue & en societé auec le Roy Alaric contre Rome: lequel toutesfois ne laissa pour eux de pourchasser encore longuement la paix par allees & venues de messagers, demandant seulement vne mediocre somme de deniers, & qu'il se retireroit auec sa gent en la haute Pannonie: comme tesmoigne Zozimus, affermant que Stillico fut iniustement recompensé de ses merites enuers l'Empire Romain par vne si honteuse mort, estant mesmemẽt innocent de tous les crimes pour lesquels on vouloit pretendre qu'il l'auoit desseruie: & s'estant tousiours monstré par toute sa vie le plus modeste de tous les Capitaines & chefs de guerre de son siecle.

La TEMPESTE que menoient les Vvãdales & les Bourguignõs en la Gaule, donna occasiõ à plusieurs peuples d'icelle, signamment à ceux du pays Armorique,

Mais encores que l'Empereur se fust resolu à ne rien accorder à Alaric, neantmoins il ne fist pas beaucoup plus de deuoir d'obuier à la tẽpeste qui s'en deuoit

rique, qu'on dit auiourd'huy la petite Bretaigne, ne ſçachans à quel ſainct ſe vouër, quand la defenſe des Empereurs leur manquoit, de tellement pouruoir à leur ſalut, qu'ils prindrent les armes chacun à part ſoy, pour ſe conſeruer eux-meſmes: &en dechaſsãt les Gouuerneurs & officiers que les Empereurs leurs donnoiẽt, ſe mirẽt en liberté: & puis ſe rãgerẽt ſous vne forme de Republique, qu'ils choiſirẽt la plus propre pour les policer: Teſmoing Zozimus. Soubs laquelle il ſemble qu'ils ſe maintindrent (comme nous dirons cy apres) iuſques au temps
409 d'Ætius. Ce pendant les Vvandales ſuiuis des Sueues & Alains, laiſſans les Bourguignõs en la Gaule qui cerchoiẽt à y faire leur giſte, prindrent le chemin de la Gaſcõgne pour de là paſſer les mõts pyrenees & aller manger de l'Eſpagne, y eſtans poſſible inuitez par Gerontius. Mais Oroſius & Sozomenes nous declarent qu'ils en furent repoulſez par les gardes que Conſtantin y auoit miſes: Combien que Proſper & Caſſiodore ont eſcrit qu'ils l'occuperent au Conſulat, qui ſe rapporte à ceſte annee. Adiouſtãt Iordanes en ſa Chronique, qu'ils y entrerent le premier iour d'Octobre: ou ſelon Idatius le douzieſme, qui dit auſſi auec Seuerus que ce fut en l'ære quatre cens quarante ſept.

enſuiure: ains (ſe laiſſant conduire par le conſeil d'vn Olimpius, homme peu entendu aux affaires de la guerre) n'eut le ſoing ny la prudence de faire amas de ſi grand nombre de gens de guerre, que l'ennemy à qui il auoit affaire luy donnoit occaſiõ d'en auoir, ny de pouruoir auſſi ſon armee de bons & ſuffiſans Capitaines. Qui fut cauſe qu'Alaric faiſant du froid appareil qui ſe dreſſoit cõtre luy, ſ'enhardit d'entrer dedans l'Italie par le pays d'Aquilee: & ſans trouuer aucune rencontre ny empeſchement, ſ'en alla rendre auec ſon camp deuãt Rome, qu'il aſſiegea ſi eſtroictement, qu'il contraignit les Romains, apres les auoir mattez par vne longue & extreme famine, de compoſer auec luy d'vne groſſe ſomme de deniers, afin de faire retirer ſon ſiege, & de promettre qu'ils induiroient l'Empereur, qui ſe tenoit lors loing des coups à Rauenne, à le receuoir au nombre de ſes alliez & confederez, & à l'employer en ſes guerres: tellemẽt que ſuyuant ceſte capitulation, il remena ſon armee en la Toſcane, attendãt que l'Empereur l'euſt ratifiee & acheuee d'accõplir. Ce que toutesfois ne ſe fiſt par l'empeſchement que Olimpius & ſes complices y mirent, qui ſ'eſtudioient plus de faire leur bourſe, que de bien conſeiller leur maiſtre en vne telle vrgence d'affaires.

D'AVTANT que Gerontius auoit ſuſcité les Vvandales & leurs cõpagnõs à retourner en la Gaule, & ſembloit qu'il ſe vouluſt auſſi ſeruir d'eux: Conſtantin fiſt ſemblablement venir à ſon ſecours vn autre grand nombre d'Allemans par Decimius Ruſticus ſon grand maiſtre, & de François par Edobbechus, leſquels ſ'eſtans rencontrez pour ceſte querelle auec les Vvãdales (ainſi que i'eſtime plus toſt que (comme Auẽtin s'eſt perſuadé, pour le debat de leur pillage) ſe choquerent ſi furieuſement, que le Roy Modegiſil y fut tué ſur le champ, auec vingt mille de ſes Vvandales. Au moyen dequoy les François euſſent facilement acheué le reſte, ſans que Rapſendial Roy des Alains accourut d'aupres du Rhin à leur ſecours, qui les reſpita de leur derniere ruine: Teſmoing Gregoire de Tours liure 2. du rapport d'vn Renatus Frige-

DONT auſſi Honorius ſauiſa à la parfin, & les chaſſa tous d'aupres de ſoy, reprenãt d'autres Conſeillers & officiers en leurs lieux, nommément vn Iouius, qu'il fiſt maiſtre de ſa gendarmerie, leſquels toutesfois ne luy peurent mettre en teſte de conclure l'accord que le Roy Alaric demandoit: qui fut cauſe de le faire retourner deuant Rome, où il contraignit les Romains de donner le nom d'Empereur à vn Attalus, qui eſtoit leur Gouuerneur, duquel il ſe fiſt Lieutenãt, au meſpris d'Honorius, & au grand dãger de ſes affaires, ſi Attalus ſe fuſt peu entretenir en l'amitié d'Alaric: car pour vn diſcord qui ſe miſt entr'eux, il le deſpouilla de la dignité imperiale: & puis ſe remiſt en termes d'appoinctement auec Honorius qui ſ'en alloit en bon chemin, quãd le Capitaine Sarus alla de ſon propre mouuement donner vne charge ſur les

Frigeridus, qui auoit escrit que celà se fist au tẽps que Rome fut prinse & saccagee par les Gots. Parquoy s'il est vray que les mesmes Vvãdales, Alains & Suenes soiẽt aussi entrez (au rapport d'Orosius & de Sozomenes) en la mesme annee en Espagne, & qu'ils ayent commencé à en occuper vne partie, il faut estimer que ce fut apres que les Vvãdales se furent ralliez auec le Roy Rapsendial, & que Gerontius (selon mon iugement) leur eut ouuert le passage des Pyrenees, afin de les auoir aupres de soy: mais les Bourguignons demeurerent ce pendant en la Gaule.

410

les Vvisigots, qui les irrita si extremement, qu'ils s'en retournerẽt à Rome, & estans entrez dedans le mesme iour que Stillico auoit esté deux ans au parauant mis à mort, la saccagerent, gasterent & brulerẽt en plusieurs endroicts: puis en partirẽt le 6. iour apres, pour aller saccager de mesme façon la Pouille & la Sicile. Mais la mort leur osta lors leur Roy Alaric: qui les fist receuoir Ataulphe son proche parent pour leur Roy: lequel prenant à femme la Princesse Placidia, sœur d'Honorius, qui auoit esté prise dedans Rome, se rẽdit en faueur d'elle plus gracieux aux Romains. Zozimus, Orose, Prosper, Marcellinus Comes, Iornãdes, Sozomenes, P. Diacre.

16

GERONTIVS se sentant fort d'auoir les Vvandales & leurs cõpagnõs ioincts à soy, ne se voulut plus tenir clos en Espagne, ains faisant prendre le tiltre & le train d'Empereur à vn sien compagnon nommé Maxime, le laissa en Espagne, & puis auec vne bonne armee passa és Gaules en intention d'en debusquer le Tyran Constantin: de sorte qu'il assiegea Constãs son fils en la ville de Vienne, où il le print aussi & occit: Mais quand les nouuelles luy furent venuës que l'Empereur Honorius auoit depesché vn bien vaillant Capitaine nommé Constantius, auec vne puissante armee, pour aller dénicher & exterminer tous les Tyrans de la Gaule, son plus court fut de s'en retourner bien hastiuement en Espagne, où ses gens le mirent à mort. Ce pendant Constantius approcha Constantin: & pource que le secours qui luy venoit des François & Allemans, fut auant qu'estre ioinct à luy, deffaict par vn Capitaine Romain nommé Vlphilas: mesmement aussi, comme tesmoigne Renatus Frigeridus en Gregoire de Tours, qu'aduertissement luy vint que Iouinus, qui estoit vn de ses principaux Capitaines, s'estoit attribué la dignité Imperiale en la Gaule contre luy, & allié pareillement les François, les Bourguignons, Allemans, & les Alains, ne voyant plus de resource en ses affaires, se rendit à la mercy de Constantius, apres s'estre laissé assieger par luy par l'espace de quatre moys en la ville d'Arles. Au moyẽ dequoy il fut enuoyé à l'Empereur Honorius en Italie, qui le fist mourir. Sozomenes, Marcellinus Comes, Prosper, Gregoire de Tours.

411

IOVINVS voyant les affaires du Tyran Constantin aller mal, s'ingera soubs l'appuy des François, Bourguignons & Allemans de se faire & nommer Empereur d'Occident en la Gaule.

17

CONSTANTIVS poursuyuãt les Tyrans de la Gaule, fist mourir Iouinus: & ne laissa gueres durer apres luy le frere d'iceluy nommé Sebastian, qui se vouloit aussi d'vne mesme temerité attribuer le malheureux tiltre que son frere s'estoit donné. Ce que toutesfois les vns attribuent à ceste annee, les autres à la suiuante.

412

ATAVLPHE s'estoit tellement rendu obeissãt aux vouloirs de sa femme, qu'il ne s'estoit pas seulement laissé endormir au beau chemin que son predecesseur luy auoit frayé: mais luy voulut encore complaire en telle sorte, qu'il sortit auec sa gent de l'Italie, sans auoir faict aucun accord auec l'Empereur, pour venir chercher son giste en la Gaule, aussi bien que les autres nations qui luy auoient ia faict la brisee, se deliberant mesmes de iouer à boute-hors auec elles: tellement qu'il se ramagea premieremẽt en quelqs quartiers du Lãguedoc & de la Guyẽne, & puis

18

LES Bourguignons se mirent (comme Prosper, Cassiodore, & Iornandes ont obserué) en possession des Prouinces de la Gaule prochaines du Rhin, l'annee

Ans de Iesus Christ. Ans des Empereurs.

nee que Lucianus & Heraclianus furent Conſuls : d'autant qu'ils ne ſeſtoient encores cy deuant arreſtez en aucune certaine place. Mais nous eſtimons que ce premier pays où ils ſ'habituerẽt, eſtoit vne partie de celuy des anciens Heluetiens, qui eſt auiourd'huy habité d'aucuns Quantons de Suiſſes,
413 comme de ceux de Berne, de Fribourg & de Soleurre, lequel auſſi contiẽt toute la cõtree d'Auenche : de ſorte qu'il a eſté long temps depuis à cauſe d'eux appellé la petite Bourgongne, iuſques à ce que le nom de Nuichtland luy eſt venu ſucceder par la raiſon que dict Munſter, qui me ſemble beaucoup plus vray-ſemblable que l'Etimologie que Beatus Rhenanus a voulu rapporter aux peuples que Cornelius Tacitus appelle *Nuitones*, leſquels il ſe perſuade auoir accõpagné les Bourguignons en ceſte conqueſte, & obtenu licence de ſ'accommoder en ce quartier là: d'autant qu'on ſçait bien que ceſte nomination eſt plus fraiſche qu'elle ne ſeroit ſelon l'opinion de Rhenanus, & qu'elle luy a eſté dõnee pour la cauſe de ce qu'elle ſignifie en lãgue Allemande. Car c'eſt autant qu'à nous, pays deſert. Ce pendant il eſt bien vray-ſemblable que l'aſſiette de ce lieu là les inuita premierement de s'en empieter pour y eſtre en plus grande ſeurté, d'autant qu'il eſt enuironné de tous coſtez des mõtaignes du Iura, des Alpes & du Rhin, & qu'ils ſ'eſtendirẽt puis apres
414 par ſucceſſion de tẽps iuſques au Rhoſne & à la Saone, depuis le mont de Vaulge iuſques à la mer Adriatique, où ſont au iourd'huy le Daulphiné, vne partie de la Sauoye auec le Lyonnois, & ce qui retient encores au iourd'huy à cauſe d'eux le nom de Duché & de Comté de Bourgongne. Mais d'autant que par le teſmoignage precedant ils commencerent ſeulement par la raiſon des Conſulats & dés Indictions de faire vne demeure arreſtee en la Gaule dés l'an 413. celà pourroit faire ſembler (ce que Paradin & aucuns autres ont eſcrit) vray ſemblable, que ſ'eſtans iuſques à lors cõduicts & gouuernez ſans Rois, furent conſeillez, à l'exemple des autres natiõs & pour la conſeruation de leur ſalut & liberté, de ſe créer vn Roy, duquel ils diſent que l'electiõ fut faicte l'an 414. qui tomba

& puis ſe diſpoſa pour paſſer en Eſpagne en intention d'aller deloger les Vvandales de leurs marches : Tellement qu'il ſe ſaiſit à ceſte fin de la ville de Barcelonne: d'où il commença à leur mener guerre. Ce pendant pource qu'il ne pouuoit auoir paix auec l'Empereur Honorius, encore qu'il ſe ſoubmit à remettre toutes les Gaules & Eſpagnes à ſes propres perils & dãgers en l'obeyſſance de l'Empire, moyẽnant qu'vne portion d'icelles luy fuſt attribuee pour la demeure de ſa gent: il eſleua de rechef Attalus en la dignité Imperiale, luy faiſant reprendre le nom d'Empereur, ſous lequel il l'enuoya ordonner des iuges & gouuerneurs de ſa main en Afrique. Oroſius, Caſſiodore, Proſper. 19

---

MAIS apres que Conſtantius eut deliuré les Gaules des mains de tous les Tyrans & faux Empereurs qui y eſtoient, il entreprit encore par le commandement de l'Empereur d'en dechaſſer les nations eſtrangeres & de tout l'Empire d'Occident: Tellement qu'il ſ'addreſſa premierement aux Vviſigots en Aquitaine, ſe promettant que les ayant defaits il auroit meilleur marché des autres. A cauſe dequoy il ſe mit à les guerroyer ſi dextrement, qu'il leur oſta premieremẽt toute commodité de viures. Ce qui les reduiſit à la neceſſité d'abandonner tout ce qu'ils tenoient au Languedoc, en la Gaſcongne, & en l'Aquitaine, auec la ville de Narbonne, pour ſe retirer en l'Eſpagne qu'on diſoit vlterieure: Où ils mirent à mort leur Roy Ataulphe, pour ce qu'ils penſoient eſtre tõbez en ce malheur par ſa coulpe, ayant laiſſé eſcouler toutes opportunitez qui ſ'eſtoient du cõmancement preſentees à luy pour ſe trop accommoder aux appetits de ſa femme. Et puis eſleurent vn Vallia pour regner ſur eux en ſon lieu. Oroſius, Iornandes, P. Diacre, Proſper. 20

---

CE NONOBSTANT les François ne laiſſerent de faire au meſme temps vne nouuelle entreprinſe ſur la Gaule, que Gregoire de Tours appelle ſeconde irruption, par laquelle il dit qu'ils reduiſirent en leur puiſſance la grande cité de Treues, & puis la deſtruirẽt & bruſlerẽt.

Qui

Ans de Iesus christ. Ans des Empereurs.

tomba sur vn qu'ils nomment Gundioche, qui se pourroit prendre pour celuy que Prosper, Cassiodore & P. Diacre appellent Gondicare, Gregoire de Tours, Gondenche, qui dict semblablemẽt qu'il estoit de la race d'Athanaric Roy des Vvisigots: vn autre adiouste fils de Blesinde fille d'vn Marcomire Roy des François. Si nous n'auions bon tesmoignage, nommément d'Ammianus Marcellinus, qu'ils se gouuernoient long temps au parauant par Roys, qu'ils nommoient par vn nom general Hendius. Dont il faudroit sçauoir la raison qui les auroit faict desister d'en auoir, & puis les reprendre maintenant. Outre ce qu'Auentin leur en donne vn, qu'il appelle Gauderic, sous lequel il dit qu'ils entrerẽt en la Gaule: tellemẽt qu'il seroit plus probable, que s'ils firent election d'vn Roy ceste annee 414. que ce fut du successeur d'iceluy. Nonobstant que ie suis bien d'auis, que, quelque election qu'on die qu'ils ayent faicte, le premier Roy qu'on dit qui regna sur eux en la Gaule, & qui leur dõna la premiere police, se nommoit Gibica: auquel succederent l'vn apres l'autre Gothomare, Gischare ou Gislahare, & Gundahare, autrement Gundochare, iusques à Gundebauld, lequel mesme les appelle en ceste ordre au Code des loix des Bourguignons, *Regiæ memoriæ auctores suos*. Mais les historiens Romains ne les pouuans pas naifuemẽt nommer en leur langue, comme faisoient les Bourguignons en la leur, se sont trouuez differens, en les appellant, comme chacun d'eux a peu, ou s'est auisé: ioinct qu'ils n'ont pas prins garde à les distinguer, ou bien n'ont sçeu ny l'ordre, ny le nombre d'iceux.

415 416 417 418

Qui pourroit aussi auoir esté la cause de faire enuoyer Castinus Comte des domestiques contr'eux. 21 22 23 24

LES affaires qu'auoit l'Empereur Honorius le presserent en ceste sorte, qu'il fut cõtrainct de faire (ce qu'il eust mieux valu qu'il eust faict plustost) accord auec le Roy Vallia & les Vvisigots: par lequel il leur laissa le pays d'Aquitaine pour leur demeure, auec aucunes villes de Prouence, de Narbonne & Gascongne: aux conditions toutesfois d'estre tenus de le secourir & assister de toutes leurs forces, à l'encontre de tous ses ennemis, toutes les fois qu'il en auroit à faire. Prosper, Iornandes, P. Diacre.

419 25

## *COMMENCEMENT DV REGNE DES FRANçois, & de la genealogie & succession de leurs Roys.*

## PHARAMOND ROY I.

Ans des Roys François.

420 421 422

LES François habitans en la Germanie dés lõg temps au parauãt le regne des Empereurs Valentinians, soient qu'ils en fussent originaires, ou qu'ils y fussent venus d'ailleurs, auoiẽt (au dire de nostre Aimoin^o, Ado, & d'autres historiens) cessé par vn interualle de temps, de se gouuerner par Roys, se cõtentans d'estre menez soubs la conduite de certains Princes, qu'ils appelloient Ducs: iusques à ce qu'enuie leur reuint de retourner à leur premiere coustume, incitez de l'exemple des autres nations. De sorte qu'apres, comme il est biẽ vrayssemblable, auoir sagement & meuremẽt auisé 1 2 3

CONSTANTIVS Cæsar, qui estoit vn des Cõsuls de ceste annee, mourut, au grand preiudice de l'Empire Romain, duquel il estoit le seul rempart & soustien en ce temps: apres que, ayant fait la paix auec les Vvisigots, il eust fait passer vne armee en Espagne contre les Vvandales. Au moyen dequoy le vaillant Ætius gentil-homme & Capitaine de grande experience, fut l'annee d'apres pourueu au lieu de luy, de la charge des guerres, & de toute la gendarmerie Romaine d'Occidẽt. Prosper. 26 27 28

HONORIVS Empereur d'Occident mourut

auisé de leur faict, se resolurent sur l'elec-
423 ction d'vn d'entre eux qui se voioit estre
le plus recommandable, tant pour la no-
blesse de sa race que pour les bõnes par-
ties qui reluisoiont en luy pour estre leur
Roy : Outre ce qu'il estoit fils de leur
dernier duc Marcomire ( qui pourroit
estre celuy que Stillico auoit cy deuant
confiné en exil en la Toscane, lequel se
424 nommoit en langue Germanique Vvar-
mund (qui vaut autant à dire comme ve-
ritable) & selon nous Pharamund : nom
possible correspondãt à sa signification.
Qui est tout ce que les plus anciens his-
toriens en ont laissé par escrit, i'enten
des plus approuuez, encores que Gre-
goire de Tours n'en ait fait aucune men-
tion. Car ce que le Hunibauld de Trite-
mius en recite, me semble fort suspect &
mal asseuré: estant fort esmerueillé de ce
qu'il se trouue des doctes qui en font
425 mise, comme d'vn bon aucteur. A cause
dequoy ie ne m'efforceray d'en dire d'a-
uantage, de pœur de proposer des illu-
sions ou des declamations scholastiques
pour des faicts historiques : estant sem-
blablement contrainct de confesser, que
ie trouue le temps auquel il fut esleu, in-
426 certain. Pource que pas vn de nos an-
ciens historiens ne l'a remarqué : Et que
les modernes n'en sont d'accord, nõ plus
que du nombre des annees qu'ils disent
qu'il a regné : Car aucuns chroniqueurs
Allemans en comptent sept seulement:
autres 9. Onufrius 14. Mais quasi tous
les Annalistes Frãçois suyuant Sigebert
conuiennent de 10, ou 11. lesquels ils cõ-
mãcent l'an 419. ou 420. de nostre salut.
Comment que ce soit, on tient que sous
luy les Frãçois s'empararent des prouin-
427 ces voisines du Rhin, & d'vne portion
du royaume de Turingie, nommément
d'vn chasteau qu'on appelloit en iceluy
*Dispargum* : auquel il establit à ce qu'ils
disent le siege de son royaume, sans s'ef-
forcer de passer plus outre : si d'auentu-
re celà n'a esté ignoré ou teu tout escié-
mẽt des anciens escriuains, s'estudiant
plus à instituer & fonder son royaume
de bonne police & de loix, que les an-
ciens François nommerent pour deux
respects bien peu differens Ripuaires &
Saliques : à cause que les François se te-
nans à lors la plus-part aupres du fleuue
Salz, qui se desgorge dans le Mein ( qui
est

4 mourut ceste annee en la ville de Rauẽ-
ne, sans laisser aucuns enfans. Au moyen 29
dequoy son maistre huissier, nommeleá,
s'osa par le consentement & support de
Castinus maistre de la gendarmerie
Romaine, inuestir du nom & de la digni-
té imperiale sans l'adueu de Theodose
Empereur d'Orient. Qui fut cause qu'il
crea l'annee d'apres le ieune Valentinian 1
5 fils de feu Constantius, ( qui s'estoit dés
l'annee precedante, retiré auec sa mere
Placidia, à Constantinople ) Empereur
d'Occident: Et puis le fit consequẽment
reconduire auec vne grande armee en
Italie, pour en debusquer le Tyran. Le-
quel toutesfois se mit si bien en point
de defendre son Estat, qu'il se maintint
en iceluy l'espace de quelque peu plus de
deux ans.

---

Ivsques à ce que l'armee de Theo- 2
6 dose arriuee en Italie le deffit plus par la
ruse q̃ par la vaillance de ses Capitaines.
Tellement que l'Empire d'Occident re-
uint par ce moyen au ieune Valentinian
qui fut 3. du nom. Lequel le tint l'espace
d'enuiron de 29. ans & demy. Et apres 1
7 auoir pardonné & repris en grace Ærius
qui auoit seruy le Tyran, l'enuoya auec
armee és Gaules, pour obuier aux en-
treprises des Vvisigots: lesq̃ls voulãs faire
leur profit des troubles de l'Empire, a-
uoiẽt assiegé vne puissante ville nõmee
Archillas, de l'appartenãce des Romains:
laquelle il preserua de tomber en leurs
mains, les ayant repoulsez auec perte &
confusion. Prosper, Cassiodore, Ior-
nandes.

---

Laqvelle gloire toutesfois il vint 2
8 à maculer, par vne enuie qu'il conceut
sur la reputation qu'auoit lors Boniface
Lieutenant de l'Empereur en Afrique:
qui l'incita à le mettre en mauuaise opi-
nion enuers la mere de l'Empereur par
vn faux rapport: tellemẽt qu'on enuoya
vne grosse armee contre luy, cõme con-
tre vn rebelle & ennemy declaré : La-
quelle fut desconficte au grand detri-
mẽt des forces de l'Empire. Et pour ce
qu'on en voulut enuoyer vne seconde,
il fit passer les Vvandales d'Espagne en
Afrique à son secours, cõme tesmoignẽt
Prosper, Cassiodore & Iornandes, selon
lesquels celà se fist ceste annee par la rai-
son

est aussi vne grande & fameuse riuiere en la Germanie) estoiēt appellez Saliens, & leur principale ville Selgestad: qui n'en voudra d'auenture tirer la nomination de Salagast, qui fut vn des aucteurs d'icelles. Or furent lesdictes loix composees par certains legislateurs choisis entre les Nobles, qui iugeoient aussi de toutes causes & differens, lesquels on nommoit Visouast ou Vosogast, Visogast, Abrogast ou Vvidogast & Salagast, selon que recitent Aimoinus, Ado, Sigebert, Othon de Frisingen, Auentin & autres. Functius adiouste, que la ville de Vvindeskiem en la Franconie, fut fondee par Vvidegast vn desdits legislateurs, pource que d'autres en content iusques à huict. Mais ie voudrois qu'il eust declaré l'aucteur de qui il l'a appris. Ce
428 pendant toutesfois il s'en trouue, qui 9
contre le tesmoignage de tāt d'aucteurs, osent nier qu'il y ait eu aucunes loix ciuiles instituees en France deuant le Roy Clouis: d'autant que celles qu'on list auiourd'huy soubs le nom de Repuaires & de Saliques, furent seulement ordōnees par luy ou par ses successeurs. Mais ce n'est pas aussi à dire que ses predecesseurs n'en eussent ordonné au parauant,
429 ou de semblables, ou d'autres accōmo- 10
dees aux lieux & pays où ils demeuroiēt, lesquelles possible ne sont pas venues iusques à no⁹: à cause qu'elles estoiēt escrites en la langue dont vsoient les François, qui estoit Germanique. Tant y a que ceux qui se font à croire qu'il ne s'est faict aucune mention des loix Saliques en aucun aucteur qui ait escrit deuāt trois cēs ans en ça, se sont mal enquis du tēps auquel Sigebert & Othon de Frisingen ont vescu, qui nommēt expressément les loix qui furent composees par Pharamond, Saliques: Outre ce que le nom de loy Salique n'a pas seulement esté attribué aux loix faictes par Pharamond, & par aucūs de ses successeurs de la premiere ligne: mais aussi à celles de Charlemagne & de ses successeurs, comme aussi à tout le droict ancien generalement des François, soubs lequel s'entendoit tant les loix, que les vz & coustumes d'iceux inuiolablement entretenues & auctorisees par vn continuel vsage de tous les siecles precedens. De sorte que sous ceste signification, Charlemagne, apres auoir reduict le Royaume d'Italie sous sa main, donna l'option aux Italiens de viure & se faire rendre droict, sous quelle des trois ils voudroient: à sçauoir, ou soubs la Lombarde, ou soubs la Romaine, ou soubs la Salique. Ce que mesmes fut touſiours depuis en leur liberté iusques au tēps de l'Empereur Lothaire (tesmoin les histoires d'Italie.) Tellement que la Comtesse Mathilde apres l'an 1100. se disoit viure & regler selon la loy Salique: ainsi cōme nous declarerōs encore cy apres soubs l'an 1316. quād nous dirōs que Philippe Le long, & Philippes de Valois ayans peu auoir parlé en ceste sorte de la loy Salique, sont immeritement taxez de l'auoir inuentee. Mais d'autant que ceste dispute s'est esmeuë, principalement pour reprouuer l'opinion qu'on a euë cy deuant, que Pharamond a esté aucteur de la loy Salique, qui oste aux filles le droict de succeder à la courōne: ou qu'il y a eu vne loy entre les Saliques, qui porte ceſt article: il ne me sēble pas qu'on ait encore produit aucune preuue ou argumēt qui no⁹ informēt neceſſairemēt du cō-

son des Consulats & des Indictions. Donc les François ne peuuent auoir esté par ceste occasion incitez de passer en la Gaule soubs le Roy Clodion, ainsi que Paul Æmile a estimé: d'autant mesmement que les mesmes aucteurs declarent, que les François furent l'annee d'apres chassez & expulsez par Ætius, des terres qu'ils auoiēt occupees en la Gaule aupres du Rhin, pour les posseder. Ce qui ne semble pas deuoir estre attribué au Roy Clodion successeur de Pharamōd, si nous ne voulōs estimer qu'il ait commencé de regner plus-tost que la plus-part des aucteurs n'ont estimé.

---

S. Lovp fut en ce temps faict Eueſque de Troye en Champagne, lequel les Eueſques & gēs doctes de son siecle appelloient la lumiere & ornement des Eueſques de la Gaule. Au moyen dequoy il fut esleu, au dire de la Chronique d'Iuon, auec S. Germain Eueſque d'Auxerre par iceux, pour aller defēdre & maintenir la pure doctrine de l'Egliſe. qui estoit grandement opprimee & foulee és Egliſes d'Angleterre par l'hereſie de Pelagius, où l'on dit qu'ils firent grand fruict. 3 4

traire. Car quoy que Pharamõd ne ſoit entré en la Gaule, maintenãt appellee France, & qu'il n'ait eu aucun droict ny pretenſion ſur icelle, & n'ait bougé de la Franconie: ce n'eſt pas pour conclure qu'il n'ait faict quelque loy parlant de la ſucceſſion du Royaume, duquel il ſ'intituloit Roy: & que l'vſage d'icelle ne ſe ſoit puis apres eſtẽdu ſur les pays que ſes ſucceſſeurs occuperent. D'auantage, comme ie confeſſe qu'il ſeroit bien mal-aiſé de prouuer qu'il ayt eu aucune telle loy faicte, par aucune de celles qui ſont demourees iuſques auiourd'huy en lumiere, d'autant que la clauſe qu'on y trouue eſcrite : *Qu'en la terre Salique aucune portion d'heredité n'aduienne à la femme, ains eſt ladicte portion acquiſe au ſexe viril &c.* ne ſ'entend pas expreſſément des Royaumes, non plus auſſi des fiefs, ains ſeulement des alleuz : Auſſi n'eſt-ce pas à dire, qu'il n'y puiſſe auoir eu plus de loix Saliques & Ripuaires, que celles que nous auons, qui ont eſté faictes ou par Pharamond, ou par aucun de ſes ſucceſſeurs, leſquelles ſe trouuent perdues, comme beaucoup d'autres bonnes choſes par l'enuie des temps: deſquelles ſoit venue la couſtume ancienne (qui emporte force de loy) obſeruee perpetuellement en France, de n'admettre les femmes à la ſucceſſion de la couronne. Car où eſt-ce que ſe trouue la loy dont Agathius faict mention en ſon liure premier, parlant de Theodobald Roy de Metz, quand il ſucceda à ſon pere? Quoy, dit-il, qu'il fuſt lors en fort bas aage, & ſoubs le gouuernement de pedagogue, & euſt auſſi des oncles ia regnans & meurs d'aage: ſi eſt-ce toutefois que la loy de ſon pays l'appelloit à la ſucceſſion de ſon pere: Combien que ie n'ignore pas qu'on ne puiſſe en ce paſſage là interpreter la couſtume pour la loy. Mais ie demanderay auſſi à ceux qui le voudront ainſi prendre, d'où eſtoit venuë ceſte couſtume, & quand elle auoit prins commencement, puis que les François commençoient depuis ſi peu de temps d'auoir des Roys, & d'habiter en la Gaule. Meſmement auſſi qu'on n'auoit point veu (que l'on ſçache) occaſion de la practiquer en Childeric & Clouis. Il eſt auſſi eſcrit que Charlemagne l'an huict cens & deux, fiſt vingt trois chapitres de loix, qu'il adiouſta à la loy Salique. Qui eſt-ce qui dira que ceſte loy ne ſoit que ce que nous en auons auiourd'huy? Parquoy ce que Iean Iuuenal des Vrſins Archeueſque de Reims, en ſon traicté qu'il fiſt du temps du Roy Charles ſeptieſme, de la querelle de France contre les Anglois, eſcrit au chapitre 4. Qu'il y auoit en la loy Salique vn article expres de ce que nous debattons outre le precedent, que nous auons allegué cy deſſus, lequel il declare eſtre tel : *Nulla portio in regno mulieri veniat, ſed ad virilem ſexum tota hereditas perueniat* : ne ſe doibt pas temerairement reietter, ne ce qu'il dit auſſi au meſme lieu coucernant le poinct que nous touchons, en ces mots: Et que fille ne ſuccedoit point, ſe diſoit notoirement & publiquement, & maintenoit par tout ce Royaume dés auant la mort des trois Roys, enfans du Roy Philippe. Tellement qu'apres la mort du Roy Loys Hutin, il fut ainſi trouué & determiné, & vint le Royaume à Philippe Le long. Et combien que aucuns ayant voulu dire, qu'on ne trouue point en la loy Salique, que ladicte clauſe y ſoit expreſſément contenuë: on doibt conſiderer que ceux qui l'ont eſcrite & alleguee au temps paſſé, ne l'ont pas faict ſans ce qu'ils l'euſſent veu & ſceu eſtre vray, & meſmement au temps dudict Philippe Le long, que la matiere fut ouuerte & debattue. Et peut eſtre qu'aucuns au temps paſſé, meuz de mauuais eſprit, l'ont oſté ou delaiſſé à mettre. Et autre-fois moy eſtant à Poictiers, ay eſté aduerti, qu'à ſainct Sauin, qui eſt vne Abbaye entre le Blanc & Chauuigny, eſtoit ladicte Loy Salique eſcrite de lettre tres-anciẽne, où ladite clauſe eſtoit, & de ce faiſoit mẽtiõ expreſemẽt: Et encore en vn chap. au tiltre *De allodio*, y a vne clauſe en ladicte loy Salique qui ſenſuit: *De terra verò Saliqua nulla portio hereditatis mulieri veniat, ſed ad virilem ſexum tota terra hereditas perueniat.* Telles ſont les paroles d'iceluy, qui ſont confermees par le teſmoignage d'vn ancien liure non imprimé, intitulé, Le Miroir hiſtorial, qui eſt autre, que celuy qu'a faict Vincent de Beauuais, duquel M. Preuoſt Aduocat en Parlement à Dijon, auquel ie ſuis redeuable de la cognoiſſance de beaucoup de belles ſingularitez de l'antiquité (deſquelles il eſt diligent rechercheur) a extraict ce qui ſenſuit : *Et pource que Maiſtre Geoffroy Vaſſal iadis Archeueſque de Vienne, affirma à feu Monſieur l'Archeueſque de Reims, iadis Chancelier, & à Chreſtofle d'Harcourt, qu'il auoit veu*

*veu & leu le liure de ladicte Loy Salique ou droict des François, au monastere de Sauigny en Poictou, leur intention estoit de le faire translater pour le Roy. Et dit ledict auteur, qu'il luy en fut parlé par le Roy. Racompte aussi que Maistre Gerard Machit, iadis Euesque de Castres, & Confesseur du Roy auoit dit qu'il auoit veu ledict liure en l'Abbaye de sainct Remy à Reims, & escrit que ce n'est pas la Loy Salique, dont est faicte mention és droicts: mais vn liure particulier faict par lesdicts François.* Mais quant encore on ne voudra confesser qu'il y ait eu aucune clause expressément faicte pour la succession du Royaume; si est-ce qu'on la peut necessairement inferer de la consequence de la derniere. Car si par icelle la femme est excluse de la succession des simples alleuz, par plus forte raison elle l'est des Couronnes: outre ce qu'il n'est pas vray-semblable, que si les premiers Legislateurs François ont ordonné des simples alleuz, qu'ils se soient abstenuz de parler des matieres de plus grande importance.

## *Clodion ou Clogion II. Roy des François.*

I

430 FINALEMENT estant Pharamond paruenu au bout du periode de sa vie, il laissa la successiõ de son Estat à son fils, nommé, par Sidonius Apollinaris & Gregoire de Tours, Cloio ou Clogion, & par les autres Clodion, à qui ils ont dõné le surnom de Cheuelu: pource qu'ils disent qu'il fist porter aux François longue cheuelure ou perruque en signe de liberté, afin de les discerner d'auec les Romains: ou (comme d'autres modernes se persuadent) qu'il ordonna, que nul ne portast delà en auant la longue cheueleure, qui ne fust du sang Royal. Somme qu'on conuient qu'il a le second regné sur les François apres Pharamond. Aimoinus & Ado disent 20. ans, Sigebert & noz Chroniqueurs 18. seulement.

AV commencement desquels prenãt garde (cõme il est biẽ vray-sẽblable) aux affaires que les Romains auoient contre les Vvandales en Afrique, & aux Gabarges qui estoient en Italie, à cause de la querelle qui estoit entre Ætius & Boniface, depescha du chasteau de *Dispargum* en la Turingie, où il faisoit sa residence, certains espions pour aller recognoistre 431 l'Estat de la ville de Cambray, & du pays circonuoisin. Au rapport desquels il passa legerement le Rhin auec ses gens, & d'arriuee sempara tant de la ville de Cambray, que de tout le pays qui est entre les riuiere de l'Escault & la Sõme, où sont auiourd'huy les villes de Mons, Valẽciẽnes auec Cãbray, & la foreſt, appellee anciennemẽt Charbõniere, apres auoir faict vne grande desconfiture de Romains qui luy vouloient faire teste, selon que Gregoire de Tours, Ado & Aimoinus racontẽt. A cause dequoy Sidonius Apollinaris en son Panegyrique, dedié à l'empereur Maiorianus, declare qu'il paruint iusques au bourg Helene, qui est en la terre des Artesiens par ces vers:

*— Post tempore paruo*
*Pugnastis pariter Francis qua Cloio patentes*
*Attre-*

L'EMPIRE d'Occident estant gouuerné au nom d'vn ieune Empereur, par vne femme qui estoit sa mere Placidia, se trouua reduict en ce temps, comme il se voit coustumierement aduenir soubs tels gouuernemẽs, en mauuais traĩ, & exposé à plusieurs dangers & trauerses. Ce qui vint de ce qu'elle avãt cogneu la faute qu'elle auoit faicte d'irriter le Comte Boniface, fut contrainte de l'appaiser, & 2 luy faire enuoyer deux diuerses armees l'vne apres l'autre, tant d'Italie que de Constantinople, pour l'aider à dechasser les Vvandales de l'Afrique: mais elles furent desconfites par eux, & luy cõtrainct se retirer en Italie: où en se iustifiant des cas qui luy auoient esté imposez, sceut qu'Ætius luy auoit presté ceste charité: dont ils entrerent en tel mesnage l'vn contre l'autre, que toute l'Italie fut embrasee de leur discord: iusques à ce qu'ils se furent donnez vne cruelle bataille, qui fut perdue par Ætius. Au moyen dequoy Boniface le fist casser de ses Estats: & puis le contraignit se retirer à sauueté en la Dalmatie vers les Roys des Huns. Mais il n'eut pas long tẽps iouy de ceste victoire, qu'il mourut. 6

| Ans de Ieſus Christ. | | Ans des Roys François. | Ans des Empereurs. |
|---|---|---|---|
| | *Attrebatum terras perualerat: hîc coëuntes*<br>*Claudebant anguſta vias, arcúque ſubactum*<br>*Vicum Helenam, fluménque ſimul ſub tramite longo*<br>*Artus ſuppoſitis trabibus tranſmiſerat agger.*<br>Qui eſt tout ce qui ſe trouue eſcrit dudit Clodion par les plus anciens eſcriuains: car ce qu'aucuns ont voulu dire qu'Ætius fut enuoyé contre luy, & qu'il le deffit, & cõtraignit repaſſer le Rhin, ne ſe peut pas verifier luy appartenir. Mais ceux-là ſe ſont beaucoup plus lourdement meſcontez, qui ont eſtimé, qu'il paſſa au temps de Stillico en la Gaule, & qu'il en fut dechaſſé par les menees d'iceluy. | 3 | Parquoy eſtans les forces de l'Empire grandement diminuees par le diſcord precedent, & iceluy deſtitué de tels Capitaines qu'ils eſtoient pour ſe maintenir, les Vvandales eurent moyen de ſe confermer & aggrandir en Afrique, les Vviſigots en l'Eſpagne & en la Gaule Aquitanique, les Bourguignons delà le Rhoſne & la Saone, & les François de ſe gliſſer dedans la Gaule Belgique. Ce que Proſper, Caſſiodore, & Marcellinus Comes teſmoignent eſtre aduenu és Conſulats que nous rapportons aux annees quatre cens trente vn, & quatre cés trente deux de noſtre ſalut. | 7 |
| 433 | Qui fut cauſe que Ætius refit tant plus facilemẽt ſa paix auec l'Empereur, quand les Roys des Huns ſe furent interpoſez pour luy, d'autant qu'on auoit à faire d'vn tel perſonnage que luy: auſſi fut-il incontinẽt reintegré en ſes | 4 | Gregoire de Tours) que Clodion y entra, tout ce qui eſt delà la Loire, & les Bourguignons tout delà le Rhoſne, ne reſtans plus aux Romains, que ce qui eſt deçà la riuiere de Loire (hors-mis encore le pays Armorique, dit auiourd'huy la | 8 |
| 434 | premiers eſtats & honneurs, & puis encore enuoyé à la defenſe des Gaules: deſquelles les Vviſigots occupoient, lors (ce dit | 5 | petite Bretaigne) qui ſ'eſtoit, au rapport de Zozimus, diſtrait dés cy deuant de l'Empire. | 9 |
| | Parquoy, cõme Gondicharius Roy des Bourguignons, ne ſe contentant de ſes limites, ſ'efforçaſt touſiours d'empieter ſur les Romains, Ætius luy alla ſi viuement faire la guerre, qu'il le vainquit biẽ lourdement en vne groſſe bataille. Au moyen dequoy il le contraignit de demander la paix, laquelle il luy octroya, ayant poſſible enuie de ſe ſeruir de luy, ou contre les Vviſigots, ou contre les Frãçois. Neãtmoins toutesfois le Bourguignon n'eut pas le moyẽ de iouyr lõguement de ceſte paix, pource qu'il fut bien toſt apres occis en vne autre bataille par les Huns, ainſi que Proſper & Caſſiodore teſmoignent (ſelon leſquels | | auſſi ce que nous venõs de reciter, ſe fiſt ceſte annee) qui eſt à dire, qu'il ne fut occis à la iournee de Chaalons contre Attila. Si d'auenture Proſper n'a veſcu ou eſcrit ſon Chronicõ depuis ladite iournee: combien qu'il ſe peult faire qu'il y euſt vn des Roys de ceux qui ſont nommez au Code des loix des Bourguignõs, deſquels nous ferons mention cy apres, qui fut tué deuãt la iournee Catalaunique par les Huns, à ſçauoir, Giſlaharius ou Giſcharius qui eſt le troiſieſme, & le quatrieſme Gondaharius ou Gõdocharius par Attila, nonobſtant que le nom de ceſtuy-cy approche plus du Gondicharius de Proſper. | 10 |
| 435 | | 6 | | |
| | La guerre donc cõtre les Bourguignõs finie, ſucceda celle que les Romains furẽt cõtrains d'auoir cõtre les Vviſigots: leſquels cõtreuenãs à la paix qu'on leur auoit cy deuãt accordee, faiſoient touſiours de nouuelles entrepriſes ſur les vil- | | les & pays qui rendoiẽt encore obeiſſãce à l'Empire: & puis ſ'ingererẽt encore d'aſſieger la cité de Narbõne. Mais le ſecours que le Comte Littorius Capitaine Romain y donna, la preſerua de tomber en leurs mains. Proſper, Caſſiodore. | 11 |
| 436 | | 7 | | |
| | Parqooy comme la guerre ſe cõtinuaſt touſiours contr'eux en la Gaule, les Romains firent venir vne grande troupe de Huns à leur ſeruice, auec leſquels Pro- | | ſper dit qu'ils firent quelques heureux exploicts de guerre ſur leurs ennemis: mais ne luy ny autre ne les ont declarez ny ſpecifiez. | 12 |
| 437 | | 8 | | |

En ces entrefaictes Vvallia Roy desdicts Vvisigots, qui dominoient tant és Espagnes que sur le pays d'Aquitaine, mourut. Au moyen dequoy les Vvisigots luy substituerent vn Theodoric, nommé par Gregoire de Tours, Theudo, homme prudent & fort experimenté en l'art militaire, qui regna, tesmoing
438 Iornandes, 13. ans: au commencement 9 desquels il voulut, comme Sidonius Apollinaris semble vouloir declarer, faire preuue de sa puissance & vaillance sur les villes d'Arles & d'Auuergne, afin d'estẽdre les limites de son Royaume. Mais Auitus, qui estoit lors Gouuerneur general des Gaules (lequel fut cy apres Empereur & beau-pere de Sidonius Apollinaris) le fist par sa prudence & vaillance deporter de l'entrepriſe d'Auuergne, & Ætius de celle d'Arles par vn festin & colloque amiable qu'il eut auec luy: n'ayans moyen de l'en garder par armes. Qui semble aussi auoir esté lors que Auitus parsuada si bien le mesme Theo-
439 doric, qu'il le fist condescẽdre d'appoinctement auec l'Empire. Au moyen du- 10 quel la guerre qui se menoit entre les Romains & les Vvisigots, fut terminee: apres que le Comte Littorius (qui commandoit sous Ætius) desirant s'acquerir bruit, les eut temerairement combatus auec les bandes stipendiaires des 11 Huns, dont il auoit la conduicte: & eust esté faict prisonnier, nonobstant que la victoire en fut incertaine. Tesmoin Prosper, Iornandes, & vne Chronique des Vvisigots. Selon lesquels aussi ceste der-
440 niere paix se fit l'an 439. estant, comme 12 il semble, l'Empereur incité à la rechercher ou accepter par les Vvandales, qui s'aggrandissoiẽt trop lors de ceste guerre en Afrique, où ils reduisirent aussi en 13 leur puissance la cité de Carthage.

---

441 Les Turingiens, Saxõs & autres peuples d'Allemagne, furent en ce temps 14 vaincus & subiuguez par Clodion Roy des François, selon que Functius a noté. Autres adioustent que la Cité de
442 Maience fut aussi conqueſtee par luy. Les Annales de France tiennẽt semblablemẽt qu'il diuisa sõ Royaume en deux 15 parties, nommãt celle du costé du Rhin Austrasie, & l'autre qui regardoit l'Occident

Vne sedition populaire excitee par vn Atto troubla les Gaules en ce temps contre les Romains, non moins que la guerre Vvisigothe. Ainsi qu'a noté Sigebert. Auentin s'est persuadé que c'estoit vne sedition & rebellion du populaire contre la Noblesse & les gens d'Eglise, susciteé par vn medecin, nommé Eudoxius, laquelle fut nommee des Bagaudes. Mais Zozimus faict mention d'vn certain peuple des Alpes, appellé Baccaudes, qui pourroient auoir esté aucteurs de ceste sedition. 13

An mesme temps que Littorius combatit les Vvisigots, les peuples de l'Armorique, qu'on dit auiourd'huy la petite Bretaigne, furent subiuguez & ramenez soubs l'obeissance des Empereurs, par vn des Lieutenans d'Ætius, nommé Celse. Ainsi que nous declare Sidonius Apollinaris en vn certain passage de ses escrits en ceste sorte: *Littorius Scythicos equites, tum forte subacto Celsus Aremorico, Geticum rapiebat in agmen.* Pour laquelle occasion aussi il appelle Ætius le liberateur ou deliureur de la Loire. Car nous 14 auons monstré cy deuant, que les Armoriciens s'estoient dés le temps d'Honorius soubstraicts de l'obeissance des Empereurs, & mis en liberté.

La faction des Bagaudes ou Baccaudes, qui troubloit les Gaules, fut par Ætius 15 esteincte & opprimee, tesmoing Sigebert. Auentin aiouste que ce fut apres qu'Eudoxius le medecin, qui en estoit aucteur, se fut retiré vers les Huns.

---

Le premier Concile d'Aurenges en Languedoc, fut celebré ceste annee, se- 16 lon le liure des Conciles.

---

Bleda & Attila freres, Roys des Hũs, sortãs des Pannonies, cõmencerẽt ceste 17 annee de reduire en leur obeissance les peuples & nations de l'Illyrie, & de la Germanie. Marcellinus Comes, Michaël Ricius.

---

Evcherivs hõme de grand sçauoir 18 floriſſoit en ce tẽps en la Gaule, tesmoin Claudianus & Mamertus. Ce qui nous faict estimer qu'il estoit autre que celuy qui fut depuis Eueſque de Lion.

---

Le second Concile d'Aurenges fut 19 celebré ceste annee, & celuy de Carpentras la suyuante.

| Ans de Iesus Christ. | | Ans des Roys François. | | Ans des Empereurs. |
|---|---|---|---|---|
| 443 | cident Neuſtrie ou Vveſtrie. Mais ie ne ſçay ſi tout celà ſe pourroit trouuer eſcrit par quelque aucteur ancien & au- | 16 | BRICE Eueſque de Tours, diſciple & ſucceſſeur de ſainct Martin, mourut. Gregoire de Tours. | 20 |
| 444 | thentique, quoy qu'vne partie ayt eſté tiree du Hunibault de Tritemius. De meſme ferine eſt ce que les Chroni- | | ATTILA, apres auoir ſubiugué la | 21 |
| 445 | queurs de Flandres diſent, qu'apres qu'il eut reduict le pays, & les peuples de Cábray & de Tournay, qu'il mena ſon armee contre ceux de Terouënne, | 17 | plus-part des nations de la Scythie & du Septentrion, ſe trouua encore affriãdé d'aller gouſter de celles de l'Europe: mais d'autant qu'il ſattendoit d'auoir affaire à plus forte partie, y voulut auſſi proceder plus cauteleuſement. Tellement qu'il enuoya des Ambaſſadeurs vers l'Empereur Valentinian l'an quatre cens quarante ſept, & à Theodoric Roy des Vviſigots, pour ſoubs pretexte de rechercher leur alliance & amitié, les mettre en querelle & en deffiance l'vn de l'autre, afin d'auoir puis apres meilleur marché d'eux. Marcellinus Comes, Iornandes. | 22 |
| 446 | qu'on appelloit Moriniens, leſquels furent pareillement contrains de ſe ſoubmettre à luy, apres qu'ils eurent veu le ſecours des Cymbres & Rutheniens, qui venoit pour eux, deſconfit, & leur | 18 | | |
| 447 | Capitaine nommé Godmar occis, qui auoit vne fille que Clodion fiſt eſpouſer à vn ſien neueu nommé Flandebert, de qui ils veulent l'appellation de Flandre eſtre procedee: combien qu'il y a | 19 | | 23 |
| 448 | plus d'apparence qu'elle a eſté donnee ſeulement depuis le temps de Charlemagne. | | | |
| 449 | PROSPER natif d'Aquitaine, homme grandemẽt docte tant és lettres humaines que diuines, floriſſoit en ce tẽps: duquel Pape Leon le grand) à qui il ſeruoit de ſecretaire) ſaydoit à eſcrire | 20 | ſes epiſtres Decretales, auquel auſſi il eſcriuit vn Chronicon des affaires de ſon ſiecle, lequel il a finy à l'an quatre cens quarante cinq, & eſt venu iuſques à nous auec pluſieurs de ſes autres œuures. | 24 |

*Merouee III. Roy des François.*

CLODION ou Clogion, ſurnommé le cheuelu, mourut, ſelon l'obſeruation d'Ado & Aimoinus, en la vingtieſme annee de ſon regne, laiſſant trois fils legitimes en fort bas aage, nommez Ranchaire ou Ranachaire, Regnault & Alberic ou Aulberon (comme Iacques Meier & Richard de Vvaſſebourg racõtent en leurs hiſtoires de la Gaule Belgique) ſoubs la tutelle & gouuernement de ſon Conneſtable, ou Maire de palais nommé Merouee, lequel toutesfois l'Abbé d'Vrſperg eſtime auoir eſté ſon baſtard, & tous les autres ſon proche parent pour le moins: mais tant y a que, pource qu'il eſtoit en telle reputation
450 enuers tous les Frãçois à cauſe de ſa vaillãce & experience au faict de la guere, qu'ils l'aymerent mieux faire leur Roy, q̃ les enfãs du defũct encore fort ieunes. Ce que Paſquier eſtime encor auoir eſté cauſe

PAR QVOY Attila trois ou quatre ans apres qu'il euſt faict la traffique precedente, il ſ'accompagna d'vne armee de cinq cens mille combattans, tiree des nations par luy ſubiuguees, auec laquelle il ſen vint deſcendre de la Pannonie en la Germanie, & de là en la Gaule, faiſant vn horrible degaſt & ruine des villes & de pays par où il paſſoit. De ſorte que les villes de Treues, Metz, Straſbourg & Reims furent miſerablement ſaccagees, bruſlees, deſtruictes & ruinees par luy en ce voyage. Auquel auſſi il ſ'arriua iuſques deuant la ville de Troie en Champagne: laquelle il n'eut eſpargnee non plus que les autres, ſ'il n'eut eſté ſi bien adoulcy par la force du beau parler de l'Eueſque nommé Loup: qu'on tient pour vn grand miracle (non moindre que celuy que les Poëtes ont chanté ſoubs la fable de Linus & d'Orpheus) de

cause que plusieurs Frãçois qui n'estoiẽt iamais sortis de leur ancien pays, le vindrent volontairement trouuer en la Gaule: où il semble s'estre donné le premier la loy de se promener hardiment, soit que par forces d'armes il s'ouurist la voye, ou que par capitulatiõ faicte auec les Romains luy fust donné assiette en la Gaule, où aucun de ses predecesseurs n'auoit eu siege arresté ny paisible. Et pour ceste cause dit le mesme aucteur, que nos ancestres le recongnoissant quasi pour premier Roy qui passa en ces pays, appellerent les François Merouingiens. Combien que la plus-part estime que ce fut à cause & à raison de ce qu'il estoit le premier de la lignee qui regna sur les François, iusques à Pepin: d'autant que les enfans de Clodion furẽt supplantez par luy, & deboutez du droit de la successiõ de leur pere, non sans grãd danger mesmement de leurs personnes, si leur mere ne les eut, au rapport des aucteurs precedẽts, retirez au royaume de Turingie. Où quand ils furent en aage, ils s'allierent de plusieurs nations d'Allemagne, qui les secoururẽt (à ce qu'ils disent) & ayderent à recouurer vne portion du royaume de leur pere, comme le pays de Cambresi, Tournay, Hainault & Colongne: de sorte qu'ils s'en nõmerent Roys, & les defendirent longuement eux & leur posterité contre les successeurs de Merouee, iusques à Clouis, tãt par leurs propres forces que par le suppor des Romains qui dominoient encore à Soissõs & en Lorraine. Lesquelles choses n'estãs pas sans grãde verisimilitude, se feroient facilement croire, si on sçauoit qu'elles fussent venues de quelque bon ancien aucteur: d'autant qu'elles ne discordent de ce que Gregoire, Aimoinus, Ado, & la Chronique de Iordanes (de laquelle Cuspinian fait mention en son liure des Consuls) escriuent d'vn certain Ranachaire & de ses freres qu'ils appellent Roys de Cambray & de Colongne & des enuirons, lesquels le Roy Clouis cõfessoit estre ses parens. Dont on peut raisonnablement inferer qu'ils estoient de la race de Clodion, par qui le Cambresi (tesmoin mesme Gregoire) auoit esté conquesté. Autrement on ne voit point, pourquoy ils se fussent osez donner le tiltre de Roys desdicts pays: ny porter de ce qu'il passa par dedans auec ses gẽs sans y faire mal: mais au partir de là il entra dedans le royaume de Bourgongne, où il passa sur le ventre de l'armee des Bourguignons, que leur Roy Gõdicharius (selon Auentin Gondaric) luy osa donner en barbe, où il perdit luy-mesme la vie, estãs à l'opinion d'aucũs celuy que Gregoire de Tours appelle Gõdenchus, qui laissa quatre fils, nõmez Gõdebault, Gondegesille, Chilperic, & Gothomare, heritiers & successeurs de son royaume, qu'ils partagerent entre eux. Cõbien que les deux Codes des loix des Bourguignons, faicts sous Gondebault & sous Sigismund son fils, font mention de quatre Roys Bourguignõs, qui regnerent en la Gaule, les nommant Gibica, Gothmare ou Gõdomare, Gislaharius ou Giscarius, & Gundaharius ou Gõdocharius, deuãt le dict Gondebault, lequel mesme les appelle ses ancestres en ces mots. *Regiæ memoriæ auctores nostros: idest Gibicam, Gondomarem, Giscarium, Gondocharium.* Et puis adiouste, *patrem quoque nostrum & patruum*: volant comme il semble declarer qu'il eust encore son pere & son oncle outre les precedents. Ce qui est biẽ vray-semblable, eu esgard au lõg temps qu'il faudroit qu'il eust vescu & regné depuis son pere, si c'est celuy qui fut occis par Attila. Parquoy il se peut faire que le Gondenchus de Gregoire, & Gondoueus selon Ado, a esté fils de Gondicharius mentionné cy dessus, que nous prenons pour le dernier des quatre precedents, & pere de Gondebault & de ses trois freres, lesquels comment qu'il en soit, diuiserent le royaume de leur pere en Tetrarchies, la principale desquelles aduint à l'aisné, que les vns disent auoir esté Gõdebault, les autres Chilperic, que l'on sçait auoir eu sa portion en celle partie de la Bourgongne où est au iourd'huy la Duché. Ce pendant on est d'accord qu'ils ne demeurerẽt apres le trespas de leur pere pas long temps en concorde entre eux: & que de l'ambitiõ de regner s'ensuyuit vne guerre, en laquelle Gõdebault apres auoir esté vaincu en bataille par ses freres Chilperic & Gothomare, se remit si bien au dessus, que le tout de la Bourgongne reuint finalemẽt à luy. Ce que toutesfois ne se sçait bõnemẽt à quel tẽps estre aduenu.

porter longue cheuelure à la façõ des Roys(ainſi q̃ declare Aimoinus liure 1.chap.23.) encore qu'il ne face mention d'aucuns enfans dudict Clodion: Si nous ne voulions adiouſter foy au teſmoignage des chroniqueurs de Flãdre,qui les appellent ſeulemẽt ſes arrieres nepueux & fils de Flaudebert,par la mort duquel ils luy ſuccederent cy apres és pays de Cambreſi, Hainault & Artois,par la permiſſion du Roy Chilperic.Ou ſi l'opinion d'Auentin & d'aucuns autres hiſtoriens Allemans n'auoit plus d'apparence,qui diſent que quãd les François ſe delibererẽt premieremẽt d'entrer en la cõqueſte de la Gaule,qu'ils diuiſerent toutes leurs forces en douze bandes ſous autant de capitaines portans noms de Rois( deſquels toutesfois Childeric fils de Merouee eſtoit le principal) & entrerent par autant d'endroits en la Gaule Belgique,à fin de cauſer plus deſpouuẽtement aux peuples qu'ils vouloient ſubiuguer,&qu'on ne ſceuſt auſſi de quelle part on deuroit aller au deuant d'eux.Dont il aduint que chacũ deſdits Roys ſe feit Seigneur du pays qu'il conqueſta: de façon qu'ils ſe perſuadent que les Rois de Cãbray & de Colongne procederẽt auſſi de là,d'autant que les villes de Maience, Vormes & Spire,tomberent entre les mains de cinq d'eux,nommez Arbogaſte, Drogue, Harouic, Hagonon, Geberic, auec ſon fils Gunthare:Colongne & les circonuoiſines à Sigebert & à ſes fils Litannic & Erric: Terouenne, Cambray & autres à Litomare & Richare. Mais d'autant que ceſte opinion ne ſe peut ſi bien accõmoder que la precedẽte auec l'hiſtoire de Gregoire, elle me ſemble moins vray-ſemblable. Tant y a ce pendant qu'Aimoinus eſt teſmoin q̃e la iournee contre Attila ſe donna regnant ia Merouee, & Gregoire afferme qu'il ſ'y trouua en perſonne,cõmandant,comme diſent les modernes,en l'eſle dextre auec ſon fils Childeric.

CAR Attila ayant fait tout le meſnage recité cy deſſus dés l'annee precedente, faiſoit ia eſtat de vouloir accabler du tout l'Empire Romain:Et pour plus facilement venir à chef de ſon intention pratiqua les François & Vviſigots pour ſe ioindre à luy:qui fut cauſe de les faire recercher par Ætius,en ſorte qu'ils ſallierent auec les Romains. Et apres auoir faict leuer le ſiege aux Huns de deuant la ville d'Orleans (que les Citoyens à l'exemple & exhortatiõ de leur Eueſque nommé Aignan auoient ſi vertueuſement defenduë,qu'on a eſtimé qu'elle fut ſauuee par la ſainctеté d'iceluy) l'allerent tous enſemble charger en la pleine Catalaunique, dicte 451 autrement les champs ſainct Maurice(qu'aucuns eſtiment eſtre celle de Chaallon en Champagne, les autres de la Sologne pres Orleans) qui me ſemblent auoir mieux deuiné, que ceux qui la mettent aupres de Tolouſe: pource qu'il eſt bien certain qu'Attila n'entra ſi auant dedans le pays des Vviſigots: où le choc fut ſi cruel & furieux, qu'il ne ſ'eſtoit point leu par eſcrit que iamais au parauant ſe fuſt faicte vne ſi grande occiſion de gens en vne ſeule bataille. Car on tient que furẽt comptez cent nonante mille hõmes ſur le champ,entre leſquels fut Theodoric Roy des Vviſigots.Et ſi Attila n'euſt eſté le premier,qui ayant failly à vaincre ſe teint pour vaincu, & deſlogea auec ſon armee pour ſe retirer en ſon pays, ſes ennemis ne ſe fuſſent oſez attribuer la victoire,leq̃l meſme ils laiſſerent aller ſans le pourſuyure,ſuyuãt le conſeil d'Aetius: lequel ne trouuant pas que ce fuſt le profit de l'Empire d'auoir pleine victoire de luy, de pœur qu'elle ne haulſaſt par trop le cœur aux François & aux Vviſigots,leur donna de ſi belles paroles,que chacũ de leurs Rois 3 452 penſa faire beaucoup pour ſoy de ſe retirer diligemment en ſa maiſon,ſignammẽt Thoriſmund fils du feu Roy Theodoric, à qui on remõſtroit que ſon trop long retardement le pourroit faire priuer de la ſucceſſion de ſon pere par ſes freres. Comme recitẽt Iornandes, Gregoire de Tours,Iordanes, Ado, Aimoin, P. Diacre. Mais Caſſiodore & Marcellinus Comes l'attribuent au Conſulat, que nous monſtrerons en noſtre Bibliotheque hiſtoriale eſtre eſcheu l'an 451. & non comme les autres ont eſtimé 454. 27

ATTILA apres auoir laiſſé l'Italie, ou il auoit pris & ruiné la ville d'Aquilee, depuis qu'il ſe fut retiré des Gaules, ramena de rechef(teſmoin Iornandes)ſon armee en icelle contre les Alains,qui habitoient de là la Loire ſous la dominatiõ des

Ans de Iesus Christ. | Ans des Roys François. | Ans des Empereurs.

453 des Vvisigots. Mais le Roy Thorismund, se presenta deuant luy, & l'aiant deffaict en bataille, le contraignit de reprendre la routte de son pays: mais si la ville d'Aquilee fut trois ans assiegé, (comme les autres escriuẽt) & que Procopius semble confirmer, cecy ne sera ne si tost, ne sous Thorismund aduenu. 4 28

POVR vne mauuaise opinion que l'Empereur Vallẽtinian conceut du vaillant Ætius (par les faux rapports des enuieux d'iceluy) il le feit autant precipitãment qu'iniustemẽt mettre à mort ceste annee: au grand detriment de l'Empire, qui n'estoit pour lors sousten ny appuié, que sur la vaillance & sage conduite d'iceluy, n'y aiãt Capitaine égal, ny second à luy, par qui on peust repoulser & rembarrer les assaults & attaintes de tant de nations qui l'estocquoient de toutes pars. Tellement qu'il se trouua vray ce qu'vn des familiers de Valentinian luy dist, qu'il s'estoit (par la mort de luy) coupé la main dextre de sa seneſtre. Dont on s'apperçeust bien tost apres par le branſle que l'Empire prist de sa ruine & decadẽce. Car Procopius tesmoigne qu'Attila, 454 gasta & rauagea toute l'Europe sans resistance (nonostant que les autres estiment qu'il mourut en la mesme annee qu'Aetius) & les François ne s'oubliants en vne si belle occasion se randirent en peu de temps maistres & Seigneurs des villes de Paris, Sens, Orleans, & de leurs dependances. Au moyen de ce que la plus-part des citez de la Gaule de desir de recouurer leur liberté, ou d'espoir de receuoir quelque meilleur traittement sous eux, se rangoient volontairement sous l'obeissance & protection de Merouee. D'autre part aussi les Bourguignons, accrurent merueilleusement leur puissance & reputation en la Gaule, par le moyen des belles conquestes qu'ils y 456 faisoient en eslargissant l'estanduë de leurs limites. Comme nous recueillons de Cassiodore, Marcellinus Comes, Iornãdes, P. Diacre, P. Aemile & Sigebert. Ce fut aussi au mesme temps qu'aduint ce qu'escript le poëte Sidonius Apollinaris en son Panegyrique, de dire à son beau-pere Auitus.

*—Aremoricus piratam Saxona tractus,*
*Sperabat cui pelle salum sulcare Britannum*
*Ludus, & assuto glaucum mare findere lẽbo,*
*Francus Germanum primum Belgamquæ secundum*
457 *Sternebat, —&c.*

RICIARIVS 5 29

POVRCE qu'iceluy apres auoir regné 3. ans) seulement fut malheureusement mis à mort par ses freres, au tẽps mesme qu'Aetius fut tué. Au moyen dequoy l'vn d'iceux qui se nommoit Theodoric, occupa son lieu lequel il tint 13. ans. Iornandes Cheualier des Vvisigots.

VALENTINIAN 3. du nom Empereur d'Occident, receuant le salaire du tort qu'il auoit fait à Aetius, fut mis à mort par aucuns des soldats d'iceluy, luy estant ceste charité prestee par vn Senateur nommé Maximus, qui au moyen d'icelle s'empara du tiltre de l'Empire d'Occident, auec lequel il contraignit l'Imperatrice Eudoxia veufue de son predecesseur de l'espouser. Ce qu'elle prist si à cœur, qu'elle incita sous main Genseric Roy des Vvandales de venir 6 venger l'iniure faicte à elle & à son mary: de sorte qu'il vint descendre auec trois cens mille combattans en Italie: & aiant pris & s'accagé la cité de Rome, & occis en icelle le tyran Maximus s'en retourna auec son butin en Afrique. Au moyen dequoy vn autre Senateur natif de la cité d'Auuergne, nommé Auitus beaupere de Sidonius Apollinaris se feit sous le port & faueur de Theodoric, Roy des Vvisigots, saluer & proclamer Empereur d'Occident, le 10. iour de Iuillet de l'an 455. au pays des Gaules & de par les Gaulois conduire à Rome. 1

OVIL ne luy fut possible de regner d'auantage de 10. mois 5. iours. Pource que viuant cõme dit Gregoire de Tours, fort dissoluëment & luxurieusement se randit odieux aux Senateurs, qui le deposerent le 18. iour de May, de l'an 456. à l'ayde du Patrice Ricimer Gotz de nation, qui estoit lors Capitaine general de toute la gendarmerie imperiale d'Occident, & puis le laisserent viure en estat priué en la ville de Plaisance d'où il fut bien tost apres ordonné Eueſque. 7 1

CEPENDANT l'Empire vaqua depuis la deposition d'iceluy 10. mois 15. iours 8 1

458 RICIARIVS Roy des Sueues, qui habitoiẽt lors en Eſpagne, faiſant guerre à Theodoric Roy des Vviſigots, en ce temps receut vn grand ſecours de Bourguigons, que Gondebault & Chilperic, (teſmoin Iornandes) luy enuoyerent d'autant que les Vviſigots eſtans ſi proches d'eux, ils ne ſentoient pas que ſe deuſt eſtre leur profit de le laiſſer aggrãdir de la ruine des autres. Laquelle maxime ſe pratiquoit fort en meſme tẽps, où il y auoit ſi grãd nombre de Roys & de royaumes, qui naiſſoient les vns ſur les autres.

9 iours iuſques au premier iour de Iuin de l'an 458. que le Patrice Ricimer crea & eſtablit de ſa propre auctorité Fla. Iulius Maiorianus, lequel commanda au reſte de l'Empire qui eſtoit en Occidẽt 4. ans 4. mois 2. iours, comme nous auons demonſtré ailleurs: eſquels on dit qu'il dõna ſi bonne opinion de ſoy à cauſe des bõnes parties qu'on voioit en luy qu'on eſtima que ſ'il euſt plus long temps veſcu (ainſi que teſmoigne Procopius) qu'il euſt remis l'Empire au deſſus. A cauſe dequoy Sidonius Apollinaris le loue en vn de ſes Panegyriques, d'auoir faict vne grande deſconfiture de François, en vne rencontre qu'il eut auec eux pres vn bourg nommé d'Helene au pays d'Artois.

## *Chilperic ou Hilperic IIII. Roy des François.*

459 MEROVEE 3. Roy des François mourut au rapport de Sigebert, enſuiuy des autres hiſtoires modernes de France, en la 10. annee de ſon regne, laiſſant la ſucceſſion de ſa couronne à ſon fils Chilperic, en faueur de la memoire de ſon pere: quoy qu'il ſemblaſt mieux né pour conduire vne guerre, que pour gouuerner vn royaume en iuſtice & en paix: pource qu'il ſe monſtra ſi plein d'inſolence & de lubricité dés qu'il fut inſtalle à la couronne,

10 SOVS l'Empireur Maiorianus, Gilles ſenateur ROMAIN fut faict gouuerneur & maiſtre de la gendarmerie des Gaules pour les Romains: qui eſt celuy qui tenoit ſon ſiege à Soiſſons. Gregoire de Tours.

que les plus grands de ſon royaume apres l'auoir quelque temps toleré, voyants les mauuais traitement qu'il faiſoit à ſes ſubiects, & qu'il pourchaſſoit meſmement leurs femmes & filles, conſpirerent & complotterent contre luy: de façon qu'il le contraignirent, ayant ia regné 3. ans, de ſ'enfuir au royaume de Turingie, pour illec attendre l'yſſuë de ſa fortune. Mais auant ſon partement, il donna ſecrettement ſa parole à ſon amy Vidomare, ſelon d'autres Guiemaus, hõme de bon eſprit: & rõpit vne piece d'or, dont il luy laiſſa la moitié, à ce qu'il n'adiouſtaſt foy qu'à celuy qui rapporteroit ladicte moitié. Par lequel moyẽ, il recouura au bout de 8. ans ſon royaume ſans coup frapper. Pendant lequel temps les François prindrent pour leur Roy, vn Senateur Romain, qui eſtoit gouuerneur des Gaules reſidant en la ville de Soiſſons, nõmé Gilles ou Gillon. Comme recitent d'vn conſentement Gregoire de Tours, Aimoinus & Ado. Quant à ceux qui eſtiment que Childeric, a eſté le premier vrayement Roy de la Gaule apres les Romains, & qui plus paiſiblement l'a poſſedee, tant pource que ſes predeceſſeurs ne furent nez en icelle, & qu'ils n'y regnerent qu'en guerre, ſans y auoir eu ſiege de royaume arreſté & paiſible, que pource qu'il fut le premier Roy, né non ſeulement en icelle: mais auſſi le premier eſleu & declaré Roy de la France & de la Gaule tout enſemble par la cõmune voix des deux natiõs, à ſçauoir Françoiſe & Gauloiſe ioinctes enſemble en vn corps de Republique: d'autant qu'il ne ſemble que Merouee, quoy qu'on l'ait nommé Roy des François, ayt eſté riẽ

plus

plus qu'estranger au regard de la Gaule, ne qu'il ait iamais regné sur les Frãçois & Gaulois tout ensemble, ny aussi iamais esté creé par la volonté & consentement des deux nations vnies & incorporees ensemble, cela se peut plus aisément coniecturer & magnifiquement dire que prouuer par ancien tesmoignage, encore que le puisse auec autant de raisons & argumens attribuer à Clouis : d'autant mesmement que Childeric n'occupoit encore qu'vne petite portion de la Gaule, signamment de la Belgique, quand il succeda à la coronne. Ioinct que la question des Roys de Cãbray, de Tournay & de Colongne, qui furent cy apres exterminez par Clouis, n'est pas encore bien decidee, s'ils estoiẽt ia du temps de Childeric, & s'ils ne se nommoiẽt pas Roys des François en la Gaule comme luy.

## DE L'ORIGINE DV ROYAVME DES petis Bretons de la Gaule Armorique.

LES HISTOIRES d'Angleterre ensemble Polidore Virg. liu. 3. racomptent qu'estant Vvortimere, Roy de la grande Bretaigne, decedé, qui auoit fait venir les Saxons & Anglois à son secours contre les Escossois, que son fils Vvortimere luy succeda à sa couronne, lesquels lesdicts Anglois (ausquels on auoit donné lieu pour s'accommoder en Angleterre) prindrent à tel mespris, qu'ils ne s'estrangerent pas seulement de son alliance, mais aussi se mirent à si mal traiter les Bretons par toutes manieres d'hostilité, que plusieurs furent contraints de s'absenter de leur pays pour s'exempter des maux qu'ils leurs faisoient. De façon que passans la mer, vindrent cercher vne plus gracieuse demeure en celle partie de la Gaule, que les anciens appellerent Armorique. Ce qui semble auoir donné occasion à plusieurs d'escrire, qu'elle fut lors non seulement occupee par eux & assuiettie, mais aussi denommée de leur nom & façonnee à leur langage : & à Pasquier aussi de recercher & debatre doctement ceste matiere par beaucoup de grandes raisons & argumens : lesquels me font bien balancer en vne partie de son opinion, mais ils ne m'ont encore peu persuader ce poinct qu'il dit de Conan, lequel s'estãt du temps de l'Empereur Maximus premier venu habituer auec vne infinité de Bretons en l'Armorique, y ayt donné commencement au royaume de nostre petite Bretagne, & le premier cours à la langue que nous appellõs Bretõne Bretonnante. Pource qu'outre que son dire ne se peut aduoüer du tesmoignage d'aucun bon ancien auctеur, il se peut au contraire suffisamment prouuer qu'il n'a esté aucun vent ne bruit, ny de Bretons, ny de leur royaume, ny de leur langage en la Gaule, sous les derniers Empereurs, que depuis Ætius. Car Zozimus escrit expressement que quand les Vvandales & Bourguignons, entrerent en la Gaule, qu'ils donnerent occasion aux
460 Armoriciens de se soubleuer contre les Romains, & de s'accommoder sous vne forme de republique, qui leur sembla la plus conuenable pour se conseruer en liberté : 4
à cause de quoy nous auons declaré cy dessus, par le tesmoignage de Sidonius Apollinaris, que les Armoriciens, furent reduits & subiuguez par vn des Capitaines d'Ætius, nommé Celse. D'auantage Gregoire de Tours tesmoigne que quand le Roy Clodion passa en la Gaule, tout ce qui est deçà la Loire estoit encore sous l'obeyssance des Romains. Finalement il se peut obseruer & remarquer tant en Sidonius Apollinaris qu'en Gregoire, qu'ils n'ont fait mention, ny ouy parler des Bretõs, habitans en la Gaule, que depuis la mort de l'Empereur Auitus. Ce pendant ie suis bien d'accord de l'autre poinct : que si quelques Bretons, se sont venus ramager & accommoder en la Gaule Armorique, à cause du mauuais traictement qu'ils receuoiẽt des Saxons en leur pays (comme ie croy certainement qu'ils ont fait enuiron ce tẽps cy : d'autant que le Concile, qui fut celebré à Tours, l'an 461. declare qu'il y en auoit ia deslors) qu'ils ne l'ont pas pourtant subiugee ny occupee de force : ains qu'ils y ont esté seulement receuz du gré & consentemẽt des anciẽs habitans, qui ne leurs baillerent pas seulement permission de se mesler & habituer auec eux, mais aussi pour ce qu'ils se

qu'ils se veirent grandement accreuz de nombre par eux, qu'ils en furent incitez de se mettre en liberté comme ils auoient ia faict cy deuãt, & pour se maintenir en icelle qu'ils esleurent d'vn consentement vn Roy sur eux, pour les gouuerner & conduire, qui semble estre celuy que Iornandes, & Freculfe nõment Riothimus, qu'ils auoient sous l'Empereur Anthemius, à fin d'auoir plus de moyen de se defendre, & garentir sous iceluy, des assaults & inuasions de tant de nations qui deschiroient lors l'Empire Romain, signamment les Gaules de toutes pars : ne se trouuãt plus aucũ Capitaine, depuis la mort d'Ætius, qui les peust soustenir ne rẽbarrer. Autremẽt il n'est pas possible q̃ les Bretõs soiẽt sortis hors de leurs pays, en si grãde multitude de gẽs de guerre, qu'ils ayent par force, peu donner la loy, aux habitans de l'Armorique. Pource que Gildas mesme qui viuoit lors en la grande Bretagne, confesse qu'il y auoit alors fort peu de Bretons, qui fussent bien aguerris : & que la peste les auoit reduits en si petit nombre, qu'ils auoient esté contraints de faire venir les Anglois, à leur secours: & puis le piteux estat auquel il declare qu'ils estoient sous les Anglois, & de ceux mesmes qui passerent la mer, monstre qu'ils estoient plustost en poinct, pour aller exciter pitié & commiseration d'eux, que pour faire violence & conqueste en pays estrange. *Itaque* (dit-il) *nonnulli miseriarum reliquiarum in montibus deprehensi, aceruatim iugu labantur: Alij fame confecti accedentes, manus hostibus dabant in æuum seruituri, si tamen non trucidarentur, quod altissimæ gratiæ stabat loco. Alij transmarinas petebant regiones, cum vlulatu magno, ceu celesmatis vice, hoc modo sub sinibus velorum cantantes. Dedisti nos tanquam oues escarum, & in gentibus dispersisti nos. Alij montibus, collibus, minacibus, præruptis, vallatis & densissimis saltibus, marinisquæ rupibus vitam suspecta semper mente credentes, in patria licet trepidi perstabant.* Outre-plus, les plus fideles histoires d'Angleterre tesmoignent, que les anciens Bretons, se maintindrent encore plus de cent ans depuis, contre leurs ennemis, de telle façon qu'ils eurent vn royaume franc & libre à part eux. Et puis que quand toute l'isle fut rangee sous la deuotion des Saxons, qu'ils ne furent seulement que confinez en vn arriere coing d'icelle, nommé Galles. Qui est vn argumẽt assez euident, pour monstrer que si grande trouppe de gens, & d'hommes de guerre mesmement, ne pourroit ou voudroit auoir si laschement laissé son pays, en la seruitude des estrangers, pour s'aller monstrer ailleurs plus hardis & vaillans, & occuper par force vn autre en si peu de temps, que deuant quasi que d'y auoir assis leur pied, on les ait veu courir & rauager l'Anjou, le Poitou & l'Angoulmois, sur les Vvisigots & Frãçois, nations pour lors les plus redoutables, au faict des armes: & puis se faire appeller au secours d'vn Empereur de Rome, contre lesdits Vvisigots. Ainsi que Iornandes recite: ce que nous mõstrerons ne pouuoir estre aduenu plus tard que l'an 470. ou 471. Parquoy ce n'est pas de merueilles, que ny Gregoire de Tours, ny Aimoinus, ny aucun autre des plus anciens historiographes, qui ont escrit des affaires de la Gaule, n'ont aucunement parlé de la venuë des Bretons, en l'Armorique, encore qu'ils ayent bien diligemment remarqué & obserué le temps & arriuee des autres nations en la Gaule. D'autant qu'elle se feit d'amitié, sans bruit & sans violence, & comme chez voisins & consubiects d'vn mesme Empire: ce qui est aussi l'opinion de P. Iouio.

---

461 VN SYNODE des Eueſques de l'Egliſe Gaillicane, fut celebré le 16. iour d'Octobre en la ville de Tours, lors que Seuerinus & Dagalaiphus, furent conſuls, 2 qui fut ceſte annee. Aux canons duquel eſt fait mention des Bretons habitans en l'Armorique, & de leur Eueſque Manſuetus, par laquelle ils ſont diſtinguez des anciens d'icelle, qui ſont nommez Romains.

MAIORIANVS Empereur d'Occident, eſtant comme, dit Iornandes, allé contre les Alains, qui couroient les Gaules: ou pluſtoſt (ſelon que nous auons declaré cy deſſus par Sidonius Apollinaris, contre les François, dõna moyen par ſon abſence à Ricimer, de ſe reuolter contre luy, tellement qu'il le depoſa en fin le 2. iour d'Aouſt de ceſte annee 461. Et le 20. de Nouembre enſuyuãt luy ſuppoſa vn Vibius Seuerus ou Seuerinus, qui commanda ſous tiltre d'Empereur, 1

462 LES Gaules produiſirent en ce ſiecle vn 3

Ans de Iesus Christ. | Ans des Roys François. | Ans des Empereurs

463 vn nombre infiny d'excellents perſonnages en ſçauoir & en ſainčteté de vie, qui furent quaſi tous Eueſques ou paſteurs des Egliſes: dõt Paul Æmile ſẽble
464 auoir eu raiſon de dire, que les Eueſchez receuoient ou randoient lors les Eueſques ſaincts. Du nombre deſquels fut Paulinus & Proſper d'Aquitaine Eueſque de Rezo en Italie, auec le poëte Auſonius de Bordeaux, Sidonius Apollinaris d'Auuergne, Venerandus
465 Eueſque d'Auuergne, Exuperius de Tolouſe, Simplicius de Vienne, Amand de Bordeaux, Diogenien d'Albi, Dinamius d'Angouleſme, Alitheus de Cahors, Pegaſius de Perigueux.

4 d'Empereur 3. ans 9. mois. Dont on peut penſer, en quel pauure eſtat eſtoit lors l'Empire d'Occident ſous vn ſi frequent changement de princes. 2

5 3

6 LEQVEL meſme ne priſt fin en Seuerus pource que Ricimer le feit encore mourir le 15. d'Aouſt de l'an 465. comme il auoit fait les autres, & puis laiſſa l'Italie ſans Empereur enuiron 20. mois. 4

GILLES gouuerneur des Gaules pour les Empereurs, deſirant ſacquerir la grace & amitié des Vviſigots (à fin poſſible d'eſtre ſupporté d'eux ſil venoit à eſtre reietté des François, meit
466 la ville de Narbonne entre leurs mains: combien que la Chronique de Iordanes appelle vn Comte Rabenus qui la leur donna ceſte annee.

7 IVSQVES à ce que Leon Empereur d'Orient, vſant de ſon droict, inſtitua vn de ſes patrices nommé Anthemius, Empereur d'Occident, & l'enuoya en Italie pour y eſtre receu tel. 1

THEODORIC Roy des Vviſigots, fut comme nous auons demonſtré ailleurs occis ceſte annee par ſes freres, leſ-
467 quels feirent occuper ſon lieu à vn d'eux nommé Enric: ſelon Gregoire de Tours, Eorix ou Euarix.

8 OVIL fut couronné à Rome le 12. iour d'Auril de l'an 467. Au moyen dequoy il y regna enuiron quelque peu plus de 8. ans, ainſi que nous auons demonſtré ailleurs. Au commancement deſquels, à fin d'eſtablir ſon eſtat, il feit Ricimer, le meurtrier de ſes predeceſſeurs, ſon gẽdre & gouuerneur de la Gaule Narbõnoiſe. 1

CHILDERIC Roy des François apres auoir eſté banny de ſon royaume
468 l'eſpace de 8. ans, fut en fin par les pratiques de ſon amy Vidomare rappellé: lequel auoit ſi dextrement ioüé ſon perſonnage, que Gilles gouuerneur de Soiſſons ſe moyẽna luy-meſme la cauſe de la haine que les François conceurent contre luy, à cauſe de laquelle ils le de-
486 chaſſerent en reprenans Childeric. De ſorte que Gilles eut recours aux Vviſigots, qui l'euſſent (ce dit Paul Æmile) ſecouru, ſans les Bretons qui les deſtournerẽt (à ſon dire) de ce faire, leſquels vou-
470 lants accroiſtre leurs limites courroient en ce temps là les pays d'Anjou, Poitou, & Angoulmois. Mais Iornandes & Freculfe, nous declarent qu'ils alloient tant ſeulement en nombre de douze mille au ſecours de l'Empereur Anthemius, ſous la conduicte de leur Roy Riothimus, contre Enric Roy des Vviſigots, lequel

9 ARVANDVS ou Arnaudus, ſelon d'autres Sernandus gouuerneur d'vne partie des Gaules pour l'Empereur fut accuſé ceſte annee 469. de leze maieſté enuers luy, pour auoir incité cy deuant par lettres Theodoric Roy des
10 Vviſigots, à ſ'emparer des Gaules & à les departir auec les Bourguignons, apres qu'ils en auroient exterminé les Bretons habitans ſur la Loire, dont il fut enuoyé en exil. Comme teſmoigne Sidonius Apollinaris en ſes Epiſtres, auec Iornandes & Caſſiodore: in-
11 dice que les Bretons auoient ia lors quelque bruit & reputation en la Gaule. 4

lequel estant incité de pescher entre les troubles de l'Empire, s'estoit auec vne grande armee mis aux champs pour aller reduire en sa puissance tout ce que les Romains tenoient encore de reste en la Gaule. Occasion pourquoy Anthemius auoit appellé Riothimus auec ses Bretons à son secours. Mais comme ils s'alloient ioindre à luy, les Vvisigots les vindrent charger aupres de la ville de Bourges, de telle furie qu'il les meirẽt en routte, ne leurs laissant moyen de se sauuer que dedans le pays des Bourguignons, qui estoient lors amis & alliez
471 des Romains: qui semble estre ce que 12
Gregoire a voulu dire liu. 2. chapitre 18. que les Bretons furent chassez du Berry par les Gots, apres qu'ils en eurent fait vne grande desconfiture pres le bourg de Dole. Tant y a ce pendant, que Chilperic se meit à recouurer son royaume, & en vint à bout, apres auoir gaigné vne grosse bataille sur son ennemy. Au moyen de laquelle Sigebert, dit qu'il feit venir la ville qu'on nommoit lors Agrippine entre ses mains: laquelle les François feirent dés lors nommer Colongne. Lequel poinct toutesfois m'est doubteux, si Chilperic ne la donna à Sigebert, qui la tenoit en tiltre de Roy sous Clouis. Mais il est certain qu'il s'acquist à son retour vne vilaine tache d'ingratitude enuers le Roy Basin de Turingie, qui auoit esté son hoste tout le temps de son exil. Pour ce qu'il luy sousleua sa femme, & l'emmena auec soy en France. Où il engendra en elle le Roy Clouis, qui nasquist fil à vescu 45. ans, & son pere regné 24. en la dixiesme d'iceluy. Ce qui nous est aussi indice, quãd Chilperic fut de retour de la Turingie. Gregoire de Tours, Ado, Aimoinus, Sigebert, Othon de Frisingen. 5

L'AFFINITE que Ricimer auoit auec l'Empereur Anthemius, n'empescha qu'il ne s'esleuast aussi bien contre
472 luy que comme il auoit fait contre ses 13
predecesseurs: tellement qu'ils se donnerent vne cruelle bataille en laquelle Anthemius fut occis le 10. iour de Iuillet. Au moyen dequoy Ricimer substitua en son lieu vn nommé Olybrius qui vesquit seulement en ceste dignité iusques au mois d'Octobre ensuyuant de la mesme annee, qui estoit 472. estant Ricimer decedé vn peu au parauant luy. 1

PARQVOY apres que l'Italie eust esté quelques mois sans Empereur. Fl.
473 Glycerius y fut le 5. iour de Mars de l'an 14
473. subrogé sous la faueur d'vn Gondibar nepueu de feu Ricimer, laquelle il exerça seulement quelque peu moins de 13. mois. 1

D'AVLTANT qu'vn Patrice nommé Orestes l'en debouta ceste annee le 29. iour de Iuin. Et puis la transporta à vn nommé Iulius Nepos. Au temps duquel Euric Roy des Vvisigots, vsant de l'opportunité que luy presentoit (comme dit Iornandes) le frequent changement des Empereurs Romains, reduisit en sa puissance, la cité & tout le pays d'Auuergne, que les Romains tenoiẽt encore en leur obeïssance, & auoient lors pour
474 gouuerneur vn Senateur nõmé Decius 15
fils du feu Empereur Auitus, qui feit en vain tout le deuoir qui luy fut possible de la bien defendre. Ce que toutesfois Gregoire de Tours, estime estre aduenu en la 14. annee du regne dudict Euric, pource qu'il estime qu'il en a regné 27. Mais les Chroniques des Vvisigots & le consentement de Iornandes, se font plustost croire. Somme qu'Euric ceste conqueste faite donna vn Victorinus aux Auuergnats pour les gouuerner en son nom. Et puis poursuyuant son heur reduisit en son obeïssance les villes d'Arles & de Marseille auec toute la Prouẽce entieremẽt. Pour lesquelles recouurer, l'Empereur Nepos luy commança vne forte & cruelle guerre. Laquelle toutesfois fut bien tost appointee sous certaines capitulations par l'entremise d'Epiphanius Eueſque de Pauie. Et pour ce que les Bourguignõs se voulurẽt lors opposer à ses entreprinses, il leur en bailla sur les doigts par vne bastonnade qu'il leur feit receuoir, selon que nous recueillons de Iornandes, P. Diacre & Sigebert. 1

Sigebert. Par ce moyen les Vvisigots se trouuerent lors les plus grands seigneurs de la Gaule, qui estoit tellement deschiree & diuisee, que les Bourguignons, Bretons & François, y auoient aussi leur part. Outre certains Capitaines Romains, qui retenoient encore en leur propre nom, les villes, places & prouinces qui leur auoient esté cy deuant donnees en gouuernement, sans plus recongnoistre Empereur ny Empire. Comme Gilles la Prouince de Soissons, & Paul la Comté d'Angers, où ils se maintenoient tant par leur propre puissance, que par le moyen des intelligences qu'ils auoient les vns auec les autres, iusques à ce qu'ils furent finalement contraincts de se soubs-mettre aux François. Comme feirent aussi les autres legiõs Romaines, qui estoiẽt establies à la garde des limites des Gaules: lesquelles quand elles veirent (à ce qu'escrit Procopius, liu. 1. de la guerre Gottique) que toute seureté leur estoit clause & interditte pour retourner en leurs maisons, se meirent sous la sauuegarde & protection des François, plustost que des Vvisigots, qui estoient Arriens, remettant les places qu'ils gardoient entre leurs mains. Et se donnans à leurs appointement auec pareilles conditions qu'ils estoient sous les Empereurs, sans rien chãger, ne de leurs coustumes, ny de leurs habits, ny de leurs manieres de faire.

---

FINALEMENT Nepos apres s'estre tellement quellement maintenu en la dignité imperiale l'espace d'enuiron 14. mois, en fut demis le 27. de Septembre de ceste annee, par celuy-là mesme qui la luy auoit donnee, lequel aussi la transfera le premier de Nouembre ensuyuant à vn fils qu'il auoit nommé Momyllus: qui estoit si ieune & de si peu de faict, que les Italiens luy donnerent pour ceste occasion le nom d'Augustule, qui signifie petit Auguste, sous lequel toutesfois ce qui restoit d'Empire en Italie, fut gouuerné l'espace d'enuiron dix mois.

475 16 1

---

AV bout desquels les Gots & autres nations estrangeres, qui auoient les annees precedentes, fait le train de la guerre en Italie à la soulde des Romains, s'esleuerent sous la conduitte d'vn Odoacer (de l'origine & nation duquel toutesfois on parle diuersement) contre Oreste. Tellement qu'ils le desconfirent & occirent en vne grosse bataille qui fut dõnee le 23. iour d'Aoust de l'an 476. Au moyen dequoy fut contraint de quitter la place à Odoacer, qui s'empara en ceste façon du royaume d'Italie abolissant le nom d'Empire Romain en icelle. Dont les Frãçois faisans leur profit, s'efforçoient à l'exemple des Vvisigots de s'aggrandir des ruines d'iceluy, tellement qu'ils se saisirent (si l'obseruation de Sigebert est vraye) & s'empieterent de la cité de Treues, en la mesme annee, qui fut la 324. deuant que le grand Roy Charlemaigne ramenast le nom du mesme Empire en Occident, & 486. deuant que l'Empereur Othon premier le transferast à la nation Germanique en sa personne, & 496. deuant le trespas d'iceluy.

476 17 1

*Fin de l'Empire Romain en Occident.*

---

LES Duchez & Comtez furẽt (au dire de l'Abbé Tritemius) instituees & erigees au royaume de France en ce temps par le Roy Childeric, qui les bailla & distribua, selon qu'il s'est persuadé, aux princes de son sang. Mais il y a bien plus d'apparence que les François arriuans en la Gaule, retindrent seulement la police generale que les Romains y auoient plãtee auec la nominatiõ des Duchez & Cõtez, qui ne signifioiẽt autre chose que prouinces generales & subalternes, qui auoiẽt leurs gouuerneurs souuerains & inferieurs, ou lieutenans appellez cõtes. Ainsi q̃ le liure des magistrats Romains, nous fait cõgnoistre. Cõbien que le nom de Cõte, se trouue aussi

auoir eſté tiltre de dignité ſemblable à nos Baillifs, Iuges, Preſidents de Prouinces d'vn territoire & d'vne ſeule ville ou pays, commis par le prince à l'exercice de ceſt office. Comme és anciennes loix de tous ces peuples Septentrionaux, le mot de Grafio ne ſignifie autre choſe, auant qu'il vint à eſtre tel qu'il eſt auiourd'huy. De ſorte que leſdicts pays, prouinces & territoire d'vne ſeule ville qu'ils
477 tenoient en leur gouuernement, eſtoient appellez Comtez, & eux Comtes d'iceux: comme pareillement, les Ducs eſtoient ceux qui auoient ſous eux, vne prouince grande ou pluſieurs telles Comtez: leſquelles ne les vns ne les autres ne tenoient point en domaine perpetuel & hereditaire, ains ſ'eſliſoient quelquesfois par le peuple & prenoient confirmation des Roys. Somme que ces eſtats ſemblent eſtre demourez en ces termes ou à peu pres (du moins ſans changement fort remarquable) iuſques aux regnes de Charles le Simple, & ſes prochains ſucceſſeurs. Sinon qu'aucunes Comtez & Duchez ſe ſont veües quelquesfois perpetuelles & hereditaires comme celles de Bretaigne & d'Aquitaine, enſemble de la Moſellane d'Auſtraſie. Ce que ie ne me ſuis peu paſſer de dire, pour mieux donner à entendre quel a eſté l'eſtat de la Frãce cy apres: encore que ie ſçache bien qu'il a eſté plus amplement eſcrit & expliqué par Paſquier & Pithou. 18

Vn nomme Audoacre Capitaine d'vne trouppe de Saxons (compagnons poſſible de ceux qui auoient occupé l'Angleterre) eſtant deſcendu par mer en la Gaule, vint courir iuſques au pays d'Orleans & d'Anjou. Où il fut deffait & mis en routte, par le Roy Childeric aupres de la ville d'Orleans, laquelle pour ceſt occaſion vint en la puiſſance des François. Mais Audoacre eſchappant, ſe retira vers le Comte Paul, en
478 la ville d'Angers, comme recitent Gregoire de Tours, liure 2. Aimoinus & Sigebert, leſquels toutesfois ont parlé fort ambiguement & obſcurement de ceſt Audouacre ou Odoacre: ce qui a donné occaſion à aucuns de le prendre pour Odoacre Roy d'Italie, qui (comme teſmoigne Procopius, liure 1.) feit au meſme temps donation au Roy Euric des Vviſigots, de tout ce que les Romains tenoient de reſte en la Gaule, depuis l'Aquitaine iuſques aux Alpes par vne capitulation, faite entre-eux.

Sidonivs Apollinaris natif d'Auuergne, noble & excellent, non ſeulement de race & de dignité (car il eſtoit vn des principaux Senateurs des Gaules, & auoit eſpouſé la fille du feu Empereur Auitus) mais auſſi en poëſie & en toute literature, enſemble en ſainɛteté & innocence de vie, fut en ce temps fait Eueſque d'Auuergne apres Exarchi⁹. Ses contemporains furent Auitus Eueſque de Vienne, qui a laiſſé pluſieurs doɛtes eſcrits, teſmoins de ſon eruditiõ: S. Remy Archeueſque de Reims, duquel ledicɛt Sidonius rand vn excellent teſmoignage en ſes eſcrits, à cauſe de l'eloquence & du ſçauoir qui eſtoit en luy, par laquelle il dit qu'il precedoit tous ceux de ſon tẽps, auec S. Loup Eueſque de Troie, lequel le meſme aucteur appelle le pere & prince des Eueſques Gaulois, mais il eſtoit ia lors fort ancien. Tellement qu'il y en a qui eſcriuent qu'il mourut l'annee enſuyuant, 479. 19

La vertv & vaillance des François eſtoit en ce temps en telle eſtimé entre les Gaulois, que tous les deſiroiɛt auoir pour princes & ſeigneurs. Tellemẽt qu'Aprunculus Eueſque de Langres, perſonnage de ſainɛte vie, tomba pour ceſte occaſion en ſoupçon en-
479 uers les Bourguignons: dont il fut contrainɛt ſe ſauuer en Auuergne, d'où il fut fait Eueſque apres Sidonius. Gregoire de Tours liu. 2.

Gilles Comte & gouuerneur de Soiſſons pour les Romains mourut, laiſſant vn fils nommé Siagrius qui luy ſucceda en ſes biens & eſtats, lequel voulut cy apres pretendre droit au royaume de France. Gregoire de Tours. 20

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François. Ans des Empereurs

480 Audoacre estant receu dedans la ville d'Angers, se rendit maistre d'icelle. Qui fut cause que le Roy Childeric, l'alla poursuyure dedans, comme pour ayder le Comte Paul à se remettre en icelle, tellement qu'il entra dedans auec luy. Et de là feit quelques courses & entreprinses sur les Vvisigots: mais pource qu'Audoacre, reuint de rechef auec vne armee, Childeric reduisit la Cité totalement en sa main, apres auoir fait tuer le Comte Paul. Et puis sortit sur le Saxon, auec les soldats Romains qui estoient dedans Angers, de si bonne sorte qu'il le desconfit & meit 481 en routte auec tous ses gens. Au moyen dequoy il le denicha de tous les lieux & places où il faisoit sa retraicte. Finalement toutesfois la paix se feist entre-eux, suyuant laquelle ils allerent tous deux donner sur la nation des Allemans, qui auoiēt rauagé vne partie d'Italie: de sorte qu'ils les amenerent au poinct qu'ils voulurent. Gregoire de Tours, liur. 2. ch. 19. Sigebert. 21 22

LE PAYS de Bourgongne, fut en ce temps merueilleusement affligé d'vne 482 famine non accoustumee: durant laquelle il se trouua vn bon Senateur nommé Ecdicius, qui nourrit & substanta 483 quatre mille pauures de ses propres facultez, dont il a esté grandement loüé par Sidonius Apollinaris en ses Epistres. Gregoire de Tours.

SOLEMNIVS Eueſque de Chartres, homme de grand zele enuers la religion Chrestienne, preschoit en ce temps auec vne grande constance & hardiesse, la doctrine de IESVS CHRIST aux François. Son contemporain fut Saluianus Eueſque de Marseille, qui estoit en grande reputation, tant pour la bonne & saincte vie qu'il menoit, que pour le sçauoir & cognoissance qu'il auoit des lettres diuines & humaines, & singulierement de l'intelligence des histoires. 23 24

## CLOVIS V. ET I. DV NOM
### Roy des François.

484 CHILDERIC apres auoir grandement estādu & amplifié l'Empire des François, mourut en la 24. annee de son regne, tesmoin tous 485 les plus anciens & fameux historiographes, laissant vn fils, nommé de nous Clouis ou Loys, des Allemans, Ludvvin de Cassiodore Luduin, lequel regna au compte de tous les historiens 30. ans, estant lors en la 15. annee de son aage, s'il est vray qu'il n'ait vescu que quarante cinq ans. Neantmoins toutesfois il se monstroit ja si bien nourry & instruit en toutes les vertus & bonnes parties qui se peuuent desirer en vn grand monarque, que iamais Roy si ieune, non pas mesme le grand Alexandre, ne paruint auec plus grande esperance à vne couronne que luy, laquelle aussi il ne trompa. Car tous ceux qui ont escrit des François tesmoignent qu'il a surmonté par sa magnanimité la gloire de tous ses predecesseurs: de façon qu'il dompta ou soubmit à son obeïssance les plus fieres & belliqueuses nations de l'Europe, mesmement celles qui auoient pris & saccagé la cité de Rome, & les premiers fait bresche dedans l'Empire Romain, apres qu'il eut acheué d'exterminer de tout poinct, la puissance que les Romains auoient en la Gaule. Dont il semble qu'on luy doit à bon droit rapporter la vraye entree, & promotion des François en icelle. Comme nous recueillons des escrits de Gregoire de Tours, d'Aimoinus, Ado & de nos historiens modernes.

EVRIO Roy des Vvisigots qui dominoiēt en la plus grande partie de la Gaule, & en Espagne, mourut, & luy succeda son fils Alaric, qui regna vingt deux ans. 1 2

RANCHAIRE ou Ranachaire premier du nom, mourut laissant trois enfans: 486 à sçauoir Ranchaire second, Richer & Regnault, qui succederent à leur pere au royaume de Cābray, portās tiltre de Roys, cōme Richart de Vvassebourg a escrit en son 3

 histoire

hiſtoire de la Gaule Belgique: lequel i'ay bié voulu inſérer en ce lieu, pource qu'il n'eſt pas hors de veriſimilitude, & qu'il ne cõtreuient à Gregoire de Tours, qui appelle vn Ranchaire, Roy de Cõbray. Combien que ie ne me laiſſe pas aiſéement faire croire, pour choſe certaine, qu'il y ayt eu vn Ranchaire premier fils de Clodion, & Rãchaire ſecond, ſans l'auoir veu teſmoigné d'vn plus ancien aucteur. A meſme condition, auſſi ie reçoy ce que le meſme aucteur eſcrit d'Alberic ou d'Aulbert, ſecond fils du Roy Clodion, qui regnoit au pays d'Ardenne, & de la Gaule Belgique, pres du Rhin. Lequel mourut à ſon dire l'annee d'apres le precedent, laiſſant deux fils: l'aiſné deſquels nommé Vvaulbert ſucceda aux eſtats & ſeigneuries de ſon pere, laiſſant 4
487 auſſi deux fils, nommez Auſbert & Vvaulbert, qui furent chaſſez de leur pays par le Roy Clouis. Auquel toutesfois leur poſterité fut reſtituee apres le treſpas d'iceluy, de laquelle on tient eſtre iſſus les anceſtres de Charlemaigne.

*Fin de la puiſſance des Romains en la Gaule.*

SIAGRIVS Comte de Soiſſons, fils de Gilles le Romain, quẽrellant (ſelon l'opinion d'aucuns) le royaume de France par la pretenſion du droict que ſon pere y auoit eu, & incité auſſi par la ieuneſſe du Roy Clouis, dreſſa vne grãde armee cõtre luy. Si d'auenture Clouis ne fut luy-meſme le premier, qui l'alla cercher auec ſa puiſſãce, pour acheuer dexterminer auec luy le nom & le reſte de l'ombre de l'Empire Romain dehors de la Gaule: mais tãt y a que pour quelque cauſe que ce ſoit, que leurs armees ſe combatirent aupres de la ville de Soiſſons, eſtant Clouis
488 en la 5. annee de ſon regne, accompagné de ſon couſin Ranachaire, qui portoit auſſi tiltre de Roy comme luy. Où le malheur fy viſt ſi bien ranger de la part du Romain, qu'il ſe trouua deſconfit & vaincu: Et parce que la cité de Soiſſons, ne luy ſembla plus ſeure retraicte ny reſſource en ſon deſaſtre, il ſe ſauua vers le Roy des Vviſigots, lequel toutesfois à la repetition de Clouis n'oſa refuſer de le rendre. Au moyen dequoy il fut mis à mort, & toute ſa comté de Soiſſons auec les dependances d'icelle, bref toutes les villes qu'il tenoit encore de l'ancien eſtoc de l'Empire Romain, furent reduictes ſous la loy des François. En ceſte ſorte, fut eſtaint & aboly ce peu qui eſtoit reſté du nom ou l'ombre de l'ancienne puiſſance des Romains en la Gaule, 537. ans apres qu'elle eut entierement eſté reduicte ſous l'Empire Romain, par Iules Cæſar. Gregoire de Tours, Aimoinus, Ado, Iordanes.

GVNDEBAVLT fils (ſelon Gregoire de Tours) de Gondenchus, que nous prenons pour celuy que nous auons cy deuant appellé Gundicharius, ou Gõdocharius, ou pour le fils d'iceluy, tenoit en ce temps ſeul, le royaume de Bourgongne, qui a- 6
489 uoit eſté au parauant departy en quatre tetrarchies entre luy & ſes trois freres. Mais pource que l'ambition leur feit auoir l'enuie de ioüer au bouté-hors, de l'vn l'autre: d'eux d'iceux, à ſçauoir Chilperic, & Gondomart, s'eſtoient tellement bandez contre Gondebault, leur aiſné (qui ſ'entendoit auec Godegiſille ſon dernier frere) qu'ils les vindrent auec vne armee des nations d'outre le Rhin, combatre en bataille rangee au pays d'Authun, auec telle iſſuë que Gondebault ſe trouuant vaincu s'eſtoit ſauué ſi ſecretement qu'on le tenoit pour mort. De ſorte que les victorieux eſtimans le ieu eſtre totalement finy, licentierent tout incõtinent leur armee. Lors 7
490 Gondebault ſe remõſtra & retrouua, par vn grand accours de gens qui ſe feit ſoudainemẽt à luy, ſi bien accõpagné qu'il eut moyẽ d'aller enclore & aſſieger ſes freres dedans la cité de Viẽne, où il ne ſe doutoiẽt rien moins que d'vne telle venue. Au moyẽ dequoy les y ayãt attrapez, il leur feit fort inhumainemẽt perdre la vie. Pardonnant ſeulemẽt aux deux filles de Chilperic, deſq̃lles encore il cõfina l'vne en vn monaſtere 8
491 Mais il retint l'autre auec ſoy pource qu'elle eſtoit fort belle & de plus gẽtille façõ, qui ſe nõmoit Clotilde: laq̃lle (s'eſtãt la tragedie precedẽte ioüee cy deuãt, & ne ſe ſçait determinémẽt le tẽps) eſtoit venue auec l'aage en telle beauté enuirõ ce tẽps, q̃ Clouis fut incité

fut incité l'enuoyer demãder par ses ambassadeurs, pour estre sa femme, à son oncle: lequel cõbien qu'il preueit biẽ ce qui luy en pourroit aduenir, ne l'osa pas toutesfois
492 refuser, de pœur de prouoquer auant le tẽps les armes des François contre luy. Ainsi estant Clotilde faicte femme de Clouis, s'estudia par tous moyens de l'attirer à la cognoissance de la vraye religion. Ce que toutesfois ne se peult faire qu'auec les autres occasions que le temps ensuyuant amena, par la guerre qu'il eut contre les Allemãs, en la 15. annee de son regne. 9

MAIS deuant que celà fust venu, il mena premierement estant en la dixiesme annee de son regne guerre aux Turingiens: de telle façon, qu'il les vainquit, & contraig-
493 nit de prendre la loy de luy. Comme tesmoigne Gregoire de Tours, sans faire mention de la cause qui l'incita d'entreprendre ceste guerre, le pretexte toutesfois de laquelle pourroit estre venu de la part de sa mere. 10

EN ces entrefaictes Gondebauld Roy de Bourgongne, prenant garde aux troubles qui estoient lors en Italie, à cause de l'arriuee des Ostrogots en icelle, & de la re-
494 sistance que leur y faisoit le Roy Odoacer, se donna espoir de bien faire ses affaires, 11
De sorte qu'il passa les monts auec vne grande armee, & apres auoir rauagé toute la Ligurie sans resistance, ensemble la plus-part de la Lombardie, & receu aussi les vil-
495 les de Piedmont en son obeissance, se retira en son pays, chargé de despouilles & d'vn merueilleux butin: outre vn grand nombre de prisonniers, lesquels Theodoric 12
Roy des Ostrogots, apres qu'il eut occupé l'Italie, enuoya cy apres racheter par Epiphanius Eueſque de Pauie. Paul Diacre liure 18.

D'AVTRE part le Roy Clouis augmentoit si bien au mesme temps son Empire és Gaules, qu'il y dilata (au rapport de Iordanes & de Sigebert) les limites de son
496 Royaume, iusques à la riuiere de Seine depuis le Rhin: & puis en continuant ses victoires & conquestes, les alla estendre iusques à la Loire: entre lesquelles fut le Chas- 13
teau de Meleun, qu'il donna (au dire d'Aimoinus, auec la Duché d'iceluy) à Aureliã, qui auoit traicté tout le negoce de luy & de Clotilde.

LES Roys de ce temps, afin de se confermer en leurs Estats, s'allioient par mariages les vns auec les autres: de sorte que Theodoric Roy d'Italie, maria l'vne de ses fil-
497 les au Roy Alaric des Vvisigots, vne autre à Sigismund fils du Roy Gondebauld, & 14
au Roy de Turingie: luy-mesme aussi espousa la sœur du Roy Clouis.

LES Allemans faisant la guerre aux Sicambriens, ou (comme disent les autres) Vbiens, les menoient de telle façon, qu'ils furent contraincts d'implorer l'ayde des François leurs alliez & confederez. Qui fut cause que le Roy Clouis (qui ne demãdoit possible pas mieux qu'vne telle occasion, se vint en faueur d'eux trouuer, auec vne grande armee au pays de Toul: où leurs ennemis, soubs la conduicte de leur Roy Alaric (qui auoit auec soy Adalagerion Roy des Baioariens ou Bauariens, & ses gens le vindrent aussi rencontrer de toutes leurs forces, pres vn village nommé Tolbiac. Et fut la charge si furieuse qu'ils se donnerent, que les François se veirent en branſle d'estre desconfits, iusques à ce que le Roy Clouis eust esleué sa pensee au Dieu que sa femme adoroit, faisant vœu de se faire Chrestien, s'il obtenoit la victoire de ses ennemis. Car on escrit que celà eut telle efficace, que le desastre reuint à se renuerser sur eux comme il auoit prié, voire à si bõ escient, que le champ en demeura couuert d'vne infinité de morts, estans mesmes les deux Roys du nombre. Dõt le
498 cœur faillit si bien à ceux qui estoient restez, qu'ils receurẽt le ioug & la loy des François: de maniere qu'ils permirent que leur Royaume fust par le Roy Clouis reduit en Prouince, & erigé en Duché, appellee d'Allemagne, soubs laquelle estoit cõprins, nõ seulement le pays de Suaube ou des Sueuiens, mais aussi l'Alsatie, & vne partie des Heluetiens, qu'on dit auiourd'huy Suisses, auec plusieurs autres peuples voisins. Aus- 15
quels semblablement il donna de sa main vn Lieutenant ou Gouuerneur, appellé

Duc. Mais il permiſt que Theodon ſuccedaſt à ſon pere Adalagerion, en la principaute de Bauiere, à condition de la tenir feodalement de luy, ſous tiltre de Duc ſeulement. Comme teſmoignent Beatus Rhenanus, Auentin & Munſter. Celà eſtant aduenu, ſelon Gregoire de Tours, Ado, Aimoinus, Sigebert, en la quinzieſme annee du Roy Clouis, lequel à ſon retour ſe fiſt, ſelon ſon vœu, inſtruire en la religiõ Chreſtienne, & baptiſer en la ville de Reims par ſainct Remy, donnant exemple aux Frãçois de faire le ſemblable. Ce qu'Aimoinus a eſcrit du miracle de la ſaincte Ampoulle, ou du Chreſme qui luy fut lors enuoyé du ciel, Gregoire de Tours n'en faict aucune mention, n'ayant pas accouſtumé de mettre en oubli les miracles. Ie ne parleray point auſſi d'auantage des armoiries des fleurs de lys.

Ce pendant les proſperitez & aggrandiſſement des François, firent ſi bien entrer la pulce en l'oreille d'Alaric Roy des Vviſigots, qu'elle luy fiſt conceuoir vne grande ialouſie contre eux, qui ſe vindrent à tourner en inimitiez & ſimultez (d'autant qu'il ſe miſt à receuoir tous les bannis de France, qui ſe retiroient vers luy) entre le Roy
499 Clouis & luy: leſquelles ſe couuerent ſi longuement, qu'elles ſallumerent cy apres en vne guerre ouuerte. Et pource qu'entre ces petites diuiſions, Gondebauld Roy de Bourgongne ſe monſtroit plus affectiõné enuers Alaric qu'à Clouis, iceluy luy portant ia vne dent d'ailleurs, & ſe voyant apres la deffaicte des Allemans, grandement augmenté de puiſſance & d'Empire, & n'ayant aucun ennemy declaré à qui entẽdre, preſta l'oreille aux ſuaſions de ſa femme (qui deſiroit le faire emploier à la vengeance de la mort de ſon pere, & de l'oncle d'icelle, nommé Godegiſille, qui ſe plaignoit eſtre iniuſtement fraudé de ſa ſucceſſion paternelle par ſon aiſné. Tellement qu'à leur inſtance il mena vne armee contre le Roy Gondebault, lequel il deffit en champ de bataille, aupres de la ville de Dijon, & puis l'alla encore enclore & aſſieger dedans la
500 ville d'Auignon, où il le cõtraignit de faire part de la moitié de ſon Royaume à Godegiſille, luy permettant de iouyr du reſte à condition d'vn certain tribut, duquel il ſ'obligea, afin d'eſtre laiſſé en paix. Mais auſſi toſt que l'armee de Clouis ſe fut retiree, Gondebault ſe miſt (contre l'accord qui luy auoit eſté octroyé) à pourſuiure ſon frere de telle diligence & ſoudaineté, qu'il l'alla enfermer & aſſieger dedans la ville de Vienne: luy donnant ſi peu de loiſir de ſ'y fortifier, qu'il entra dedans par force, & le fiſt cruellement mourir: Comme recitent d'vn conſentement tous les anciens hiſtoriens François, ſans faire mention, ne de ce qui aduint de ce faict à Gondebauld, ne que Clouis ſe ſoit oncques depuis meſlé des affaires de Bourgongne: ains Gregoire de Tours declare apertement, que le Royaume de Bourgongne demeura entre les mains de Gondebault apres le treſpas de ſon frere, & qu'il y ordonna quelques loix,
501 pour contenir en paix & en ſeureté les anciens Gaulois (qu'il appelle Romains) auec les Bourguignons: qui pourroient eſtre celles que le liure des Cõſtitutions d'iceluy, ſignifie auoir eſté faicte au Conſulat d'Abienus V. C. où il faut poſſible lire Auienus: d'autant qu'il ſ'en trouue deux auoir exercé le Conſulat ſoubs tel nom, l'an cinq cens vn & cinq cens deux. Sigebert auſſi a obſerué que Gõdebauld laiſſa par ſa mort, l'an cinq cens neuf, ſon Royaume à ſon fils Sigiſmund: neãtmoins toutesfois Procopius liure premier eſcrit, que Clouis apres qu'il eut obtenu victoire du Bourguignõ, qu'il laiſſa vne partie du Royaume d'iceluy à Theodoric Roy d'Italie. A ſçauoir, cõme nous preſumons, celle qui eſtoit plus proche de luy, comme Auignõ & la Prouence meſme, (laquelle Gondebault auoit tenue) ſuiuant vn accord qu'ils auoient
502 faict entre-eux deuant le commencement de ceſte guerre, par lequel le Roy Theodoric deuoit auſſi bien enuoyer vne armee de ſa part, pour la paracheuer, que Clouis: & celuy de qui l'armee ſeroit arriuee apres que l'autre auroit combatu, deuoit fonſſer pour ceſte tardiueté, vne grande ſomme de deniers à ſon compagnon, afin d'auoir part au fruict de la victoire. Tellement que le Goth ſembla à noſtre auãcteur auoir beſongné fort ſagement en ce faict, de ce qu'il fiſt marcher ſon armee fort lentement à ceſte expedition: de ſorte qu'elle arriua eſtant la victoire ia gaignee, &
503 neantmoins participa au fruict d'icelle ſans perte de ſang de ſon coſté, pour vne petite ſomme de deniers. Dont il ſe peut faire que celà ſe fiſt apres que Clouis ayant entẽdu

503 tendu la Tragedie ioüee contre Godegisille,eut(selon que recite P. Æmile,& les hi- 21
storiens modernes)remene vne nouuelle armee en Bourgongne,par laquelle il mist Gondebauld en tel poinct, que force luy fut d'abandonner son Royaume au pouuoir des François,& se retirer vers les Vvisigots:la partie duquel,qui est deçà la Saone,fut retenue par Clouis,en rendant l'autre(à leur dire) Sigismund fils d'iceluy.

504 Le temple de sainct Pierre,qui fut depuis dedié en l'honneur de saincte Geneuiefue,fut ceste annee (tesmoing Iordanes en sa Chronique) fondé en la ville de 22
Paris par le Roy Clouis.

505 Des accroissemens duquel,le Roy Alaric des Vvisigots fut à la fin tellement estõné,qu'il pensa que ce seroit son meilleur de destourner la nuee,qui le menaçoit de ce costé là,par quelque amitié &cõfederation,plus-tost que par se le rẽdre son ennemy. A cause dequoy il enuoya ses ambassadeurs le prier de iour & de lieu pour se trouuer à parlementer ensemble,qui fut en vne isle de la Loire aupres d'Amboise:où ils iurerent vne amitié & alliance perpetuelle ensemble,laquelle toutesfois ne dura longuement: mais à l'occasion d'icelle beaucoup de peuples de la Gaule desiroiẽt grandement de se veoir soubs la puissance des François plus-tost que des autres nations,
506 comme Bourguignons & Vvisigots:à cause de ce qu'ils faisoient profession de la doctrine des Arrians,& que les François s'estoient addonnez à la vraye & pure religiõ. 23
Gregoire de Tours.

Finalement toutesfois la paix ayant quelque tẽps duré entre les deux Roys, fut rompue par diuerses occasions recitees par les historiens: combien que Gregoire ne dit point que Clouis ait pretendu autre cause de faire la guerre aux Vvisigots, que l'enuie qu'il eut de les denicher de ce qu'ils tenoient en la Gaule, pource qu'ils estoient Arriens. Tant y a ce pendant, que la guerre fut commencee entre eux en la vingtcinquiesme annee du regne de Clouis:lequel mena sõ armee delà la Loire,iusques à cinq lieuës de Poictiers,où le Roy Alaric le vint rencontrer en vn chãp nommé Vogledin pres Chauuigné,où la meslee fut horriblemẽt furieuse: mais l'heur qui auoit accompagné iusques icy les François, ne les y abandonna : de sorte qu'ils taillerent la plus-part de leurs ennemis en pieces,le reste mis en fuitte, demeurant leur Roy Alaric occis sur le champ par les propres mains de Clouis, lequel s'acquist par ceste iournee l'honneur d'vne tres-glorieuse & tres-profitable victoire,pource qu'au
507 moyen d'icelle les pays d'Angoulesme, le Bordelois,Perigort,Quercy,Roüerge,Albi, Auuergne, ensemble la cité de Tolouse. Et generalement tout ce que leurs enne- 24
mis occupoient en la Gascongne & Aquitaine,se mirent entre leurs mains,auec les tresors du Roy Alaric:ne restant plus de toute la Monarchie des Gaules à plier sous leur puissance,que la Prouuence,& vne partie du Languedoc, qui n'eussent pas encore euité la condition des autres sans l'armee (qu'on dit auoir esté de quatre vingts mille combattans, sous la conduitte d'vn Comte nommé Hippo,des autres Ibba) que Theodoric Roy d'Italie enuoyoit au secours du Roy Alaric:lesquels estans arriuez apres son malheur,ne peurent faire autre chose,que de contraindre l'armee des François de descamper de deuant la ville de Carcassonne,qu'ils tenoient assiegee, &
508 se retirer en France: comme Procopius recite. Ce que Cassiodore declare estre ad- 25
uenu l'annee que Venantius & Celer furent Consuls,qui receut, selon Marcellinus Comes, la premiere Indiction ( dont il ne se peut rapporter qu'à la 508. de nostre salut)apres qu'ils eurẽt vaincus & mis en routte les François. D'où Iornandes & Paul Diacre ont prins occasion de commenter sur celà en haine du nom François (duquel ils estoiẽt ennemis) qu'ils en laisserẽt aussi de morts sur le chãp,iusques au nõbre de vingt ou trente mille:encore que Procopius,Gregoire de Tours,Ado,Aimoinus, ne sẽblent auoir aucunemẽt ouy parler d'vne si lourde deffaicte, qui n'eust pas moins effacé de la gloire du Roy Clouis,que la victoire precedente luy en auoit acquis, s'il l'a digeree mesmement de telle façon,qu'il ne s'en soit oncques depuis(qu'on sache) resenty en aucune sorte. Combien que ie ne vueille pas nier que l'armee de Theodoric

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François. Ans des Empereurs.

508 doric n'ait non seulement empesché les François de s'emparer du Languedoc & de la Prouence, mais aussi ne l'ait acquise (ainsi que parle Cassiodore) à son maistre, qui la retint, & y meit trois siens Lieutenãs, à sçauoir Gemel à Arles, Macrobode à Marseille, & Vvandille à Auignon: sous pretexte de les vouloir garder au pupille du Roy defunct, nommé Almaric, duquel il se declaroit tuteur & protecteur, nonobstãt qu'à cause de son bas aage les Vvisigots d'Espagne prindrent (au rapport de Procopius) le frere naturel d'iceluy, nommé Gasselic, pour leur Roy: pource qu'il estoit plus aagé que luy. Le commencement du regne duquel est par vne ancienne Chronique des Vvisigots, qui pourroit estre celle d'Isidore, rapporté à l'ære (qui estoit alors la façon de compter des Espagnols) DXLV. qui reuient (comme nous auons monstré en la Bibliotheque historiale) auec la 507. de nostre Seigneur, & à la XVII. annee de l'Empereur Anastasius. Ce qui me fait estimer, que la deffaicte du Roy Alaric se feit enuirõ la fin de l'an 507. Et ce qui s'en est ensuiuy auec l'armee d'Italie l'an 508. Aussi Gregoire de Tours declare que Clouis vint bien tost apres la iournee de Vogledin hiuerner à Bordeaux. Or les histoires Vvisigottes confessent qu'il feit vne seconde desconfiture de Vvisigots en vn champ, qui en fut pour ceste cause appellé depuis, des Arriens. 25

---

TANT y a qu'au retour de ceste guerre, les Ambassadeurs de l'Empereur Anastase, qui tenoit lors l'Empire d'Orient, le vindrent trouuer à Tours, pour luy faire entendre de la part de leur maistre, le plaisir qu'il auoit receu de la victoire obtenuë sur la nation qui auoit la premiere commencé à faire bruncher l'Empire Romain. Et en
509 faueur de ce, luy porter & presenter l'honneur de l'ordre de Patrice & de Consul, en 26
signe de confederation & alliance: qui estoit le plus grand honneur dont les Empereurs pensoient lors caresser vn Prince estranger, qui le receuoit aussi comme vn present honorable: tout ainsi que les ordres de la Cheuallerie de France se sont veuz enuoyez aux Princes estrangers, & par eux volontiers receuz: sans toutesfois que par ceste dignité de Patrice, Clouis ait iamais entendu preiudicier à sa souueraineté, laquelle ce pendant fut accompagnee de plusieurs autres presens, signamment d'vne fort riche couronne d'or abondamment enrichie de pierres precieuses, laquelle il enuoya (comme on dit) presenter à l'Eglise de sainct Pierre de Rome, & puis se transporta à Paris, où il establit & colloqua le siege Royal de son Royaume. Comme tes-
510 moignent Gregoire de Tours, Aimoinus, Ado. Toutes lesquelles choses, & ce que 27
nous reciterõs cy apres, sont indices que l'armee de Clouis n'auoit receu vne si lourde frottee de celle du Roy Theodoric.

---

AV mesme temps Sigismund & Gothomare fils du Roy Gondebauld, commencerent (au rapport de Sigebert) de regner au Royaume de Bourgongne apres leur pere: au moins à celle partie (comme aucuns ont estimé) qui est de la Bourgongne, qui est delà les riuieres de la Saone & du Rhosne, laquelle vn Flodomeus leur tuteur & gouuerneur, luy fist obtenir par son industrie du Roy Clouis, qui retint ce pẽdant auec la cité de Lion, ce qui est deçà lesdites riuieres.

---

GESALARIC vsurpateur de la couronne des Vvisigots, s'estant osé hazarder cõtre les François, pour venger la perte de son predecesseur, fut miserablement deffaict
511 & occis par eux. Ce qui les fist entrer en tel mespris des Vvisigots, qu'ils faisoient 28
estat de les exterminer du tout de la Gaule, si l'armee du Roy Theodoric, apres luy auoir asseuré la Prouence, ne fust passee en Espagne, où elle reduisit le Royaume des Vvisigots entre les mains du Roy Theodoric, qui en print le gouuernement sous tiltre de tuteur & protecteur du ieune Roy Almaric son neueu. Iornandes Chronique Vvisigothe. Les Chroniques d'Isidore & de Seuerus adioustent, que ce fut en la 21. annee de l'Empereur Anastasius: combien qu'elles estimẽt que ce fut aussi apres auoir deposé Gesalaric, qui s'estoit laissé vaincre & desconfire par Gondebauld Roy des Bourguignons.

PLVSIEVRS

PLVSIEVRS se trouuoient enuiron ce temps, regnans & commandans sur les
512 François en certaines Prouinces de la Gaule Belgique, comme à Cambresy, Artois,
& à Colongne, sous tiltre de Roys: lesquels Clouis appelloit & recognoissoit pour 29
ses parens & cousins, selon que tesmoigne Gregoire de Tours, Aimoinus, Iordanes
& Ado. Ce qui a donné occasion à d'autres d'estimer qu'ils estoient fils ou arriere-fils
du feu Roy Clodion. Mais tant y a que faisant mal a Clouis de se veoir auoir tant de
compagnons en qualité de Roys des François, se meit en teste dés qu'il fut de re-
tour à Paris, de destrapper le monde d'eux, par diuers moyens: tellement qu'il incita
premierement par vne ruze vn Cloderic, à faire mourir meschamment son propre
pere, nommé Sigebert, qui se disoit Roy (au rapport d'aucuns) de Colongne, lequel
auoit fidelement serui & accompagné Clouis à la guerre de Tolbiac: & puis feit
mourir le mesme fils en vengeance du pere, s'adioignant quant & quant les biens &
Royaume d'iceluy. En apres il marcha auec son armee contre vn autre Roy nommé
Chararic, lequel estant tombé entre ses mains, il le feit auec vn sien fils tondre & cõ-
finer en vn monastere, & encore bien tost apres mettre à mort, se saisissant par mes-
me moyẽ de leurs biens & seigneuries. Vn troisiesme nommé Rarhnacarius ou Ran-
chaire, ou Lanacre, qui regnoit au pays d'Artois & de Cambresy, fut aussi auec deux
513 siens freres traicté par luy de mesme sorte que les precedens, ayant sollicite leurs fa-
miliers & domestiques à les luy liurer entre ses mains: dont il les paya de faulse mõ- 30
noye. Bref, il ne s'aduisa d'aucun autre Roy ou parent qu'il eust, à qui il ne feist par
vne barbare cruauté perdre la vie: afin qu'il ne restast plus aucun qui peust contester
contre luy, ny le troubler en son estat & en son Royaume. Lesquelles façons de fai-
re toutesfois me semblẽt auoir esté trop froidemẽt cẽsurees par les plus anciẽs histo-
riens: & ne peult on dissimuler que ceste tache de cruauté n'ait grandement macu-
lé la louange des autres grandes vertus, qu'on dit auoir esté en luy: & que ce n'ait esté
vn mystere de la iustice & prouidence diuine, de ce qu'il fut retiré de ce mõde en la
fleur de son aage, à sçauoir en la quarantecinquiesme annee de sa naissance, ayant re-
gné trente ans entiers: Et que ses enfans & les enfans d'iceux ne furent pas moins
cruels enuers l'vn l'autre, que luy auoit esté enuers ses parens: Aussi que de telle façõ
qu'il les supplanta, sa posterité fut supplantee par les ancestres de Charlemagne: ou-
tre ce qu'apres la mort d'iceluy le Royaume qui ne commençoit encore qu'a nai-
stre, se trouua par deux fois desmembré en quatre parties, auec vne infinité de guer-
res ciuiles. Et neantmoins qu'apres tant de diuisions, il se reconsolida en fin de con-
te par la mort des autres Roys en vn seul.

## *Childebert, Clotaire, Clodamire & Theodoric VI. Roys des François.*

SOMME que Clouis laissa à son trespas quatre fils, qui diuiserent sa
Monarchie en autant de tetrarchies ou Royaumes, qui auoient leurs
sieges en quatre puissantes & fameuses citez, ausquelles respondoient
plusieurs regions grandes & fertiles: tellement que la cité de Paris a-
uec ses dependãces escheut à Childebert, qui (au rapport d'Agathius,
& des autres historiens) estoit l'aisné de ses freres legitimes, lequel s'en
feist nommer Roy, comme aussi firent ses autres freres, Clotaire de Soissons, Clода-
mire d'Orleans, & Theodoric de Metz (qui neantmoins estoit l'ancien de tous ses
514 autres freres, mais fils d'vne concubine) de laquelle dependoient les Prouinces qui
obeissoient aux François delà le Rhin, & celles aussi de deçà, qui tiroient du costé 1
d'Orient, qui furent pour ceste occasion dictes le Royaume d'Austrasie. Ce pendant
toutesfois on estime que le baise-main & la souueraineté des trois autres Royaumes
estoit deuë à celuy qui estoit Roy de Paris, comme le premier de tous, & appartenant
à l'aisné: aussi que Paris estoit le siege Royal de toute la Monarchie Françoise, selon
que nous auons recueilly de Gregoire, d'Aimoinus, & Ado: lesquels aussi tesmoignẽt
515 d'vn consentement, que les anciens François, qui contoient en ce temps leurs an-
nees depuis le trespas de sainct Martin, meirent en leurs memoires que Clouis mou- 2
rut en la cent douziesme annee de ce conte, qui se rapporte iustement à la fin de la
cent treiziesme

cent treizieſme, ou au commencement de la cent quatorzieſme de noſtre ſalut: en eſtabliſſant le treſpas de ſainct Martin, ſuyuant l'auctorité de Sulpicius Seuerus, à la ſeizieſme annee (qui ſe trouue en la ſeptieſme des regnes des Empereurs Arcadius & Honorius) apres la celebration du Concile tenu à Treues ſous l'Empereur Maximus, ainſi que nous auons ia monſtré cy deuant. 3

516

CHOCHILAIC Roy des Dannois, accompagné d'vne grande armee, & d'vn grand nombre de vaiſſeaux, oſa venir deſcendre en ce temps dedans le pays de l'appartenance du Roy Theodoric de Metz, pour y faire rauage & butin: mais Theodoric enuoya ſon fils Theodebert auec forces ſuffiſantes contre luy, qui l'eſtrillerét de telle façon & ſur terre & ſur mer, qu'il demeura honteuſement deſconfit & occis, reſtant bien peu de ſes gẽs pour aller porter les nouuelles de leur deſaſtre en leur pays. 4 5 6

517 518 519

Greg. de Tours, Ado, Aimoinus, Sigebert.

VVAVLBERT arriere fils du Roy Clodion mourut, laiſſant deux fils: l'aiſné deſquels, qui ſe nommoit Auſebert, ſucceda és biens & ſeigneuries que ſa mere auoit és terres des Vviſigots. Et puis eſpouſa cy apres la fille du Roy Clotaire premier, apres ſon retour de Rome, où il auoit eſté mené & fait Senateur ſous le Roy Theodoric. Teſmoin vne fort ancienne Chronique non imprimee, que nous auõs veuë en Lorraine: à cauſe dequoy il ſe trouue appellé en d'autres Chroniques le Senateur. Son frere eſtoit nommé Vvaulbert troiſieſme du nom, qui fut pere de Vvaulbert quatrieſme: & eut ſes biens en la Gaule Belgique, teſmoing Richard de Vvaſſibourg. Ie croy que ce qui fiſt enfuyr Auſebert en Italie, fut pour euiter le traictement que Clouis faiſoit à ſes autres parens. Nous auons bien voulu inſerer ſa genealogie, pource que de luy deſcendirent les anceſtres de Charlemagne. Il y en a toutesfois qui eſtiment que ce qu'il fut ſurnommé le Romain, eſt pource qu'il eſtoit de la race des anciens Gaulois, & non pour auoir eſté en Italie. 7 8

520 521

LE Royaume de Turingie eſtoit en ce temps reduit ſous la main de trois freres qui y regnoient, nommez Baderic, Hermenfroy & Bertaire: le dernier deſquels fut malheureuſement occis par Hermenfroy, qui en euſt autant faict à l'autre, ſ'il ne ſe fuſt du cõmencement fort vertueuſement defendu. Finalement toutesfois ſa defenſe luy valut ſi peu, que la vie luy fut oſtee comme à l'autre: au moyen de ce que ſon frere obtint vne armee de Theodoric Roy de Metz, ſous promeſſe qu'il luy feroit part de ſa victoire. Neantmoins toutesfois quand il eut par icelle vaincu & mis à mort ſon frere, & reduit entieremẽt le Royaume de Turingie ſous ſa main, il la renuoya ſans faire monſtre de ſe vouloir acquitter de la promeſſe qu'il auoit faicte pour l'obtenir: pource qu'il ſe tenoit fort de l'alliance de Theodoric Roy d'Italie: laquelle feit auſſi diſſimuler au Roy de Metz ceſte iniure, iuſques à ce que le temps luy eut amené l'opportunité d'en auoir ſa raiſon. Auctcurs precedens. 9 10 11 12

522 523 524 525

ALMARIC fils du feu Roy Alaric des Vviſigots, print apres le treſpas du Roy Theodoric d'Italie ſon oncle, qui mourut (comme nous auons demonſtré ailleurs) ceſte annee, le gouuernement du Royaume des Vviſigots entre ſes mains. A cauſe dequoy la Chronique Vviſigothe rapporte iuſtement le commencement de ſon regne à l'ære DLXIIII. Procopius adiouſte qu'il fut conſeillé à ſon aduenement de chercher l'alliance des Roys de France, en prenant leur ſœur Clotilde en mariage, qui luy fut donnee auec la Comté de Tolouſe pour le dot d'icelle: nonobſtant qu'il laiſſa encore iouyr les Oſtrogots du pays de Prouence, qui eſt delà le Roſne, afin de ne ſ'eſtrãger de leur amitié, reprenãt à ſoy ce qui eſt du coſté des mõts Pyrenees. 13

526

SIGISMVND Roy de Bourgongne, ayãt perdu ſa premiere femme, qui eſtoit fille de Theodoric Roy d'Italie, qui luy laiſſa vn fils nommé Sugere ou Sigeric, en

FLA. Iuſtinianus neueu de l'Empereur Iuſtin fut ceſte annee creé Empereur Auguſte par ſon oncle, le premier iour d'Auril en l'Indiction cinquieſme. Ce qu'il

Ans de Iesus Christ. | Ans des Roys François. | Ans des Empereurs.

527 en auoit eſpouſé vne ſeconde, à la ſuggeſtion de laquelle (qui portoit enuie à la nobleſſe de la premiere) il fiſt mourir trop haſtiuement ſon fils: dont il eut vn tel regret (ce dit Sigebert) qu'il en fiſt par penitence fonder le monaſtere de ſainct Maurice en Valais. Mais Gregoire de Tours afferme qu'il l'auoit ia fondé au parauant, & nous donne quant & quant des indices, que Sigiſmund vſa de ceſte inhumanité enuers ſon fils apres le treſpas du meſme Roy Theodoric ſeulement. Ce qui eſt auſſi bien vray-ſemblable, qu'il n'euſt pas oſé faire deuant: veu que la Royne Clotilde fut bien incitee d'induire ſes fils à entreprendre auec la vengeance de ceſte mort, celle de ſes pere & mere. Tellement qu'ils menerent ſous ce pretexte vne grande armee en Bourgongne,

528 qui meit les Bourguignons, auec leur Roy Sigiſmund & ſon frere Godomare en routte: de ſorte que Godomare ſeſtant par la fuitte ſauué d'eſtre prins, Sigiſmund par faute d'eſtre ſi habile que luy, fut reprins par Clodamire Roy d'Orleans, & emmené priſonnier auec ſa femme & ſes enfans à Orleans. Où quand il fut aduerti que Godomare ſeſtoit depuis ſon depart remis en poſſeſſion du Royaume de Bourgongne, il les fiſt tous enſemble precipiter dedans vn puys, contre les remonſtrances de l'Abbé ſainct Auit, qui luy prediſoit vne ſemblable fin & à ſes enfans, que celle qu'il donnoit aux autres. Puis remena ſon armee en Bourgongne, à laquelle Theodoric ſon frere ſe vint ioindre, & eux deux enſemble combatirent, &

529 meirent de rechef en routte Godomare. Mais en le pourſuyuant trop chaudement & inconſiderément, Clodamire ſe trouua ſi fort eſlongné de ſes gens, que les Bourguignons qui ſ'enfuyoient, eurent loyſir & moyen de le mettre à mort deuant qu'il peuſt eſtre ſecouru. Ce que toutesfois n'amenda de rien leur marché: car les François les pourſuyuirent de tant plus furieuſement, & en firent plus grand carnage. Si eſt-ce neantmoins qu'apres le depart de leur armee, que Godomare ſe remiſt encore en poſſeſſion du Royaume de Bourgongne, au moyen des guerres qui occuperent tout incontinent apres les Roys de France. Teſmoin Gregoire de Tours, & Agathius liure premier. Car le ſucces de la guerre de Bourgongne haulſa tellement les penſees du Roy Theodoric de Metz, qu'elles luy firent ſembler l'opportunité luy eſtre venuë de pouuoir prendre ſa raiſon de la trouſſe que Hermenfroy Roy de Turingie luy auoit cy deuant ioüee: d'autant meſmement qu'il le voyoit eſtre deſtitué (comme dit Procopius) du plus grand ſupport & appuy qu'il euſt en ce monde, qui eſtoit Theodoric Roy d'Italie, pour le reſpect duquel eſtant encore viuant, il n'euſt oſé en pourſuyure la vengeance. Si eſt-ce que pour aſſeurer mieux ſon faict, qu'il appella le Roy Clotaire ſon frere à ſon ayde, ſous promeſſe de luy faire part du fruict de la victoire qu'il rapporteroit. Au moyen dequoy ils entrerent tous deux enſemble auecques leurs forces dedans le Royaume de leur ennemy: qu'ils reduirent à telle extremité, qu'il fut con-

530 trainct d'expoſer toute ſa puiſſance au hazard de la bataille: laquelle luy fut ſi aduerſe & contraire, qu'elle luy fiſt perdre (au dire de Procopius) la vie, & tout ſon Eſtat enſemble, qui demeura par ce moyen au pouuoir des deux Roys. Mais Gregoire de Tours declare, que Hermenfroy ne mourut lors, ains ſe ſauua, & puis eſtant ſon Royaume reduit entre les mains du Roy Theodoric, fut quelque temps apres mandé par luy pour l'aller trouuer à fiance en ſon Royaume d'Auſtraſie: où ſous la foy & aſſeurance duquel eſtant venu, il fut deſloyaument precipité du haut des murailles de la ville de Tolbiac en bas, par ſon commandement. Ce qui ſ'accorde mieux auec ce que le meſme Procopius dit: ſçauoir eſt, que la femme d'iceluy ſe deſrobba ſecrettement apres ſa mort, & ſe retira vers Theodat ſon frere, lors qu'il regnoit ia en Italie. Ce pendant pource que le Roy Clotaire deſlors qu'il eſtoit encore en la Turingie, print en mariage la niepce du Roy Hermenfroy, qui eſtoit fille du feu Roy Bertraire, nommee Radegonde, ſans l'auoir communiqué au Roy Theodoric, il le print en ſi mauuaiſe

Ce qu'il nous a faillu obſeruer pour la probation des temps de la France, qui viendront cy apres. 14

15

16

17

en si mauuaise part, qu'il fut en deliberation de faire tuer son frere, s'il ne s'en fust donné garde. A cause dequoy ils se departirent mal contens l'vn de l'autre. Auquel temps aussi vn faux bruit fut porté en France, que le Roy Theodoric estoit occis en la guerre de Turingie: qui incita le Roy Childebert son autre frere, de se mettre en possession de la cité d'Auuergne, qui luy fut liuree par aucuns traistres.

---

TELLEMENT qu'il semble qu'il eust encore entreprins d'auantage sur l'Estat d'iceluy, si les nouuelles de son retour ne luy fussent aussi tost venues, qui le feirent passer de là auec son armee en Espagne contre le Roy Almaric des Vvisigots, qui traictoit trop indignement sa sœur femme d'iceluy, pource qu'elle ne se vouloit accommoder auec luy en la doctrine des Arriens. Gregoire de Tours, & Ado, ne disent point qu'aucun de ses freres l'ayt accompagné en ce voyage. Combien que Aimoinus afferme que Clotaire y fut auec luy, & Procopius, que ce ne fut ne l'vn ne l'autre qui le feit: ains seulement Theodebert fils de Theodoric, à qui il attribue aussi tout ce que les autres ont escrit auoir esté faict par son pere. Mais tant y a qu'ils conuiennent, qu'il fut entreprins pour aller venger l'iniure qu'on faisoit à leur sœur. Tellement que l'armee Françoise estant passee en Espagne, desconfit en bataille rengee la Roy Almaric auec ses forces. Au moyen dequoy il fut bien tost apres occis en s'enfuyant, & la cité de Tolette consequemment prise & saccagee par les François, qui en remporterent vn grand & riche butin en France, partie duquel fut distribué par Childebert aux Eglises de son Royaume. Lequel aussi reduisit en son retour toute la Gascongne, auec les autres pays que les Vvisigots tenoient encore delà les monts Pyrenees, en son obeissance: ou bien ceux qui feirent ce voyage, comme tesmoigne Procopius. A cause dequoy les Vvisigots, qui y demeuroient, se retirerent auec toutes leurs familles en Espagne: de sorte que de leur ruine s'ensuyuit l'auancement & aggrandissement de l'Empire des François, qui deuindrent par ce moyen entierement possesseurs de toutes les Gaules, fors que d'vne partie de la Prouence, qui demeura encore quelque peu de temps és mains des Ostrogots d'Italie: qui sous ombre de la tutelle du Roy Almaric l'auoient empietee, & de quelques peu de villes du Languedoc, les plus proches d'Espagne, si d'auenture les Vvisigots ne les regaignerent cy apres. A cause dequoy ie cesseray de plus remarquer cy apres les temps des Roys des Vvisigots, comme n'appartenans plus à l'histoire de la Gaule. Ce pendant nous rapportons la deffaicte du Roy Almaric à l'an cinq cens trente & vn: pource qu'vne ancienne Chronique des Vvisigots l'attribue aussi à l'ære (qui estoit la maniere de compter des anciens Espagnols) D.LXVIIII. & que Roderic de Tolette & les autres historiens Espagnols sont de mesme aduis. Lesquels tesmoignages, auec celuy de Procopius, declarent que Sigebert a mal attribué cecy à l'an cinq cens vingt-cinq.

531 18

---

LE ROY Childebert de retour d'Espagne, se meit (comme tesmoigne Gregoire de Tours, que nous ensuyuons plus-tost qu'Aimoinus, qui semble auoir troublé l'ordre de ces trois guerres) de faction auec Clotaire, pour aller recouurer le Royaume de Bourgongne, duquel Godomare s'estoit de rechef emparé durant les guerres precedentes: à laquelle ils inuiterent le Roy Theodoric, qui ne s'y voulut ioindre: non pour la raison que dit Aimoinus, qu'il auoit espousé la fille du feu Roy Sigismund: car ce n'estoit seulement que la fille de Sigeric, mais pour l'enuie qu'il auoit de recouurer la cité d'Auuergne, qu'on luy auoit cy deuant emblee. Tellement qu'eux deux seulement entreprindrent & paracheuerent (selon le tesmoignage de nostre aucteur) ceste guerre, auec leurs propres forces qu'ils menerent iusques deuant la ville d'Authun, qui leur faillut prendre de grande force, pource que le Roy Godomare s'y estoit enclos & fortifié. Lequel estant

532 estant eschappé de ceste prinse, & n'esperant pas d'estre plus asseuré en vn autre lieu, abandonna totalement son Royaume au pouuoir des François, & s'enfuyt en Espagne : où il fut encore contraint se sauuer en Afrique (ce dit Paul Æmile) pource que les Vvisigots ne l'oserent retenir. Ce pendant les deux Roys se donnerent licence de partager le Royaume de Bourgongne entre eux, sans auoir esgard aux enfans du feu Roy Clodamire, comme tesmoignent tous noz historiens François, qui ne font non-plus aucune mention du Roy Theodoric de Metz en ce partage. Combien que Procopius & Agathius (qui conuiennent expressément que ceste acquisition de la Bourgongne se feit apres la conqueste de la Turingie, estant le Roy Theodoric d'Italie decedé) afferment notoirement qu'il emporta sa part dudict Royaume de Bourgongne. Ce qui se verifiera aussi plus amplement cy apres : dont nous estimons que chacun d'eux s'accommoda de ce qui estoit plus proche de soy. Telle fut la fin du premier regne des Bourguignons, qui demeurerent tousiours depuis sous la subiection des François, iusques apres la mort de l'Empereur Charles Le gros, & de la noble famille du Roy Gundiochus ou Gibica, nonobstant qu'elle ayt semblé estre encore demeuree par la Royne Clotilde en ses fils. 19

---

LE ROY THEODORIC apres auoir retiré la cité d'Auuergne, & les autres places voysines, qu'on luy auoit ostees, durant que ses freres estoient empeschez à la guerre de Bourgongne, eut affaire contre vn sien parent nommé Munderic,
533 qui se voulut esleuer & faire Roy contre luy : mais il le feit en fin tuer de mauuaise guerre, & puis se reconcilia auec le Roy Childebert par vne confederation 20
qu'ils feirent ensemble, qui ne dura pas longuement. Enuiron lequel temps aussi Childebert ialoux de l'affection qu'il voyoit que la Royne Clotilde sa mere portoit aux enfans du feu Roy Clodamire, & craignant qu'elle ne les vouluſt faire succeder à l'Estat de leur pere, complotta auec le Roy Clotaire, ou de les faire tondre, qui estoit à dire de les rendre inhabiles à succeder à l'Estat Royal, ou de les faire mourir. Et pource qu'il eschappa de dire à la Royne Clotilde, qu'elle les aymoit autant veoir morts que tondus, ne pensant à ce qui s'en deuoit ensuyure, Clotaire la print si bien au mot, qu'il tua de ses propres mains d'vne forcenerie plus que barbare, les deux aisnez des trois freres, à sçauoir Theodoual & Gunthier en presence de Childebert : qui eut horreur d'vn si mal-heu-
534 reux spectacle, quoy qu'il en fust l'aucteur. Mais le plus ieune des freres nommé Cloud, fut sauué par ses amis. Au moyen dequoy il s'alla rendre moyne. 21
Parquoy ses deux oncles partagerent le Royaume d'Orleans ensemble, sans en faire part (qui soit mentionnee) à Theodoric. Comme recite Gregoire de Tours, qui ne faict, non-plus que pas vn des autres anciens historiens François, aucune mention de l'erection & institution du Royaume d'Iuetot en Normandie, laquelle les Annales & la Chronique des Roys de France, disent auoir esté faicte au mesme temps que nous estimons estre aduenu ce que nous venons de reciter, par le Roy Childebert, qui auoit occis de sa propre main dedans vn temple Gaultier d'Iuetot : dont il fut excommunié par le Page Agapet, qui fut en ceste dignité l'an cinq cens trente quatre, lequel aussi (à leur dire) exempta les successeurs de ce Gaultier de la subiection des Roys de France. Dont il n'y a doute que ce ne soit vne fable : tant
535 pource que la puissance des Papes & de leurs censures n'alloit alors encore si loing, & qu'Agapet n'eut à peine loysir d'estre aduerty des affaires de la France, estant 22
aussi tost qu'il fut esleu, enuoyé à Constantinople, où il mourut : que pource qu'il auoit plus d'occasion de l'excommunier auec son frere pour le parricide de leurs neueux. Ioinct que c'est vne niaiserie de ce qu'ils disent, que le mesme Gaultier estoit reuenu de faire la guerre aux Sarrazins d'outre-mer, pource qu'ils n'estoient lors encore en estre.

---

LA guerre que l'Empereur Iustiniá entreprint de faire aux Ostrogots pour le recou-

urement de l'Italie, commença (teſmoin Procopius) en la 10. annee de l'Empereur Iuſtinian, & ſelon les autres en la quatorzieſme Indiction, qui ſe rapporte auec ceſte annee. Ce qui ſe doit obſeruer pour bien entendre les affaires de la France de ce temps. Pource que Procopius teſmoigne que Theodat Roy des Oſtrogots d'Italie, ſentant quelle charge luy venoit tomber ſur les bras par ceſte guerre, fut en termes au commencement d'icelle de remettre ce que les Oſtrogots occupoient encore deçà les Alpes, entre les mains des Roys de France, afin qu'ils ſe liguaſſent auec luy pour ſa defenſe contre Belliſarius. Mais la mort le preuint deuant qu'il euſt mis à effect ceſte deliberation: car il fut occis en la meſme annee. Combien que Gregoire de Tours afferme qu'il leur enuoya vne grande ſomme de deniers pour les appaiſer de la mort de la Royne Amalaſuinthe, laquelle ils ſe diſoient vouloir venger, icelle eſtant leur couſine. Et pource que Childebert & Theodebert partirent toute ceſte ſomme entre eux, ſans en faire part à Clotaire, iceluy ſen recompenſa ſur les treſors du feu Roy Clodamire, où il meit la main luy ſeul. Ce qui eſt vn indice que Theodoric Roy de Metz, qui eſtoit le plus aagé de ſes freres, mourut quelque peu de temps deuant le Roy Theodat. Gregoire dit que ce fut en la ving-troiſieſme annee de ſon regne, laiſſant ſeulement vn fils, à ſçauoir ledict Theodebert, homme (au dire du meſme aucteur) fort religieux & charitable enuers les pauures, liberal enuers tous & iuſticier, enſemble auſſi grandement belliqueux & vaillant en faict de guerre: lequel luy ſucceda à ſes Tiltres & Eſtats, eſquels il ſe maintint ſi braſ 536 uement, que ſes deux oncles Childebert & Clotaire ſeſtans bandez enſemble pour l'en deſarçonner, ſe trouuerent par la prudence d'iceluy, & par la fidelité que ſes ſubiects luy porterent, rebutez de leur entreprinſe. Qui fut cauſe que Childebert ſe rappointa auec luy contre Clotaire. Agathius luy donne l'honneur d'auoir le premier ſubiugué la nation Allemande: combien que tous les autres l'ont attribué à Clouis. Parquoy il ſe peult faire qu'ils ſeſtoient rebellez, & qu'il les ſubiugua de rechef, & remit en plus grande ſeruitude. Ce que Paul Æmile eſcrit de l'armee qu'il mena en Italie du viuant du meſme Roy Theodat n'a aucune apparence, ſi Procopius & tous les autres n'ont ignoré ce voyage.

---

Ce qve le Roy Theodat auoit eu cy deuant en deliberation de faire fut effectué ceſte annee, qui eſtoit la ſeconde de la guerre Gottique par Vitiges ſon ſucceſſeur: lequel deſirant ſe rendre les Roys de France amis & fauorables à ſa cauſe, remeit entre leurs mains tout ce qu'il tenoit encore de la Prouence, & d'autres pays deçà les monts, rappellant les garniſons qu'il y auoit. En faueur dequoy le Roy Theodebert luy enuoya l'annee d'apres, qui fut la troiſieſme de la meſme guerre, vne groſſe trouppe de Bourguignons de ſon obeiſſance, ſans vouloir qu'il y euſt aucuns François, afin qu'il ne ſemblaſt contreuenir à l'alliance qu'il auoit auec l'Empereur: dont il vouloit meſme qu'on penſaſt que toute celle compagnie ne marchoit de ſon commandement, ains comme y eſtant allee à la deſrobee & contre ſon intention: laquelle ce pendant ayda grandement les Gots au ſiege qu'ils meirent deuant la cité de Milan, & à recouurir pluſieurs autres villes qui auoient retourné leurs robbes contre eux. Comme Procopius liure premier recite. Parquoy Iornandes, Tritemius, Sabellic, Paul Æmile, ont inconſiderément eſcrit, que la Prouence fut renduë par la Royne Amalaſiunthe, femme du Roy Theodat à Theodebert, vn peu apres le treſpas de ſon pere. Tant y a ce pendant que les François ſe veirent deſlors entierement Monarques & poſſeſſeurs des Gaules (fors de ce peu de pays que les Vviſigots tenoient encore en Languedoc) où ils perpetuerent leur nom & Empire iuſques à auiourd'huy, ſans tomber en main eſtrangere. 24 537

---

Ce pendant les Roys Childebert & Theodebert entrerent en mauuais meſnage

meſnage auec Clotaire, dont on n'a eſcrit la cauſe, ſinon la ialouſie, l'ambition &
0 cupidité de s'aggrandir de l'autruy, & vne particuliere enuie qu'auoit (ce dit Gregoire) Childebert ſur Clotaire. Tellement que ſes forces ioinctes auec celles de Theodebert ſon neueu, ils les firent marcher contre Clotaire: lequel n'ayant puiſſance eſgale à eux, ſe vouloit pluſtoſt laiſſer aſſieger que combattre. Mais on dit que les prieres de la Royne Clotilde leur mere, qui eſtoit lors à Tours, furent de telle efficace enuers Dieu, qu'il feit miraculeuſement departir par vne tempeſte leurs armees deuant que ſe mal-faire. Combien que ce qu'eſcrit Agathius hiſtorien
538 Grec, qui viuoit en ce ſiecle là, liure premier, y pourroit auſſi eſtre interuenu. Qui 25
eſt, que ſi quelque different (comme il dit) ſ'eſmouuoit en ce temps là entre les Princes François, tous les autres ſe mettoient en armes, ne plus ne moins que ſ'il failloit marcher en guerre. Et ſ'allans preſenter en ordre de bataille deuant les aſſemblees des Princes qui ſe vouloient combattre, les contraignoiēt de ſe reconcilier, & debattre leur querelle par voye du droict, plus-toſt que par armes, auec menaces de les faire repentir, ſ'ils faiſoient autrement: ne voulant que le bien public receuſt detriment de leurs diſſenſions particulieres. Ce qui faiſoit que les ennemis ſe refaiſoient amis, & poſant bas les armes, ſe conuerſoient reciproquement comme au parauant. Et de là venoit que les petits compagnons & les ſubiects ſ'accouſtumoient à faire obſeruer la iuſtice pour la conſeruation de leur patrie: & que les Princes auſſi ſe rendoient beaucoup plus traictables & obeïſſans à raiſon. Au moyen dequoy par ceſte charité qu'ils ſe portoient les vns aux autres, & pource qu'ils ſ'aſſubiectiſſoient tous eſgalement à la loy, ils ſ'eſtoient rendus ſi forts & inuincibles, qu'ils conqueſtoient aiſéement, & augmentoient de iour à autre l'eſtenduë de leur Empire. Car c'eſt ſans doubte (comme conclud le meſme aucteur) qu'où la iuſtice & concorde ſont obſeruees & entretenuës, qu'elles y font la choſe publique heureuſe & durable, & qu'elle ne peult eſtre facilement accablee ny opprimee de ſes ennemis. Or pource que ce n'eſt pas là le ſeul teſmoignage qu'il a rendu des François, il m'a ſemblé que ce ne ſeroit pas hors de propos d'adiouſter icy ce qu'il a encore eſcrit de leurs mœurs & façons de ſ'armer en guerre. Ils ſont (dit-il) tous Chreſtiens, & entre toutes les nations les mieux ſentans de la Religion. Et quoy qu'on les nomme Barbares, ſi me ſemblent-ils bien complexionnez, & de bonnes mœurs, & gens d'vn naturel fort courtois & debonnaire, & n'ayans rien qui les face differer de nous que l'eſtrange façon de leurs habits, & la rudeſſe & aſpre ſon de leur langage. Leſquels certainement i'admire, loue & eſtime ſur tous autres, tant à cauſe de leur naifue vertu & bonté equitable, de laquelle ils vſent enuers vn chacun, que
539 pour la grande concorde & amitié qui les tient vnis & alliez enſemble. Car ia- 26
çoit que par cy deuant bien ſouuent, & encore à preſent ils ayent eu diuers Roys regnants en meſme temps, & que leur Royaume ayt eſté partagé; ſi eſt-ce qu'on ne ſçait point qu'ils ſe ſoient guerroyez l'vn l'autre, ou ayent ſouillé leur terre par le ſang eſpandu de leurs prochains. Quant à leurs armes, peu d'entre eux portoient des morions ou autres abillemens de teſte allans à la guerre, ains tout à deſcouuert & deuant & derriere, ſauf qu'ils auoient vn veſtement partie faict de lin, partie de cuir, qu'ils ceignoient par deſſus: & puis encore ils ſe couuroient les iambes. L'eſpee leur pendoit ſur la cuiſſe gauche, & au coſté vn eſcu ou bouclier, n'ayant vſage d'arc ny de fronde, ny d'aucun engin à ruer: mais portoient des haches & doloires à double trenchant, & ſelon la couſtume du pays des petits dards crochus, deſquels ils ſ'aydoient fort dextrement aux combats, les appellans ançons (d'où ſemble eſtre venu le nom des baſtons de guerre, que nous appellons encore auiourd'huy rançons, qui ne ſont pas fort diſſemblables des autres, ſinon du manche qui eſt plus long.) Mais par les autres aucteurs on cognoiſt que du temps de Pepin & Charlemagne ils commencerent à ſ'armer de cuiraſſes, corſelets, animes, bracats, greues & ſolerets, ainſi qu'on voit à preſent.

ESTANT

ESTANS doncques les freres en l'vne des ſortes mentionnees reconciliez, furent encore conſeillez & incitez d'aller employer leurs armes au loing: tellement que Childebert & Clotaire entreprindrent de paſſer auec leurs armees en Eſpagne contre les Viſigots, non tant pour ce qu'ils tenoient la doctrine Arrienne (quoy qu'on vueille dire) que pource qu'ils eſtoient anciens ennemis des François, comme la fin de ce voyage fiſt paroiſtre: qui fut telle, qu'apres qu'ils eurent contrains les habitans de la ville de Sarragoſſe de ſe rendre à eux, ils prindrẽt pour deſpouille en leur ville la robbe de ſainct Vincent martyr qu'ils emporterent auec eux, & la donnerent à l'Abbaye de ſainct Germain des prez à Paris. Comme teſmoignent Gregoire de
540 Tours, Ado, Aimoinus, Didaco, Valeca, Ioannes Magnus liure ſeizieſme. Mais le ROY 27
Theodebert leur neueu ſe propoſa l'Italie (de laquelle il eſtoit plus proche) pour y aller faire ſon faict, luy ſemblant que les troubles d'icelle l'y appelloient. De ſorte qu'il paſſa delà les monts, auec vne grande armee de ſes Bourguignons & Auſtraſiens: qui pallierent ſi bien l'occaſion de leur venuë, que tant les Gots que les Imperialiſtes ſe donnerent chacun opinion qu'ils eſtoient là venuz en leur faueur: dont ils ſe trouuerent tellement trompez, qu'ils donnerent moyen aux Auſtraſiens de gaigner par ſurprinſe quelques victoires les vns ſur les autres. Mais vne mortalité ſe
541 meit incontinent en leur camp, auec laquelle Belliſarius enuoya remonſtrer au 28
Roy Theodebert le tort qu'il faiſoit à ſon honneur & à ſa raputation, d'eſtre ainſi venu fouler ſes alliez & confederez ſans occaſion legitime. Qui fut cauſe de la faire retirer d'Italie auſſi ſoudainement qu'il ſ'y eſtoit tranſporté, remportant toutesfois vn grand butin auec ſoy: & que les Oſtrogots auſſi deſgouſtez de ſon inconſtance, ne peurent oncques depuis par les remonſtrances & belles promeſſes qu'il leur enuoya faire apres ſon retour par ſes Ambaſſadeurs, eſtre deſtournez ny retardez d'accepter la paix que Belliſarius leur accorda: par laquelle leur Roy Vitiges ſe rendit entre les mains d'iceluy, pour eſtre mené à l'Empereur. Ce qui fut la fin de la cinquieſme annee de la meſme guerre. Procopius.

---

542 LE PAYS de la petite Bretagne eſtoit en ce temps gouuerné par vn Seigneur 29
nommé Chanao, portant ſeulement le nom de Comte, qui feit mettre à mort trois de quatre freres qu'il auoit: & eut encore faict paſſer le meſme pas au quatrieſme,
543 qui ſe nommoit Maclian, ſi eſtant eſchappé de ſes mains ne ſe fuſt faict eſlire & ſa- 30
crer Eueſque de Vennes. Ce nonobſtant depuis quand ſon frere fut decedé, il ſe meit en poſſeſſion de la principauté de Bretagne, iettant ſon froc aux orties, &
544 reprenant ſa femme qu'il auoit delaiſſee: Comme recite Gregoire de Tours liure 31
quatrieſme, où il declare auſſi que les Princes de ladicte Bretagne auoient touſ-
545 iours depuis le Roy Clouis demeuré vaſſaux des Roys de France, ſe contentans du 32
nom de Comtes ſeulement, ſans vſurper ce tiltre de Roys.

---

546 SAINCT Remy Archeueſque de Reims, Apoſtre des François, aage de nonā- 33
tequatre ans, mourut en la ſoixante & quatorzieſme annee de ſon Epiſcopat: Auquel temps auſſi Algeric Eueſque de Verdun, Gregoire Eueſque de Langres, Nicetius
547 de Treues, Eleuthere de Tournon, Medard de Noyon, Gildard de Rouën, & Bau- 34
din Eueſque de Tours, eſtoient en bruit & en reputation de ſçauoir & de ſainctetté de vie. Qui fut auſſi lors que S. Maur & Fauſte Italiens diſciples de S. Benoiſt, furent enuoyez par luy en France, à la requeſte de l'Eueſque du Mans, pour y enſeigner la vie & reigle monaſtique dudict S. Benoiſt, qui y fut deſlors introduicte. Sigebert, Volateranus.

---

ESTANT l'Eſtat d'Italie grandement changé depuis que le Roy Vitiges en eut eſté emmené, d'autant que les Oſtrogots ſeſtoient eſleu vn autre Roy, qui ſe nommoit Totila: ſous lequel ils ſe trauailloient à remettre leurs affaires au deſſus. Le ROY Theodebert ſaduiſa qu'il y faiſoit lors auſſi bon pour luy, qu'il eut

eut iamais faict, à cause dequoy il passa ceste annee les monts, auec vne nouuelle armee de Bourguignons & d'Austrasiens, par le moyen de laquelle il subiuga tout le pays de Venise, la Romagne & la Ligurie, en son obeïssance auec tout le Piedmont,
548 auſquels il laissa ses gouuerneurs & lieutenans. Au moyen que les Ostrogots, aimans mieux auoir les Frãçois amys que de les irriter, feirẽt les aueugles à ceste leur arriuee 35
en Italie, leurs laissant faire tout ce qu'ils y voulurent, tesmoin Procopius liu. 3. & Agathius. Mais Gregoire de Tours liure 3. chap. 32. & Aimoinus lib. 2. ch. 22. & 23. adiouſtent que le meſme Theodebert estant de retour à Pauie, renuoya de là vne partie de son armee sous la conduicte d'vn Capitaine nommé Buccelin pour continuer la guerre aux Imperialistes, ou plustost comme i'estime pour defendre & gouuerner les pays qu'il auoit cõquestez en Italie. Lequel se porta si heureusemẽt en ceste charge, qu'il gaigna plusieurs belles victoires sur Belliſarius & sur les autres Capitaines de l'Empereur. Ce qui nous faict presumer que les belles victoires que Totila gaigna sur les armees de l'Empereur, luy aduindrent par l'ayde & vaillance des François, encore que les autres historiens ne le declarent: & qu'elles feirent aussi que l'Empereur meſme à fin de regaigner le cœur des François, leur quitta & resigna, l'annee d'apres de son plein gré, le droit que luy & ses succeſſurs pouuoient pretendre en la Prouẽce & en toute la Gaule Narbonnoise, encore que les Gots l'euſſent ia dés auparauant remise entre les mains des Roys de France. Lesquels en vertu de ceste ceſſion, commẽcerent (au rapport de Procopius) deslors de faire battre mõnoie d'or à leur coing,
549 où ne se grauoit seulement que leur effigie sans celle de l'Empereur. Ce que toutesfois aucun autre Roy ou Monarque n'auoit depuis le declin de l'Empire Romain 36
osé faire. Non-pas meſme les Roys de Perse, quoy qu'ils feiſſent forger monnoie d'argent à leur discretion: mais ils ne s'estoient point ingerez de mettre leurs effigies en pieces d'or. Ce que le meſme Procopius tesmoigne estre aduenu en la 14. annee de la guerre Gottique.

550 TOVTESFOIS encore que l'Empereur Iustinian euſt de tant gratifié les Roys de France, si est-ce que le Roy Theodebert ne cessa oncques de bastir & de mediter de 37
plus hautes entrepriſes sur l'Empire Romain qu'il n'auoit encore fait: car il s'estoit ia (ce dit Procopius) mis en ceruelle de conduire vne armee iusques au pays de la Thrace, & en dresſoit les appareils, quãd il se trouua apprehẽdé de la mort, qui luy feit lascher le mors de ses desseins.

APRES auoir, selon Gregoire de Tours, regné 14 ans, & estãt 37. ans expirez depuis le trespas de Clouis. Procopius liure 3. & Agathius lib. 1. semblent
551 declarer que ce fut enuiron la 23. annee de l'Empereur Iustinian, & 16. de la guerre Gottique, ayant vn peu auparauant son trespas contracté alliance auec le Roy Totila, suyuant laquelle ils deuoiẽt demeurer en amitié sans se guerroier l'vn l'autre. Qui fut cause que dés q̃ son fils Theodebald ou Theodeuald (lequel il laissa seul de hoirs masles) fut sçeu luy auoir succedé à ses tiltres & estats plustost qu'à sa vertu & magnanimité (pour-
552 ce, comme dit Agathius, qu'outre son bas aage, il estoit voluptueux, maladif & de peu d'esprit) l'Empereur dépescha vn sien ambaſſadeur vers luy, nõmé Leontius, tant pour contracter alliance auec luy contre Totila, que pour le faire deporter de luy donner secours. Et pour se plaindre aussi des vsurpations que son pere auoit cy deuant faites en la Ligurie, au pays de Venise, & en la Romagne. Mais la responſe fut qu'il

CLOTILDE Royne de France, veufue du Roy Clouis, mourut enuiron ce temps en la ville de Tours, & fut son corps enterré à Paris aupres de son mary. Gregoire de Tours. 38

Au meſme temps le Roy Clotaire voulut prẽdre le tiers du reuenu des Egliſes, mais Iniurioſus Archeueſque de Tours, s'oppoſa si constamment à luy qu'il le feit deporter de son entreprinse: le menaçant que Dieu luy osteroit son royaume, s'il fraudoit les pauures de leur bien. Car lors la pluſpart du reuenu des Egliſes s'emploioit à la nourriture des pauures. 39

qu'il ne pouuoit sans occasiõ plus raisonnable quitter pour ceste heure là l'amité des Gots. Et quant aux vsurpations, que son pere ne s'estoit rien acquis en Italie qui ne luy eust esté abonné par Totila. Ce pendant, qu'il se soubmettoit volontiers au iugement d'Arbitres pour ce different, & qu'il enuoiroit aussi ses ambassadeurs à Constãtinople, pour remonstrer ses defenses à l'Empereur.

APRES ces allees & venues Totila fut deffait & occis en vne derniere bataille, que Narses lieutenant de l'Empereur, luy donna en la 18. annee de la mesme guerre: à cause dequoy les Gots qui resterent de ce desastre, se rangerent sous la cõduicte d'vn 40
553 autre Roy nommé Teja. Lequel voulant remettre les affaires des Gots au dessus, vsa de tous les moyens qu'il peut pour faire embarquer les François auec luy en sa cause, sentant bien que sans eux sa resistãce ne pourroit estre de duree: comme elle fut. Car n'ayant peu esmouuoir le Roy Theodebald à ses prieres, & ayant tenté la fortune auec Narses, fut accablé d'vne mesme fin que son predecesseur, en la mesme annee qu'on dit auoir esté la derniere de ceste guerre: pource que les Gots acceptans la paix que Narses leur accorda, commencerent de s'accommoder sous les loix de l'Empire.

EXCEPTE aucuns de la Lõbardie, lesquels ne pouuãs encore oublier leur ancienne liberté, s'ingererẽt d'esmouuoir de rechef les François de leurs miseres: ce qui succeda comme ils demandoient. Car nonobant que le Roy Theodebald se mõstrast fort froid à leur demande, n'ayant aucunement enuie de s'aller hazarder au peril d'autruy: si est-ce toutesfois qu'il permeit que deux capitaines Allemans nommez Leutharis 41
554 & Buthin (qui auoit le gouuernement de la nation Allemande dessous luy) entreprinssent à leur instance ce voyage, auquel il furent suyuis de septante deux mille combattans tant François qu'Allemãs. Lesquels estãs arriuez en Italie, se meirẽt à courir & rauager de toutes pars, tellement qu'ils passerent iusques à la Sicile, où ils feirent vn tel mesnage qu'ils voulurent, causant vn grand estonnement aux Imperiaux, au moyen de quelques victoires qu'ils gaignerent sur eux: lesquelles donnerent occasion à plusieurs autres Gots de se rebeller contre Narses, ou de luy vouloir rendre obeïssance, signamment ceux de Lucques: iusque à ce qu'intemperance de l'air du pays auquel il n'estoient accoustumez, ietta si furieusemẽt ses effaicts sur leurs corps, que la plus grande partie de leur camp en fut cõsommée de pernicieuses maladies. Et ceux qui resterent, encore tant attenuez de langueur, qu'ils furent facilement deffaits & exterminez par Narses, en la seconde annee de leur arriuee en Italie. Comme recite Agathius lib. 2. & Gregoire de Tours liure 3.

ENVIRON ce temps Maclianus, qui estoit fait Eueſque de Venues, succeda à la Comté & principaulté de la petite Bretaigne, apres le treſpas de son frere Chanao, pour la crainte duquel il auoit pris les ordres Eccleſiastiques. Il semble que c'est luy mesme, que Gregoire appellé puis apres Coupobre.

AV moyen dequoy Narses trouuant le pays Venitien, la Romagne, & la Ligurie sans ancune defense ny gouuerneur par le Roy Theodebald, les remeit facilemẽt sous l'obeïssance de l'Empereur: d'autant que le Roy Theodebald se soucia peu (cõme declare Gregoire liure 4. chap. 9.) de les aller secourir & retirer. Ce qui a faict estimer à Blondus, Sabellic, & P. Æmile, que Narses voyant que les François ne feſtoient gueres esmeuz de ceste perte, il se saisit encore de la Prouẽce, à laquelle il dõna vn citoyen Romain nõmé Amatus pour gouuerneur: ayant aussi laissé la garde des Alpes à vn Francilio, à fin d'empescher le passage d'Italie aux François. Lequel poinct toutesfois de la Prouence ie ne leur accorde pas volontiers, encore que ie ne vueille debatre de l'autre. D'autãt qu'il ne s'en trouue aucune mention en pas vn des 42
555 aucteurs anciens, & qu'Agathius ne l'euſt ignoré ne teu, non-plus qu'il n'a la mort du Roy Childebert, ny le different qu'il eut auec le Roy Clotaire, apres le treſpas du Roy Theodebald. Aussi que la donation de la Prouence auoit esté confermee & ratifiee aux François par l'Empereur Iustinian: dont il est mal vray-semblable qu'ils se fussent

fussent si laschement laissé despouiller d'vne telle piece si proche d'eux sans le sentir, quoy qu'ils se soient monstrez endormis à la perte d'Italie, d'aultant qu'elle estoit pl⁹ lointaine & qu'ils y auoient moins de droict. Ioinct qu'il semble qu'Agrecula fut fait Patrice & gouuerneur de la Prouence, ensemble du pays bas sous luy apres Buccelin (appellé par Agathius Bultin) ainsi qu'il auoit esté sous le Roy Theodebert.

SOMME que Theodebal estant fort maladif mourut au comte de Gregoire de Tours en la 7. annee de son regne: mais Agathius nous enseigne que ce fut enuiron le temps que son armee fut deffaite en Italie. Ce qu'on peut prouuer aussi par le tẽps qu'Euphronius a esté Euesque de Tours, deuoir estre l'opinion de Gregoire mesme: mais tant y a que pource qu'il ne laissa aucuns enfans, le Roy Clotaire se meist en possession du royaume & des estats d'iceluy, en vertu (comme dit Aimoinus) de ce qu'il l'auoit par sa derniere volonté institué son heritier, sans faire mention de Childebert, qui s'en trouua tellement offensé qu'il se declara ennemy de son frere. Dont ils furent en termes (au rapport d'Agathius) d'entrer en vne grosse guerre l'vn contre l'autre. Nonobstant toutesfois qu'ils se remeirẽt bien tost à son dire d'appointemẽt: pource que Childebert se voyant ia fort ancien & caducque & sans enfans, renonça volontairement au droict duquel il ne pourroit longuement iouyr. Et n'auoit autre à qui le laisser, qu'à celuy contre qui il le failloit quereller: combien que Gregoire ne
556 fait mention de ce premier different, ains de celuy seulement qu'ils eurent cy apres pour Crãnius, quãd il s'esleua contre le Roy Clotaire son pere: lequel possible pour- 43
roit auoir pris son origine du premier. Comme aussi la rebellion des Saxons, lesquels estans de long temps tributaires des Roys d'Austrasie, se voulurent incontinent que la mort du Roy Theodobald fut sceüe, emanciper de ceste subiection enuers son successeur. Mesmement aussi vindrint faire des courses iusques dedans les limites des François, qui fut cause de faire aller le Roy Clotaire, auec vne puissante armee contre eux par laquelle il les vainquit en vne grosse bataille qu'il leur donna, où il feit vne grande desconfiture d'eux au moyen dequoy il transporta de là son armee contre les Turingiens, qui auoient donné faueur aux autres: ausquels il feit sentir leur faute par le grand rauage qu'il feit en leur pays, deuant que de remener son armee en son royaume. Laquelle ne fut gueres long temps de retour, que les Saxons se meirent de rechef à remuer nouueau mesnage.

A CE faire estans (ce dit Gregoire) incitez sous main par Childebert: qui fut aussi cause que Clotaire, remeit son armee aux champs, & les alla reueoir auant que leur donner loisir de se mieux preualoir contre luy. Dont ils se trouuerent tellement estõnez qu'ils enuoyerent gens au deuant de luy, pour se iustifier de leur faute, & pour luy faire entendre le deuoir auquel ils se vouloient mettre enuers luy. Qui luy sembla si raisonnable & suffisant qu'il les eust pris à leur mot sans la grande importunité, dont
557 ses soldats vserent enuers luy, qui le contraignirent de les aller combatre contre son vouloir. Ce qui feit entrer les Saxons en tel desespoir, qu'ils se defendirent plus op- 44
piniastrement qu'on n'attendoit: & obtindrent vne telle victoire lors de l'armee de Clotaire, qu'il fut contraint de leur accorder vn appointement beaucoup plus auãtageux pour eux, qu'ils ne l'auoient demandé auparauant. Mais pendant qu'il estoit empesché au plus fort de ceste guerre, vn de ses fils nommé Crannius, à qui il auoit donné le gouuernement du pays de Guyenne, y ayant fait beaucoup d'exces & de concussions, s'attendoit bien qu'il en seroit mal venu enuers luy: neantmoins au lieu de recognoistre ses fautes, prist si malheusement le mords aux dents, qu'il se meit de cõplot auec le Roy Childebert son oncle pour s'aider l'vn l'autre à occuper ce qu'ils pourroient sur son pere. De sorte qu'il cõmença de sa part à reduire le pays de Guiẽne en sa main, où deux de ses freres Cherebert & Gontran, s'allerent auec vne armee opposer à luy du commandement de leur pere: en telle façon qu'ils furent sur le point de le chocquer, sans vne orage inaccoustumé du temps, qui feit (au dire de Gregoire) departir leur armees l'vne d'aupres de l'autre sans cõbattre. Et puis vn faux bruit s'esleua par la malice de Crnanius, de la mort de leur pere occis par les Saxons, qui feit encore

encores retirer ces deux freres auec leur armee en Bourgongne, où il les vint pourſuiure ſi chaudement qu'il ſe feit receuoir dans la ville de Challons: mais il fut reietté de la ville de Dijon, dont il ſ'alla de là ioindre auec le Roy Childebert, qui rauageoit au meſme temps le pays de Champagne auec ſon armee. Parquoy on ne pouuoit moins eſperer que l'yſſuë d'vne cruelle & ſanglante tragedie du cõmancement d'vne telle guerre, ſi Dieu ne l'euſt preueüe par ſa prouidẽce, retirãt le Roy Childebert de ce mõde, par la maladie de la mort au plus fort de ſon entreprinſe, eſtãt ſelon Sigebrt en la 45. annee de ſon regne. Ce qui ſemble auſſi eſtre l'opinion de Gregoire, qui mõſtre ou que Clotaire n'eſtoit pas encore de retour de ſon voyage cõtre les Saxõs, ou q̃ 45
558 ce fut biẽ toſt apres. Et pource qu'il dit auſſi qu'Euffronius fut eſleu Archeueſque de Tours, au tẽps meſme q̃ Clotaire retourna du meſme voyage, ce nous eſt vne preuue qu'il ſe feit iuſtement l'an 557. D'autant qu'il fut en ceſte dignité 17. ans, & Gregoire 21. apres luy iuſques à la 31. du Roy Gõtran: enſemble auſſi que Childebert ne mourut en la 49. de ſon regne, cõme Aimoinus a eſtimé. Sõme que ſa mort apporta non ſeulement fin à ceſte malheuſe guerre: d'aurant que Crannius ſe voyant deſtitué de ſupport ſe vint rendre à la mercy de ſon pere qui le receut en grace, mais auſſi reduiſit & remit toute la monarchie de France ſous la main du Roy Clotaire, en la poſſeſſiõ de laquelle il acheua le reſte de ſes iours.

559 DVRANT lequel temps ſon fils Crannius feit ſi mal ſon profit de la grace qu'il 46
luy auoit faicte, qu'il tomba de rechef en rebellion & felõnie: & quand il veit qu'elle ne luy ſuccedoit pas mieux qu'auparauant, il ſ'enfuit vers Courobre ſelon d'autres
560 Couabo, prince & Comte de la petite Bretagne: que nous eſtimons auoir eſté le 47
ſucceſſeur de Maclianus, ou iceluy meſme lequel le receut, & apres l'auoir caché
561 quelque temps, entrepriſt de le defendre contre ſon pere. A cauſe dequoy Clotaire 48
entra auec ſon camp dedans ſon pays où il luy donna bataille, qui fut perduë par les
562 Bretons, demeurant leur prince occis ſur le champ, & Crannius priſonnier, que ſon 49
pere feit enclore & bruſler tout vif dedans vne maiſon auec ſa femme & ſes filles. Ce qui ſemble eſtre aduenu par le iuſte iugement de Dieu, d'auoir eſté occaſionné de
faire luy-meſme mettre à mort ſon propre fils, ayant auparauant inhumainement 50
563 meurtry de ſes propres mains les fils de ſon frere qui ne l'auoient en aucune ſorte offenſé.

## CHEREBERT ROY VII.

CE FVT auſſi merueilles que Clotaire meſme apres eſtre reſté ſeul de tous les fils du Roy Clouis, mourut le iour meſme qu'il auoit vn an iuſtement auparauãt fait bruſler ſon fils en la 51. annee de ſon regne. Ce qu'il faut entendre du commencement d'icelle ſeulemẽt, comme on verra par la ſuytte de noſtre ſupputation, laiſſant quatre autres fils viuants qui departirent de rechef la Monarchie Françoiſe en leurs premiers tetrarchies: tellement que celle de Paris aduint à l'aiſné nommé Cherebert ou Charibert, Soiſſons à Chilperic, Orleans auec le royaume de Bourgongne à Gontran, & a Sigebert l'Auſtraſie auec les prouinces de là le Rhim ſous la ville de Mets. Nonobſtant que deuant que paruenir à ce partage, il faillut que les trois ſe liguaſſent enſemble & prinſſent les armes contre Chilperic pour le cõtraindre de rendre gorge des treſors de leur pere, deſquels il s'eſtoit ſaiſi, & par le moyen d'iceux de la cité de Paris. De ſorte qu'il ne peut eſtre que par force contrainct de ſe contenter de la part qui luy aduint, dont il ſemble s'eſtre donné de là l'occaſion de toutes les querelles qu'il eut cy apres auec ſes freres, & de la dent qu'il leur porta 51
touſiours, laquelle meſme il feit bien toſt paroiſtre enuers ſon frere Sigebert. Lequel
564 les vns vindrent incontinent apres le treſpas de ſon pere (qui eſtoit au dire de P. Diacre, le principal motif de les faire partir ſous l'eſpoir qu'ils ſe propoſoient de biẽ faire leurs affaires ſur les François) auec vne puiſſance effroyable viſiter iuſques dedans

dans son royaume. Car lors qu'il sembla estre bien empesché à les repousser & rembarrer (comme il feit si heureusement que le Roy Cagan, se trouuant plus loing de son compte qu'il n'auoit pensé, le vint le premier recercher d'appointement, & accepter celuy qu'on luy accorda) Chilperic s'alla ietter sur les pays de l'appartenance d'iceluy, en telle façon qu'il se randit maistre de la cité de Reims & d'aucunes autres de la Champagne. Qui fut cause que Sigebert apres auoir composé auec ses ennemis, ramena son armee victorieuse à la recousse de ses pertes: où elle le seruit encore si bien qu'elle ne retira pas seulement le sien, mais aussi luy feit auoir sa reuãge sur la ville de Soissons, qui estoit de l'estat de Chilperic: laquelle fut prise de force & Theodebert fils d'iceluy trouué en icelle, que son oncle remeit en liberté sous promesse de ne iamais plus porter les armes contre luy. Ce que Gregoire de Tours, Aimoinus & P. Diacre monstrent estre aduenu les premieres annees apres le trespas du Roy Clotaire. Touchant le Roy Cherebert, pource qu'il fut fort adonné aux femmes, il a fait estimer qu'il a peu vescu & regné: d'autant mesmement que Gregoire de Tours n'a mis son regne en compte, combien qu'il recite qu'il fut excommunié par sainct Germain Eueſque de Paris, pour ce qu'il auoit repudié sa femme pour en reprendre vne autre: & que sous luy aussi fut tenu vn Synode Prouincial en la ville de Xaintonge, auquel les Eueſques d'icelle prouince deposerent Emerius de l'Eueſché de Xaintonge, comme y ayant esté ordõné contre les statuts Canoniques. Mais d'autant que ç'auoit esté par le commandement du Roy Clotaire, Childebert s'en trouua tellement offensé, qu'il cassa leur decret, & les feit payer vne grosse amende, pour auoir contreuenu à l'ordonnance de son pere. Pour laquelle occasion aussi il se pourroit faire, que le secõd Concile de Tours auroit esté celebré sous luy, d'autant que l'Archeueſque de Tours ne voulut pas soubsigner au precedant. Cependant Sigebert luy attribue 9. ans de regne.

1

GONTRAN disposant des estats du royaume de Bourgongne, deposa Agrecula de la dignité Patriciale, & la confera à vn Celse qui estoit fort estimé en la iurisprudence, tesmoin Gregoire de Tours. Quant à ceste dignité de patrice, il semble qu'elle estoit alors particulierement donnee en la France à ceux qui auoient le gouuerment en chef ou de la
565 Prouence, ou de la Bourgongne transjurane seulement, c'est à dire, des prouinces les plus proches d'Italie. Lesquels aillieurs se fussent appellez Ducs. Tellement qu'on les trouue par fois nommez *Patritij transiurani*: & par S. Gregoire Pape, *Patritij Galliarum*. Ce qui se feit possible, ou à l'exemple & emulation de ceux ausquels les Empereurs de Constantinople, & les Lombars commettoient le gouuernement des prouinces d'Italie sous tels tiltres.

AVSEBERT dict le Senateur, fils aisné de Vvaubert premier du nom, qu'on disoit estre descendu de la race du Roy Clodion, & qui tenoit de grandes seigneuries au royaume d'Austrasie, mourut laissant quatre fils qu'ils auoit eu, à ce que disent nos aucteurs, de Blitilde, fille du feu Roy Clotaire: encore que Gregoire ne face mention d'icelle, qui a nommé expressemẽt les autres filles d'iceluy: & qu'vne ancienne Chronique non imprimee dise de Clotaire second, dont l'aisné nommé Ansigises ou Arnoul, selon les autres Anchises & Buggise, luy succeda en ses seigneuries d'Austrasie & de Moselane, & fut pere de S. Arnoul. Ses autres freres estoient appellez Feriol, Mederic & Cenoulfe. Iaques Meier, Richard de Vvassebourg.

2

LES HVNS habitans la contree du pays qu'on nomme auiourd'huy Austriche, qui est entre la Bauarie & Hongrie, ne furent long temps sans se repentir de la paix ignominieuse qu'ils auoient cy deuant faicte auec le Roy Sigebert. A cause dequoy ils se meirent de rechef en deliberation d'aller regaigner leur honneur sous quelque opinion d'en reuenir, auec plus d'auantage qu'ils n'auoient faict: de sorte qu'ils se remonstrerent en campagne, en si grand nombre que le Roy Sigebert fut contraint d'exposer le meilleur de ses forces contre luy: lesquelles toutesfois furent vaincues & deffaites,

566 deffaites, & luy-meſme retenu priſonnier: au moyen (comme ont eſtimé Gregoire & Aimoinus) de quelques charmes dont il fut dit que les ennemis vſerent. Auentin afferme auſſi que les deux princes de Bauiere, Theodon & Theodeuald, furent ſemblablemẽt priſonniers: mais ils cõuiennent tous qu'ils feirẽt ſi bien leur fait qu'ils eſchapperent ſubtilement de leurs mains, n'ayant fait (ce dit Gregoire) Sigebert nouuelle paix & alliance auec eux & auec leur Roy Cagan, par le moyen des preſens qu'il leur feit. Combien qu'Auentin racomte qu'ils releuerent vne autre armee ſi promptement, qu'ils ne donnerent loiſir aux Huns de preuoir leur venuë. Au moyen dequoy ils furent ſi bien chargez au depourueu, qu'on leur rẽdit facilemẽt le change de la frottee qu'ils auoient donnee: pource que leur Roy ſe veit auec ſon armee defaite retenu priſonnier, & puis pour impetrer ſa deliurance, contraint de ſaccommoder au traicté de paix qu'on feit auec luy. Ce que P. Diacre & Auentin declarent eſtre aduenu en l'vne des plus prochaines annees d'apres qu'ils eurent eſté premierement vaincus par le Roy Sigebert. 3

567 Les Lombars ſous la conduicte de leur Roy Alboin entrerent ceſte annee en Italie, & commencerent de la conqueſter pour ſ'y habituer: de ſorte qu'ils y eſtablirent deſlors vn regne, qui a duré iuſques à ce que Charlemagne le meit à fin, comme teſmoigne P. Diacre auec le Code des loix des Lõbars. Ce qui s'eſt deu obſeruer à cauſe des affaires que les François ont eu cy apres à demeſler auec les Lombars. 4

Vn different ſuruint en ce temps, entre les Roys Gontran & Sigebert, procedant de l'ambition d'augmenter le ſien aux deſpens d'autruy: pource que Sigebert ſans occaſion valable (que ie ſçache) feit ſaiſir la cité d'Arles en ſon nom, par vn ſien capitaine nommé Adouare, & par Firmin Comte d'Auuergne, ſur le Roy Gõtran à qui elle appartenoit. Qui fut cauſe qu'il deſpecha le Patrice Celſe auec vne grande armee pour l'aller recouurer: lequel s'aquita ſi heureuſement de ceſte charge, qu'il la retira des mains des occupateurs à leur grand honte & confuſion, & la remeit au pouuoir de ſon maiſtre. Comme recite Gregoire de Tours, liure 4. cha. 30. nous declarant par celà qu'il n'eſt rien de ce que Paul Æmile, a eſcrit apres Blondus & Sabellic: que le progrez des affaires des Lombars en Italie, ait eſté cauſe que l'Empereur de Conſtantinople, remeit la Prouẽce entre les mains des Rois de France, à fin de les faire entendre auec luy cõtre eux: & que de là ſ'enſuiuit le motif du different precedant d'entre les deux Rois: pource que Sigebert vouloit auoir ſa part de la Prouence. D'autant qu'il ne ſe trouue aucun aucteur ancien, qui face mention de ceſte reddition: & que Gregoire qui viuoit alors, ne ſeroit aucunement excuſable de negligence, l'ayãt teuë: qui declare toutesfois apertement en beaucoup d'endroits

568.

Chrodin maire du Palais d'Auſtraſie, perſonnage vertueux & vtile à la republique, ayant renoncé cy deuant de ſon gré à ceſt eſtat (pource qu'eſtant de grand parenté, pluſieurs de ſes parens ſous le ſupport qu'ils eſperoient de luy ſe licentioient de faire pluſieurs excez & violences) l'auoit remis entre les mains du Roy Sigebert, qui en inueſtit vn Gogo, perſonnage auſſi fort bien renommé entre les Auſtraſiens. Lequel il enuoya ſemblablement enuiron ceſte annee, ou la precedente en Eſpagne pour demander pour luy la fille du Roy Athanagil, qui ſe nommoit Brunechilde ou Brunehault à femme. De ſorte qu'il l'amena auec ſoy à ſon maiſtre: dequoy toutesfois elle luy rendit bien toſt apres vn pauure ſallaire, ce faiſant par ſes calomnies & faux donner à entendre que le Roy Sigebert ſon mary le feit iniuſtement mettre à mort. A cauſe dequoy Aimoinus l'a depeincte pour vne Medee des François: combien que Gregoire de Tours l'a beaucoup plus eſpargnee, pour la raiſon poſſible que nous dirons cy apres. Ce pendant Chilperic incité de l'exemple de ſon frere, & du mauuais bruit que luy & Cherebert & Gontran ſes freres, s'eſtoient acquis par les femmes qu'ils auoiẽt priſes indignes d'eux: enuoya ſemblablement demander en mariage la ſœur aiſnee de Brunechilde, nommee Galſonte, laquelle luy eſtant en- 5

droits que la ville d'Arles a touſiours eſté du domaine de Gontran.

---

CE PENDANT il eſt certain que bien toſt apres ce que nous auons recité, le Roy Sigebert enuoya vn gentil'homme François nommé Vvarnaire, auec Firmin Comte d'Auuergne, 569 en tiltre d'Ambaſſadeurs à Conſtantinople pour contracter alliance en ſon nom auec l'Empereur Iuſtin. Leſquels retournerent l'annee d'apres auec expedition de leur charge, telle que leur maiſtre demandoit, & par eux on eut pardeçà aduertiſſement de la guerre qui eſtoit lors entre les Romains & les 570 Perſes, & de la priſe des citez d'Antioche & d'Apamee en Syrie, dont noſtre auƈteur fait mention liure quatrieſme chap. trente trois. Ce que nous auons monſtré en noſtre Bibliotheque hiſtoriale, eſtre aduenu és annees 569. & 570. qui fut auſſi le temps auquel Athanagild, Roy des Vviſigots d'Eſpagne mourut. Car la Chronique ancienne des Vviſigots, teſmoigne que ce fut 571 en l'ære D. XIII. qui reuient auec l'an cinq cens ſeptante. Dont il ſe pourroit faire, que ſa mort auroit eſté cauſe que les freres laiſſerent le Roy Chilperic en paix.

---

CHEREBERT Roy de Paris, mourut (au rapport de Sigebert, & des Chroniques de France) en la neufieſme annee de ſon regne, ſans laiſſer aucuns enfans, ny ſans auoir laiſſé dequoy parler de luy en bonne façon. Qui fut cauſe de faire entrer ſes freres en grande controuerſe pour la ſucceſſion d'iceluy, laquelle ſe tourna finalement en guerre, qui fut au dire de Paul Æmile, de lõgue durec. Neãtmoins toutesfois, encore que Gregoire de Tours & Aimoinus en ayent fort confuſement & indiſtinƈtement parlé, ſans deſigner le temps qu'elle commença, ny quand Cherebert mourut: ſi eſt-ce toutesfois que Gregoire declare, liure quatrieſme chapitre 40. & liure cinquieſme chapitre 48. qu'ils feirent vn partage entre eux du royaume d'iceluy, ſuyuant lequel les villes de Tours, de Poiƈtiers, auec enuoyée deuint ſi ialouze, quand elle ſaduiſa que ſon mary entretenoit vne Fredegonde, qu'elle ne le peut diſſimuler. Dont elle fut trouuee morte dedans ſon liƈt. Occaſion pourquoy ſes autres freres luy commencerent guerre, & furent ſur le poinƈt de le dechaſſer (comme dit Aimoinus) de ſon royaume, s'ils ne ſe feuſſent auſſi legerement deportez de leur entrepriſe qu'ils l'auoient commencee. Combien que Gregoire afferme qu'ils l'en deietterent tout de faiƈt: mais il ne dit point ce qui en aduint, ne comme il ſ'y remeit. 6

---

LE 6. Concile d'Orleans fut (teſmoin le tome des Conciles) celebré en la 6. annee du Roy Gontran, & en la troiſieſme Indiƈtion. Gregoire liure 5. chapitre 20. nous fait eſtimer, que ce fut à l'occaſion de deux Eueſques, nommez Salonius & Sagittarius, qui par ſentence d'iceluy furent depoſez, ſe trouuans manifeſtement cõuaincus de beaucoup de crimes enormes, & d'auoir touſiours ſcandaleuſement veſcu. Neantmoins le Roy Gontran s'affeƈtionna ſi fort pour eux, qu'il les enuoya auec lettres de recõmendation au Pape Iean de Rome, lequel luy eſtãt vne telle plãche preſentee les reintegra en leur degré de ſa propre auƈtorité, ſans auoir ouy leurs parties & ſans autre forme de proces. Au moyen dequoy il ſe vindrent remettre en leurs ſieges, ſous la faueur du Roy Gontran. Ce que toutesfois les Eueſques de ſon royaume, trouuerent de ſi mauuais exemple, qu'ils ne les voulurent oncques depuis recognoiſtre pour freres, ny cõmuniquer auec eux, non plus qu'auec des retranchez de l'Egliſe: ains feirẽt en ſorte qu'ils furẽt encor cy apres dechaſſez de rechef. Au reſte le ſecõd Cõcile de Tours fut en la meſme annee, qui eſtoit la 6. du Roy Cherebert, celebré. 7 8

---

ACELSE patrice de la Bourgongne tranſiurane & de la Prouence decedé, fut enuiron ce temps ſubſtitué par le Roy Gontran, vn nommé és exemplaires imprimez de Gregoire de Tours, Peritius, mais par les non imprimez A-

auec l'Anjou aduindrẽt à Sigebert: mais il ne dit point expreſſement, quelle part eurent les autres, ſinon qu'il nous donne ailleurs aucunement à entendre que Chilperic obtint vne partie de la Nor-
572 mandie auec Roüan: Gontran le Berry, Perigueux, & la Gaſcongne: mais ils retindrent tous leur part en la cité de Paris, faiſant vn compromis que nul d'eux n'entreroit cy apres en icelle, ſans le conſentement des deux autres. A cauſe dequoy Gontran diſoit cy apres, que ſes deux freres auoient faict mauuaiſe fin pour auoir faulſé leur ſerment.

---

CE pendant Chilperic fut le premier qui commença la noiſe, ſoit que ce fut au temps qu'il veit le Roy Gontran ſon frere empeſché contre les Lombards, ou en autre. Car il ſurpriſt d'emblee les villes de Tours & de Poitiers, qui eſtoiẽt du partage du Roy Sigebert. Lequel à ceſte occaſiõ, demanda confort au Roy Gontran, qui luy enuoya le patrice Mumole pour conduire ſa guerre: par lavaillãce duquel Clouis fils de Chilperic fut chaſſé de Tours, où il s'eſtoit rendu le plus fort: mais il eut rencõtre auec deux certains Comtes Baſile & Sigare, qui le voulurẽt auec leurs gẽs empeſcher d'approcher de Poictiers, cõbien que ce fut à leur grand malheur: car ils furẽt quaſi tous deffaits & taillez en pieces. Au moyẽ dequoy la ville de Poitiers, ſe remeit entre les mains du Roy Sigebert: qui auoit vn capitaine nõmé Sigulfe, lequel ayant veu Clouis s'eſtre au partir de Tours retiré à Bordeaux, l'y alla encore pourſuyure ſi chaudemẽt, qu'il la luy feit abãdonner & ſe ſauuer vers ſon pere à
573 Angers: cõme teſmoigne Gregoire de Tours liu. 4. ch. 40. & 47. nous ſignifiant ailleurs que cecy eſtoit aduenu deuant qu'il fuſt ordõné Archeueſque de Tours, apres le treſpas de ſon predeceſſeur Euphronius: qui mourut, comme il nous a admonneſtez, enuiron l'onzieſme annee du regne de Gontran, d'autant qu'il dit que la 31. annee d'iceluy fut la 21. de ſon Archiepiſcopat. A cauſe dequoy l'auẽteur de la vie dudit Gregoire a iuſtement dit qu'il fut eſleu Archeueſque de Tours 16. ans deuãt l'election de S. Gregoire Pape, & 172. apres le treſpas de S. Martin ſeulement.

EN CE

matus: leſquels au lieu de Peritius, eſcriuent Patritius: ſous lequel (ce qui n'a eſté autrement ſpecifié par les auẽteurs: mais il ſemble bien que ç'a eſté bien toſt apres le treſpas du Roy Alboin, qui mourut ceſte annee) les Lombards incitez & 9
de leur proſperité, & de l'occaſion qui les inuitoit (à l'opiniõ d'aucũs) d'aller peſcher és troubles de la Frãce, fingererẽt de ſortir en grand nõbre hors de l'Italie, & ayãs paſſé les Alpes de venir ietter leur tẽpeſte dedans la Bourgongne tranſiurane, de telle furie que le patrice Amatus, voulant faire ſon deuoir de les rembarrer, fut auec ſon armee qui eſtoit de Bourguignons, deffait & mis en pieces par eux. Au moyẽ dequoy les Lõbards ſ'en retournerent auec l'honneur d'vne belle victoire, chargez & de deſpouilles & d'vn grãd butin en Italie. Où ils ſe trouuerent encore tellemẽt affriandez de ce premier bon-heur, qu'ils le voulurẽt encore l'annee d'apres reuenir tenter, paſſants de rechef les Alpes en plus grand nõbre qu'ils n'auoiẽt fait: de ſorte qu'ils ſe rendirẽt auec grãde aſſeurance dedãs le pays d'Ambrun en Daulphiné. Mais Gontran ayant preueu leur venuë, auoit ſubrogé en l'eſtat de patrice au defunct vn Capitaine nommé Ennius, & ſurnõmé Mumolus, de qui il ſe promettoit beaucoup. Lequel auſſi pour ſatisfaire à l'opinion qu'on auoit de luy, ſ'alla ſi vertueuſemẽt oppoſer à eux, auec l'armee qu'on luy meit en main, qu'il luy feit payer auec grande vſure l'amẽde de leur folle reuenuë, par vne pl⁹ lourde eſtrille qu'il leur rendit, que celle qu'ils auoient premieremẽt dõnee en vne memorable victoire qu'il gaigna ſur eux. Ce Mumole 10
au reſte eſtoit iſſu d'vn aſſez bas lieu de la ville d'Auxerre, & de degré en degré paruenu par ſa vaillãce & induſtrie à telle reputation qu'il fut trouué digne d'vne telle charge. Mais comme il ſe voulut auancer par vn mauuais cõmencement, ayant malicieuſement ſupplanté ſon pere en l'eſtat de Comte d'Auxerre, qui eſtoit lors autant q̃ iuge ou Bailly, auſſi en receut il par la iuſtice diuine vne mauuaiſe fin. Gregoire de Tours liur. 4. chap. 36. Aimoinus, P. Diacre. Toutesfois le continuateur de Gregoire nommé Scolaſtique, rapporte cecy au temps que les Lõbards furẽt gouuernez par des ducs.

QVELQVE

En ce temps vn different se meit entre le Roy Gontran & Sigebert son frere, à cause comme on pense de leurs partages. Duquel toutesfois Gontrã se voulut remettre au iugemẽt des Eueſques, de sorte qu'il feit assembler pour ce fait ceux de son royaume à Paris, mais Sigebert refusa de s'y soumettre : occasion pourquoy ils entrerent en mauuais mesnage ensemble, qui incita le Roy Chilperic de renuoyer son fils aisné Theodebert, auec vne armee retirer les villes de Tours & autres de dessus la Loire, ensemble Poictiers
574 auec le reste de la Guienne en son obeïssance. Où il eut rencontre auec Gondoald lieutenant de Sigebert, lequel il meit en routte, au moyen dequoy les villes & places qu'il pourchassoit luy ouurirent les portes pour se sous-mettre à la deuotion de son pere: combien que ce fust apres auoir faict vn horrible degast és pays de Limoge & de Cahors, sans y espargner temple ny monastere, ny prestre, ny moine, ny fille. Comme recite Gregoire de Tours, liure 4. chap. 47. mais au liure 5. chap. 48. il demonstre que ceste prise de la ville de Tours se feit à la fin de l'onzieſme annee du Roy Gontran, ou en la douzieſme: pour ce qu'il dit qu'il n'y auoit pas encore long temps qu'il estoit esleu Archeueſque de Tours.

Tant ya, cependant que Sigebert irrité de ceste brauade, se meit en teste d'en auoir sa raison à quel prix que ce fust, par vne puissante armee qu'il meit aux champs, tant des nations de deçà que de delà le Rhin: laquelle feit telle pœur à Chilperic, qu'il se meit en confederation auec Gontran, sous promesse qu'il fermeroit le passage à
575 Sigebert par ses terres. Mais quand se vint au point de le faire, & qu'il veit que la nuee en deuoit tomber sur luy, il l'ayma mieux laisser aller son cours que de receuoir le danger d'autruy sur soy. Tellement que l'armee de Sigebert passa par ce moyen iusques au pays qui est entre Chartres & Paris, causant vn tel effroy à Chilperic, qui le feit tellement deffier du hazard de la guerre qu'il ayma mieux faire offres de paix à son frere

Quelque temps apres la deffaite des Lombards en la Prouence, les Saxons qui les auoient accompagnez à la conqueste d'Italie sous espoir d'auoir part en leur fortune, se voiants non seulement frustrez des promesses qu'on leurs auoit faictes, mais aussi mal traictez, voulurent venir cercher quelque meilleur party en la France. Mais estans entrez és prouinces du Roy Gontran, & s'y portans comme en terres d'ennemis, ou de conqueste, furent si lourdement rembarrez par le patrice Mumole, que force leur fut de repasser en Italie, apres auoir iuré 11
de s'en reuenir rendre au seruice & à la subiection des François. De sorte que suyuant ceste capitulation, ils s'en retournerent requerir leurs femmes, enfans, & toutes leurs hardes. Lesquels ils ramenerent consequemment en la France, par laquelle ils obtindrent finalement permission du Roy Sigebert, de passer & s'en aller retrouuer leur ancien pays, duquel ils estoient au parauant partis. Où ils eurent cy apres vne grosse guerre contre les Sueues, qui s'y estoient ia habituez & accommodez. Comme recite Gregoire de Tours, liure quatrieſme, chapitre trente-septieſme. Aimoinus, & Paul Diacre.

Lesquels declarent aussi que lesdicts Saxons tromperent beaucoup de gens de France en ce passage, leurs vendant pour vray or des lingots d'ærain, si naifuement teints en or, qu'ils sembloient estre or fin & naturel. Ce qui monstre que l'imposture de l'Alchemie se pratiquoit ia deslors.

12

Ce pendant au depart des Saxons de la France succeda encore vn troisieſme retour des Lombards en icelle : qui s'y promettoiẽt possible quelque meilleure rencontre qu'auparauant, au moyen de la dissensiõ des Rois. De sorte que pour y mieux faire leur faict, ils se departirent en trois trouppes, sous la conduicte

son frere (par lesquelles il luy rendoit ce qu'il auoit occupé sur luy) que d'exposer sa fortune au iugement d'vne bataille. Parquoy Sigebert ayant recouuré sa perte, remena son armee de son pays, tesmoin Gregoire de Tours liure 4. chapitre 49. & au liure 5. chapitre 48. Il declare que la ville de Tours demeura encore deux ans sous la main de Sigebert, depuis ce dernier recouurement d'icelle.

LA PAIX ayant duré enuiron vn an entre les freres, l'enuie prist de rechef le Roy Chilperic de recommencer mauuais mesnage auec le Roy Sigebert : & pour mieux adouber son faict, feit vn nouueau complot auec Gontran : sous l'asseurance duquel, il meit aux chãps vne grande armee, qu'il
576 mena luy-mesme iusques dedans la Champagne, où elle feit vn piteux rauage, iusques aupres de la ville de Reims : pendant que son fils Theodebert alla par son commandement faire le semblable dedans la Guienne. Qui fut cause que Sigebert rassembla pareillement vne autre armee des mesmes nations de delà le Rhin, qui l'auoient seruy l'annee precedente: laquelle il ramena par vn mesme chemin, ne s'estant le Roy Gontran voulu formalizer pour le passage, non plus qu'auparauant, iusques deuant Paris : d'où il en fist aller vne partie sous la conduicte de deux Capitaines Godegisile, & Gontran en la Guienne, contre son neueu: qui le rencontrerẽt si à point qu'ils le meirent en pieces auec sa trouppe aupres d'Angoulesme, luy faisant receuoir le salaire du pariure qu'il auoit commis enuers son oncle. Lequel toutesfois eut, au dire de Gregoire de Tours, bien peu de loisir de se resiouyr du fruit de ceste victoire, & du bon heur qui l'accompagnoit lors en ses affaires. Car il afferme qu'il fut aussi mis à mort le dixhuictiesme iour apres le trespas de son neueu : nonobstant qu'il semble qu'il en fault lire d'auantage, tant selon luy-mesme que selon Aimoinus : qui escrit, que Chilperic & Sigebert se reconcilierent ensemble apres le
577 trespas de Theodebert, au desaduantage

duicte de trois Capitaines, nommez Zaban (qui estoit comme on dict Duc de Pauie) Rodane, & Amo : & aiants passé les monts par diuers lieux, Zaban se vint rendre deuant Valence, qu'il assiega : Rodane au pays de Grenoble : & Amo dedans la Prouence. Mais comme chacun d'eux s'efforçoit de faire sa main en son quartier, Mumole lieutenant du Roy Gontran, vint auec l'armee de son maistre, attaquer premierement la trouppe de Rodane, de telle vaillance, qu'il l'a fist quasi toute passer par le fil de l'espee, sans en laisser eschapper que bien peu, qui par la faueur des bois & montaignes se sauuerent auec leur Capitaine vers Zaban. Qui toutesfois n'eschappa à meilleur marché des mais de Mumole qu'eux. Car luy & sa trouppe furent encore pirement traitez d'iceluy. Ce qui fist si sage Amo, qu'il n'attendit pas que la gresle vint encore tomber sur luy : ains abandonnant son butin, regaigna le deuant en Italie auec ses compagnies, donnant occasion à vn autre Capitaine François, nommé Cramniche, de les poursuyure iusques sur les frontiers d'Italie. Où il prist & saccagea vn chasteau nõmé par Aimoinus Anagnie, ayant trouué en iceluy, vn Comte Lombard, de Largare, nommé Rugilo, accompagné de quelque nombre de Lombards. Mais s'estant encore osé hazarder de passer outre, iusques au pays de Trente, il y paya l'amende, & de sa temerité & de la deffaite de ses compagnons par la sienne, qui luy fut (au dire de P. Diacre) seulement donnee par Zein Duc de Trente. Combien que ny Gregoire de Tours, ny Aimoinus, n'en ont faict aucune mention. Ce qui me faict soupçonner ou que ceste deffaitte, n'a esté telle que dit Paul Diacre, où qu'il a presté ceste charité aux François, en faueur de sa nation. Ce pendant, si ce dernier voyage des Lombards s'est fait depuis qu'ils eurent esleu les trois Ducs pour les gouuerner, il ne peut estre aduenu plustost qu'és annees 577. ou 578. Nonobstant que si Gregoire a bien recité les choses selon leur ordre, qu'il
14 semblera

tage du Roy Gontran, contre lequel ils voulurẽt retourner leurs forces. Mais il fut si diligent à pouruoir à son faict qu'il eut aussi toſt qu'eux, son armee preste à les combatre & repousser de son pays: si leurs amys & conseillers ne se fussent interposez à les destourner de venir aux mains, & à les mettre de rechef d'appointement tous trois ensemble: qui fut conclud & iuré dedans la ville de Troye. Duquel toutesfois les Austrasiens d'outre le Rhin (qui ne s'estoient pas encore assez engressez du laict de la France, furent si despitez qu'ils contraignirent par force le Roy Sigebert, de les aller employer sur Chilperic: lequel sous la fiance de l'accord precedent, auoit ia licencié quasi toute son armee. Au moyen dequoy il se trouua si bien surpris, qu'il n'eut plus belle eschappatoire, que de se sauuer de viteſſe, auec vne trouppe de cauallerie, & son train dedans Tournay. Ce pendant toutesfois Gregoire sans faire mention de ce qui se passa entre les trois freres depuis la mort de Theodebert, racompte seulement que Chilperic estant aduerty de la nouuelle reconciliation de Gontran auec Sigebert, s'alla enclore & fortifier dedans la ville de Tournay auec sa femme & ses enfans. Mais comme ie ne voudrois prepoſer le teſmoignage du liure d'Aimoinus à Gregoire, m'aduisant bien que l'aucteur qui l'a ainsi agencé de plusieurs escrits, n'a pas touſiours narré les choſes en l'ordre qu'elles sont aduenues, signamment celles depuis le Roy Clotaire, & qu'il y a inseré beaucoup d'autres notoirement faulses (qu'on sçait certainement n'auoir esté escrites d'aucun ancien aucteur) comme il se pourroit facilement demonstrer: aussi se peut-il faire que Gregoire a de propos deliberé espargné ce qui sembloit preiudicier à l'honneur de Sigebert qui estoit son Seigneur. Auquel aussi il semble auoir plus porté d'affection qu'à Chilperic: si d'auenture il n'y a quelque choſe de perdu en ceſt endroit-là és exemplaires imprimez d'iceluy. Ce pendant il est certain que Sigebert poursuyuit si chaudement le cours de sa victoire, qu'il alla faire son entree comme victorieux & seigneur en triomphe dedans la cité de Paris. Où comme il dressoit ses appreſts du siege qu'il pretendoit aller mettre deuant Tournay, fut admonnesté par sainct Germain Eueſque du lieu: que si son intention estoit d'aller faire grace & misericorde à son frere, qu'il reuiendroit vif & victorieux de son entreprinse: autrement qu'il tomberoit luy-meſme le premier en la fosse qu'il preparoit à son frere. Si est-ce qu'il feist marcher son armee deuant Tournay, sous la conduicte de ses lieutenans: & luy-meſme s'en alla cependant à Vitry: où les Barons & seigneurs du royaume de Paris, qui auoient esté subiets du feu Roy Childebert, le vindrent trouuer & recongnoiſtre pour leur Roy. Mais comme il se tenoit en telle asseurance entre-eux, que sans deffiance de perſonne il se faisoit negligemment garder: deux soldats attiltrez par la Royne Fredegonde femme de Chilperic, le vindrent sans empeschement maſſacrer au milieu de ses gens en la 14. annee de son regne, ou au commencement de la 15. si le comte de Gregoire doit estre vray, qui dit que ce fut 29. ans apres le treſpas de Theodebert Roy de Mets.

semblera estre aduenu quelque peu auparauant, meſmement deuant le treſpas de Sigebert.

TANT y a que la mort du Roy Sigebert apporta vn merueilleux changement en sa maiſon: car son armee qu'il
578 auoit deuant Tournay, se desbanda, & 1
ceux qui estoient ses subiets naturels, se voyants sans chef se retirerent en leur pays. Les autres qui s'estoient donnez à luy, se rallierent sous le Roy Chilperic: leql se veit en ceste sorte tout en vn instãt nõ seulemẽt deliuré du dãger où il estoit, mais aussi remõsté du plꝰ bas au plꝰ haut de sa fortune. Tellemẽt q̃ partãt de Tournay

BRVNECHILDE ou Brunehault vefue du feu Roy Sigebert estoit en la ville de Paris, quãd son mary fut occis. Parquoy se voyãt abandõnee du support & confort des seruiteurs & amis de son mary, & entẽdant la venue du Roy Chilperic, fit secrettemẽt emporter son fils Childebert aagé lors seulemẽt d'enuirõ 5. ans, qui luy estoit seul demouré de maſles de son mariage, au royaume d'Austraſie, par le Duc Gondebauld, lequel l'ayãs rendu en seureté entre les nations & 15

Tournay, il s'en vint mettre dedans Paris sans aucune resistance,& y fut receu comme Roy legitime. Au moyen dequoy il despescha de là, son fils Merouee auec armee pour aller reduire les villes & pays de dessus la Loyre en son obeïssance. Lequel toutesfois au lieu d'aller accomplir le mandement de son pere, tira droict à Roüan, où il espousa Brunehault veufue du Roy Sigebert,par l'aduis de Pretextatus Archeuesque du lieu. Dequoy le pere fut si irrité qu'il s'en alla à Roüan, & ayant retiré son fils de la franchise d'vn temple (où il s'estoit mis) à fin de le separer d'auec sa nouuelle espouse, l'emmena auec soy à Soissons. Où comme ils furent de seiour, vne armee de gens de guerre du royaume du feu Roy Sigebert, s'esleua contre luy, pour aller assieger luy, sa femme & son fils en icelle : mais il eut aussi tost son armee preste pour se garentir de ce danger : par laquelle il deffeit & meist l'autre en routte. Et pource qu'il se douta q̃ ce mesnage luy auoit esté dressé à la faueur de Brunechilde, &de son fils Merouee, il le fist confiner en vn monastere de la ville du Mans, pour y viure sous la regle monastique : & puis enuoya son autre fils Clodouee auec vne nouuelle armee en la Guienne, accompagné d'vn de ses capitaines nommé Didier,pour acheuer de remettte en sa main ce que le Roy Sigebert y auoit tenu, comme en Perigueux, Limosin & Agenois. Mais ils y trouuerent le patrice Munucle lieutenant du Roy Gontran,si bien accompagné pour defendre le droict de son maistre, qu'ils furent par luy honteusement desconfits auec perte de plus de 24. mille hommes de leurs gens: lesquels toutesfois furent vengez par la tüerie d'enuiron cinq mille de ceux d'iceluy.

MEROVEE fils de Chilperic estant accoustumé de viure à la Royalle non à la moinesque, ne peut long temps se cõtenir dedans le monastere, où son pere l'auoit mis: de sorte qu'il ietta le froc aux orties, & se retira en l'Eglise sainct Martin de Tours, comme en lieu de franchise: y estant ia vn capitaine nõmé Gõtran, qui auoit cy deuant mis à mort son frere Theodebert. Mais pource qu'il en partit encore pour se retirer vers la Royne Brunechilde

peuples de son feu pere, le feit par iceux receuoir & recognoistre pour le legitime heritier d'iceluy. Tellement qu'il commença de regner le iour de la Natiuité de nostre Seigneur, auquel aussi Gregoire de Tours commence de conter les ans du regne d'iceluy. En quoy il nous a semblé bon de l'ensuyure,pour plus facile intelligence des choses recitees par luy. Ce pendant sa mere Brunechilde apres auoir esté enuoyée en exil à Roüan par Chilperic, & illec espousee de son fils Merouee, fut en fin redemandee & randuë aux ambassadeurs de Childebert. Aimoinus. Sainct Germain Euesque de Paris mourut en grande reputation de saincteté & d'innocence de vie,en la mesme annee. A cause dequoy Chilperic luy composa luy-mesme son epitaphe: qui est indice qu'il ne fut pas si ennemy des lettres, & des gens d'Eglise, que quelques historiens & des plus anciens l'ont dit, qui peut estre luy en vouloient d'ailleurs. Aimoinus l'a quelque peu plus supporté, qu'il n'a fait Brunechilde. Le poëte Fortunat Euesque de Poictiers, qui viuoit en ce siecle, semble semblablement auoir eu quelque meilleure opinion de luy, comme il demonstre par cest epigramme qu'il luy adresse parlant, comme il dict, *De Synodo quæ Brenaci habita est.*

*Rex bonitate placens, decus altum, & nobile germen,*
*In quo tot procerum culmina culmen habent :*
*Auxilium patriæ, spes, & tutamen in armis :*
*Fida tuis virtus, inclitus atque vigor,*
*Chilperice potens, si interpres Barbarus extat :*
*Adiutor fortis hoc quoque nomen habes.*
*Non fuit in vanum sic te vocitare parentes,*
*Præsagium hoc totum laudis & omen erat.*

LA PETITE Bretagne auoit eu cy deuant deux Comtes nommez Maclianus, & Bodic: qui pour l'amitié qu'ils se portoient, auoient faict vn compromis ensemble, que celuy qui suruiuroit son compagnon, auroit les enfans d'iceluy en telle recommendation que les siens propres. Ce nonobstant quãd Bodic fut decedé le premier, Maclianus chassa contre sa promesse le fils d'iceluy nommé

| Ans de Iesus Christ. | | Ans des Roys François. | | Ans des Empereurs. |
|---|---|---|---|---|
| 579 | Brunechilde, ſon pere le fiſt ſi bien chevaler, qu'il tomba és mains de ceux qui auoient charge de le pourſuiure, qui le meirent à mort, apres auoir eſté reietté du Royaume d'Auſtraſie, où il ſ'eſtoit voulu retirer. Lors Chilperic fiſt aſſembler les Eueſques de ſon Royaume à vn Synode à Paris, par leſquels il fiſt faire le proces à Pretexte Archeueſque de Rouē, ſuyuant lequel il le confina en exil perpetuel, luy ayant faict par fraude confeſſer ce qu'il n'auoit faict. Gregoire de Tours. | 2 | mé Theodoric de ſon pays : de ſorte qu'il en fut longuement abſent, iuſques à ce qu'il trouua en fin les moyens d'aſſembler quelque nombre de gens, auec leſquels il deffiſt & occiſt Maclianus en vne rencontre. En vertu dequoy il ſe remiſt en ſon bien. Mais il ne peut empeſcher que Vvaroch fils de ſon ennemy ne ſucceda ſt à la ſucceſſion de ſon frere. Gregoire de Tours liure cinquieſme, chapitre 16. | 16 |
| 580 | Les troubles precedēs de la petite Bretagne dōnerent poſſible occaſiō au Roy Chilperic, d'y enuoyer ceſte annee vne armee tiree des pays de Touraine, Poictou, d'Anjou, du Maine, cōtre le Comte Vvaroch, laquelle receut quelque coup d'eſtrille par iceluy. Mais elle le contraignit en fin de ſe rendre vaſſal & ſubiect du Roy: lequel auoit toutesfois faict quelque peu au parauant guerre aux Poicteuins & Angeuins, ayant gaigné vne victoire en leurs pays ſur les hōmes de ſon neueu Childebert. Greg. de Tours liu. 5. Aimoinus. | 3 | Les Saxons qui auoient cy deuāt accompagné les Lombars en Italie, ſ'en eſtans du viuant du Roy Sigebert retournez en leurs pays, en voulurent ceſte annee dechaſſer les Sueues qui l'auoient occupée. Mais ils furent eux-meſmes ſi lourdement eſtrillez, qu'apres eſtre quaſi tous mis en pieces, force fut au reſte de ſe contenter de ce qu'on leur voulut donner de grace. Gregoire de Tours. P. Diacre dit que ce fut 16. ans apres l'entree des Lombars en Italie. | 17 |
| 581 | Chilperic voulant impoſer des impoſts & ſubſides inaccouſtumez ſur ſes ſubiects, excita de grands murmures & ſeditions contre luy: leſquels toutesfois il chaſtia fort ſeuerement, & puis enuoya vn ſien Capitaine nommé Bippolemus auec vne armee cōtre les Bretons du Comte Vvaroch: pource qu'ils auoient faict de grands degaſts és pays de Rennes, Nantes & Cornuaille: à cauſe qu'ils appartenoient (comme i'eſtime) à Bodic, lequel leur chauſſa leurs eſperons de ſi court, qu'il ne leur donna loiſir que de ſe retirer en leur pays, où il les pourſuiuit encore ſi chaudement, qu'il les y fiſt reſſentir l'amende de leur faute. | 4 | Par la ſentēce d'vn Synode des Prelats du Royaume de Bourgongne, tenu à Challons ſur la Saone par l'auctorité du Roy Gontran, les deux Eueſques Salonius & Sagittarius, qui ſ'eſtoient cy deuāt remis par la faueur du Pape en leurs ſieges, en furent de rechef deiettez & depoſez, à cauſe de leur mauuaiſe vie. Greg. de Tours liu. 5. chap. 27. | 18 |
| 582 | Chilperic inuenta en ce temps quatre lettres Frāçoiſes à l'Alphabet de la langue Françoiſe, qui eſtoient ſemblables à aucunes Grecques, comme ω, ae, the, vuui. deſquelles les characteres eſtoient Θ, Ψ, Z, Π, teſmoin Gregoire de Tours: ou (ſelon Aimoinus) X. Θ. Φ. & puis ordonna par vn edict qu'elles fuſſent enſeignees aux enfans. Celà nous monſtre | 5 | Plvsievrs horribles prodiges apparurent en France, qui furent enſuyuis d'vne grande peſte : au temps de laquelle tous les fils que Chilperic auoit de ſa femme Fredegonde, moururēt. Ce qu'eſtimant luy eſtre enuoyé de Dieu, à cauſe de ſes meffaicts, reuoqua & annulla toutes les nouuelles impoſitions qu'il auoit miſes ſur ſon peuple. Neantmoins toutesfois il permiſt bien toſt apres que ſon fils Clouis qui luy reſtoit ſeul de ſes autres femmes, fut mis à mort, à l'optat de ſa maratre Fredegonde, contre laquelle il auoit proferé quelques menaces. Greg. de Tours liu. 5. | 19 |
| 583 | | 6 | | 20 |

monſtre, auec les autres choſes qu'on a eſcrit de luy, qu'il a eſté curieux, ſtudieux, & aucunement verſé és lettres, & en la Poëſie auſſi. Mais ſa curioſité le feit tomber en l'hereſie de Sabellius: de laquelle toutesfois il fut reuoqué par les Eueſques de ſon Royaume, ſe rendant docile à leurs remonſtrances.

S. MAVR diſciple de ſainct Benoiſt, & propagateur de ſõ ordre en Frãce, mourut en ce temps en vn monaſtere d'Anjou, teſmoin Onufrius. Auquel tẽps auſſi Treticius Eueſque de Langres eſtoit en grand bruit à cauſe de ſa ſainctеté & de la grãde doctrine qui eſtoit en luy: auec Agracula Eueſque de Maſcon, lequel on dit auſſi auoir eſté fort eloquent.

CESTE annee les Ambaſſadeurs du Roy Chilperic, qui auoiẽt eſté trois ans au parauant à Conſtãtinople, retournerent auec pluſieurs grands & riches preſens de la part de l'Empereur Maurice, 584 7
pour leur maiſtre : auec lequel le Roy Childebert ſon neueu feit au meſme temps paix & alliance, afin d'eſtre aſſeuré de luy contre le Roy Gontran : auquel il ſe deliberoit commencer guerre, pour retirer la ville de Marſeille, qu'il pretendoit luy eſtre detenuë par luy. Eſtant incité à ce faire par l'intelligence qu'il auoit auec le Patrice Mumole, qui ſ'eſtoit nouuellement reuolté cõtre ſon maiſtre, & emparé pour ſa defenſe de la ville d'Auignon. Mais d'autant qu'il eſtoit ia fondé en ceſte volonté, d'autant Chilperic ſ'efforça de luy enfoncer encore plus auant: non tant pour occaſion valable qu'il euſt, que pour ſa cupidité d'auancer touſiours ſes bornes ſur l'autruy: luy promettant de le laiſſer heritier de toute ſa ſucceſſion apres ſon treſpas, d'autant que tous ſes fils luy eſtoiẽt depuis peu de temps faillis. Somme que 585 8
Childebert apres auoir diſpoſé ſõ faict, trouua moyen par vn de ſes Capitaines de retirer la ville de Marſeille. Parquoy quand Chilperic les veit entrer à bon eſcient en picque, ſe meit auſſi de la partie contre Gontran, faiſant entrer vne ſienne armee dedans la Guienne, ſous la conduitte d'vn Capitaine nommé Didier: lequel alla rencontrer Ragnoald Lieutenant de Gontran ſi à propos, qu'il le mit en routte auec ſes gens. Au moyẽ dequoy il reduiſit tout le Limoſin, Perigueux, & Agenois, entre les mains de ſon maiſtre, qui y mit Comtes, Gouuerneurs & officiers en ſon nom. Ce pendãt Gontran fiſt aſſieger Mumole dedans Auignon, lequel fut ſecouru par Childebert: qui outre celà enuoya de rechef reconfirmer l'alliãce qu'il auoit iuree auec Chil-

AV meſme temps ſ'eſleua vn Gõdebauld, qui ſe diſoit fils du feu Roy Clotaire, ſous la faueur du patrice Mumole. Au moyẽ de laquelle il enſorcela tant de 21
gens de ceſte opinió, que pluſieurs ſadioignirent à luy, en Prouence & en Languedoc: tellement qu'il ſy maintint lõg temps contre Gontran.

L'EMPEREVR Maurice de Conſtãtinople, ſe deſplaiſant de veoir l'Italie occupee & affligee des Lombars, ſe meit en deliberation de la deliurer de leurs mains: mais il fauiſa qu'il n'auroit meilleur moyen d'amener à chef ceſte entrepriſe que par les François, qui auoient occaſió de ſe reſſentir des brauades que les Lombars leurs eſtoient venus faire iuſques ſur leur fumier, & par les victoires qu'ils auoient obtenues d'eux, de les peu craindre: qui fut cauſe qu'il enuoya ſes Ambaſſadeurs vers le Roy Childebert, pour l'induire à ſembarquer auec luy en ceſte entrepriſe. A quoy voulans obuier les Lombars, enuoyerẽt auſſi vers luy, & vers ſes deux oncles au- 22
tres Ambaſſadeurs, pour ſe faire receuoir en leur alliance & protection, ſous promeſſe d'vn tribut annuel. Si eſt-ce toutesfois que les deniers contens de l'Empereur eurent plus de pouuoir à le faire entrer en ligue auec luy contre les Lombars. Occaſion pourquoy ils ſe remeirent ſous le gouuernemẽt d'vn Roy nommé par Gregoire de Tours, Aptacarius, par les autres Antharis, apres auoir eſté commandez l'eſpace de dix ans par certain nombre de Ducs. Gregoire de Tours. Aimoinus.

Au meſme temps Leuigere Roy des Vviſigots craignant que le Roy Childebert ne luy vouluſt mouuoir guerre à cauſe de ſa ſœur, que ſon fils Hermenigilde (à qui il faiſoit la guerre) auoit eſpouſee, enuoya rechercher l'alliance du Roy

Chilperic. Et puis mist auec luy vne armee commune aux champs, qui sous la conduicte des Ducs Didier, Bertulfes, & Bladastes, s'alla camper deuant Bourges: de laquelle ceux qui la defendoiēt pour Gontran, firent vne saillie sur eux en nōbre de quinze mille: qui fut si furieuse, que de ceste charge demeurerēt plus de sept mille occis sur le chāp que des vns que des autres. Si est-ce toutesfois que pour celà le siege n'en fut lęué. Parquoy Gontran fut contraint de marcher auec vne autre armee cōtre Chilperic: lequel aussi ayāt la sienne preste, l'osa choquer, à si grand mal-heur toutesfois qu'il fut vaincu auec perte de la moitié de son camp. Ce qui le rendit plus enclin à se recōcilier auec son frere. Et pource que Gontran ne se monstra pas plus difficile aux propos de paix que leurs conseil-seillers entamerent, ils se remeirent de leurs differens au iugement de sages gēs & hommes d'Eglise.

Le roy Chilperic fut tant poursuiui & sollicité du Roy des Vvisigots, qu'il fist partir en grande bobāce sa fille, pour aller espouser le secōd fils d'iceluy. Mais auant qu'elle fust hors des limites de son Royaume, la mort de son pere suruint, qui rompit totalemēt l'accomplissemēt de son voiage & de sō mariage: pource q̄ ceux qui auoiēt charge de l'accōpagner, ne l'abādōnerēt pas seulemēt, mais aussi la despouillerent de tous les meubles, bagues, & ioyaux qu'on portoit auec elle.
586 Or la fin de Chilperic aduint (au rapport de Aimoinus) en telle sorte, qu'ayāt descouuert quelque chose des amours de sa femme Fredegonde, & de son adultere Landry, qui estoit Maire de son Palais, fut preuenu d'eux auant qu'il eust moyen de s'en ressentir. Tellement que comme il retournoit de la chasse, ils le firent massacrer au moys de Septembre, par gens apostez en la 23. annee de son regne, luy restant vn fils nommé Clotaire, qui fut 2. du nom, qui estoit nay enuiron quatre moys au parauant: lequel fut declaré successeur & heritier des Estats de son pere, sous la tutelle du Roy Gontran son oncle. Qui pour prēdre le gouuernement & administration du Royaume, qui auoit esté au feu Roy Chilperic, s'en vint à Paris, où il confirma Landry Roy Chilperic, demandant sa fille Rigunthe pour son fils Richarede. Gregoire de Tours.

La ville de Marseille renduë au Roy Childebert, pour laquelle il estoit en querelle auec le Roy Gontran, fut non seulement cause de les reconcilier, & raccointer ensemble, mais aussi de les faire entrer en intelligence contre le Roy Childeric, afin de retirer les villes que Childebert pretendoit luy estre detenuës par luy. Si est-ce toutesfois que ceste entreprise fut retardee par le voyage qu'il fut sollicité de faire en Italie, contre les Lombards par l'Empereur de Grece. Ce nonobstant apres s'estre rendu luy-mesme en personne (quoy qu'il ne fust lors aagé que de treize à quatorze ans) delà les monts, auec vne grande armee, qui combla toute l'Italie de l'espouuantement de sa venuë (tellement qu'Antharis faisoit ia seulement estat de defendre les villes & places fortes, sans se vouloir mettre en campagne contre luy) son conseil se trouua d'auis, que ce n'estoit son expedient, de reduire les Lombards au pis. Au moyen dequoy il fut aussi tost persuadé de ramener son armee en son Royaume, auant qu'elle eust faict aucun exploict memorable, pour la cause qui l'auoit faict acheminer à ceste expedition: ioinct que les presens du Roy Antharis, & les belles offres & promesses qu'il luy enuoya faire de son seruice contre tous ses ennemis, 23
eurent grand pouuoir à luy faire expedier son retour en France. Où il fut encore sur le poinct d'enuoyer vne armee en Espagne, au secours de Hermenigilde mary de sa sœur, contre le Roy Leuuigilde, qui luy faisoiēt guerre, à cause de ce qu'il auoit abiuré l'heresie Arrienne. Mais la suruenuë du trespas du Roy Chilperic le reuoqua de ceste deliberation, pour le faire entendre à recouurer par ceste occasion la portion du Royaume de Paris, que son pere auoit possedee deuant son trespas. Tellement qu'il en fut en different auec le Roy Gontran, qui s'attribuoit le tout, & s'estoit ia faict donner le serment de tous les peuples des villes de dessus la Loire, du Poictou, & du Limosin: encore que les Tourengeaux

dry en ſon eſtat de Maire du Palais,& le conſtitua ſon Lieutenant au Royaume de ſon neueu, que ſa mere mena nourrir à Rouën. Mais il retint la cité de Paris, auec ce qui auoit eſté des dependãces du Royaume du feu Roy Cherebert pour ſoy, allegant qu'il eſtoit entieremẽt deuolu à luy par la tranſgreſſion du cõpromis que ſes deux freres auoient faict auec luy. Gregoire de Tours faiſant iugement du Roy Chilperic, l'appelle le Neron & l'Herode de ſon temps, tant pour ſes tyrannies & cruautez enuers ſes ſubiects, & paillardiſes, que pour le peu d'honneur & de reuerence qu'il portoit aux Prelats & gens d'Egliſe: ſeſtãt laiſſé tellement enſorceler du deſir de complaire aux appetits de ſa femme, qu'elle le faiſoit maculer ſon regne & ſa vie de toutes ſortes de faicts tyranniques. Car apres auoir recité ſes autres vices, il dit: *Sacerdotes domini aſsiduè blaſphemabat, nec aliunde magis dum ſecretus eſſet, exercebat ridicula vel iocos, quàm de Eccleſiarum Epiſcopis. Illum ferebat leuem, alium ſuperbum: illum abundantem, iſtum luxurioſum: illum aſſerebat elatum, hunc tumidum: nullam rem plus odio habens quàm Eccleſias. Aiebat enim plerunque: Ecce pauper remanſit fiſcus noſter, ecce diuitiæ noſtræ ad Eccleſias tranſlatæ ſunt: nulli penitus niſi Epiſcopi regnant. periit honos noſter, & tranſlatus eſt ad Epiſcopos ciuitatum.* Lequel teſmoignage toutesfois nous aduertit, que quel qu'ayt eſté Chilperic, il ſarreſtoit plus à remarquer quelques corruptions trouuees és gẽs d'Egliſe de ſon tẽps, qu'à ſe corriger ſoy-meſme, ou aduiſer du gouuernement de ſon eſtat.
587 Surquoy on doit auſſi remarquer les hiſtoires & eſcrits de ce ſiecle, q̃ le peuple a eſté fort addõné à honorer les reliques, de baſtir & enrichir tẽples & monaſteres, & à faire du bien & de l'honneur aux gẽs d'Egliſe. Tellemẽt qu'outre celà Chilperic ne ſẽble auoir eu aucune autre choſe vituperable en luy: ou ce qu'il en a eu, a eſté comme diſſimulé, ſans y prẽdre garde, ou bien froidemẽt cenſuré. Teſmoin aucuns faicts du premier Roy Clouis, & Clotaire: teſmoin auſſi Brunechilde, que ſainct Gregoire a tant louee en ſes epiſtres, de laquelle auſſi Gregoire de Tours n'a faict mention qu'auec honneur: qui n'a eſpargné au contraire Fredegonde, non-plus que la plus faulſe Medee qui ayt geaux & Poicteuins appetaſſent fort d'eſtre à Childebert, de ſorte qu'ils en furent fort moleſtez (pour ſeſtre vouluz declarer) par ceux du Berry.

MAIS pource que leur diſſenſiõ donna grand moyẽ à l'impoſteur Gõdouald ou Gondebauld, duquel nous auons parlé cy deſſus, qui ſe diſoit fils du feu Roy Clotaire, de ſaduancer & aggrandir. Tellemẽt que non ſeulement la plus part des peuples & des villes de la Prouence, de la Gaſcongne, du Languedoc, & de la Guienne ſeſtoient ia donnez à luy, le recognoiſsãs pour leur Roy: mais auſſi pluſieurs des premiers & principaux Seigneurs & Capitaines de la Frãce: comme le patrice Mumole, Blandaſte, Vado, Didier, auec l'Eueſque Sagittarius. Au moyen dequoy il menoit vn train Royal. Gontran ſe voyant contrainct d'aller au deuant des accroiſſemens d'iceluy, ſappoincta de rechef auec ſon neueu Childebert, luy reſtituant toutes les terres qui auoient eſté à ſon feu pere, & l'adoptant auſſi pour ſon fils: en intention de le laiſſer ſon heritier & ſucceſſeur. Puis depeſcha vne grande armee ſous la conduicte de ſon Conneſtable Lendegiſille, & du patrice Agila cõtre l'impoſteur, lequel ils aſſiegerent dedans la ville de Cominges delà la Garõne auec ſes complices. Et pource qu'ils trouuerent qu'il faudroit grand temps & autant de peine à les auoir, Lendegeſille ſaduiſa de les abuſer ſi finemẽt tous enſemble, par ſes belles promeſſes, qu'il les fiſt trahir tous les vns les autres. Au moyen dequoy ils tomberent tous entre ſes mains, où ils trouuerent la fin de leur vie & de leur ſedition, en la 24. annee du Roy Gontran. Greg. de Tours liure 7.

EN laquelle auſſi nouueaux Ambaſſadeurs vindrent de la part de l'Empereur Maurice au Roy Childebert, le ſommãt de ſes promeſſes. Qui furẽt cauſes, auec l'eſpoir de retirer ſa ſœur Iugũde, qu'on penſoit ſeſtre ſauuee à Conſtantinople apres le treſpas du Prince Hermenigilde ſon mary, que ſon pere auoit faict mourir, qu'il enuoya de rechef vne grãde armee en Italie contre les Lõbards: laquelle toutesfois y feit auſſi peu que la premiere.

ayt iamais esté au monde: encore que le continuateur de Gregoire, Aimoinus, & tous les autres ayent vnanimement testifié que Brunechilde la surpassa en malice. Qui plus est, on faisoit entẽdre aux Roys & Princes, que les victoires qu'ils obtenoiẽt de leurs ennemis leurs aduenoiẽt par l'interceſſiõ & prieres d'iceluy. Ainſi q̃ les Eueſques reſpõdirẽt au Roy Gontran, apres que ſon armee eut eſté deffaicte en Lãguedoc par les Vviſigots heretiques. *Qualiter* (diſoient-ils) *nos hoc tempore victoriam obtinere poßumus? qui ea quæ patres noſtri conſequuti ſunt, non cuſtodimus. Illi verò Eccleſias ædificantes, in Deum ſpem omnem ponentes, martyres honorantes, ſacerdotes venerantes, victorias obtinuerunt.*

miere, au moyen de la diſſenſion qui ſe miſt entre les Capitaines d'icelle, ou (comme veult P. Diacre) entre les François & les Allemans. Mais quand elle fut de retour, il ſollicita encore le Roy Gontran d'entreprendre la vengeance de la mort du Prince Hermenigilde, à cauſe de ſa ſœur. De ſorte que pour ce que l'iniure n'attouchoit pas moins l'vn que l'autre, & que l'enuie de debuſquer les Vviſigots de tout en tout ce qu'ils tenoient encore deça les Pyrenees, s'y adiouſtoit, il y eut vne grande armee miſe ſus, qui tira droit en la Septimanie (qu'on dit maintenãt le Lãguedoc.) Mais d'autant qu'elle fut mal conduicte, tant par la faute des Capitaines que de leurs gẽs, qui pour eſtre de diuerſes nations, à ſçauoir de Bourgongne, du Daulphiné, de Prouence, de Guyenne, & des pays de la Loire, voulurent marcher en trouppes ſeparees: qui ſe meirent à piller & rauager villes & villages plus-toſt que faire ce que l'ordre de la guerre commande en conqueſte de pays. Auſſi fut la fin de ceſte entreprinſe honteuſe & malheureuſe: pource qu'il n'en reuint qu'vne grande perte de ſoldats & de Capitaines, encore qu'ils fuſſent entrez dedans Carcaſſonne. Si eſt-ce toutesfois que de ceſte meſauenture Gõtran fut plus irrité que fleſchi: tellement qu'il ne voulut aucunement ouyr les Ambaſſadeurs du Roy Leuuigilde, qui le vindrent inſtamment requerir de paix. Parquoy ſon fils Richarede, lequel il auoit ia deſigné ſon ſucceſſeur au Royaume des Vviſigots, ſ'en vint faire des courſes iuſques dedans la Prouence & la Gaſcongne: qui furent cauſe que Gontran oſta le gouuernement de la Prouence, auec le Patriciat à Ægila, & le miſt entre les mains de Leudegeſille. Deuãt que l'année fuſt expiree, naſquit vn fils au Roy Childebert, qui fut nommé Theodebert: quoy qu'il ne fuſt tout au plus qu'au 15. an de ſon aage. Pretexte Archeueſque de Rouën, eſtant de retour d'exil en ſon Egliſe, fut malheureuſement occis le iour de Paſques dedans vn temple, en celebrant le ſeruice ſacré, par les practiques de Fredegonde. Gregoire de Tours liure 7. & 8.

## *DE L'ORIGINE DES Gaſcons de la France.*

LEs Gaſcõs peuples habitãs encore en ce tẽps és monts Pyrenees, incitez de l'exemple des Vviſigots, qui alloient faire hardiment des courſes iuſques dedans la France, ou ſuſcitez par eux, deſcendirẽt de leurs mõtagnes au plat pays, degaſtãs les champs labourables & les vignes, bruſlans maiſons & villages, & enſemble menãs quãt & eux vne infinité de pauures captifs auec leur beſtail. Quoy que Auſtrouault Duc

Ambassadevrs vindrent de rechef au Roy Gontran de la part du Roy des Vviſigots, pour traicter de la paix. Leſquels furent auſſi renuoyez ſans rien faire comme les precedens, tant auoit le Roy Gontran à cueur l'iniure faicte à ſa niece. Qui fut cauſe que Richarede fils du Roy des Vviſigots, deſcẽdit à Narbonne: d'où il feit pluſieurs courſes ſur les pays de France. Au meſme temps Nicetius fut faict patrice & gouuerneur des villes & pays que le Roy Childebert auoit en la Prouence, & Beppolenus fut inſtitué Duc & gouuerneur des prouinces du Royaume du ieune Roy Clotaire par le Roy Gontran. Lequel ayant touſiours imprimé en ſon eſprit la vengeance

Duc & Gouuerneur d'Acquitaine, fist tous ses deuoirs de se presenter deuant eux pour les rembarrer. Mais il ne luy fut oncques possible de bien cheuir d'eux : comme recite Greg. de Tours liure neufiesme chapitre septiesme. Et pource que c'est là le premier endroit où se trouue estre faicte mention de la nation des Gascons en l'histoire Françoise, & qu'ils semblent auoir esté iusques icy incogneuz, tant à noz vieils Gaulois qu'aux François : aussi qu'il est bien mal-aisé que l'on puisse bien descouurir en quel temps ils vindrent plá-
588 ter leur demeure en Acquitaine : pour 12
estre leur venue presque oubliee, ou par l'iniure des temps, ou par la nonchalance de noz ancestres : Ce neantmoins on peult auec quelque raison cõiecturer de là, qu'ils s'empieterent depuis ce temps-là du pays, qui est auiourd'huy nommé de leur nom : ne recognoissans autre Seigneur que de leur nation. Iusques à ce qu'enuiron seize ans apres ils furent subiuguez & contraincts de receuoir la loy, & vn Gouuerneur de la main des enfans de Childebert. Dont nous voyons que n'ayans noz aucteurs faict au parauant aucune mention d'eux, commencent de là en auant de les mettre assez souuent sur les rangs. Ce pendant pource qu'il est certain qu'ils furent vn peuple de l'Espagne, qu'on disoit citerieure, assis de toute ancienneté entre les monts Pyrenees, du costé de l'Acquitaine, ayans ia le nom qu'ils ont retenu iusques auiourd'huy : tesmoin Cornelius Tacitus liure vingtiesme. Iuuenal en sa dixseptiesme Satyre, & Silius Italicus : ç'a esté mal aduisé à Blondus & autres, de vouloir rapporter l'origine de leur denomination aux Vvisigots.

Ceste mesme annee nasquit vn second fils au Roy Childebert, qui fut nommé Theodoric.

En laquelle aussi vn Ranchingus qui estoit des principaux Barons de la court du Roy Childebert, prenant intelligence auec Vrsio & Berthefroy, ensemble aucuns autres des plus grãds Seigneurs du Royaume du Roy Clotaire second : fist vn complot auec eux de faire mourir le Roy Childebert, & puis departir entre

geance de sa niece : fist passer de rechef vne armee en la Septimanie, sous la conduicte des Ducs Austrouault & Didier : laquelle y fist aussi peu que la premiere. A cause (comme disent Aimoinus, & le continuateur de Gregoire) de la contrarieté de l'air, & du temps qu'ils y eurent. Combien que Gregoire declare que ce fut par la temerité du Duc Didier, qui se voulut hazarder trop temerairement d'entrer dedans Carcassonne, où il fut mis à mort auec ceux qui le suyuoient.

En ces entrefaictes Leuuigilde ou Leuuield Roy des Vvisigots mourut, laissant son fils Richarede Roy en son lieu : qui se laissa si bien persuader par Leander Archeuesque de Seuille, qu'il renõça à la doctrine Arrienne (que son pere auoit obstinéement maintenue) pour se ioindre à la communion des Catholiques. Qui fut cause que Gontran & Childebert apres estre bien aduertis de sa conuersion, receurent tant plus facilement les excuses qu'il leur enuoya faire de la mort de son frere. Et que deposans la haine qu'ils luy portoient, ils luy accorderent leur alliance, qu'il recherchoit de long temps auec la sœur de Childebert nommee Clodosinde à femme, quoy qu'elle eust ia esté promise au parauãt à Antharis Roy des Lombards. Gregoire de Tours liure huictiesme, chapitre trentehuict, quarantecinq, quarantesix : & liure neufiesme, chapitre seize : où il declare aussi que cela se fist és vnze & douziesme annees du Roy Childebert.

Av mesme temps aussi les Bretons contreuenans à la paix qu'ils auoient auec les François, entrerent à grande puissance en façon d'ennemis dedans la France, & deuant qu'on print garde à eux, ils eurent loysir de courir & rauager tant les villes que le plat pays de Nantes & du Mans sans resistance. Ce nonobstant la craincte & estonnement se mist si fort entre eux au bruit des forces

589 entre eux les gouuernemens des Royaumes d'iceluy, & du ieune Clotaire, sous le nom de ses fils. Mais estant ceste conspiration esuentee par le Roy Gontran, il fist que Childebert mist si bon ordre à son faict, que tous les aucteurs d'icelle receurent le chastiement de leur mauuaise deliberation. Apres qu'ils se furent tous deux entre-veuz à vn parlement qu'ils s'assignerent, auquel ils reconfermerent leur amitié, & renouuellerent les conuentions qu'ils auoient cy deuant faictes entre eux, selon la formule qui est exposee par Gregoire de Tours liure neufiesme chapitre vingtiesme: où il est monstré par la datte d'icelle qu'elle fut faicte le vingt-huictiesme iour de Nouembre, en la douziesme annee du regne de Childebert, & 26. de Gontran.

12 forces que les Roys Gontran & Childebert faisoient marcher contre eux, que leurs Cõtes, Varoch & Vinacle cogneurent leur plus expedient estre de les preuenir, allant faire reparation de leur faute, ensemble aussi nouueau sermẽt de fidelité, auec hommage de leurs pays ausdicts Roys. Comme Gregoire de Tours liure neufiesme chapitre dixhuictiesme recite: par l'auctorité duquel (comme de celuy qui viuoit en ce siecle) sont refutees les histoires de la petite Bretagne, qui nous forgent vn Roy d'icelle en ce temps, nommé Alain. 26

CHILDEBERT ne se contentant d'auoir donné sa sœur en mariage au Roy des Vvisigots (nonobstant qu'il l'eust promise au parauant au Roy des Lombards) se remist encore en deliberation de s'acquitter de la foy & promesse qu'il auoit cy deuant faicte à l'Empereur Maurice, de luy ayder à mettre les Lombards hors d'Italie. Tellement qu'il enuoya sur ce mouuement prier le Roy Gontran de luy donner confort de ses forces en ceste entreprinse: qui luy fist responce, que ce ne seroit sagement faict à luy d'enuoyer ses gens comme à la mort certaine en
590 ce voyage, estant alors l'Italie toute gastee de peste. Ce nonobstant il de- 13
pescha vn Ambassadeur nommé Grippo vers l'Empereur, pour aller communiquer auecques luy des moyens d'amener à fin ceste entreprinse. Ce pendant toutesfois sans attendre le retour d'iceluy, fist passer vne troisiesme armee en Italie, pour commencer le ieu: laquelle causa vn tel despit aux Lombards, & à leur Roy Antharis (tant pour auoir esté son alliance mesprisee, que pource qu'on le venoit si souuent brauer à credit iusques sur son fumier) qu'il se delibera de ioüer à quitte ou à double. De sorte qu'il se vint auecques ses forces presenter en bataille rangee deuant les François, & les combatit de telle animosité, qu'il en obtint vne memorable

LA PESTE suruenuë à Rome dés le moys de Nouembre de l'an precedent fut si furieuse, qu'elle emporta auec vne infinité d'autres personnes le Pape Pelagius, qui mourut au moys de Feurier. A cause dequoy le peuple Romain esleut pour Pape en son lieu Gregoire premier du nom, qui a esté surnommé Le grand. Mais il ne fut dict Pape qu'apres que son election eut esté approuuee de l'Empereur. Ce qui se fist au moys de Septembre, à la fin de la huictiesme Indiction. Parquoy on contoit la premiere annee de son Põtificat, de la neufiesme Indiction. Qui est pour monstrer que Gregoire de Tours a mal rapporté son electiõ à la quatorze ou quinziesme annee du Roy Childebert: veu qu'il dit aussi que la 31. du Roy Gontran, fut la 5. du Pontificat d'iceluy. 27

EN la mesme annee aussi les Bretons contreuenãs aux promesses qu'ils auoiẽt cy deuant faictes aux Roys de France, vindrent faire des courses & degasts sur les pays de Nãtes & de Rẽnes. Gregoire de Tours liu. neufiesme chapitre vingtquatriesme.

AV mesme temps aussi, quoy que la sœur du Roy Childebert fust ia promise à femme au Roy des Vvisigots, si est-ce que Gontran s'estima encore occasionné d'enuoyer vne armee contre luy en

morable victoire, par la grande desconfiture qu'il fist d'eux, ayant mis le reste en routte, qui s'en reuint en pauure equippage en France. Neantmoins quād il entendit que Childebert releuoit encore vne autre puissante armee, pour aller venger la honte de la premiere: il enuoya des Ambassadeurs vers luy auec grands presens, pour rechercher son amitié, en luy offrant vn tribut annuel, auec promesse de luy faire seruice contre tous ses ennemis. Qui fut cause de faire surseoir le departement de ceste armee, en attendant qu'on eust veu l'effect que le Roy Lombard voudroit donner aux propos qu'il auoit faict porter par son Ambassade. Comme recite Gregoire de Tours liure neufiesme chapitre vingt, vingt-cinq, vingt-neufiesme: où il declare aussi expressément, que tout cecy se fist en la treiziesme annee du regne de Childebert, & en la suyuante, apres qu'il eut renouuelé son amitié auec Gontran. Et quant au secours qu'iceluy Gontran refusa à la Septimanie, sous la conduite de deux Capitaines Boson & Antestius: afin d'aller ayder le Duc Austrouault, à acheuer de reduire le reste des villes dudict pays en la main de leur maistre. Car Austrouauld auoit ia conquesté & reduit la ville & la prouince de Carcassonne. Mais ils en furent si despitez contre luy, à cause qu'il ne les auoit attendus, qu'ils voulurent conduire le reste de ceste entreprinse sans luy, auec telle indiscretion & temerité, qu'ils donnerent prinse à leur ennemy sur eux. Au moyen dequoy ils furent honteusemēt deffaicts auec leurs gens. Ce qui pensa faire rentrer Gontran en mauuais mesnage auec Childebert: estimant que ce desastre luy fust aduenu par l'intelligence qu'il auoit auec le Roy Richarede. Ioinct aussi qu'il craignoit qu'il ne vouluſt entreprēdre sur le Royaume de Paris, apres auoir dōné son fils aisné Theodebert aux Seigneurs de la prouince de Soissons, qu'ils luy auoiēt enuoyé demāder pour le faire leur Roy. Greg. de Tours liu. 9. ch. 31. 32. & 36.

causе de la peste d'Italie: ce nous est indice que ce fut aussi l'annee que le Pape Gregoire vint à la Papauté, ou en l'hyuer precedent, plus-tost que, comme estime Sigonius, l'an cinq cens octante-huict: ioinct que la suytte de nostre supputation confermera nostre opinion. Ce pendant s'il est vray ce qu'escrit A-
591 uentin liure troisiesme, que Thassilon 14
Duc d'vne partie de Bauiere, estant dechassé de son Estat par son parent Garouald ou Charibal, fils de Theodebert, s'en vint en ce mesme temps à refuge vers le Roy Childebert, qui luy donna vne armee, par laquelle il ne fut pas seulement remis & reintegré en son bien, mais aussi dechassa Garouald du sien, dont il se retira vers le Roy des Lombards: il semble que ce fut la mesme, qui estoit appreste pour retourner en Italie, ou vne partie d'icelle. Car Sigonius tesmoigne qu'apres qu'elle eut remis le Bauarois chez luy, qu'elle passa de là en Italie auec la trouppe qu'il y fist bien tost apres aller (estant son Ambassadeur de retour de Constantinople) sous la conduicte de vingt Capitaines, qui s'espandirent en diuerses bandes par l'Italie, faisans vn grand degast de pays: où ils prindrent aussi aucunes villes, chasteaux & fortereſſes de peu d'importance, & rembarrerent lourdement quelques

Ce pendant la mesauenture precedēte aduenuë aux François semble auoir donné occasion aux Bretōs de s'armer de rechef cōtre eux, & de venir courir les lizieres de France, où ils deffirent, & taillerēt en pieces Beppolenus, Lieutenant de Gontran, auec la plus grande part de l'armee qu'il menoit contre eux, 28
par la lascheté & malice de son compagnon Ebracharius: qui le laissa tout de faict aduis tomber mal-aduiseemēt entre leurs mains: ayant mesmement intelligence auec eux. Qui fut cause aussi que leur Prince Vvaroch s'appoincta tout incontinent auec luy, promettāt de se sous-mettre au bon vouloir du Roy Gontran, dont il bailla ostages. Nonobstant lesquels il ne laissa pas encore de donner sur la queuë de l'armee Françoise, comme elle s'en retournoit: tellemēt qu'il en fist vn grand eschet. Comme recite Gregoire de Tours liu. 10. chap. 9. nonobstant qu'il semble attribuer celà à la 29. annee du Roy Gontran.

quelques compagnies de Lombards, qui leur venoient donner de petites algarades dedans leur camp. Mais apres auoir rauagé en ceste sorte l'Italie l'espace de trois moys, sans auoir peu faire mettre le nez à l'ennemy dehors des villes, lesquelles il faisoit seulement estat de defendre, signamment les plus d'importance: & que l'armee de l'Empereur faillit à se ioindre au iour qu'on l'attendoit, mesmement que la mortalité s'estoit ia furieusement mise en leur camp, à cause de l'inaccoustumance de l'air: force leur fut finalement de prendre le chemin de la France, deuant que d'auoir faict aucun plus memorable exploict, sinon possible celuy qu'aucuns ont escrit de la prinse de Pauie: de laquelle ils estiment qu'elle fut nommee Papia, à cause du Capitaine François nommé Papius, sous la conduicte duquel elle s'estoit faicte. Ce nonobstant le Roy Antharis enuoya soudainement ses Ambassadeurs apres eux, vers les Roys Childebert & Gontran, pour conuenir en son nom de la paix auec eux: afin qu'ils se desistassent d'estre plus ennemis des Lombards, leurs offrant tribut, obeissance & seruice contre tous leurs ennemis. Mais auant leur retour, il mourut le cinquiesme iour de Septembre en la ville de Pauie. Parquoy son successeur (que Gregoire nomme Paul, son continuateur Ago, l'Abbé d'Vrsperg Agio, les historiens d'Italie Agiluf) confirma & paracheua l'accord qu'il vouloit faire auec eux. Ce qui fut la fin de l'inimitié d'entre les Lombards & François, laquelle fut dés lors conuertie en vne paix qui a esté de longue duree: Comme recite Gregoire de Tours, liure dixiesme chapitre troisiesme: où il semble aussi attribuer ce dernier voyage d'Italie à la quinze ou seiziesme annee du Roy Childebert, & à celle aussi où le Pape Gregoire fut esleu, ou à la suyuante. Mais si la trente-vniesme du Roy Gontran, fut aussi la cinquiesme du Papat d'iceluy, il ne peult appartenir qu'à la treiziesme ou quatorziesme, signamment à la treiziesme: Si Antharis mourut à la fin de la huictiesme Indictiõ, comme vne Epistre dudit Gregoire, dattee de la neufiesme Indiction, & de la premiere annee de son Papat, nous declare: ne luy ayant Dieu (comme il est là dit) faict la grace de veoir la solennité des Pasques prochaines, pour auoir empesché de baptiser tous les fils des Lombards nouuellement nez en la foy de l'Eglise Catholique aux Pasques precedentes. Mais en receuant ceste opinion, il faudra aussi consequemment confesser que le troisiesme voyage des François en Italie, se sera faict en la mesme annee que le dernier: suyuant les raisons deduictes cy dessus, ou pour le moins en l'hyuer de l'an cinq cens octante-neuf: sinon il faudra plus-tost estimer que ladicte Epistre a esté transposee.

592 ECLIPSE de soleil se fist au milieu du moys d'Aoust de la vingtneufiesme annee du Roy Gontran, qui fut precedee & suyuie de quelques autres prodiges. Comme tesmoigne Gregoire de Tours liure dixiesme, chapitre vingt-troisiesme. Nicephore & Landulphus Sagax en ses Annales de Constantinople, tesmoignent aussi qu'elle fut veuë en Orient auec suytte d'autres prodiges, en la 593 neufiesme annee de l'Empereur Maurice, laquelle nous auons monstré en nostre Bibliotheque historiale, se rapporter auec l'an cinq cens nonante-deux de nostre Seigneur, indice que l'annee vingtneufiesme dudict Gontran est bien icy colloquee. 29 15 30 16

TEOFREDE Duc de la Bourgongne transiurane mourut: au moyen dequoy le Roy Childebert luy substitua en sa charge vn nommé Vvaudalmare. Comme tesmoigne Aimoinus, auec le continuateur de l'histoire de Gregoire Archeuesque de Tours: lequel a mis fin à icelle en ceste annee, qu'il dit estre la trente-vniesme annee du Roy Gontran, & la cinquiesme du Pape Gregoire, ensemble aussi la 21. depuis sa promotion à l'Archeuesché de Tours. Mais quand il adiouste que ce fut aussi en la dixneufiesme annee du Roy Childebert, & deux cens dixhuictiesme apres le tresPas de sainct Martin: celà doit estre plus-tost attribué à la faute des escriuains, que de luy. Car il faut certainement lire pour le premier nombre dixsept, & pour le second cent nonante-trois. Ce qui est la vraye intention d'iceluy, confirmee par le

par le teſmoignage de l'aucteur de ſa vie, qui dit qu'il fut eſleu Archeueſque l'an cent ſoixante douze depuis ſainct Martin, & ſeize ans deuant l'election du Pape Gregoire: ioinct qu'on n'en doit pas conter d'auantage par ſon conte meſme.
594 Car il dit que Clouis mourut en la cent douzieſme annee de ſainct Martin: & que le Roy Clotaire regna depuis luy cinquante vn an, & Gontran trente vn. Au reſte, ledit Gregoire Archeueſque de Tours mourut le dixſeptieſme iour de Nouembre, de l'annee qui miſt fin à ſon hiſtoire: ayant eſté fort renommé en ſa vie par toute la France, à cauſe de ſon ſçauoir, & de la bonne vie qu'il a menee. Tellement qu'il y en a qui ont eſcrit que la Gaule n'a moins eſté honoree de luy que l'Italie par l'autre Gregoire. Occaſion auſſi pourquoy le poëte Fortunat Eueſque de Poictiers les a comparez tous deux à Gregoire Nazianzene, diſant que l'vn a eſté donné à l'Orient, l'autre au Midy, le noſtre à l'Occident.

31

17

---

CESTE annee qui ſe rencontroit auec la treizieſme Indictiõ, le manteau dit *Pallium* Archiepiſcopal, fut enuoyé par le Pape Gregoire, à Virgile Eueſque d'Arles, auec lequel il le declaroit ſon vicaire ſur toutes les Egliſes du Roy Childebert: luy donnant l'auctorité de corriger les mœurs, de cognoiſtre les differens d'entre les Eueſques, & de ſ'enquerir des cas concernans la Religion, enſemble auſſi d'aſſembler les Synodes: ainſi comme on voit eſcrit en l'Epiſtre qu'il luy a dreſſée, qui eſt la cinquante-vnieſme du liure quatrieſme du Reg. Mais d'autant qu'on peult aſſez prendre de teſmoignage & de probation par l'hiſtoire de Gregoire de Tours, que les E-
595 ueſques de France, ſignamment les Metropolitains, n'auoient accouſtumé encores en ce ſiecle là, d'aller rechercher ny receuoir tels habits & commiſſions des Papes, ny de les exercer ſous & par leur auctorité, les eſtimans naturellement annéxees à leurs offices, celà faict prendre garde à pluſieurs au myſtere qui ſe ioüoit là, & par ce *Pallium* & par ceſte Epiſtre, ou bien aux paroles qui y ſont dictes pour l'Eueſque. *Quod in tuis literis iuxta antiquum morem Vſum pallij, ac Vices ſedis Apoſtolicæ poſtulaſti, abſit, ne aut tranſitoriæ poteſtatis culmen, aut exterioris cultus ornamentum in Vicibus noſtris ac pallio te quæſiſſe ſuſpicer.* Ioinct qu'on ne ſçait point, puis que l'Eueſché d'Arles eſtoit du Royaume du Roy Gontran, ſi le Roy Childebert euſt voulu permettre à vn eſtranger d'auoir la ſuperintendance des Egliſes de ſon Royaume. Qui plus eſt, le priuilege contenu au liure douzieſme du meſme Regiſtre, pour l'Abbaye de ſainct Medard de Soiſſons, donne encores plus d'argument d'y penſer, tant pource qu'il eſt datté de l'Indiction 11. & de l'an ſix cens nonante-trois de noſtre Seigneur (ce qu'on ſçait certainement, que les Papes n'auoient encores accouſtumé de faire) que pource qu'il met le Roy Theodoric entre les ſouz-ſcriuains d'iceluy priuilege, & le ſignifie auſſi ia regnant deſlors, & en poſſeſſion de la cité de Soiſſons, en laquelle toutesfois il n'eut iamais rien, & ſi ne pouuoit eſtre à peine lors en aage de parler. Finalement le meſme Gregoire, enuoyant Auguſtin, Melitus, & Iean en Angleterre, pour y conuertir les Anglois à la religion Chreſtienne, leur fiſt porter lettres de recommendation & de faueur à la Royne Brunechilde & aux Roys Theodebert & Theodoric, qui ſont au liure ſixieſme du Regiſtre, eſcrites de la quatorzieſme Indiction, & du moys de Iuillet, afin de leur faire bon recueil par leurs Royaumes, eſquelles il parle à eux, comme ſ'ils fuſſent ia regnans. Dont il faudroit que leur pere fuſt ia decedé dés l'an cinq cens nonante-ſix, ſi d'auenture elles ne ſont tranſpoſees, ou de la qualité des precedentes.

32

18

---

GONTRAN ROY D'ORLEANS, de Bourgongne & de Paris, Prince iuſte, vertueux & debonnaire, liberal enuers les pauures, & grandement deuotieux enuers les Egliſes & gens d'icelles, mourut en la 33. annee de ſon regne le vingttroiſieſme iour de Mars. Teſmoin Aimoinus, auec le continuateur de Greg. de Tours. Ayãt au parauãt inſtitué ſon heritier par teſtamẽt le roy Childebert d'Auſtraſie ſõ neueu, de tous

de tous ses biens, Royaumes & Seigneuries, pource qu'il ne laissoit aucune lignee. 33
596 A cause dequoy Childebert s'en mist en possession: & faisoit ia bien son conte de vouloir aussi prendre entre ses mains la tutelle & gouuernement du ieune Roy Clotaire son cousin, si sa mere Fredegonde, qui sçauoit bien à quelle importance celà luy reuiendroit, ne l'eust preuenu: prenant elle-mesme la charge de son fils, & le maniement de ses affaires entre ses mains. Ce qui fut si difficile à porter à l'Austrasien, qu'il enuoya vne puissante armee sous la conduicte de Quintrio ou Vvintrio, accompagné de Gondoald Duc & Gouuerneur de Champagne, dedans le 19 1

Royaume de son cousin, pour recouurer son droict: où elle eut au deuant pres la ville de Soissons l'armee de ses aduersaires, que conduisoit le Connestable Landry en si bonne deliberation, que les Austrasiens se trouuerent les plus foibles à la rencontre, perdans auec l'honneur & la victoire plus de vingt mil de leurs gens. Ce qu'on dit estre aux Clotariens aduenu par le moyen de Fredegonde, laquelle marchant en personne d'homme de guerre deuant les premiers rangs de son armee, & faisant tous les actes de bon Capitaine, auoit merueilleusement encou-
597 ragé ses gens à bien faire. Tant y a qu'elle demeura par ceste victoire en possession 20
du gouuernement & de la tutelle de son fils: & Childebert frustré de ce qu'il pretendoit, mesmement du Royaume de Paris, qui auoit appartenu au Roy Gontran. Parquoy c'est merueilles que les François se soient si facilement laissez ranger sous le gouuernement de Fredegonde, plus-tost que de Childebert, si elle a esté telle & si haye que Gregoire de Tours l'a descrite: si ce n'est qu'ils ayent aymé mieux auoir leur Roy à part, & qu'il y ait eu quelque ialousie entre les François de Neustrie & les Austrasiens. Ce pendant celà sera cause que nous conterons d'oresnauant les ans du Roy Clotaire au lieu de ceux de Gontran, encores qu'il eust ia regné enuiron dix ans au parauant. 2

598 Les petits Bretons estimans leur estre baillee occasion de bien faire leurs affaires entre les troubles de la France, reprindrent de rechef les armes contre 21
les François: dont le Roy Childebert fut contrainct d'enuoyer vne armee contre eux, qui les combatit en bataille rangee, laquelle on dit auoir esté fort cruelle. 3
Mais il ne se faict point mention à qui la victoire en aduint: combien qu'on veoit bien que les Bretons furent apres celà laissez en paix. Continuateur de Gregoire, Aimoinus.

Vne nation de la Germanie nommee des Vvarnes, se voulut à l'exemple des Bretons rebeller contre le Roy Childebert, qui fut aussi cause qu'il enuoya vne grande armee contre eux: laquelle les traicta si rudement par vne bataille, qu'il leur fut donnee, qu'il leur fut force (à leur grande perte) de se remettre sous la loy du vainqueur: comme recite le continuateur de Gregoire. Quant à ce qu'Aimoinus escrit, que Childebert fist apres ce voyage aller son armee en Italie contre
599 les Lombards, sous la conduicte des vingt Capitaines que nous auons rapportee cy dessus: on doibt faire iugement de là, quel aucteur il a esté, qui n'a pas sceu pren- 22
dre garde que Gregoire n'a pas escrit ce qui est aduenu depuis son trespas.

4

Aserenvs Eueſque de Marseille, qui fist en ce temps abbattre toutes les images qui estoient és temples de son dioceſe, pour l'erreur qui s'y commettoit, sainct Gregoire escriuit ceste annee la 109. epistre du liure septiesme de son Registre: où il declare que le zele d'iceluy luy plaisoit plus en ce faict, que le faict mesme. Signifiant (selon son aduis) que c'est autre chose d'adorer la painctu-
re, que d'apprendre ce qu'on doit adorer par la signification d'icelle: & que les images és Eglises seruent de representation & d'instruction aux ydiots & simples gens, comme la lettre aux sçauans & lettrez. Les mots d'icelles lettres sont:

*Præterea indico dudum ad nos peruenisse, quod fraternitas vestra quosdam imaginum adoratores aspiciens, easdem Ecclesiæ imagines confregit atque disiecit. Et zelum quidem vos habuisse, ne quid manu factum adorari posset, laudauimus: sed frangere easdem imagines non debuisse iudicamus. Idcirco enim pictura in Ecclesiis adhibetur, vt ij qui literas nesciunt saltem in parietibus videndo legant, quæ legere in codicibus non valent. Tua ergo fraternitas & illas seruare, & ab earum adoratu populum prohibere debuit.* En la mesme annee aussi il enuoya le manteau, ou *Pallium* Archiepiscopal à Siagrius Euesque d'Autun, auec la cent douziesme epistre du mesme liure, en laquelle il declare la cause de cest enuoy en ces mots: *Quia dignum profectò te esse credimus, vt cum mentis grauitate qua Deo propitio te pollere credimus, ita habitus quoque exterioris clarior in te cultus accresceret, præsertim cùm te hunc non ad superfluæ elationis pompam, sed pro genio & honore tuæ arbitramur Ecclesiæ petiuisse.* Si est-ce toutesfois que Gregoire de Tours ne faict aucune mention de ces manteaux Archiepiscopaux.

---

CHILDEBERT Roy d'Austrasie mourut auec sa femme tout en vn mesme iour, en la vingtcinquiesme annee de son aage, & de son regne la vingttroisiesme: qui estoit aussi la quatriesme apres le trespas du Roy Gontran son oncle, laissant vn grand soupçon d'auoir esté empoisonné. Ainsi que tesmoignent les aucteurs precedens: quoy que les 112. 115. 120. Epistres du liure septiesme du Registre de sainct Gregoire, auec aucunes autres, semblent demonstrer qu'il estoit ia decedé dés deuant la seconde Indiction. Tant y a ce pendant qu'il laissa deux fils legitimes, vn nommé Theodebert (à qui le Royaume de Metz & d'Austrasie aduint par partage. Mais Theodoric qui estoit le puis-nay, fut Roy d'Orleans & de Bourgongne: nonobstant que tous deux à l'occasion de leur ieunesse demeurerent du commencement sous la tutelle & gouuernement de leur ayeulle Brunechilde: entre laquelle & la 23
600 Royne Fredegonde y auoit de long temps vne ialousie, ou plus-tost haine mortelle. Qui pourroit auoir esté l'occasion pour laquelle la guerre se suscita tout incontinent apres le trespas de Childebert entre ses deux fils & le Roy Clotaire son cousin: si ce n'est possible pource que Fredegonde mist son fils lors en possession du 5
Royaume & de la cité de Paris. Pour raison dequoy l'armee de luy & de ses cousins s'allerent rencontrer aupres d'vn village nommé *Latophaum* (il y en a qui disent que ce fut pres de Moret en Gastinois) où la tuerie des Austrasiens, & la victoire des Clotariens fut si grande, qu'elle les asseura de ce qu'ils auoient ia occupé sur les deux freres: & leur donna moyen aussi de reduire és mains de leur Roy tout ce qui est de la Bourgongne deçà la Saone. Au moyen dequoy sa mere Fredegonde l'alla mener de là à Paris en grand triomphe & magnificence: où elle mourut l'annee d'apres, qui estoit la seconde apres le trespas de Childebert assez aagée: laissant sa memoire autant celebre enuers la posterité, à cause de la vertu militaire qui estoit en elle (laquelle accompagne rarement celles de son sexe) que maudite & detestee pour raison de sa mal-heureuse vie: Estant ce pendant le Roy Clotaire son fils ia grandelet, riche, puissant & bien obey de ses subiects. Aucteurs precedens.

---

LE mauuais mesnage qui estoit entre les Roys de France, donna possible occasion aux Huns, dicts Auarois (qui habitoient lors le pays dict auiourd'huy Au- 6
601 striche) de venir auec grande armee entrer dedans le Royaume d'Austrasie ceste annee: & que Brunechilde aussi voyant les forces de ses enfans distraictes & empeschees ailleurs, ayma mieux les faire retirer par le moyen d'vne somme de deniers 1
(qu'elle leur deliura) que de laisser tenter le hazard de la guerre auec eux.

---

ANCHISES, nommé des autres Arnoul ou Arnault, seigneur de Moselane au royaume d'Austrasie, renonça en ce temps au monde, pour suiure la vie monastique, apres auoir resigné tous ses Estats, Seigneuries & possessions à son fils nommé Arnoul,

| Ans de Iesus Christ. | Ans des Roys François. | Ans des Empereurs. |
|---|---|---|
| 602 | Arnoul, qui se feit cy apres grandement renommer par sa sageſſe & saincteté de vie. A l'occasion dequoy il fut tout son temps en grand credit, & auctorité auec Pepin Maire du Palais d'Austrasie, sous le Roy Clotaire. Richard de Vvassebourg, Iaques Meier. | 7 2 |
| 603 | QVINTRIO Duc & Gouuerneur de la Châpagne pour le Roy Theodebert, fut par les pratiques de Brunechilde mis à mort. Ce que les Austrasiens prindrent tant à cœur qu'ils la dechasserent d'auec eux, & la contraignirent se retirer vers le Roy Theodebert son autre fils en Bourgongne, qui l'a receut honnorablement auec soy. Auquel temps aussi la mort luy osta son maistre du Palais Varnacharius. Mais il institua vn Colenus François de nation, patrice de la Bourgongne transiurane ou de Prouence, au lieu de Nicetius, ou de Landregesile. Continuateur de Gregoire. | 8 3 |
| 604 | LES Roys d'Austrasie & d'Orleans, venans à se resentir des attainctes qu'ils auoient cy deuant receües du Roy Clotaire, dresserent à la suggestion de leur ayeulle Brunechilde, vne armée pour en aller prendre leur raison. Laquelle rencontra celle du Roy, aupres de la ville de Sens: où la fortune dist si mal à ce coup aux Clotariens, qu'ils perdirent la bataille, demourant le Roy Clotaire reduit à telle extremité qu'il luy fut force d'accepter les conditions de paix que les vaincueurs luy voulurent presenter: qui estoient si desaduantageuses, que Clotaire ne les peut longuement entretenir: pource qu'ils ne luy reseruoient quasi que douze Comtez de tout son royaume, | 9 4 |
| 605 | estant dit par icelles que le royaume de Bourgongne seroit borné de la grand mer Oceane d'vn costé, & du fleuue de Loyre de l'autre. Et fut laissé à Theodebert, tout se qui se contient entre les riuieres d'Oyse & de Seine, & de la grand mer. Ce que le continuateur de Gregoire, auec Aimoinus & Sigebert, disent estre aduenu en la cinquiesme annee des Roys Theodebert & Theodoric. | 10 5 |
| 606 | CANTINVS Duc & Lieutenant du Roy Theodebert és royaumes d'iceluy fut ceste annee mis à mort. | 11 9 |
| 607 | CESTE annee nasquit vn fils bastard, nommé Sigebert au Roy Theodoric, lequel feit au mesme temps (sans occasion legitime) mettre à mort le patrice Ægila. A la seule suggestion de son ayeulle Brunechilde. Et puis ioignant ses forces auec celles du Roy Theodebert son frere, les firent marcher contre les Gascons, qui ne cessoiẽt de faire des courses & briganderies continuelles sur les terres & pays de leur obeïssance: dont il fut force de ioüer des couteaux auec eux. Et pource qu'ils se trouuerent plus foibles que les François, ils furent contraincts en perdant leur liberté, se submettre à la loy des vaincueurs: par laquelle ils furent faits tributaires & vassaux desdits Roys, qui leurs firẽt aussi receuoir vn Gouuerneur ou Duc, de leur main, nommé Geuault: tesmoing le continuateur de Gregoire & Aimoinus. Qui nous donnent à cõgnoistre par celà, que les Gascons s'estoient ia nichez en quelque endroict du pays, qui est auiourd'huy nommé d'eux Gascongne. | 12 7 |
| 608 | AV Roy Theodoric nasquit d'vne concubine vn second fils nommé Childebert, lequel aussi instituа au mesme temps vn seigneur François, fort sage & modeste personnage, nommé Bertoald, Maire de son palais. Lors aussi fut celebré vn Synode d'Euesques en la ville de Mascon, par sentence duquel Didier Eueſque de Vienne fut deposé & enuoyé en exil à la poursuitte de Brunechilde. Auteurs precedens. | 13 8 |

BRVNECHILDE auoit vn mignon nommé Protadius, lequel estoit ia par sa faueur dés quelque temps au parauant pourueu & ioüissant de l'estat de Patrice & Gouuerneur de la Bourgongne transiurane: depuis que Vandalmare l'eut laissé

APROTADIVS succeda au Patriciat de la Bourgongne transiurane, vn nommé Vvolfus.

AV mesme tẽps aussi Buggisisus, dict des autres Arnold & Ansigises, filz aisné d'Anselbert, qu'on disoit le Senateur, &

Ans de Ieſus Chriſt. | Ans des Roys François. | Ans des Empereurs.

609 laiſſé vacquant par ſa mort. Neantmoins le voulant encores aduancer plus hault par la ruyne de Bertauld Maire du Palais de Bourgongne, qui ſe monſtroit trop homme de bien & loyal enuers ſon maiſtre à ſon gré, ſ'aduiſa de luy dreſſer vne commiſſiõ pour le faire tõber au poinct qu'elle pretẽdoit. Qui fut de luy bailler charge d'aller leuer les reuenus de ſon maiſtre, és pays qu'il auoit acquis ſur le Roy Clotaire, auec vne petite ſuitte de gẽs, laquelle ſembla preſenter opportunité au Roy Clotaire de regaigner quelques choſes de ſes biens. Tellemẽt qu'il depeſcha ſon Conneſtable Landry auec vne armee, pour aller donner deſſus Bertauld, & pour retirer ce qu'il pourroit du royaume de Theodoric. Mais Bertauld preueit ſa venue: au moyẽ dequoy pour ne ſe veoir ſi bien acompagné que 9 de Blitilde, fille du Roy Clotaire premier mort, laiſſant de ſa femme Oda, qu'on dit auoir eſté fille, de Ganzo Duc de Suaube, pluſieurs enfans: l'aiſné deſquels nommé Arnoul luy ſucceda aux principaux biens & ſeigneuries qu'il auoit au royaume d'Auſtraſie, & au pays de Moſelane. Duquel ie ne voudrois pas confeſſer ſans autre plus certaine preuue, qu'il euſt ia deſlors eſté Duc hereditaire: quoy que nos aucteurs, comme Richard de Vaſſebourg l'eſcripuent. Mais ſi c'eſt luy qui feit cy apres auec Pepin obtenir le royaume d'Auſtraſie, au Roy Clotaire, ie luy confeſſeray bien qu'il a eſté grand & puiſſant ſeigneur au royaume d'Auſtraſie. 14

luy, ſe retira dedans la ville d'Orleans: où il ſe laiſſa aſſieger ſans ſe vouloir expoſer au combat, encores qu'il y fuſt prouoqué par Landry, iuſques à ce que le Roy Theodoric luy eut amené vne grande armee à ſon ſecours. Laquelle ne feit pas ſeulement retirer celle de Clotaire, mais auſſi la pourſuiuit ſi chaudement qu'elle
610 donna deſſus aupres de la ville d'Eſtampes, le iour auquel on celebroit la memoire de la Natiuité noſtre Seigneur. Et y feit Bertauld vne telle eſpreuue de ſa vertu, que ſes gens ſuyuant ſon exemple mirent les Clotariens honteuſement en route par vne grande deſconfiture qu'ils firent d'eux. Laquelle donna moyen au Roy Theodoric, quoy qu'il euſt perdu Bertauld (en trop bien faiſant) d'aller entrer victorieux dedans la cité de Paris,
611 Cependãt le Roy Theodebert voulant donner ſecours aux affaires de ſon frere, auoit amené vne autre armee dedans les terres de Clotaire, lequel auſſi ſ'eſtoit preſenté auec la ſienne deuant luy, aupres de la ville de Compienne. Si eſt-ce toutesfois qu'ils ſe departirẽt amys ſans ſ'eſtre combatus: ne voulant poſſible Theodebert laiſſer trop aggrandir ſon frere, auec lequel meſmes il ſe doubtoit bien qu'il faudroit qu'il euſt bien toſt apres du gaburge: d'autant que leur ayeulle Brunechilde ne ceſſoit de l'inciter de les mettre en mauuais meſnage enſemble, ſoufflant inceſſamment aux oreilles

ENVIRON ce temps, Theodoric Roy de Bourgongne enuoya demander Hermembergue fille du Roy Bertric, ou Vuitteric d'Eſpaigne, pour eſtre ſa femme: laquelle luy fut deliuree, neãtmoins toutesfois il l'a renuoya l'annee d'apres à ſon pere. Pource qu'eſtant enſorcelé ou de l'amour, ou des ſortileges de ſes
10 concubines, ne peut oncques auoir ſa cognoiſſance. Dequoy le pere ſe ſentit ſi merueilleuſement offenſé, qu'il enuoya ſolliciter les Roys Clotaire, Theodebert, & Agilulf des Lombars, a prendre les armes pour ſa querelle. Leſquels cõmençoiẽt ia d'y vouloir entendre, quãd la mort dudict Bertric preuint ſon entrepriſe, en la façon que nous auons expoſé en noſtre Bibliothecque hiſtoriale, l'an ſix cens dix, ou ſix cens onze, de
11 noſtre ſalut. Car Iſidore teſmoigne que ce fut en l'ære ſix cens quarante & huit. 15 16

BRVNECHILDE AYANT deſcouuert que Volfe patrice de la Bourgongne auoit eſté des conſentans de la mort

oreilles d'iceluy que Theodebert ne luy estoit que frere supposé seulement, & non legitime, dont il ne luy appartenoit de ioüir de la succession de leur pere : de sorte que sous ceste opinion il commença guerre à son frere la 10. annee de leur regne, pour le despouiller de tous ses
612 droicts. Mais cõme elle ne pleut ny aux vns ny aux autres de leurs subiects, & 12 qu'ils se meissent en œuure de les appoincter, Protadius se trouua seul (comme ioüant le personnage de Brunechilde) ennemy de la paix. Dont tous les Bourguignons furent tellement irritez, qu'ils le mirent à mort, contre la defense mesme de Theodoric. Ce qui le feit entendre que il failloit necessairement qu'il se reconciliast auec son frere. Parquoy ce commencement de guerre fut en ceste sorte assoupi sans autre effusion de sang. Et puis Theodoric substitua en l'estat de son Connestable vn Claudius ou Docudius, qui estoit de la nation Gauloise, homme saige & facecieux, à Protadius. Auteurs precedens.

mort de Protadius, le feit aussi mettre à mort du commandement de Theodoric: lequel substitua en son lieu, en l'estat de Patrice vn nommé Richomeris, qui estoit de la race des anciens Gaulois. Et puis ayant encores fait ramener d'exil Didier Euesque de Vienne, le feit d'vn mesme cõseil cruellemẽt mourir: pource qu'il le reprenoit de sa mauuaise vie. 17

---

COLVMBAIN moine natif d'Escosse, s'estant cy deuant retiré de son pays en France, pour y enseigner la vie monastique, auoit fondé & erigé vn monastere en Bourgongne nommé Luxeul : auquel grand nombre de personnes, incitez tant de
613 l'exemple de la vie qu'il menoit que de ses predications, s'estoient venus rendre pour 18
y viure sous la mesme reigle que luy. Laquelle par son austerité & simplicité sembloit si saincte à tous autres personnes, que sa renõmee en voloit par toute la France: de sorte qu'elle n'attiroit pas seulement les petits compagnons à l'aller voir & visiter, mais aussi les plus grands seigneurs & les Roys mesmes, qui auoient en grande admiration sa conuersation & profession de vie. Or comme le Roy Theodoric l'allast souuẽt trouuer, tant pour escouter sa doctrine, que pour se recõmander à ses prieres, il se trouua tousiours reprins de sa mauuaise vie, & admonnesté de se distraire de l'amour de ses concubines, en se soubmettãt à la loy de mariage. Mesmement aussi il osa quelquefois disputer librement deuant luy que ses bastards ne luy pouuoient legitimemẽt succeder. Ce qui mit si bien la pulce en l'oreille de Brunechilde, qui sçauoit bien
614 que la venuë d'vne Royne legitime luy pourroit raualler sa puissance & auctorité, 19
qu'elle n'eut iamais cesse qu'elle n'eut faict chasser Colombain hors des royaumes de 14
son fils. Lequel à ceste occasion print le chemin d'Italie, où il fonda vn monastere en la Lombardie, nommé Bobio : mais en passant par la France, on dit qu'il predit au Roy Clotaire, qui luy faisoit vn gracieux recueil, que dedans les trois ans ensuyuans il se verroit possesseur & heritier de tous les biens & royaumes de ses deux cousins.

---

CE qui succeda de telle sorte, que
615 Theodoric fut le premier qui en la 15. annee de son regne, fretillant de trop 15
long repos commença par l'induction de son ayeulle, de se preparer luy-mesme les trappes pour tomber en sa ruyne, par se vouloir empieter d'aucuns des pays de son frere. Mais quand il veit que son entreprinse ne plaisoit à aucun de ses subiects, & qu'il ioüoit à bon chat bon rat, estant son frere en aussi bon esquippage pour maintenir son estat, que luy pour l'assaillir : force luy fut de se desister de son entreprinse, pour se remettre de ce qu'il vouloit pretẽdre contre son frere, au iugement de quelques saiges

ARNOVL fils d'Anchises autremẽt dit Arnoul ou Buggisisus, duquel (comme tesmoigne Sigebert) auoit esté pere 20
Ausbert fils de Blitilde, fils du premier Roy Clotaire, apres auoir bien sagemẽt & vertueusement gouuerné le royaume d'Austrasie, renonça aux affaires de ce monde pour faire profession de la vie monastique: de laquelle toutesfois il fut rappellé l'annee d'apres pour accepter l'Eueschẽ de Mets, ayant auparauãt resigné & departy les seigneuries & possessiõs entre ses fils. L'aisné desquels nommé Anchises ou Anchisiges obtint pour sa portion les seigneuries que son pere auoit aupres de l'Escault, & prit en

sages arbitres, desquels ils conuaindrẽt. Par lesquels il fut condamné pour repa-

ration de sa faulte de quitter au prouſit de son frere, les pays où sont auiourd'huy les Comtez d'Alsatie, de Chãpagne, & de Tours: auec d'autres terres de son appartenance. Ceux qui disent que ceste guerre fut susciteé à cause du repudiement de la femme de Theodoric: & que les Roys Clotaire, d'Espagne, & des
616 Lombars s'en meslerent auec Theodebert, lequel les trõpa par ceste paix qu'il feit sans eux: ont entierement mal appliqué ceste queuë à ce veau. Mais au cõtraire Theodoric semble auoir esté hasté de se destrapper de ceste guerre par les Allemans, qui pendant qu'il estoit occupé cõtre son frere, vindrent entrer auec vne grande armee dedans la Bourgongne transiurane: où ils saccagerent, bruslerẽt, & rauagerent la pluspart de la contree d'Auenches. Et apres y auoir deffaict & mis en routte l'armee des Transiurans, conduitte par les Ducs Herpon ou Herpin, & Attelin, s'en retournerẽt chargez de grand butin en leurs maisons.

Laquelle fascherie toutesfois irrita tant plus Theodoric, estimãt qu'elle luy eust esté prattiquee par son frere. Tellement qu'auec la honte qu'il auoit de s'estre laissé si rudemẽt pinsser par l'accord precedent, il s'embrasa de plus grande ardeur que iamais à chercher les moyẽs de rendre le change à son frere. Car depeur qu'il ne fust destourbé de ce faire par le Roy Clotaire, il conuint auec luy
617 premieremẽt, que s'il se tenoit neutre en ce different, sans se declarer plus pour l'vn que pour l'autre, de luy rendre (au cas que la victoire luy aduint) la Duché de Dentelin, & les autres terres que Theodebert auoit cy deuãt acquises sur luy. Et puis ayant assemblé toutes les forces de son royaume, les feit passer iusques au cœur du royaume d'Austrasie, où celles de Theodebert se trouuerent aussi prestes à le receuoir, pres la ville de Toul en Lorraine. De sorte qu'ils se donnerent vne sanglante & furieuse bataille, qui fut perduë par Theodebert: à cause dequoy, il se sauua à Metz, & de là à Coulongne. Où il feit venir à soy vne nouuelle armee de Saxons, Turingiens, & des autres nations Germaniques, qu'il alla derechef hazarder contre celle de Theodoric (qui le poursuiuoit) aupres de Tolbiac, auec plus malheureuse issuë que la premiere. Car il ne fut pas seulement vaincu, mais aussi si chauldement poursuiuy en s'enfuyant, qu'il

en mariage Begga fille de Pepin l'ancien, qui fut Maire du Palais d'Austrasie, qui luy engendra Pepin Heristel qui fut pere de Charles Martel. Le second Clodulfe fut heritier des pays qui appartenoient à sondict pere, és enuirons de la Moselle. Comme tesmoigne maistre Richard de Vvassebourg: lequel aussi a verifié par vne Chartre du Roy Dagobert, & d'vne de Sigebert son fils, que ledict Clodulfe fut Duc de Mosellane, & son fils Martin semblablement. 21
16 En ceste sorte, en la premiere. *Constituimus protectorem, rectorem & aduocatum illustrem dominum Clodulphum, Austrasiæ Mosellanicæ Ducem, Arnulphi Ducis filium, sanguine regio natum.* En l'autre. *Ipsas cellas cum consilio & iudicio Episcoporum, Ducum, & Comitum nostrorum, maximè consanguinei nostri domini Martini filij Clodulphi, filij Arnulphi Ducis Austrasiæ Mosellanicæ & Mosellanorum, &c. Reddidimus &c.*

Mais ie ne luy accorderay pas pourtant que de là on puisse tirer argument, 8
que Clodulfe a esté le premier nommé Duc de Mosellane, ne qu'il ait faict eriger ledict pays de Mosellane en Duché, ne que ledict tiltre de Duché ait esté d'autre nature & condition que des autres Ducs d'alors, qui n'estoient seulement que Gouuerneurs generaux des Prouinces dont ils portoient le nom, 22
17 sous les Roys qui leurs commettoient telles charges en tiltre de dignité seulement, & non de domaine hereditaire. Quoy que le fils, le pere & l'ayeul soient és chartres precedentes, qualifiez d'vn mesme tiltre: car celà peut estre aduenu du benefice des Roys qui substituerent les fils és dignitez des peres. Cependant encores qu'il soit certain que Arnoul a esté Eueſque de Mets, si est-ce qu'il ne semble point qu'il le fust ia lors que Clotaire fut faict Roy d'Austrasie.

qu'il fut au dire d'Aimoinus & de Sigebert arresté & mis à mort en la ville de Coulongne, estant en la 17. annee de son regne, & le Roy Clotaire en la 31. du sien, & 21. apres le trespas du Roy Gontran. Combien que le continuateur de Gregoire affeme qu'il fut ramené & mis en garde à Challons sur la Saone. Où la Chronique de S. Benigne & Auentin liu. 3. disent que la Royne Brunechilde le fist rendre moine, & puis cruellement mourir. Combien que pas vn des historiens n'a dit expressément ce qu'il deuint: sinon que le mesme continuateur & Aimoinus tesmoignent qu'au procés qui fut faict à Brunechilde, la mort dudict Theodebert luy fut entre ses autres crimes imputee.

Or pource que par l'accord allegué cy dessus, le Roy Clotaire se saisit & mit en possession de la Duché de Dentelin & des autres pays qui luy auoient esté promis: Theodoric se sentant grandement aggrandi de la ruyne de son frere, se mit en teste de luy faire desgorger ce morceau: ne se sentant pas plus incité de luy garder la foy, qu'il n'auoit à son dict frere. Mais comme il se disposoit à mettre à fin ceste deliberation, vn different suruint entre luy & Brunechilde qui le vouloit destourner d'espouser la fille du feu Roy Theodebert, luy remonstrant la proximité: d'autant qu'elle luy auoit faict entendre auparauant que son frere ne luy estoit rien. A l'occasion duquel, elle le fit à ce qu'on dit empoisonner: de sorte qu'il en mourut (au dire d'vne ancienne Chronique) par vne caquesangue. Combien qu'Auentin escript que ce fut par vn coup de foudre, duquel il fut frapé entrant en la ville de Mets. Tant y a ce pendant qu'vn si cruel parricide ne pouuoit faillir d'estre puni de quelque fin tragique, qui luy aduint comme par vn iugement de Dieu en la 18. annee de son regne. Au moyen dequoy les Austrasiens, à la suscitation d'Arnould, & de Pepin qui estoient les plus grans seigneurs de leur royaume, appellerent le Roy Clotaire pour estre leur Roy: quoy que Brunechilde feist tous ses efforts de les retenir pour les enfans du feu Roy Theodoric, nommez Sigebert, Childebert, Corbon, & Merouee. De façon qu'elle enuoya Sigebert en la Turingie pour y faire leuee de gens auec Varnachaire Connestable de Bourgongne, qui s'estoit dedié à le seruir fidelement: iusques à ce qu'il fust aduerty des embusches que Brunechilde luy faisoit dresser, qui le firent aller rendre au Roy Clotaire: donnant exemple tant aux Bourguignons qu'aux Austrasiens de se tellemẽt esbranler

618

18

Sainct Colombain apres auoir estably son ordre, & fondé quelques abbayes en Italie, s'en reuint en ce temps en Allemagne pour y prescher l'Euangile, & pour y conuertir à Iesus Christ les peuples qui n'en auoient encore la congnoissance. Ce qu'il executa heureusement, comme on voit par les escripts de ce temps, & par les fruicts qui sortirent de son labeur. Par ses predications, & par l'exemple de la vie austere qu'il menoit, il incitoit les hommes de ce temps à se retirer du monde pour viure sous la reigle & discipline de la vie monastique: renõcer aux affaires de ce monde, se separer des hommes seculiers, matter les esguillons & delices du corps & de la chair, par vne grande abstinẽce de vie, s'exercer par vne discipline fort estroitte & rigoureuse à parfaire & accõplir toutes les œuures de la loy: remõstrant q̃ cela estoit la vraye vie Euãgelique, & le plus certain moyen de paruenir à Iesus Christ. Neãtmoins Auẽtin tesmoigne au liure troisiesme de ses Annales, que les Eueſques de Bauiere qui auoient esté instruicts en la religion Chrestienne par sainct Seuerin, tindrent plusieurs Conciles contre luy & contre ses disciples, alleguans qu'ils introduisoient des nouuelles ceremonies. Cependant toutesfois, ceste nouuelle profession rencontra si grand nombre de sectateurs & imitateurs, qu'il n'y eut quartier ny anglet de la France & de la Germanie, où il ne s'y en trouuast qui y fonderent des conuens & monasteres pour y faire leurs retraittes & assemblees. En sorte mesme qu'on n'auoit point encore veu siecle auparauant produire plus grande moisson de personnages renommez en saincteté monachale, que la Frãce & Germanie representerẽt depuis Colombain iusques à Charles Martel

23

eſbranler auec luy, qu'ils tornerẽt le dos à Sigebert & à ſes freres, quand ils ſe furẽt preſentez en bataille deuant Clotaire. Tellemẽt que des quatre freres, les trois demeurerent priſonniers: deux deſquels, à ſçauoir Sigebert, & Corbon, Clotaire feit paſſer le pas, reſeruant la vie à Merouee, qui eſtoit ſon filleul. Quant à Childebert, on tient que la fuite ſeule le priuilegia du malheur de ſes freres: diſant le continuateur de Gregoire, qu'il ſe retira en lieu dont on n'oüit iamais plus parler de luy en France. Dont il pourroit eſtre celuy en qui il fauldroit prendre la tige de la race des Comtes de Haſbourg, ſi les rechercheurs d'icelle ne la rapportoient opiniaſtremẽt à vn Sigebert forgé à credit fils de Theodebert, duquel il ne ſe trouue vn ſeul mot de mention en aucun ancien auẽteur, ains au contraire ſe veoit bien expreſſement declaré de tous, que Theodoric auoit entierement deuant ſon treſpas raclé les enfans maſles de ſon frere. Ce pendant la victoire precedente rẽdit les royaumes de Bourgongne & d'Auſtraſie entierement paiſibles entre les mains de Clotaire, & toute la Monarchie Françoiſe, pour la ſeconde fois reconſolidee en vn: de maniere qu'il laiſſa Varnahaire pour Conneſtable aux Bourguignons, aux Auſtraſiens, Rhadon, & aux Tranſiurans Herpon: apres qu'il eut faict receuoir le chaſtiment à Brunechilde, de ſes demerites par vne fort eſtrange & horrible mort: laquelle toutesfois (quoy qu'elle ſoit vnanimement teſmoignee de tous les anciens hiſtoriographes) a ſemblé à Boccace Florentin & à P. Æmile auoir eſté eſcrite à credit: comme eſtant totallement aliene de la douceur & clemence qu'on dit auoir eſté en ce Roy: à cauſe de laquelle il n'y eut iamais prince ne mieux aymé ny mieux obey, tant de ſes anciens ſubiects, que des autres nouuellement reduits à ſon obeïſſance. Outre ce que S. Gregoire leur ſemble donner vn grand argument de leur dire: ayant ſi fort loüé Brunechilde en ſes epiſtres. Mais il faudroit auſſi par la meſme raiſon que Theodebert & Theodoric euſſent eſté innocents de tant de vices & de mauuais faicts qu'on leur a imputez. Quant à ce qu'il leur ſemble impoſſible, que tant de crimes ſoient procedez

619

Martel où à Pepin. Car les hommes & femmes non ſeulement de baſſe condition, mais auſſi les grands ſeigneurs, princes, & princeſſes, en feirent profeſſion: Entre leſquels on compte, S. Arnoul qui fut Eueſque de Mets, Grimo, ou Aldigile neueu du Roy Dagobert, Gertrude fille de Iette, femme de Pepin, Maire d'Auſtraſie, Aie, & Vaubdinde, Ioſſe fils du Roy de Bretagne, & autres, nommément Carloman frere du Roy Pepin. Mais les premiers compagnons, diſciples & propagateurs de la profeſſiõ de Colombain furent Gal, qui ſarreſta en Suiſſe, Romain, Rinurich ou Romarich, Leodegarius ou Leger, qui furent enſuyuis de Arbogaſtus, Amandus, & vne infinité d'autres qui ſeroient trop long à racõter: pluſieurs deſquels furent tirez de leurs monaſteres pour eſtre Eueſques & paſteurs de grandes Egliſes.

(∴) (∴)

(∴)

CARLOMAN DVC de Tongrie, appellee maintenant Brabant (auquel comme eſcrit Iaques Meier) les princes de Brabant qui ſont venuz cy apres rapportent leur origine, mourut ayant eſté en grand credit & auctorité au royaume d'Auſtraſie, ſous les Roys precedents: laiſſant vn fils nommé Pepin, qui fut dict l'ancien & de Lauden, lequel fut cy apres Maire du Palais d'Auſtraſie. C'eſt luy qui auec Arnoul feiſt receuoir le Roy Clotaire au royaume d'Auſtraſie: à cauſe dequoy il fut touſiours depuis en grand credit & auctorité, non ſeulement enuers luy mais auſſi enuers ſes ſucceſſeurs. Il eut vne fille nõmée Begga, qui fut mariee

24

procedez d'vne femme ſeule, ceſte excuſe iuſtifira auſſi Fredegonde de tous ceux que Gregoire de Tours luy a imputez, qui ne ſont moindres que ceux de l'autre.

620 HERPON conneſtable, ou patrice de la Bourgonne tranſiurane, fut en ce temps par la faction d'vn Gentilhomme nommé Alethee, qui ſe vantoit eſtre de la lignee des Roys de Bourgongne, mis à mort: lequel voulut encore induire la Royne Bertrade, à faire le ſemblable du Roy Clotaire ſon mary, par l'entremiſe de Leudemunde Eueſque de Sion, en Vvallais: mais quant ceſte enprinſe fut venuë à notice, Alethee receut le ſalaire de ſon crime. Combien que l'Eueſque ne fut puny de plus rigoureuſe peine que d'vne defenſe de ne ſortir nullemẽt de ſon Dioceſe. Continuateur de Gregoire, Aimoinus.

622 LES Lombards depuis les courſes qu'ils eſtoient venu faire dedans le pays des François, auoient eſté contraincts pour l'amende de leurs folles entrepriſes, de mettre le pays d'Iuree, le marquiſat de Saxe & la Valledoſte, entre les mains des Rois precedents, & de s'obliger quant-&-quant d'vn tribut annuel de 12. mille eſcus enuers eux: à fin de faire leur paix auec eux & d'eſtre maintenus en leur protection. De ſorte que ce tribut auoit touſiours couru iuſques à la trente-cinquieſme annee du regne de Clotaire, qu'ils s'aduiſerent d'enuoyer des ambaſſadeurs vers luy, tant pour le prier de leur reſtituer les pays que nous auons nommez, que de les affranchir du tribut qu'ils eſtoient tenus de payer tous les ans. Leſquels executerent ſi dextrement leur charge, par le moyen des deniers qu'ils foncerent entre les mains de ceux qui auoient le plus d'audiuit enuers le Roy, qu'ils remporterent reſponſe toute telle qu'ils demandoient, auec vn ſolennel appointement d'amitié perpetuelle, qui fut lors paſſé & accordé, entre les deux Roys & royaumes: lequel ſe trouue auoir eſté inuiolablemẽt obſerué, teſmoin le continuateur de Gregoire, Aimoinus & Paul Æmile, iuſques au temps

623

624

riee à Anchiſes fils aiſné dudit Arnoul, d'où vint Pepin Heriſtel. Richard de Vvaſſebourg.

LE pays de Flandre (qui en ce temps eſtoit la pluſpart peuplé ſeulement de foreſts) receut pour gouuerneur de la main du Roy Clotaire, vn nommé Luyderic ou Lyderic, ſurnommé Buccenſe, lequel en fut à ceſte occaſion appellé foreſtier, eſtant le premier qu'on tient auoir porté ce nom, qui n'eſtoit du commencement hereditaire: d'autant qu'il ſe conferoit par les Roys qui ſont venus cy apres, à ceux que bon ſembloit ordonner au gouuerment dudit pays, iuſques au temps de Charlemagne. On tient ce pendant que ce Lyderic eut vn fils nommé Bouchard, qui fut Comte de Louuain. Chroniques de Frandre.

25

26

27

BERTVIDE femme du Roy Clotaire mourut: à cauſe dequoy il priſt en ſecondes nopces Sichilde, qui eſtoit au dire de Richard de Vvaſſebourg ſœur de Brunulphe, fils de Vvaulbert troiſieſme de la race (comme il eſtime) du Roy Clodion, & de Clotilde qui auoit ſuccedé cy deuãt és ſeigneuries de Hainault & d'Ardenne, par la reſignation de ſa ſœur Aye. Ce pendant ceſte Sichilde engendra de Clotaire, vn fils qui a eſté nommé Haribert. Aimoinus.

28

ENVIRON ce temps Dagobert, fils aiſné du Roy Clotaire, feit par coutumelie donner les eſtriuieres & arracher la barbe à ſon precepteur & gouuerneur Sadrageſile, par ce qu'il luy eſtoit trop rude: ce que le Roy Clotaire priſt en ſi mauuaiſe part, qu'il fallut que Dagobert ſoſtaſt de deuant ſa preſence. A l'occaſion dequoy aucũs diſent auoir eſté faict vn miracle, ſur la reconciliatiõ du pere auec le fils.

29

temps du Roy Pepin, encore que Paul Diacre, ait escrit que le Roy Grimoal
625 defeit peu de temps apres par surprinse vne armee de France: mais si cest accord se feit comme a esté dit en la 35. annee du Roy Clotaire, il faut que ce soit esté depuis le Roy Agilulf.

DAGOBERT fils de Clotaire estant venu en aage d'adolescence, fut par son pere institué Roy d'Austrasie, reserué
626 qu'il s'en retint quelque partie des Ardennes : & ce qui est es enuirons du mont de Vvauge. Mais à fin qu'il appriſt mieux à se bien conduire à l'administratiõ de ce royaume, il luy dõna pour gouuerneurs & conseilliers le prince Pepin
627 surnommé Lauden, & S. Arnoul Eueſque de Mets: ce que le continuateur de Gregoire, auec Aimoinus & vne ancienne Chronique d'Austrasie tesmoignẽt estre aduenu en la 39. annee du Roy Clotaire.

DAGOBERT feiſt en ce temps mettre à mort vn grãd seigneur de son royaume nommé Rodoald, à cause de sa
628 mauuaise vie: encore qu'il l'euſt auparauant esleué à des grands honneurs, & que son pere luy euſt commandé de le reseruer en vie.

PARQVOY cognoissant que son pere en estoit mal edifié de luy, il s'en vint l'ãnee d'apres le trouuer à Paris : où il priſt en mariage Cometrude, sœur de la der-
629 niere femme de son pere. Ce qui luy fut si aggreable qu'il remeit entre les mains de sõ fils, tout ce qu'il s'estoit reserué du royaume d'Austrasie: & le fauorisa touſjours depuis en toutes choses. Auĉteurs precedens.

VVARNHAIRE Conneſtable de Bourgõgne mourut, laiſſãt vn fils nõmé
630 Godin, qui priſt en mariage sa maraſtre cõtre le vouloir du Roy Clotaire, à cause dequoy il fut contraint de la repudier. Ce qu'elle priſt si à cœur qu'elle l'accusa de crime de leze maiesté, & feit si bien valoir son accusation qu'il en fut condemné à mort.

CE faict, le Roy Clotaire feit assembler les estats du royaume de Bour-
631 gongne à Troie, pour aduiser auec eux du Cõneſtable qu'il leur dõneroit. Mais ils luy feirent tous vnanimemẽt entẽdre qu'ils se cõtenteroiẽt d'estre cõmandez apres Dieu de luy seul: à cause dequoy ils

30

VN MARCHANT de la ville de 31
Sens en Champagne, nommé Samo, accompagné de pluſieurs autres de meſme qualité que luy, arriua en ce temps au pays des Esclauons, qu'on diſoit

Vvinides qui s'ennuioiẽt fort d'estre en la subiection des Huns Auarrois. A 32
cause dequoy il les incita de se mettre en liberté, se presentant pour estre leur chef: de façon que sous sa

conduitte ils baillerent bataille aux Huns, dont ils gaignerent la victoire. Au moyen de laquelle ils recouurerent 33
leur liberté : occasion pourquoy ils esleurent ledit marchant pour leur Roy, tellement qu'il regna sur eux

trente ans. Tesmoin Aimoinus auec le continuateur de Gregoire, qui rapportent cecy à la quarantieſme annee de Clotaire. Le moine Bernard en 34
krẽbnenſter en son liure de l'origine des Bauariens adiouſte, que le pays où ce Samo regna, fut en la Carinthie, aupres des riuieres de Saue, & Draue, où il eut quatre succeſſeurs l'vn apres

l'autre iuſques à Charlemagne, leſquels il nomme Boruth, Raraſtus, Chema- 35
narus & Vvalthuns.

S. Arnoul Eueſque de Mets, reſignãt son Eueſché à vn sien parent nommé Goëri, s'en retourna viure solitaire- 36
ment en son hermitage : à cause dequoy le Roy Dagobert priſt au lieu de luy pour son conseillier, Chunibert Archeueſque de Coulongne : teſmoin Richart de Vvaſſebourg.

Ils cesserent d'auoir des Connestables iusques au temps de Clouis second, comme recitẽt Aimoinus, & le cõtinuateur de Gregoire. Mais Sigebert tesmoigne qu'au mesme temps les Saxons, sous la conduicte d'vn prince nommé Bertaire, vindrent à grãde armee entrer dedans les prouinces du royaume d'Austrasie, qui sont delà le Rhin. A cause dequoy Dagobert marcha contre eux auec ses forces, & leur donna bataille, où il fut vaincu & tellement blessé, que le Roy Clotaire en estant aduerty, se meist aux champs en extreme diligence auec vne nouuelle armee, pour l'aller secourir: par laquelle il rechargea si furieusement les Saxons, qu'il leur feist bien cherement paier l'amende de l'estrille qu'ils auoient donnée à son fils. Car on dict qu'il y en eut bien peu de toute leur armee qui n'aient passé par le trenchant de l'espee: pource qu'il auoit faict commandement à ses gens de rongner tous les Saxons qu'ils prendroiẽt excedãts la hauteur de leur espee: irrité de ce que Bertaire, le brocardãt à cause de son poil blanc, l'auoit appellé vieille iument. Ce qui me fait douter de tout ce qu'on a escrit de ceste guerre, d'autant qu'il n'auoit pas lors encore passé quarante quatre ans, & que le continuateur de Gregoire n'en faict aucune mention, encore qu'il n'ayt pas oublié à racomter que Clotaire feit en la quarante quatriesme annee de son regne assembler ses fils & les princes, seigneurs, & prelats de son royaume, à vn parlement general qu'il assigna à Clypiac, pour ordonner & aduiser auec eux de ce qui concernoit le bien & vtilité publique de tout son royaume. Et que lors s'esleua vne grande querelle entre les seigneurs de France: à l'occasion de laquelle vn grand seigneur de Saxe, nõmé Ægina ou Agnian, meit à mort Hermare ou Hermenhare, Maire du Palais de Haribert second fils de Clotaire: dont il s'en fut ensuiuy vn grãd scandale. Pource que Brunulphe, oncle maternel dudict Haribert, feit vne grande assemblee de gens pour vanger la mort du defunct, si le Roy Clotaire n'eust par sa prudence & auctorité mis fin à ce trouble. Indice que s'il a esté quelque chose de la guerre Saxonique, qu'elle estoit aduenue auparauant: & que ceux-là font tort à la memoire du Roy Clotaire, qui escriuent qu'il auoit sur la fin de ses iours entierement delaissé le soin de toutes ses affaires, & ne faisant plus rien par conseil pensoit tout luy estre licite: de sorte qu'il laissa aneantir toutes les bonnes loix & coustumes de son pays. 23

## DAGOBERT ROY DE FRANCE.

OVS les anciens aucteurs que nous auons, tesmoignent d'vn consentemẽt q̃ Clotaire mourut au cõmencemẽt ou en la quarãte cinquiesme annee de sa vie, & de son regne 37. laissant deux fils de deux femmes: Dagobert de la premiere, & Aribert, selon les autres Charibert, & Aubert de la secõde, qui estoit encore en enfance: à cause dequoy son pere luy auoit donné pour tuteur & gouuerneur de sa ieunesse, son oncle Brunulphe, lequel à ceste occasiõ s'employa, tout incõtinẽt à briguer les cœurs & volontez de tous les François pour son nepueu. Mais Dagobert meist si bon ordre à son faict, que son droit d'aisnesse luy estant gardé fut receu & accepté pour Roy, tant des Austrasiens que des Neustriens & Bourguignõs. Au moyen dequoy il veit toute la Monarchie Françoise reduitte sous sa main. Neãtmoins toutesfois à fin qu'il ne fraudast iniustement son frere de toute la succession de son pere, il luy assigna tout le pays d'Aquitaine & de Guienne pour son appennage, auquel il donna le nom de royaume, & le borna de la riuiere de Loire & des mõts Pyrenees 632 633 37

1 SVINTILLA, ou selõ nos historiens, Santilla Roy des Vvisigots d'Espagne, mourãt laissa sa succession à son fils Rachinire, qui le suruesquit de peu de iours, ayãt deux fils: l'aisné desq̃ls nõmé Suintilla, ou selõ Roderic de Tolette, Cindasnide, sẽbloit estre pl'au gré des Vvisigots. qui fut cause q̃ le plus ieune nõmé Sisenãde le preuint, & s'empara par force du royaume d'Espagne, aisi q̃ recitẽt toutes les histoires d'Espagne, selõ lesq̃ls cecy doit estre aduenu enuirõ ceste annee, cõme nous auõs demõstré ailleurs: cõbien que le supplement de Gregoire chap. 63. & Aimoinus liure 4. chap. 28. afferment 2

Pyrenees, à condition de ne plus rien pretendre au reſte de la France. Puis apres s'adonna à gouuerner ſes ſubiects en paix & en tranquillité, faiſant eſtroittemẽt obſeruer par tout ſon royaume les loix & anciennes couſtumes. Car il s'en alla au commencement de ſon regne (quoy qu'il en euſt ia regné de ſix à ſept ans en Auſtraſie : ainſi ſe doit entendre le comte du continuateur de Gregoire & d'Aimoinus) viſiter le royaume de Bourgongne: où il gaigna merueilleuſement par ſa iuſtice les cœurs de ce peuple là, donnant audiences publicques, receuant les requeſtes d'vn chacun faiſant iuſtice ſur le champ, oyant les plaintes & doleãces de ſes ſubiects, defendant viuement les orphelins, les veufues & les pauures contre la violence des grands & des riches, donnant les dignitez, eſtats, degrez & offices ſelon les merites & vertus, & eſtimant chacun ſelon qu'il congnoiſ-

que Siſenande paruint à la couronne d'Eſpagne (n'eſtant ſi proche parent de Suintillo que les autres diſent) par le moyen du ſecours que le Roy Dagobert enuoya ſous la conduitte de deux capitaines Abundantius & Venerandus, qui allerent iuſques en Sarragoſſe, & contraignirent en fin les Vviſigots de le receuoir pour Roy. En recompenſe dequoy il enuoya grande ſomme de deniers au Roy Dagobert, qui fut employee à l'acheuemẽt du tẽple de S. Denis. Mais quant à ce qu'ils diſent que celà ſe feit en la 8. annee du regne Dagobert, il ſe doit entendre depuis que ſon pere l'eut faict regner en Auſtraſie.

---

ſoit le meriter. Autant en feit-il par tout où il alla. Car apres auoir paſſé par les villes de Bourgongne, il s'en reuint à Paris: où en ſe comportant touſiours de telle façon ſe rendit ſi aggreable aux François que chacun loüoit publiquement la bonne fortune de la France, à
634 laquelle Dieu auoit donné vn tel prince. De ſorte que les nations loingtaines, qui ne luy appartenoient, deſiroient d'eſtre commandees de luy: & celles qui voiſinoient les Eſclauons & Auarois, s'offroient volontairement de le ſeruir & accompagner de toute leur puiſſance: s'il eut voulu entreprendre de ſubiuguer iceux Eſclauons & Auarois. Si eſt-ce toutesfois que ie ne confeſſeray pas pour celà, qu'il ayt eſté le premier Roy qui feiſt certaines loix pour la iuſtice & police du royaume, & qui commença de donner audiences à ſon peuple, & à tenir quelque forme de iuſtice. Ce pendant on conuient que tant qu'il ſe laiſſa conduire & gouuerner par le conſeil de Pepin Maire du Palais d'Auſtraſie (prince grandement vertueux & ſage) & de Chuniber Eueſque de Coulõgne, apres qu'il eut ſuccedé en la place de ſainct Arnould, qu'il ne feit choſe qui ne fuſt vertueuſe & loüable. Mais

Les Gaſcons s'eſtans rebellez contre le Roy Aribert, furent par ſon armee ſous la cõduite de ſon oncle Brunulphe ſubiuguez & reduits en leur premier eſtat, ſous l'obeyſſance des Roys. Et tous pays ſemblablement qu'ils occupoiẽt deça les monts Pyrenees, iuſques auſquels le royaume d'Aribert fut par ce moyen eſtendu. Aucteurs precedens. 3

En la meſme annee, Pepin Maire d'Auſtraſie mena Sigebert fils de Dagobert, nouuellement né, à Orleans pour eſtre baptiſé. Où le Roy Aribert le preſenta au bapteſme: comme recite le continuateur de Gregoire, ſans faire mention de ce que Aimoinus & Sigebert ont trop legeremẽt eſcrit que l'enfant reſpondit Amen à l'Eueſque Amand qui le baptiſoit, encore qu'il ne fut aagé que de quarante iours.

Dado

(·.·) (·.·) (·.·)

635 mais il commença en fin eſtant en la neufieſme annee de ſon regne (qui eſtoit comme nous comptons la troiſieſme apres le treſpas de ſon pere) à ſe tellemẽt emanciper en vices & en voluptez, qu'il deuint tout autre qu'il n'auoit eſté : car en viſitant le royaume d'Auſtraſie, il y priſt vne concubine nommee Ragintrude, qui luy enfanta vn fils nommé 636 Sigebert, lequel fut leué au bapteſme par ſon frere Aribert. Et puis eſtant de retour à Paris, s'abandonna ſi effrenéement apres les femmes que quelque par qu'il allaſt, il trainoit apres ſoy vn trouppeau de courtiſanes à la maniere des Roys de Perſe. Et pource qu'Amand Eueſque d'Vtrech, homme de ſaincte vie, l'en oſa librement reprendre 637 il fut enuoyé en exil : duquel toutesfois il le rappella puis apres, quand il eut recognu ſes fautes. Neantmoins encore qu'il ayt eſté tel, & encores beaucoup plus diffamé d'autres vices : ſi eſt-ce, que celà n'a pas empeſché aucuns de 638 excogiter & publier pluſieurs fables & menſonges en ſon honneur, à cauſe qu'il ſe monſtra grandement deuotieux & liberal enuers aucũs temples & monaſteres, ſignamment enuers le temple & Abbaie de S. Denis, qu'il feit fonder & edifier à grands frais & deſpenſé : prenant vn ſingulier plaiſir à 639 l'embelliſſement & enrichiſſement d'iceluy : quoy qu'il ayt ſpolié les autres Egliſes de ſon royaume de leurs principales richeſſes, pour les transferer en iceluy. Aribert Roy d'Aquitaine mourut en la 9. annee de ſon regne, laiſſant comme on a eſcrit vn fils nommé Chilperic, qui le ſurueſquit de bien peu de iours. A cauſe dequoy le Roy Dagobert fut ſoupçõné de ſa mort : pource qu'il re- 640 meit tout incontinent le royaume d'Aquitaine entre ſes mains, le reüniſſant à la Monarchie de France. Enuiron lequel tẽps auſſi (ſ'il faut croire à Munſter) il deſmembra la Duché d'Allemagne en pluſieurs & diuerſes ſeigneuries, deſquelles la Comté d'Alſatie en proceda : ce que toutesfois ie ne veux pas dire auoir leu en aucun aucteur ancien.

Dago-

DADO appellé par les autres Ouën, homme fort vertueux & bien entendu aux affaires du Royaume, eſtoit en ce temps grand Referendaire de France, qui valoit autant lors que Chancelier maintenant : lequel au rapport de Sigebert auoit deux autres freres, nommez Ado & Rado, qui eſtoient fort grands & illuſtres perſonnages & bien deuotieux : tellement que chacun d'eux fonda des monaſteres. 4 5

BRVNVLPHE, oncle du Roy Aribert d'Aquitaine, fut en ce temps mis à mort, par gens à qui Dagobert auoit donné charge de ce faire : lequel auſſi confiſqua les biens qu'iceluy auoit au Royaume d'Auſtraſie : tellement que ſes enfans en furent fruſtrez iuſques à ce que le Roy Sigebert, qui vint cy apres, le leur rendit. Richard de Vvaſſebourg. 6

LES Ambaſſadeurs de France, Paternus & Seruatius, enuoyez de la part du Roy Dagobert à Conſtantinople pour contracter alliance & confederation auec l'Empereur Heraclius, retournerent en ce temps apportans auec eux mandement d'iceluy Heraclius, par lequel il prioit Dagobert de cõtraindre tous les Iuifs habitãs dedãs ſõ royaume de ſe faire baptiſer ou de les faire vuider : d'autant qu'il auoit eſté aduerty par vn Aſtrologue q̃ l'Empire Chreſtiẽ eſtoit menacé de grãdes calamitez par la gent circonciſe, ne ſ'aduiſãt pas de la Mahumetique : qui fut cauſe de luy faire faire vn edict à ceſte fin, ainſi que teſmoignent d'vn conſentemẽt tous nos anciens hiſtoriẽs. Combien que P. Æmile s'eſt perſuadé qu'il le feiſt à l'exemple de Siſebute Roy des Vviſigots, qui auoit faict le ſemblable enuiron 18. ou 20. ans au parauant. Quelques marchãs de France, allãs trafiquer au pays des Eſclauõs Vvinides, où regnoit Samo, furent deualiſez & mis à mort. A cauſe dequoy le Roy Dagobert, enuoya vn Ambaſſadeur vers eux pour leur en demãder reparatiõ : leq̃l parla ſi orgueilleuſement (les appellant chiens) que de là s'en enſuyuit vne forte & cruelle guerre entre eux, & les François. Tellemẽt que Dagobert feit le premier 7 8 9

DAGOBERT irrité de la deffaite des Austrasiés, le fut encore plus quād il entendit que les Esclauons le venoient encore prouoquer iusques dedans ses terres. Tellement qu'il s'en alla auec vne grāde armee de Bourguignons, & d'Austrasiens iusques à Maience, qui estoiēt conduicts par leurs Ducz, & leurs Graffions (le continuateur de Gregoire dict *Graffiones*: mot qui signifioit lors autant aux peuples Septemtrionaux qu'aux François, *Comes* ou Comte, & depuis à nous Iuge ou Bailly d'vn terroüer au pays, d'où pourroit possible estre venu le nom de Greffe & de Greffier en nostre langue, si on ne le vouloit rapporter au Grec) en bonne deliberation de marcher de là, contre eux. Si les Ambassadeurs des Saxons ne se fussent venuz presenter deuant luy, se
641 faisants forts d'entreprēdre à leurs propres perils & dangers, de defendre & garentir les limites des François, des inuasions & aggressions des Esclauons, moyennant qu'ils fussent quittes & absouls du tribut de 500. vaches qu'ils auoient accoustumé de rendre tous les ans aux Roys d'Austrasie, depuis le temps du premier Roy Clotaire. Qui furent cause de l'arrester, estant conseillé de les laisser faire: neantmoins toutesfois il ne leur fut possible d'effectuer leurs promesses, ny d'empescher que les Esclauons ne vinsent de rechef fouldroier & gaster les prouinces de delà le Rhin. Occasion pourquoy Dagobert s'aduisa l'annee d'apres d'vser du moien de regagner les cœurs des Austrasiens qui estoient tout desbauchez de bien faire, à cause du mauuais traitement qu'ils auoient receu de luy, en erigeant de rechef l'Austrasie en royaume, auquel il annexa les prouinces de delà le Rhin, establissant le siege d'iceluy en la ville de Mets, & depuis en couronna Roy son fils aisné Sigebert, luy donnant deux sages & vertueux personnages pour conseillers & conducteurs de sa ieunesse, Chumbert ou Humbert Eueſque de Coulongne (ainsi faut il lire en Aimoinus, liure 4. chapitre vingt-sixiesme, au lieu de *Præsul Çampaniæ*) auec Adagisile gouuerneur
642 de son Palais, qui est par la Chronique de S. Benigne appellé Anchisise. Occasion pourquoy i'estime que c'est celuy que les histoires d'Austrasie, disent auoir esté fils aisné de S. Arnoul, & luy auoir succedé és terres & seigneuries qu'il auoit sur l'Escault: mais non au Marquisat du sainct Empire, cōme Richard de Vvassebourg escrit. Car il n'estoit lors aucunes nouuelles, ny de Marquisat ny d'Empire: & qui espousa aussi Begga fille de Pepin l'ancien, de laquelle il eut Pepin Heristel, qui fut pere de Charles Martel. Tant y a que ce nouueau gouuernement feist si bien reprendre aux Austrasiens leur ancienne force & vertu qu'ils ne se laisserent plus depuis, ny passer le pied sur le ventre par les Esclauons, ny leurs laisserent plus auoir l'enuie de les venir harseler sur leur fumier.

marcher vne grande armee d'Austrasiens contre eux: à laquelle se vindrent ioindre grand nombre d'Allemans & de Lombards, que leur Roy y enuoya. Mais ils se departirent tous en trois bandes, qui entrerent par autant d'endroits dedans le pays de leurs ennemis, lesquels aussi ils combattirent separéement. Tellement que les Lombards & les Allemans obtindrent victoire chacun de leur lieu: mais les Austrasiens furent rompus & mis en routte, non tant par la vaillance de leur ennemy, que par leur lascheté, qui leur procedoit d'estre mal traittez du Roy Dagobert. Ce qui feit toutesfois si bien enfler le cœur aux Esclauons, qu'ils s'oserent venir ietter dedans les prouinces de France: & puis contraindre les autres Esclauons, qui estoient alliez de long temps des François, de se ioindre à eux.

AV ROY Dagobert nasquit en la 12. annee de son regne vn second fils de sa femme Nantilde, nōmé Clouis ou Loys: lequel feist pēser à son pere qu'il deuoit preuenir les occasiōs du discord qui pourroiēt cy apres naistre entre iceluy & sō frere Sigebert à cause des partages de ses royaumes, se souuenāt de luy-mesme qui auoit fait la part à son plus

son plꝰ ieune frere. Tellemẽt q̃ par l'aduis de son cõseil il cõferma le Royaume d'Austrasie (selon l'estenduë qu'il auoit tenuë au parauant) à son fils Sigebert: & designa la
643 partie Occidentale de son Royaume, qu'on nommoit Neustrie, accompagnee de la 12
Bourgongne, à l'autre nouuellement nay. Contraignant les Austrasiens comme par force, d'approuuer & consentir à ce departement: quoy qu'il leur semblast inegal, & derogeant à la prerogatiue de l'aisnesse. Dont on pourroit penser que Dagobert par quelque dent qu'il leur portoit, auroit à cause d'eux voulu plus auantager le ieune, que l'aisné: si ce n'est pource qu'il tenoit la mere du dernier pour sa femme, & l'autre pour concubine. Aucteurs precedens.

RADVLPHE Duc & Gouuerneur de la Turingie pour le Roy Dagobert, ayant gaigné plusieurs victoires sur les Esclauons, en deuint si presomptueux, qu'il se voulut esleuer contre Adalgisise, ou Anchisise, Maire du Palais d'Austrasie: & à son occasion se rebeller contre le Roy Sigebert. Si est-ce toutesfois que ses machinations ne peurent venir à aucun effect qui soit escrit. Continuateur de Gregoire.

644 AV mesme temps Sadragesille fut mis à mort par quelques secrets de ses enne- 13
mis. Et pource que ses enfans ne firent conte de poursuyure la vengeãce de sa mort, Dagobert confisqua tous leurs biens, suyuant en celà les constitutiõs Romaines, qui priuẽt les enfans de la successiõ du pere, duquel ils ne vengẽt l'homicide. Aimoinus.

QVOY que les Gascons eussent esté cy deuant subiuguez par le Roy Aribert, si est-ce que comme estans subiects à la pille, ne se pouuoient tenir de faire des courses & briganderies sur les pays & subiects du Roy Dagobert. Dont il fut en fin tellemẽt irrité, qu'il fist marcher vne armee de Bourguignons contre eux, sous la conduitte d'Ouen ou Audoene son Referendaire, qui auoit dix Capitaines ou Ducs sous soy, Almagare, Arembert, Leudebert, Vvandalmare, Valderic, Ermenric, Barant, Hariard, Ranlene, Vvilibald patrice de Bourgongne, & Ægine Saxon de nation. Contre lesquels les Gascons s'oserent presenter en bataille rangee: mais ce fut à leur grãd malheur, pource qu'ils furent totalement deffaicts & rompus, & poursuyuis iusques dedans les montaignes & destroicts, où ils faisoient leur retraicte: en l'vne desquelles le Duc Arembert s'estant osé trop temerairemẽt fourrer, y fut auec toute sa troupe mis en pieces. Ce qui n'empescha toutesfois que les Gascons ne fussent cõtraints de recognoistre leur faute, & se soubmettre & à telle loy & à telle reparation que le Roy Dagobert leur voulut donner.

645 LEQVEL se voyant auoir en si peu de temps & si heureusement la fin de ceste 14
guerre, voulut encore employer la mesme armee contre les Bretons de la petite Bretaigne, qui l'auoient en plusieurs sortes offensé: ayant mesmement (comme s'ils se fussent vouluz soustraire de l'obeissance de la Couronne de France) faict quelque temps au parauant prendre le nom & tiltre de Roy à leur Prince Iudicael ou Gicquel (quoy que leurs Annales veulent opiniastrément debattre, qu'il le tenoit hereditairement de ses ancestres, qui l'auoient sans intermission porté deuant luy, signamment Hoël troisiesme du nom, à qui il auoit succedé enuiron quatorze ans au parauant.) Mais il leur enuoya premierement remonstrer leur faute par Eloy, personnage de saincte vie: qui fist si bien entendre la deliberation du Roy Dagobert, que Iudicael pesant le peu de moyen qu'il pourroit auoir de soustenir les forces d'vn si grãd Monarque, si elles venoient à tomber sur ses bras, il se trãsporta luy-mesme vers le Roy Dagobert, où il fist sa cause si bonne, qu'il fut receu en son amitié & alliance, & puis renuoyé auec beaux presens en son pays, apres auoir faict foy & hommage de son Royaume pour luy & successeurs. Ce que le supplément de Gregoire & Aimoinus disent estre aduenu en la quatorziesme annee dudict Dagobert. Or pource que ce Iudicael se trouue auoir esté le premier és plus fideles histoires qualifié Roy de la petite Bretagne depuis le grand Clouis, & que tous ses predecesseurs s'appelloient seulement Comtes, il me semble aussi qu'on ne peult estimer, qu'il y en ayt eu aucũ autre deuant luy, qui ayt repris le nom de Roy en son pays.

IVDICAEL

646 IVDICAEL Roy de la petite Bretaigne, mourut, laissant deux fils, l'aisné desquels nommé Iodocus ou Iosse, plus deuotieux que cupide de regner, resigna volontairement son droict à son frere Salomon, qui regna par ce moyen 26. ans sur les Bretõs: à ce que disent les Annales de la petite Bretaigne. 15

## *Clouis II. du nom Roy de France.*

DAGOBERT estant au lieu d'Espinay pres la riuiere de Seine,
647 mourut, selon l'obseruation d'aucuns le dixneufiesme, & selon d'autres le vingtneufiesme iour de Ianuier, d'vn flux de ventre, en la seizieſme annee apres le trespas de son pere. Ainsi que tesmoignent expressément le continuateur de Gregoire, auec Aimoinus: qui est cause qu'on trouue en quelques fort anciennes memoires de Lotraine non imprimees, que ce fut au commencement de la dixseptiesme annee de son regne. Ce qui sert pour reprouuer la supputation de noz Chroniqueurs & Annalistes, lesquels tiennent, suyuant l'opinion de Sigebert, qu'il a seulement regné quatorze ans depuis son pere. Ce pendant la succession de ses Royaumes fut si amiablement departie entre ses deux fils, qu'ils accorderent de se tenir à la declaration de sa derniere volonté. Tellemẽt que Sigebert 16 1
648 (combien qu'il fust l'aisné) se contenta du Royaume d'Austrasie, permettãt que son frere Clouis ou Loys (qui fut second du nom) entrast en possession des Royaumes de France & de Bourgongne, sous le gouuernement de la Royne Nantilde sa mere, 2
649 & du Prince Æga Maire de son Palais, qui estoit fort sage & vertueux. Au reste, il semble qu'auec Dagobert mourut pareillement la grandeur, la gloire, & la splendeur des Roys de France: & de leur mort nasquit la puissance & auctorité des Maires du Palais, qui commencerent sous ce tiltre, à l'occasion de la ieunesse des deux Roys, d'embrasser entre leurs mains tout le maniement & gouuernement des affaires des deux Royaumes: tellement qu'ils vindrent à estre autant redoubtez & respectez, que les Roys mesmes. A quoy aussi s'est veu grandement ayder l'imbecillité d'esprit de tous les Roys qui ont esté depuis de ceste race. Tellemẽt qu'il a semblé qu'au fort que leur auctorité s'en est allee en abbaissant, que la generosité & valeur de leurs ancestres, s'est aussi comme fondue & esuanouye auec eux.

ÆGA Connestable de Frãce, mourut, ayant sagement gouuerné les affaires du Royaume. Parquoy on luy substitua en son Estat vn Ercembauld (selõ les autres Erchinoald ou Archiuault) qui estoit parẽt du feu Roy Dagobert de par sa mere: lequel estant fort debonnaire & pacifique, s'estudia de maintenir la Frãce en paix le plus qu'il peut, tout le temps qu'il vescut. Enuiron le mesme temps aussi mourut Pepin l'ancien, Maire du Palais d'Austrasie, au grand regret des Austrasiens, qui l'auoient en singuliere affection, à cause de sa iustice, bonté & preud'hommie. Parquoy en memoire de luy, son fils qu'il laissa, nommé Grimoald, ne fut gueres moins bien venu enuers eux que luy. Tellement que tous souhaittoient de le voir esleué aux degrez & honneurs de son pere: quand vn Otto se fiant au credit qu'il pensoit auoir enuers le Roy Sigebert, à cause de ce qu'il auoit eu le gouuernement de la personne d'iceluy en son bas aage, voulut entrer en brigue contre luy de l'Estat de Maire d'Austrasie. Occasion pourquoy Grimoald luy suscita vne querelle auec Leuthere Duc d'Allemagne, lequel
650

CLODVLPHE second fils de sainct Arnould, Duc de Moselane, & frere du Duc Anchisise, imitant l'exemple de son pere, renonça volontairement aux affaires de ce monde, pour viure monastiquement en vn hermitage, duquel toutesfois il fut retiré bien tost apres pour 3
estre Euesque de Metz: ayant resigné ses principaux Estats à son fils aisné, nommé Martin, qui fut aussi dit Duc de Moselane apres luy: lequel fut cousin germain de Pepin HERISTEL pere de Charles Martel, desquels nous parlerons cy apres.

quel le tua cy apres en la dixiesme annee du Roy Sigebert (à conter depuis que son pere l'eut faict couronner Roy.) Au moyen dequoy le Maire & le gouuernement d'Austrasie fut mis entre les mains de Grimoald, qui auoit vne sœur nommee Begga, qui fut femme du Duc Anchisise ou Adalgise, fils de sainct Arnould: de laquelle il eut Pepin Heristel. Mais au mesme temps que l'Austrasie fut troublee par l'ambition
651 de ceux qui pretendoiẽt aux premiers Estats d'icelle, vn semblable feu vint de beaucoup plus grande furie, embraser la France & la Bourgongne, à l'occasion de ce que 4
la Royne Nantilde institua vn sien fauorit, nommé Flaucate (qui estoit François de nation) Connestable de Bourgongne: dont Vvilibald ou Guillebauld patrice & Gouuerneur de la Bourgongne transiurane, fut tellement mal content (soit pource qu'il luy eust esté postposé, où qu'il y eust ia dés au parauant quelque picque entre eux, ou de ce qu'il luy sembloit qu'vn tel honneur n'estoit deu qu'à vn Bourguignõ naturel) qu'il ne se voulut aucunement disposer à le recognoistre pour son superieur: ains voyant qu'il se venoit auec la puissance du Roy: faire establir au gouuernement de Bourgongne, il s'opposa à luy auec vne armee: de sorte qu'ils se donnerent vne cruelle & sanglante bataille aupres de la ville d'Authun: qui donna fin à l'opiniastreté de Vvilibald par la mort qu'il y receut, & acquist vne victoire à Flaucate, qui luy fut de courte ioye, pource qu'il mourut vnze iours apres, en la ville de Dijon, où il fut enterré. Parquoy le tumulte qu'ils auoient suscité par leur ambition, fut tout incontinent estouffé & assoupi par leur mort. Laquelle aussi fut precedee de quelques peu de iours de celle de la Royne Nantilde mere du Roy Clouis, en la quatriesme annee du regne d'iceluy. Parquoy le gouuernement du Royaume passa l'espace de quelque temps par les mains du Connestable Erchinauld, iusques à ce que le Roy Clouis fut venu en aage de pouuoir commander: car il n'auoit encore que de huict à neuf ans au trespas de sa mere. Et à ce qu'on peut cognoistre par le temps, qu'il donna vn de ses derniers fils aux Austrasiens, il estoit encore fort ieune quãd il print femme. Tellement que c'est merueilles qu'il ayt peu si tost engendrer tant d'enfans qu'on veult dire qu'il a faict, sa femme estant natifue de Saxe, nommee Bandour ou Bathilde.

En ces entrefaictes Radulfe Vice-roy au Royaume de Turingie, pour le Roy
652 d'Austrasie, s'estant dés cy deuant rendu des-obeissant & rebelle à son Roy, n'auoit point encore esté contraint de recognoistre sa faute. A cause dequoy il redoubloit 5
tousiours en sa felonnie. Parquoy aussi force fut au Roy Sigebert de ne le plus dissimuler: tellement qu'il marcha luy-mesme en personne, en la huictiesme annee de
653 son regne, auec toute la gendarmerie du Royaume d'Austrasie contre luy, qui estoit telle, qu'il ne sembloit pas qu'il eust deu durer cõtre. Si est-ce toutesfois que pource qu'elle fut mal conduicte & employee, tant à cause de la ieunesse du Roy, que pour 6
les contrarietez d'opinions qui furent en ce conseil, que tout ce voyage reuint à mauuaise fin: d'autant que Radulfe ayant espié l'occasion, fist vne saillie sur les Austrasiens, qui le tenoient assiegé dedans vne forte place si heureuse, qu'il les mist tous
654 honteusement en routte: de sorte que Sigeber, fut contrainct se retirer sans auoir autre chose faict en son Royaume, laissant son ennemy se gouuerner à sa guise en la Turingie, où il se porta comme Roy. Et pour se mainteniren son estat, s'allia des Esclauons Vvinides, & de toutes les nations qu'il sçauoit estre ennemies des François. 7
655 Déflors Sigebert se voyãt sans lignee, & quasi aussi hors d'espoir d'en auoir, appliqua tout son esprit & son estude à fõder, bastir & enrichir grãd nõbre d'Eglises & de monasteres par tout son Royaume, portant vn grand zele & affection à toutes gens de 8
religion, signamment à ceux qui viuoient sous la discipline monastique, lesquels il caressoit, receuoit ordinairement à sa court, & fauorisoit en toutes sortes. A cause
656 dequoy toutes les histoires tesmoignent qu'il se fist sous son regne plus de fondatiõs d'Eglises & de monasteres, tant au Royaume de France que d'Austrasie: & s'y retirerent plus de personnes de toutes qualitez, sexes & aages, abandonnant les delices du 9
monde, pour y viure en plus grande austerité de vie, qu'il ne s'estoit faict, ny veu de
657 long temps au parauant, ny depuis. Ce pendant il se feit paroistre par vn autre acte d'assez peu d'esprit: Car se persuadãt qu'il ne deust plus auoir d'enfans, adopta pour 10
son fils

son fils celuy de Grimoald maistre de son Palais, qui se nommoit Childebert ou Hildebert. Et puis se veit bien tost apres faict par sa femme de pere d'adoption, pere naturel d'vn fils legitime, qui luy nasquit, lequel fut nommé Dagobert.

A QVI il fut aussi contrainct peu de temps apres de laisser son Royaume par sa mort qui luy aduint, au rapport de quelques anciens memoires qui se trouuent en
658 aucunes librairies de Lorraine, le premier iour de Feurier, estant en la vingt-sixiesme 11
annee de sõ aage, & en la seize ou dixseptiesme de son regne, sous la charge & gou-
659 uernement dudit Grimoald, à condition qu'il le luy deust garder & conseruer. Mais 12
luy prepolant le bié de sa maison à la foy & loyauté qu'il deuoit à son ieune maistre, le feit incontinent apres le trespas de son pere par Dado Eueſque de Poictiers porter rendre moyne en vn certain lieu d'Escosse. Et puis estably au lieu d'iceluy son fils Childebert (lequel Sigebert auoit cy deuant adopté pour son fils) au siege Royal d'Austrasie, contre le gré & vouloir des Austrasiens. Qui fut cause qu'ils appellerent le Roy Clouis de France à leur ayde, lequel y alla auec son Cõnestable Ercembauld, si bien accompagné, qu'il deffist non seulemẽt Grimoald & son fils en vne grosse bataille, mais aussi les retint prisonniers. Au moyen dequoy ils les fist mener tous deux à Paris, où ils moururent. Et puis institua le second de ses enfans, nommé Childeric,
660 Roy d'Austrasie, luy donnant pour son Gouuerneur & Maire de Palais vn grand & 13
sage seigneur d'Austrasie, nommé Vvalfroy, ou selon les autres Vvolfande : par le conseil duquel les affaires d'iceluy Royaume furent sagement conduictes. Continuateur de Gregoire, Ado, Aimoinus, Sigebert, Abbé d'Vrsperg, Auentin, Richard de Vvassebourg.

APRES celà la famine vint si grande par toute la France au temps que le Roy Clouis estoit en la quatorziesme annee de son regne, qu'il n'eut point de crainte de
661 faire despouiller la couuerture de l'Eglise de S. Denis, de l'or & l'argent que Dago- 14
bert y auoit faict mettre, afin de suruenir à la necessité des pauures & indigens. Mais en recompense de ceste soustraction, il exempta l'Abbaye de sainct Denis de la subiection de l'Eueſque de Paris, & luy adiousta plusieurs autres priuileges, rentes & reuenus. Ainsi que tesmoigne l'aucteur de la premiere partie du Recueil des gestes des François, sous le nom du liure d'Aimoinus: laquelle finit en ceſt endroit, auec le 41. chap. du liure 4. d'iceluy. Car ce qui y est adiousté iusques aux gestes de Pepin, est de quelque autre aucteur (que Richard de Vvassebourg appelle Eginaldus) qui n'a qu'vn peu desguisé ce qu'il a trouué dedans l'Appendix de Gregoire de Tours, sans
662 se soucier de poursuyure l'histoire si copieusement & latinement qu'a faict le pre- 15
mier: lequel toutesfois i'ose bien dire n'estre si ancien que plusieurs se persuadent, ains n'estre qu'vn recueil faict par quelque homme de peu de sçauoir & de iugemẽt: qui pẽsant plus à rendre l'histoire de France ornee par son Latin, qu'à la deduire selõ l'ordre qu'il l'auoit trouuee escrite par les anciẽs escriuains, la rendue plus confuse & obscure qu'elle n'estoit: outre ce qu'il s'est licencié de l'additionner de plusieurs choses faulses & mensongeres, qui estoient diuulguees de son temps, lesquelles on sçait bien n'estre aucunement aduenues aux temps ausquels il les attribue. Mais quant au faict de nostre Clouis, aucuns ont escrit qu'il deuint insensé & dẽuoyé de son entẽ-
dement. Et puis quand il eut recouuré son bon sens, qu'il cõuoqua les Prelats de son
663 Royaume à Clichy pres Paris, pour en leur presence faire reparation du detriment 16
faict à l'Eglise sainct Denis. Combien que le continuateur de Gregoire & d'Aimoinus tesmoignẽt qu'il a faict vne mauuaise fin : les autres que sa lignee s'en alla touſiours depuis en decadence. Ce que ie laisse considerer aux bons iugemens, qui peseront pareillement ce que du Tillet a escrit du faict d'iceluy en sa Chronique. Combien que s'il a esté vrayement insensé sur la fin de ses iours, comme ils disent, qu'il n'y
664 a point de doubte, que de là la puissance & auctorité des Maires du Palais n'ayt pris 17
beaucoup plus grand accroissement, n'y estant mesmement aucũ de la lignee Royale en aage, pour pouuoir pretendre au gouuernement du Royaume contre eux. Et se doit aussi remarquer, que de tous ceux qui ont regné en France iusques à Charles ou Pepin,

Pepin, il ne ſen eſt veu aucun qui ne ſoit venu à la couronne fort ieune, & qui n'ayt
665 peu veſcu & regné. Tellement que Clouis mourut pour le plus tard en la 21. annee de
ſon aage, ſ'il en a regné ſeize ſeulement, comme pluſieurs eſcriuent: ou en la 23. ſ'il 18
en a regné 18. comme veult le continuateur de Gregoire, & la Chronique de S.
Benigne.

## *Clotaire III. du nom Roy de France XIII.*

DONT on peult preſumer que l'aiſné des trois qu'il laiſſa, nommé Clotaire (eſtans les autres Theodoric & Childeric) ne pouuoit eſtre encore qu'en fort bas aage, quand il ſucceda à la couronne de ſon pere. A cauſe dequoy il laiſſa gouuerner ſes affaires
666 par ſa mere Bathilde, & par ſon Maire du Palais Ercembauld, ſelon les autres Erich (qu'aucuns eſtiment auoir eſté auſſi appellé Duc de France) & puis apres le treſpas d'iceluy receut en ſon 1
lieu vn Ebroin (ſelon les Allemans Eberuuin) natif de Germanie, homme cruel, felõ & malicieux, qui luy fut donné par les François. Qui eſt tout ce que les anciẽs eſcriuains qui nous ſont reſtez, ont laiſſé par eſcrit du regne de ce Clotaire, qu'ils diſent auoir duré quatre ans ſeulemẽt: mais du Tillet en ſes memoires chap. quatrieſme dit qu'il y a vn tiltre à ſainct Denis, datté de la cinquieſme annee d'iceluy. Nonobſtant que quelques modernes ont bien oſé diſcourir qu'Ebroin ſe ſceut ſi finement accõmoder aux mœurs & complexions d'iceluy (qu'il voyoit eſtre addonné à toutes voluptez, paillardiſes & diſſolutions) qu'il luy fiſt oublier la ſollicitude de l'adminiſtration des affaires de ſon Royaume, & ſ'en deſcharger totalement ſur luy. Mais comme la ieuneſſe où eſtoit Clotaire, voire meſmement quand il mourut (car ſi ſon pere ne l'engendra deuant l'aage de quatorze ans, il n'euſt peu auoir au plus d'vnze ou douze ans) le peult iuſtifier des blaſmes precedens: auſſi ne peult elle empeſcher, qu'on ne doiue croire qu'Ebroin a eſté le premier qui abuſant de l'imbecillité de l'aage de ſon maiſtre, eſleua la puiſſance & auctorité de ſa dignité, au plus hault où elle euſt point encore eſté, en rauallant auſſi d'autant la grandeur & maieſté des Roys. Tellement qu'ils ne peurent oncques depuis ſi bien faire, que toutes leurs affaires d'importance ne paſſaſſent ſous le bon plaiſir de leurs Maires, demeurant par deuers
667 eux le vray effect de toute la principauté: adminiſtrant meſmement & contreroollant la deſpenſe des Roys, ainſi que bon leur ſembloit: faiſant auſſi la guerre, la paix, 2
les alliances, les ordonnances & couſtumes du Royaume à leur diſcretion. En ſa chere ſeoit le Roy (dit vne ancienne hiſtoire) la barbe ſur ſon pis: & les cheueux eſpars ſur ſes eſpaules. Les meſſagers qui de diuerſes pars venoient à la Cour, oyoit, & leur donnoit telle reſponſe comme le Maire luy enſeignoit, ainſi comme ſi ce fut de ſon auctorité. Eguinhard, Theodulphe, Landulfus Sagax, Sigebert, & autres adiouſtent encore, que les Roys viuans en oiſiueté ſe monſtroient ſeulement en public vne fois l'annee, le premier iour de May, en vne aſſemblee generale qu'ils tenoient tous les ans pour les affaires publiques du Royaume, en vn lieu qu'on appelloit Le champ de Mars: où ils eſtoient portez ſur vn chariot mené par quatre bœufs à la façon ruſtique, & là preſidoient en pompe & magnificence Royale, aſſiſtez de la plus grande part des Barons, donnans reſponſe tant aux plaintes de leurs ſubiets, qu'aux Ambaſſadeurs des Princes eſtrangers: le tout ſelon les memoires & inſtructions que
668 ſous main ils receuoient de leurs Maires. Leſquels auſſi ont ſemblé à Paſquier auoir premierement introduit ceſte forme d'aſſemblee generale, qu'on appelloit Parlemẽt 3
annuel, afin de gaigner la faueur de leurs ſubiects, & pour euiter le ſoupçon de vouloir tout entreprendre, en voulans voir en leurs perſonnes toute l'auctorité du Royaume, & vſans de noz Roys par forme de maſques. Cõbien qu'il ſe peult prouuer par beaucoup de teſmoignages de Gregoire de Tours, de ſon continuateur, & d'Aimoinus, que telles aſſemblees eſtoient ia en vſage ſous les Roys precedens: mais non pas annuelles ſeulement ny à iour certain. Tant y a ce pendant que tel a eſté l'Eſtat & gouuernement

gouuernement du Royaume & des Roys depuis ce Clotaire iuſques à Pepin, ſ'eſtans les ſucceſſeurs dudict Clotaire tellement laiſſé aller à la mercy de leurs plaiſirs & voluptez, que la generoſité & valeur de leurs anceſtres ſe veit toute conuertie en eux en laſcheté, pareſſe & puſillanimité: d'autãt meſmement que leurs Maires furẽt d'au-
669 tant fort ſoigneux de les y nourrir & entretenir dés leurs ieuneſſes (qui leur ſeruoit comme d'inſtrument à leur faire prendre tel ply qu'ils vouloient) que diligens & aſpres à defendre leur Eſtat contre ceux qui voulurent debattre & aſpirer au gouuernement des affaires contre eux, ſous pretexte de vouloir garder les droits de la Couronne, & de leurs Roys imaginaires, leurs ayant eſté ce chemin premierement ouuert & frayé par Ebroin.

## *Childeric II. du nom, Roy XIIII. Theodoric XV.*

670 CLotaire doncques ſurpris d'vne fieure continuë, mourut, ayãt regné quatre ans, ſans laiſſer aucuns enfans. Au moyen dequoy ſon frere Theodoric, eſtant l'autre nommé Childeric, ia regnãt en Auſtraſie, ſe meit du conſentement des François, & par le moyen de
671 Ebroin Maire du Palais de France en ſon lieu: ainſi que teſmoignẽt le continuateur de Gregoire, & Aimoinus auec Ado. Neantmoins toutesfois les François ſe rebellerent quelque temps apres contre luy, ſoit (comme quelques vns veulẽt dire) pour la haine qu'ils portoiẽt à Ebroin, à cauſe de ſa cruauté & tyrannie, ſoit pour autre occaſion. Tellement qu'ils le depoſerent, & l'ayans tõdu le confinerent pour eſtre moyne au monaſtere S. Denis: mais ils confinerẽt auec
672 ſẽblable penitẽce Ebroin au monaſtere de Luxeul en la Frãche-conté. Puis ayant fait venir Childeric d'Auſtraſie, l'accepterent pour leur Roy, permettans que ſon Maire de Palais Vlfoalde ou Volfande fuſt auſſi le leur, ſous l'eſpoir d'eſtre plus gracieuſement & modeſtement traittez de luy, qu'ils n'auoient eſté de ſon frere. De laquelle
673 opinion toutesfois ils ſe trouuerent trompez: pource que luy eſtant d'eſprit leger & de mœurs diſſolus, ſe feit bien toſt cognoiſtre tout autre qu'ils n'attendoient par ſes mauuaiſes façons de faire: l'vne deſquelles fut qu'il confina (teſmoin Sigebert) Le-
674 ger Eueſque d'Authun, perſonnage de ſaincte vie, au monaſtere de Luxeul, combien qu'aucun des anciens eſcriuains n'en faict mention. Qui plus eſt, le ſupplement d'Idatius afferme qu'il fut en ſi grand credit ſous luy, qu'il eſtoit comme Maire du Pa-
675 lais. Mais par vne autre il feiſt donner les eſtriuieres (ſans aucune raiſon) à vn gentilhomme nommé Bodile: dont il excita vn tel ſcandale cõtre luy, que la plus-part des plus grands Seigneurs de ſon Royaume ſe rebellerent contre luy, à l'exemple de In-
676 golbert ou Vvigobert & Amalbert: donnans occaſion à Bodile de tellement appreheder les moyens de venger l'iniure qui luy auoit eſté faicte, qu'il l'eſpia vn iour qu'il retournoit de la chaſſe, où il le feiſt maſſacrer, à l'ayde de ſes complices, leſquels auſſi ne firent non-plus de grace à ſa femme Biltilde, quoy qu'elle fuſt enceinte. Qui fut cauſe que Vlfoalde ſ'enfuyt en Auſtraſie, & que les Seigneurs de France prindrẽt au lieu de luy pour Maire de leur Palais, par le conſeil de Leger Eueſque d'Authun, Lendeſie ou Lendeſil fils du feu Ercembauld. Lequel (comme ſemblent vouloir
677 ſignifier Aimoinus & Ado) tirant Theodoric ou Thierri du monaſtere, le remeit au ſiege Royal. Mais le continuateur de Gregoire dit ſeulement, que les choſes eſtant ainſi en confuſion par la mort de Childeric, qu'Ebrion ſortit de ſon cloiſtre, & ayãt ietté le froc aux orties, ſe fiſt chef d'vne trouppe de gens ramaſſez, qui accoururent de toutes parts à luy, ſous l'eſpoir de peſcher en eau trouble: auec leſquels, ſuyuant l'aduertiſſement que ſainct Ouën ou Audoene Eueſque de Rouën (cy deuant Refe-
rendaire de France) luy enuoya donner, qu'il ſe ſouuint de Fredegonde, il alla charger le train de Lendeſie (qui ne ſe donnoit aucunement garde de luy) de ſi deſeſperee façon, qu'il en feiſt vn chappelis horrible, auec lequel il gaigna les finances du Roy. Puis en pourſuyuant Lendeſie, le feiſt ſous ſa foy venir parler à luy, & neantmoins le
678 feiſt contre toute loyauté mettre à mort. Au moyen dequoy il retira Theodoric de ſon mona-

son monastere: & l'ayant remis en l'estat Royal, se feist par luy confermer & reintegrer en la dignité qu'on luy auoit ostee. A l'occasion aussi de laquelle il se meist à rechercher & poursuiure si cruellement ses ennemis, & ceux qui luy auoient esté contraires en son aduersité, qu'il rendit la Cour & la France toute sanglante de meurtres, de massacres, & de saccagemens, sans espargner sexe, ny aage, ny qualité, ny saincteté. De sorte que, combien que Leger Euesque d'Authun se fust rendu grandement recommendable enuers tous par l'innocence & integrité de sa vie, n'eschappa de ses mains auec son frere Gerin, à meilleur marché que d'vne fort cruelle mort. Telle a esté l'histoire des Roys Childeric & Theodoric, simplement descrite par tous les plus anciens aucteurs, mesmement par ceux que nous auons nommez cy dessus: nonobstant que Sigebert, P. Æmile, & les nouueaux l'ont voulu autrement commẽter & desguiser, estimans que Childeric regna sur les François depuis Clotaire 12. & Theodoric 17. ans apres luy. Mais tous les autres conuiennent vnanimement, que
679 le regne de Theodoric en a duré dixneuf, sous lesquels aussi ils comprennent le 10
temps qu'il fut moyne, estant Childeric estably en son lieu: & si declarent assez euidemment (signamment Ado) que le regne dudict Childeric n'a esté de si longue duree que Sigebert dict en sa Chronique, lequel outre celà nous auons remarqué estre assez coustumier de tailler & couper des annees de Roys selon que bon luy semble, sans auctorité: afin de les faire venir à son poinct, quand il ne peult autremẽt. Parquoy ie suyuray la trace des plus anciens, sans departir (non plus qu'il ne nous ont enseigné de faire) les occurrences precedentes par annees: d'autant que nous ne voyons point qu'il se puisse sçauoir en combien d'annees elles se sont faictes, & en quelle chacune est aduenuë: nous semblant assez de les raconter par leur ordre. Suyuant lequel nous deuons aussi entendre, que Vlfoalde Maire du Palais d'Austrasie, mourut quelque temps apres son depart de Frãce: mais non pas si tard que Childebert a noté en sa Chronique.

---

A CAVSE dequoy les Austrasiens luy substituerent en sa charge Pepin, surnom-
680 mé Heristel, fils d'Ansigise ou Anchise (duquel nous auons cy deuant parlé) qui e-
stoit (à ce que disent les aucteurs de Richard de Vvassebourg) decedé l'annee pre- 11
cedente, & luy donnerent pour compagnon & coadiuteur en icelle son cousin germain nommé Martin (que le mesme aucteur dict auoir esté fils de Clodulfe) Duc de Mosellane, second fils de sainct Arnoul. Dequoy Ebroin aduerti, les feist (com-
681 me dit P. Æmile) sommer au nom du Roy Theodoric son maistre, de se venir trouuer deuant eux. Ce qu'ils ne voulurent faire: à cause dequoy Ebroin mena la puis-
sance de son maistre contre eux. Mais les vieils escriuains affermẽt, que Pepin & 12
Martin gouuernoient ia l'Austrasie long tẽps deuant ceste guerre, & qu'eux-mesmes furent les premiers qui la commencerent au Roy Theodoric. Tant y a toutesfois qu'on conuient que leurs armees se donnerent vne cruelle bataille en vn lieu nommé Locofic, de laquelle les Austrasiens eurent le pire. De sorte que Pepin fut contraint de se sauuer en Austrasie: mais Martin n'eut loysir que de se retirer en la ville de Laon en Laõnois, d'où Ebroin le feist sortir sous la mesme foy qu'il auoit cy deuãt donnee à Lendesie: laquelle aussi luy fut de mesme façon gardee. A cause dequoy les
682 Austrasiens se remeirẽt entieremẽt sous le gouuernemẽt de Pepin. Ce pendãt pour-
ce qu'Ebroin continuoit tousiours depuis la victoire precedente en ses cruautez de 13
plus en plus, il trouua en fin vn Hermanfroy, qui les luy feist cesser, auec la fin de sa vie: & puis se sauua vers Pepin en Austrasie. Au moyen dequoy le Roy Theodoric, ou bien les Seigneurs de France prirent vn Vvaraton pour leur Maire du Palais, homme sage & prudent, lequel feist paix auec Pepin & les Austrasiens, qui ne du-
683 ra gueres: pour-autant qu'il auoit vn fils nommé Gislemare, fin & malicieux, qui
feist tant par sa malice, qu'il se supplanta en son Estat: & puis recommença la 14
guerre à Pepin, en laquelle il gaigna par trahison quelque victoire sur luy, dont il eut courte ioye: pour ce qu'il mourut bien tost apres, laissant le moyen à son pere Vvacaton, de se remettre en son premier Estat de Maire du Palais. Lequel toutesfois il ne garda gueres plus apres le trespas de son fils: le laissant

| Ans de Iesus Christ. | Ans des Roys François. | Ans des Empereurs. |
|---|---|---|

684 par le ſien entre les mains d'vn des gendres de ſa femme nommee Bertaire, qui pour 15
eſtre mal capable d'vne telle charge (à cauſe du peu de ſens qu'il auoit) ſe rendit tout
incontinent ſi mal aggreable aux Seigneurs de Frãce, qu'ils ſ'alienerent de luy, & al-
lerent (ſignamment vn Andramne & Reole) prendre intelligence auec Pepin, qu'ils
685 inciterent à recommencer la guerre au Roy Theodoric, & à ſon Maire Bertaire: de 16
ſorte qu'il amena vne armee contre eux, qui les vint rencontrer pres vn lieu nommé
Texeres en Vermandois, où il les deffeiſt & meiſt en routte. Ce qui donna moyé &
occaſion à aucuns de la ſuytte de Bertaire (qui ne l'aymoient point) de le mettre à
mort: par laquelle le Roy Theodoric ſe trouua reduit à la neceſſité de faire ſa paix a-
686 uec Pepin: luy mettãt le gouuernement de ſon Palais en main, comme il auoit ia ce- 17
luy d'Auſtraſie. Au moyen dequoy la France, qui ſembloit eſtre diuiſee & departie, ſe
raſſembla en ſon ancien corps ſous luy, & commẽça de recouurer ſon premier luſtre
987 & honneur qu'elle auoit quaſi perdu par les diuiſions & diſſentions precedentes. 18
Leſquelles auſſi auoient donné occaſion aux Aquitains & Gaſcons de ſe renger à
part ſous le gouuernement d'vn propre Prince, qu'ils appelloiẽt Duc. Occaſiõ pour-
688 quoy Roderic de Tollette faict mention d'vn qu'il appelle Loup, qui eſtoit en ce 19
temps. Mais bien toſt apres que Pepin eut prins poſſeſſion de la Mairie de Frãce, luy
eſtant de beſoin d'aller reueoir les affaires d'Auſtraſie, il inſtitua vn ſien fauorit nom-
mé Nortbert ſon Lieutenant & vicaire, pour exercer ſa charge en ſon abſence, au
gouuernemẽt de la Frãce: & des deux fils qu'il auoit, feiſt Drogon (qui eſtoit l'aiſné)
Duc de Champagne. Au reſte ſi Pepin a exercé ſa Mairie de France l'eſpace de 27.
ans 6. moys, ainſi que teſmoignent Aimoinus, & le ſupplement de Gregoire, il me
ſemble qu'ils ſe deuront commencer l'an 687. deux ans deuant le treſpas du Roy

## *Clouis III. du nom, Roy XVI.*

689 HEODORIC, qui deceda, ayant regné 19. ans, laiſſant vn fils nom- 1
mé Clouis, par Ado (ſ'il n'y a faute) Clotaire, en fort bas aage: qui re-
gna, ſelon le continuateur de Gregoire, Ado & Sigebert 4. ans, en-
core qu'Aimoinus par la faulte des eſcriuains n'en diſe que deux: &
690 ſemble que ce fut ſous luy que les Saxons & Sueuiens, qui à l'occa- 2
ſion des guerres precedentes ſ'eſtoient par ſucceſſion de temps di-
ſtraicts de la ſubiection & obeiſſance des François, furent ſommez
par Pepin de reuenir en leur deuoir. Et pource qu'ils luy feirent cognoiſtre qu'il ne
691 les y pourroit faire retourner que par force, il paſſa le Rhin auec vne armee contre 3
eux: par laquelle il leur donna de ſi lourdes algarades, qu'ils furent en fin rangez au
poinct qu'il voulut. Au moyen dequoy la France demeura quelque temps en paix,
recouurant petit à petit ſon auctorité & renommee enuers les nations eſtrangeres.
692 Dont Clouis n'eut loyſir d'auoir vn long contentement: pource qu'il deceda enco- 4
re fort ieune, laiſſant la ſucceſſion à ſon frere

## *Childebert II. du nom, Roy XVII.*

693 CHILDEBERT, qui fut ſecond du nom, lequel par le moyen d'icel- 1
le regna ſur les François, ſelon tous noz aucteurs 17. ou 18. ans, excepté Ado, qui poſſible par la faute des eſcriuains n'en dit que 13. Ce
694 pendant il ſemble que ce fut ſous luy que Pepin feiſt guerre à Rat- 2
bot Duc de Friſe, qui eſtoit encore payen & idolatre. De ſorte que
695 l'ayant vaincu & ſubiugué par vne bataille, ne voulut autremẽt fai- 3
re paix auec luy, qu'il ne permiſt qu'vn moyne nõmé Vvilebrot, des autres Clemẽt,
homme de ſçauoir & de bonne vie, allaſt inſtruire les Friſons en la religiõ Chreſtien-
696 ne: laquelle fut par ce moyen receuë de la plus-part du peuple: mais les principaux 4
du pays demeurerent en leur ancienne erreur auec leur Prince, qui toutesfois eut v-
697 ne fille nommee Theodeſinde, qui fut Chreſtienne, laquelle eſpouſa cy apres Gri- 5
moald le plus ieune des fils de Pepin.

ENCORE

Ans de Iesus Christ. | Ans des Roys François. | Ans des Empereurs.

698 ENCORE que Pepin ayt esté accompli de beaucoup de bonnes parties, si est-ce qu'on ne l'a peu excuser qu'il n'ayt esté par trop (contre les loix du mariage) adonné à l'amour volage des femmes. Tellement qu'il estoit si fort abusé en ce temps, d'vne damoiselle nõmee Alpaide, qu'il en mesprisoit entieremẽt sa fẽme Plectrude. A cau- 6

699 se dequoy Lãbert Euesque du Traict, selon d'autres, du Liege, hõme estimé en ce tẽps de vie saincte & entiere, se voulut mesler de luy remõstrer son peché: quoy qu'il eust 7

700 esté au parauant remis par luy en son Euesché, duquel il auoit esté dechassé par Ebroin: ayant plus d'esgard à ce que le deuoir de sa charge enuers Dieu luy commandoit, qu'au danger qui luy en pouuoit aduenir. Qui fut tel, que la concubine (qu'il ap- 8

701 pelloit ordure & empeschement infernal) irritee de telles salutations, incita vn sien frere nommé Dodon à le mettre à mort: mais il receut auec tous ses complices le sa- 9

702 laire d'vn si mal-heureux acte, par vne miserable fin que la Iustice diuine leur donna tout en la mesme annee. Sigebert, P. Æmile, Richard de Vvassebourg. 10

703 ESTANT Nortbert Lieutenant & substitut de Pepin en la grãde Mairie de Frãce, decedé, Pepin substitua son autre fils Grimoald en la charge d'iceluy: auquel aussi il 11

704 feist prendre Theudesinde fille de Ratbot, Duc de Frize, en mariage.

705

706 12

707 33

708 14

15

DRÒGON fils de Pepin, Duc & Gouuerneur de la Champagne, mourut, tesmoin Ado, l'an 708. de nostre salut: encore que Sigebert ayt estimé que ce fut l'an 699. mais 16
tant y a que Pepin substitua le fils nommé Thibault aux Estats de feu son pere.

709 LES Sueuiens s'estans rebellez contre le Roy Childebert, sous la conduite d'vn Villarius ou Viliarius, feirent qu'on enuoya vne grande armee cõtre eux, qui fut me- 17
nee par vn certain Euesque nommé Anepos, par laquelle il feit vne grande desconfiture des rebelles. Comme tesmoignent Ado, & la Chronique S. Benigne, sans dire d'auantage de ceste guerre, ny de ce voyage.

## *Dagobert II. du nom, Roy XVIII.*

710 CHILDEBERT ayant regné 17. ans, mourut, laissant (à l'opinion de quelques vns) deux fils, l'aisné nommé par tous les anciens Dagobert, & par Sigebert, Clouis: l'autre Daniel, qui fut faict moyne, & 1
de moyne cy apres Roy. Combien qu'il y en a qui estiment que ce ne fut pas luy, mais Theodoric surnommé Scala (duquel nous ferõs cy apres mention) qui estoit frere de Dagobert. Lequel cependant tous les aucteurs affirment vnanimement auoir regné cinq ans: mais Ado, & les an-

711 ciennes Annales (desquelles nous parlerons cy apres (ausquelles i'adiouste volõtiers plus de foy qu'à tous les autres, tant pour leur ancienneté, que pour ce qu'elles sem- 2
blent auoir plus diligemmẽt obserué les temps) declarent expressémẽt qu'il mourut au commencemẽt de l'an 715. signamment deuant la venuë des choses que nous reciterons sous icelle annee. Ce qui est aussi l'opinion du continuateur de Gregoire,

712 de Lambert de Scaffuab, ensemble de Tritemius & Auentin, & vne preuue suffisante que le commencement du regne d'iceluy doit estre iustement rapporté 3
à ceste annee 710. & non comme Sigebert a voulu à l'an 716. & que nostre supputatiõ

713 des temps des Roys precedens est plus certaine que la sienne. Ce pendant il ne se list point q̃ sous luy se soit faite ny aduenuë chose au nom de luy par Pepin, ny par autre, 4
qui ayt rendu la memoire de son regne recõmẽdable à la posterité, sinõ le trespas de

Grimoald Maire du Palais de France, qui fut l'an 714. au moys d'Auril miserablement mis à mort par vn soldat Frison, dedans le temple de sainct Lambert, de la ville de Lieges, où il estoit allé visiter le Prince Pepin son pere, accouché lors de la

maladie de laquelle il mourut l'annee meſme, au milieu du moys de Decembre, ayãt exercé les deux Mairies auec grand heur, proſperité & honneur l'eſpace de 27. ans & demy: apres auoir ſubrogé Theudoald ou Thibault en la dignité du Maire du Palais de France à Grimoald ſon pere (auquel tous les hiſtoriens donnent d'vne voix le loz d'auoir eſté grandement religieux, iuſte, modeſte & debonnaire. Dont il ne ſemble pas que l'occaſion de ſa mort ſoit venuë (comme quelques modernes ont eſcrit de ce qu'il entretenoit vne autre femme que la ſienne legitime.) Mais il reſigna la Mairie d'Auſtraſie à vn ſien fils naturel nommé Charles (qui luy eſtoit demeuré de ſa concubine Alpaide ou Alheide) recognoiſſant ia en luy les ſignes d'vne generoſité grande, qui le rendroit capable d'vne telle charge, quoy qu'il fuſt encore fort ieune. Ce qui donna moyen & occaſion à Plectrude femme legitime de Pepin, de le faire cauteleuſement apprehender, & empriſonner en la ville de Colongne, tant pour la ialouzie nouercale qu'elle luy portoit, qua pour auoir moyen auſſi (en le priuant du 5
714 benefice de ſon pere) de faire tomber l'eſtat d'Auſtraſie auec celuy de France, entre les mains de ſon petit fils Theudoald: ſ'aſſeurant bien que le maniement des affaires luy demeureroit ſous le nom d'iceluy. Ainſi comme nous recueillons du continuateur de Gregoire, d'Aimoinus, Ado & Auentin: mais principalement de certaines Annales anciennes, non encores miſes en lumiere, qui recitent en langage Latin les choſes faictes par les François en chacune annee depuis l'an 714. iuſques à l'an 881. auquel temps l'aucteur d'icelles teſmoigne euidemmẽt qu'il viuoit. A cauſe dequoy nous les enſuyurons tant plus hardiment en l'obſeruation des temps, leſquels elles ſemblẽt en beaucoup d'endroits auoir mieux obſeruez que les autres. Et pource que le nom de l'aucteur ſ'ignore (quoy qu'Auẽtin nous ſemble donner en quelques paſſages du liure 3. & 4. de ſes Annales, indice de les auoir leuës ſous le nom de Iordanus Oſnaburgenſis, ou de Volcomare) nous les mettrons cy apres ſur les rangs, ſous le tiltre des anciennes Annales, encores qu'elles ſ'intitulent ſeulement *Geſta Francorum &c.* Ie croy que M. Pithou Aduocat en Parlement, par le benefice duquel nous les auons veuës, les fera voir quelque iour en public.

## *Daniel ou Chilperic Roy XIX. Charles Martel Prince des François, auec Clotaire.*

MAIS les François ne ſ'accommodans pas volõtiers au gouuernement d'vne femme, ou bien ſe faſchans de voir leur Mairie ſe faire hereditaire, qui auoit au parauant deſpendu de leur election, ſe ſoubleuerent de grande animoſité contre Theudoald, & ſ'attaquans de mains & de couſteaux auec ceux qui vouloiẽt defendre la cauſe d'iceluy, en feirent vne merueilleuſe deſconfiture & occiſion en la foreſt qu'on appelloit lors Cocie: & ſans la fuitte qui le ſauua, il ne fuſt eſchappé de leurs mains. Combien que les hiſtoriens ne font deſlors plus mention de luy: au moyen dequoy ils luy ſubſtituerent vn Rainfroy, en la dignité de Maire de leur Palais. Et pource que le Roy Dagobert mourut au meſme temps, ils tirerent du monaſtere vn certain Daniel, qui eſtoit de la lignee Royale, pour le faire eſtre leur Roy, luy changeant ſon nom premier en Chilperic, ou Hilderic: puis preuoyant à qui ils auoient encore affaire, entrerent en confederation & alliance auec Ratbod Duc de Friſe. Ce pendant Charles Martel eſchappa (d'vne merueilleuſe ſorte) des priſons de ſa maraſtre Plectrude, & ayant trouué façon de faire quelque amas de gens pour recouurer ſon droict, eſueilla les François à luy aller couper des aiſles deuant qu'il peuſt voler, par vne armee que Rainfroy 1
715 conduiſit auec ſon Roy Chilperic, iuſques aupres de la Meuſe: mais Ratbod de Friſe les preuint: car il chargea le premier la trouppe de Charles ſi bruſquement, qu'il la rompit & diſſipa. Dont il fut contrainct ſe rallier auec les reliques de ſes gens en vn lieu fort, pour y attendre vne meilleure occaſion: donnant moyen aux Friſons d'aller courir & rauager iuſques aux portes de Colongne. Ce q̃ Ado dit expreſſemẽt

feſtre

s'estre faict au moys de Iuillet, & auec les anciennes Annales ceste annee: de laquelle aussi ie commenceray à l'exemple d'icelles & de Herman Contract de conter les annees de la principauté de Charles (qui à raison de sa vaillance & des grãdes victoires qu'il gaigna sur ses ennemis, obtint cy apres le surnom de Martel & de Tudides) qu'ils disent auoir duré vingtsept ans, plus-tost que ceux des Roys qui ont regné sous luy: tant pource qu'ils ont esté plus diligemment contez & obseruez que ceux desdicts Roys, que pource aussi que le vray Estat de la principauté & Royauté semble auoir esté en luy mieux qu'en ceux qui n'estoient autre chose que ce que ceux qui les esleuoient à la dignité Royale les faisoit estre. Aimoinus, continuateur de Gregoire.

---

716 Les François incitez de l'heur qui estoit aduenu aux Frisons sur Charles, se meirent de rechef en armes sous la cõduite de leur Roy & de son Cõnestable Rainfroy: & ayans trauersé la foret d'Ardenne, allerent courir iusques aupres de Colongne, où ils trouuerẽt si peu de resistance, qu'il n'y eust pas eu moyẽ de les en faire retirer, sans vne grosse somme de deniers que la Princesse Plectrude leur deliura. Mais au retour, Charles les vint charger pres d'Ablis, si à poinct qu'ils ne se doutoient de luy: dont il leurs feist perdre tout leur bagage. Anciennes Annales, Ado. 2

---

Par quoy se remontant en meilleur espoir, par le succes de ce premier bõ-heur, qui luy amorça encore plus grande suitte de gens de guerre qu'il n'auoit, à se venir embarquer en sa fortune, ne se voulut arrester en si beau chemin: ains estant l'hyuer passé, il se remeist auec tout ce qu'il peult faire de force aux champs, pour venir trouuer ses ennemis. Lesquels aussi s'estans appareillez à l'aller rechercher, pour auoir leur reuange, ne luy laisserent faire long chemin sans le rencontrer. Ce qui luy feist si bien mettre de l'eau en son vin (voyant que le ieu ne seroit pas sans hazard) qu'il leur feist porter paroles d'appoinctement, auquel ils ne voulurent entendre: dont il luy fut
717 force d'exposer son armee au combat contre eux, qui se feit le 21. iour de Mars en vn lieu nommé Vinciat, pres Cambray, auec telle furie & animosité des vns & des autres, qu'il en demeura vn nombre inestimable de morts sur le champ. Mais Charles conduisit lors si brauement son faict, qu'il obtint la victoire, mettant le Roy Chilperic & son Rainfroy en routte, ausquels mesmes il donna la chasse iusques à Paris: où il meist fin à icelle, pour remener son camp chargé de despouilles & de butin en Austrasie. Au moyen dequoy il eut tousiours depuis l'auantage sur ses ennemis. Ce que toutesfois Sigebert ensuiuy de tous les modernes, declare estre aduenu l'annee ensuyuant. Mais les anciennes Annales, Ado, & Lãbert de Scaffuab, l'attribuent à ceste annee. Nonobstant que pource qu'Ado & Sigebert ont dit, que la bataille de Vinciat se feist le treiziesme des Calendes d'Auril, Lambert de Scaffuab le Dimenche prochain deuant Pasques (qu'on dit des Rameaux) quoy que Aimoinus & le continuateur de Gregoire eussent dit le 12. pour le 13. des Calendes: Mercator s'est persuadé que l'obseruation de Sigebert est plus vraye. Ce que ie luy accorderois aussi, si les François eussent lors celebré le Pasques selon les reigles du Cycle de l'Abbé Denis, & non selon celles de Victor. Comme Aimoinus auec le continuateur de Gregoire certifient qu'ils faisoient encore: outre ce que Sigebert mesme, & la vieille Chronique d'Angoulesme non imprimee, declarent que les Frãçois obseruoient le temps de la solennité de Pasques autrement en ce siecle, qu'ils n'ont fait depuis. Tous lesquels aucteurs aussi prennent le commencemẽt des vingtcinq annees, qu'ils disent que Charles a regné dudict iour & annee. 3

---

Ce pendãt Charles s'estimãt par la victoire precedẽte asseuré du costé de la Frãce, voulut employer sõ armee à acheuer de reduire en sa main tout ce qui restoit encore du Royaume d'Austrasie: tellemẽt qu'il remena son armee deuãt la ville de Colõgne sur le Rhin, qui fut si mal defendue, qu'il entra dedans par force, & contraignit la Princesse Plectrude de luy rendre les tresors de son pere: au moyen dequoy il aspira encore plus haut. Et pour faire mieux valoir sa cause contre ses ennemis, meit en auãt vn (qu'on estime auoir esté oncle du dernier Roy Dagobert, nõmẽ Clotaire ou

Lothaire) luy faisant prendre le tiltre de Roy: & puis auec luy s'en alla de rechef rechercher le Roy Chilperic & son Rainfroy, qui (par le moyen du Duc Eudes d'Aquitaine ou de Gascongne) s'estoient remontez de forces: tellement qu'ils s'oserent presenter deuant luy en bataille rangee au pays de Châpagne. Cõbien que ce fut auec telle yssue, qu'à Vinciat, àsçauoir à leur hõte & cõfusion: de sorte qu'estans descõfits & 4
718 mis en routte, Chilperic fut contraint se retirer auec tous ses tresors en sauueté vers ledit Eudes (que les Aquitains & Gascons auoient à l'opinion d'aucuns cy deuant, (au temps des guerres qui furẽt en France entre les Cõnestables) esleu pour leur Duc & Gouuerneur. Et neantmoins toutesfois les gouuernoit comme seigneur souuerain, sans recognoistre aucunement les Roys de France, iusques à se porter luy-mesme Roy de France par ses tiltres: estimant que puis que les Maires entreprenoient toute puissance & auctorité sur le Royaume, attirans à leur Estat toute la puissance Royale, & l'ayant faicte cõme hereditaire en leur famille, qu'il luy fust loysible d'en faire autant en son endroit. Mais ie ne voudrois estimer qu'il eut esté le premier qui s'ingera d'entreprendre sur la principauté d'Aquitaine & de Gascongne, ains qu'il a esté seulement successeur de celuy que Roderic de Tollette, appelle Loup. Quoy que d'autres historiens Espagnols ayent escrit, qu'Eudes estant de race & de nation Vvisigothe, auoit esté l'an 714. institué Duc d'Aquitaine & de Guienne par le Roy Dom Rodrigues, comme d'vn domaine dependant de l'Espagne.

CLOTAIRE Roy titulaire de France, mourut. A cause dequoy le Prince Charles enuoya redemander le Roy Chilperic au Duc Eudes d'Aquitaine: qui le luy ren- 5
719 uoya, en retenant vne partie des tresors: tellement qu'il le recogneut desiors pour Roy de France, & en deuint amy d'Eudes. Anciennes Annales, Ado.

## *Theodoric ou Thierri Roy XX.*

CHILPERIC ou Hilperic mourut, ayãt regné, au dire d'Aimoinus
720 & du continuateur de Gregoire, cinq ans & demy. Au moyen de- 6
quoy Charles luy substitua Theodoric ou Theotric, surnõmé Scala, second fils du dernier Roy Dagobert, l'ayant retiré d'vn monastere où il s'estoit encloistré pour la crainte de son frere: lequel regna à la façõ des autres, à sçauoir en masque, l'espace d'enuiron 18. ou 19. ans. Anciennes Annales.

EN LA mesme annee les Sarrazins ou Maures d'Espagne, passans les monts Pyrenees auec vne grande armee, rauagerent tout le pays de Languedoc, où ils prirent la ville de Narbonne: mais ils furent deffaicts deuant Tolouse (qu'ils voulurent assieger) par les François: de sorte qu'ils y perdirẽt leur Roy Zama, selon les autres Azam: au lieu duquel ils prirent Abderremen pour leur chef de guerre. Comme tesmoignent Roderic de Tollette, & la Chronique d'Alfonce: dequoy toutesfois aucuns des historiens François n'a faict mention.

RAINFROY Maire du Palais de France s'estoit depuis son dernier desastre retiré à sauueté en la ville d'Angers, où il ne faisoit plus semblant de vouloir rien remuer. 7
721 Neantmoins toutesfois Charles ne se tenant encore asseuré de luy, l'alla assieger ceste annee iusques dedans son nid, de telle puissance, qu'il le feit venir à telle composition qu'il voulut: par laquelle il luy laissa le pays d'Anjou pour l'entretenement de sa vie, apres luy auoir faict totalement renoncer au droict qu'il eust peu pretendre en la Connestablie. Anciennes Annales.

LES Saxons estans en termes de se rebeller cõtre les François, faisoient tous leurs 8
722 effors de se ioindre les Allemans & Bauarois. Mais Charles sçachant cõme il failloit obuier à leurs entreprinses, les alla trouuer auec ses forces dedans leur pays à son retour d'Angers, si promptement qu'il ne leur donna loysir que de venir reprendre la loy de luy. Au mesme temps Roitbot Duc de Frise mourut. Aucteurs precedens.

VN tumulte

VN tumulte suruenu, comme tesmoigne Auentin, liure 3. au pays de Bauiere (à cause des fils du feu Roy Theodon, qui redemandoiēt la succession de leur pere que leur oncle Grimold leur retenoit) fut cause de faire occire iceluy Grimold: à cause
723 dequoy la veufue d'iceluy auec ses enfans, se retira vers le prince Charles, pour l'inciter à prendre la cognoissance de sa querelle. Et pource que les aduersaires d'elle ayants gaigné la faueur des Bauariens faisoient estat de ne se soubmettre à l'exemple des Saxons, aux commandemens de Charles (mesmement auoiēt à mesme fin pris intelligence auec les Allemans, qui refusoient ja de paier le tribut qu'ils deuoient aux François) Charles se meit en chemin d'aller veoir les vns & les autres, à si bonnes enseignes qu'ils n'eurent (apres auoir esté lourdement estrillez par luy) meilleur marché, que de s'obliger d'vne plus estroitte seruitude enuers luy, qu'ils n'estoient auparauant: mais les Bauariens, furent encore contraints de faire droit aux fils de Grimold. Anciennes Annales & Auentin. 9

NEANTMOINS dés qu'il fut de retour de Bauiere, force luy fut d'y retourner, à cause de la reuolte des Bauariens apres son depart: de sorte qui les chastia rudement & les contraignit de satisfaire à son vouloir. Comme tesmoigne Ado, qui dit aussi qu'au sortir de ce voyage, il mena encore son armee contre les Saxons, & puis contre les Allemans, & Sueuiens, qui par l'induction de Plectrude, veufue de son feu pere, & de Sonichilde sa fille (qui s'estoient retirez à eux) auoient repris les armes cōtre luy sous la conduicte de leurs Ducz Lanfroy & Theuodoald. Mais il se trouua si soudainement vers eux en l'equippage qu'il failloit, qu'ils n'eurent loisir que de retourner (sans s'opiniastrer d'auantage) en appointement auec luy. Ce qui se feit en si peu
724 de temps qu'il eut encore temps de reconduire son armee en Aquitaine contre le Duc Eudes: lequel faisant son comte que les Allemans luy auroient taillé de la besongne pour plus long temps, s'estoit osé declarer son ennemy, & ingerer de faire plusieurs courses & entreprinses sur le royaume de France. Mais d'autant qu'il fut si tost trompé de son espoir, d'autant aussi eut il tost perdu le courage & le moien de se defendre, quand il veit Charles si soudain despesché des affaires precedentes, & que les François auoient ja passé la Loire. De sorte qu'il ne trouua autre recours en ses affaires que gaigner le deuant en la Gascongne, laissant faire aux François le mesnage qu'ils voulurent en ses pays. Tesmoin les anciēnes Annalles, auec l'aucteur precedent, Aimoinus, & le continuateur de Gregoire. P. Æmile adiouste que Charles deuant que son armee fust entree en Aquitaine, auoit fait tenir vn parlement general de toute la France, auquel il s'estoit faict declarer & nommer non seulement Maire du Palais, mais aussi prince des François. Dequoy toutesfois les autres n'ont dit vn seul mot. 10

CEpendant Eudes plus irrité que vaincu, & neantmoins se deffiant de ses forces, eut recours aux Sarrazins d'Espagne par le moyen de Mugnoce seigneur de Lerdane son gendre, leur vassal. Lesquels ayant vaincu l'Orient, subiugué l'Afrique, dompté les Espagnes, & comblé quasi tout le rond de la terre, de l'espouuentement
725 de leur nom, n'esperoient pas qu'au reste des humains, se deussent trouuer hommes ayants seulement la hardiesse de leuer la teste deuant eux: tellement que leur estant vne si belle occasion presentee, faisoient ja estat de la France, comme de pays qui fust ja en leur possession: aussi ne se faisant pas beaucoup semondre pour partir d'Espagne, descendirent (en nombre comme on dit) de quatre cens mille combatans en Aquitaine auec leurs femmes & enfans, ne plus ne moins que s'il eust esté question de ne plus retourner. De sorte qu'on les veit tout incontinent espandus, comme vn deluge d'eau par toute la Guienne, iusques deuant Poitiers, où ils bruslerent l'Eglise de S. Hilaire: ayants fait le semblable de tous les autres qui s'estoient trouuez en leur chemin. Ce que les anciennes Annales & la Chronique de S. Benigne auec Marianus Scotus tesmoignēt expressemēt estre aduenu ceste annee. En laquelle aussi vn autre certain liure de Marianus Scotus, non encore imprimé, dit qu'ils destruisirent la ville d'Autun. A cause dequoy P. Diacre & Anastasius ont declaré que ce 11

fut dix ans apres leur arriuee en Espaigne, qui s'estoit faicte, au rapport de toutes les histoires d'Espagne l'an 714. & 715. Dont il se faut moins arrester à Sigebert & à nos autres historiens de France, qui l'ont voulu rapporter à l'an 730.

MAIS pendant qu'ils foudroioient & gresloient en ceste sorte la Guienne, Charles assembla toute la gendarmerie de France pour les aller rembarrer: neãtmoins toutesfois n'estimant pas que ce fut assez, s'aduisa qu'il estoit encore expedient que le Duc Eudes luy fust reconcilié, lequel ja ne se trouuoit moins empesché d'vne telle nuee que luy: pource qu'elle n'estoit pint plus gracieuse à ses pays & subiets que si elle fust tout expres descenduë contre luy: à cause dequoy s'estant tant plus facilement retiré de nostre costé, seruit grandement à gaigner la victoire de la furieuse iournee, qui leur fut donnée deuant la ville de Tours, vn Samedy du mois d'Octobre. Combien que le liure non imprimé de Marianus Scotus dit que ce fut vn Samedy vnziesme des Calendes de Septembre: ce qui ne peult estre vray, si le nombre d'or alloit lors iustement son cours. Où les François feirent vne telle boucherie d'eux, qu'ils semblerent les auoir plustost immolez que tuez, pour le peu de perte de gẽs qu'ils en receurẽt: de sorte que ce seroit chose du tout incroyable, si le tesmoignage des estrangers, & la lettre que le Duc Eudes en escriuit au Pape Gregoire 2. qui estoit lors, ne nous en faisoient foy. Tant y a ce pendant que leur Roy Abdirame y demeura pour les gages (qui semble estre celuy que Nicephore appelle Habdirame, fils de Muhanias, lequel, au dire des histoires d'Espagne, estoit Roy de Cathelogne, & s'en estoit, deuant qu'il se trouuast à la iournee de Tours, retourné auec vne partie de ses gens contre Mugnoce seigneur de Cerdagne (qui se plaignoit de ce que les Sarrazins ne tenoient la foy promise à son beau pere) & l'auoit assiegé dedans son chasteau iusques à ce qu'il l'eust contraint de l'abbandonner & s'enfuir ailleurs. Annalles anciennes, Ado, P. Diacre, Anastasius, Blondus. Autres adiousten que ce fut en ceste guerre, que le surnom de Martel fut donné à Charles pour auoir faict vn tel martelis de ses ennemis.

726 12

AVTANT que Charles despeschoit d'affaires, autant luy en renaissoient de nouuelles: qui faisoit que la gendarmerie de France, ne pouuoit auoir aucun repos sous luy. Car ne faisant que sortir de la guerre Sarrazine, se veit contraint de remener son armee contre les Bourguignons, qui donnoient à paroistre en eux quelque enuie de rebellion contre les François, à la suscitation (comme aucuns veulent dire) des Prouenceaux. Mais ils furent si soudainement visitez par luy qu'ils n'eurent loisir que de se remettre eux & leur ville en son obeïssance. Au moyen dequoy il y laissa ses garnisons, mesmement en la ville de Lion, tesmoins les anciẽnes Annalles. Autres disent qu'il s'empara aussi par mesme moyen, de toutes les villes de la Prouence & du Languedoc au mesme voyage.

727 13

EVDES Duc d'Aquitaine mourut, au rapport des anciẽnes Annales & de Marianus Scotus, ceste annee, laissant deux fils Gaifer & Vvalde, qui se voulurent mettre en possession des estats & seigneuries d'iceluy, mais Charles despescha soudainement vne armee contre eux: laquelle ayant passé la Loire, reduisit toute la Guienne & Aquitaine à son obeïssance. Qui fut cause que se voyants deboutez de la succession de leur pere, se retirerent au Languedoc (qu'on appelloit lors la Gotthie & Septimanie) où ils esmeurent en telle sorte ceux du pays (qui se nommoient Vvisigots (pour lequel nom toutesfois, Aimoinus semble auoir mal vsé du nom de Vvãdales) ensemble les Narbonnois & Prouenceaux, à telle pitié d'eux, qu'ils se resolurent de prẽdre tous ensemble les armes pour la restitution d'iceux. Et afin de mettre plus facilement leur intention à effaict, ils s'allierent premieremẽt des autres Vvisigots d'Espagne, & puys tant de leurs propres pays, que de leurs alliez, meirent vne grande armee aux chãps, qui en rauageant & foudroyant tout, trauersa toute la Bourgõgne, se venant trouuer deuant la ville de Sens, qui estoit si bien munie de bons hommes de guerre, qu'ils oserent aller donner dedans le camp de leurs ennemis d'vne hardiesse desesperee: de sorte

728 14

sorte qu'ils en feirent vn eschec merueilleux, qui feit perdre l'enuie aux autres de passer outre ny demourer là : ains rebrousser chemin en leurs pays plus viſtement qu'ils n'en estoient partis, d'autant mesmement qu'ils sentoient ja Charles approcher d'eux auec son armee. Ce pendant P. Æmile & nos hiſtoriens François, pensans que ces Vvisigots fussent encore addonnez à l'Arrianisme, comme ils auoient esté autresfois, les blasonnent de toutes sortes de conuices en cest endroit: comme si l'heresie Arriẽne n'eut esté reiettée long temps auparauãt de tous les Vvisigots. Il semble aussi que ce fut par eux, & au mesme temps que la ville d'Autun fut prise & destruitte, quoy que Marianus Scotus, auec la Chronique de l'abbaie de Baize, ayent escrit que ce fut par les Sarrazins, l'an 725. ou 731.

Mais le tumulte des Vvisigots, feit prendre occasion aux Frisons & à leur Duc Pepon ou Poppon fils de Ratbot de remuer mesnage contre les François, qui fut cause de faire differer Charles, de poursuyure les Vvisigots. Comme il auoit commencé à fin de venir premierement estaindre ce nouueau feu deuant qu'il prist plus grand ambrasement. Parquoy il y accourut en telle diligence auec son armee, qu'il ne leur donna loisir de se mettre en point de durer plus longuement deuant luy, qu'ils
729 ne feirent sans estre desconfits & contraints se retirer en quelques isles du Rhin: qui leur seuirent encore de si peu, que les François les y ayants poursuyuis par nauires, 15
ache uerent de matter & rompre du tout leur obstinacité. De sorte qu'estant leur Duc mis à mort, force leur fut de se soubmettre aux commãdements du vainqueur: qui leur feit renoncer au seruice des Idoles pour se ioindre au trouppeau de Iesus Christ. Ce pendant les fils du Duc Eudes auec le secours des Vvisigots, recouurerent vne partie de la Guienne, auant que Charles peust estre de retour de Phrise.

D'avtre-part les Sarrazins d'Espagne, informez du deportement des Vvisigots en France, se laisserent facilement surprendre du desir d'y retourner pour effacer ou venger leur premiere honte. A cause dequoy ils s'allierent premierement des Vvisigots, donnant & prenant ostages d'eux, & puis se trouuans assemblez en nombre (impossible à compter) sous la conduitte de leur Roy Anthimes ou Athin, des-
730 cendirent au Lãguedoc, où la cité d'Auignon fut incõtinent mise entre leurs mains, par la trahison du Comte Maurice de Marseilles: au moyen dequoy ils cõmencerent 16
à faire des courses iusques dedans le Dauphiné : qui fut cause que Charles despescha deuant son oncle Childebrand, auec vne partie de ses forces pour les reserrer dedans Auignon, ou pour les garder de s'estandre, iusques à ce qu'il eut auec le reste rasseuré la Bourgongne, qui faisoient mine de se vouloir esbranler. Tellement qu'il se feit faire serment de fidelité par les Lionnois. Ce que les anciennes Annales, & Marianus Scotus rapportent à ceste annee, Sigebert à l'ãn 734.

La Bourgongne rasseuree, Charles auec l'arriereban de ses forces se vint ioindre à son oncle Childebrand. Au moyen dequoy ils assiegerent la cité d'Auignon, de telle
731 puissance qu'ils entrerẽt en fin dedans par assault. Où il eussent attrapé le Roy Athin, s'il ne se fust sauué par le benefice du Rhosne, & retiré à Narbõne. Annales anciennes 17
& Aimoinus: Marianus Scotus declare que ce fut en ceste guerre que Luytprand Roy des Lombards, amena secours à Charles, par lequel il luy ayda à chasser les Sarrazins hors d'Auignon & du Languedoc.

Charles poursuyuant le Roy Athin, l'alla enclore & assieger dedans la cité de Narbonne, en laquelle il se defendit si brauement, que nonobstant tous
732 les effors que feirent les François, il ne leur fut possible de l'emporter ceste an- 18
nee. Anciennes Annales.

Enuiron le mesme temps aussi (encore qu'il n'ayt esté specifié par nos Aucteurs) aduint ce qu'ils escriuent, que Charles desirant confermer l'alliance qui estoit entre les François & les Lombards, enuoya le Prince Pepin son fils (encore fort ieune) vers le Roy Luytprand des Lombards, pour (selon la coustume qui estoit alors entre les

les Chreſtiés) ſe faire coupper ſa premiere cheuelure, par luy: qui eſtoit vn ſigne d'alliance ſpirituelle qu'ils faiſoient entre eux. P. Diacre, Aimoinus liure 4.

CHARLES n'auoit accouſtumé d'eſtre fruſtré d'aucunes de ſes entreprinſes. Ce qui le feit auſſi ſe reſoudre de ne quitter le ſiege de Narbonne qu'il n'en fuſt venu à chef: laquelle cauſe ſemblablement feit partir d'Eſpagne vne autre grande armee de Sarrazins, ſous la conduitte du Roy Amorrhee pour venir au ſecours des aſſiegez: mais les Frãçois leurs feirent ſentir encore vne telle eſpreuue de leur vaillance, que la plus part d'eux furent taillez en pieces, auec leur Roy, & le reſte n'eut meilleur marché que de regagner leur pays à la fuitte. Occaſion pourquoy force fut à Athin d'abandonner Narbonne, & ſe retirer bien legerement auec ſes gens en Eſpagne, ſelon les aucteurs precedents. Qui fut poſſible lors que Charles enuoya, cõme recite François Tarafa, vn vaillant capitaine Allemand nommé Ogier Golland, & ſurnommé Gothelon, accompagné de 9. autres grands ſeigneurs & d'vn bon nombre de gẽs de guerre en Eſpagne pour faire la guerre aux Sarrazins dedãs leur pays, où ils aſſiegerent la ville d'Emporia ſur Geronde, qu'ils faillirent à prendre, à cauſe de leur Capitaine qui mourut, qui feit retirer ſes compagnons & leurs gens.

733 19

CHARLES pourſuyuant les reliques de la guerre, contraignit les Sarrazins qui eſtoient eſchappez de ſes mains de s'embarquer ſur la mer pour ſe ſauuer en Eſpagne, eſperans luy oſter par ce moyen la faculté de les ſuyure: mais la tourmente les vint ſi furieuſement accueillir, qu'elle les ſubmergea tous dedans les vndes. Anciennes Annales, Marianus Scotus.

734 20

SELON leſquelles auſſi Charles feit encore ceſte annee, vne autre grande deſcõfiture de Sarrazins: qui pourroit eſtre celle que dict le liure de Marianus Scotus non encore imprimé, qu'il feit en vn lieu nommé Birrha, combien qu'il l'attribuë à l'an 737. Eſtant accompagné, teſmoin Sigebert, ſous l'an 738. de Luytprand Roy des Lombards, d'autant qu'ils s'eſtoient ſaiſiz de la ville d'Arles. Mais tant y a que par icelle, la guerre Sarrazineſque fut totallement miſe à fin. Au moyen dequoy il voulut auoir ſa raiſon tant de Maurice Comte de Marſeille, que des peuples de la Prouence & de la Septimanie (qu'on dict maintenant le Languedoc) qui auoient intelligence auec les ennemis. Tellement qu'il priſt telle reparation d'eux qu'il voulut, & feit encore deſmanteler & deſnuer de murailles, les villes qui s'eſtoient le plus declarees: comme de Narbonne, Montpellier, dict lors Suſtancion, Niſmes, Beziers, Arles & Auignon. Oſtant par meſme moyen la Comté de Marſeille au Comte Maurice, que les autres ont nommé Mauruce ou Marentin. Ainſi fut le Languedoc totallement reduit ſous l'Empire des François, qui s'en eſtoit iuſques alors garenty. Annales anciennes, Ado, Regino, Marianus Scotus, P. Æmile, Sigebert.

735 21

CESTE partie de la Gaule qui eſt deça & delà les riuieres de Seine & de Loire, ſe nomma au rapport de Godefroy de Viterbe la Prouince Godine: iuſques au temps de Charles Martel, ſous lequel elle commença, à ſon dire, d'eſtre non ſeulement nõmée la France occidentale, mais auſſi en faueur de luy Carlingie. Combien que les autres ont eſtimé que ce fut, quand elle aduint en partage à Charles le Chauue.

736 22

LES Saxons auoient faict paroiſtre en eux, durant la guerre des Sarrazins, vne deliberation de remuer meſnage, contre la France. Qui fut cauſe que Charles au partir de la Prouence, s'achemina ſi legerement contre eux, qu'il ne leur donna loiſir de ſe mettre en eſtat de defenſe. Au moyen dequoy il les feit facilement reuenir à la raiſon qu'il voulut: par laquelle ils furent pour amende de leur faute, plus eſtroittement obligez ſous la ſeruitude des François qu'ils n'eſtoient. Teſmoins les anciennes Annales, & Marianus Scotus. Ainſi fut (comme dict Paul Æmile) la France inceſſamment ſi bien embeſongnee ſous luy ſans aucune relaſche, qu'il n'y eut à peine vn ſoldat ou gendarme qui ſe ſoit trouué auoir eu le loiſir de reprendre ſeulement ſon ha-

737 23

laine

laine, hors de la guerre. Ce qui rendit auſſi la nobleſſe Frãçoiſe ſi bien aguerrie, qu'elle s'aquitta non ſeulement en ce ſiecle, mais auſſi au ſuyuant, l'honneur des armes ſur toutes les nations de la terre.

D'AVTRE-PART Maurice Comte de Marſeille, eſtimant Charles fort empeſché en Allemagne, ſe remeit par ſon abſence en ſa Comté, & incita conſequẽment toute la Prouence à s'eſmouuoir auec luy. Ce qui feit retourner Charles en telle diligence cõtre luy (ayãt ja meſmemẽt fait ſont oncle Childebrand, auec groſſe ſuitte de gẽs de
738 guerre, marcher deuant pour rembarrer les entreprinſes d'iceluy ) qu'il n'eut loiſir 24
que de faire place aux François, & ſe retirer ailleurs en ſauueté. Au moyen dequoy la Prouẽce fut de rechef reduitte ſous la couronne de France: & toutes les villes & places qui s'eſtoient ja donnees à luy, remiſes entre les mains de Charles, qui y laiſſa ſes garniſſons. Ce que les anciẽnes Annales auec Marianus Scotus attribuent à ceſte annee & à la ſuiuante.

LES Romains ayants receu Traſamund Duc de Spolet en leur ville, qui s'eſtoit rebellé cõtre Luytprand Roy des Lõbards, furẽt pour ceſte occaſiõ fort eſtroittemẽt aſſiegez par luy, & reduits à telle extremité que le Pape Gregoire ( qui eſtoit lors ) ne ſçachant à quel ſainct ſe voüer (d'autant qu'il ne pouuoit eſperer ſecours de l'Empe-
739 reur de Grece, l'ayant ſon predeceſſeur en tant de ſortes offenſé à cauſe de la querel- 25
le des images) enuoya par vn Eueſque nommé Anaſtaſius, accompagné d'vn preſtre nommé Sergius, les clefs du ſepulchre, & des liens de ſainct Pierre au prince Martel, qu'il ſçauoit eſtre grandement amy de Luytprand, & fort zelé à la defenſe de la religion Chreſtienne. Qui eſtoit luy faire entendre qu'il mettoit luy, l'Egliſe & la cité de Rome en ſa protection & ſauuegarde. A cauſe dequoy il deſpeſcha Abaſſadeurs vers les Lombards, pour le prier de laiſſer en ſa faueur les Romains en paix. Ce qui ne fut ſans grãde efficace: qui feit que dés lors les Papes eurẽt touſiours depuis refuge & recours en leurs affaires & faſcheries aux princes & Roys de Frãce, deſquels auſſi la defenſe ne le ſecours ne leur manqua. Ce qu'Anaſtaſius teſmoigne expreſſeement eſtre aduenu en la 7. indiction. Aimoinus, Blondus, Auentin, P. Æmile.

## *Childeric III. du nom Roy XXI & dernier de la race Merouingienne.*

THEODORIC ou Thierri Roy titulaire de France mourut, & luy ſucceda au tiltre Royal Childeric ou Hilderic ſon frere, qui fut le dernier Roy de la race du grand Clouis. Les anciennes Annales diſent auec Marianus Scotus, qu'eſtans les Gots vaincus & domptez,
740 les Saxons & Friſons ſubiugez, le Languedoc conqueſté, & la Pro- 26
uence regagnee, la Frãce ſe veit toute ceſte annee iouyr d'vne ioyeuſe & heureuſe paix. Combien qu'Aimoinus auec le ſupplement de Gregoire teſmoigne, que Charles vn peu deuant ſon treſpas, feit partage de ſes eſtats & ſeigneuries entre ſes enfans, & puis enuoya Pepin qui eſtoit le plus ieune, accompagné de ſon oncle Childebrand, & d'vne armee au royaume de Bourgongne, pour s'en mettre en poſſeſſion, luy eſtant aſſignee en ſon partage auec la Neuſtrie: comme l'Auſtraſie auec les prouinces delà le Rhin, à Carloman ſon frere aiſné.

CHARLES Martel, premier nommé prince des François, mourut à Paris le 22. iour d'Octobre, teſmoins le ſupplement de Gregoire & Aimoinus. Et combien qu'il eut la pluſpart de ſon temps combatu pour la religon Chreſtienne, neantmoins tou-
teſfois celà n'a empeſché qu'il n'ayt eſté blaſmé & diffamé d'aucuns, qui ſe ſont iuſques là auancez de dire qu'il a eſté damné pour n'auoir reſtitué les biens des Egli-
741 ſes qu'il auoit empruntez pour ſouldoyer ſa gendarmerie au temps de la guerre con- 22
tre les Sarrazins. Ce pendant il eſt certain qu'il laiſſa quatre fils, Carloman, Pepin ſurnommé le Bref, Gilles Archeueſque de Roüan, & Griffon ( qui eſtoit d'vne autre mere

mere que les autres.) Ce nonobſtant Carloman & Pepin tirerent toute la ſucceſſion de leur pere entierement à eux. Nous trouuons és anciennes pancartes, qu'ils ſ'intituloient Ducs & Princes des François. Anciennes Annales, Aimoinus, Ado auec le continuateur de Gregoire de Tours, nommé par aucuns Scolaſtique, qui fait la pourſuitte de ſon hiſtoire des François à la mort dudit Charles. Duquel auſſi ſemble auoir eſté extraict, tout ce qui eſt en Aimoinus depuis le 41. chap. iuſques au 57. du liure 4. eſtant le reſte compilé d'autres aucteurs. Quant à ce qu'ils ne cõptent tous deux que 25. ans pour le temps de la principauté de Charles, c'eſt pour ce qu'ils les commencent ſeulemement de la iournee de Vinciat.

## *Pepin II. Duc & prince de France.*

VN ſeigneur nommé Hunauld auoit eſté cy deuant faict par Charles Gouuerneur du pays d'Aquitaine, ſous tiltre de Duc, ou cõme veult Aimoinus de Patrice: & neantmoins dés le viuant d'iceluy, commença de proietter les moyens de ſe faire ſeigneur proprietaire & en ſouuraineté du pays duquel on ne luy auoit donné que le gouuermẽt ſeulement. Tellement que Charles y ayant pris garde, auoit enuoyé dés l'an 739. l'Abbé de S. Germain pour deſcouurir ſes intentions, lequel fut par luy retenu iuſques au treſpas de Charles: qui le feit ouuertement declarer ne vouloir aucunement recognoiſtre les fils & heritiers d'iceluy. Qui fut cauſe que Carloman & Pepin menerent leur puiſſance contre luy, en telle diligence, qu'il n'eut loiſir que de leur faire place & ſe reconcilier auec eux. Au moyen dequoy il ne ſe trouua plus perſonne en Aquitaine, qui oſaſt plus brauer deuant eux. De ſorte qu'ils n'eurent plus à faire qu'à departir la ſucceſſiõ de leur pere: & par le partage qui s'en feiſt, le royaume d'Auſtraſie, enſemble les prouinces de delà le Rhin, aduint à Carloman: le reſte
742 fut à Pepin, ſans faire compte de leur frere Griffon. Lequel ne pouuant digerer ce morceau, ſe laiſſa inciter par ſa mere (qui eſtoit de la maiſon de Bauiere) à s'emparer de la ville de Laon, pour auoir meilleur moyen de là de repeter ſon droit: mais ſes freres l'eurent ſi toſt preuenu, qu'il ne ſe peut garentir de tomber en leurs mains, ny d'eſtre enuoyé par eux tenir priſon en vn chaſteau des Ardennes. Reſtant encore le loiſir ceſte annee à Carloman, de mener ſon armee contre les Allemans, qui auoient oſé remuer meſnage depuis le treſpas de ſon pere, à la ſuggeſtion de leur ancien Duc Theodoald, qui auoit eſté cy deuant dechaſſé par Charles. Leſquels il rendit tellement eſtonnez de ſa venuë, qu'ils ne ſe feirent pas longuement harſeler pour obeyr à ſes commãdemens. Anciennes Annales, Aimoinus, Ado, Regino.

Charles ſurnommé cy apres le grand, naſquit ceſte annee (ainſi que nous certifie le temps de l'aage qu'on dict qu'il a veſcu) en vne petite ville nommée Ingelherin, qui eſt deça le Rhin, à ce que toutes les hiſtoires Françoiſes apres Eghinard & Aimoinus teſmoinent: nonobſtant qu'Auentin s'eſt voulu efforcer de nous faire croire que ce fut au pays de Bauiere, lors que Pepin y alla faire la guerre à Odilon ou Vtilon Duc d'icelle.

---

LEQVEL auoit (au rapport de Sigebert) raui & pris en mariage la ſœur des princes Carloman & Pepin, & ſe vouloit donner le tiltre de Roy de ſon pays, qui eſtoit indice de rebellion contre eux. A cauſe dequoy Pepin s'alla ioindre à ſon frere, quãd
743 il partoit du pays des Allemans, & eux deux enſemble marcherent contre le Bauarié, lequel fut ſi hazardeux que de les vouloir combatre en bataille rangee. Mais les Frãçois couſtumiers de vaincre furent encore vainqueurs de luy, & de ſa gent ceſte fois: au moyen dequoy ils le feirent venir recongnoiſtre ſa faute & reprendre ſon royaume d'eux à condition (comme dict Auentin liure 3.) de ſe deporter d'oreſnauant du tiltre de Roy, en ſe contentant de s'intituler Duc ſeulement. Ce pendant ils luy laiſſerent leur ſœur pour femme. Aucteurs precedents.

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François. Ans des Empereurs

744 AV partir de Bauiere, les deux freres menerent leur armee contre les Saxons, qui à l'exemple des Allemans & Bauariens se pensoient deliurer du ioug des François. Mais quād ils eurent pris le chasteau d'Oschembrug sur eux, ils se trouuerēt tellemēt estonnez, que le cœur leur faillit à se plus vouloir opiniastrer en leur rebellion. Tellement qu'ils reprindrent leur ioug accoustumé, en baillant leur Duc Theodoric pour ostage de leur promesse, lequel fut bien tost apres renuoyé sur sa foy. 3

745 ET neantmoins il les incita de rechef à son retour, de se reuolter encore contre les François: dequoy indignez les deux Princes, retournerent ceste annee auec vne seconde puissante armee contre luy, par laquelle ils le vainquirent, & ramenerent encore prisonnier. Aimoinus, Regino. 4

Enuiron le mesme temps, fut celebré vn Synode des Eueſques de France à Soissons par l'auctorité de Pepin, auquel l'heresie d'vn Adabert fut condemnée. Liure des Conciles.

746 CARLOMAN frere aisné de Pepin, quittant les honneurs & delices de ce monde, se rendit moine en vn monastere qui estoit au mont Soracte en la Toscane, iusques à ce qu'il veit que c'estoit vn lieu trop frequenté & descouuert. A cause dequoy il se transporta au mont Cassin, lieu plus solitaire & loingtain: où Regino racomte merueilles de la patience qu'il eut, à porter le bois qu'il falloit pour la cuisine, & endurer autres peines & trauaux. Ce que toutesfois les anciennes Annales rapportent à l'annee ensuyuant. 5

747 PARQVOY Pepin, ayant par la cession de son frere reduit toute la monarchie de France en sa main, poursuyuit son frere Griphon: lequel ayant rompu ses prisons, s'estoit retiré au pays de Saxe, où il incitoit ja les Saxons, à prendre les armes pour luy contre son frere. Mais les anciennes Annales disent qu'ils se meirent en deuoir de les reconcilier ensemble. Qui fut cause que Griffon se deffiant d'eux, s'enfuit au pays de Bauiere. 6

748 OV pource qu'il ne trouua le Duc Odilo, qui accompagnoit lors le prince Pepin, il se saisist facilement de la personne du ieune Thasillon fils d'iceluy, & de la princesse Hildrude sa mere (qui estoit sa sœur) & par consequent de tout le Duché de Bauiere, à l'ayde mesmement d'aucuns François & Bauariens (qui accoururent à luy auec Sutogerion & Landfroy Duc des Sueuiens) se deliberant de le retenir pour soy, comme y ayant droit à l'occasion de sa mere. Mais Pepin reuint auec sa puissance contre luy, qui le desnicha non seulemēt de Bauiere, & y restitua Odilon auec son fils Thasillon: mais aussi l'ayant pris en vne bataille, l'emmena auec soy en France, où il luy donna la Duché d'Andeli, qui comprenoit sous soy 12. Comtez du pays de Normandie. Dequoy il fut si peu contant qu'il se retira l'annee mesme vers Vvaifer, fils de Hunauld Duc d'Aquitaine, pour l'inciter de se rebeller contre Pepin, selon les auc- 7

749 teurs precedents auec Sigebert. Quant à ladicte Duché d'Andeli, Lazius s'est lourdement persuadé qu'elle estoit en la Bourgongne transiurane, veu que le nom d'Andeli l'informoit assez de ce qui en est. 8

*Fin du premier liure Du sommaire des affaires de la France.*

# LIVRE SECOND DV SOMMAIRE DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

*Auquel sont traittez les regnes des Roys de la seconde race, à sçauoir de Pepin, estant fally la lignee des Merouingiens.*

## PEPIN ROY XXII.

LES PREDECESSEVRS de Pepin, ayants despouillé les Roys de France de leur auctorité, s'estoient toutesfois contentez de leur laisser le simple tiltre de Roy, à fin de s'accommoder auec le peuple François, qui auoit ce nom en telle reuerence qu'il sembloit estre impossible de le pouuoir oster à la race de Clouis, sans tomber en vn grand trouble & confusion. Celà toutesfois ne satisfaisant à l'ambition de Pepin, qui affectoit de ioindre en soy le nom auec l'auctorité Royale: n'estant retenu que par quelque mine de religion & de conscience, s'aduisa pour se depester de ce scrupule d'enuoyer à Rome Bourchard Euesque de Vvirtsbourg en la Franconie (qui estoit creature de l'archeuesque Boniface de Maience) auec vn Volrad prestre son domestique: ou (comme plusieurs se sont persuadez) pour impetrer dispense du Pape Zacharie, tant pour luy que pour les François, du serment de fidelité & obeissance, qu'ils auoiẽt au Roy Childeric ou Hilderic: ou plustost pour le faire iuge, si celuy qui ne prenoit aucun soin ne cognoissance du Royaume, estoit plus digne d'en estre appellé Roy & de regner, que celuy qui portoit toute la charge & les molesties du royaume sur ses bras. Et à ce que par son iugement & approbation, Pepin feit sembler iuste & raisonnable aux François, ce qu'il pretendoit obtenir d'eux par ceste menee. Quoy que ce soit il n'y alla personne pour playder la cause de Childeric: ce pendant la deliberation de toute ceste affaire fut traittee ceste annee. Mais l'Ambassade n'alla à Rome que l'an 751. qui sert pour accorder Aimoinus, Ado, Regino, auec les anciennes Annales: où le Pape Zacharie, ayant entendu la charge d'icelle ne se feist gueres solliciter de donner response à l'intention de Pepin: le support duquel luy fut neceſſaire contre les Lombards, lesquels ayants en la mesme annee reduit tout l'Exarchat de Rauenne en leur puissance, le menaçoient s'il ne leur rendoit la cité de Rome tributaire. Tellement qu'il bailla declaration de son aduis & cõseil en vne lettre, q̃ les Ambassadeurs porterẽt aux estats de Frãce, dattee du 4. iour de Nouembre, de la 5. Indiction, & de la 33. annee de l'Empire de Cõstantin (pource qu'on le cõtoit de l'annee que son pere l'auoit declaré Auguste) & que le commencement des Indictiõs, ne se prenoit pas encore lors en court de Rome au cõmencemẽt de Ianuier, mais au 24. de Septembre selon les Grecz. Somme que suyuant ceste declaration

750 751

752 declaration, les Estats de France assemblez en la ville de Soissons, degraderent le pauure Roy Childeric & sa femme Gisale, & les enuoierent faire profession de la vie monastique au pays de Bauiere, sans y auoir deuotion. Puis consequemment donnerent le nom de Roy au prince Pepin, le faisant couronner au commencement de l'an 752. par Boniface Archeuesque de Maience. De sorte que la France fut deslors gouuernee par luy sous tel tiltre, l'espace d'enuiron 17. ans, & non comme Aimoinus a escrit de quinze ans quatre mois vingt iours seulement. Encore qu'il ayt bien dit que ce fut dix ans entiers expirez apres le trespas du prince Martel son pere, ainsi fut la race Merouingienne spoliee de son honneur 293. ans apres le trespas de Merouee, & apres le commencement du regne de Clouis 267. & 238. apres le trespas d'iceluy. Ensemble aussi septante-quatre apres que Pepin Heristel eut transporté en sa lignee la dignité de Maire de palais des deux Frances: & enuiron 88. apres que le Maire Ebroin eut commencé d'esleuer & aggrandir la puissance & auctorité de sa dignité, au deprimement & rauallemẽt de celle des Roys Ce qui se feit semblablemẽt 238. ans deuãt que Hugues Capet, vsurpast la couronne de France, sur la lignee de Pepin. Qui est vn nombre considerable selon la Cabale Pythagorique és changements des republiques: pource qu'il est solide, composé de vingt septenaires. Lequel m'a fait encore aduiser, que le 496. qu'on estime estre le plus propre pour tels effaits, se peut obseruer depuis ceste annee iusques à l'an 1247. Auquel l'Empereur Frederic secõd fut à la suggestion d'vn pape demis de sa dignité, & vn autre substitué en icelle: ainsi que Childeric fut selon le conseil de Zacharie degradé, & Pepin esleu. Lequel Eginhard & les anciennes Annales, auec Aimoinus, nous declarent euidemment auoir esté couronné au commencement de l'an 752. ou à la fin de la precedente: ce qui est aussi confirmé par la datte d'vne ancienne chartre qui est de la troisiesme annee du regne de Pepin, Indiction septiesme. Ce pendant on obseruera que toute ceste menee, fut conduitte par personnes estrangeres, sans qu'aucun prelat de France y ayt esté employé. Aussi se cognoist que le transport de la couronne de France en la maison de Pepin, apporta vn grand accroissement à la grandeur, puissance & auctorité du siege Romain en l'Europe, signamment sur les Eglises de France. Outre plus se remarquera que la race de Pepin sera cy apres comme par vn exemple singulier de la prouidence diuine supplantee par Capet, & par ses ancestres quasi par tels moiens, occasions, & progrez que la precedente a esté par Pepin. 1

753 Les Saxons suyuant leur inclination naturelle à rebellion, ou à ne se pouuoir comporter en seruitude, reprindrent les armes ceste annee contre les François: qui fut cause que Pepin s'achemina contre eux à si bonnes enseignes qu'il leur feit lourdement sentir leur faute, en vne bataille qu'il gaigna sur eux. Où l'Archeuesque de Cologne, nommé Hildegarius, fut tué: auquel temps aussi son frere Griffon, passant par le pays de Sauoye pour aller remuer quelque mesnage auec le Roy des Lombards, fut mis à mort par Theodon Gouuerneur du pays pour Pepin. Ce pendant Astulphe Roy des Lombards apres auoir reduict tout l'Exarchat de Rauenne en sa main, s'approcha de la cité de Rome pour y mordre s'il eust peu. Qui fut cause que le Pape Estienne, qui auoit de nagueres succedé à Zacharie, se transporta vers luy, pour par ses remonstrances l'inciter de se deporter de son entreprinse: & pource qu'il le trouua obstiné, il passa delà en France pour auoir secours & ayde du Roy Pepin. Anastasius dit qu'il partit de la ville de Rome pour faire ce voyage le vingt-quatriesme iour d'Octobre de la 2

septiesme Indiction: & dauantage qu'ayant passé les monts au commencement du mois de Ianuier, se trouua à Pontigon le iour de la feste des Roys auec Pepin, qui l'y estoit venu attendre auec ses deux fils, à son retour de Saxe: où quelques modernes ont escrit qu'il luy feit vn si honorable recueil, qu'il luy tint l'estrier à descendre de son cheual, & se delibera de conduire luy-mesme vne armee delà les mõts en sa faueur, nonobstãt que le prince Carlomã son frere, tout moine qu'il estoit,

fut auſſi venu deuers luy, de la part de ſon Abbé pour recommander & defendre la cauſe du Roy Aſtulphe, dont on luy ſçeut ſi peu de gré qu'on l'enuoya confiner en vn monaſtere de la ville de Lion ou de Vienne, en Dauphiné : où il mourut deuant que l'an fuſt expiré, de regret à ce qu'on penſe & de faſcherie. Il y en a qui ont eſcrit qu'il n'eut mal qu'il n'euſt bié merité, pour auoir oſé defẽdre la cauſe du Roy Lõbard cõtre le Pape : lequel ce pendant comme l'armee qui ſe dreſſoit pour luy ſe mettoit ſus, s'en alla faire ſa reſidence à Paris, & au monaſtere ſainct Denis. Où Pepin ſe feit de rechef ſacrer & couronner Roy de France, par luy auec ſes deux fils, Charles & 3
754 Carloman le vingt-huictieſme iour d'Aouſt : ainſi que nous trouuons eſcrit en quelques fort anciens memoires non imprimez, qui rapportent auſſi cecy à l'an 754. Comme fait Anaſtaſius & Aimoinus ſemblablement (à ce qu'il ſemble) dont aucuns font difficulté de s'arreſter à l'Epiſtre du Pape Eſtienne recitee par Regino, qui ſe rend à leur dire ſuſpecte de ſoy-meſme, tant par les diſcours qui y ſont contenus, que par la date d'icelle qui eſt du 13. d'Aouſt de l'an 753. de noſtre Seigneur. Ce qui n'eſtoit pas du ſtile d'alors. Mais tant y a qu'on conuient qu'auec ce couronnemẽt, le Pape donna à Pepin, & à ſes deux fils ſa benediction, & à toute leur race future, & adiura les François par grandes execrations de ne iamais ſe faire ny prendre autres Roys que d'icelle. Ce que les eſcriuains d'Italie, font ſelon leur faſtueuſe couſtume ſonner merueilleuſement haut, pour vn benefice nompareil du ſiege Romain, enuers la courõne de France, auquel meſme ils ne voudroient pas eſgaller ny comparer les recompenſes qu'ils en ont receües. Premierement par Pepin, lequel incontinẽt apres ces choſes, ſe meit en chemin auec ſon armee, pour aller expoſer le ſang & la vie de ſoy & des ſiens pour la querelle du Pape, qu'il accompagna iuſques à l'entree d'Italie (dont il le feit de là reconduire par ſon frere Hieronyme à Rome.) Puis eſtãt tout ſon camp paſſé les Alpes, meit le Roy Aſtulphe en telle extremité, qu'il fut contraint non ſeulement de laiſſer au Pape, les iuſtices de Rome, mais auſſi de promettre auec oſtages de remettre entre les mains d'iceluy, l'Exarchat de Rauenne, & tout ce qui en dependoit. Iaçoit que l'Ambaſſadeur de l'Empereur Conſtantin ſe preſentaſt lors pour proteſter des droits de ſon maiſtre en l'Exarchat. Lequel exploit ſe feit en ſi peu de temps, que Pepin apres l'accord paſſé & iuré auec le Roy Lombard, ſe retrouua au milieu du prochain hiuer en France. Aucteurs precedents auec les anciennes Annales & Sigonius.

---

MAIS AVSSI toſt qu'Aſtulfe entendit que Pepin auoit mis le pied hors d'Italie, il entra en deliberation de ne ſatisfaire à l'accord qu'il auoit iuré auec luy, ſe perſuadant qu'il ne voudroit pas encore ſi liberalement repaſſer les Alpes pour la querelle d'autruy. Tellement qu'il remeit ſus ſon armee, auec laquelle il regaigna tout ce qui luy auoit eſté oſté. Et marchant plus outre, mena ſon camp iuſques deuant Rome : neantmoins quand il entendit que Pepin ſ'equippoit ja pour retourner contre luy, il leua ſon ſiege & ſe retira à Pauie, pour ſ'oppoſer à Pepin. Lequel ayant auec vne merueilleuſe diligence repaſſé les monts auec ſon armee, le vint cercher iuſques dedans ſon pays : tellement qu'il fut contraint 26
755 de le combattre en bataille rangee auec l'arriereban de ſes forces, leſquelles toutesfois ne peurent durer contre la vaillance des François. Parquoy ſe voyant deſconfit il s'alla enfermer dedans Pauie, où Pepin auſſi l'aſſiega iuſques à ce qu'il l'eut reduit à la neceſſité (pour eſtre laiſſé en ſon entier) de remettre de rechef ſans differer, entre les mains du Pape, toutes les places qu'il auoit occupees du Duché de Rome. Enſéble auſſi l'Exarchat de Rauẽne, auec tout qui en depẽdoit, que l'on diuiſoit lors en deux parties : l'vne deſquelles ſ'appelloit Pẽtapoli, l'autre Æmilie, qui furẽt biẽtoſt apres reduittes ſous l'appellatiõ de la Romagne. A cauſe dequoy les anciennes Annales, Aimoinus, Ado, Anaſtaſius & Sigonius teſmoignent, que Pepin apres eſtre venu à chef de ceſte guerre, enuoya par vn Abbé ſon Ambaſſadeur, nõmé Felrad, preſenter & faire donation de la cité de Rauenne & de Pantapoli à S. Pierre & au Pape : neantmoins les Papes qui ſont venus cy apres ont aymé mieux raporter ce benefice

ce benefice à Constantin le Grand, pour n'en estre veuz redeuables & obligez à la couronne de France.

PEPIN estant retourné en France, porta auec luy le chant, les ceremonies & manieres de faire de l'Eglise Romaine au seruice diuin, & fut la charge de faire accoustumer les François donnee à Gilles, ou selon les autres Remy archeuesque de Roüã. P. Æmile & autres. Mais l'ancienne Chronique d'Angoulesme non encore imprimee, que ie croy plus voulontiers qu'eux, afferme que ce fut Charlemagne à l'vn des voyages qu'il feit à Rome deuant qu'il fut Empereur. 757 6

A VN parlement tenu ceste annee à Compiegne, Thasillon fils d'Odilon Duc de Bauiere, vint accompagné de la noblesse & des grands seigneurs de son pays, faire serment de fidelité au Roy & à ses enfans, quoy comme dit Auentin que son pere fut encore viuant. Qui fut aussi cause lors que les Ambassadeurs de l'Empereur Constantin de Constantinople, apporterent à Pepin plusieurs riches presents de la part de leur maistre: entre lesquels estoiẽt des Orgues (la maniere desquelles n'auoit point encore esté veuë en France) comme les anciennes Annales, Aimoinus, Ado, Regino tesmoignent: qui appellent telles assemblees generales des estats de la France, *Conuentus & Placita*, & nos plus anciennes histoires Françoises Parlements. Esquelles se decidoient coustumierement toutes affaires qui estoient de quelque consequence au Royaume: pour laquelle par decours de temps, elles arriuerent à tel degré d'admiration qu'elles sembloient estre comme vne resource, de laquelle dependoient les resolutions des grandes & importantes affaires de la France. Voire mesme que bien souuent les differents des princes & seigneurs estrangers par leurs submissions volõtaires y estoient terminez: ainsi que Pasquier a doctement discouru en ses recerches de France. Or pource que telles assemblees furent plus soigneusement obseruees de Pepin que de ses predecesseurs (à fin que par le moyen d'icelles il ostast toute la mauuaise opinion qu'on eust peu auoir de luy, pour l'inuasion qu'il auoit faicte de la couronne: & monstrast que de la seule grandeur ne dependoient toutes les affaires de France) celà a faict estimer à plusieurs, qu'il a esté le premier instituteur du Parlemẽt, encore qu'il eust esté ja introduit auparauant. 758 7

LES Saxons ayants de rechef repris les armes contre les François, feirent aussi que Pepin repassa auec sa puissance en Allemagne: où il ne fut pas moins accompagné de son heur accoustumé, qu'auparauant, tellement qu'il les deffeit en vne grande bataille. Au moyen dequoy ils furent contraints de refaire leur paix, à telles conditiõs qu'on leur voulut donner: par lesquelles ils s'obligerent de luy rendre tous les ans à chacun Parlement general de France, trois cens cheuaux de seruice de guerre par forme de tribut. Aucteurs precedents. 759 8

VVAIFER ou Gaifer Duc & Gouuerneur du pays d'Aquitaine, faisoit plusieurs griefs & fascheries aux gens d'Eglise de son pays, qui en vindrent faire leurs doleances au Roy Pepin: lequel prenant leur cause en main, meit vne armee en Aquitaine, qui feit venir Gaifer à composition, par laquelle il s'obligeoit de satisfaire aux Ecclesiastiques. A cause dequoy Pepin le laissa en paix, mais ce fut bien tost apres à recõmencer: pource que l'Aquitain ne se peut induire à tenir aucune de ses promesses, ny se contenir de se reuolter à toutes occasions, iusques à sa mort. 760 9

MESMEMENT non content de n'auoir en rien satisfait à ce qu'il auoit promis, meit encore ceste annee vne armee aux champs, tant pour faire barbe à Pepin, que pour l'employer à se venger de ses pertes, laquelle vint iusques deuant Chastillon (que les anciennes Annales appellent Cauillo, Aimoinus Cabilo,) Mais au seul vent de la venuë de Pepin, il se retira bien hastiuement en son pays, où il fut poursuiuy si vifuement, que l'armee des François monta iusques en Auuergne, où elle prist beaucoup de bonnes villes & fortes places. Cõme Bourbonne, 761 10

Cantille, & Clermont, & ne ceſſa de marcher iuſques à ce que l'hiuer l'eut contrainte de ſe repoſer.

762 MAIS la prime-vere retournee, elle ſe meit de rechef à faire conqueſte dedans l'Aquitaine, tellement que la cité de Bourges fut priſe de ce voyage, enſemble le chaſteau de Touars, & autres places, puis apres auoir eſté iuſques au Limoſin retourna hiuerner en France. 11

763 D'OV à l'yſſuë du Parlement tenu à Neuers elle reuint encore pour la quatrieſme fois reueoir l'Aquitaine, & n'en partit auſſi qu'apres pluſieurs conqueſtes de villes, eſquelles Thaſſillon Duc de Bauiere accompagna touſiours le Roy Pepin. Et puis incité de quelque mauuais vouloir, ſe deſrobba ſecrettement de luy pour s'en retourner en ſon pays, comme les aucteurs precedens racõtent: combien qu'Auentin eſcrit que ce fut pour aller prendre poſſeſſion du pays de Bauiere, qui luy eſtoit aduenu par le treſpas de ſon pere Vtilon ou Odilon, nouuellement decedé: nonobſtant qu'il eſtime que ce fut l'an 765. Mais il ne ſemble pas qu'il euſt occaſion par là de s'en aller ſans le ſçeu du Roy. 12

764 AV Parlement de France tenu à Vvormes, fut deliberé de la guerre contre le Prince de Bauiere, & celuy d'Aquitaine: mais il ſemble qu'il n'y eut rien decerné contre le Bauarois: d'autant qu'il ne s'eſt point veu que Pepin ayt rien entrepris ſur luy deuant ſa mort. Autres eſtiment auſſi qu'il fut en trefues ceſte annee auec les AQuitains. Tant y a que tous les aucteurs conuiennent qu'il ne mit ceſte annee aucune armee aux champs contre ſes ennemis, ſi ce ne fut poſſible celle que dict P. Æmile, qu'il feit paſſer en la Biſcaie, ſur laquelle le prince Charles ſon fils commandoit pour ſecourir ceux du pays contre les Sarrazins. 13

765 MAIS ſoit que ceſte armee là fut encore ceſte annee empeſchee cõtre les Sarrazins, ſoit qu'il y euſt trefues auec les AQuitains: il eſt certain que Pepin demeura dedãs ſon royaume, ſans faire autre expedition de guerre. Lors Vvaifer ne doutant point que les François ne le deuſſent encore venir veoir, feit deſmãteler toutes les forteresſes de ſes frontieres auſquelles les François ſe feuſſent peu fortifier. 14

766 CE nonobſtant ce qu'il penſoit auoir bien preueu & euité, luy aduint. Car les François entrans dedans, prindrent les villes où il auoit plus d'aſſeurance & les deſmantelerent. Comme Angouleſme, Agen, Perigueux: & au contraire feirent releuer les murailles des autres qu'il auoit mis bas: comme du chaſteau d'Argenton & de Bourges où ils laiſſerent garniſon apres les auoir mis en defenſe. 15

767 OR pource que la queſtion des Images troubloit en ce temps, autant les Egliſes d'Occident, meſmement de la France, que celles d'Orient, & qu'on en parloit diuerſement, & que les vns debattoient s'il en falloit auoir de peintes ſeulement, ou de taillees & formees dedans les temples, d'auantage auſſi que les Egliſes d'Orient, ne s'accordoiẽt en tout auec la Romaine, touchant le poinct du ſainct Eſprit: le Roy Pepin feit de ſon auctorité aſſembler les Eſtats de ſon royaume à Gentilly pres Paris, pour leur faire declarer leur aduis de toute ceſte matiere. Mais il ne ſe trouue aucun auacteur ancien & non ſuſpect (s'il ne s'en monſtre quelques autres que les anciennes Annales, Aimoinus, Ado, Regino) qui ayt fait aucune mention de ce qu'ils en determinerent. Tant y-a ce pendant que ceſte aſſemblee finie, l'armee des François retourna de rechef cõtre Vvaifer: ſur lequel ils prindrent les villes de Cahors, Tolouſe & Albi, & autres d'alentour. Et apres s'eſtre delà quelque temps repoſez (pendant que le Roy tenoit le parlement general à Bourges) ils reuindrent encore auant la fin de l'annee, conqueſter d'autres places ſur l'ennemy. 16

PEPIN s'estant resolu de mettre à fin bien tost la guerre d'Aquitaine, poursuyuit si asprement sa victoire, qu'il acheua de reduire en sa puissance ce qui restoit encore de villes au Prince Aquitain : de sorte que sa mere, ses sœurs & nieces furent prinses dedans la ville de Xaintes. Somme qu'il fut reduit à l'extremité de commettre (ce qu'il auoit tousiours differé) le reste de sa fortune au hazard d'vne bataille, qui fut
768 donnee en Perigord, où il perdit, auec la victoire, sa vie & sa principauté ensemble: qui en ceste maniere fut rassemblee sous la couronne de France, receuant vn Gou- 17
uerneur (lequel selõ la coustume de ce temps s'appelloit Duc) de la main du Roy Pepin lequel aussi en remenãt son armee en France fut arresté d'vne maladie à Tours de laquelle il mourut le 24. iour de Septembre, en la 54. annee de son aage, laissant deux fils: l'aisné nommé Charles, qui par l'excellence & grandeur de ses haults faicts, s'acquist cy apres le surnom de Grand, & l'autre Carloman: lesquels se declarerent ses heritiers, faisant partage de ses Estats & Seigneuries en telle maniere, que la Frãce Occidentale, ensemble la Bourgongne & Aquitaine aduint à Charles, establissant son siege

## *Charles I. du nom, dit le Grand, Roy XXIII.*

EN LA ville de Noyon: & à Carloman l'Orientale (sous laquelle les Prouinces d'outre le Rhin estoient comprinses) qui print son siege à Soissons. Or comme la mort des Roys & des Princes a coustume d'apporter auec soy troubles & changemens en leurs Estats & Seigneuries: aussi les Gascons & Aquitains se persuadãs que la fortune des François fust changee auec leurs Princes, se laisserent facilement enyurer du desir de recouurer leur liberté. De sorte que pour s'establir les
769 moyens d'y paruenir, les Gascons creerent pour leur Duc vn grãd Seigneur de leur 1
pays, nommé Loup: & les Aquitains de leur part vn grand Seigneur, nommé Hunauld: lequel cognoissant qu'il failloit encore faire plus, se rendit le plus fort en toutes les places & villes que les François auoient cy deuant conquises. Ce que toutesfois luy seruit si peu, qu'il n'eut pas mesme moyẽ de les defẽdre, ny de subsister deuãt l'armee que Charles amena contre luy, estant forcé de se retirer à sauueté, vers le Duc Loup en Gascõgne, qui le remeit entre les mains de Charles, afin d'auoir meilleur marché de sa paix enuers luy. Au moyen dequoy l'Aquitaine fut remise en l'estat auquel elle estoit au parauant. Mais pour retenir les Aquitains & Gascons en leur deuoir, Charles feist encore construire vn fort appellé Fressac aupres de Liborne en Bordelois, où il laissa vne bonne garnison de François. Aucteurs precedens.

ET puis par le conseil de la Royne Berte ou Bertrade sa mere, print en mariage
770 la fille ou la sœur de Didier Roy des Lombards : laquelle toutesfois il repudia bien toſt apres. Qui fut aussi le temps auquel Thassillon Duc de Bauiere vint faire sa paix 2
auec luy & auec son frere, lesquels il auoit (ce dit Auentin) offensez, espousant sans leur adueu (vne des filles du Roy des Lombards nommee Lythopirga) qui l'auoit semblablement desbauché de leur rẽdre le deuoir d'obeissance, à quoy il estoit tenu.

CARLOMAN Roy d'Austrasie mourut le quatriesme iour de Nouembre ou de
771 Decembre à Salmonciac, laissant deux fils sous la tutelle de leur mere, lesquels toutesfois Charles ne permeist de succeder à l'Estat de leur pere: pource que luy-mesme 3
l'annexa au sien. A cause dequoy ils se retirerẽt auec leur mere vers le Roy des Lombards, qui les receut humainement: en despit dequoy Charles repudia la sœur ou fille d'iceluy qu'il auoit à femme. Aucteurs precedens.

AV parlement de France tenu à Vvormes, fut conclud de faire la guerre aux Saxons, tant pource qu'ils s'estoient rebellez, que pour les contraindre de receuoir la religion Chrestienne (qu'on estimoit estre le plus certain moyen de les retenir en fidelité, & empescher de tomber si souuent en rebellion.) Parquoy Charles mena son

armee en Saxe,où elle print d'entree la ville d'Eresbourg,l'vne des plus grandes que les Saxons euſſent. Et puis meit par terre le plus fameux de tous leurs temples(qui eſtoit dedié à leur idole, qu'ils nommoiẽt Irminſul,ou Ermanſaul,à laquelle ils auoiẽt plus de deuotion.) Ce qui les meit en tel eſtonnement, qu'ils ſe ſoubmirent à toutes les conditions de paix que Charles leur voulut donner: pour ſeureté deſquelles il print douze oſtages d'eux qu'il amena auec ſoy en France, comme les aucteurs pre-
772 cedens recitent: mais Albert Crans & les Chroniques de Saxe adiouſtẽt, que Vvittikinde Duc d'Angrie eſtoit Gouuerneur de Saxe en ſon tour, quãd Charles y entra. Qui fut cauſe, ſuyuant vne loy (qui ſ'eſtoit au parauant miſe entre les Saxons) de le faire appeller Roy, & qu'il eut la ſouueraine puiſſance en Saxe (le ſiege de laquelle eſtoit en Angrie) tout le temps que dura la guerre que les François eurent cõtre eux, qui fut de plus 30. ans, leſquels on commẽce ceſte annee: combien que d'autres hiſtoriens Allemans ont eſtimé que Vvittikinde natif de Dannemarc ſ'eſtoit venu quelque temps au parauant ranger & accommoder en Saxe, où l'aduenture luy vint ſi bien, qu'il en fut faict Prince & Seigneur, & nommé auſſi le premier Duc. 4

Hunauld cy deuãt Duc d'Aquitaine, eſchappé des priſons de Charles, ſ'enfuyt vers Didier Roy des Lombards: lequel ne cherchãt ia que pretexte & occaſion de faire la guerre aux Frãçois, ſ'anima encore plus par les perſuaſiõs d'iceluy, à ſe les preſenter & auancer ſoy-meſme: qui fut en voulant premierement par ſubtilité induire, & puis contraindre le Pape Adrian de venir & couronner Roy de France l'vn des fils du feu
773 Roy Carloman. Au refus dequoy il luy commença la guerre de toute ſa puiſſance: par laquelle il gaigna pluſieurs places de l'Exarchat, & euſt meſme emporté la ville de Rauenne, ſi on ne l'euſt vaillamment defenduë. Qui fut cauſe de le faire adreſſer à d'autres villes qui ſe rendirent à luy. Au moyen dequoy il print ſon chemin deuers Rome: mais les comminations & cenſures du Pape l'empeſcherent d'en approcher: qui ce pendant enuoya demander ſecours en France: lequel ne luy fut pas non ſeulement octroyé (les hiſtoriens Italiens n'ont pas oublié à eſcrire que ce fut en faueur & conſideration des biens receuz de l'Egliſe Romaine) mais auſſi Charles voulut eſtre luy-meſme le conducteur d'iceluy, ſi bien qu'il paſſa les monts, ayant paſſé ſur le ventre des deux armees que les Lombards luy voulurent oppoſer à la deſcente des Alpes, & meit le Roy Didier en tel poinct, que force luy fut de ſ'enfermer dedãs la cité de Pauie, ainſi qu'auoit fait ſon predeceſſeur. 5

A CAVSE dequoy Charles feiſt arreſter ſon camp deuant, au commencement de ceſte annee pour l'aſſieger (quoy que ce fuſt au plus profond de l'hyuer) mais pource qu'il veit que le ſiege ſeroit long, il y laiſſa vne partie de ſon armee, & mena l'autre deuant les autres villes de la Lombardie, qui ſe rendirent toutes en peu de temps à luy, meſmement la ville de Veronne: en laquelle furent trouuez les deux fils de Carloman, auec leur mere, & Adalgiſe fils du Roy Didier, qui ſe deſroba en fin des mains des François, & ſ'enfuyt à Conſtantinople: mais les autres furent enuoyez en France. De là perſeuerãt encore le ſiege de Pauie, Charles ſ'en alla faire ſes Paſques à Rome, où les hiſtoriens d'Italie ſeuls (car pas vn des noſtres anciens n'en ſonnent mot) diſent qu'il reſtitua au Pape tout ce que les Lombards luy auoient oſté: & conferma non ſeulement la donation que ſon pere auoit faicte au ſiege Romain de l'Exarchat d'Italie, mais auſſi l'augmenta de tout ce qui eſt de la Ligurie, depuis les vieilles ruines de la ville de Lune iuſques aux Alpes. Anaſtaſius dit encore plus, à ſçauoir qu'il adiouſta à l'augmentation precedẽte les Iſles de Corſegue, de Sardeigne & de Sicile, enſemble les Duchez de Spolet & de la Toſcane. Et ſi nous croyõs à la confirmation des donatiõs de Charles, que le meſme aucteur nous a repreſentees ſous le nom de l'Empereur Loys ſon fils, la plus-part des deux Calabres, de la Pouille, & de la terre de Labeur y aura ſemblablement eſté comprinſe, outre ce que nous expoſerõs cy apres. Tellemẽt qu'à ce conte Charles ne ſe ſeroit que bien peu reſerué à ſoy & à ſes ſucceſſeurs du domaine d'Italie, pour eſtre protecteur & gardien du reſte qu'il auoit donné aux Papes à ſes propres deſpens & dangers. Ce qui n'a aucune apparence de

deuoir

deuoir estre creu: outre ce qu'il n'est pas vray-semblable que Charles eust voulu estre liberal de ce qu'il n'auoit encore conquesté, & n'eut iamais, & ne pouuoit presumer qu'il deust auoir en sa puissance. Ce pendant ie ne veux pas nier que Charles & Pepin n'ayent faict de grandes donations, comme de l'Exarchat & d'autres pays. Mais l'Estat & le gouuernement de l'Italie, comme il a esté cy apres sous luy & sous ses
774 successeurs, nous donne euidément à congnoistre qu'elles n'ont esté si amples qu'on dit. Tant y a ce pendãt qu'en faueur & recompense de tant de bien-faicts, le Pape le crea lors de sa propre auctorité Patrice Romain (faisant ce que iamais nul autre n'auoit osé faire ny entreprendre sur l'Empereur deuant luy) & l'honora du tiltre de Treschrestien. Qui plus est, assembla vn Synode de cent cinquante-trois Eueſques à Rome, par l'aduis & consentement desquels il luy donna & à ses successeurs le droict & priuilege d'eslire & de confermer les Papes: ensemble aussi d'instituer & inuestir tous les Eueſques & Archeueſques qui seroient par les Prouinces de son obeissance, par la verge & par l'anneau. Somme que Charles adiousta desors le nom de Patrice Romain à ses tiltres, auec lequel il alla retrouuer son camp deuant Pauie: laquelle fut en fin reduitte à la neceſſité de se rendre sous telle composition qu'il voulut: par laquelle le Roy Didier se mettant entre ses mains auec ses enfans, fut enuoyé acheuer le reste de ses iours en exil au Liege, demeurãt tout ce que luy & ses ancestres auoiẽt possedé & occupé en Italie au pouuoir des François, qui en feirent vne Prouince de leur domaine, où Charles ordonna ses Lieutenans & officiers, receuant le sermẽt de fidelité d'eux. Et commença semblablement de s'en intituler Roy, & de conter les ans de son regne en icelle auec ceux de son regne en la France. Sigonius adiouste qu'il introduisit aussi lors en Italie la loy Salique, qui estoit celle dont les François vsoient auec la Lombarde & Romaine, permettant vn chacun de viure sous celle des trois qu'il voudroit choisir & eslire, & d'estre iugé selon icelle. Tellement que ceste coustume y demeura touſiours depuis iusques au temps de l'Empereur Lothaire second. Telle fut la fin du regne des Lombards, que leur Roy Alboin auoit deux cẽs six ans au parauant estably en Italie: & la maniere aussi comme les François le transporterent à eux, qui y laisserent (au dire du mesme auteur) beaucoup plus d'illustres & excellentes marques & monumens de leur domination & iustice, à l'vtilité de l'Italie, & dignité du siege Romain, que les autres. Anciennes Annales, Aimoinus, Ado, Anastasius, Regino, Ranulfus, Abbé d'Vrsperg, Platine, Blondus, Onufrius, auec Sigonius.

---

Ce pendant les Saxons esperans que le voyage de Charles deust estre de plus longue duree qu'il ne fut, se meirent en deuoir de recouurer leur liberté deuant son retour: de sorte qu'ils assiegerent la garnison qu'il auoit dedans Eresbourg, si asprement qu'elle leur fut en fin renduë. Au moyen dequoy ils s'oserent encore hazarder de faire des courses dedans le pays de Hesse. Mais estant l'armee de Charles retournee d'Italie, il l'a diuisa en quatre bandes, qui entrerent dedans leur pays par autant d'endroits: où les trois eurent rencontre, qui laisserent taches sur leurs ennemis: & la quatriesme sans rencontre gasta seulement le pays. Et pource qu'il failloit preuenir les nouuelles entrepriſes que les Saxons pourroient encore faire cy apres, qui auoiẽt commencé à fortifier vne nouuelle ville nommee Sachsenhusen, sur la riue de l'autre costé de la riuiere du Mein, Charles en feit aussi fonder vne autre à l'oppoſite d'icelle, de l'autre riue, qui fut nommee Francfort, pour seruir de fort aux François contre l'autre. Aucteurs precedens.

---

Apres le conseil tenu en la ville de Durie, Charles retourna en perſonne contre les Saxons, sur lesquels il print le chasteau de Sigisbourg, & feit restaurer & fortifier la ville d'Eresbourg qu'ils auoient ruinee, desquels il feit aussi vn grand eschet au
775 passage de la riuiere de Visere ou Visurge, qu'ils luy vouloient empescher: de sorte qu'il eut la maistrise des deux riuages d'icelle. Au moyẽ dequoy il departit son camp 7
en deux trouppes, l'vne desquelles alla saluer les Saxons Orientaux si rudemẽt, qu'ils les feirent venir à composition auec leur Duc Hascin, dont ils baillerent ostages. En quoy

quoy ils furent ensuyuis des Angriens,& de leur Duc nommé Bruno. Mais l'autre trouppe demeura pour la garde de la mesme riuiere de Visare ou de Vvisurge, afin que le retour ne leur fust forclos. En laquelle intention aussi ils furẽt encore chargez d'vne seconde compagnie de Saxons, desquels ils se deffeirẽt aussi heureusemẽt que des premiers. Neantmoins Charles fut en fin incité de leur accorder trefues, d'autãt qu'on l'aduertissoit ia de quelque remuement d'Italie.

QVI venoit de ce qu'Adalgise (fils de Didier cy deuãt Roy des Lombards) ayant receu vne armee de mer de l'Empereur de Constantinople, estoit auec icelle venu aborder en la coste d'Italie, donnant occasion à plusieurs de sa nation, qui desiroient secouër le ioug des François, de s'esmouuoir à sa venuë, mesmemẽt à Rotgand (à qui
776 la Duché de Frioli auoit esté donnee par Charles) qui fut cause de le faire repasser en 8
Italie en telle diligence, qu'il se trouua d'heure pour estouffer le feu de ceste esmotion deuãt qu'il fust plus grand. De sorte que laissant bonne garnison dedans les villes qui s'estoient renduës suspectes, il se rendit d'aussi grande celerité en Allemagne, qu'il en estoit venu: pource que les Saxons (nonobstant qu'ils se cogneussent faciles à estre vaincus) le trop gracieux traictement toutesfois qu'ils estoient accoustumez de receuoir des François en leur infidelité, ne leur pouuoit faire perdre l'enuie de se reuolter contre eux à toutes les occasions qui s'offroient. Comme ils feirẽt aussi tost que Charles eut regardé l'Italie, reprenans les armes en telle façon, qu'ils assiegerent la ville d'Eresbourg de plus grande puissance qu'ils eussent point encore faict. Mais elle fut si vaillãment defenduë, que Charles fut de retour d'Italie deuãt qu'ils fussent venus à chef de leur entreprinse. Ce qui leur raualla si bien les cornes, que ne s'aduisans de plus propre expedient, pour se garentir du chastiment qui les menaçoit de leur desloyauté, se rendirent à sa mercy, sous promesse de se faire chrestienner: en faueur de laquelle il se contenta de prendre ostages d'eux.

ET puis pour la leur faire accomplir, il se transporta l'annee ensuyuant en Saxe,
777 où la plus-part des nobles & plus apparens (excepté le Duc Vvittrikinde) qui se retira 9
vers Sigefroy Roy de Dannemarc) se trouuerent. Et apres auoir receu par faintise seulement (comme il semble) le bapteſme, feirent le serment de fidelité & d'obeïssance à luy & à ses successeurs. Qui est tout ce qui se feit, selon les anciennes Annales, Aimoinus, Ado, Regino & l'ancienne Chronique d'Angoulesme, ceste annee. Neãtmoins Marianus Scotus, & Bonfinius en son histoire de Hongrie, ont osé escrire que Charles commença aussi guerre aux Bretons de la petite Bretagne, qui refusoient de luy obeir, laquelle dura l'espace de dix ans, deuant qu'il les peust rendre mattez.

IBNABALA Roy des Sarrazins de Sarragosse en Espagne, estant chassé de son pays par les autres Roys ses voisins, se retira en France vers le Roy Charles, qui print sa cause en main, comme vne bonne occasiõ de s'aller employer contre les ennemis de la religion Chrestienne: de façon qu'il passa luy-mesme les monts Pyrenees auec vne puissante armee, qui print d'assault sur les Sarrazins la ville de Pampelune, receut par composition Sarragosse, & feit beaucoup d'autres beaux exploits de guerre, qui causerent vn grand espouuantement aux autres Sarrasins: de sorte que plusieurs de leurs Roys se rendirent tributaires du Roy Charles. Au moyen dequoy l'Estat des Espagnols Chrestiens en fut tellement fortifié, que les Sarrazins n'eurẽt oncques depuis l'auantage sur eux. Si est-ce toutesfois que les François receurent à leur retour au passage des Pyrenees vne grande perte de bagage & de gens, signammẽt de ceux de la Court: entre lesquels fut, comme tesmoigne Eginhard, Æghard maistre d'hostel de l'Empereur, Anselme Comte Palatin, & Roland Gouuerneur de la marche de Bretagne: qui fut faicte par les bandoliers Gascons, sur laquelle on a forgé les Rommans de la mort du fort Roland & des autres preux de la France. Qui est tout ce que les plus anciennes & approuuees histoires ont recité de ce voyage: comme d'Eginhard, d'Aimoinus, des anciennes Annales, Ado, Regino, Sigebert, Othon de Frisingen,

Frisingen, & l'Abbé d'Vrsperg, & de l'ancienne Chronique d'Angoulesme non imprimee, qui le rapportent d'vn accord à l'an 778. Combien que les historiens Espagnols semblent s'estre d'vne malice enuieuse autant affectez à extenuer & amoindrir la grandeur & excellence des choses que les François feirent en iceluy à l'aduancement de la Chrestienté & à l'vtilité de toute l'Espagne, que d'autres se sont estudiez à les amplifier & enrichir outre mesure (sous le nom de l'Archeuesque Turpin) de contes fabuleux & alienes de toute verisimilitude. Et puis qu'il ne se peult prouuer que Charlemagne ayt iamais mis le pied luy-mesme que ceste fois en Espagne, ce ne peuuent auoir esté les promesses du Roy Alfonse le Chaste, de le faire son heritier, qui l'inuiterent d'y aller, d'autant que ledict Alfonce ne commença de regner en Espagne de sept ans apres: comme nous auons monstré ailleurs.

778 Ce pendant le moindre voyage qui faisoit esloigner Charles des Saxons, leur estoit occasion de rompre leur foy, & de se rebeller: en sorte que Vvittikinde, qui s'estoit retiré vers les Dannois, aduerti de son allee en Espagne, reuint aussi tost auec vne grande trouppe de Dannois en Saxe: où il n'eut pas beaucoup de peine d'inciter les Saxons à reprendre les armes auec luy, pour se ietter tout ensemble dedans les pays des François. Mais Charles estant de retour, feit aller les Austrasiens & Allemans au deuant d'eux: qui les rembarrerent si lourdement, qu'ils en meirent vn grãd nombre par terre, hastant les autres de se sauuer en leur pays plus viste qu'ils n'en estoient partis. 10

Hildegarde femme du Roy Charles, l'ayant accompagné au voyage qu'il faisoit en Espagne iusques en l'Aquitaine, y accoucha d'vn fils, qui fut nommé Loys, lequel succeda cy apres à tous les Royaumes de son pere: qui voulut ce pendãt qu'il eust dés le temps de sa naissance l'appanage du tiltre de Roy, du pays auquel il l'auoit prinse, l'erigeant desiors en Royaume, qu'il distribua en neuf Prouinces, pour estre mieux policé (qui furent appellees Comtez) chacune desquelles eut son Comte ou Gouuerneur, qui auoient telle charge que noz Baillifs & Seneschaux d'auiourd'huy. De sorte qu'on recite qu'Auuergne fut l'vne des Comtez, qui eut vn Itier pour son Comte: le Bordelois, Seguin: Tholouse, Therfin ou Corson: Albi, Haymon: la Vallagie ou Vvalaine, Bulle: le Perigueux, Vithod: Lymosin, Rothare: Bourges, Humbert: Poictou, Atton ou Albon. Outre lesquels aussi il institua par toute l'Aquitaine l'estat des Vassaux & des Abbez, que l'on prent pour les nobles & gentils-hommes: d'autant qu'il se trouue encore des gentils-hommes ainsi nommez au pays des mõts Pyrenees: comme recite Eginaldus sous le nom d'Aimoinus liure 5. chap. 1.

779 L'armee de France retournee contre les Saxons, gaigna vne grande bataille sur eux, pres du lieu nommé Bocholthz. Au moyen dequoy elle passa outre, & subiugua les Saxons, Vvestphaliens, qui habitoient delà la Vvisare. Au retour duquel voyage Hildebrand Duc de Spolet vint trouuer le Roy Charles à Compiegne, pour luy faire hommage de sa Duché. 11

Mais comme il semblast que la guerre de Saxe fust par les exploits precedens quasi assopie, Vvititkinde Duc de Saxe rallia tout ce qu'il peut de gens de guerre, qui le voulurent suyure, & auec eux feit paroistre que le ieu n'estoit encore acheué pour les François en Saxe. Qui fut cause que le Roy Charles print luy-mesme la conduite de l'armee qu'il eust voulu enuoyer contre luy: laquelle ayant passé la riuiere d'Albis, l'attaqua si rudement, qu'elle le meit en desconfiture & en routte, le contraignãt s'enfuyr de rechef vers le Roy de Dannemarc. Au moyen dequoy Charles pouuoit meritoiremẽt chastier à sa discretiõ la desloyauté des rebelles Saxons, s'il ne les eust mieux aymé amener par douceur & clemence à receuoir la religion Chrestiẽne. De sorte qu'apres en auoir veu baptiser vn grand nombre, & receu ostages d'eux, s'en retourna en France. Comme recite Albert Crantz en son histoire de Saxe: combien que les anciennes Annales & Regino ne font mention de guerre, ains seulement de ceux qui se feirent baptiser. 780 12

La paix

LA PAIX auec les Saxons donna loysir au Roy Charles de penser aux affaires d'Italie: de sorte qu'auec la volonté qu'il auoit d'aller visiter Rome, il passa les mõts, accompagné de sa femme. Et estant en la Lombardie, il institua son fils Pepin Roy d'Italie, afin qu'il fust prest d'obuier aux entreprinses des Grecs, desquels il auoit
781 quelque doute: & qu'il eust l'œil sur Aragise Duc de Beneuent, qui luy estoit suspect. 13
Mais il le mena de là à Rome, où luy & le ieune Loys son frere furent és festes de Pasques couronnez par le Pape Adrian en tiltre de Rois d'Italie & d'Aquitaine, qui estoit pour Loys, qu'il auoit faict apporter auec soy dedans vn berceau, estant encore à la mamelle: puis le renuoya en la mesme annee nourrir & regner au pays dont il l'auoit faict nommer Roy, luy adioignant pour Gouuerneur tant de sa ieunesse que de son Royaume vn sage personnage nommé Arnould. Aimoinus liure 4. & 5. Anciennes Annales.

THASSILLON Duc de Bauiere, se laissant gouuerner par sa femme, qui estoit fille du Roy des Lombards (laquelle le faisoit tourner où elle vouloit) fut en fin induit par elle à se soubstraire de la subiection des François. Tellement que pour fonder mieux son faict, il s'allia (comme dit Auentin) des Huns & Auarois, & des autres nations qu'il voyoit estre peu aymees des François. Mais afin d'estre veu iustement prouoqué à ce qu'il se proposoit de faire, il enuoya faire ses doleances au Pape, du rigoureux traictement que Charles luy faisoit, par lequel il estoit reduit à la necessité de prendre les armes, pour la defense & conseruation de soy & de ses subiects. Mais le Pape ayant descouuert ses proiects, l'enuoya sommer par ses Legats, de s'aller representer deuant le Roy Charles, tant pour se iustifier de la mauuaise opinion qu'il auoit donée de soy, que pour satisfaire à ses deuoirs enuers luy. A quoy ne pouuant contreuenir sans se declarer de toutes sortes: & se voyant prins d'autre façon qu'il n'esperoit, auant qu'estre en estat de se pouuoir defendre: fut contrainct, en faisant du bon valet, de se venir presenter deuant Charles, à son retour d'Italie à Vvormes, pour luy rendre l'hommage & le serment de fidelité qu'il luy deuoit. Nonobstant lequel toutesfois il s'en retourna en son pays, aussi mal affectionné, qu'il estoit au parauant. Aucteurs precedens.

LES Grecs ayant esprouué cy deuant auec Adalgise fils du Roy Didier la vaillance & puissance des François, estoient entrez en grande craincte d'eux. Qui fut cause que l'Imperatrice Eirene (qui gouuernoit alors leur Empire auec son fils Constantin encore fort ieune) craignant en fin d'estre contraincte d'auoir affaire auec eux, enuoya ceste annee ses Ambassadeurs vers le Roy Charles, tant pour contracter alliance & amitié auec luy, que pour demander l'vne de ses filles en mariage pour l'Empereur son fils.

AVQVEL temps aussi Charles cherchant tous les moyens d'oster occasion aux Saxons de se rebeller contre luy, se delibera d'aller tenir tous les ans vn Parlement general en leur pays, en la maniere de celuy qui se tenoit en France. De sorte qu'il
782 se transporta ceste annee pour cest effect en Saxe: où à son mandement tous les Seigneurs & Barons du pays furent assemblez (excepté Vviltikinde, qui s'en absenta) en presence desquels il respondit aux Ambassadeurs du Roy Sigefroy (selon les anciennes Annales Godefroy) Roy de Dannemarc, & à ceux d'Ingarre Cagan (c'est à dire Roy ou Prince des Huns & Auarois) neantmoins il n'eut pas plus-tost retourné le visage deuers la France, que les Saxons furent par Vviltikinde incitez & persuadez de se rebeller, iusques à s'oser attaquer à vne armee des François Orientaux (c'est à dire de ceux de delà le Rhin) qui sous la conduicte du Connestable Geilon, d'Adalgise Chambellan, & de Vvorade Comte du Palais, alloient contre les Esclauons, dicts Sorabes, qui auoient faict quelque entreprinse sur la Turingie: lesquels ils prindrent si à leur auantage, qu'ils en feirent vn lourd eschet, plus lamentable toutesfois pour les hommes de qualité qui y demeurerent, que pour le nombre. Qui fut cause de faire aller le Roy Charles en Saxe, auec vne telle puissance, qu'il se feist deliurer les chefs de ceste rebellion desquels il en feit mourir, ou aller en exil le nombre de quatre mil cinq cens.

D'AVTANT

D'AVTANT que les esprits des Saxons estoient fretillans & prõpts à se rebeller à toutes occasions, d'autant aussi appresterent-ils aux François de matiere d'augmẽter le nombre de leurs victoires sur eux: pource que Charles marcha deux fois l'vne apres l'autre ceste annee contre eux en personne, & en retourna autãt de fois victorieux, les ayans deffaicts en deux sanglantes batailles.

783 15

AV mesme temps aussi il perdit Berthe sa mere, & Hildegarde sa femme, qui moururent. Parquoy il reprint vne Fastarde ou Festrade, de race Françoise, pour sa femme.

LES Saxons s'opiniastroient tellement en leurs desastres & malheurs, qu'on estoit tousiours à recommencer apres eux, quand on pensoit auoir faict. Car lors que leurs felõnies deuoient estre dõptees par les chastimens precedens, ils attirerẽt les Vvestphaliens à prẽdre les armes auec eux. Qui fut aussi cause que Charles se delibera de ne plus laisser rien derriere de ce qu'il failloit pour amener ceste guerre à fin. Sõme, qu'il departit ses forces, & feit conducteur le Prince Charles son fils d'vne partie, pour tirer contre les Vvestphaliens. Mais il mena luy-mesme l'autre dedans le pays de Saxe, où ne se trouua personne qui s'osast presenter deuant luy. Tellement qu'il s'en reuint en ceste sorte à Vvormes, où le Prince Charles son fils le vint aussi retrouuer, apres auoir faict vne grande desconfiture de Vvestphaliens.

784 16

CHARLES suyuant la deliberation precedente, faisoit estat de ne laisser les Saxõs en paix, qu'il ne les eust mattez à sa discretion: occasiõ pourquoy il auoit laissé beaucoup de compagnies en leur pays, pour les trauailler incessamment, sans les laisser auoir repos. Mais quand la commodité du temps fut reuenuë, il se remeit luy-mesme en chemin, pour les aller reueoir. Neantmoins quand il se veit auoir moyen de les bien traicter selon leur merite, il s'offrit encore volontairement de les receuoir bien humainement à compositiõ. Ce qui eut plus de pouuoir à rompre ou amollir la fierté & obstinacité de leur cœur, que toute la force & puissance qu'on auoit employée cy deuant contre & enuers eux, signamment à Vvittikinde (qui les auoit tousiours sollicitez & entretenus en rebellion) qu'il s'en alla sous vn sauf-conduit rendre à sa mercy, accompagné d'vn grand seigneur de Holsatie, nommé Albion: & pour luy presenter aussi non seulement leur seruice & obeïssance, mais aussi s'offrir de franche volonté à estre instruicts & baptisez en la religion Chrestienne. En faueur dequoy ils furent merueilleusement bien & gracieusement receuz: d'autant mesmement que leurs subiects se conformerent à leur exemple, donnãs à cognoistre qu'ils auoient enuie de mieux receuoir & garder la religion qu'ils n'auoient par cy deuãt: dont on esperoit qu'ils ne se laisseroient pas cy apres si facilement esmouuoir à rebellion. Ce pendant toutesfois le Roy leur ordonna certains Magistrats, & des loix pour les reigler au faict de la religion. Et pour les retenir en leur deuoir, apres auoir confermé Vvittikinde en la Duché d'Angrie, duquel on dit estre yssuë la race des Ducs de Saxe, & les ancestres de Hugues Capet Roy de France. Pour cela neantmoins ceste annee ne doit estre prinse pour la trentiesme, qu'on dit auoir duré la guerre de Saxe, encore qu'on vousist prendre le commencement d'icelle au temps de Pepin. Anciennes Annales, Regino, Ado, Aimoinus, Albert Crantz, Chroniques de Saxe.

785 17

L'ISSVE de la guerre Saxonique, fut l'entree de la Britonique, que l'on commẽça aux Bretons de la petite Bretagne: pource qu'ayans tousiours esté vassaux & tributaires des Roys de France, depuis Clouis & Dagobert, se voulurẽt emanciper en ce temps, & ne plus rien recognoistre du Roy. Mais d'autant qu'ils auoient affaire à vn Prince, qui auoit peu dompter & donner la loy à d'aussi braues nations qu'eux, il ne se faut esmerueiller s'ils furent facilement & en peu de temps contraincts de se repentir, en receuant le chastiment de leur temerité, par vne compagnie de gens de guerre que Charles enuoya contre eux, sous la conduicte d'vn de ses Seneschaux nommé Arnulfe ou Adulfe: lequel apres auoir prins telle satisfaction, & autant d'ostages

Ans de Iesus Christ. | Ans des Roys François. | Ans des Empereurs.

786 | stages d'eux qu'il voulut, emmena les principaux de leurs Barons auec luy, rendre hommage & sermět de fidelité à son Roy: comme tous les aucteurs cy dessus nommez recitent. Nonobstãt que les historiens de la petite Bretagne ont osé excogiter, que les petits Bretons eurent en ce temps vn Roy nommé Arastagne, qui mourut auec Roland au voyage d'Espagne. A cause dequoy ils esleurent apres luy vn de leurs Comtes nommé Machonus, pour leur Roy, qui fut tributaire du Roy Charles iusques apres sa mort. 18

COMME l'Italie cõmençoit de se mettre en vn florissant estat, au moyen de l'heureux & gracieux repos dont elle ioüissoit, sous le sage gouuernemẽt de son Roy Pepin: Aragise Duc de Beneuent ne se pouuant de bon cœur voir subiect des François, vint par son orgueil & ambitiõ se faire cause de rompre l'aise d'icelle, en se voulant soubstraire de l'obeïssance des François, par les signes qu'il osa donner de ne se plus recognoistre tenir son Estat d'eux: en ce faisant au lieu de Duc appeller Prince de Beneuent, & couronner par les Eueſques de son pays à la façon des Roys: d'auãtage aussi en faisant des entreprinses sur les tiltres du Pape. Et pource qu'on craignoit encore que sõ faict ne deust trainer vne plus grãde queuë de la part des Grecs, desquels il s'approchoit: Charles auec vne armee de gens d'eslite, passa les Alpes au commencement de ceste annee: de sorte qu'il feit la feste de Noël à Florence en la
787 Toscane, pour de là tirer à Beneuent. Ce qui feit si bien penser Aragise à son faict, craignant que toute ceste tempeste ne vint à se descharger sur son Estat, qu'il enuoya ses deux fils vers luy, pour faire entendre sa volonté, d'obtemperer à tous ses commandemens: laquelle il print en telle satisfaction, que se contentant du serment de fidelité qu'il luy faisoit, & de quelques ostages de ses promesses, entre lesquels fut le plus ieune de ses fils nommé Grimoald, il luy renuoya son aisné. Comme les anciennes Annales, Aimoinus, Ado, Regino & Sabellic tesmoignent: qui me semblent aussi croyables, que ceux qui ont in duict Blondus & P. Æmile à estimer, que Charles ne feit aucun voyage en ce temps en Italie: & que ce qui se feit contre Aragise, fut seulement faict par le Prince Pepin son fils. Tant y a ce pendant que Charles estant de retour, se meit en equippage, pour aller auec trois armees contre Thassillon Duc de Bauiere, qu'il estimoit s'estre mespris enuers luy. Mais l'autre aduerti d'vne telle nuee, ne fut pas conseillé d'attendre qu'elle se vint descharger sur sa teste, ains se venant luy-mesme humilier & excuser le mieux qu'il peult de sa faute, feit qu'elle luy fut pardonnee, en donnant ostages de ses promesses, qu'il feroit mieux à l'aduenir. Auquel temps aussi le proces fut fait à Adeleric Comte de Gascongne, & à Corson Comte de Tolouse, qui se trouuoient auoir mal-versé en leurs charges. A cause dequoy ils furent degradez de leurs Estats, & enuoyez en exil. Estant vn Seigneur nommé Guillaume, faict Comte de Tolouse, au lieu de Corson (dict des autres Tersin) pour raison dequoy les Gascons se voulurent mutiner: mais ils furent bien tost contraincts par le Prince Loys de s'appaiser. Aimoinus liure 5. 19

THASSSILLON estãt retourné en sa felonnie, fut à vn Parlemẽt tenu aupres de la ville d'Ingelhein, accusé par ses propres subiects, d'auoir de rechef cõtreuenu par vn nouueau intentat à la loyauté & fidelité qu'il deuoit, & auoit iuree au Roy Charles: & si bien aussi conuaincu, qu'il ne s'en peult iustifier. En vertu dequoy il fut condamné au dernier supplice: mais le Roy luy remettant la vie, se contenta que luy & son fils Theodon fussent confinez en vn monastere, pour y acheuer le reste de leur vie: demeurant ce pendant le pays de Bauiere confisqué & reduit entre les mains du Roy, qui le feit borner & distinguer de ses limites, pour estre d'oresnauant cõté entre les Prouinces du domaine des Roys de France. Ce qui se feit, apres que les Bauarois
788 auec le secours des François, en eurent vertueusemẽt repousse les Huns Auarois par deux fois: lesquels y estoient venus la premiere en grãd nombre, pour dõner secours à Thassillon: & sa seconde pour venger la honte & perte de la premiere. Mais ils feirent à toutes deux vne grande perte de gens. Aucteurs precedens, auec Auentin, 20

AREGISE Duc de Beneuent mourut au meſme tẽps, ſuccedant ſon fils Grimoald à ſes Eſtats par la permiſſion du Roy. A cauſe dequoy il ſ'alla tout incontinent ioindre à Hildebrand Duc de Spolet, pour obuier aux entreprinſes des Grecs, qui eſtoiẽt auec vne armee de mer tout freſchemẽt venus prendre terre en Italie. De ſorte qu'il les faillut cõbattre en bataille rangee: mais ils ne peurent ſouſtenir l'effort des François & des Lombards enſemble, qui feirent lors vne ſi merueilleuſe eſpreuue de leur vertu, que c'eſt choſe incroyable du nombre des Grecs, qu'on dit qu'ils meirent en pieces: entre leſquels fut trouué Adelgiſe fils de Didier Roy des Lombards. Ce qui deſgouſta ſi bien les autres Grecs, qu'il n'y en eut pas vn qui de long temps apres eut enuie de reuenir veoir l'Italie. Auĉteurs precedens.

789 VNE nation d'Eſclauons appellez Vvilſes ou Vvlziens (qui habitoient la coſte de l'Ocean Germanique par delà le fleuue d'Albis) faiſoit continuellement des faſcheries tant aux François qu'à leurs alliez & confederez, par leurs courſes & briganderies: de ſorte qu'il fut expedient que le Roy, pour reprimer leur inſolence, menaſt vne armee contre eux, qui eſtoit accompagnee de Saxons (ſous la cõduicte de Vvitkinde) & des Sorabes & Abodrites: par lequelle leur principale ville, nommee Aragamite, fut prinſe, & leur armee deffaicte en quelque rencontre: dont ils furent ſi eſtonnez, qu'ils ſe rendirent tributaires & ſubiects des François, donnãt oſtages pour ſeureté de leurs promeſſes. Autres diſent auſſi qu'il feit fõder la ville de Brãdebourg contre eux, pour les tenir en bride. 21

790 CHARLES tenant ſa Court en la ville de Vvormes, ouyt l'Ambaſſade des Huns, qui venoit faire quelques remonſtrãces ſur le faict des limites de leur Royaume. Et pource que la reſponſe qu'on leur feit ne fut totalement à leur gré, on penſe qu'elle fut occaſion de la guerre, qui fut cy apres declaree contre eux. Ce pendant Charles ſe meit à faire conſtruire & dreſſer des ponts de merueilleux artifice ſur les riuieres du Gal & du Mein. Aimoinus. 22

791 FLACCVS Alcuinus, ſurnõmé Albinus, diſciple du venerable Bede, & le plus conſommé en ſçauoir & en erudition de tous les Anglois apres luy, eſtant venu cy deuant en France, y auoit eſté ſi bien receu, que le Roy Charles ſ'eſtoit ſerui premierement de luy cõme de Precepteur, & puis apres d'Aumoſnier. Mais il feit ceſte annee à ſon inſtãce fonder & inſtituer la fameuſe Vniuerſité & Academie de Paris, laquelle a touſiours depuis eſté le plus celebre & accouſtumé manoir & domicile des Muſes, des lettres, & des bonnes ſciences, non ſeulemẽt de l'Europe, mais auſſi de toutes les autres parties du monde. Pluſieurs adiouſtent que deux moynes venus d'Eſcoſſe, ſe tranſporterent au meſme temps à Paris, où ils feirent entendre qu'ils auoient le ſçauoir & la ſapience à vendre, & que le pris qu'ils en demandoient, eſtoit ſeulement la nourriture & entretenement de leurs corps. Pour raiſon dequoy Charles en retint l'vn nommé Clemẽt, pour lire, & inſtituer la ieuneſſe à Paris: & enuoya l'autre à Pauie en la Lombardie, où il auoit fondé vne autre Vniuerſité. Ce que toutesfois autres attribuent audict Alcuinus & à ſes compagnons Claude, Rabanus, & Iean (dict Mailroſius l'Eſcoſſois) perſonnages d'excellẽt ſçauoir, tous diſciples de Bede. Balæus en ſes Centuries, & les hiſt. de France. 23

LA guerre entrepriſe par les Frãçois contre les Huns (qui ſe diſoiẽt auſſi Auarois) à l'occaſiõ des courſes & entrepriſes cõtinuelles qu'ils faiſoiẽt ſur les Abodrites & autres alliez ou ſubiects des Frãçois, fut declaree & ouuerte ceſte annee, prenãt le nom d'Auaroiſe, à raiſon de ceux à qui elle ſe faiſoit: qui occupoiẽt lors le pays de la Pannonie, depuis le fleuue qu'on appelloit Aoraſte ou Auiſe (par qui ils eſtoient ſeparez d'auec les Bauarois) iuſques à celuy qu'on appelle vulgairemẽt Rhaba (entre leſquels eſt compris le pays d'Auſtriche, dedans lequel Charles feit entrer vne armee, ſous la conduicte de deux de ſes fauorits, Theodoric & Alfrede: qui ſ'acquitterent ſi heureuſement de leur charge, qu'ils gaignerent tous les forts qui pouuoient empeſcher le paſſage & l'entree d'iceluy: cauſant vn tel eſpouuãtemẽt à leurs ennemis, qu'ils les

feirent retirer és dernieres fins de leurs terres, laiſſant toute la haute Pannonie au pouuoir des François, qui en feirent deſlors vne de leurs Prouinces, laquelle fut nommee auec le temps Auſtriche ou Auſtrie, pour la raiſon que nous reciterons cy apres. Ce pendant Charles arriua auec vne ſeconde armee vers les premiers, auec leſquels il ſe meit encore à pourſuiure les Huns ſi chaudement, qu'il les chaſſa iuſques dedans la baſſe Pannonie, dicte auiourd'huy Hongrie: où il ſe meit en tout de-
792 uoir de les attirer au combat, mais ils n'en voulurent mordre. Parquoy il fut conſeillé de baſtir vn fort pour les tenir en bride, lequel il laiſſa en garde à Henry Duc de Freiul, & à Gerold Gouuerneur de Bauiere: & puis retira le reſte de ſon armee en France. Eginhard, Aimoinus, Anciennes Annales, Regino, Abbé d'Vrſperg, Bonfinius. 24

La coniuration, que Pepin baſtard du Roy Charles, auoit dreſſee contre ſon pere, fut au meſme temps deſcouuerte & opprimee. Ceux ſe ſont abuſez, qui l'ont pris pour le Roy d'Italie. Mais ce pendãt que Charles eſtoit en Allemagne, les garniſons qu'il auoit laiſſees ſur les frontieres d'Eſpagne, l'efforcerent de recouurer la ville de Barcelonne, que les Sarrazins auoient reprinſe, dont elles ne peurent venir à bout: eſtant repouſſees auec vne grande perte de gens. Ce qui donna la hardieſſe à d'autres Sarrazins de venir courir iuſques dedans le Languedoc, d'où ils emmenerẽt vn grãd butin. Aimoinus, anciennes Annales.

---

Charles apres auoir faict dreſſer à Majence vn pont de merueilleuſe ſtructure & artifice ſur le Rhin, voulut encore faire aller delà vn canal iuſques au Danube, par lequel on euſt peu nauiger de l'vn des fleuues à l'autre. Mais nouuelles luy vindrent en ces entrefaictes de la rebellion des Saxons, qui auoient maſſacré tous les officiers qu'il leurs auoit dõnez, & aucũs Capitaines qu'il auoit depeſchez pour aller faire leuee de gens en leurs pays, auec quelques trouppes que Theodoric cõduiſoit contre les Auarois. Auctеurs precedens. 25

Lideric Comte de Harlebec ou Hallebec, fut le 14. iour de Ianuier de la meſ-
793 me annee inſtitué grand Foreſtier & Admiral du pays de Flandre par le Roy Charles, à l'intention qu'il en eſtrangeaſt & repurgeaſt toutes les voleries & briganderies qui ſ'y commettoient ordinairement: parce que tout y eſtoit plein de bois & de forests. Ce pendant on dit que ce Lideric fut pere de Enguerran ou Englerran, qui fut ſon ſucceſſeur en ſes Eſtats, & pere d'Andrac, duquel Bauldoin mary de Iudich, fille du Roy Charles le Chauue fut fils. Chroniques & Annales de Flandres, Sigebert.

---

Vn certain Felix Eueſque Eſpagnol auoit cy deuant ſuſcité vne hereſie contre l'eſſence du fils de Dieu: & l'ayant abiuree deuant le Pape, eſtoit neantmoins retombé en icelle. Et pource qu'on la voyoit auſſi ia grandement germer & pulluler en pluſieurs perſonnes par le pays de Languedoc & de la Gaſcongne: par l'auctorité du 26
794 Roy Charles fut aſſemblé vn Synode des Prelats tant de la France que de la Germanie, en la ville de Francfort, auſquels auſſi ſe vindrent ioindre grand nombre d'Eueſques d'Italie, auec les Legats du Pape Adrian, nommez Theophilacte & Eſtienne, qui y preſiderent: par le iugement deſquels l'hereſie dudict Felix fut pour la troiſieſme fois condamnee & anathematizee.

Charles, eſtant le Concile de Francfort acheué, mena ſon armee contre les Saxons, de laquelle il bailla vne partie au Prince Charles ſon fils, pour les enuahir d'vne part, & ſe retint l'autre pour les aſſaillir d'autre endroit: dont ils ſe trouuerent ſi eſtonnez, que nonobſtant qu'ils ſe fuſſent preparez à ſe defendre, aymerent mieux experimenter la clemence d'iceluy, que de ſe precipiter en plus grand danger. Dont mieux leur en print: car ils furent receuz à compoſition, en faiſant nouueau ſerment de plus grande fidelité à l'aduenir. Anciennes Annales, Aimoinus, Regino.

---

Nonobstant lequel toutesfois ils ne demeurerẽt gueres ſans retõber en leur humeur

humeur coustumier: car en deffaut de moyen de faire pis aux François, dresserent vne embuscade à quelques compagnies d'Abodrites ( qui auec leur Roy Vvirzius, s'en alloient au secours de Charles) de façon qu'ils les taillerẽt tous en pieces. A cau-
795 se dequoy Charles remena son armee en la Saxe, qui y feist vn merueilleux & piteux 27
degast, auant que s'en retourner en France. Pendant lequel temps vn grand Seigneur des Huns nommé Theodõ, luy enuoya signifier qu'il mettoit soy & son pays en son obeïssance, se deliberant aussi de receuoir la religion Chrestienne.

Av Pape Adrian premier decedé succeda au siege Papal Leon troisiesme, qui (au rapport d'Aimoinus) enuoya tout incontinent signifier son election au Roy Charles, & presenter quant & quant les clefz de sainct Pierre, auec la banniere de la Cité: le priant par mesme moyen de depescher à Rome aucuns des Seigneurs de sa Court, pour aller receuoir le serment de fidelité & de subiection du peuple Romain.

---

Comme la guerre contre les Auarois se continuast sans cesse, Henry Duc de Freiul, espia l'occasion de leur donner des affaires, enuoyant l'vn de ses Capitaines nommé Vonomirro (qui estoit Esclauon de nation) auec vne armee, pour cou-
796 rir sur eux: lequel rencontra vne armee d'Auarois conduits par leur Prince nommé Irhingus, lesquels il deffeit. Au moyen dequoy il entra dedans le Palais de leurs 28
Roys (qu'ils nommoiẽt Rhingus) où estoiẽt gardez tous leurs tresors, mesmement ceux qu'ils auoient peu assembler par tant de siecles de tant de pays & Prouinces par eux pillees & saccagees: lesquels furent emportez & enuoyez au Roy Charles, qui en distribua vne bonne partie aux Seigneurs de sa Court, & à ses fauorits: vne autre enuoya par vn Abbé Engilbert au Pape Leon, qui luy auoit enuoyé signifier son election. Ce pendant, pource que nouuelles vindrent de la guerre ciuile, qui s'estoit esmeuë entre Cagan Roy des Auarois, & Iugurro, l'vn de ses Princes, lesquels s'estoient entre-tuez l'vn l'autre en vne bataille: de façon que les Auarois s'estoient esleuz vn autre Roy nommé Cara: Charles feit aller Pepin Roy de Lombardie celle part, pour y meliorer & augmenter tousiours les affaires. Lequel arriua à si bonne heure, qu'il gaigna vne bataille sur le nouueau Roy, & le despouilla du reste de ses tresors, dont la gendarmerie Françoise fut grandement enrichie: & puis reuint trouuer son pere en Allemagne à son retour de Saxe, où il auoit faict vn voyage pour tenir les Saxons en craincte. Ce fut lors aussi, que le Prince Theodon se vint presenter deuãt luy, pour, suiuant sa promesse, se faire baptizer & receuoir entre les vassaux du Roy. Aucteurs precedens, auec l'Abbé d'Vrsperg.

---

Le brvit que les Grecs s'appresto ient pour faire quelque entreprinse sur l'Italie, & que ceux de Beneuent auoient intelligence auec eux, fut cause que Charles renuoya le Prince Pepin son fils en Italie. Pendant lequel temps vn Seigneur Sarrazin, nommé Zathin, rendit ou de son propre mouuement, ou par malice, la vil-
797 le de Barcelonne (qui estoit sous son gouuernement) au Roy Charles, lequel en-
uoya le Prince Loys son fils pour en prendre possession, & pour assieger la ville 29
d'Osca. Mais apres qu'il se fut retiré (ayant laissé garnison de François dedans Barcelonne) Zathin la feit malheureusement tailler toute en pieces, se disposant à si bien defendre la ville, que l'armee qui retourna pour la recouurer, n'y peult rien faire de deux ans apres.

En ces entrefaictes vn grand Prince Sarrazin nommé Abdella, fils du Roy Ibiminanga, fut trouuer le Roy Charles, faisant sa cheuauchee accoustumee par la Saxonie, pour auoir ayde de luy en ses affaires, contre son frere Mauge, Roy (comme on dit) de Mauritanie: mais i'estime plus-tost de quelque partie d'Espagne seulemẽt, qui l'auoit expulsé de son pays. A cause dequoy charge fut donnee au Prince Loys, de le reconduire en Espagne, apres qu'on eut ouy & depesché les Ambassadeurs de l'Empereur de Grece, des Huns, & du Roy Alfonse de Leon, qui l'estoient venu saluer auec presents. Aucteurs precedens.

NY LA religion que les Saxons auoiẽt receuë, ny leur ſerment, ny les chaſtimẽs qu'ils auoient receuz, pour l'auoir violé tant de fois, ny la clemẽce auſſi dont Charles auoit vſé enuers eux: brief, ny les garniſons qu'il auoit laiſſé en leur pays, ne leur foibleſſe, ne la grande puiſſance qu'il pouuoit amener ſur eux, ne les peult deſtourner de faire ceſte annee vn coup de leur deſloyauté accouſtumee. Car apres ſ'eſtre alliez des peuples qui habitoient delà le fleuue d'Albis (que l'on nommoit Nordilindes) ſous la confiance d'iceux maſſacrerent tous les Officiers & Iuſticiers que Charles leur auoit laiſſé, ſans eſpargner vn ſien Ambaſſadeur, qui ſ'en alloit vers Sigefroy Roy de Dãnemarc. Et nõ encore raſſaſiez & cõtés de tãt de deſloyautez cõmiſes, voulurẽt aller aſſaillir les Abodrites (alliez des François) iuſques dedans leur pays: mais ils les trouuerent ſi bien diſpoſez à les receuoir, ayans ſous la conduicte de leur Prince Thaſco pourueu de bonne heure à leurs affaires, au bruit de leur venuë, que quand ils eurent mis le pied dedans leur pays, ils ſe trouuerent ſi lourdement bourrez, qu'ils laiſſerent plus de quatre mille de leurs gens morts ſur le champ, pour amende de leur folle venuë: Et ceux qui eſchapperent de leurs mains, ſe retirerent auec honte & ignominie en leur pays: deſquels Charles eut telle compaſſion, qu'il les receut benignement à mercy.

AVQVEL temps luy vindrent Ambaſſadeurs de la part de l'Imperatrice Eirene, pour negocier de la paix auec luy: & autres de la part du Roy Alfonſe de Leon, l'aduertiſſant de la grande victoire, qu'il auoit obtenuë ſur les Maures: par laquelle il en auoit taillé en pieces ſur le champ, iuſques au nombre de ſeptante mille, & retiré la cité de Liſſebonne, capitale de Portugal, de leurs mains, & ramené auſſi les Nauarrois en la puiſſance des Chreſtiens, à l'ayde des François qu'il auoit auec luy: Cõme teſmoignent Aimoinus, Regino, P. Æmile, M. Ricius, Fr. Tarafa. Hector Boëthius en ſon hiſtoire d'Eſcoſſe, adiouſte que Achaius Roy d'Eſcoſſe enuoya au meſme temps contracter alliance auec luy par Guillaume ſon frere: qui fut accompagné de Rabanus ſon ſubiect, homme de grand ſçauoir, lequel Charles retint, pour le faire profeſſeur des bonnes lettres en l'Vniuerſité de Paris, où il demeura quelque temps. 30

798 VNE rencontre auſſi fort merueilleuſe & prodigieuſe aduint ceſte meſme annee, d'vne meſme calamité, à deux des premieres perſonnes du monde, à ſçauoir à Conſtantin Empereur d'Orient (à qui ſa propre mere Eirene feit (d'vne cruauté monſtrueuſe) arracher les yeux, dont il mourut, afin qu'elle ſe retint l'Empire: & à Leon Pape de Rome (à qui les parẽs de ſon predeceſſeur ſe plaignans de ce qu'il ſ'efforçoit de caſſer & annuller aucuns des actes d'iceluy, & ſe diſans vouloir remettre la cité de Rome en ſon ancienne liberté, en la deliurant de la ſubiection des Papes, à laquelle ils ſ'ennuyoient ia de ſ'eſtre ſoubmis) apres l'auoir grandement outragé en ſa perſonne, luy feirent auſſi quaſi perdre la veüe, & le meirent en priſon: de laquelle quand il fut eſchappé, il ſe retira vers le Roy Charles, qui le feit cy apres reconduire par bonne compagnie à Rome: Et ce qui augmente ceſte merueille, fut le Soleil qui ſe monſtra par l'eſpace de dixſept iours ſi obſcurci, qu'il ne rendit quaſi aucune clarté, ou ſi petite, qu'elle mettoit bien peu de difference entre le iour & la nuict, és iours meſmes qu'on ioüa la tragœdie ſur le pauure Conſtantin. Nicephore, Aimoinus.

---

GVY Gouuerneur de la marche de la petite Bretagne, meit ceſte annee toutes les villes, citez & fortes places de ladicte Bretagne (qui eſtoit alors ſubiecte à pluſieurs & diuers Seigneurs du pays) en l'obeiſſance du Roy Charles. Ce que perſonne n'auoit encore peu entieremenr faire. Au moyen dequoy il enuoya quelque temps apres les noms & armes des Seigneurs qui ſ'eſtoient rendus au Roy: auquel vin- 31
799 drent en la meſme ſaiſon deux autres contraires aduertiſſemens d'autre part: l'vn de la mort du vaillant Duc Henry de Freiul, occis mal-heureuſement en paſſant par la marche Treuiſine, & l'autre de la deffaicte de l'armee qu'il auoit en la Pannonie par les Huns, où auoit eſté tué Gerold Gouuerneur de Bauiere: mais en recompenſe, vn ſeigneur Sarrazin nommé Azan, Gouuerneur de la ville d'Oſca en Eſpagne,

Espagne, luy enuoya les clefs d'icelle ville, promettant de la tenir sous son obeyssance. Anciennes Annales, Aimoinus, Regino.

Au mesme temps les Baleariques, à sçauoir les Isles Maiorque & Minorque furent retirees des mains des Sarrazins (qui les auoient l'annee precedente prises & saccagees) par les François.

---

Les Normans ayants commencé de faire des courses & briganderies en la coste de la Gaule Belgique, furent cause que Charles meit garnisons és riuages d'icelle, & ordonna vne armee pour repousser les pyrates. Enuiron lequel temps aussi la Roine Luytgarde sa femme mourut, parquoy apres auoir fait ses obseques, il laissa le prince Loys son fils regent en France, & repassa en Italie tant pour cognoistre du different du Pape & de ses aduersaires, que pour obuier aux entreprinses de Grimoald Duc de Beneuent (qu'on disoit s'estre aliené de son obeyssance, ayant pris le party des Grecs) mais auant qu'arriuer à Rome, il chastia les Treuisins, qui furent trouuez coulpables de la mort du Duc Henry de Freiul, & ordonna d'vn autre Duc en son lieu. Finalement estant dedans Rome, il reconcilia le Pape auec ses aduersaires, luy ayant permis de se iustifier par son propre serment, des fautes qu'on luy imputoit, receut les presents qui luy furent enuoyez de la part du Patriarche de Hierusalem, par vn moine nommé Zacharie. Ce pendant le prince Pepin son fils accompagné de
800 Vviginise Duc de Spolet, alla faire la guerre au Duc de Beneuent, qui se defendit à 32
si bon escient qu'il gaignerent peu sur luy ceste annee. Mais le prince Charles son autre fils se porta si heureusement contre les Huns & Auarois, qu'il acheua de deffaire quasi toute leur noblesse, en beaucoup de furieuses rencontres. Au moyen dequoy il gaigna tout le reste de leurs tresors, qu'ils auoient pillez par plusieurs siecles, sur toutes les nations de la terre: bref les rendit en si petit nombre, que plusieurs de leurs villes se trouuerent vuydes de tous habitans, le reste exposé en proye & en abandon, non seulement aux François, mais aussi aux Esclauons. Ce qu'on dit auoir esté la fin de la guerre, que les François leurs menerent l'espace de 8. ans: par laquelle ils furent expulsez de toute la haute Pannonie, qu'ils occupoient & renuoyez delà le fleuue Arrabon, qui separoit anciennement la basse d'auec la haute. Laquelle fut aussi par ce moyen faite prouince des François, prenant le nom (suyuant l'ordonnance de Charlemagne) de marche ou de marquisat, & lisiere de la partie Orientale de leur royaume. Dont on estime proceder le nom d'Austrie ou d'Austriche (qui fut depuis erigee en Duché par l'Empereur Frederic second) à cause que c'estoit la coustume des anciens peuples de la Germanie, & du Septentrion, de nommer les regions de leurs pays, qui regardoient l'Orient, Austrie, & celles d'Occident Vvestrie (qui est ce que nous disons en nostre langage Neustrie) ainsi que nous voyons auoir esté souuentes fois practiqué par les Lombards au Code de leurs loix, & par les Gots semblablement, ensemble aussi par les Anglois en Angleterre. D'autres sont aussi d'aduis que la marche de Stirie fut en mesme temps constituee pour seruir de barriere & de muraille, contre les entreprinses & irruptions que pourroient faire, non seulement les Grecs & Illyriens de ce costé-là, mais aussi les Huns: Lesquels, pour mettre fin à ce propos, estant ainsi accablez se contindrent en leurs limites, iusques au temps de l'Empereur Arnoul (qui comme recite l'Abbé d'Vrsperg) rompit les interpositions ou closture & digues difficiles, que Charlemagne auoit fait faire pour les barrer & separer d'auec nous: à fin de leur oster le moyen de se desborder du costé du Midy & de l'Occident, sur les nations de l'Europe. Eginhard, anciennes Annales, Aimoinus, Anastasius, Ado, Regino, Abbé d'Vrsperg, Bonfinius.

---

*De la reduction de l'Empire Romain en Occident par les François.*

Se trouuant l'Empire des Grecs, non seulement en mespris, mais aussi odieux aux Italiens, tant pour estre alors manié d'vne femme, que pour

Le prince Pepin s'estant venu trouuer au sacre de son pere à Rome, fut par luy declaré & couronné Roy d'Italie: & de là renuoyé

pource que l'Italie n'en eut sçeu receuoir aucune defense, ny protection à l'encontre de ses ennemis. D'autre-part estant la vertu & debonnaireté des Frãçois, la vaillance & modestie de leur Roy Charlemagne, prisee & redoubtee par toute l'Europe, la memoire aussi de leurs biens faicts enuers toute la republique Chrestienne (signamment enuers le siege Romain) ensemble aussi la deliurance de la seruitude des Lombards, deuant les yeux de toute l'Italie, auec les particulieres obligations dont le Pape Leon leur estoit redeuable. Tout celà fut cause que le Roy Charlemagne, se venãt trouuer au seruice qui se faisoit au temple de sainct Pierre à Rome, le iour qu'on celebre la memoire de la Natiuité de nostre Seigneur (qui faisoit l'entree de l'an 801. de nostre salut) fut du consentement vniuersel du peuple Romain, de toute la
801 noblesse d'Italie, & à l'instance aussi du Clergé, salué & proclamé Empereur Auguste d'Occident, par le Pape Leon, à la façon des anciens Romains. Et puis apres consacré & couronné de la couronne Imperiale: lors qu'ils estoit en la 33. annee de son regne sur les François, & 26. sur les Lombards, l'Imperatrice Eirene (comme dit Nicephore) en la 4. annee de son Empire, l'Indiction 9. en cours. Nous trouuons aussi que ce fut 324. ans apres le trespas d'Augustule, en qui le nom d'Empire Occidental des Romains, auoit totallement pris fin en Italie: lequel nombre estant rond & solide de sept & de neuf multipliez, qui composent 35. desquels resultent cinq Septenaires de neufuaines d'annees, ne semblera pas estre exempt de la Caballe Pythagorique, à ceux qui attribuent vne grande puissance aux nombres à dõner changement, yssuë & ruine aux republiques, & n'estre aussi sans mystere q̃ le nõbre de 496. qu'on estime le plꝰ parfait & plus propre pour les changemẽs en la mesme Caballe, se trouue acõply depuis l'an 304. de nostre salut. Auquel les plus diligens Chronographes rapportent la fin du regne des Empereurs Diocletian & Maximian, qui se deposerent volontairement apres auoir fait au mesme an departement des prouinces de l'Empire Romain entre leurs successeurs: par lequel celles d'Orient aduindrent à l'vn, & les Occidentales à l'autre. Ce qui n'estoit oncques auparauant aduenu, iusques au commencement de l'an 801. Ensemble aussi que le mesme nombre de 496. se peut obseruer

contre le Duc Grimoald, lequel il assiega dedans la ville de Beneuent, aucun espace de temps, iusques à ce qu'il veit qu'il seroit trop mal-aisé de l'auoir. A cause dequoy il transporta son camp deuant la ville de Chietty: laquelle voulant faire resistãce fut prise d'assaut, s'accagee & bruslee. Ce qui donna exemple à la ville d'Orthone, pour ne s'opiniastrer tellement qu'elle se rendit par composition. Quoy mis à fin, il laissa son armee sous la charge de Viginise, Duc de Spolet, & s'en alla retrouuer l'Empereur son pere à Rome: lequel ayãt aduisé au repos de toute l'Italie, consentit que la Gaule Cisalpine, où sont Milan & Pauie, sieges anciens des Roys Lombards, & où se recongnoissoit aussi seulement la nation Lombarde de l'Italienne, se nommast Lombardie: de sorte que ce nom là luy est touſiours depuis demeuré iusques à present. Mais 33
en ces entrefaictes Grimoald voulut auoir sa reuange de ce que les François luy auoient faict. Tellement qu'il assiega Viginise dedans la ville de Luceria, si furieusement qu'il la prist d'assaut, & Viginise dedãs tout malade qu'il estoit: lequel toutesfois il traitta gracieusement.

Ce pendant aussi que l'Empereur Charles estoit encore en Italie, Loys Roy d'Aquitaine passa auec vne armee en Espagne, où il prist la ville d'Ilerde, & le terrouer d'icelle: & pource que la ville d'Osca ne se voulu rendre, il feit gaster tout le finage d'icelle. L'histoire d'Aimoinus liure cinquiesme chapitre cinquiesme, dit que passant deuant la ville de Barcelonne, le Gouuerneur d'icelle (qu'il nomme Ado) se vint presenter deuant luy, comme subiect, sans toutes fois luy vouloir remettre la ville entre ses mains: laquelle mesme il monstre n'auoir esté reprise des François, deuant l'an 808. Ce nonobstant le 4. liure chapitre 88. afferme qu'elle fut prise ceste annee, & le Gouuerneur nommé Zathin enuoyé à l'Empereur qui le confina en exil.

obſeruer depuis l'annee que le Pape Leon ſe iuſtifia deuant Charlemagne, iuſques à celle que le Pape Boniface huictieſme fut eſleu: entre lequel & le Roy Philippe, qui regnoit lors en Frãce, fut vn meſnage bien different de celuy qui s'eſt veu entre Leon & le puiſſant & magnanime Monarque Charlemagne, lors que le nom d'Empire fut en la ſorte que nous venons de reciter, ramené & remis ſus en Occident en la perſonne d'iceluy, qui tenoit ja ſous ſes bras toute la Monarchie des Gaules, toute la Germanie, & le meilleur de l'Italie, & commandoit à vne partie des Eſpagnes. De façon qu'il a touſiours deſlors depuis demeuré en la puiſſance de ſa poſterité, & en ceux qui ont ſuccedé à icelle, iuſques à noſtre temps. Qui eſt le moyen par lequel l'Orient & l'Occident ſont venus à rauoir (à l'exẽple des ſiecles precedents) chacũ leur Empereur à part: mais de là eſt auſſi procedee la couſtume que ceux à qui le ſceptre ou gouuernement de l'Empire eſt donné, faillent faire oindre ou ſacrer par le Pape. Dont on a voulu prendre depuis argument de dire (comme eſcrit Sabellic) que l'Empire venoit du benefice du Pape, encore que les François l'ayent bien cherement acheté, tant par leur ſang & vaillance, que par leurs biens faits recitez cy deſſus. Car quant à ce que les Papes leurs enuoierent au parauant les clefs de l'Egliſe de S. Pierre, c'eſtoit ſeulement pour tirer ayde & confort d'eux: & pour ſe mettre en leur protection & defenſe. Ce pendant ils en receurent comme en recompenſe, les iuſtices de Rome ou de ſainct Pierre (ainſi s'appelloit lors la ſeigneurie de la ville.) Parquoy faut confeſſer que les Papes ont eu la pluſpart du bien & des ſeigneuries qu'ils ont, de la maiſon de France. Extrait d'Aimoinus, Ado, anciennes Annales, Regino, Anaſtaſius, Otton de Friſingen, Abbé d'Vrſperg Sigebert, Blondus, Sabellic, P. Æmile, Sigonius. Quant à ce que Cuſpinian, Auentin, Volphangus Lazius, Munſter, Conrard Peutinger, Bebelius, Vvipelingus, & autres eſcriuains Allemans debattent auec grande vehemence, que l'Empire Occidental a eſté en la perſonne de Charlemagne, tranſporté des Grecs à la France Germanique ſeulement, & non à la France Gallique, à cauſe (comme ils diſent) que Charlemagne eſtoit né en vne ville habitee des Germanis, & parloit la langue d'iceux, feit pareillement la plus grande part de ſa demeure és villes de la Germanie, deſquelles auſſi les François eſtoient yſſuz: ie dis au contraire que s'ils ne veulent faire part de ce gaſteau à la France Gallique, qu'ils ſeront poſſible cõtraints de luy quitter le tout. Car combien que ie ne vueille denier que les François doiuent leur origine à la Germanie (encore que le proces ſoit ſur le bureau pour le regard de la premiere) ſi eſt-ce qu'on ne peut diſſimuler, que ceux ſous leſquels Charlemagne receut l'Empire, & par la vaillance & ayde deſquels ils ſubiuga non ſeulement l'Italie & autres nations de l'Europe: mais ſe rendit auſſi tributaire la Germanie comme eſtrangere, l'ayant reduitte en toute extremité d'obeïſſance ſous la Frãce Gallique: eſtoient habituez & naturaliſez depuis trois ou quatre cens ans, en la Gaule auec les anciens Gaulois: laquelle leur poſterité tient encore auiourd'huy, & n'en a eſté aucunement depuis deboutee. Veu qu'il ne ſe trouue point que ceux qui la conqueſterent ſous les Roys Clodion & Merouee, s'en ſoient apres depuis departis, & ayent repaſſé le Rhin: comme on ne peut dire auſſi que la poſterité des anciẽs Gaulois, qui auoient touſiours demouré en la Gaule auec les François, qui ſy eſtoiẽt venus habituer, ne doiue auoir part à l'honneur des victoires & conqueſtes de Charlemagne, puis qu'ils eſtoient vnis & confondus enſemble. Parquoy attribuer le premier tranſport de l'Empire Occidental à la Germanie ſeulement, eſt autant que faire les Grecs & Troyens fondateurs de l'Empire de Rome: d'autant que les Romains eſtoient yſſus d'eux. Ce que les Allemans meſmes entendent bien, quand ils reiettent & ſeparent les Roys de la poſterité de Capet d'auec eux, encores que les plus fideles & auctoriſez hiſtoriens d'entre eux les tiennent eſtre en ligne directe & maſculine deſcendus des Princes de Saxe. Mais quant au droit qu'ils veulent pretendre en la naiſſance de Charlemagne, bien que le Rhin (ancien borneur & diuiſeur de la Gaule d'auec la vraye Germanie) n'attribuaſt ce lieu à la Gaule, à laquelle il appartient plus proprement, & que Charlemagne eut eſté mis au monde dedans le milieu de la Germanie, voire au pays de Bauiere (comme Auentin le nous voudroit bien faire croire) ſi eſt-ce que pour celà n'auroient ils cauſe gaignee: puis qu'il auoit ſa

ſa vrayement patrie en la Gaule, qui auoit donné naiſſance & origine à tous ſes peres, ayeux & anceſtres. En laquelle auſſi eſtoit le ſiege & fond de leurs biẽs, eſtats, poſſeſſions & ſeigneuries: oultre ce qu'elle eſtoit & auoit touſiours eſté depuis le grãd Clouis, le manoir & domicile Royal des Monarques François, en laquelle ils auoiẽt pris leur couronne, ſepulture, leurs forces & finances pour maintenir & augmenter leurs eſtats. Et finalement qu'il ne s'eſtoit oncques trouué vn ſeul prince ou Roy de France, lors meſme que la Monarchie Françoiſe fut diuiſee en quatre Tetrarchies, & puis és Royaumes de Neuſtrie, & d'Auſtraſie (ſous lequel les prouinces d'outre le Rhin eſtoient comprinſes) qui ait eſleu ſon ſiege en aucune ville de la Germanie. Qui plus eſt par le partage que Charlemagne feit auec ſon frere, & Pepin auſſi leur pere auec ſon frere Carloman, de toute leur ſucceſſiõ, leur appẽnage eſcheut touſiours en la France Neuſtrique: de façon que l'autre France leur à touſiours quaſi eſté vn acceſſoire de principauté. Parquoy ceſte naiſſance dudit Charlemagne, preiudicie auſſi peu à la France Gallique en ce droit de l'Empire Occidental, qu'à l'Empire Romain celle de Nerua, Traian & de Theodoſe Empereurs nais en Eſpagne: pour laquelle cauſe on ne ſçauroit dire bonnement, & ſans vne impudence inſupportable, qu'il euſt eſté faict propre aux Eſpagnols ny Bretõs, quand Conſtantin le Grand là tenu lors meſme qu'il le diuiſa & tranſporta à Conſtantinople: Non plus auſſi que les Allemans ne nous voudront attribuer leur Charles 5. pour auoir luy & ſon pere, enſemble leurs ayeulz maternels, pris leur naiſſance en Flandre, pays de toute ancienneté ſubiet & depẽdant de la couröne de Frãce. Quãt aux tiltres & allegatiõs deſquelles Auentin s'eſt voulu ſeruir en ſon liur. 4. en ceſte cauſe, encore que la plus-part ſoient fauſſes & friuoles, ou qui ne viennent rien au point: comme eſt vne entre autres, que la Frãconie a eſté appellee la France Vveſtrique, ou Occidentale. Ie confeſſe neantmoins que les autres ſuffiſent pour atteſter que les prouinces de la Germanie, qui eſtoient de l'Empire des François, s'appellerẽt la France Orientale, depuis les partages faicts entre les fils de Loys le Debonnaire. Mais elle n'empeſchent pourtant que la Gaule (ſpecialement l'Occidentale) n'ayt eſté auſſi appellee la France Occidentale, teſmoin le nom de Neuſtrie, ou de Vveſtrie: ainſi meſme qu'Othon de Friſingen, liure 6. chapitre 17. confeſſe appertement: ne qu'elle n'ayt ſemblablement eſté le vray & propre royaume des François, pluſtoſt que l'autre, ſignamment au temps de Charlemagne & de ſes predeceſſeurs, ſous leſquels la France Orientale (qu'on nommoit Auſtraſie) auoit ſon ſiege Royal, & ſes limites bien auant dedans la Gaule Belgique. Ioint qu'on ne peut dire en aucune maniere que le pays de Bauiere & d'Auſtriche, duquel Auentin entendoit principalement de parler, ayt eſté nommé royaume des François deuant Charlemagne ou ſes fils. Ce qui ſe peut aſſez ſuffiſamment verifier par maints paſſages du 4. & 5. liure de l'hiſtoire d'Aimoinus: l'aucteur de laquelle viuoit ſous eux: eſquels il ne fait iamais mention du pays & des peuples de deça le Rhin, hors-mis de ceux de la Bourgongne, & de l'Aquitaine, que ſous le nom de France ſimplement & des François. Et des autres delà le Rhin, que ſous le nom de Germains ou en particulier d'Allemans, Sueuiens, Baioariens, Saxons, & Turingiens: ſ'il ne les nomme d'auenture quelquesfois François Orientaux. D'auantage il nous eſt auſſi facile qu'à luy de produire beaucoup de teſmoignages d'anciẽnes Pancartes, faittes non ſeulement ſous Charles le Chauue (où il eſt appellé Roy des François, & les ans quottez de ſon regne en la France) mais auſſi ſous Charlemagne, teſmoin celuy qui eſt en Aimoinus liure 5. chapitre 1. où il nomme expreſſement la France & l'Auſtrie en telle ſignification que nous diſons. Outre ce que noſtre different ſe peut vuider par le iugement des eſtrangers, qui viuoient lors hors de la Gaule & de la Germanie: leſquels en leurs eſcrits appelloient ceux qui commandoient ſur la Monarchie Françoiſe, Gaulois & non Allemans, ny Germanis. Ainſi qu'il ſe veoit en vne ancienne chartre d'vn mandement de Didier dernier Roy des Lombards, où il dict en ces termes. *Nos enim non ſumus Tuſciæ deſtructores, vt nos apud Gallos accuſat Hadrianus Papa.* Au demeurant la langue que Charlemagne parloit, eſtoit celle que es premiers François auoient apportee auec eux en la Gaule, & renduë auſſi vulgaire que la Romaine, à cauſe que les Gaulois n'en auoient plus alors de

propre

propre. Et ce qu'il a faict si souuent sa demeure aux villes d'Allemagne (quoy qu'il ne l'ayt pas moins faict en celles de la Gaule, specialement à Aix) ça esté pour la tenir de plus pres en crainte, & pour obuier plus soudainemẽt aux esmotiõs & rebelliõs d'icelle. Ce pendant la Germanie n'a dequoy nous reprocher ny en l'origine des Frãçois, ny en la langue, puis qu'elle nous a seulement rendu ce que nos ancestres sous Sigouesus, & les Boiens, & autres luy auoient premierement presté, & qu'elle a esté aussi bien contrainte de se laisser occuper & peupler des estrangers que la Gaule, tesmoin les Saxons (qui se disent venus d'ailleurs) & les Huns, Auarois, Esclauons, & les Allemans mesmes (qu'on estime estre sortis des Alains) aussi les Bourguignons. Mesmement que Iulius Cesar liure 6. de ses commentaires: & Cornelius Tacitus escriuent expressément qu'il fut vn temps que les Gaulois precederent de beaucoup les Germains en prouësse & vaillance bellique: de sorte qu'ils allerent les premiers manger le pain des Germains, & se loger dedans leurs gistes, peuplant les pays de delà le Rhin de leurs gens: à fin de descharger le leur qui n'estoit pas suffisant pour nourrir la multitude de peuple qu'il auoit rendue. Parquoy si le lãgage que les anciẽs Gaulois parloient du temps de Iulius Cesar: & auparauant (nommẽement ceux qui suiuirent Bellouesus en Italie, & Sigouesus en la Germanie, & les deux Brennus aussi à Rome & en la Grece, estoit le mesme dont la Germanie vse encore auiourd'huy: comme Auentin & ses compagnons auec Glareanus & Schudus, se sont efforcez de verifier par vne infinité d'arguments & de raisons, produisans mesmement le tesmoignage de Strabo, & de S. Hierome à leur intention, que les Galates ou Gallogrecs de l'Asie parloient encore de son temps le mesme langage qu'il auoit ouy parler en la ville de Treues: qui ne confessera que les Gaulois l'ont porté en la Germanie, & qu'elle la receu & appris d'eux: puis qu'il est certain, comme nous auons plus amplement demonstré ailleurs que les Gaulois allerent habiter en la Germanie, deuant que les Germains vinssent rendre le mesme change à la Gaule? Ce qui m'a faict aussi aduiser aillieurs qu'on vsoit de deux langues toutes differentes en la Germanie du tẽps de Cesar & de Tacitus: l'vne des anciens Germains que parloit Ariouistus & ses gens: l'autre dont les peuples issuz des Gaulois vsoient, que ledit Ariouistus n'entendoit. Dont il faut conclure que la langue Gallique a si bien preualu la Germanie q̃ en la Germanie, qu'elle s'y est faict adopter ou mettre pour la pluſ-part en la place de l'autre: si ainsi est que l'ancienne des Gaulois soit la mesme ou fort semblable à celle dont vsent au iourd'huy les Allemans. Pour de laquelle consequence eschapper, nos aduersaires se sont aduisez de bõne grace de no⁹ ietter des fables & des chãsons des vielles de leur pays, pour de la poudre aux yeux: nous voulans faire croire par icelles, que Bellouesus, Sigouesus, Belgius, les deux Brennus, les Gaulois qui furent en la Grece & en Asie, & ceux qui prindrent Rome, & donnerent leur nom à la Gaule transalpine, estoient sortis de la Germanie & non de nostre Gaule. Lequel point toutesfois ie me suis reserué d'esclaircir plus amplement en la premiere partie de nostre Bibliotheque historiale: ayant esté contraint d'entrer en la dispute precedente plus auant que ie n'eusse faict, si nos aduersaires se fussent contentez de debatre leur fait par quelque vmbre de modestie & de raisons sans s'attacher de conuices & de calomnies à toute la nation Françoise. Combien que ie ne pretends pour celà deroger à l'honneur ny aux droits de la nation Germanique, laquelle ie ne doute point n'auoir dequoy pour dire ce que Beatus Rhenanus, vn docte Allemant, se moquant sur le propos precedent, de la vanité de nos parties: qu'il appelle, *Ambitiosos Germanorum dilaudatores*, leur reprochoit, que *satis habet laudum Germania, etiamsi suas Gallis non suffuremur.*

---

Il semble bien, que les François ayant si heureusement mis à fin la guerre de Beneuent, ne se voudroient pas arrester en si beau chemin: ains que poursuyuans le cours de leur bon heur voudroient acheuer de desnicher les Grecs

Pendant que les allees & venues des Ambassadeurs de l'vn des Empereurs à l'autre se faisoient, Pepin repriſt la charge d'aller poursuiure la guerre de Beneuent: tellement qu'il regaigna de rechef la ville de Luceria par assaut, &

Grecs de toute l'Italie : à fin qu'il ne reſtaſt plus rien en tout le circuit & enuiron d'icelle, qu'il ne pliaſt ſous leurs loix. Auſſi l'Imperatrice Eirene, qui gouuernoit encore tout l'Empire de Conſtantinople ſeule, redoutant ceſte tempeſte pour ſon eſtat, enuoya ſes ambaſſadeurs vers Charles pour traiter d'appointement entre les deux Empires. Qui fut cauſe que Charles en renuoya auſſi d'autres de ſon coſté, pour la demander en mariage, eſperant par iceluy de reduire ſans violence les deux Empires ſous ſa main : ce qui fut bien pres de ſortir effect, à cauſe que le ieu ne deſplaiſoit à la partie. Mais elle fut en fin retenuë de ce faire par vn patrice nommé Aëtius à qui elle croioit par deſſus tous les autres de ſon conſeil: ioint qu'elle vint auſſi elle-meſme à eſté deiettee & debouttee du gouuernement de l'Empire, au temps que ce
802 negoce ſe traittoit auec elle par vn Nicephore, qui ſe feit au lieu d'elle ſaluer & proclamer Empereur d'Oriēt. Et puis incontinēt qu'il ſe veit eſtably en l'eſtat imperial, il acheua de capituler la paix auec les ambaſſadeurs de Charlemagne, qui n'eſtoient encore partis de Conſtātinople : par laquelle fut accordé que les deux princes s'appelleroient tous deux freres & Empereurs Auguſtes, à la maniere des anciens, l'vn de l'Orient l'autre de l'Occidēt: que l'Italie ſeroit en telle ſorte departie: que tout ce qui eſt depuis Siponte, iuſques à Naples, demeureroit aux Grecs auec toute la Sicile : mais que le reſte qui vient deuers les Alpes, eſtoit declaré de l'Occident : excepté que la cité de Veniſe, & la Duché de Beneuent demeurans en leur liberté (comme neutres) ſans tenir plus de l'vn que de l'autre, feroient la ſeparation des deux Empires, à la charge de porter autant de reſpect & de faueur à l'vn comme à l'autre. Nicephore, Aimoinus, Anaſtaſius Blondus, Pandelfo Collinutio.

L'accord faict auec l'Empereur de Grece, fut ſigné & ratifié à la fin de ceſte annee par Charles, eſtant lors en la Germanie où il dreſſoit ſon equippage, pour marcher contre les Saxons, qui s'eſtoient de rechef rebellez, & auoient attiré & fut trouué le Duc Grimoald de Beneuent dedans, auquel la vie fut reſeruee, moyennant qu'il remettoit toutes les villes de ſa Duché entre les mains des François, & la ville de Pauie ordonnee pour ſa demeure : où Sabellic, dit qu'il mourut bien toſt apres de regret & de deſplaiſir. Combien que Pandelfo Collinutio, eſt d'aduis, qu'il fut remis en ſes biens par l'accord fait entre les deux Empires. Palmerius, Donatus, Boſſius, & Paul Æmile, adiouſtent auec les precedents, que l'Empereur Charles, deuant que partir d'Italie, pour ne rien oublier de ce qui pouuoit ſeruir à la remettre en ſa premiere beaulté, auoit donné ordre de faire reparer les choſes ruinees, qui ſembloient plus meriter de l'eſtre. De ſorte que ſuyuant ſon ordonnance, la cité de Fluence (qu'on dict auiourd'huy 34
Florence) ſe rebaſtiſſoit en ce temps, ayant eſté ruinee par les anciennes guerres.

Les ambaſſadeurs du Calife (que les autres diſent du Roy Aaron de Perſe) & ceux de l'Amiras Abraham de Barbarie, vindrent trouuer l'Empereur Charles en France, à ſon retour d'Italie, auec les preſents qu'ils luy apportoient de la part de leurs maiſtres, pour auoir ſon alliance : entre leſquels fut vn Elephant, & autres choſes qui ne feſtoient veües depuis pluſieurs ſiecles en l'Europe.

(·.·)

(·.·) (·.·)

Paul Varnefride Diacre de l'Egliſe d'Aquilee floriſſoit en ce temps : lequel ayant eſté chancellier du dernier Roy des Lombards, fut amené auec luy priſonnier en France : où il fut vn temps en grand credit enuers l'Empereur

tiré les Vvestphaliẽs à leur cordelle. Mais l'indisposition du temps empescha que son camp n'aprochast d'eux ceste annee: selon les aucteurs precedents. P. Æmile adiouste que l'Empereur feit publier au mesme temps plusieurs loix & ordonnãces par les prouinces de son Empire, & 803
qu'il en reforma & renouuela beaucoup d'anciennes qui y estoient ja, voulãt que lesdictes prouinces fussent par icelles reglees & gouuernees. Mais les François estimãts que leur liberté en fust greuee, ne voulurent permettre qu'il y eust rien de changé en leurs anciẽnes coustumes. Ce que toutesfois il semble auoir mal pris & entendu: car il se trouue escrit és plus anciẽnes histoires, que Charles feit des additions à la loy Salique l'an 802. Lesquelles les François obseruerent, tellement qu'vne fort vieille Chronique Latine en parle en ceste sorte. *Ex anno Domini 802. Karolus Imperator Romanorum ac Francorum per omne imperium suum legatos ad faciendum iudicium & iustitiam cunctis dirigit, & legum 23. capitula instituit. has quidem leges legi Saliceæ addidit, & illi vt cæperunt & dignũ duxerunt, perpetuis obseruauere tẽporibus.*

reur Charles, par le commandement duquel on dict qu'il feit vn extraict de toutes les vies & legendes des Saincts. Et qu'il composa aussi la vie sainct Gregoire premier, sainct Arnoul, & sainct Benoist: Qu'il adiousta à l'histoire d'Eutrope, deux liures des faits 35
& des gestes des Empereurs Romains. Outre lesquels il compriſt aussi en six autres liures, l'histoires des Lombards: Finalement aucuns luy attribuent la composition de l'Hymne: *Vt queant laxis, &c.*

(⁘)

(⁘) (⁘)

L'ARMEE des François composez de plusieurs nations d'Allemagne, entra dedans le pays de Saxe: où elle deffeit en bataille, rangee les Saxons & les Vvestphaliens leurs alliez, lesquels ne trouuans apres ce desastre, en qui plus auoir recours, furent cõtraints selõ leur coustume de se remettre à la mercy du vainqueur. Qui pour toute
804 satisfaction leur feit reprendre la religion Chrestiẽne, qu'ils auoient delaissee, & pour 36
leur oster ceste promptitude qu'ils auoient a rebellió, tira bien dix mille mesnages de leur pays (qui est delà la riuiere d'Albis) & les enuoya (comme on dict) peupler le pays 4
qui se nõme auiourd'huy Flãdre, qui estoit encore alors pour la plusparт desert & en bois. De sorte qu'on estime que la plusparт des Flamẽs & Brabançons, signamment ceux qui vsent de la langue Germanique, tirent leur origine d'eux. D'autres sont aussi d'aduis qu'vne partie desdits Saxons fut distribuee en la contree qui est auiourd'huy habitee des Suisses ou Smithes. Dequoy toutesfois ie reserue à dire mon opinion allieurs: pour conclure ce pendant qu'auec ce trãsport prist fin la guerre Saxonique, qui auoit duré 34. ans: ce nõobstant Charles fut encore vn tẽps à seiourner au pres de la riuiere d'Albis, attendãt la venue de Godefroy (appellé par Albert Crantz Gotric) Roy des Dannois, qui le deuoit venir trouuer en personne, comme il luy auoit signifié, mais il n'y enuoya que ses ambassadeurs. Aimoinus, Regino, Ado, Abbé d'Vrsperg.

LECCO ou Lesco (selõ d'autres) Letzo, prince des Esclauons, qui habitoient au pays de Boëme, faisoit continuellement des courses & voleries sur les prouinces des François & de leurs alliez. Ce qu'estant impossible à l'Empereur de plus dissimuler, donna vne armee en main au prince Charles son fils pour les aller chastier: laquelle estant arriuee dedans leur pays, y feit vn si beau mesnage qu'ils furent contraints pour l'empescher de se venir auec leur prince presenter en bataille deuant les François: qui les receurent de si bonne façon, que la desconfiture tomba sur les Esclauons, par laquelle ils perdirent auec leur Duc vn nombre inestimable de leurs gens. Comme tesmoignent les anciennes Annales, Aimoinus, Ado, Regino, Sigebert, l'Abbé d'Vrsperg. Dont c'est merueilles que les histoires de Boëme

n'ont fait aucune mention de prince qui ait regné sous ce nom de Lesco en Boëme. 37
805 LA puissance des Huns & Auarois, auoit esté si bien rauallee par les François, qu'eux qui s'estoient autresfois fait la terreur du monde, ne se pouuoient pas plus soustenir contre les algarades des autres nations, nommeement des Esclauons qui les alloient incessamment molester iusques dedans leurs maisons. A cause dequoy Cagan Roy desdits Auarois, vint trouuer ceste annee l'Empereur Charles, auquel il feit si grande pitié de ses doleances, qu'il luy fut permis de s'aller habituer luy & sa gent, dedans le pays qui se nomme auiourd'huy la Stirie & Carinthie (lequel on disoit estre lors en la Sabarie & Carantanie ou Carmunte, sous le mesme tiltre & prééminence qu'il auoit en son premier pays. Laquelle permission toutesfois luy fut de tant plus facilement accordee, qu'il estoit Chrestien, nommé au bapteſme Theodore. Mais il n'eut pas esté guere de temps au lieu qu'il auoit demandé, que la mort l'y surprint: par laquelle il eut vn successeur, qui obtint aussi de l'Empereur Charles, la mesme auctorité sur les siens qu'auoit eu son predecesseur. Aucteurs precedents.

CHARLES desirant mettre ordre en sa vie, à ce qu'il laissast ses enfans en paix apres son trespas feit tenir vn parlement general, auquel par l'aduis de tous fut designé à vn chacun d'eux la part & portion des royaumes & seigneuries de leur pere, à laquelle il deuoient succeder.

Auquel temps aussi les deux Ducs de Venise, à sçauoir Obelaire (dict par Aimoinus Villerus) & Beat, accompagnez de Paul Duc de la Dalmatie, & Donat Euesque de Iadres, vindrent trouuer l'Empereur Charles, pour receuoir comme disent Aimoinus & Regino, quelque reiglement & prouision de luy, de leurs Duchez & seigneuries: ou comme veulent les autres pour estre receuz en son alliance, amitié & protection: mais Paul Æmile est d'auis que ce fut plustost pour l'inciter de s'empieter de la Dalmatie. Ce qui n'est pas sans grande apparence, d'autant que les mesmes Aucteurs confessent que Nicephore enuoya en la mesme annee l'vn de ses patrices, nommé Nicetas, auec armee pour la recouurer à soy. A cause dequoy Paul Diacre & Blondus tesmoignent, que ce Nicetas fit tant enuers les Venitiens en ce voyage, qu'ils renoncerent à l'allianc de Charles, & à ceste fin confera l'estat de grand Spataire (au nom de son maistre) au Duc Obelaire, à fin de le rẽdre plus enclin au party des Grecs. Ce que Sigonius confesse qu'eux & les Dalmatiens feirent d'aussi grãde legereté qu'ils s'estoient legerement & inconstãment voulus estrãger des François, 38
806 sans attendre le secours que Pepin roy d'Italie, preparoit pour leur mener.

Ce pendant les autres affaires que Charles auoit en plusieurs lieux, feirent qu'il meit plusieurs grandes armees aux champs, l'vne desquelles sous la conduitte du 6
prince Charles son fils s'alla rendre dedans le pays des Esclauons dits Sorabes, habitans le long de la riuiere d'Albis, lesquels s'estoient declarez ennemis des François. A cause dequoy il leur liura bataille, dont ils perdirent la victoire auec leur Duc Meleduich: au moyen dequoy force leur fut de se soubmettre à sa discretion, & de soufrir (pour estre tenus en bride) deux fors qu'il feit faire, l'vn sur la riuiere d'Albe, & l'autre sur le Salts. Ce qui fut fait en si peu de tẽps, qu'auant que la saison fust passee, il eut encore loisir d'aller auec son armee visiter les Esclauons de Boëme, qui ne le peurent empescher de faire sa cheuauchee à sa discretion par leurs pays.

L'vne des autres armee fut celle que Pepin Roy d'Italie enuoya par mer, sous la cõduitte d'Ademare Comte & Gouuerneur de la cité de Gennes, contre les Sarrazins, qui estoient descendus en la Corsegue, pour la butiner, lesquels furent lourdement repoulsez, combien qu'Ademare en se trop hazardant y demeura. Quant à la troisiesme, il semble que Loys Roy d'Aquitaine la feit passer en Espagne, où elle prist au rapport d'Aimoinus liure 4. & de Regino, la cité de Pampelune sur les Sarrazins, & ramena les Nauarrois en l'obeïssance des François, qui s'en estoient auparauant estrangez: Et semble aussi qu'aduint lors ce qui est escrit au supplement dudit Aimoinus, liure cinquiesme chap. cinquiesme: qu'Ado Gouuerneur de la cité de Barcelõne, fut pris & amené au Roy Loys, qui l'enuoya à l'Empereur son pere: & que les

les Gascons se voulurẽt esmouuoir pour raison de la comté de Toulouse que le Roy Loys donnoit à vn Luitard, apres la mort de Burgondion qui l'auoit tenuë.

LES ambassadeurs que Charles auoit enuoyé quatre ans auparauant au Roy de Perse, retournerent ceste annee ramenans auec eux vn autre ambassadeur dudit Roy: qui signifia que l'amitié de Charles estoit en telle recommandation enuers son maistre, qu'il la prepposoit à celle de tous les autres princes & potentats de la terre: pour declaratiõ dequoy il luy faisoit present de la ville de Hierusalem, & du lieu auquel auoit esté crucifié & enseuely le Redempteur des humains, pour estre tenu cõme sien & en son nom.

807 39

MAIS les Maures d'Espagne, faisants coustume descumer & courir incessamment les isles & riuages de la mer Tyrhene, furent cause de faire mettre sus à l'Empereur Charles, de plus grandes forces de mer pour les defendre, qu'il n'auoit point encore fait. De sorte qu'il en bailla la conduitte à son connestable Bouchart, qui les alla premierement addresser en la Corsegue: où il sçauoit que les Maures estoient comme accoustumez de venir rapiner. Aussi aduint qu'estants repoulsez de l'isle de Sardegne par les Sardiots, auec perte de plus de trois mille de leurs hommes, se voulurent venir rallier & refraichir en la Corsegue. Mais l'armee des François leurs y fit vn si dur recueil, qu'ils payerent plus cherement l'amende d'y estre venus qu'en Sardeigne: ne leur laissant pas moins de 13. de leurs nauires, auec les hommes qui y estoient dedans pour ceste rencontre. Eginhard, Aimoinus, Regino, Blondus. 7

GODEFROY Roy de Dannemarc (que les autres appellent Gottier) entra en ce temps en telle presumption de soy & de ses forces, qu'il se delibera de soubmettre toute la Germanie à soy: n'estimãt pas qu'il y eut chose qui le deust garder d'en venir bien tost à chef. A cause dequoy s'alliant des Esclauons dits Vviltzes, se voulut premieremẽt adresser aux Abodrites, sur lesquels il gaigna quelques villes & chasteaux: mais le reste se defendit si vertueusemẽt, qu'ils luy feirẽt perdre le meilleur de ses hõmes, auec l'espoir de venir à bout de ses intentiõs. De sorte qu'estant encore aduerty que l'armee des Frãçois ayant passé l'Albis, venoit à puissance cõtre luy sous la conduitte de Charles fils de l'Empereur, il repriſt hastiuement les erres de son royaume,

808 & se retrencha sur les auenues d'iceluy, du costé qu'ils le pouuoient venir assaillir. Mais ils prindrent le chemin du pays des Liuoniens (les autres disent Heliuons, & Smeldinges) qui s'estoient declarez pour les Dannois en ceste entreprinse, dont ils les feirẽt resentir. Aucteurs precedẽts auec Albert Crants. Selon lesquels aussi vn Roy de Nortubellande en Angleterre, nommé Eardulfe, estãt chassé de son royaume vint trouuer l'Empereur Charles à Noion: par l'entremise duquel & des ambassadeurs du Pape, il fut restitué en son royaume. 40

Mais au mesme tẽps la cité de Barcelõne en Espagne, fut par vn lõg siege reprise des Frãçois, & mise entre les mains du Roy Loys d'Aquitaine. Tesmoing le supplemẽt d'Aimoin⁹ (nõmé par Richard de Vvassebourg, Eguinaldus) liu. 5. cha. 5. lequel viuoit lors.

Quoy que le Roy de Dannemarc eust fait l'entreprise precedente, si ne vouloit il neantmoins estre veu auoir en rien contreuenu à l'alliance qu'il se disoit auoir auec les François: tellement qu'il enuoya demander temps & lieu de colloque, pour les ambassadeurs de l'Empereur Charles & de luy. Lesquels toutesfois ne peurent de riẽ cõuenir entre-eux. A cause dequoy l'Empereur feit edifier vn fort sur la riuiere d'Albis, pres les frontieres de Dannemarc.

Cependãt pource q̃ les Frãçois se voioiẽt forts sur la mer Mediterranee, l'Empereur de Grece se voulut semblablement mõstrer aussi puissant qu'eux: tellemẽt qu'il equipa deux armees de mer, de l'vne desquelles le patrice Nicetas eut la charge pour la defense de la coste Dalmatique, & l'autre fut donnée à Paul Gouuerneur de la Cephalenie: auec laquelle il vint prendre d'emblee la ville de Piembino en la coste de la Toscane, laquelle il raza bruslant delà tout le terroüer d'alenuiron.

Qui fut cauſe que Pepin mena ſon camp à Rauenne, & feit retirer ſon armee de mer au port de Commachio, où elle ſe trouua incontinent aſſiegee par Nicetas. Mais les François le chargerent de ſi deſeſperée façon, qu'ils ne luy laiſſerent auoir l'honneur de ſeſtre impuniement approché ſi pres d'eux. Somme que force luy fut de ſe retirer auec honte, & beaucoup moindre nombre de gens qu'il n'auoit amené. Parquoy il ſe contenta deſormais de garder la coſte Dalmatique. Or cõbien que les Venitiẽs (cõme neutres) ne deuſſent fauoriſer les vns pluſque les autres, ſi eſt-ce que ſoubz couleur de pourchaſſer les moiens d'accorder les deux
809 parties enſemble, qu'ils ſecoururent les Grecs de gens & de galeres, chaſſerent outre-plus leurs Ducs, Obelaire & Beat: pource ſeulement qu'ils ſembloient ſe trop affecter à la cauſe des François. En quoy faiſant ils feirent conceuoir ſi mauuaiſe opinion d'eux au Roy Pepin, qu'il ſe reſolut à leur faire la guerre, tant par mer que par terre, au commandement de ſon pere. 41

D'AVTRE-PART le prince Loys d'Aquitaine ſ'eſtudiant à donner touſiours des affaires aux Sarrazins d'Eſpagne, feit encore paſſer les monts Pyrenees à ſon armee ceſte annee, laquelle ſe trouuant delà le fleuue Ibere, gaſta vn grand circuit de pays, meit pluſieurs trouppes de Maures en route auec grande occiſion d'eux. Et apres auoir aucun tẽps aſſiegé en vain la ville de Tortoſe, ſe retira ſauue en la Gaſcongne, où furent incontinent apportez nouuelles de la mort du comte Aureole, Gouuerneur des marches de France & d'Eſpagne, pres la ville d'Oſca & de Sarragoſſe: Et que de ſes eſtats ſ'eſtoit emparé le Gouuerneur de la ville de Sarragoſſe nommé Amoroz ou Amaros, qui enuoyoit ſignifier à Charles qu'il eſtoit à ſon commandement & puiſſance. Aimoinus, liure 4. & 5. Regino.

Lyderic comte de Harleber, premier foreſtier de Flandres decedé, ſucceda ſon fils nommé Glerran ou Enguerrand au Gouuernement de Flandres. Lequel n'eut pas moins d'affaires qu'auoit eu ſon pere tant à nettoyer le pays de voleurs & brigans, qu'à faire eſſarter les bois qui y eſtoient, & reſtaurer les villes ruinees par les Vvandales. En quoy toutesfois il fut aydé & ſecondé de l'Empereur. HIſtoire de Flãdres.

---

PEPIN doncques irrité contre les Venitiens, feit paſſer ſon armee dedans les iſles de Veniſe, deſquelles les principales furent priſes cõme Broudola, Paleſtina, Claudia, Albiola, Metamanque (qui fut trouuee vuide) où leurs Ducs faiſoient leur reſidẽce couſtumiere, & ſe deſpeſchoient leurs principales affaires: mais Eracle & Equilio furent bruſlees. Ce qui meit le reſte en tel eſpouuentemẽt, qu'ils ſe rendirent par cõpoſition au prince François: lequel les ayant en ceſte ſorte ſubiuguez, remena ſon armee à Rauenne pour n'eſtre ſurpriſe de la Grecque, qui la venoit cercher: où il mourut bien toſt apres, à ſçauoir le 8. iour de Iuillet, laiſſant (au dire de Sigonius) vn grand regret de ſoy à toute l'Italie, pour la bonne opinion qu'on auoit conceuë de luy: qui faiſoit eſperer que la vertu de ſes peres & ayeulx n'euſt de rien degeneré en luy auec vn fils nõmé Bernard, qui fut cy apres Roy d'Italie. Ce pẽdant l'Empereur de Grece deſirant remedier aux affaires des Venitiens, enuoya ſes ambaſſadeurs traiter de la paix vers l'Empereur Charles: laquelle leur fut en fin accordee, & par le benefice d'icelle les Venitiens remis en leur premiere liberté. Ce que nous trouuons auoir eſté en ceſte ſorte recité & teſmoigné, non ſeulement par les anciens hiſtoriographes François, & qui ont veſcu en ce ſiecle: comme Aimoinus, qui en parle en ceſte ſorte. *Pipinus Rex perfidia Ducum Veneticorum incitatus, Venetiã bello terra marique iuſſit appeti: ſubiectáque Venetia ac Ducibus eius in deditionem acceptis eandem claſſem ad vaſtanda Dalmatiæ littora misit.* Ou qui n'ont eſté fort eſlongnez d'iceluy: comme l'auãcteur des anciennes Annales, Ado, Regino: Mais auſſi par Blondus Italien, qui teſmoigne ſemblablement l'auoir appris de Paul Diacre d'Aquilee, & de Godefroy de Viterbe. Ce nonobſtant Sabellic n'ayant leu nos hiſtoires, a oſé bien reprocher le teſmoignage de ceux de ſon pays, qu'il dict auoir eſté en cecy trop ſuſpects & enuieux de la gloire Venitienne, pour penſer faire accroire que l'armee de Pepin ayant voulu entrer dedans l'iſle de Reatre, y fut honteuſement & auec vne memorable perte

perte de gens desconfitte, Pepin aussi contraint se retirer ignominieusement à Rauenne. Comme s'il estoit possible qu'vn si puissant, magnanime & victorieux Monarque que Charles (tel mesme que tous les Italiens confessent auoir esté) eust voulu dissimuler vne telle honte, & faire paix si soudainement & à si bon marché, auec si petits compagnons qu'estoient lors les Venitiens, de qui ils l'auoit receuë: deuant que s'estre autrement mis en peine de la venger, ou de s'en faire faire
810 quelque reparation. Eux mesmes ont bien experimenté par la derniere paix qu'ils 42
ont faicte auec le grand Turc, si c'est la coustume des grands Potentats de se racointer si legeremement auec moindres qu'eux, qui les ont pincez. Parquoy si Sabellic & ses semblables, vouloient faire sembler leur faulse victoire plus vrayssemblable, ils se deuoient plus modestement affecter à l'extoller & amplifier de tant de vent Italique & de declamations scolastiques, au denigrement des François: Et du Haillian aussi se deuoit (à mon iugement) plus diligemment informer du nombre & de la qualité des tesmoins de sa cause, deuant que de la bailler gaignee si promptement à ses ennemis, en leur accordant (ce que Sigonius mesme, qui est Italien, ne confesse pas estre vray) que les escriuains s'accordent que les François furent vaincus, & les Venitiens rapporterent vne grande victoire d'eux. Tant y a ce pendant qu'on est d'accord, qu'à l'occasion de ceste guerre, le plant de la cité de Venise fut entierement changé.

Godefroy Roy de Dannemarc, perseuerant en ses presumptions, se remeit en deliberatiõ de faire la guerre tãt par mer que par terre aux Frãçois, se vantant mesmes de vouloir aller trouuer l'Empereur iusques à son feu. Mais il equipa premierement vne armee de mer, de deux cens voiles, qui alla courir toute la coste de Frise: & apres auoir gaigné bataille sur les Frisons, les meit à tribut. Luy d'autre-part faisoit vne leuee de gens pour marcher par terre auec eux. Ce pendant comme Charles faisoit aussi mandement de toutes ses forces, de toutes pars, pour obuier à eux, nouuelles vindrent certaines de la mort du Roy Dannois, qui auoit esté tué par vn archer de sa garde: & qu'vn sien fils (selon d'autres nepueu) tenoit ja son lieu: lequel enuoya ses ambassadeurs deuers luy pour conclure de quelque paix ou de trefues, qui ne s'en retournerent sans rien faire. A cause dequoy Charles estant deliuré de ce soucy là, n'eut plus à penser qu'aux Sarrazins d'Espagne: lesquels sçachãt le Roy Pepin empeschẽ cõtre les Grecs & Venitiens, se vindrẽt jetter dedans les isles de Sardeine, & de Corsegue: qu'ils trouuerent vuides de gens de defense. Au moyẽ dequoy ils en tirerent tous les habitans, & les emmenerent captifs auec eux, excepté les impotans. Qui pourroit auoir esté la cause, pourquoy le Roy Loys d'Aquitaine feit repasser vne armee en Espagne, qui alla courir iusques deuant la ville de Tortose: où elle tailla en pieces vne trouppe de Maures, qui oserent saillir sur eux, sous la conduitte de Abardus Gouuerneur de Tortose, & puis se retira sauue en Gascongne. Ce pendant Ambulaz ou Abuzali Roy de Cordoue en Espagne enuoya demander paix à l'Empereur Charles par ses ambassadeurs, qui leur fut accordee: mais vn peu apres Abderame fils d'Abuzali, chassa de la ville de Sarragosse Amoras, qui auoit failly de promesse à Charles, & le contraignit se retirer en la ville d'Osca. Aimoinus liure 4. & 5.

---

Les trefves qui estoient entre les François & les Dannois, furent non seulement entretenuës, mais aussi conuerties en paix. Au moyen dequoy l'Empereur Charles enuoya trois armees en autant de contrees, pour ranger les affaires d'icelles à sa volonté. Tellement que l'vne prit le chemin de la petite Bretagne, pour ramener les Bretons en leur deuoir: lesquels sous la conduicte d'vn Cenulfe (qu'ils s'estoient esleuz pour leur Roy) quoy que leurs Annales l'appellent Machonus, faisoient ja ordinaire de mespriser ses commandements. L'autre alla visiter le pays des Liuoniens ou Heliuõs, qui s'estoient declarez ennemis des Frã
811 çois, & repara le fort que les Vviltzes auoient cy deuant ruiné sur la riuiere d'Albis. Mais la troisiesme fut menee en Hongrie pour faire cesser les differents qui estoient 43
entre les Esclauons & Auarois, qui auoient lors vn prince nommé Camzance

qui les gouuernoit, ce pendant il s'en alla luy-meſme viſiter l'equipage de l'armee de mer, qu'il faiſoit dreſſer en la coſte de la mer Belgique : où il feit reparer la haute tour, qui eſt aupres de la ville de Boulõgne pour ſeruir de ſignal aux nauigeans (ainſi qu'elle auoit faict anciẽnement.) Sur la fin de l'annee le prince Charles ſon fils aiſné mourut au pays de Bauiere le 4. iour de Decembre, au grand regret de toute la France, pour l'eſperance qu'on auoit conceu de ſa vertu : de façon que de tous les fils legitimes de l'Empereur, le Roy Loys d'Aquitaine reſta ſeul en vie. Lequel auoit en la meſme annee fait repaſſer vne armee en Eſpagne, par laquelle il s'eſtoit faict rendre la ville de Porteſe, que les François auoient failly tant de fois cy deuant à prẽdre. Anciennes Annales, Aimoinus liu. 4. & 5. chap. 7. Regino. Eginhard ſecretaire de l'Empereur Charles, homme docte & aſſez bien exercé és deux ſtiles, floriſſoit en ce temps : lequel redigea par eſcrit la vie de ſon maiſtre en vn liure, & compoſa vne autre hiſtoire à part des geſtes des François. Trithemius.

---

L'ARMEE enuoiee par l'Empereur Charles contre les Vvilthes, ſ'y porta ſi heureuſement, qu'elle les contraignit ſe ſoumettre à l'obeïſſance d'iceluy, en baillant oſtages de leurs promeſſes. Ce pendant le bruit que les Sarrazins d'Affrique, & d'Eſpagne, eſtoiẽt ſortis pour venir faire quelque entrepriſe ſur la coſte d'Italie, feit que l'Empereur Charles inſtitua Bernard fils du Roy Pepin Roy d'Italie, & luy donna pour ſon conſeil vn fort ſage perſonnage nommé Vvalie : fils de ce Bernard ſon oncle, qu'il laiſſa au ſiege de Pauie, lors qu'il alla premierement à Rome : par lequel auſſi toutes choſes furent ſi bien ordonnees en Italie, que quand les Sarrazins y eurẽt voulu mettre le pied, ils furent quaſi tous deffaits.

Au meſme temps auſſi Loys Roy d'Aquitaine feit au rapport d'Aimoinus liure 5. chap. 8. paſſer ſon armee à l'accouſtumee en Eſpagne, où elle aſſiegea la ville d'Oſca ſans la pouuoir prendre. Et apres s'eſtre retiree en la Gaſcongne, il la ramena luy-meſme en perſonne contre les Gaſcons des monts Pyrenees, qui ſe vouloient lors emanciper de ſon obeïſſance : mais quand ils le veirent pres d'eux force leur fut de recongnoiſtre leur faute, neantmoins quand il eut paſſé outre iuſques à Pampelune, & qu'il ſe fut mis au retour, les Gaſcons retournans à leur naturel ſe diſpoſerent à le venir charger entre les montagnes. Ce qu'ayant preueu, il les preuint de ſi bõne ſorte qu'il ne leur laiſſa auoir le moyẽ de luy nuire. Surquoy il ſẽble que Roderic de Tolete, Alfonſe Cartagena, & autres hiſtoriens d'Eſpagne, enſuyuis par P. Æmile ayent voulu fonder le voyage qu'ils diſent que Charlemagne feit en perſonne ceſte annee en Eſpagne au mandement du Roy Alfonſe, qui promettoit de le faire ſon heritier ou quelqu'vn des ſiens apres ſa mort, au retour duquel luy aduint (à leur dire)
812 ceſte tant renommee defaite de l'arriere garde de ſon armee en la vallee de Roncevaux, où l'on dit que le fort Roland ſon nepueu & les autres preux de la France moururent. Mais les plus fideles hiſtoriographes anciens, meſmement ceux qui ont veſcu en ce ſiecle, comme Eginhard, & les deux (deſquels la fin du liure quatrieſme & le commancement du liure cinquieſme d'Aimoinus ont eſté compilez) auec Ado, Regino & les anciennes Annales, nous rendent aſſez certains que Charlemagne ne feit autre voyage delà les monts Pyrenees, que celuy que nous auons cy deuant recité, auquel meſme ils diſent expreſſément que la principale perte qu'il y fit fut de ſes courtizans. Ioint que l'aage qu'il auoit l'excuſoit aſſez de faire vne ſi penible & loingtaine expedition en ce temps. Hemmingue Roy de Dannemarc, mourut à cauſe dequoy les ſucceſſeurs d'iceluy, Rainfroy & Hariold, enuoyerent incontinent vers l'Empereur Charles renouueller & confermer la paix & alliance que leur predeceſſeur auoit faite auec luy.

---

L'AAGE caduc de l'Empereur Charles auec la perte de ſes autres enfãs luy feit tenir ceſte annee vn parlemẽt general en la ville d'Aix la chappelle, auql il declara le prince Loys ſon fils, qui portoit ja le tiltre de Roy d'Aquitaine, ſon heritier & ſucceſſeur de

de tous ses Estats & Seigneuries, le faisant desiors (qui fut le vingtcinquiesme iour de Decembre, auquel se prenoit le principe de ceste annee) nommer & saluer Empereur Auguste comme luy, & sous tel tiltre aussi prendre le serment & hommage de tous les Princes & Seigneurs qui se trouuerent à la mesme assemblee. Puis eux deux ensemble, & sous le nom d'eux, feirent des loix pour le reglement & establissement de ce nouueau regne: entre lesquelles se trouue vn article pour le reglement des Eglises: par lequel ils permettoient au peuple & au Clergé de chasque Diocese, d'eslire librement selon les statuts des anciens Canons, sans acception de personne, tel Eueſque d'entre eux, qu'ils estimeroiēt estre capable & digne d'vne telle charge, par le merite de sa vie & doctrine, afin qu'ils peussent seruir à l'edification de leur Eglise par exemple & par parole: de laquelle Sanction Sigonius a voulu cōclure, que Charlemagne renonça pleinement au priuilege que le Pape Adrian luy auoit dōné sur les elections des Papes & des Eueſques.

En ces entrefaictes Hermengare Comte d'Empus, estant aduerti d'vne entreprinse que les Maieurs d'Espagne alloient faire sur la Corsique, les attendit à leur retour aupres de Mallorque, & les trouuant en desordre en print tel marché quasi qu'il voulut: car là il leur osta huict de leurs nauires, auec le butin & les prisonniers qu'ils emmenoient. Dequoy se pensans aller recourre sus la coste d'Italie, prindrent & saccagerent les villes de Ciuita Velchia, & de Nicee en Prouence. Mais ils furent si lourdement traictez en la Sardeigne (où ils voulurent aussi venir descendre) qu'ils n'eurent de long temps apres ny l'enuie, ny le moyen de s'exposer à telles aduentures. Aucteurs precedens.

## *Loys le Debonnaire* Roy XXIIII. *& Empereur II. des François.*

Charles, surnommé pour ses grands faicts le Grand, ayant par sa vaillance ramené l'Empire en Occident, & augmenté (comme disent les historiens) la Chrestienté, de temples, d'Eglises, de vertus & de religion, deceda de ce siecle à Aix la Chapelle, où il faisoit son plus coustumier seiour, quand il n'estoit empesché ailleurs, le 28. iour de Ianuier, en l'Indiction 7. & en la 72. annee de son aage, 46. de son regne des François, & 43. de son regne d'Italie, & 14. de son Empire. Au moyē dequoy Loys (qui luy estoit resté seul de ses fils, & auquel il auoit ia cy deuant resigné la suruiuance de tous ses Estats) se meit du consentement de tous les François, en possession tant de l'Empire Occidental, que du Royaume de France, lesquels on faict conte, qu'il a gouuerné depuis le trespas de son pere, iusques au sien l'espace de 26. ans, 4. moys, 24. iours, luy estant le surnom de Debonnaire dōné, à cause de la debonnaireté de ses mœurs, & du grand zele qu'il eut enuers les Eglises: qui le feirent semibler digne d'estre comparé à Numa & à Antonin le Debonnaire. Mais d'autant qu'il se veit grandement inferieur à son pere en generosité d'esprit, en magnanimité de cœur, en prudence, & experiēce militaire; aussi celle force & vigueur de vertu, qui auoit accompagné ses peres, ayeul, & grand ayeul à l'accomplissement de tant de haults faicts & entreprinses, commença de degenerer & flestrir grandement en luy, auec la diminution & decroissement de l'honneur, reputation & grandeur du nom & de l'Empire des François. Si est-ce pourtant qu'il commença de gouuerner ses affaires par vne grande prudence: car il donna premierement vn bon ordre à ce qui estoit necessaire pour le gouuernement de l'Italie & de la France: commettant le gouuernemēt du Royaume de Bauiere au Prince Lothaire son fils aisné: & au Prince Pepin l'autre de ses fils, le Royaume d'Aquitaine. Et apres auoir instruit le Prince Bernard son neueu à bien gouuerner le Royaume d'Italie, & renouueller & ratifier les traittez de paix que son pere auoit faict auec l'Empereur de Constantinople, & autres Princes estrangers, depescha gens d'eslite, pour aller par toutes les Prouinces de son appartenance, rendre la iustice à vn chacun: lesquels s'appelloient Enuoyez,

814 1

en Latin *Miſſi, Dominici & Regales*: leſquels noms pourriõs mieux dire Gouuerneurs & Lieutenans pour le Roy, ou plus-toſt Commiſſaires, deſquels la charge eſtoit, en viſitant les Prouinces qui leurs eſtoient departies, de ſ'enquerir ſoigneuſement de l'eſtat des affaires, comment ſe comportoient les Eueſques, Abbez, Abbeſſes, & autres perſonnes Eccleſiaſtiques, enſemble les Comtes ou Iuges des lieux: aduiſer à ce que les Egliſes & Monaſteres fuſſent fournies de Vidames & Aduoiers preud'hõmes: & que les Iuſtices tant Royales que Eccleſiaſtiques fuſſent bien & deuëment adminiſtrees, faire raiſon à vn chacun ſur la plaincte & doleance, & generalement pouruoir à tout ce qui leur ſeroit poſſible: & du ſurplus à quoy ils ne pourroient dõner ordre, le renuoyer au Roy, & luy en faire rapport fidele. En ceſte charge eſtoient lors ordinairement employez les Clercs, comme Eueſques & Abbez, auec quelques autres des principaux de la Court.

HARIOLD Roy de Dannemarc auoit eſté chaſſé l'annee precedente hors de ſon Royaume par les fils du feu Roy Godefroy: dont il ſ'eſtoit retiré vers l'EMPEREUR Loys, lequel en vertu de l'alliance faicte auec le feu EMPEREUR ſon pere, entreprint de le reſtituer en ſon Royaume. Et pource que les Saxons luy pouuoient grandemẽt ſeruir à ceſte entrepriſe, afin qu'ils ſe laiſſaſſent plus volontiers employer, il leur rẽdit, & aux Friſons quant & quant, le droict de teſter & d'heriter à leurs parens, qui
815 leur auoit eſté oſté par Charles, à cauſe de leurs rebellions. Qui fut cauſe de les rendre touſiours plus fideles & obeïſſans aux François: de ſorte auſſi qu'ils ſe rendirent en fort bon equippage auec les Abodrites, pour aller recõduire Hariod en ſon Royaume, ſuyuant le commandement de l'Empereur. Mais quand ils furent entrez dedans les auenues du Royaume de Dannemarc, du coſté de la Sialandie, leurs ennemis ſe preſenterent ſi forts deuant eux (ſans toutesfois faire mine de vouloir riẽ hazarder, ſinon qu'à leur auantage) qu'il n'y eut moyen de faire quelque choſe en ce voyage, à l'auancement de la cauſe de Hariold. Aimoinus & anciẽnes Annales. C'eſt ce que Claude l'Eſcoſſois en la preface de ſon commentaire ſur S. Mathieu, a voulu dire, eſcriuant que l'Empereur Loys enuoya vne armee contre les nations barbares, en la ſeconde annee de ſon regne.

LES Eſclauons Sorabes, ſ'eſtimans par la mort de Charles affranchis de l'obeiſſance qu'ils deuoient aux François, voulurent en ce temps remuer meſnage. A cauſe dequoy l'Empereur enuoya les François delà le Rhin, & les Saxons contre eux: qui ſe porterent ſelon ſon intention en ceſte charge ſi heureuſement, qu'ils feirent ſans grande peine reuenir les rebelles au poinct auquel ils eſtoient auparauant. Comme auſſi feit l'autre armee qui alla contre les Gaſcons au meſme temps: pource qu'ils ſ'eſtoient rebellez & mutinez à l'occaſiõ de leur Duc Sequinin (que l'Empereur leur auoit oſté pour ſes maluerſations: de ſorte qu'il leur fut ſeulement laiſſé le moyen d'auoir recogneu trop tard leur faute.

816 LEON Pape de Rome mourut: au moyen dequoy les Romains luy donnerent vn ſucceſſeur nommé Eſtienne, deuant qu'ils fuſſent aduertis de la volonté de l'Empereur. A cauſe dequoy il ſe tranſporta tout incontinent en France, tant afin de faire receuoir ſes excuſes à l'Empereur, que pour impetrer auſſi le retour à aucuns bannis de Rome. Mais auant qu'auoir congé d'aller reueoir l'Italie, l'Empereur ſe feit dõner par luy la couronne Imperiale le 29. iour d'Octobre, en la ville d'Aix.

AV Parlemẽt tenu à Aix la Chapelle, l'Empereur Loys declara le Prince Lothaire ſon fils aiſné Empereur Auguſte comme luy, & pour ſon adioint en la meſme dignité: de ſorte qu'il le feit auſſi couronner ſous tel nom: mais il feit prendre le tiltre de Roy à ſes deux autres fils, donnãt pour apennage le Royaume d'Aquitaine à Pepin, & à Loys la Duché de Bauiere. La ialouſie dequoy fut poſſible cauſe à Bernard Roy d'Italie, de ſe laiſſer induire à rebellion contre l'Empereur ſon oncle: qui pour obuier à ſes entrepriſes, feit ſoudainement paſſer les Alpes à vne armee, par laquelle le pauure Bernard ſe trouua reduict ſi au deſpourueu, qu'il ne luy reſta meilleur conſeil,

conseil, que de saller presenter à la mercy de son oncle. Ce que toutesfois ne luy amenda pas son marché, pource qu'on ne laissa pas de luy faire son proces. Ce pendant la reuolte des Abodrites transalbiens sous la conduicte de leur Roy Selaomir (qui auoit succedé à Trasiccon) feit entendre l'Empereur Loys à eux: de sorte qu'il depescha vne armee, qui les feit retourner à recognoissance de leur faute, sans que l'alliance qu'ils auoient faicte auec les fils de Godefroy Roy de Dannemarc, ny leur secours y peust mettre empeschement. Aucteurs precedens.

---

817 A v Pape Estienne decedé, les Romains sans attendre la volonté de l'Empereur, substituerent Paschal: lequel enuoya, tout aussi tost comme auoit faict son predecesseur, faire entendre ses excuses à l'Empereur, le priant de confermer & ratifier les donations & octroits faits à ses predecesseurs. Ce qu'Aimoinus liure 4. chap. 4. dit qu'il impetra, sans faire mention que l'Empereur luy ayt accordé d'auantage. Ce neantmoins les historiens d'Italie afferment, que l'Empereur gaigné par les belles remonstrances de Paschal, renonça par mesme moyen tout plainement à la puissance qu'il 4
s'attribuoit sur l'election des Papes, la remettant entre les mains du Clergé & du peuple, comme elle estoit au parauant. De laquelle renonciation mesme ils disent qu'il se feit donner lettres signees & seellees du seau de l'Empereur: desquelles Volaterran en sa Geographie, & Charles Sigon en son histoire d'Italie, ont exhibé la copie en la forme, qu'ils se persuadent qu'elle ayt esté faicte, qui se veoit contenir auec ladicte renonciation, la confirmatiõ & ratification de tous les octroits faicts cy deuant par Charles & Pepin au siege Romain.

---

Par sentence du conseil de l'Empereur Loys, Bernard Roy d'Italie fut adiugé à auoir les yeux creuez, de la douleur desquels il se laissa mourir le dixseptiesme iour d'Auril: comme son epitaphe porte, qui se veoit à Milan en ceste sorte. *Bernardus ciuilitate mirabilis, cæterisque pius virtutibus inclytus rex, hic requiescit. Regnauit annos 4. menses 5. obiit 15. kalend. Maij, Indict. 11. Filius piæ memoriæ Pipini.* Laissant vn fils (tesmoin Regino) nommé Pepin, qui fut pere de Bernard Pepin, & Heribert, duquel aussi nasquit Hebert, dict Comte de Vermandois, qui rendit au Roy Charles le Simple en ses prisons, ce que son bisaieul auoit dõné au sien. Somme que le proces fut aussi faict aux complices & boute-feux de la conspiration de Bernard par vn Synode (parce qu'ils estoient quasi tous Eueques) & puis l'Empereur mena son armee en personne en la
818 petite Bretagne, qui s'estoit soub-leuee contre luy, à la sollicitation d'vn Seigneur 5
nommé Morman ou Muramam, qui s'en disoit & instituoit Roy sans son consentement: & se pensoit si fort, qu'il l'osa presenter en bataille deuant l'armee des François: par laquelle il fut auec tous ceux qui se voulurent opiniastrer pour luy, taillé en pieces. Au moyen dequoy ne restant plus en tout le pays qui eust encore le pouuoir & la hardiesse de se formaliser contre l'Empereur, force fut à tous les Bretons, de se remettre à viure sous les loix & ordonnances d'iceluy. Parquoy parlant de leur cõtree, vint respondre aux Ambassadeurs de Sigon Duc de Benteuent, qui le venoient excuser de la mort de Grimoald son predecesseur: ensemble aussi à ceux des Abodrites, & des Gouuerneurs des marches de Hongrie & de la Dalmatie, qui luy venoient faire entendre le different qui estoit suruenu entre Lindeutte Gouuerneur du pays d'Austriche, & Cadole ou Cadelac Comte de la marche Treuisine: de sorte qu'ils s'estoient donnez bataille, de laquelle Lindeutte ou Lindunti auoit eu le pire: & pource s'accusoient-ils l'vn l'autre enuers sa Majesté. Aucteurs mesmes.

---

Mais quand Lindeutte ou Lindunit s'apperceut que son ennemy estoit plus porté de l'Empereur qu'il n'esperoit, estimant que sa cause en fust d'autant plus mal prinse & mespriſee, se rebella tout apertement, faisant alliance auec aucuns peuples ses voisins. Au moyen dequoy il se rendit si fort, que l'armee que Cadolac mena d'Italie contre luy, reuint sans auoir faict chose qui vaille sur luy, laissant Cadolach en la ville de Freieul, où il mourut. Parquoy sa charge fut donnee à Baldrich, qui la feit si brauement

si brauement valoir, qu'il rechassa biẽ tost apres honteusement l'armee de Lindeutte de ses marches, où elle s'estoit osee venir auenturer. A cause dequoy il se voulut aller recompenser sur la marche de Borne, Duc de la Dalmatie: où il feit aussi mal ses affaires, encores qu'il eust esté le plus fort en la campagne. Ce pendant pource que
819 Sclaomir Roy des Abodrites s'estoit osé rebeller contre l'Empereur, vne armee de François Orientaux & de Saxons, fut aussi depeschee contre luy, par laquelle il fut desconfit en vne grosse bataille, & amené prisonnier à l'Empereur: qui pour le salaire de sa rebellion, l'enuoya en exil, donnant son Royaume à Ceadragon fils de feu Trasiccõ. D'autre-part vne grande querelle suruint entre les Gouuerneurs & Lieutenãs de l'Empereur en la Gascongne: à l'occasion de laquelle les Comtes Berengier de Tolouze, & Guerin d'Auuergne, donnerent vne cargue à Loup Duc de Gascógne: & l'ayans bien lourdement bourré, le vindrent encore accuser deuant l'Empereur de ses maluersations, qui furent trouuees si veritables, qu'il fut en reparation d'icelles adiugé à l'exil. Lors aussi l'Empereur Loys, estant sa premiere femme decedee, print en secondes nopces Iudith fille de Guelphe ou Vvelphe Comte de Suaube: selon d'autres d'Altorf: laquelle le gaigna si bien par ses mignotises, que la tragedie qui se recitera cy apres, s'en ensuyuit. Aimoinus, anciennes Annales, Regino, Abbé d'Vrsperg. 6

L'EMPEREVR prenant à cœur de se veoir braué par Lindeutte, feit marcher trois armees contre luy en la Pannonie, qui ne feirent que gaster & rafler le pays. Pource que Lindeutte cognoissant son impuissance, se contenta de garder & defendre les places fortes, laissant la campagne à l'ennemy. Mais celà feit que ses alliez &
820 les peuples voysins de la Carinthie le laisserent, pour se remettre sous l'obeïssance de l'Empereur. Auquel temps aussi la paix qui auoit esté cy deuant faicte entre les François & Ambulas Roy des Maures d'Espagne, fut rompuë, & guerre recommãcee entre eux. Lors semblablement Bera Comte de Barcelonne fut accusé d'infidelité enuers l'Empereur, & ne s'en pouuant iustifier, fut enuoyé en exil, luy succedant (comme il semble) le Comte Bernard. Aimoinus. 7

AV Parlement tenu à Theonrille, l'Empereur Loys feit confermer par les Barons les partages qu'il auoit faict de ses Royaumes & Seigneuries entre ses enfans: l'aisné
821 desquels (qui se nommoit Lothaire) fut aussi lors marié à Hermingarde fille du Cõte Hugues. Ce pendant vne nouuelle armee de François entra dedans la Pannonie contre Lindeutte, où elle feit vn grand rauage de pays sans trouuer rencontre, & emporta vn grand butin: & Ceadragon Roy des Abodrites estant conuaincu d'infidelité enuers l'Empereur, fut priué de son Royaume & de ses estats: & Selaomir, qui en auoit esté cy deuant despouillé, remis en iceux. 8

VNE partie des Bretons, sous la conduicte d'vn Seigneur nommé Vvitomarche, se rebellerent contre les François: à cause dequoy l'Empereur feit marcher en diligence vne armee cõtre eux, sous la conduicte des Comtes de la marche de la Bretagne: qui feirent si bien leur deuoir, qu'ils ne laisserent aucune occasion aux rebelles
822 de se resiouyr de leur faute. D'autre-part les Saxons du commandement de l'Empereur, prindrent vn fort nommé Delbenda sur les Esclauons, & le fortifierent, pour seruir de rempart contre eux. Ce pendant vne armee de François entra de rechef dedans la Pannonie: où elle besongna si heureusement, qu'elle en denicha Lindeutte, le contraignant se retirer au pays des Sorabes: d'où il enuoya ses ambassadeurs vers l'Empereur, pour traicter de la paix auec luy: lequel aussi feit aller au mesme temps le Prince Lothaire en Italie pour la gouuerner: & le Prince Pepin son autre fils en Aquitaine: les faisant accompagner tous deux de sages personnages, pour se conduire selon leur conseil. 9

Tellement que Lothaire feit son entree à Rome, où il fut couronné Empereur Auguste

Auguſte par le Pape Paſchal, le cinquieſme iour d'Auril: auquel eſcheoit la feſte de Paſques. Mais apres qu'il fut retourné de Rome vers l'Empereur ſon pere, quelques Gentilshommes furent par vne certaine ialouſie qu'on auoit ſur eux, pour ſe monſtrer trop fideles & ſeruiables à l'endroit des deux Empereurs, cruellement maſſacrez, ſans qu'on feiſt aucune recherche des meurtriers. Qui feiſt penſer que le Pape eſtoit conſentant de leur mort: dequoy il ſe iuſtifia par ſon ſerment en vne aſſemblee d'Eueſques, conuoquez à ceſte fin. Et neantmoins il declara les coulpables du faict, abſouls: & les tuez comme coulpables de leze Majeſté, iuſtement punis du ſupplice qu'ils auoient merité. Ce qu'il faillut digerer doucement à l'Empereur: cõme recite Aimoinus, qui eſt vn exemple digne de conſideration. Ce pendant Anaſtaſius Blondus, Paul Æmile, & autres ont oſé eſcrire, qu'en ce meſme temps l'Em-
823 pereur, afin de pourueoir à la tranquillité d'Italie, & de preuenir les troubles qui ſe pourroient deſormais eleuer entre l'Egliſe & l'Empire, pour les limites de leurs Seigneuries, feit vne declaration des villes & citez qu'il entendoit eſtre en la Toſcane, de l'obeiſſance de l'Empire: par laquelle Arriezzo, Volaterre, Chioſe, Florence, Piſtoie, Lucques, Piſe, Peruſe, & Ornietto furent adiugees à l'Empire. Le reſte auec les monts Apennins à l'Egliſe. Mais ſi la donation & confirmation d'icelle auoit eſté faicte cy deuant, comme a eſté dict, ceſte declaration ſemble auoir eſté ſuperfluë. Qui peult eſtre la cauſe pourquoy Sigonius n'en a oſé faire mention.

Av Parlement general tenu à Francfort, les deux fils du feu Roy Liubit des Vvitzes (qui auoit eſté tué en vne eſcarmouche par les Abodrites Orientaux, à ſçauoir Melegaſt l'aiſné, & Celeadregoſe, ſe vindrent rapporter au iugemẽt de l'Empereur, du different qui eſtoit entre eux, pour la ſucceſſiõ de leur pere: pource que l'aiſné en auoit eſté deietté par ſes ſubiects, à cauſe de ſes mauuaiſes complexiõs: & l'autre mis en poſſeſſion, à qui auſſi elle fut adiugee & confermee par l'Empereur: qui toutesfois recompenſa de ſa propre liberalité, par d'autres bien-faicts l'aiſné: afin de ne le laiſſer aller mal content. Auquel lieu ſemblablement Ceadragon Prince des Abodrites fut par le meſme Empereur reintegré en ſes premiers Eſtats: deſquels Selaomir auoit eſté inueſti vn peu deuant qu'il mouruſt, apres ſ'eſtre iuſtifié des fautes dont il eſtoit accuſé. D'autre-part la guerre qui eſtoit entrepriſe en la Dalmatie cõtre Lindeutte, ſe termina par la mort d'iceluy, qui luy fut donnee par ceux, entre les mains deſquels il ſ'eſtoit mis.

---

Les Ambaſſadeurs venuz de la part de l'Empereur Michel de Conſtantinople, renouuellerent ceſte annee l'alliance & les accords au nom de luy, que ſes predeceſſeurs auoient cy deuant faicts auec l'Empereur Loys. Lequel apres cela, ſ'achemina en perſonne auec vne grande armee contre les petits Bretons, qui n'auoient encore
824 tenu conte de ſe venir rappoincter auec luy: de ſorte qu'il les feit aſſaillir par trois endroits diuers: & feit vn ſi beau meſnage en leur pays, qu'ils furent contraincts de faire promeſſe de luy eſtre plus fideles & obeiſſans à l'aduenir, & de deliurer oſtages pour la ſeureté d'icelle. Mais lors que celà ſe faiſoit, deux Comtes François, nõmez Æble & Aſinaire, menerent, par l'ordonnance de l'Empereur, vne armee de Gaſcõs delà les mõts Pyrenees: où elle feit quelques beaux exploicts de guerre ſur les Maures: mais au retour, elle fut entre les montagnes quaſi toute deffaicte par les Montagnatz, demeurans les deux Comtes priſonniers, deſquels Æble fut enuoyé au Roy de Cordoue, & l'autre mis en liberté. Aimoinus.

Angverrand ou Euglerran Comte de Harlebec fils de Lyderic ſecond foreſtier de Flandre mourut: & luy ſucceda ſon fils Audaquier ou Audoacre en ſes Eſtats & poſſeſſions, lequel donna (comme on dit) au peuple de la Flandre autant de terre que chacun en pouuoit eſſarter. Chroniq. de Flandre.

---

Av Parlement tenu à Aix la Chappelle, l'Empereur Loys declara & inſtitua ſon troiſieſme fils nommé Loys Roy de Bauiere; & puis reſpondit aux ambaſſadeurs des Bulgariens, qui tendoient à fin de bornage & de limitation de leurs pays & contrees

825 trees d'auec celle des François. Enſemble auſſi receut les Barons de Bretagne, qui ſe vindrent preſenter deuant luy, pour luy preſter ſerment de fidelité & d'obeiſſance: entre leſquels eſtoit Vvitomarche, qui auoit eſté aucteur de la rebellion precedente. Lequel toutesfois apres eſtre renuoyé, feit ſi peu de cas du ſerment qu'il auoit faict, qu'il recommença de rechef à troubler la Bretagne, iuſques à ce que les gens du Comte Lambert Gouuerneur de la marche de Bretagne l'eurent mis à mort. 12

CEADRAGNE Prince des Abodrites fut accuſé enuers l'Empereur de quelques mal-verſations: mais pource qu'il entendit que la plus-part de ſes ſubiects ſe contentoient de luy, il fut renuoyé ſans autre punitiõ. Auquel temps auſſi Heriold Roy de Dannemarc, accompagné d'vn ſien frere nommé Roruc, de ſa famille, & de grãd nombre de Dannois, ſe vint faire baptiſer en la religion Chreſtienne à Majence, en
826 preſence de l'Empereur: lequel en faueur de celà, luy donna la Duché d'Oreſtad, au pays de Friſe, pour y faire ſa retraitte, s'il aduenoit qu'il fuſt reietté de ſes ſubiects, à l'occaſion de la religion, laquelle il ſe trouue auoir le premier de tous les Roys du pays de Septentrion embraſſee. 13

VN Capitaine Sarrazin nommé Aiſo ou Addo (ſelon Tarafa, Haydo) qui ſ'eſtoit au parauant donné au parti des François (en faueur dequoy l'Empereur l'auoit inſtitué Duc de la liziere d'Aquitaine) tourna ceſte annee ſa robbe, & apres ſ'eſtre par trahiſon ſaiſy de la ville d'Auſona, & d'aucunes autres fortes places, ſe rendit ſous la protection & ſauuegarde d'Abderramen Roy de Cordoue. Aimoinus.

PLVSIEVRS Capitaines & Gentilshommes Nauarrois, ſuyuant l'exemple d'Aiſo, quitterent le parti des François, & ſe ioignirent aux Maures: leſquels auec le ſe-
827 cours d'Abderramen Roy de Cordoue, vindrent courir (ſous l'enſeigne dudict Aiſo) dedans les limites des François: où ils feirent de grands rauages & degaſts, deuãt que l'armee que l'Empereur enuoyoit contre eux fuſt arriuee. Ce qu'on attribua à vne grande faute des Capitaines qui la conduiſoient. 14

APRES le Pape Valentin decedé, les Romains eſleurent vn nommé Gregoire en ſon lieu: lequel toutesfois ne ſe laiſſa (comme teſmoigne Aimoinus) ordonner & cõſacrer, deuãt que les Ambaſſadeurs de l'Empereur fuſſent venuz pour examiner ſon election & l'approuuer.

AV Parlement general tenu à Aix la Chappelle, le proces fut faict aux Capitaines, par la faute deſquels les Sarrazins eſtoient l'an precedent entrez ſi auant en France. Tellement qu'ils furent degradez de leurs honneurs, & Baldric Duc de Friuli ſem-
828 blablement, pour auoir par ſa laſcheté laiſſé entrer les Bulgariens dedans la Pannonie, & ſa Duché diuiſee en quatre Comtez. 15

EN ces entrefaictes, l'armee de mer que l'Empereur Loys auoit en Italie, paſſa (ſous la conduicte du Comte Boniface Gouuerneur de la Corſegue) en Afrique: où elle feit vne merueilleuſe deſconfiture de Maures, en cinq rencontres qu'elle eut auec eux: de ſorte que toute l'Afrique en fut terriblement eſpouuantee. Ce qui y feit retourner les Sarrazins qui tenoient la Sicile. Mais en recõpenſe les garniſons Françoiſes, qui gardoient la frontiere de Dannemarc, furent lourdement deffaictes par les Dannois, qui les vindrent charger à l'improuiſt, lors qu'on traictoit la paix entre eux & les François.

AV Parlement tenu à Vvormes, l'Empereur commença de deſcouurir les conſpirations & monopoles, qui ſe dreſſoient ia contre luy: qui fut cauſe qu'il renuoya le Prince Lothaire en Italie, & appella Bernard Comte de Barcelonne, & de la marche
829 d'Eſpagne, pour le faire ſon grand Chambellan. Ce qui feit embraſer tant plus le feu qui ſe couuoit contre luy: d'autant qu'il eſtoit ſoupçonné d'eſtre trop familier de l'Imperatrice Iudich: à laquelle auſſi on portoit enuie de ce qu'elle ſe faiſoit trop croire de l'Empereur, & auançoit par trop ſes parés & fauorits, dont les fils de l'Empereur eſtoient moins reſpectez. Mais ceux qui attizerent ce braſier, furẽt les Capitaines 16

taines & autres, qui auoient eſté cy deuant demis de leurs charges & honneurs pour leurs fautes.

LESQVELS commencerent premierement de complotter enſemble vne factiõ contre l'Empereur, à laquelle ſe vindrẽt ioindre pluſieurs, qui ne ſe ſoucioient que de peſcher en eau trouble. Et puis vn Synode des Prelats de France celebré à Aix par l'auctorité de l'Empereur, qui y feit defendre aux Prelats & gens d'Egliſe, de porter habits ſomptueux & ſuperflus: comme de ſoye, de velours, & autre ſemblable eſtoffe, & commanda de ſ'abſtenir de toute bobance, pompe & diſſolutiõ en toutes choſes: deſpleut tellement aux principaux Eueſques de la France, qu'ils ſe feirent les premiers promoteurs & inſtigateurs du meſnage qui ſe braſſoit contre l'Empereur: auquel meſme on feit entrer ſes deux fils aiſnez Lothaire & Pepin ſi auant, qu'ils ſe laiſſerent perſuader que leur pere eſtoit enſorcelé. De ſorte que ſur ceſte fauſſe opinion,
830 Pepin partit d'Aquitaine auec vne armee, pour venir reformer (comme il diſoit) la 17
maiſon de ſon pere: qui ſe trouua prins ſi au deſpourueu à ſa venue (ne ſachãt à qui ſe fier) qu'il ne peult empeſcher que ſa femme ne fuſt tondue & rendue en vn monaſtere: & qu'il ne fallut auſſi que Bernard ſe retiraſt d'auec luy de bõne heure en ſon gouuernement, pour ne tomber entre les mains de ſes ennemis. Mais cõme il eut bien la prudence de diſſiper ceſte premiere nuee, par le moyen d'vn Parlement general tenu à Noyon, auquel ſes plus fideles ſubiects, cõme eſtoient lors les Allemans (ſur lequel mot Auentin n'a peu diſſimuler la legereté de ſon cerueau, quoy qu'il fuſt fort gros) furent inſtruicts de ſe trouuer en ſi grand nombre, que ſurmontans leurs parties cõtraires, le remeirẽt en ſon premier pouuoir & auctorité: par lequel il rappella ſa femme à ſoy, l'ayant premierement faict iuſtifier des crimes dont on l'accuſoit. Auſſi s'il en euſt vſé comme il deuoit, lors qu'il eut les principales teſtes de ſes ennemis entre ſes mains, en opprimant toute leur entrepriſe, il ſe fut garanti du danger où il tomba par ſa trop grande debonnaireté & clemence.

CAR apres auoir remis la vie à ceux qui eſtoient adiugez par les loix à la perdre, & pardonné à tous ceux qui auoient en quelque ſorte delinqué contre luy, les remettant en leur patrie, biens, eſtats & honneurs: pource qu'il receut auſſi en ſes iuſtifications le Comte Bernard, qui ſe vint trouuer & preſenter deuant luy à vn Parlement tenu à Thionuille, pour faire preuue de ſon innocence, ſoit par le combat ſingulier, ou autre maniere, contre ceux qui euſſent voulu maintenir l'accuſation intẽtee contre luy: & que perſonne ne ſe mettant en auant contre luy, il luy feit la meſme grace qu'aux autres, ſes enfans en rentrerent de fieure en chault mal, ſignammẽt Pepin, lequel il voulut pour ceſte cauſe retenir auec ſoy. Mais il ſe deſroba ſecrettement, & ſ'en retourna en Aquitaine: comme teſmoigne Aimoinus.
831
AVQVEL temps auſſi Iean le Maire dit, que les Prelats de Frãce ſe reſentans en- 18
core du Concile precedent, qui auoit refrené leurs pompes & diſſolutions, qu'ils en tindrent vn autre à Compiegne, où ils conclurent contre l'Empereur. Ce pendant ce n'eſt pas ſans merueilles, que l'Empire des François, qui eſtoit lors enuirõné d'ennemis de toutes parts, auec leſquels il n'y auoit aucune paix ny accord iuré, ne ſe trouua aſſailli d'aucun ennemy eſtranger tout le temps qu'il fut en combuſtion de diſſentions inteſtines: comme ſ'ils euſſent prins plaiſir à le veoir ſe conſommer ſoy-meſme, ſans l'aller endommager à leur danger.

LE bruit que Loys Roy de Bauiere ſollicitoit la Germanie contre l'Empereur ſon pere, feit qu'il mena vne armee iuſques à Ausbourg: où il trouua les choſes en meilleur eſtat qu'il n'auoit eſperé, qui le feirent incontinent retourner en France, pour obuier aux entrepriſes de Pepin, lequel il feit venir ſe repreſenter deuant ſoy à Orleans, & de là le feit aller tenir en garde à Treues, où il trouua moyen d'eſchapper, &
832 ſe retirer en Aquitaine, ſans vouloir oncques plus retourner au mandement de ſon
pere: qui fut cauſe de luy mettre en teſte, de faire vn nouueau departemẽt de ſõ Roy- 19
aume, pour en faire part à ſon plus ieune fils Charles, qu'il auoit eu de ſa fẽme Iudith.

Ce que toutesfois il ne peult pour lors amener à fin, pour les empeſchemens qui entreuindrent: car il retourna en Aquitaine, où il eut ſi mauuais tẽps, & trouua le peuple ſi effarouché contre luy, qu'il n'eut loyſir que de venir retrouuer la France, pour ne perdre toute la trouppe, qui eſtoit allee auec luy. Ce qui dõna d'autant plus d'occaſion & de hardieſſe à ceux qui eſtoient mal affectionnez enuers luy, de mettre en euidence l'effect de leurs mauuaiſes volontez: de ſorte que par leurs ſuggeſtions & calomnies il feit, que les autres fils, le Pape & les principaux Eueſques de la France, ſe meirent de la partie contre le pere.

Finalement le dernier acte de la Tragedie iouee contre l'Empereur Loys fut tel: que ſes trois premiers fils meirent ſus vne armee de tous leurs complices & adherẽs, auec laquelle ils vindrent trouuer leur pere à Vvormes, enuiron la feſte ſainct Iean Baptiſte, qui auoit auſſi aſſemblé ſa puiſſance pour ſe defendre: mais eſtãs la plus-part de ſes gens ſubornez & intimidez des promeſſes de ſes fils, & de ce qu'on penſoit que le Pape fuſt venu excommunier le pere, & ceux qui ſe formaliſeroient pour luy: 20
833 quoy que les Eueſques qui eſtoient de ſon parti feiſſent bien ſonner haut, qu'ils ne feroient rien pour les cenſures du Pape, puis qu'il ne procedoit contre eux ſelon la regle des anciens Canons: le rendirent quaſi abandonné de tous, & contrainct de ſe mettre le 29. iour du mois de Iuin entre leurs mains, ſous promeſſe & ſermẽt de luy faire & à ſa femme, autre traictement qu'ils ne feirent. Car dés qu'ils le tindrent entre leurs mains, ils confinerent ſa femme en vn monaſtere d'Italie, feirent garder ſon fils Charles en vn autre, & departirẽt entre eux l'Empire: demeurãt l'Empereur apres que Pepin ſen fut retourné en Aquitaine, & Loys en Bauiere, en la garde de Lothaire, qui le mena quelque temps auec ſoy en maniere de captif ou eſclaue: iuſques à ce que les Prelats de leur faction aſſemblez (teſmoing Aimoinus) à Compiengne (ſelon d'autres à Lion) le declarerent indigne pour ſes demerites de la dignité Imperiale, & le condamnerent, ſans l'auoir conuaincu ny ouy, à faire perpetuelle penitence au monaſtere de ſainct Medard de Soiſſons: où il fut dés le iour de la S. Martin, ſelõ leur ſentence reclus & encoffré.

Or ſi le Pape a eſté innocent de la conſpiration des fils contre le pere: comme P. Æmile auec les autres hiſtoriens d'Italie (encore que les anciennes Annales & Guitard ſoit d'auis contraire) ſe ſont efforcez de faire croire: ils nous deuoient auſſi demonſtrer quelle puiſſance euſt peu auoir ce Concile, ſi le Pape n'euſt auoüé ou toleré la ſentence d'iceluy.

En fin le miſerable & piteux Eſtat d'iceluy, toucha de ſi pres le cœur de ſes fideles & loyaux ſubiects, que pluſieurs des grands Seigneurs tant de la France que de la Bourgongne, Aquitaine & Germanie, ſallierent & prindrent les armes d'vn grand zele pour ſa reſtitution. Les premiers qui ſeſmeurent à ceſte fin, furent les Comtes Eggebart, & Guillaume Conneſtable en la France Gallique, & Bernard auec Vvarin ou Guarin en la Bourgongne, qui feirent ſi bien leur deuoir, que grand nombre de gendarmerie ſe meit aux champs, ſous leur conduitte. Mais Loys Roy de Bauiere, redoutant, comme ie croy plus l'aggrandiſſement de ſon frere que de ſon pere, enuoya ſolliciter le Prince Pepin d'Aquitaine ſon frere, de ſarmer auſſi pour la meſme cauſe comme luy. Mais ce qui les incita plus à ce faire, furent les promeſſes que l'Empereur leur pere leur enuoya faire (par vn moine nommé Genebauld) de leur augmenter leurs appennages, & la ialouzie de ce que Lothaire ſe monſtroit ia les meſpriſer, & vouloit auoir luy ſeul le prouffit de la deſpouille de leur pere. Somme, qu'eſtant toute la Gaule & la Germanie en armes pour ceſte querelle, les trouppes Françoiſes & Bourguignonnes ſe trouuerent encore les 21
834 premiers deuant Paris, ſous les Comtes Eggebart, Vvarin, & Bernard, en ſi bonne deliberation, que Lothaire fut contrainct de laiſſer ſon pere à ſainct Denis, & ſe retirer à Vienne en Daulphiné. Au moyen dequoy l'Empereur Loys fut remis en liberté, ſans vouloir toutesfois reprendre ny la couronne, ny la dignité Imperiale, qu'elle ne luy euſt eſté premierement rendue par les Eueſques en la meſme ſorte qu'elle luy auoit eſté oſtee. Pour celà neantmoins la guerre ne fut ſi ſoudainement

si soudainemẽt esteinte. Car les Gouuerneurs que Lothaire auoit mis en la Neustrie, nommez Matfroy & Lambert, desconfirent en vne bataille ceux que son pere enuoya pour les chasser. De façon qu'Odon ou Vdon Comte d'Orleans, & Theodon Abbé de S. Martin de Tours y furent occis. Qui plus est, Lothaire reuenãt au secours de ses gens, print & brusla la ville de Challons sur la Saone, qui voulut tenir bon cõtre luy. Finalement toutesfois il sembloit qu'il n'eust pas amendé son marché (d'autant qu'vne nouuelle armee des nations d'outre le Rhin, vint auec le Prince Loys au secours de son pere) s'il ne se fust venu rendre à la merci de sondict pere: qui selon sa debonnaireté accoustumee le receut facilement en sa grace, & le renuoya, & ses autres freres aussi (qui l'estoient venuz trouuer à son mandement) chacun en leurs Prouinces. Aimoinus, anciennes Annales, Guittald.

L'EMPEREVR Loys estant à Theonuille, feit par les Estats & Prelats de France, faire le proces aux Eueſques qui l'auoient cy deuant iniustement condamné & degradé: de sorte qu'ils furent condamnez par contumace: pource que pas vn d'eux ne se voulut representer, s'en estans la plus-part fuys en Italie, où ils moururent, excepté Elbe ou Ebo, Archeueſque de Reims, qui se presenta & condamna luy-mesme de sa propre bouche: dont il fut enuoyé en exil, selon que recite Aimoinus. D'autres adiouſtent que Theodulfe Eueſque d'Orleans (homme grandement facond pour son temps, & bien exercé au stile poëtique) fut empriſonné pour la mesme cauſe: où il compoſa, comme ils diſent, le Cantique & Hymne (qu'on a depuis chanté és Egliſes le iour de la feſte des Rameaux) qui commence, *Gloria laus & honor tibi ſit &c.* Lequel il chanta vn iour que l'Empereur paſſa deuant le lieu où il eſtoit detenu: en faueur dequoy il fut mis en liberté.

835 LES guerres inteſtines finies en France, les eſtrangeres reuindrent, prenãs commencement par les Dannois & Normans: vne grande trouppe deſquels, ſortans de leur pays, ſe hazarderent de venir deſcendre en la Vvallacrie, iſle de Zelande, où ils feirent vn piteux meſnage: puis allerent encore faire le meſme delà au pays des Friſons, deſquels ils exigerent grande ſomme de deniers: & apres vindrent encore taſter de la Flandre, qu'ils traitterent piremẽt que les autres, iuſques à la Meuſe: de ſorte qu'ils y ſaccagerent & bruſlerent pluſieurs villes, auec celles d'Anuers, deuant que l'armee que l'Empereur enuoya contre eux (qui les feit retirer) fuſt arriuee. Anciẽnes Annales, Flodoard au liure des Archeueſques de Reims. 22

LES troubles de la France donnerent (au dire des Annales de la petite Bretagne) occaſion aux Bretons, de ſe vouloir emanciper de la ſubiection des François, ſous la cõduitte de NEOMENIUS, ou plus-toſt (ſelon Regino) de Murman: de ſorte qu'ils chaſſerent les Officiers & Gouuerneurs que l'Empereur leur auoit donné. Qui fut cauſe qu'il depeſcha vne armee contre eux, qui en reuint (teſmoing Regino) ſans y auoir rien faict de memorable.

836 LORS auſſi les Normans retournez en la Vvallacrie, contraignirent les habitãs de leur payer vn grand tribut, apres qu'ils eurẽt deffaict & occis en vne bataille (qui fut donnee le 17. iour de Iuin) leur Comte nommé Eguinhard & Heminugue fils de Halpdamus, auec pluſieurs autres gens de nom. Et puis allerent encore deſcharger leur tempeſte ſur la ville d'Oreſtad, qu'ils ſaccagerent: & deuãt que ſe retirer en leur pays, ſe feirent de rechef donner vn grand tribut des Friſons. 23

LES Sarrazins ſemblablement n'eſtoient ſans faire leurs ieux: car ils tenoient les coſtes & riuages de l'Italie & de la Prouence en telle ſubiectiõ par leurs courſes, que les Eueſques eſtoiẽt contraincts de prendre & porter les armes auec les autres, pour les repouſſer: tellement que Claude Eueſque de Turin teſmoigne, qu'il ſe trouua quelque fois contrainct de vacquer plus aux armes qu'à l'eſtude.

MVRMAN, ſoy diſant Roy de la petite Bretagne, mourut: au moyẽ dequoy l'Empereur inueſtit en la ville de Ingeheu vn nommé Neomenoius de la Duchẽ de Bretagne, qui luy en feit foy & hommage: cõme teſmoigne Regino. Les Annales de la petite Bretagne diſent, qu'il ſe rebella bien toſt apres, & print le nom de Roy.

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François. Ans des Empereurs.

837 OVDAQVIER ou Odoacre, troisiesme forestier de Flandre, mourut aussi en la ville d'Aldembourg, ayant vn fils nommé Baudouyn premier (qu'aucuns ont surnommé le Bon, autres Branc-d'acier, à cause comme ils disent de sa vaillance) qui luy succeda en ses Estats: & fut cy apres institué premier Comte de Flandre, apres qu'il eut espousé Iudich, fille du Roy Charles le Chauue. Iaques Meier. 24

---

A la poursuytte & instance de l'Imperatrice Iudich, l'Empereur son mary donna pour appennage à son dernier fils Charles (qu'on a surnommé le Chauue) toute la France Occidentale, qui se nommoit Neustrie: laquelle Auentin, apres Marianus Scotus, a prinse pour la Rhoëtie, Bourgõgne, & le pays de Suaube: de sorte qu'il l'en auoit ia institué & couronné Roy dés le moys de Septembre de l'annee precedente. Mais venant le Prince Pepin à mourir au commencement de ceste-cy, il se delibera encore luy adioindre le Royaume d'Aquitaine: pource que Pepin fils du defunct sembloit vouloir trop retenir des complexions de son pere. Et afin qu'il ne 25
838 peust estre troublé cy apres en la possession du partage qu'il luy assignoit, il adiura le Prince Lothaire son fils aisné, de le prendre & receuoir en sa tutelle & protection: declarant à vn Parlement tenu à Vvormes, qu'en faueur d'icelle il luy resignoit auec la dignité Imperiale tout le Royaume des François: excepté que la Neustrie depuis la Meuse auec l'Aquitaine demeureroit à Charles: & de toutes les Prouinces de delà le Rhin, le Royaume de Bauiere seulement à Loys. Qui se sentit tellement interessé de ce partage là, qu'il se delibera de n'endurer aucunement que son plus ieune frere fust plus aduantagé que luy: de sorte qu'il alla parlementer auec Lothaire en la vallee de Trente, à son retour de France, au desaduantage de son pere. Et en l'assemblee des Estats de la Germanie feit, le vingtquatriesme iour de Nouembre, ses doleances de l'iniure qui luy estoit faicte: comme Aimoinus, les anciennes Annales, & Auentin recitent: selon lequel aussi les Morauiens (qui habitoient la partie Septentrionale du Danube) s'estoient quelque temps au parauant à la suggestion de leur Prince Ratomare, reuoltez contre les François: mais l'armee que Loys Roy de Bauiere feit aller contre eux, sous la conduicte de Rhatobode, les auoit par vne grosse bataille de rechef vaincus & subiuguez.

---

LE Roy de Bauiere doncques ayant sondé les cœurs des peuples de delà le Rhin enuers luy, se delibera de faire paroistre par effect le mescontentemẽt qu'il auoit du partage donné à ses freres, en employant tous les moyens qui luy estoiẽt possibles à
839 se rendre sien, tout ce qui est de la Germanie delà le Rhin. Mais quand l'Empereur 26
son pere eut faict aller vne armee contre luy (sous la conduicte de Drogon son premier Chambellan, & du Comte Adelbert) pour reprimer ses entreprises, & que luymesme se fut quelque temps apres mis en chemin pour les suyure, force luy fut en fin de reuenir chercher la grace de son pere. Au moyen dequoy ce voyage s'acheua sans effusion de sang: car apres leur reconciliation faicte, l'Empereur s'en retourna soudainement en Frãce, tant pour establir le Prince Charles en possessiõ du Royaume d'Aquitaine, que pour en deietter le ieune Pepin, qui s'y vouloit maintenir par force. Aucteurs precedens.

MAIS quelque reconciliation que Loys de Bauiere eust faicte auec son pere, si est-ce que dés qu'il le sceut estre empesché en Aquitaine à y establir son frere, qu'il ne se peult tenir qu'il ne remuast de rechef mesnage en Allemagne: qui fut cause de faire repasser le Rhin à l'Empereur son pere, deuant qu'il se fust faict plus fort. Au moyen dequoy il le contraignit s'absenter de l'Allemagne, & se retirer és dernieres fins des Esclauons. Parquoy il remeit les affaires de la Germanie en tel estat qu'il voulut. Lors comme il eust donné iour d'vn Parlement qu'il vouloit tenir à Vvormes, la maladie le surprint, qui l'accompagna iusques à la fin de sa vie, laquelle il vint faire en vne isle du Rhin, aupres de Majence, le 20. iour de Iuin, en la 60. annee de son aage, & 27. de ses regne & empire,

*Lothaire*

## *Lothaire III. Empereur, Charles II. du nom, dit le Chauue, Roy XXV. des François.*

APRES auoir enuoyé les ornemens & accouſtremens Imperiaux au Prince Lothaire ſon fils aiſné (ia cy deuant par luy declaré Empereur) qui fut cauſe de le faire partir d'Italie, pour venir prendre poſſeſſiõ des Prouinces de deça les Alpes, faiſant ſon conte de ne ſe tenir au partage que ſon pere luy auoit aſſigné, ains de laiſſer à Loys le Royaume de Bauiere ſeulement pour ſon appennage (encore à le tenir en fief de luy) & à Charles le Royaume d'Aquitaine, ſous meſme condition. Mais pour venir plus facilement à chef de ſon entreprinſe, il ſe delibera d'endormir premierement Charles de belles promeſſes, luy ſignifiant par ambaſſadeurs, qu'il le vouloit maintenir au par-
840 tage que luy auoit faict ſon pere: pourueu qu'il ſe deſiſtaſt de rien entreprendre ſur leur neueu Pepin: afin qu'il le laiſſaſt opprimer ſon frere, ſans ſe mouuoir. Qui fut 27
cauſe que Charles l'enuoya reciproquement prier de ſe ſouuenir de ſon ſerment, & de laiſſer ſon frere en paix. Ce qui eut toutesfois ſi peu d'effect enuers luy, qu'il ne laiſſa de paſſer outre, ſe ſaiſiſſant de la ville de Vvormes, d'où il paſſa le Rhin, pour accabler Loys de diligence ſ'il euſt peu. Mais il le trouua ſi bien accompagné à ſe defendre, qu'il eſtima eſtre ſon plus court, d'appoincter auec luy, que de le combattre. Au moyen dequoy ils parlementerent enſemble à Francfort, l'onzieſme iour de Nouembre: comme recite Guittard ou Vvitard fils de la fille de Charlemagne, qui a mis par eſcrit ceſte guerre ciuile. Ce pendant ny Charles ny Loys ne laiſſerẽt pourtant de ſe declarer & intituler Roys des Royaumes & Prouinces qu'ils auoient deliberé de retenir & garder pour leur part, à ſçauoir Loys de la Germanie, & Charles de la France Occidentale & d'Aquitaine, qui ont touſiours depuis retenu le nom de Royaume de France: comme elles font encore auiourd'huy: où il ſe trouue auoir 1
regné enuiron trentehuict ans, Loys trenteſept ſeulement en la Germanie, qui commença ſeulement deſlors à ſe nommer la France Orientale, ou Auſtrie: car au parauant, le ſiege de l'Auſtrie, qu'on diſoit auſſi Auſtraſie, tenoit des Prouinces de deçà le Rhin, qui furent bien toſt apres nommees le Royaume de Lothaire: ainſi que les Allemans appellerent le Royaume de Charles Carlingien, ou des Carlingiẽs: comme recite Aimoinus liure cinquieſme, chapitre dixneufieſme, où finit ce qui y eſt d'vn aucteur (qui viuoit ſous l'Empereur Loys) lequel auſſi afferme qu'il a extraict ce qu'il a eſcrit au parauant, des geſtes de Charles & de Pepin, d'vn moine nommé Ademare. Ce qui vient apres en Aimoinus, eſt de pluſieurs autres diuers aucteurs. Anciennes Annales, Ado, Regino, Sigebert, Othon de Friniſingen, Abbé d'Vrſperg, Auentin.

IONAS Eueſque d'Orleans, Claude Eueſque de Turin, qui ont tous deux diuerſement eſcrit de la veneration des Images, Freculfe Eueſque de Lizieux, Rabanus Eſcoſſois, & Strabus ſon parent, hommes illuſtres en ſçauoir, floriſſoient en ce temps en France.

---

LOTHAIRE ayant failli à ce qu'il ſeſtoit promis en Allemagne, ſ'en reuint auec ſon armee en France, pour taſter s'il viendroit mieux à bout de Charles. Tellement qu'il ſe meit à ſolliciter les peuples d'entre la Meuſe & la Loire à le receuoir. Qui fut cauſe de faire partir Charles d'Aquitaine, pour venir rompre ce coup, & de luy enuoyer nouueaux ambaſſadeurs, pour l'admonneſter du ſerment qu'il auoit faict à leur pere, & de ſes promeſſes. Ce pendant Pepin ioignant ſon faict auec la cauſe de Lotaire, meit toute l'Aquitaine en trouble contre luy: & pour ſe veoir bien ſuiuy, alla enfermer & aſſieger la mere de Charles dedans vne forte place: d'autre part les Bretons ſous leur Roy Neomenius, vindrẽt auſſi à ſe declarer pour Lothaire. Parquoy force fut à Charles de repaſſer en Aquitaine, où il meit Pepin & ſon armee en routte.

en routte. Ce que toutesfois n'amenda pas d'auãtage de beaucoup son faict: d'autãt que Lothaire par le moyen de son absence passa la Meuse,& ayant gaigné la volonté de Hilduin Abbé de S. Denis,& de Gerard Comte de Paris, receut tous les peuples de deçà la Loire en son obeissance. Lors Charles craignant que les autres peuples d'Aquitaine ne suyuissent le mesme train, fut conseillé d'euiter ce danger par quelque appoinctement, que Lothaire (qui ne vouloit temerairement non-plus que luy hazarder ses forces, afin de les reseruer contre Loys) luy accorda. Par lequel il luy laissa pour son estat toute l'Aquitaine, la Prouẽce, la Septimanie,& les douze Comtez d'entre la Seine & la Loire: moyennant qu'il ne sortist des limites d'Orleãs deuant le 8. iour de Mars, auquel ils se deuoient trouuer eux deux ensemble à Attigni. Ce faict, Lothaire remena son armee en Allemagne, pour en deietter son frere à la suggestiõ d'Othgare Archeuesque de Majence,& d'Adelbert Comte de Metz (qui luy estoient ennemis) lesquels aussi luy auoient acquis tant d'intelligẽces entre ceux qui tenoient pour Loys, qu'elles luy donnerẽt moyen de faire à ceste fois quasi tout
841 ce qu'il voulut en Allemagne: pource qu'il contraignit son frere de s'enfuyr en Bauiere, à cause que la plus-part de ceux qui l'accompagnoient, l'abandonnerẽt laschement au besoin. Et puis afin de luy trẽcher les moyens de se remettre sur pieds, laissa ceux qu'il luy sçauoit estre ennemis, en Allemagne, pour empescher ses entreprises: pendant qu'il s'en reuenoit en France, pour obuier aux nouueaux mouuemens de Charles, qui depuis son depart s'estoit appoincté auec Neomenius Roy des Bretõs, & ayant prins serment de fidelité de luy, & s'estãs aussi les Comtes Thibault & Vvarin, auec la plus-part de la noblesse de Bourgõgne, de Prouẽce,& de Tolouse, venuz ioindre à luy, s'estoit si bien remõté, qu'il n'estoit pas seulement osé sortir des limites qu'õ luy auoit assignees: mais aussi auoit passé de force la riuiere de Seine,& fait quitter la ville de Paris aux Comtes Guntbauld, Vvaruaire, Arnoul & Gerard, qui la tenoiẽt pour Lothaire. De sorte qu'il estoit paruenu iusques à Troye auec son armee, se disant aller trouuer à la iournee du colloque à Attigni: encores que ce fust pour s'approcher de Loys, lequel il entendoit s'estre remis sur pieds, & en chemin, auec nouuelles forces, pour se venir ioindre à luy. Tellemẽt qu'il deffeit & meit en routte (le 13. iour de May) l'armee qui estoit demeuree pour luy empescher le passage du Rhin. Si est-ce toutesfois que Lothaire l'eust peu empescher de se ioindre à Charles (pour raison dequoy ils le requirent tous deux d'appoinctement) s'il n'eust mieux aymé aller receuoir son neueu Pepin, qui amenoit vn grand nombre d'Aquitains à son secours, pour auec eux commettre le iugement de son different au hazard d'vne bataille: qu'il eut contre toute la puissance de ses freres à Fontenay pres Auxerre, si cruelle & si furieuse, qu'on tient que la fleur & le meilleur de la gendarmerie Françoise y demeura. De sorte qu'elle ne peult oncques depuis estre remise en l'estat auquel elle estoit, ains s'en allerẽt tousiours deslors leur puissãce & forces en s'escoulãt, iusques à ce qu'elles vindrent à ne baster assez à defendre & conseruer leurs fins & limites. Si est-ce que la victoire demeura aux deux freres estant Lothaire desconfit & mis en routte: auquel ce desastre aduint (tesmoing Vvittard,& les anciennes Annales) le vingtcinquiesme iour de Iuin: encore que d'autres ayent mal escrit, que ce fut le iour de Pasques ou de l'Ascension. Au moyen dequoy Charles voulut aller poursuyure son neueu Pepin iusques en la Guienne, pendant que Loys s'en retourna en Allemagne, pour en debusquer de tout poinct ses ennemis. Mais à Charles s'opposa Lothaire auec vne nouuelle armee d'Austrasiens, de Saxons, & d'Allemans, qu'il rassembla: & à Loys, Othgare Archeuesque de Majence auec ses complices. Tellement qu'il faillut que Charles l'allast auec toute sa puissance desgager, par laquelle il meit ses ennemis en routte: & puis s'estant ioinct à son frere, renouuelerent solennellement leur ligue & confederation ensemble, en la forme exposee par Guittard à Strasbourg, d'où ils partirent aussi, pour retourner contre Lothaire. Lequel estonné de leurs forces, quitta le passage de la Mosselle, qu'il leur vouloit defendre, & se retira au Lionnois. Guittard, anciennes Annales, ancienne Chronique d'Angoulesme non imprimee.

Le desastre

Le desastre precedent n'auoit peu encores tant gaigner en l'Esprit de Lothaire, qu'il luy eust fait quitter l'espoir & le vouloir de reuenir à bout de ses premieres intentions: ne mesme aussi le rebut de toutes les entreprinses qu'il auoit voulu faire, tãt sur l'Allemagne que sur la France. A cause dequoy les deux freres rassemblerent de rechef leurs forces, auec lesquelles ils le meirent encore en fuitte le 16. iour de Mars, pource que ses gens ne le voulurent suyure. Neantmoins les moyens luy reuindrent encore, si bien qu'il se reueit accompagné d'vne bien grande armee, aupres de la ville
842 de Mascon, où il sembloit qu'il vouluſt experimenter l'issuë d'vne seconde bataille. Mais ceux qui auoient en horreur les guerres ciuiles, & qui pesoient cõbien de dommage elles apportoient à la republique Françoise, feirent tant par leurs remonstrances enuers luy, & ses freres, qu'ils conuindrent de trefues, & d'vn certain nombre d'arbitres (du nombre desquels fut Guittard) qu'ils nommerent chacun de leur part, pour pacifier leur different, en leur assignant de bonne foy, ce qui leur cõuenoit pour leurs partages. Anciennes Annales, Auentin auec Guittard: lequel estoit fils d'vne des filles de Charlemagne, par qui ceste guerre a esté amplement escrite. 3

Les conditions de l'appointement fait le 16. iour de Mars à Verdun, entre les freres furent telles: que Charles (surnommé le Chauue) retint pour sa part ce qui estoit de la France Occidentale (dicte Neustrie) bornée de la Saone, de l'Escault, de la mer Oceane, des mõts Pyrenees, & de la Meuse, qui est ce qu'on nomme auiourd'huy vrayement le royaume de France: mais les Allemans l'appellerent le royaume de Charles & des
843 Carlingiens. Combien que le continuateur d'Aimoinus en a voulu soustraire l'Aquitaine, estimant qu'elle fut attribuee au ieune Pepin. Mais Loys obtint toute la Germanie entierement, auec la Hongrie, lesquelles il feit comprendre sous le nom de la France Orientale. Lothaire demeura en possession du tiltre & de l'effait de l'Empire d'Italie: ensemble de ce qui restoit de la Gaule, contenu auparauant sous le royaume d'Austrasie & de Bourgongne, signamment depuis le Rosne & la Saone, iusques au Rhin. Par lequel departement se congnoist combien la France Occidentale, estoit lors plus prisee & eualuee que la Germanie.

L'estat du royaume de Noruege estoit tombé en ce temps en telle confusion, que pource qu'aucun n'y estoit recognu pour vn vray Roy, tout y alloit par pieces & par loppins. Lesquelles ne pouuãs satisfaire à la cupidité & ambitiõ de tous les Capitaines qui y estoient, ceux qui ne pouuoient auoir leur part des gouuernements des prouinces, & bailliages, alloient cercher leur fortune sur la mer: où ils faisoient estat, comme de leur propre, de ce qu'ils pouuoient escumer & brigander, tant sur leurs voi- 4
sins, que sur les pays loingtains. Mais entre ceux qui se feirent les plus renommer en ceste sorte de brigãdage, se trouuent estre nommez Horic ou Boric, Ordouic, Ignare, Rodolfe, Godefroy. Lesquels se diuisans par bandes, tenoient toutes les mers, ports & riuages Septentrionaux & Occidentaux en crainte & en subiection: nonobstant qu'ils en vouloient principalemẽt aux Chrestiẽs (desquels ils se disoient estre les ennemis mortels) le faisant paroistre par toutes les sortes de cruautez, dont ils se pouuoient aduiser, quand le moyen leur en estoit presenté: comme recite Albert Crantz. Neantmoins les anciennes Annales & Aimoinus tesmoignent, que les Noruegiens auoient en ce temps vn Roy nommé Borie.

Le partage precedent faict, Charles auoit, en vertu d'iceluy, mené son armee en Aquitaine, pour en deietter le ieune Pepin son neueu, qui la vouloit retenir pour soy (combien qu'Auentin suyuant le supplemẽt de Aimoinus, estime

A Gregoire 4. Pape decedé succeda Sergius 2. en la Papauté: vers lequel l'Empereur Lothaire enuoya son fils aisné Loys (qu'il auoit institué Roy d'Italie) auec grande suitte de noblesse Françoise, tant pour confermer son ele-

me qu'elle luy auoit esté attribuee, par le mesme partage, & que son oncle & luy entrerent en different, pour raison de leurs limites seulement: tant y a ce pendant
844 que l'armee de Charles n'auoit encores fait sur luy que des courses & escarmouches. Mais elle fut en fin ceste annee toute deffaite & mise en routte, estãt surprise par les Capitaines de Pepin. Les anciennes Annales disent que ce fut le 7. des ides de Iuin (cõbien qu'Auentin a leu de Ianuier) de sorte que Hugues oncle de Charles fut occis sur le champ: auec plusieurs autres grands seigneurs: ce qui fut possible cause de faire tõber d'accord l'oncle auec le neueu, par lequel fut permis à Pepin (cõme tesmoignent les actes du Concile tenu à Soissons) de retenir beneficiairement l'Aquitaine de son oncle, qui estoit alors empesché à reduire les Bretons en son obeïssance, qui s'opiniastroient si fort contre luy, qu'ils deffirẽt & occirent Regnaut Comte de Nantes (defendant constamment le party des François) en vne bataille. Tesmoings les Annales de la petite Bretagne: combien que la Chronique d'Angoulesme non imprimee, dict quẽ ce fut Ramold (qu'elle appelle Comte Artabila Censem) qui fut lors mis à mort par Lambert, Comte de Nantes en vne rencontre. Au moyen dequoy le Roy Charles prist la ville de Nantes, & gasta & courut toute la petite Bretagne.

ction en son nom, que pour estre aussi couronné par luy Roy d'Italie: comme on dict qu'il fut le cinquiesme iour d'Auril, nonobstant qu'il y en a qui ont mis par escrit: que lors qu'il monta au temple pour estre sacré & couronné que le Pape luy feit fermer les portes, disant que s'il venoit en intention de paix & du salut de l'Eglise, qu'elles luy seroient ouuertes: autrement qu'il en seroit exclus. Dont il fallut qu'il feit protestation (deuant qu'entrer) d'estre venu de cœur autant sincere & bien affectionné enuers l'Eglise, qu'auoient esté ses pere & ayeulx. 5

Les Abodrites & Venedes s'estans rebellez & departis de l'obeïssance du Roy de Germanie, perdirent vne grãde bataille contre luy, auec leur Roy Gozzounzillo, qui fut tué: au moyen dequoy ils furent contraints de remettre eux & leur pays en sa main, receuant les Ducs & Gouuerneurs qu'il leur voulut donner en son nom. Anciennes Annales. Sigebert.

BERNARD Comte de Barcelonne fut du commandement du Roy Charles occis en trahison, selon les anciennes Annales: combien que Tarafa estime que ce fut 828.

EN LA mesme annee Iudich, mere du Roy Charles mourut à Tours. Chronique d'Angoulesme.

NEOMENIVS ou Nomenoius, ne se contentant plus du tiltre de Duc, se feit nõmer & couronner Roy de la petite Bretagne, sans le consentement du Roy Charles: qui pour ceste occasion mena vne armee contre luy, laquelle fut si lourdement traitee, qu'il n'en ramena que bien peu auec vne grande honte. A l'exemple duquel Solocrate ou Bolocrate, Comte de Arles, se voulut aussi au mesme temps, auec autres grans seigneurs esmouuoir contre l'Empereur Lothaire. Mais il sçeut mieux venir à
845 bout d'eux à son honneur. Au mesme temps Bernard Comte de Poitou, & son frere Comte d'Auuergne, s'estans mis en equipage pour venger la mort du feu Comte Ramold leur pere, furent comme luy defaits & occis par le Comte Lambert de Nãtes. Chroniques d'Angoulesme. 6

CE pendant le Roy Loys de Germanie tenoit vne diette en Allemagne, à laquelle se trouuerent 14. Ducs de Boëme, qui se feirent baptiser en la religion Chrestienne auec vn grand seigneur de Dannemarc nommé Harald, à qui il fut assigné vn certain cartier de pays de Saxe, pour faire sa demeure. Auentin tesmoigne aussi que Boric ou Horne Roy des NORMANS, y enuoya ses Ambassadeurs pour refaire sa paix auec le Roy Loys, en restituant ce que ses gens auoiẽt pillé sur ses marches, pource qu'vne armee de NORMANS (au rapport des anciennes Annales & d'Aimoinus) estoit vn peu auparauant

auparauant sortie de son adueu du royaume de Noruege, sous la conduitte d'vn capitaine nommé Raguenaire, pour se venir auenturer dedans la France: où elle trouua si peu de resistance qu'elle eut moyen de rebrourser la riuiere de Seine, & venir bruſler & saccager l'Abbaie de sainct Germain, qui est és faux-bourgs de Paris: causant vn tel deffi au Roy Charles, qu'il fut contraint de composer de quelque certaine somme de deniers auec eux pour les faire retirer. A cause dequoy ils prindrent leur chemin par la Picardie au pays de Frise: où ils traiterent encores les Frisons d'vne piteuse façon en deux secondes rencontres, de despit de ce qu'ils les auoient trop vaillãment repoussez en vne premiere. De sorte qu'ils ne trouuerent point d'empeschement pour aller prendre & saccager la ville de Hambourg, qu'on disoit lors Hemmabourg, en la coste de Saxe, auant que de retourner veoir leurs maisons. Ce que les Annales attribuent à ceste annee, auec les actes du Concile qui fut tenu à Meaux en la mesme, au mois de Iuillet. Dont il semble que c'est à ce voyage qu'il faut rapporter, ce que Loup Abbé de Ferrieres a escrit en ses Epistres de la prise & saccagement de la ville de Melun par eux, & du grand deuoir que les Comtes Odon & Gerard feirent lors à les repousser & rembarrer. Tellement qu'il en donne le nom de Capitaine tres-excellent audit Gerard, que nous estimons auoir esté celuy qu'on a surnommé de Rousillon.

---

Gisl ebert ou Gisalbert, gouuerneur du pays d'Aquitaine pour le Roy Charles, fut si presumptueux qu'il osa rauir & enleuer la fille de l'Empereur Lothaire, & de la mener aussi en son gouuernement, où il l'espousa sans que Charles feit semblant d'en rien sçauoir. Ce qui feit estimer au pere que celà ne s'estoit peu faire que de son consentement: dont il se vouloit resentir, si le Roy de Germanie ne se feust interposé pour le destourner de venir aux armes. Lequel apres celà mena son armee contre les
846 Esclauons, qui se vouloient departir de son obeïssance: & les ayans subiuguez, leur donna Ratislaus fils ou nepueu de Boëmarus pour Duc & gouuerneur. Mais au re-
7 tour les Boëmiens feirent vne dure & lourde charge sur son armee, par laquelle ils en feirent vn grand eschec. Anciennes Annales, auec Auentin. Mais la Chronique d'Angoulesme tesmoigne qu'au mesme tẽps, vne autre armee d'autres Normans entree dedans la Guienne, deffeit & occist en vne rencontre Seguin Comte de Bordeaux & de Xaintonges: au moyen dequoy ils pillerent & bruslerent la ville de Xaintonges. Cependant le Roy Charles remena son armee contre le Roy Neomenoius de Bretagne: qui se porta si heureusement à ceste fois contre luy, qu'elle le meit en routte: selon la Chronique d'Angoulesme.

Vne armee de Sarrazins partis d'Afrique, vint rauager toute la coste d'Italie: & se hazarda encores si auant, qu'elle assiegea la cité de Rome, sans la pouuoir prendre: mais elle brusla le temple de sainct Pierre, qui estoit aux faux-bourgs, à cause dequoy Guy Duc de Spolet, fut enuoyé ceste annee au secours par l'Empereur Loys, qui estoit lors en Lombardie, mais il y arriua trop tard & à la male-heure: car il fut auec ses gens vaincu & mis en routte par les Sarrazins. Lesquels au moyen de ceste victoire s'en allerent bruſler & saccager la ville de Fundi, & apres s'arresterent aupres de Caiette.

Au mesme temps estoit en bruit Ansegise Archeuesque de Sens, homme bien exercé & entendu en la Theologie, comme ses escrits tesmoignent.

---

Vne avtre armee de Normans reuenue en la Frise, saccagea & brusla la ville de Horestad. Anciennes Annales.

Ethel Vvolphe Roy des Anglois, esmeu de deuotion, feit vn voyage à Rome: où il
847 impetra dispense du Pape pour se marier, d'autant qu'il auoit esté moine. En faueur dequoy il luy rendit vne partie de son royaume tributaire, tesmoin Polidore Virgile
8 liure 5. Les histoires de France disent qu'il passa à son retour par la France, où il prit la princesse Iudith fille du Roy Charles à femme: mais Balæus estime que ce fut à son

son second retour de Rome : ce que d'autres disent estre aduenu l'an 850.

848 PAR L'entremise du Roy de Germanie, le Roy Charles fut reconcilié auec l'Empereur Lothaire, qui receut aussi en grace le rauisseur de sa fille, selon les anciennes Annales. Mais la Chronique d'Agoulesme, recite que Charles apres auoir tenu son parlement general à Limoges, mena pour la troisiesme fois vne armee en Bretagne, qui y feit vn grand degast deuant que s'en retourner en Aquitaine. Mais apres son depart, Neomenoius repassa & ruina les villes de Rennes & de Nantes. 9

849 LES Boëmiens ne se pouuans bien accommoder sous la subiection des François, reprindrẽt de rechef les armes contre eux: à cause dequoy le Roy Loys feit aller vne puissante armee contre eux, sous la conduite de Hermisle (selon les autres Erneſt) Gouuerneur de la marche proche d'eux, qui auoit en sa compagnie Tachulfe ou Daculphe, Gouuerneur de la marche Sorabique. Lesquels feirent à leur arriuee, vne charge si furieuse sur leurs ennemis, qu'ils en laisserent sur le champ vn nombre merueilleux : dont le reste fut si estonné qu'ils enuoierent leurs Ambassadeurs pour parler de se rendre à composition. Mais pource qu'ils s'adresserẽt à Taculfe seulemẽt, à cause qu'il entendoit mieux leur langue & maniere de faire, les autres Capitaines le prindrent en si mauuaise part, qu'ils s'allerent sans ordre & discretion ietter auec leurs gens sur les Boëmiens, qui n'attẽdoient que responſe de la grace qu'on leur voudroit faire. Si est-ce toutesfois qu'ils les soustindrent si vertueusement, que la victoire leur demoura par la desconfiture de ceux qui les vouloient assaillir, laquelle fut si grande qu'il eust esté impossible au reste de l'armee deschapper de la main de l'ennemy, sans la conclusion d'vn ignominieux appointement qu'il faillut faire auec luy, pour auoir licence de se retirer à sauueté. Anciẽnes Annales, Sigebert, Auentin. En la mesme annee Neomenoius Roy de la petite Bretaigne mourut, au rapport de la Chronique d'Angoulesme, en la maniere que nous reciterons cy apres. Au moyen dequoy le Roy Charles mena pour la quatriesme fois son armee en ladite Bretagne: où il combatit Erispee ou Erispoius fils & successeur d'iceluy : dont il remporta la victoire, nonobstant qu'il l'achepta bien cherement, par la perte d'vne grande partie de son armee, & d'vn de ses principaux Capitaines nommé Vnijan. Ce que toutefois Regino rapporte à l'an 860. où il declare que Vnijan fut occis par Lambert : pource possible qu'il estoit lors auec l'armee d'Erispee. 10

850 LOYS Roy d'Italie fut par Lothaire son pere, declaré Empereur Auguste, le 25. iour de Decembre. Auquel temps aussi les princes de France, entrerent (selon le tesmoignage de la Chronique d'Angoulesme) en vne grosse querelle les vns contre les autres, à l'occasion de laquelle Ganzbert Comte du Maine occist en vn combat Lambert Comte de Nantes, que Regino appelle Duc de la prouince d'entre la Seine & la Loire: qui dit aussi que ce fut pour auoir occis vn autre seigneur nõmé Vnijan: & que delà aussi s'en ensuyuit l'origine du mescontentement, que les seigneurs d'Aquitaine conceurent contre le Roy Charles, dont ils se voulurent donner au Roy de Germanie. Ce qu'estant aduenu selon le tesmoignage des anciennes Annales, l'an 853. ceste occurrance aussi semblera se deuoir plustost attribuer à ceste annee que la 860. Ce pendant Loup Abbé de Ferrieres nous fait soupçonner par vne de ses epistres, que Lambert fut occis de l'adueu du Roy Charles: pource qu'il s'estoit rebellé contre luy, & retiré vers Nomenoius Roy de la petite Bretagne, qui le supportoit & fauorissoit : dont l'epistre en parle en ceste sorte. *Nuper excipiens Lambertum, quem Ecclesia, materna pietate aliqua ex parte receperat, ea scilicet cõditione, vt se corrigeret & mala solita perfectè declinaret, fecisti te participem, imò auctorem perturbationis populi Christiani. eum enim amator pacis dominus noster Karolus, etiam ad tuam suasionem remoueri à finibus tuis, & alijs honoribus decorauerat. Et nunc eum rebellare conantem velut in gremium recepisti, & vt in malo proficiat fouere non desinis.* Delà semblablement se peut entendre pourquoy il a esté appellé des vns Comte de Nantes, & de Regino Duc du pays d'entre la Seine & la Loire. 11

Roruc

Roruc ou Ruoruc Capitaine Normand, frere de feu Herdold Roy de Dannemarc, à qui l'Empereur Loys auoit donné la ville de Horestad pour sa demeure, estant ledit Empereur & son frere decedez, fut faulsement accusé de desloyauté enuers l'Empereur Lothaire, qui le feit sous ceste occasion retenir en prison : de laquelle estant eschappé au bout de quelques annees, se retira vers le Roy de Germanie, qui le retint en sa protection & sauuegarde, iusques à tant que l'enuie le print de suyure le train des autres Normans & Dannois : en sorte qu'il se feit chef d'vne trouppe de telles gens, pour faire la piratique auec eux sur mer. Mais il en voulut principallemẽt aux pays maritimes de l'Empereur Lothaire : de façon qu'il entra ceste annee par la bouche du Rhin dedans la Frise, où il s'empara de la ville d'Horestad, la mettant en si bon point de la garder & retenir, qu'il feit perdre l'espoir à l'Empereur de le pouuoir debusquer sans grand hazard de ses forces. A cause dequoy il ayma mieux la luy laisser en paix à condition de la tenir en reprinse de luy, & de maintenir en seureté toutes les prouinces de son appartenance, contre les courses & volleries des autres Dannois. Anciennes Annales.

Les fils du feu Roy Pepin d'Aquitaine, à sçauoir Pepin & Charles, se rendans par leur mauuaise cõduitte odieux aux Aquitains, furent par eux delaissez & abandonnez. Au moyen dequoy ils tomberent entre les mains du Roy Charles leur oncle, qui les feit puis apres par sentence des princes & des prelats de son royaume, assemblez en vn Synode à Soissons, tonsurer & prendre l'habit & la profession de religion : à
851 sçauoir Pepin au monastere de sainct Medard de Soissons, d'où quelques moines le voulurent puis apres tirer qui en furent excommuniez : & Charles en l'Abbaye de Corbie, d'où il eschappa bien tost apres & se retira vers le Roy de Germanie son oncle. Ce pendant le royaume d'Aquitaine, fut par ce moyẽ reduit en la puissance du Roy Charles du consentement des Aquitains, comme recitent les anciennes Annales & les actes du concile de Soissons, Chronique de sainct Benigue. Mais la Chronique d'Angoulesme afferme, que Charles mena son armee au mesme temps, pour la cinquiesme fois, en la petite Bretagne, qui la reduisit en son obeïssance, par le moyen de la victoire qu'il obtint sur le Roy Erispee : combien que Regino & Sigebert l'estiment estre aduenu cy apres.

Vne armee de Normans qui faisoiẽt leur cõpte de venir aussi bien faire leurs affaires en France, qu'auoient fait leurs autres

Loys fils de l'Empereur Lothaire enuoyé par son pere contre les Sarrazins qui troubloient l'Italie, les deffeit en vne grande bataille, où ils perdirent leur chef qui se nommoit Amalmater. Au moyen dequoy ils furent chassez de la ville de Beneuent, qu'ils occupoient, selon que recite Ado. Mais les historiens d'Italie racomptent que Massar prince des Sarrazins, qui occupoient la ville de Bary, estant appellé au secours d'Adelgise, qui estoit en la ville de Beneuent, contre Siconolfe son competiteur, 12
porta plus de dommage à ceux qu'il se disoit estre venu defendre, qu'à leurs ennemis. Tellement qu'apres auoir vilainement gasté leur terrouer, s'en allerent occuper la ville de Delesia, & puis courrurent iusqu'au terrouer de la ville d'Aquin. Dequoy estant aduerty l'Empereur Loys, qui estoit lors à Mantoüe, se meit aux champs auec vne armee cõtre eux : tellement qu'il les vint enserrer en la ville de Beneuent, où Adelgise & les citoyens les meirent tous entre ses mains auec leur capitaine Massar : au moyen dequoy il les feit tous passer par le fil de l'espee. Et puis à fin d'estouffer la cause de la guerre qui estoit entre Siconolfe & Adelgise, il diuisa la Duché de Beneuent en deux parts, dont Adelgise eut l'vne auec Beneuent, & l'autre demeura auec Salerne à Siconolfe. Ce qu'on dit auoir esté le commencement & origine de la principauté de Salerne.

Ce pendant Loys Roy de Germanie mena en personne vne armee contre les Sorabes, lesquels s'estans rebellez

autres compagnons sortirent ceste annee de leur contree, sous la conduitte d'vn Capitaine nommé Godefroy : & estant entrez dedans la France, par les mesme brisees que les autres, ne s'y feirẽt paroistre ne plus gracieux ne benins qu'eux. Ce qui meit le Roy en telle perplexité, que nõobstant qu'il eust armee suffisante à les combatre, & l'Empereur mesme son frere venu à son secours en personne : ayma mieux toutesfois les faire retirer par cõposition que de tẽter le hazard de la guerre sur eux, cõme Auentin recite. Mais les Annales de ce temps adioustent, qu'il fut contraint de leur assigner ou vne partie, ou vne certaine prouince de son royaume, pour y accommoder leur demeure.

rebellez contre luy, osoient encores faire des courses & brigandages sur ses marches. Mais il leur rendit si rudement leur change qu'il ne leur laissa autre expedient que de venir recercher sa mercy, & de se sous-mettre de rechef à ses commandemens. Anciennes Annales, Auentin.

(·.·) (·.·)

(·.·)

---

852 Av Synode assemblé à Soissons en la 13. annee du Roy Charles, Indiction premiere, fut par les Prelats de France, declaré que Elbo cy deuant Archeuesque de Rheims, auoit esté legitimement deposé, & Hincmarus canoniquemẽt substitué en son lieu : d'autant que l'Empereur Lothaire, resistoit auec la faueur du Pape à faire remettre ledit Elbo en son siege.

ANGELOMVS moine de l'ordre de sainct Benoist, natif de Lizieux en Normandie, homme docte és langues Grecques, Latines & Hebraïques, florissoit en ce temps: auquel il composa des commentaires sur les liures des Rois & des Cantiques. 13

---

853 LES Aquitains ne se pouuans contẽter, du mauuais traitement qu'ils receuoient du Roy Charles, enuoierent supplier le Roy de Germanie, de les receuoir en sa protection & de prendre le gouuernement de leur royaume en sa main, ou de leur bailler son fils pour les deliurer de la tyrannie en laquelle ils estoient detenus, auant qu'estre reduicts à l'extremité de se mettre en la puissãce d'vn estranger. Annales de ce temps: combien que Sigebert l'attribue à l'an 858. Regino 866.

Les Normans estans de rechef entrez par la bouche de la Loire en France, surprindrent d'emblee la ville de Nãtes, où ils meirent tout à feu & à sang, sans pardonner à l'Eueſque qu'ils trouuerent celebrant le seruice de la veille de Pasques: & delà s'espandants comme vn deluge, raflerent tout le pays de Touraine & d'Anjou, ayant mesmement pris & saccagé la ville de Tours. Annales de ce temps, Regino, Sigebert. La Chronique d'Angoulesme adiouste qu'ils defeirent & meirent en routte au mesme voyage, les Comtes Ronulfe de Poictou & Ramo, auec leurs trouppes, aupres de Brilliac.

PEPIN estant eschappé du monastere de Soissons, fut repris & mis en garde fort estroicte à Compiegne.

RAGNERVS ou selon l'Abbé d'Vrsperg, Ragenherus, fils de Sadigere & pere de Gislebert, succeda ceste annee à son pere és Duchez de Mosellane, & Comté d'Ardeine, de Bouillon & autres Seigneuries qui estoient au pays qu'on dit auiourd'huy Lorraine, comme tesmoigne Richard de Vvassebourg. Mais il faut, si celà est vray, que ce soit esté de la permission de l'Empereur: pource que les Duchez & Comtez n'estoient encores lors heriditaires ne domaniales. 14

L'EMPEREVR

L'EMPEREVR Lothaire fut en ce temps aduerty que les Romains se degoustans de la domination des François faisoient monopoles & deliberations secrettes, pour remettre l'Empire d'Italie & de Rome, entre les mains de l'Empereur de Grece. Qui fut cause de luy faire faire vn voyage à Rome, où l'on dit qu'il chastia les principaux aucteurs de ceste conspiration, & rechangea les officiers & Gouuerneurs de l'Italie. Mais il feit renouueller & confermer au Pape Leon les anciens concordats, faicts entre les Empereurs & les Papes. Sigonius toutesfois tient que ce ne fut pas l'Empereur Lothaire qui feit ce voyage, mais qu'il y enuoya son fils: lequel aussi marcha à son dire en la mesme annee contre les Sarrazins, qui estoient restez en la ville de Bary, pource qu'ils continuoient tousiours à rauager l'Italie par leurs courses. Tellement qu'il les assiegea, mais il ne peut venir à bout de les debusquer de là: dont il fut contraint de s'en retourner en la Lombardie, apres auoir institué vn Ademare prince de Salerne au lieu de Siconolfe, nouuellemẽt decedé, ayant trouué le fils d'iceluy, indigne de luy succeder en ses estats.

854

LOYS fils de Loys Roy de Germanie alla de l'ordonnance de son pere au mandement des Aquitains: mais il se trouua auoir esté demandé de quelque peu de Seigneurs seulement, qui estoiẽt courroussez contre le Roy Charles pour vn seigneur de leur parenté, nommé Gotzbert Comte du Maine, qu'il auoit faict mourir. A cause dequoy il se retira deuers son pere, deuant que d'entreprendre plus outre, comme les Annales de ce temps tesmoignent. Regino toutesfois parle autrement de la mort dudit Gotzbert, & la Chronique d'Angoulesme aussi: qui recite qu'il fut mis à mort par ceux de Nâtes, à cause qu'il auoit auparauant fait tuer leur Comte Lambert. 15

CE pendant Loys Roy de Germanie defeit en vne grande bataille Ratislaus (selon Dubrauius, Raslaus & Ralez) Duc de Morauie & d'Esclauonie, qui s'estoit rebellé contre luy, prenant le tiltre de ROY du pays, qui luy estoit donné seulement en gouuernement. Si est-ce toutesfois que pour ceste defaicte la guerre ne fut finie. Anciennes Annales. Auentin.

## *Loys II. Empereur IIII. des François.*

LOTHAIRE 3. Empereur des Frãçois, esmeu de quelque deuotiõ ou de repentence de ses fautes, se demeit du soin & de l'administration de l'Empire, pour faire professiõ de la vie monastique en l'Abbaye de Prumien, selon d'autres Luxeuil, où il mourut bien tost apres, à sçauoir le 29. iour de Septembre, ayant tenu l'Empire Occidental, depuis le trespas de son pere, 15. ans & enuiron 3. mois. Au moyen dequoy Loys second du nom son fils aisné demeura en possession de l'Empire Romain & du royaume d'Italie, qui luy auoit ja esté designé cy deuant. De sorte qu'il regna 19. ans & enuiron dix mois. Mais ses deux autres freres eurent pour leur portion des biens de leur pere, tout ce qui luy auoit appartenu en la Gaule deçà les mõts, dequoy ils feirẽt partage entre

855

RASTIC ou Ratislaus Duc de Morauie, estoit apres le depart du Roy de Germanie venu faire des courses iusqs dedãs les marches d'iceluy: qui fut cause qu'il remena vne armee contre luy ceste annee, qui le feit s'enfermer en vn lieu si auantageux, qu'il n'y eut moien de l'y assaillir. De sorte que l'armee se retira sans autre chose faire. Mais la Morauie donna sur la queuë si asprement, qu'elle en feit vn grand eschec. Annales de ce temps. 16

Quinze ans apres la iournee de Fontenay, Charles le Chauue se feit oindre & sacrer Roy en la ville de Limoge au temple de sainct Sauueur, & de là s'en retourna en France: cõme la Chronique ancienne d'Angoulesme non imprimee tesmoigne, Celle d'Aymar adiouste, que ce fut lors qu'il fut aussi aduisé

n de

entre eux, par lequel Charles eut auec la Bourgongne transiurane, les pays des Alpes & les Comtez de Prouence & du Daulphiné: Lothaire la Bourgongne, où est auiourd'huy la Franche-cõté, auec ce qui estoit anciennement du royaume d'Austrasie deça le Rhin, qui commença par luy d'estre nommé le royaume de Lorraine. Annales de ce temps, Ado, Regino.

de supprimer le royaume d'Aquitaine & l'eriger en Duché, dont le siege fut mis à Bourdeaux, & par tout des Comtes & Gouuerneurs, pour resister aux Normans.

856 Loys Roy de Germanie, ayant remis sus vne grande armee, la mena par le pays des Sorabes contre les Dalmatiens: lesquels Auentin estime estre les Vvenedes ou Vvindes, qui sont delà la riuiere d'Albis. Tant y a que par le moyen d'vne bataille qu'il gaigna sur eux, il les subiugua de rechef & les rendit ses tributaires. Qui fut cause que quelques Ducs & Seigneurs de Boëme se rendirent volontairement à luy, en repassant par deuers eux, comme les Annales de ce temps recitent. Au reste la religion de Germanie qui se nomme encore auiourd'huy Vvauden, semble estre deriuee de ces Vvinides: que tous les escriuains de ce siecle & des precedens, disent estre descendus des Esclauons, plustost que des Vvandales: quoy que Melancthon, Albert Crants, & autres se soient efforcez de maintenir l'opinion contraire: car Iornandes mesme tesmoigne, que tous les Esclauons s'appelloient en general Vvinides, & que leurs pays estoit hors de la Germanie. 17

Nogere Eueſque du Liege, hõme docte & biẽ verſé en la Philoſophie, Muſique, Poëſie, Aſtrologie & Theologie, cõme ſes eſcrits teſmoignent, floriſſoit en ce temps: à qui on attribue l'inuentiõ de l'vſage des ſequences qui ſe chantent en l'Egliſe, leſquelles furent approuuees par le Pape Nicolas. Trithemius.

Lothaire roy de Lorraine eſpouſa ceſte annee Thietberge, ſœur d'vn Abbé de Bourgonne, nommé Hucbert, auec laquelle il feit cy apres mauuais meſnage. Regino.

857 Ætelvvolphe ou Edilnolfe Roy d'Angleterre, mourut biẽ toſt apres ſon retour du voyage qu'il auoit fait par deuotion à Rome, auquel il auoit ramené auec ſoy la fille du Roy Charles de Frãce pour eſtre ſa femme, laquelle par ſon treſpas ſ'en retourna en France. Mais en paſſant aupres de la Flandre, elle fut, cõme teſmoignent les Chroniques de Flãdre & de France, arreſtee par Bauldouin foreſtier des Ardaines: qui deuint tant amoureux de ſa beauté, qu'il l'eſpouſa ſans le conſentemẽt de ſon pere. Lequel toutesfois voyant la choſe faicte ne ſe pouuoir autrement amender, fut contraint de l'aduoüer pour ſon gendre, & de luy donner à tiltre de fief, en faueur de ce mariage, tout le pays de Flandre, qu'il erigea en Comté: faiſant le ſemblable du pays de Hollande, pour le donner à meſme tiltre à Tierry, à fin de le rendre plus diligent & ſongneux de le defendre contre les Normans, comme teſmoignent les Chroniques & hiſtoires de Flandre. Mais Floard en la vie de Hincmare Archeueſque de Rheims declare

Ruoruc ou Roric Capitaine Normãd (à qui la ville de Oreſtad en Friſe auoit cy deuant eſté donnee par l'Empereur Lothaire) ayant prins congé de ſon fils, alla dreſſer vne armee en Dannemarc: par le moyen de laquelle il contraignit le Roy Horic ou Eric, de luy dõner pour la demeure de luy & de ſes gẽs, celle cõtree de ſon royaume qui eſt entre la mer & la riuiere d'Ægidore: comme les Annales de ce temps teſmoignent auec Auentin. Il y a toutesfois vne epiſtre de Hincmare Archeueſque de Rheims, qui declare que ce Roric ſ'eſtoit faict Chreſtien vn peu deuant que Bauldouin rauiſt la princeſſe Iudith. Dont il le feit admonneſter par vn Eueſque, de ſe dõner de garde de receuoir ny fauoriſer ledit Bauldouin excommunié, ſ'il ſe retiroit deuers luy. 18

clare que le Roy Charles fut premierement si aigrement irrité de ce rapt cõtre Bauldouin, qu'il le feit excommunier en vn Synode, par les Eueſques de ſon royaume : & le contraignit auſſi de ſ'abſenter de ſon pays. A cauſe dequoy il eut recours à l'ayde du Pape: aux prieres duquel le Roy Charles approuua le mariage de Bauldouin & de ſa fille, mais il ne ſe voulut trouuer aux eſpouſailles.

---

CHARLES Roy de Prouence, appellé par Flodoard Roy de la Gaule Ciſalpine, mourut teſmoin Regino, ceſte annee: combien qu'Ado eſtime que ce fut 8. ans apres le treſpas de ſon pere, mais tant y a qu'il ne laiſſa aucuns enfans. Au moyen dequoy Charles Roy de France, ſe voulut empieter de ſon royaume : dont il entra en diſpute auec le Roy Lothaire, qui en fin le feit retirer chez ſoy, à l'ayde que luy enuoya l'Empereur Loys, auſquels la ſucceſſion de leur frere appartenoit legitememẽt. De ſorte qu'ils la departirent entre eux: en telle maniere que Loys retint toute la Prouence & le Daulphiné à ſoy auec le pays des Alpes, Lothaire toute la Bourgongne, qui eſt depuis le mõt S. Bernard iuſques au Vauge. C'eſt ce que ſemble auoir voulu ſignifier Hincmare en ſes epiſtres au rapport de Flodoard: où il declare que le Comte Gerard l'auoit aduerty que Charles Roy de France vouloit enuahir le royaume de Charles Roy de la Gaule Ciſalpine ſon ſeigneur, ce q̃ toutesfois il eſtime n'eſtre veritable. Si eſt ce qu'il ne ſemble point, que Charles ait eu aucune occaſion de ſe vouloir meſler de ceſte ſucceſſion ceſte annee: veu le differẽt qu'il eut auec ſon frere & ſes ſubiects, & les 858
affaires que luy dõnoient les Normãs & Bretõs. Parquoy il eſt plus croyable, que ce qu'eſcrit Regino de luy, cõuient à l'Empereur Loys, ainſi meſme qu'Ado nous declare. 19
Si ainſi eſt, cõme recitẽt les Annales de ce tẽps, que Loys Roy de Germanie, apres auoir laiſſé vne armee à ſon fils Carloman, pour cõtenir les Eſclauõs de Morauie : vne autre à Loys ſon autre fils, pour ſ'oppoſer aux Albodrites & Liuoniẽs: & la 3. à vn Capitaine nõmé Tracolphe, pour aller reduire les Sorabes qui faiſoiẽt reffus de luy rẽdre obeïſſance. Et auoit mené luy-meſme le reſte de ſa puiſſance en la France, où la plus part des Seigneurs, ſignãment de l'Aquitaine, l'auoiẽt enuoyé ſolliciter de venir pour les prendre en ſa protectiõ & ſauuegarde cõtre la tyrannie du Roy Charles. Lequel eſtãt lors occupé cõtre les Normans aupres de la Loire, fut cõtraint de les laiſſer, pour ſ'oppoſer à ſon frere: nonobſtant qu'il ne ſ'oſa pas hazarder de le combatre, ny auſſi d'approcher de luy, ſe deffiant de ſes propres gens, ſi mal affectionnez enuers luy, que la plus grande part d'eux ſe rendirent meſme ſous l'enſeigne de ſon ennemy. De ſorte qu'ils le feirent couronner Roy de France en la Bourgongne, par Guenilo Archeueſque de Sens. Somme que luy eſtant forcé de caller le voile, ſon frere fut receu en la ville de Sens, où il commença de faire eſtat de la France, comme de ſon propre domaine: prenãt telle cõfiance en ceſte premiere faueur de fortune, qu'il renuoia toute la gẽdarmerie qui l'auoit accõpagné d'Allemagne, cõme les anciẽnes Annales de ce tẽps recitent. Auentin, penſant enrichir ce faict à l'exaltatiõ de ſa nation, l'a tellemẽt amplifié de cõuices & de calõnies, qu'il ſ'eſt mõſtré totalemẽt deſpouillé du ſentiment de ceſte modeſtie & grauité, que luy-meſme requiert és autres qui en ont moins faulte que luy.

Sclauiſta ou Schalauingat de Vvitztrachi prince de Boëme, entra ceſte annee en debat cõtre vn ſien frere, pour la ſucceſſion de leur pere, & feit en telle ſorte qu'il le frauda du tout. Qui fut cauſe qu'il ſe retira vers le Roy de Germanie, de qui il receut vne armee ſous la cõduite d'Erneſt Gouuerneur des marches de Bauieres, & de Rodolfe Cõte Palatin, accõpagnez d'vn Eueſque Otgarie, pour ſe remettre en ſon droit. Ce qui luy ſucceda ſi bien, qu'il chaſſa ſon frere de tout le pays de Boëme, & le cõtraignit ſe retirer vers Ratiſlaus ou Raſtic Roy des Eclauons. Annales de ce temps.

Iean Erigene ſurnõmé l'Eſcoſſois, hõme merueilleuſement docte és lettres & ſciences Grecques, Latines, Hebraïques, Chaldaïques & Arabiques, floriſſoit en ce temps: auquel il tranſlata de Grec en Latin les œuures de la Hierarchie celeſte de ſainct Denis Areopagite, à la requeſte de Charles le Chauue. On dit auſſi qu'il compoſa vn traitté de la Cene, qu'il intitula, Du corps & ſang du Seigneur : qui fut, comme on dit, condamné cy apres au concile de Verſel, pource qu'il main-

tenoit la meſme opinion que Bertramus. Ranulfus, Trithemius.

A Benoiſt 3. du nom Pape de Rome decedé ceſte annee, ſucceda au ſiege Papal. Nicolas 1. du nom: ſous lequel l'auctorité & puiſſance Papale print grand accroiſſement & aduantage.

---

LES François ne pouuans bien compatir, auec les fieres & mal gracieuſes cõplexions des Allemans, auſquels ils auoient touſiours, depuis le Roy Clouis, dõné la loy, ſe deſgouſterent en peu de temps de leur accointance : qui fut cauſe que le Roy Charles ayant recouuré nouuelles forces, les feit retirer auec ſon
859 frere (comme Sigebert & Vincent teſmoignent) honteuſement en Allemagne, 20
apres qu'ils eurent paſſé l'hyuer en la France. Ioinct que ſon accroiſſement eſtoit ja trop ſuſpect à l'Empereur Loys & à ſon frere. Combien que les Annales de ce temps, & Auentin eſtiment, que la rebellion des Vvenedes & Sorabes le feirent retourner chez ſoy pour entendre à la guerre, que ſes gens auoient commencee à Raſtic ou Ratiſlaus, Duc des Eſclauõs de Morauie, qui auoit receu le frere du prince de Boëme en ſon pays : lequel le defendit ſi mal, qu'il fut, au dire de Regino & de Sigebert, deffait en vne bataille & retenu priſonnier par les Allemans, qui auſſi luy creuerent les yeux. Nonobſtant qu'Auentin recite auec les Annales de ce temps, que ſon royaume luy fut laiſſé à tiltre de fief, & de payer tous les ans certain tribut au Roy de Germanie: auec lequel furẽt cepẽdãt tenues pluſieurs colloques & embouchemẽs, à fin de le reconcilier auec ſon frere: qui ne reuindrẽt à aucun effect poure ceſte annee.

En laquelle auſſi le Roy Lothaire inſtitua Hucbert Abbé de ſainct Richier, frere de ſa femme Thietberge Duc & Gouuerneur de la Bourgongne, qui eſt entre le mont du Iou & les Alpes, ſelon Regino. Mais ce que Lazius a eſcrit de la genealogie d'iceluy, eſt apertement refuté par vn teſmoignage du Pape Nicolas premier, qui eſt au Decret, chapitre, *Theugaldum* : où il appelle ledit Hucbert & ſa ſœur enfans d'vn certain Comte nommé Boſon.

Ce pendant le Roy Charles, apres auoir recouuré ſon royaume, feit celebrer deux Conciles des Eueſques des 12. prouinces de ſon royaume, l'vn à Mets, & l'autre au territoire de Toul. Où il feit faire le proces à Guenilo Archeueſque de Sens, qui l'auoit deſloyallement trahi & abandonné.

---

PAR l'entremiſe du Roy Lothaire & de beaucoup de gens de bien, les Rois Loys & Charles ſe meirent d'accord en la ville de Conuenance en Lorraine, faiſant ſerment ſolemnel l'vn à l'autre, de l'obſeruer cy apres inuiolablemẽt. Annales de ce tẽps.

Ce pendant les prouinces de France, entrerent en grande querelle les vnes contre les autres: à l'occaſion de laquelle Lambert Duc & Gouuerneur du pays, qui eſt en- 21
tre la Seine & la Loire, meit à mort vn grand ſeigneur nõmé Vnijan: en vengeance
860 duquel vn autre Comte du Maine, auſſi nommé Gotzbert, le tua: pour raiſon dequoy Charles luy feit trencher la la teſte. Ce qui fut cauſe d'vn ſi grand trouble, que les Bretons ſaduiſerent, qu'il feroit bon alors pour eux en la France : de ſorte qu'ils ſortirent en grande puiſſance hors de leur pays, & vindrent gaſtant & deſtruiſant & bruſlant le pays iuſques deuant Poictiers: où les nouuelles de la venue du Roy Charles contre eux, auec vne puiſſante armee les feit retirer. Mais ils ſe preſenterẽt ſi bruſquemẽt deuãt luy dedans leurs marches, qu'ils le meirent luy & ſon camp honteuſement en route, ſelon Regino : combien que Sigebert attribue cecy à l'an precedent. Mais les anciennes Annales rapportent la mort de Gotzbert à la 854. Ce qui eſt auſſi confermé par la Chronique d'Angouleſme.

---

ROBERT fils de Vvittikinde de la race des Ducs de Saxe, meſmemẽt de celuy qui auoit ſi long temps tenu bon contre Charlemagne, fut ceſte annee inſtitué Comte & 22
Gouuerneur du pays, qui eſt entre la Seine & la Loire, pour la defendre contre les ag-
861 greſſions des Bretons & Normans, par le Roy Charles, qui l'auoit fait venir à ſon ſeruice en conſideration de ſa vaillance & proüeſſe, comme Regino teſmoigne. On cognoiſtra cy apres que de luy eſt iſſuë en ligne directe la race de Hugues Capet.

Au

Au mesme temps plusieurs princes & seigneurs d'Allemagne furent conuaincus d'infidelité & desloyauté enuers leur roy Loys, qui les feit punir cõme il appartenoit. Mais ce qui le courrouça plus, fut que Carloman mesme son fils aisné se trouua aussi vouloir machiner quelque nouuelleté contre luy: d'autant qu'il s'ingera de deposer, au desceu de son pere, les Gouuerneurs de la marche de Hongrie, & en supposer d'autres à sa poste: tesmoings les Annales de ce temps. Auentin s'est bien gardé d'exaggerer ce faict de conuinces & calomnies, comme celuy de l'entreprinse contre le Roy Charles, au denigrement de la nation Françoise. 9

---

NEOMENIVS ou Nomenoius & Neometicius, soy disant Roy de la petite Bretagne, sortit de rechef de son pays pour faire la guerre à la France, tellement qu'il feit vn grand degast és pays de Touraine & d'Anjou: où il fut en fin tué d'vne si estrange maniere, qu'on a creu que ce fut miraculeusemẽt, laissant vn fils nõmé Erispee ou Herispoie, que
862 les Bretons feirent succeder à son pere, cõme Regino tesmoigne auec vne ancienne Chronique: cõbien que Sigebert attribue la mort de son pere à l'an 860. qui selon P. Æmile auoit esté vaincu par le roy Charles, vn peu deuãt son trespas, & contraint s'appointer auec luy en retenant seulement le nom de Duc. Son fils regna, au cõpte des Annales de Bretagne, l'espace de 37. ans. Mais on n'en trouuera par le nostre que 5. au plus: si d'auenture Neomenoius ne fut occis plustost, ainsi que declare la Chronique d'Angoulesme: qui signifie que ce fut deuãt que Lambert Vnijan & Golzbert fussent morts, & que Charles eut reduit l'Aquitaine en son obeïssance. Et d'autant que celà s'accorde mieux auec les vieilles Annales, ce nous est argument d'estimer, que Regino se pourroit estre abusé en sa supputation.

LOYS Roy de Germanie, apres auoir receu en grace son fils Carloman, alla parlementer auec le Roy Lothaire son neueu à Maience: & puis mena son armee contre les Albodrites, qui luy refusoient leur obeïssance accoustumee. Mais sa venue les estonna de telle façon qu'ils furent contraints auec leur Duc Tabannazil, de se rendre à sa discretion, & de bailler ostages de leurs promesses. Annales de ce temps. 23

LES princes, barons, ministres de iustice & prelats de la Frãce, assemblez en vn lieu dit Pistis, qui est sur la riuiere de Seine, qu'on dit auiourd'huy Poissy (où les Normans auoient vn temps auparauant fait seiour auec le Roy Charles, lors qu'il estoit en la 23. annee de son regne, Indiction 10. en cours) resolurent que pour remedier aux calamitez, que Dieu enuoyoit sur le royaume par les Normans, qu'il failloit appaiser son ire par amendement de vie, reformation de tous estats & correction des vices & crimes, qui sembloient alors auoir plus de cours. Liure 7. des Conciles.

---

LOTHAIRE Roy de Lorraine, se-stant par trop extremement amouraché d'vne sienne concubine nommee
863 Vvaldrade, voulut repudier sa femme Thietberge, pour prendre l'autre en son lieu. Et pource qu'il s'asseuroit bien de la faueur des principaux prelats de son royaume, il les feit assembler à Mets en l'Indiction (comme disent les Annales de ce temps) vnzieſme, au mois de Iuin sous la presidence de Gunthier Archeuesque de Coulongne, & Thietgaud Archeuesque de Treues oncle de Vvaldrade, pour ouyr les accusations qu'il vouloit proposer cõtre sa fẽme, qui estoiẽt si enormes

CARLOMAN ayant esté accusé enuers le Roy de Germanie son pere, de plusieurs faulses charges, fut contraint de s'enfuyr au pays de Carinthie, qu'on disoit lors Carentanie, où son pere le voulut aller trouuer en personne: mais il se vint si humblement presenter deuant luy, qu'il le receut en ses iustifications. Ce pendant il laissa Gundachare Comte de Carinthie, pour ce qu'il s'estoit retiré dudit Carloman à luy. Annales de ce temps. 24

LA mort de Neomenius donna occasion au Roy Charles de mener de

enormes, qu'ils luy permirent de se separer d'auec elle, encores qu'elles leurs deussent sembler n'estre bien verifiees. Si est-ce que ceste permission ne le feit pas encores arrester là. Car il assembla bien tost apres vn autre Synode à Aix la Chappelle, où il se feit encore permettre de prendre vne autre femme, puis que la premiere n'estoit & ne pouuoit plus estre sienne: remonstrant qu'il ne luy estoit possible de se contenir sans femme. Somme que suyuant ceste derniere permission, Vvaldrade fut prise pour femme & espouse, solemnellement par luy au grand scandale & murmure des autres Eglises de France, qui feirent d'autant plus hardiment, prendre cognoissance de ceste matiere au Pape Nicolas, apres que les freres de la repudiee l'eurent rapporté deuant luy. Annales de ce temps, Regino, Auentin liure quatriesme.

rechef vne grande armee contre les Bretons: desquels encore qu'il ne vint à chef comme il eust voulu, si est-ce qu'il les feit venir à tel point que Erispee se presenta deuant luy & apres auoir faict son appointement, reprint son royaume ou Duché à foy & hommage de luy. Regino.

---

Le roy Lothaire interpellé de respondre au Pape de la repudiation de sa femme, feit aller par l'adueu des Eueſques de son royaume, les Archeueſques Guntier & Thietgaud à Rome, pour rendre raison de leur fait au Pape. Qui les priua de leurs dignitez,
864 auec grande plainte de ces Eueſques, accusans le Pape d'arrogance iniustice & tirannie, comme s'il les eut brigandez & condãnez sans les ouyr en leur plainte, cõtenãts plusieurs iniures & particularitez, cõme se peut voir en apologie, qu'ils en feirẽt lors, & laquelle se trouue dans Auentin, auec l'epistre du Pape.

Loys Roy de Germanie, partit auec vne armee au mois d'Aouſt pour aller assieger Rastic, Duc des Esclauons de Morauie, en vne sienne cité: où il l'amena à tel point, qu'il fut contraint de se rendre à sa mercy, & faire serment de fidelité enuers luy à l'aduenir. Ce qui se feit en si peu de temps, 25
qu'il eut encore moyen de venir au mois de Septẽbre, trouuer le Roy Charles son frere à Dusic, où ils parlementerent ensemble & se departirent amis. Annales de ce temps.

Charles prince d'Aquitaine, fils du Roy Charles le chauue mourut. Ado.

---

Envers lequel mesme les censurez du Pape Nicolas, eurent telle efficace, qu'elles luy feirent laisser sa Vvaldrade en reprenant sa premiere femme: laquelle toutesfois
865 il ne meit gueres à reietter de rechef, & ne peut estre oncques depuis persuadé par aucunes censures de la reprendre. Qui fut cause que l'Abbé Hucbert, frere d'icelle, Duc de la Bourgongne transiurane, se rebella contre luy, faisant rebeller auec soy tout le pays qui estoit de son gouuernement: par la force duquel il repoulsa vaillamment, toutes les armees que Lothaire enuoya contre luy, iusques à ce que le Comte nommé Conrad l'eut faict mourir pres vn chasteau qui se nommoit Vba: comme les Annales de ce temps & Regino recitent. Mais ce Conrad me semble estre celuy qui fut pere du Roy premier cy apres de la Bourgongne transiuranne: pource qu'il y a biẽ apparẽce q̃ Lothaire luy laissa le gouuernemẽt du pays qu'auoit eu son ennemy.

---

Av mesme temps Erispee ou Herispoie, Duc ou Roy de la petite Bretagne, fut mis à mort cruellemẽt par vn siẽ cousin (q̃ P. Æmile a mal estimé son fils) nõmé Salomon, qui pretendoit droit au
866 royaume de la petite Bretagne. De sorte qu'il s'en empara, se mettant en point de se biẽ defendre cõtre le Roy Charles, qui mena

Loys fils de Loys, Roy de Germanie, fut en termes de se reuolter contre son pere, ayant opinion qu'il vouloit 26
plus aduancer son frere Carloman que luy: mais la recõciliation fut tost apres faicte en vne assẽblee, à laquelle vindrẽt ambassadeurs de la part du Roy de Bulgarie, priãt qu'on luy enuoyast gẽs de sorte pour

mena vne armee contre luy, pour vẽger la mort de son predecesseur. Mais quand il sentit que le chat ne se prendroit pas sans mouſles, son plus expedient fut de le receuoir au meſme appoinctement qu'auoit esté son predecesseur. Annales de ce temps, Regino, Sigebert. Mais on aura recours à ce que nous auons dit de cecy cy deuant.

pour instruire le peuple de Bulgarie en la religion Chrestiẽne, à laquelle il estoit nouuellement reduit.

867 LES Normans sous la conduitte d'vn qu'ils auoient choisy pour leur Capitaine, nommé Hastingue, à cause de sa vaillance & industrie, quoy qu'il ne fust de leur nation, ains natif de petit lieu d'aupres de la ville de Troye en Champagne, vindrent 27
de rechef entrer par la riuiere de Loire dedans la France: où ils recommencerent à faire d'aussi beaux mesnages que leurs compagnons, sur les marches de la Comté de Nantes, de Touraine, d'Anjou & de Poictou. Qui fut cause que Ranulphe Duc d'Aquitaine, & Robert le Saxon Comte de la marche de la Loire, se presenterent gaillardement auec leurs forces en bataille deuant eux. Mais ils ne peurent si bien faire, que la victoire ne demeurast aux ennemis, qui fut d'autant plus dommageable aux François, qu'ils feirent perte par icelle des deux chefs de leur armee: desquels Robert laissa deux fils nommez Odon & Robert, qui du commencement ne succederent aux Estats de leur pere, à cause de leur ieunesse: mais vn seigneur Hugues l'Abbé, que la Chronique de S. Benigne de Dijon dit auoir esté frere de leur pere, fut commis en la marche de la Loire: apres la mort duquel elle reuint à Odon, qui fut aussi cy apres Roy de France. Annales de ce temps, Regino, Sigebert. La Chronique d'Angoulesme adiouste, que Ranulfe laissa trois fils, Lambert, Arnault & Odolire.

A Nicolas 1. Pape decedé ceste annee, fut subrogé Adrian 2. au siege Papal, qui se laissa eslire deuant que les ambassadeurs de l'Empereur Loys fussent arriuez, pour assister à son election, dont ils furent mal contens. Si est-ce toutesfois que force leur fut de le confermer, contre leur volonté, lors: d'autant que la puissance des Empereurs estoit diminuee par le moyen de tant de partages qu'ils auoiẽt faict auec leurs freres. Neantmoins toutesfois Flodoart en la vie des Archeuesques de Reims afferme, qu'Adrian succeda à Nicolas, *& electione Clericorum, & consensu Imperatoris.*

868 L'EMPEREVR Loys poursuyuant la guerre aux Sarrazins, qui tenoient la ville 28
de Bari en Italie, regaigna de leurs mains les villes de Mathera, Venise & Canosse: mais il faillit encore à les desnicher de la ville de Bari, tant ils s'y estoient bien fortifiez. Sigonius.

869 LE Roy Charles fut le premier aduerti du trespas de son neueu: & pource qu'il estoit le plus proche & moins empesché que son frere, & l'Empereur son neueu, il se transporta en telle diligence en Lorraine, que les Barons, Seigneurs & Prelats Lorrains l'esleurent & receurent pour leur Roy, luy feirent serment de fidelité, & le veirẽt couronner à Metz par l'Archeuesque de Reims, le neufiesme iour de Septembre. A cause dequoy le Pape luy enuoya faire commandement par ses Legats, de se deporter, sur peine

LES citez de la Pouille & Calabre affligees des Sarrazins, demanderent secours à l'Empereur Basile de Constantinople, qui leur enuoya son patrice Nicetas (qui semble estre celuy qu'Aimoinus liure 5. chap. 21. appellé Albara) auec 29
trois cens nauires, pour se ioindre auec la puissance de l'Empereur Loys (que ce dernier appelle Dolychus) afin que tous ensemble peussent plus facilement ietter les Sarrazins hors de toute l'Italie. Si est-ce toutesfois qu'ils reprindrent seulement la ville de Bari sur eux: nonob-

peine d'excommunication de la succession du Roy Lothaire, qu'il disoit n'appartenir qu'à l'Empereur Loys, & à Hincmarus Archeuesque de Rheims, de prononcer les censures Ecclesiastiques sur luy, s'il differoit d'obtemperer à son mãdement. A quoy fut respõdu par l'aduis du conseil de France, & des Estats du Royaume de Lorraine tenuz à Rheims: qu'vn semblable commandement n'auoit onques encore esté faict par le siege Romain aux Eueſques de France: & qu'il ne s'estoit iamais veu ny ouy, qu'vn Pape, sans en estre requis, se fust voulu entremettre de iuger des droicts des Royaumes: & que tous ses predecesseurs s'estoient contenus en leur ordre, c'est à dire, contẽtez de leur iurisdiction spirituelle, sans enjamber sur la temporelle, qui appartient seulement aux Roys: tant s'en fault qu'ils eussent eu la hardiesse d'imposer loy aux François de s'assubiettir à ceux ausquels ils vouloient seruir & obeïr en liberté: pour le maintien de laquelle eux aussi qui estoient leurs successeurs & heritiers ne voudroient espargner ne leur sang ne leur vie: & par plus forte raison qu'ils se laisseroiẽt plus enuy contraindre par luy de prendre vn Roy qui estoit si loingtain d'eux, qui ne les eust peu secourir ne defendre contre les subites & inopinees aggressions des Normans & infideles. Que les Royaumes ne s'acquierent, n'augmentent, ne defendẽt par menaces: qu'elles leurs seruiroient de peu contre les Normans, & autres semblables ennemis. Brief, que l'excommunication irreguliere ne leur pourroit empescher l'entree de Paradis. Finalement protestoient, que le Roy Charles n'occupoit point iniustement les biens de son neueu: mais ce qui luy appartenoit seulement par droict de cõuentions & de contracts. Aimoinus & Hincmarus en ses epistres, & autres escrits.

Quant à ce poinct de droict de conuentions & de contracts, il semble qu'ils vouloient denoter l'article qui est au testament de l'Empereur Charlemagne, duquel Iean Naucler nous a laissé la teneur: par lequel il ordonna que le peuple, c'est à dire les Estats, esleust quiconque luy seroit aggreable des fils de ses enfans, commandant aux oncles qui seroient

stant qu'ils eussent deffaict & mis en route leur armee, demeurant leur principal Capitaine nommé Soldan, entre les mains de l'Empereur Loys. D'autres estiment que ce fut Adalgise Duc de Beneuent, qui fut prins par luy, lequel on a prins pour ce Soldan, d'autant qu'il tenoit le parti des Sarrazins. Mais les vns & les autres peuuent auoir dit la verité. Somme qu'on est aussi d'accord que le Roy Lothaire auec ses Lorrains & Bourguignons, feirent vn merueilleux deuoir en ceste guerre, iusques à ce que la peste & les maladies qui s'estoiẽt mises entre ses gens, l'eussent faict retirer à Rome, où il se feit absoudre du Pape, sous promesse de reprendre sa premiere femme. Mais il n'alla de là q̃ iusques à Plaisance, qu'il fut surprins d'vne maladie, de laquelle il mourut le six ou septiesme d'Aoust. Cedrenus, Zonare, Annales de ce tẽps, Regino, Aimoinus.

La guerre & les empeschemens que Loys Roy de Germanie auoit contre les Esclauons de Morauie, les Sorabes, Suiliens & Viuides, qui auoient osé faire courses sur la Germanie, furent cause que le Roy Charles le preuint en la succession du Roy Lothaire: pource qu'encor qu'il eust enuoyé vne armee contre les Boëmiens, vne autre de laquelle le Prince Carloman eut la conduitte contre Rastic Duc de Morauie, sur lequel il gaigna deux memorables victoires, & vne troisiesme contre Gundacare Comte de la marche de Carinthie, qui s'estoit reuolté & rendu à Rastic ou Raslez: si est-ce qu'il les faillut faire reuenir refraichir au mois d'Aoust, pour les renuoyer de rechef dompter l'audace des Sorabes & de Zuendebald neueu dudit Rastic: contre lequel aussi le Roy mesme se fust acheminé, sans vne maladie qui l'arresta. A l'occasion de laquelle le Prince Charles son dernier fils y alla pour luy: où il feit si brauement son deuoir, qu'il meit son ennemy en route, & degasta tout son pays, estant vn mesme heur aduenu au Prince Carloman sur Zuendebald, & au Prince Loys sur les Sorabes & leurs confederez, qui furent par luy vaincus en deux rencontres, & cõtrains se rendre par composition. Aucteurs precedẽs, auec Herman Contract, Othõ de Fresingen & Auentin.

seroient lors suruiuans, d'acquiescer à telle election.

AV mesme temps les Normans feirent plusieurs courses & entreprinses sur la Frãce, iusques à se venir aduenturer deuant Paris, où ils receurent vne grande desconfiture par vne saillie qu'on feit sur eux: laquelle toutesfois ne les eust faict retirer, si on n'eust par quelque autre moyen composé auec eux.

CARLOMAN poursuyuant sa victoire contre Zuendebald, le feit en fin venir au poinct de mettre soy & son Royaume entre les mains du Roy de Germanie, pour en disposer à sa volonté.
870 Dequoy Rastic son oncle luy sceut si mauuais gré, que s'il eust peu effectuer sa volõté, il luy eust faict perdre la vie. Qui fut cause que Zuendebald le surprint à son auantage, & le rendit prisonnier à Carloman: lequel soubmist par ce moyẽ toutes les places & villes de l'appartenance d'iceluy à l'obeissance de son pere, & en ordonna comme d'vn pays de conqueste auãt que se retirer. Qui fut possible lors qu'on feit creuer les yeux à ce Rastic, ainsi qu'autres ont escrit, qui l'appellent Raslaus & Rasleus: lesquels aussi luy donnent pour successeur au Royaume de Morauie, vn Hormiderus, & à iceluy vn Suatobogius: lequel pourroit estre le Zuendebald, que nous venons de nommer, qui fut predecesseur de Suatopluc, que nous nommerons cy apres Zindibolck sous l'Empereur Arnould.

Ce pendãt le Roy de Germanie, apres auoir enuoyé sommer le Roy Charles, de se deporter du Royaume du feu Roy Lothaire, le feit en fin condescendre de luy faire part de sa prinse, d'autant qu'il luy eust faillu auoir le frere & le neueu ennemis tout ensemble. De sorte qu'ils s'accommoderent entre eux en telle façon, que Charles luy quitta la haulte Lorraine, retenant la basse pour soy, auec la Franche comté de Bourgongne, & la Principauté de Viẽne en Daulphiné. Ce qui fut accordé le vingthuictiesme iour de Iuillet: duquel Charles commença à conter les annees de son regne en Lorraine. Si est-ce toutesfois que voulant aller prendre possession de la Bourgongne, il trouua de la resistance en la ville de Vienne, par vn Comte de Bourges nommé Gerard, qui possible la vouloit defẽdre pour l'Empereur Loys. Mais il se la feit en fin rendre par composition: de façon qu'il en dõna le gouuerne-

HINCMARE Eueſque de Laon, ayãt donné quelques biens de son Eglise, sans le consentement de son Archeuesque, au Roy Charles, pour en faire present à vn Capitaine Normand, les voulut bien tost apres repeter de luy. Et pource qu'il les voulut seulement rendre au Roy Charles, de qui il disoit les auoir receuz, il l'excommunia: dont il fut reprins & condamné par vn Synode assemblé à Vvermerie, nonobstant qu'il en appellast au Pape: estant dit, qu'il ne pouuoit en telle cause par les anciẽs statuts de l'Eglise, mesmement par les Canons du Concile de Carthage, appeller ailleurs. 30

Neantmoins ne cessant pour celà de troubler l'Eglise, en sopiniastrant contre le Roy & contre son Metropolitain: les Eueſques des dix Prouinces de France assemblez de rechef auec leurs Metropolitains à Attigni, condamnerẽt tant sa desobeissance & rebellion, que ses autres faicts, & le contraignirent de faire promesse, obeissance & subiection au Roy & à son Metropolitain, qui estoit pour lors Hincmare Archeuesque de Rheims son oncle, en la forme qu'a exposee Aimoinus liure 5. ch. 24. Dequoy le Pape Adrian fut si extremement offensé contre le Roy & contre Hincmare, qu'il leur enuoya lettres pleines d'outrages & de contumelies, par lesquelles il appelloit le Roy parjure, tyran, perfide & distracteur des biens de l'Eglise: l'arguant de n'auoir patiemment receu ses mandemens & corrections, & commãdant en ceste sorte tant à l'vn qu'à l'autre. Nous voulons & commandons par l'auctorité Apostolique, que tu faces venir Hincmare de Laõ & ses accusateurs, vers nostre clemence, pour iuger de leur cause. Mais l'Archeuesque de Rheims respõdit pour soy entre autres poincts: que ne luy estãt pas licite de partir hors du Royaume, que par la permission du Roy, que moins luy estoit-il aussi permis de faire partir les autres. La response du Roy fut: Qu'il n'appartenoit à vn Pape, d'escrire

uernement du Comte Boſon, frere de ſa femme Richilde, qu'il auoit nouuellement eſpouſee apres le treſpas de ſa premiere femme, eſtant ladicte Richilde & Boſon enfans de la ſœur de Thietberge, veufue du Roy Lothaire: de laquelle Cuſpinian & Onufrius, auec Sigonius, eſtiment qu'il laiſſa vn fils nommé Lothaire, qui fut pere de Hugues, cy apres Cõte d'Arles, & Roy d'Italie. Nonobſtant que les Annales de ce temps, Aimoinus & Regino n'en ont rien faict de mention. Et que le different qui fut entre les Roys Loys & Charles pour la ſucceſſion du Roy Lothaire, faict ſembler qu'il n'auoit point de pl⁹ proche heritier qu'eux, ne ſeſtant preſenté perſonne pour debattre le droict d'iceluy.

Quãt au Comte Gerard, duquel nous venons de parler, il ſemble que c'eſt luy, qu'on dit auoir eſté ſurnõmé de Rouſſillon, duquel les Romans racontent tãt de fables & de menſonges: d'autant que les memoires de l'Abbaye de Pontieres, au dioceſe de Langres (qui fut fondee par luy en la 23. annee du regne de Charles (ſelon que teſmoigne le tiltre d'icelle, où il ſe dit, *Miſericordia omnipotentis Dei apud Regalem clementiam Comitis honore ſublimatus*) declarent qu'il eſtoit ſi grand ſeigneur, qu'il tenoit quaſi toute la Bourgongne, Prouence, Auuergne, Languedoc, auec les Comtez de Lymoges, d'Auxerre, & de Tonnerre: brief, tout le pays qui eſt depuis l'Allemagne, iuſques en Eſpagne ſous ſa main. Au moyen dequoy il eut de grandes guerres contre Charles, eſquelles il ſuccomba à la fin, & fut depoſſedé de ſes biens & ſeigneuries: dequoy ont couru ces vers anciens François,

*Autour de Dal & Daliron,*
*De Vandemaur & Moabaſton,*
*Periſt Gerard de Rouſſillon.*

Ce qui me faict eſtimer, que celà ſe doit entendre de ce qu'il eſtoit Lieutenant & Gouuerneur de tous les pays du Roy Lothaire: leſquels iceluy mort, il voulut garder & defendre pour Loys Empereur d'Italie, contre Charles le Chauue, iuſques à ce qu'il en fut debouté par luy. Et pource qu'ils afferment quant & quãt qu'il mourut en Auignon, celà fait ſembler vray-ſemblable ce que Lazius eſcrit de luy: qu'apres luy eſtre ſeulement demeuré vne petite terre en Prouence, qu'il la laiſſa à ſa mort à ſon fils Theodoric ou Thierri, qui fut pere de Falco, duquel Gerard fut fils, & pere de Gaultier, qui engendra Regnauld, qui fut premier Comte de la Franche comté de Bourgongne. Mais ſi ainſi eſt, pource que ce Regnauld ſe diſoit de la race des Roys de Bourgongne, & des Comtes de Vienne: il faut que les anceſtres d'iceluy ayent eſpouſé quelque fille de Bourgongne, par laquelle la Comté de Vienne leur ſoit aduenue: & que Gerard ſecond ſon ayeul, ſoit celuy que Thomaſſin en ſes memoires du Daulphiné appelle Comte de Vienne, qui mourut l'an 1000. & eſt enterré ſous le grand portail de l'Abbaye de ſainct Pierre de Vienne, duquel il eſtime eſtre procedee la famille des nobles de Vienne en Bourgongne. Si d'auenture ladicte Comté ne leur eſtoit eſcheuë auec l'Aigle de leurs armoiries par quelque alliance d'eſcrire lettres ſi contumelieuſes d'vn Magiſtrat, qui n'auoit oncques eſté legitimement accuſé ny conuaincu d'aucun crime. Que les predeceſſeurs d'Adrian ne ſeſtoient iamais tant oubliez, que d'eſcrire lettres ſi imperieuſes & indecentes aux Roys de France, qui n'eſtoient mancipes ny executeurs des iuſſions des Eueſques, mais Seigneurs en leurs terres. Que luy-meſme eſtoit contempteur de toutes reprehenſions, contre l'exẽple de ſainct Pierre & de ſainct Gregoire. Finalemẽt il luy remonſtra par l'auctorité des ſainctes eſcritures, par les teſmoignages des anciens peres, ordonnances des Empereurs, exemple de tous les Papes precedens, & par les conſtitutions Synodales & Canoniques, que le Pape Adrian ſingeroit, contre toute forme de droict & de raiſon, de prendre la defenſe en ſa main d'vn Eueſque condamné legitimement & canoniquemẽt pour ſes demerites, par le iugement des autres Eueſques. Et pluſieurs autres propos qui ſe voyent beaucoup plus amplement deduicts & expoſez és epiſtres dudict Hincmare Archeueſque de Rheims, & en ce qu'il a eſcrit contre l'autre Hincmare de Laon, qu'on dit auoir eſté ſon neueu.

liance auec la race de Carles Constantin fils de Loys Roy d'Italie, qui fut Prince de Vienne, sous le Roy Loys d'outre-mer. Combien qu'on estime Gerard de Roussillõ estre venu de son propre estoc de la lignee de Gondebauld, qui fut des premiers Roys de Bourgongne, estant fils d'vn Comte nommé Drogon, qui rapportoit là son sang & son origine. Floard en la vie des Archeuesques de Rheims, & Loup Abbé de Ferriere en ses epistres, font plusieurs fois mention de luy, disant que sa femme s'appelloit Berte, l'appellans en aucuns endroits Illustrissime, ailleurs Capitaine tres-excellent, & declarans qu'il eut quelque gouuernement en la Prouence & à Viẽne: mesmement lisons, Charles Roy de la Gaule Cisalpine.

871 LE Soudan que tenoit l'Empereur Loys depuis deux ans prisonnier, feit en sorte par sa ruze, qu'il le feit entrer en deffy du peuple de Beneuent & de Capua: auquel aussi il feit sçauoir le mauuais vouloir qu'il leur portoit. Qui fut cause que ledict peuple se rebella contre les François, donnant moyen audict Soudan d'euader & d'aller reprendre vne nouuelle armee en Afrique, auec laquelle il reuint assieger lesdictes villes. Ce qui feit qu'elles se meirent en la protection de l'Empereur de Grece, qui leur enuoya secours: comme Zonare & Cedrenus recitent. Mais Regino & Aimoinus liure cinquiesme, chap. vingt-neuf, Sigebert & Auentin tiennent, qu'Adalgise Duc de Beneuent, estant seduit par les Grecs, fut auteur de ceste rebellion. Sõme qu'ils disent que l'Empereur Loys mena son camp contre luy, par lequel il reprint les villes qui s'estoient alienees de luy, & le contraignit aussi luy-mesme de se rendre à sa merci. Si est-ce qu'il se laissa neantmoins si bien surprendre par ses promesses & tromperies, qu'il fut en poinct de ne pouuoir eschapper de ses mains, s'il ne luy eust faict serment de ne le plus aller inquieter en la Duché de Beneuẽt: combien qu'Aimoinus estime, qu'on ne peust venir à bout de luy par force, à cause du secours que luy donnerent les Grecs.

AV mesme temps Carloman fils du Roy Charles, que son pere auoit dedié à l'Eglise, s'estant rebellé contre luy, troubloit toute la France de meurtres & de voleries, iusques à ce que son pere l'eust reduit entre ses mains: qui donna aussi en la mesme annee le Comté de Bourges, & le gouuernemẽt du pays d'Aquitaine à Bosõ frere de sa femme, & au Cõte Bernard le Marquisat de Gothie & du Lãguedoc, sous lequel la Comté de Toulouse fut cõprise. Aimoinus liu. 5. ch. 27.

Loys

LOYS & Charles fils du Roy de Germanie, ne pouuans biẽ digerer, que leur pere faisoit sa deliberation de retrẽcher quelque portion du partage de ses biẽs, qu'il auoit cy deuant cõuenu auec eux de leur laisser apres sa mort, pour auãtager celuy de leur frere Carloman, prindrent les armes contre luy, & s'emparerent de la ville de Spine. Mais le pere ne voulut que ce feu feist plus grãdes braises: de sorte qu'il employa tous ses moyens à contenter ses enfans, & se les reconcilier. 31

Pource que Zuendebald Duc des Esclauõs de Morauie, qui lors s'appelloiẽt Marahenses ou Maragenses, estant accusé d'infidelité enuers le Roy Loys, fut cõstitué prisonnier, ses subiects estimerent l'auoir perdu à iamais. A cause dequoy ils prindrent vn sien cousin nommé Selagomare pour leur Duc, nonobstant qu'il fust prestre: qui ainsi se voulut mettre en deuoir de reduire en sa puissance les citez & fortereresses de la Morauie. Mais les garnisons & les Lieutenans de Carloman, le repousserent bien lourdement. Ce pendãt Zuendebald fut trouué innocent de ce dont il estoit accusé, & remis non seulement en liberté, mais aussi accompagné d'vne armee, pour se remettre en son pays: où il ne fut pas plus-tost rentré, que se ressentant plus de la premiere iniure, que de ce dernier bien-faict, il se declara ennemy des François, & print l'armee qui le cõduisoit si à despourueu, qu'il la deffeit & meit en route, auec vne grande occision. Au moyen dequoy il rentra en possessiõ de la Morauie: comme les Annales de ce temps & Auentin recitent. Selõ lesquels aussi les Boëmiẽs vindrent faire des courses iusques dedãs les marches de Bauiere, où ils furent lourdement traictez par les gardes du pays.

LOYS Empereur des François en Italie, receut ceste annee la couronne Imperiale à Rome, le cinquiesme iour de Iuin, auquel on celebra la feste de Pẽtecoste, par les mains du Pape Adrian. Aimoinus, Onufrius.

872 LES Ambassadeurs de l'Empereur Basile vindrent ceste annee trouuer le Roy de Germanie, pour contracter alliance auec luy: qui fut lors qu'il feit vn nouueau partage de son Royaume entre ses enfans, designant la portiõ qu'vn chacun d'eux deuoit auoir apres son trespas: & puis enuoya vne armee de Saxons & Turingiens cõtre les rebelles de Morauie, par lesquels ils furent deffaicts & mis en route, au moyen que Carloman n'estoit auec eux. Qui fut cause de l'y faire aller auec vne nouuelle armee, laquelle fut encore renuoyee auec vne grande perte, encore qu'elle eust vaillammẽt combatu l'ennemy: qui deuint si hazardeux de ceste prosperité, qu'il alla charger les nauires que les François auoient sur la riuiere d'Ister, de telle sorte, qu'il les enfonça toutes, ou osta le moyen de s'en plus seruir, sans laisser eschapper que bien peu de ceux qui les auoient en garde. Mais l'autre armee qu'on feit aller contre les Boëmiens, qui aussi se vouloient departir de l'obeissance du Roy de Germanie, y arriua en si bonne heure, qu'elle obtint vne memorable victoire sur eux, mettant leurs cinq Ducs nommez Zvventislau, Vviteslan, Herman, Spolimare & Mislau, auec tous leurs gens en route, nonobstant qu'ils fussent grand nombre, apres en auoir faict vn merueilleux carnage: de sorte qu'ils s'en retournerent victorieux en Allemagne. Luitpert Archeuesque de Majence estoit conducteur de ceste armee, n'estãt encore lors chose inaccoustumee de veoir les Eueſques & Abbez se mesler des guerres, & de se trouuer és batailles & rencontres. Annales de ce temps. Auentin. 32

L'EMPEREVR Loys auoit (au dire d'Aimoinus) faict serment de ne partir de deuant Beneuent, qu'il n'eust reduit le Duc Adalgise en sa puissance: & pource qu'il sentoit que sa force ne seroit bastante pour l'amener à chef de ses intentions, il pria le Pape de s'entremettre de reconcilier Adalgise auec luy. Mais Regino, Sigebert, & Godefroy de Viterbe disent qu'il fut absouls par le Pape du serment qu'il auoit faict de ne plus retourner contre ledit Adalgise: neantmoins qu'il n'y voulut retourner en personne, ains feit aller son armee sous la conduitte de sa femme. Ce qui meit le Beneuentin en tel deffy de ses affaires, qu'il abandonna Beneuent & tout son pays au pouuoir des François, & se retira en l'isle de Corsegue. Ce que toutesfois Sigonius estime auoir esté faict l'annee ensuyuante sous le successeur du Pape Adrian.

873 ENVIRON ce temps, Charles fils du Roy Charles le Chauue fut mis à mort par mesgarde, par vn qui ne pensoit pas auoir affaire à luy. Mais son pere feit par le iugement d'vn Synode d'Eueſques, excommunier son autre fils Carloman, & luy creuer les yeux: pource qu'il ne se desistoit de troubler la France par ses malefices. Annales de ce tẽps, Aimoinus.

LES Princes & grands Seigneurs de France iouyssoient en ce temps du reuenu des Abbayes, du consentement des Roys, specialement du Roy Charles le Chauue (qu'on estime auoir le premier introduit ceste coustume, qui fut entretenue iusques au Roy Robert) ne se desdaignans point d'estre nommez Abbez, qui estoit vn tiltre autãt honorable, que de Prince ou Comte. Mais ils esliſoient vn des moines pour chef & gouuerneur des

VALLO successeur d'Auentius, decedé depuis deux ans en l'Euesché de Metz, ayant receu le *Pallium* Episcopal, que luy enuoya le Pape Iean, s'en vouloit seruir, comme s'il eust esté par icelluy emancipé de la subiection & obeissance qu'il deuoit à son Metropolitain, qui estoit l'Archeueſque de Treues, nõmé lors Bertolfe: lequel ne voulut ainsi laisser diminuer le priuilege de son Eglise, ains luy commanda par la puissance qu'il auoit sur luy, de s'abstenir dudict *Pallium*: & ne se peut par aucunes lettres du Pape laisser desmouuoir de son propos: auquel mesme il estoit cõfermé par Hincmare Archeueſque de Rheims: qui aussi remonstra audit Vvallo qu'il estoit tenu d'obeïr en ce cas à son Metropolitain: cõme les actes des Eueſques & de Treues tesmoignent. 33

des autres qu'on appelloit Doyen,& ne leurs laiſſoient pour toutes choſes que leurs viures & neceſſitez. A cauſe dequoy Hugues,qui fut Duc & Gouuerneur d'Orleans & de la marche d'Anjou,apres Robert de Saxe,& en grãd credit & auctorité ſous les Roys Charles le Chauue, Loys le Begue & ſes enfans,ſe trouua grandement renõmmé ſous ce tiltre par toutes les hiſtoires de ce temps.

VNE nouuelle armee de Normans entrez par la riuiere de Loire dedans la France,deffeit les Gouuerneurs du pays
874 qui ſe vouloiẽt oppoſer à eux. Au moyẽ dequoy ils gaignerent la ville d'Angers, ſe deliberans la garder : qui feit que le Roy Charles les vint aſſieger dedans, auec toute ſa puiſſance. A laquelle Salomon Duc de la petite Bretagne ſ'eſtoit ioinct ſi eſtroittement, qu'ils furent en fin contraincts de la rendre, & ſe retirer bagues ſauues, moyennant vne ſomme de deniers qu'ils deliurerẽt au Roy pour auoir ſeureté de leur retour. Regino, Aimoinus, Sigebert.

LOYS Roy de Germanie paſſa ceſte annee en Italie,où il parlementa aupres de Verõne auec l'Empereur ſon neueu, & le Pape Iean: & à ſon retour receut à 34
compoſition Zuendebald Duc de Morauie,qui luy promettoit tribut, fidelité & obeiſſance, moyennant qu'on le laiſſaſt en paix dedans ſon pays. Ce pendãt les Sorabes,appellez par Regino Vvinides, ſ'allierẽt des Siuſliens leurs voyſins apres le treſpas de Taculfe Duc de la marche Sorabine, en deliberation de ſe rebeller contre le Roy de Germanie. Mais Rodolfe ſucceſſeur de Taculfe les traicta ſi rudement, qu'il ne leur donna loyſir,que de ſe repentir de leur faute. Annales de ce temps, Regino.

## *Charles le Chauue II. du nom, V. Empereur des François.*

875 LOYS Empereur des François en Italie, fils de Lothaire, mourut au cõmencemẽt du moys d'Aouſt en la ville de Milan, ne laiſſant pour tous enfans qu'vne fille nommee Hermẽgarde, qui fut cy apres femme de Boſon Roy de Prouence. Dequoy eſtãt aduerti Charles Roy de France ſon oncle, ſe diligenta en telle façon, qu'il fut outre les Alpes auec vne armee au moys de Nouembre (nonobſtant que les fils du Roy de Germanie ſes neueux fuſſent venuz auec puiſsãce luy empeſcher le paſſage, & puis dedans Rome le ſeiziesme iour de Decembre, où il feit ſi bien par ſes promeſſes & liberalitez auec le Pape Iean, qu'il receut de luy la courõne Imperiale le vingtcinquieſme iour du meſme moys, auquel cõmençoit l'an 876. de noſtre ſalut: laquelle il luy feit auſſi confermer par vn Synode de Prelats qu'il aſſembla pour ceſt effect à Rome. A cauſe dequoy l'on fait conte qu'il a tenu l'Empire iuſqu'à ſa mort l'eſpace de 2. ans, & enuirõ quelque peu plus de deux moys. Ce pen-

IAMFREDE Cõte de Barcelonne fut mis à 36
mort par aucuns Frãçois. A cauſe dequoy ſon fils Iamfrede ſecõd du nom luy ſucceda en ſa Comté, à qui on dit qu'elle luy fut dõnee en proprieté par les Roys de France pour la defendre de ſes propres forces contre les Sarrazins. Franc. Tarafa.

VALO Eueſque d'Auxerre, frere de Zuitperth Archeueſque de Sens, & ſon chappellain Eric, perſonnages de grande erudition & ſçauoir, floriſſoient en ce temps, auec le moine Hucpald excellent poëte & muſicien, qui compoſa vn poëme à la louange des Chaulues, tous les mots duquel ſe commençoiẽt par C, en ceſte ſorte:

*Carmina Clariſſona Caluis Cantate Camœnæ.*

& le dedia au Roy Charles. On dit auſſi qu'il compoſa d'autres œuures en muſique.

Ce pendant le Roy de Germanie ſon frere ſ'eſtimant en ceſte ſorte eſtre iniuſtement fraudé de l'Empire qu'il pretendoit luy appartenir de droict d'aineſſe, en voulut prendre vengeance ſur le Royaume de ſon frere, lors qu'il eſtoit en Italie : de ſorte qu'il feit entrer vne armee dedans auec l'vn de ſes fils. Mais par le bon ordre que la Royne Richilde & le Prince Loys le Begue leur fils donnerent, force luy fut d'en ſortir deuant quaſi que l'annee fuſt expiree.

En laquelle auſſi Salomon Duc ou Roy de la petite Bretagne fut occis en trahiſon par aucuns Seigneurs de ſon pays: les principaux deſquels ſe nommoient Paſquitaine & Vrfande, ou Vrbane & Vigon fils de Raulne. Leſquels venans apres à partager ſon Royaume entre eux, ſe trouuerent en ſi grãd different, que Paſquitaine, qui auoit quelques compagnies de Normans à ſon ſecours, fut mis à mort par Vrfande, qui mourut auſſi bien toſt apres de ſa mort naturelle, ſans laiſſer aucuns enfans, comme auſſi n'auoit fait ſon aduerſaire : mais il auoit vn frere nommé Alain, qui par droict de ſucceſſion ſe meiſt en poſſeſſion d'vne partie de la Bretagne, & eut bien voulu empieter le tout, ſi Iudichaël ou Iuhaël fils ou neueu du feu Roy Heriſpee ne l'euſt preuenu: pour raiſon dequoy il fut en perpetuelle querelle contre luy iuſqu'à ſa mort. Annales anciennes, Aimoinus, Regino, Herman Conte, Marianus Scotus, Sigebert.

CHARLES ne voulant partir d'Italie, qu'il ne ſe fuſt aſſeuré de l'Eſtat d'icelle, aſsébla toute la nobleſſe en la ville de Pauie, où il inſtitua le Comte Boſon, frere de ſa femme Richilde, Duc de la
876 Lombardie ou de Pauie (ſelon les vieilles panchartes) Duc d'Italie, mettãt luy-meſme la couronne Ducale ſur ſa teſte: & puis feit auſſi deux autres Princes Lõbards de la lignee Royale, à ſçauoir Berenger fils de Eurard Duc de Forjoul, & Guy Duc de Spolet. Boſon toutesfois ne ſe contentant point de ceſt honneur, trouua moyen auſſi toſt que l'Empereur fut hors d'Italie, de tirer Ermingarde fils de Loys Empereur defunct d'entre les mains du Duc Berenger, qui la tenoit en ſa maiſon, & la feit ſa femme deuant que d'en auoir prins l'aduis de l'Empereur : qui toutesfois ne ſemble en auoir fait grand conte, ſi celà d'auenture ne ſe feit l'annee enſuyuant: pource qu'il y a chartre en l'Abbaye de S. Benigne à Dijon dattee en ceſte ſorte, *Regni Caroli in Frãcia XXXVII. in ſucceſſione regni Lotharienſis VII. Imperij II. Indic. Viij. Id. Ianuar.* En laquelle il parle de Boſon de ceſte façon, l'appellant *Chariſsimum ſuum Italiæ Ducem miſſum & ſacri Imperij Archiminiſtrum.* Lequel teſmoignage i'ay bien voulu icy referer : pource qu'il ſert auſſi à l'eſclarciſſement d'autres poincts. Ce pendãt Charles eſtant de retour en Frãce, ſe voulut reſſentir des faſcheries que les Allemans auoient faictes en ſon ROYAUME en ſon abſence: mais aduerti q̃ ſon frere eſtoit ia en bon equipage pour le

QVELQVES moys au parauant que l'Empereur Charles allaſt en Allemagne, aucuns Normans à l'inſtance de HUGUES l'Abbé Marquis de Frãce, qu'on diſoit auſſi (teſmoin Aimoinus) Comte de Paris, ſ'eſtoient venuz faire baptiſer en France. Ce qui n'empeſcha neantmoins qu'vne armee de Normans ne ſe vint encores fourrer dedãs la France au moys de Septembre, par la bouche de la Seine, pour y recommencer les ieux que leurs cõpagnons y auoiẽt faicts au parauant. Et pource que l'Empereur eſtoit lors au plus fort de ſes affaires en Allemagne, il ne luy challut qu'il luy couſtaſt à les faire ſortir de ſon Royaume, d'autant qu'il ſe trouuoit bien empeſché de ſe remettre ſus apres le deſaſtre d'Andernack. Mais les Friſons Occidentaux ne ſe voulurent laiſſer ainſi traicter d'vne autre grande trouppe de Normans, qui les oſerent venir chercher dedans leur pays: car ils les chargerent de telle furie, qu'ils en feirent vne boucherie memorable, & gaignerẽt ſur eux toutes les richeſſes & deſpouilles qu'ils auoient rapinees ailleurs. Anciennes Annales, Aimoinus, Regino, Lambert de Scaff, Marianus Scotus, Othon de Friſing, & Luitprand de Pauie.

TROIS Synodes furent ceſte annee celebrez en France, l'vn à Attigny ou Acigny, l'autre à Vermecie, le tiers à Pontigou au moys de Iuillet, par l'auctorité de l'Empereur, qui voulut en icelle luy contraindre les Prelats de France à rece-

le receuoir, force luy fut encore de temporiſer, & d'enuoyer ambaſſadeurs vers luy, pour traicter d'appoinctement, qui furent aduertis en chemin de ſon treſpas, qui aduint le 26. ou 28. d'Aouſt, en la 37. annee de ſon regne, laiſſant trois fils legitimes, Carloman, Loys & Charles ſurnommé le Gros, auec vne fille nõmee Lutgarde ou Hildegarde, qui fut religieuſe: leſquels apres que Loys (ou ſelon les autres) Charles eut honteuſement repouſſé & mis en route le 8. iour d'Octobre, l'armee de l'Empereur Charles leur oncle, qui eſtoit venue iuſques deuãt la ville d'Andernach, pour ſe mettre en poſſeſſion du Royaume de la haute Lorraine, firent partage entre eux des Royaumes & Seigneuries de leur pere, par lequel Carloman, qui eſtoit l'aiſné, obtint ſous tiltre de Royaume le pays de Bauiere, d'Auſtriche, Eſclauõnie, Boëſme, Morauie, & d'vne partie de la Hõgrie: laiſſant à Loys les Prouinces de Franconie, Saxe, Turingie & Friſe, auec vne portion de la haute Lorraine, qu'on appelloit la France Orientale, & à Charles tout le pays qu'on appelloit Allemagne, accompagné du ſurplus des citez de la haute Lorraine.

à receuoir. Anſechiſe Archeueſque de Sens pour Legat & Vicaire general du Pape és Gaules & Germanie. A quoy toutesfois fut contredit, pource que celà contreuenoit au priuilege des Metropolitains, & aux conſtitutions Canoniques: meſmement que l'Egliſe Gallicane en ſeroit fraudee de ſa liberté, laquelle il ſembloit que Charles euſt abandonnee au Pape en eſchange de la dignité Imperiale qu'il auoit receuë de luy, l'ayant au parauant ſi courageuſement defendue contre les Papes Nicolas & Adrian. Aimoinus liure cinquieſme chap. 32.

## *Loys III. dit le Begue, Empereur VI. & Roy XXVI. des François.*

CHARLES eſtant ſollicité du Pape & des Princes d'Italie, de le ſaller ſecourir contre les moleſties qu'ils receuoient des Sarrazins, diſpoſa premierement des affaires de France, & en laiſſa le Prince Loys ſon fils Regent en ſon abſence. Finalement eſtant paſſé en la Lombardie, contre l'aduis de ſa femme & des Princes de ſon Royaume, qui ne le voulurent accompagner, nommément Hugues l'Abbé, le Duc Boſon, & les deux Bernards, l'vn Comte d'Auuergne, & l'autre Marquis de Languedoc, ſe trouua à Pauie auec le Pape, où il luy feit couronner ſa femme, & auant qu'en partir, furent aduertis que Carloman ſon neueu amenoit en grande diligence vne grande armee contre eux: qui fut cauſe de faire retirer le Pape à
877 Rome, & Charles en Piedmont, où il attendit quelque temps les Princes ſus-nommez auec leurs gens qu'il auoit mandez, iuſques à ce qu'il ſceut qu'ils auoient conſpiré de n'y aller. Parquoy ſe voulant rapprocher de la France, fut arreſté en vn lieu nommé Brios, ſelon Aimoinus: combien que Sigebert dit que ce fut à Mantouë. Mais la Chronique de S. Benigne monſtre que ce fut en vn monaſtere de Sauoye, dit Nantaide. Tant y a que ce fut par vne fiebure, de laquelle il mourut le 6. iour d'Octobre, cauſee toutesfois de la force d'vn poiſon que ſon medecin luy feit boire au lieu de medecine plus que de la maladie. Ce pendant Carloman ayant eſté faulſemẽt aduerti que l'Empereur alloit auſſi au deuant de luy à grande puiſſance, ſ'eſtoit retiré en ſon pays, cõme teſmoigne le ſupplemẽt d'Aimoinus: mais les Annales de ce temps & Auentin afferment, que ce fut apres auoir prins le tiltre d'Empereur de Rome, & ſ'eſtre fait faire hõmage, auec ſermẽt de fidelité aux Princes & Seigneurs d'Italie. Tãt y a ce pendãt que Loys ſurnõmé le Begue, cõme heritier & ſucceſſeur de ſon pere ſe declara non ſeulemẽt Roy de France (ſe faiſant couronner en pleine aſſemblee de ſes Princes & Prelats à Rheims) le huictieſme iour de Decẽbre par Hincmare Archeueſque de Rheims: mais auſſi Empereur d'Italie: de façon qu'on fait conte qu'il a regné depuis le treſpas de ſon pere iuſques au ſien l'eſpace d'vn an, ſix moys & cinq iours. Aimoinus teſmoigne qu'il fut en different auant ſon courõnemẽt auecques les 38

Primats de ſon Royaume, à cauſe qu'il auoit diſtribué les Eſtats & dignitez de la France ſans leur aduis: tellement que force luy fut de les contenter. Ceux au reſte, qui ont voulu mettre en auant, que Boſon fut inſtitué Roy de Prouence par l'Empereur Charles vn peu deuant ſon treſpas, ſe trouuent refutez tant par le teſmoignage des Annales de ce temps, & d'Aimoinus, que par ce qu'auons recité cy deſſus, & par la chartre de ſon election.

---

LE Pape eſperant mieux des François que des Allemans, faiſoit tout ſon poſſible de reduire l'Italie à la deuotion du Roy Loys le Begue. A cauſe dequoy il ſe rendit ennemy de ceux qui s'eſtoient deſia dediez à la cauſe de Carloman: leſquels faiſans entrer en leur ville les Comtes Lambert fils de Vulton, & Adalbert fils de Boniface, le prindrent & meirent en priſon: de laquelle toutesfois il eſchappa par le
878 moyen de ſes adherens, & ſe retira en France, portant auec ſoy les threſors de l'Egliſe, apres auoir excommunié ſes aduerſaires, qui toutesfois ne laiſſerent pour celà de retenir la cité de Rome en deuotion enuers Carloman. Ce pendant le Pape ſe feit conduire depuis la cité d'Arles par le Duc Boſon iuſques à Lion, où le Roy Loys luy enuoya compagnie, pour le venir trouuer à Troyes: de ſorte qu'ils s'y trouuerent tous deux le premier iour de Septembre, y eſtant ia le Concile aſſemblé des Prelats de France, auquel le Roy ſe feit couronner de la couronne Imperiale le ſeptieſme iour de Septembre: & puis feit eſpouſer la fille de Boſon à ſon fils Carloman. En apres les cenſures iettees par le Pape contre ſes aduerſaires, confermees. Hincmarus (ſelon les autres Immaurus) continué en ſa charge d'Eueſque de Laon (nonobſtant qu'il fuſt aueugle) & remis ſur le champ en poſſeſſion de faict par les Eueſques, apres que le Roy de ſa part luy eut octroyé la moytié du reuenu de ceſt Eueſché. Hugues fils de Lothaire, auec vn Limno, qui faiſoient la guerre à pluſieurs Eueſques excommuniez. Contribution auſſi ordonnee du reuenu de tous les Eueſques à l'entretenement du Pape: lequel apres auoir encore ſeiourné ce que bon luy ſembloit en France, fut reconduit par le Comte Boſon fort pompeuſement en Italie, pendant que l'Empereur Loys alla trouuer le Roy Loys de Germanie en la Lorraine, où ils conclurent ce traicté de paix du premier de Nouembre, qui eſt recité par le ſupplément d'Aimoinus liure cinquieſme chapitre trentehuict: par lequel la queſtion du droict de l'Empire fut remiſe à vn autre temps, eſtant dit que la poſſeſſion demeureroit à vn chacũ de ce qu'il tenoit en Italie, iuſques à ce qu'on en euſt autrement conuenu. Annales de ce temps, Aimoinus, Regino.

---

## *Loys III. & Carloman Roys XXVII. des François.*

BERNARD Marquis de Gothie ou du Languedoc, donnant occaſion de deſeſtimer de ſa fidelité à l'Empereur Loys, l'irrita tellement qu'il le feit mettre en chemin auec ſa puiſſance, pour l'aller
879 viſiter: mais vne maladie l'arreſta à Troyes, qui le feit, ſous eſpoir de recouurer ſa ſanté, retourner à Compiegne, où il mourut le dixieſme iour d'Auril, laiſſant ſa femme enceincte, qui accoucha bien toſt apres d'vn fils qu'on nomma Charles (qui ſe feit apres, eſtant venu à la couronne, ſurnommer le Simple) auquel ſon pere ordonna par ſon teſtament Odon ou Eudes, frere de Robert Comte d'Anjou pour tuteur: apres auoir prié ce pendant les Princes de ſon Royaume, comme Hugues, l'Abbé Theodoric, Comte d'Autun, les Comtes Boſon & Bernard d'Auuergne, de faire ſacrer & couronner Roys de Frãce apres luy Loys & Carloman ſes deux fils (nonobſtant qu'ils fuſſent encore fort ieunes, leſquels il auoit eu en ſa ieuneſſe d'vne fille nommee Auſgarde, qu'il auoit prinſe à femme, & eſpouſee ſans le ſceu de ſon pere, & par le commandement d'icelluy l'auoit auſſi repudiee.) Neantmoins Goſlin Abbé de ſainct Germain, &

Conrad,

Conrad, Comte de Paris, alliez de quelques Comtes & Eueſques de France, ſe partializerent de toute leur puiſſance, pour faire venir Loys Roy d'Allemagne prendre les affaires de France en ſa main. Tellement qu'il ſe rendit à leur mandement à Verdun. Mais le parti des autres Princes, qui vouloient enſuyure la volonté de l'Empereur defunct, ſe trouua ſi fort, que les deux freres furent declarez & couronnez Roys au monaſtere de Ferriere, au dioceſe de Sens: afin de mieux reprimer ſous leur auctorité les entreprinſes que faiſoient inceſſamment les Normans ſur la France: apres toutesfois qu'on eut accordé la part du Royaume de Lorraine au Roy Loys, que luy & ſon feu pere auoient querellee contre les Roys precedens. Ce feu ainſi eſteint, ſe preſenta vne autre controuerſe pour le Comté d'Autun, entre les Comtes: Theodoric, à qui elle auoit eſté donnee par l'Empereur defunct: & Boſon, qui le pretendoit pour quelque autre raiſon que nous ignorons (car celle qu'eſcrit Paul Æmile ne conuient) ſi eſt-ce toutesfois qu'elle luy fut adiugee par Hugues l'Abbé, à condition qu'il laiſſoit les Abbayes, auec leur reuenu qu'il auoit en ces quartiers là, au Comte Theodoric.

## *Commencement du Royaume d'Arle.*

CE PENDANT comme l'Eſtat de la France eſtoit en telle ſorte troublé & confondu, & la majeſté des Roys ſi abbaiſſee, qu'il ſembloit que chacun qui auoit pouuoir, euſt le droict d'y puiſer comme en ſon puis: Boſon meſme ne ſe peut encore contenter de ſe voir eſtre ce qu'il eſtoit: ains incité de la commodité & opportunité du temps, des moyens qu'il auoit ia, & des eſguillons que luy donnoit ſa femme (ſe dédaignant de ſa vie, ſi elle qui eſtoit fille d'Empereur, à qui le Royaume de Bourgongne legitimement appartenoit, & ayãt eſté promiſe à vn Empereur de Grece, ne pouuoit auoir la puiſſance de faire ſon mary Roy) vint à plainement deſcongnoiſtre non ſeulement les Roys, auſquels il auoit au parauant faict ſerment de fidelité: comme ſi celà luy euſt eſté auſſi licite, qu'à leur aye ul de les deſadauouër & deſdaigner de ſon ſang: mais auſſi à ſ'emparer du Royaume de Bourgongne, ſe faiſant partie par promeſſes & par dons, partie par menaces declarer & couronner Roy à Mantale, maiſon Royale en Daulphiné, le quinzieſme iour d'Octobre, de l'Indiction douzieſme, & de l'an de noſtre ſalut huict cens ſeptanteneuf, par la plus-part des Eueſques, Barons & Seigneurs, tant du Lionnois, Daulphiné & Prouence, que des Duché & Comté de Bourgõgne & de Sauoye, ſelon que nous voyõs teſtifié en la charte de ſon election, & en Aimoinus. Mais Regino eſt auĉteur que les deux ieunes Roys ſe trouuerent tellement offenſez de ceſte brauade, qu'ils porterẽt touſiours depuis vne hayne mortelle & irreconciliable à Boſon, qui ſe continua encore en leurs ſucceſſeurs: iuſques à faire obliger auec eux par ſerment & execrations, tant leurs Capitaines & Lieutenans que leurs ſoldats, à procurer de toute leur puiſſance & moyens la ruine d'iceluy. De ſorte que ce fut vn non-pareil & ſingulier exemple de grande prudence, ſageſſe & ſagacité & d'induſtrie en luy, de ſi bien pouruoir à ſes affaires, qu'ils ne le peurent oncques attraper ne circonuenir, ne faire tomber en leurs mains ou embuſches: non pas meſmes eſtranger de luy, ou practiquer contre luy aucun de ceux qui ſ'eſtoient vne fois donnez à ſon ſeruice, encore que ce fuſt crime capital enuers ſes ennemis, de luy preſter aucun ayde, faueur ou aſſiſtance.

*Charles III.*

## *Charles III. dit le Gros, Empereur VII. des François.*

L'EMPIRE d'Italie demouré vaquant par la mort de l'Empereur Loys, aucun ne ſe trouua plus en France ayant le pouuoir ny la hardieſſe de le quereller. Au moyen dequoy Charles ſurnommé le Gros, Roy de Suaube, print du conſentement du Roy Carloman ſon frere (detenu lors de maladie, dont on n'eſperoit pas qu'il deuſt iamais releuer) le nom d'Empereur, & ſous iceluy ſ'en alla prendre poſſeſſion de l'Italie, qui ſe rendit volontairement en ſon obeiſſance. Les deux Roys de France l'accompagnerent (cõme dit Aimoinus) iuſqu'en la Lombardie, d'où ils furent rappellez pour venir defendre le pays de la Loire, que les Normans gaſtoient: ſur l'armee deſquels ils ſe ietterent à ſi bonne heure, qu'ils en taillerent en pieces iuſqu'au nombre de cinq mille le iour de la feſte ſainct André.

SI eſt-ce cependant que Charles, nonobſtant que l'Italie ſe fuſt ia obligee à luy, qu'il ne commença de conter les annees de ſon regne en icelle, ou ſinon apres le treſpas de ſon frere, ou depuis ſon couronnement. Ainſi fut tranſporté l'Empire de la main des François Occidentaux aux Orientaux. Annales de ce temps, Aimoinus, Regino, Marianus Scotus.

BAVDOVYN premier du nom, nommé Bras-defer, pource qu'il alloit touſiours armé, & premier Comte de Flandre, gendre de Charles le Chauue, mourut, laiſſant vn fils de ſa femme Iudith, portant meſme nom que luy, qui fut en memoire de ſon grand pere ſurnommé le Chauue, qui luy ſucceda en ſes Eſtats: leſquels il poſſeda iuſques en l'an 918, & fut eſpoux d'Eſtrude fille d'Elfrede Roy d'Angleterre. Sõ epitaphe qui eſt à ſainct Bertin porte, que Charles luy auoit infeodé la Comté de Flandre: mais Iaques Meier rapporte la mort du pere à ceſte annee, la nouuelle Chronique de Flandre à la ſuiuante.

---

LOYS Roy d'Allemagne, eſtimant ſ'eſtre faict tort d'auoir accepté l'accord que les Princes de France luy auoient preſenté cy deuant, voulut retourner en Lorraine, pour voir ſi les affaires de France ſe pourroient repreſenter à ſa deuotion, comme
880 au parauant. Et pource qu'il les trouua diſpoſez contre ſon intention, ce fut ſon plus 2
expedient de demeurer en amitié auec ſes couſins les Roys de Frãce, que de ſe mettre en peine de remuer meſnage contre eux. Somme qu'il ne feit autre choſe en ce voyage, ſinon qu'au retour en Allemagne il deffeit vne armee de Normans, qui ſe preſenta deuant luy. Ce pendant il n'eut pas ſi toſt mis le pied hors de Lorraine, que Hugues fils du dernier Roy Lothaire & de ſa concubine Vvaldrade ſ'y vint fourrer, pour le penſer troubler contre luy: tellement qu'il ſe meit en poſſeſſion contre luy de quelques villes & chaſteaux, dont il fut force de renuoyer gens d'Allemagne, pour obuier à ſes entreprinſes: n'eſtant poſſible au Roys d'y retourner luy-meſme, à cauſe du Roy Carloman ſon frere aiſné, qui mourut en ces entrefaictes le vingt-deuxieſme iour de Mars, l'ayant inſtitué par ſon teſtament heritier des Prouinces qu'il tenoit en Allemagne: pource qu'il ne laiſſoit aucuns hoirs de ſon corps, ſinõ vn fils nay hors mariage, nommé Arnoul, qui fut cy apres Empereur, auquel il vouloit que la Principauté de Carinthie demeuraſt pour ſon apennage.

OR comme il eſtoit empeſché à prendre poſſeſſion de ceſte nouuelle ſucceſſion, ſes deux couſins Roys de France ſe trouuerent enuiron Paſques en la ville d'Amiens, où ils feirent partage entre eux du Royaume de France: par lequel tout ce qui eſtoit de la France Neuſtrique, auec toutes ſes marches, aduint à Loys: & l'Aquitaine auecques la Bourgongne, accompagnees auſſi de leurs-dictes marches à Carloman. Et depuis allerent trouuer les Normans, qui au ſortir de Gand (où ils auoient faict leur hyuer) ſalloient eſpandre par le pays bas: & les attacquans de bonne façon, en meirent en pieces iuſques au nombre de neuf mille, en la foreſt Charbonniere. Dequoy toutesfois plus irritez que vaincus,

vaincus, gasterent & saccagerent de plus grande furie (comme recitent les Chroniques de Flandre) les villes d'Aldenbourg, Redembourg, Osthbourg, Harleben, Aulduarde, Aleste & Anuers: causans vn tel espouuentement aux habitans de Tournay & d'Arras, que les vns s'en allerẽt habiter à Noyon, les autres à Beauuais, où ils furent de seiour l'espace de 30. ans. Finalement le iour vint du parlement à Gondreuille, que les Roys de France & les deux de Germanie, s'estoient assigné: où l'Empereur Charles faisant pour son frere le Roy Loys, qui ne s'y estoit peu trouuer, cõclud vne ferme ligue & societé auec ses cousins, à l'encontre de tous leurs ennemis. En vertu de laquelle les freres de France, accõpagnerent premierement de leurs forces l'Empereur, à dechasser le Bastard Hugues de la Lorraine, de maniere qu'ils defeirent & meirent en route, l'armee qui faisoit là pourchuy, sous la conduitte d'vn sié beau frere nommé Thibauld (ou selon les autres d'vn capitaine qui se nommoit Hugues) lequel (comme on dit) leur vendit bien cherement sa perte. Et puis reuindrent tous ensemble contre le Roy Boson, qui auoit ja quasi reduit en sa puissance toute la Bourgongne. De sorte qu'ils eurent rẽcontre à luy deuãt la ville de Mascon, laquelle, apres qu'ils l'eurent vaincu & mis en route, leur fut rendue par Bernard surnommé Plante Velie, qui la defendoit pour luy: entre les mains aussi duquel ils laisserent encore (de sorte qu'on estime estre procedee de luy, la race des Comtes hereditaires de Mascon) pour aller receuoir les autres villes de la Bourgongne, qui est deça la Saone: & pour aussi poursuyure leur ennemy, qui à leur venue se laissa enclorre & assieger dedans la ville de Vienne. Mais il en sortit bien tost, pour aller trouuer aillieurs remede à ses affaires, laissant vne partie de ses forces à la defense d'icelle, où demouroit sa femme & ses enfans: qui fut cause de faire entrer les Rois en deliberation de ne bouger le siege de deuant, qu'elle ne leur fust renduë. Lors l'Empereur Charles se departit d'eux, pour aller en Italie: où il receut la couronne imperiale à Rome, par les mains du Pape, le iour qu'on celebroit la feste de la Natiuité de nostre Seigneur, auquel on commance à compter le 881. de nostre salut. A cause dequoy il semble auoir seulement commencé lors à compter les annees de son regne en Italie, comme on veoit és anciennes panchartes & tiltres.

Estans les Rois de France d'appointement auec les Rois de Germanie leurs cousins, il semble que Conrard Comte de Paris, qui s'estoit trop formalizé cõtre eux, fut demis de sa Comté: & que Eudes, ou Odon, Comte d'Anjou, en fut pourueu en son lieu: pource qu'Aimoinus tesmoigne qu'il l'estoit ia deuant le trespas de Carloman.

Manassier fils d'Albon 2. du nom, succeda ceste annee à son pere, és seigneuries qu'il auoit en la Comté de Hainault & és enuirons de la riuiere de Meuse, comme recite Rich. de Vassebourg, si toutesfois il faut croire que tels fiefs feussent ja hereditaires.

---

Loys Roy de Germanie, faisant tous ses efforts de chasser les Normans hors de son royaume, conuint en fin auec eux de les laisser retirer bagues sauues, à condition de n'y retourner iamais. De sorte qu'ils remonterent sus leurs nauires, mais ce fut pour reuenir tourmenter le royaume de ses cousins, qui estoient encore au siege de Vienne: à cause dequoy force fut à Loys de partir, pour venir defendre le sien.
881 Loys de Germanie le vint trouuer à Condeuille, où il receut à mercy le bastard Hugues, luy laissant pour son entretenement quelques Comtez & Abbayes, à fin qu'il 3
le retint en fidelité enuers luy. Au depart Loys de France alla cercher les Normans auec ses forces, de telle façon qu'il en feit boucherie de neuf mille pour vne rencontre: dequoy leurs compagnons feirent si peu de compte, qu'ils se rallierent en plus grand nombre, & allerent faire plus de maux qu'ils n'auoient encore fait au pays de Lorraine & de Picardie: où il saccagerẽt & brullerent les villes d'Amiens, Theroenne Cambray, Colongne, Aix & autres qui sont sur les riuieres de l'Escault & de Meuse, comme Louuain, Vtraict, Liege. Les autres toutesfois sont d'aduis, que ce mesnage fut fait par vne nouuelle armee de Normãs: sous lesquels la cõduitte de deux Rois, qui se nommoit Godefroy & Sigefroy, & des deux capitaines Vvormes & Halison, se

vindrent rendre par la bouche de la Meuse dedans la Flandre, au mois de Nouembre, d'où ils s'espandirent par le pays du Liege, Hainaut, Brabant, Gueldres, comme vn deluge si espouuentable, qu'il n'y eut ville ny chasteau qui peust durer deuãt eux, ne qu'ils ne meissent à feu & en ruine: d'autant mesmement qu'il n'y auoit personne (estant le Roy Loys de Germanie detenu lors de griefue maladie) qui s'osast opposer à eux: Nonobstant qu'il eut vn peu auparauant renuoyé vne armee en Lorraine, qui en dechassa le bastard Hugues, le contraignant s'en fuir en Bourgõgne, pource qu'apres son retour en Allemagne, il s'estoit remis à ioüer ses premiers ieux. Annales de ce temps, Regino, Aimoinus, Auentin.

---

Ce pendant Loys Roy de France, apres auoir refusé les Lorrains, qui se vouloient remettre en son obeïssance, apres le trespas de Loys de Germanie, & enuoyé le Cõte Theodoric, à leur secours contre les Normans, mourut au rapport d'Aimoinus, au mois d'Aoust en la ville de Tours, où il attendoit les Bretons qui venoient à son secours cõtre lesdits
882 Normans, lesquels, sous la conduite de leur Capitaine Hastingue, gastoient tout le pays de la Loire. Pour laquelle occasion, & pour deposer aussi de l'estat de son royaume Carloman son frere, laissa ses gens à la continuation du siege de Vienne, & s'en reuint en Frãce: où n'eut esté gueres que nouuelles luy vindrent au mois de Septembre, de la prise de ladite ville par ses gens, qui auoient troué dedans la femme & la fille du Roy Boson, lesquelles Richard Comte d'Autũ son frere auoit emmenees en sa Cõté. Combien qu'Auentin estime qu'il fut pris auec elles. Aimoinus tesmoigne que luy & Boson estoiẽt fils du Cõte Bouin: mais on ne sçait à quel tiltre il tenoit la Comté d'Autun, ne si c'estoit du benefice de son frere, ou des Rois de France: ausquels toutesfois la plus part tient qu'il feit seruice en toute ceste guerre. Regino & Godefroy de Viterbe, sont d'aduis que Loys ne mourut que l'annee ensuyuant. Floard tesmoigne que Hincmare Archeuesque de Rheims, mourut ceste mesme annee, apres auoir prié & admonesté par lettres l'Empereur, d'adopter l'vn de ses cousins pour son successeur & heritier, puis qu'il n'auoit point d'enfans.

Loys Roy de Germanie, qui tenoit les royaumes de Bauiere & d'Allemagne sous soy, ayant dressé vne armee pour s'opposer aux Normans, mourut à Francfort le 26. iour de Ianuier sans laisser aucũs enfans. Au moyen dequoy l'Empereur Charles son frere luy succeda en tous ses royaumes & seigneuries, & pour ce qu'il estoit lors en Italie, le
4 trespas de son frere estant sçeu en l'armee qu'il auoit apprestee, fut cause qu'elle se rõpit & dissipa: donnant moyẽ aux Normãs de poursuyure les reliques, & de se faire entree aux pays où ils n'auoient point encore eu d'accez. Lesquels ils ne traiterent pas plus gracieusement que les autres: de sorte qu'en ceste traitté, le chasteau de Confluence fut pris & bruslé par eux: la ville de Treues saccagee & bruslee, apres qu'ils eurent fait passer par le fil de l'espee les habitans d'icelle, le cinquiesme iour d'Auril. Qui fut cause que leur Archeuesque Bertoffe, se vint ioindre auec Vvallo Eueſque, & Albert Comte de Mets, pour s'opposer à eux en Lorraine: où toutesfois ils ne feirent qu'augmenter le nombre des triomphes de leurs ennemis par leur deffaite. On dit que la principale occasion de les auoir fait prẽdre le chemin de Lorraine, vint de Hugues le bastard: lequel ayant ramassé grand nombre de Bandoliers & gens vagabons, pour se remettre par eux dedans le royaume de Lorraine, y faisant tant de maux, que le commun populaire s'esleua en grosse compagnie, & meit en pieces la plus part de ses gens, auec le capitaine Thibault son beau-frere, dont il s'estoit retiré par desespoir aux Normans. Ce pendant il est certain que

le miserable estat de la France & de la Germanie, feit haster l'Empereur Charles de partir d'Italie. Mais auant qu'il eust disposé des affaires d'Allemagne, & des royaume qui luy estoiẽt aduenus par la mort de son frere & que toutes ses forces feussẽt assemblees

blees, il feit aller les Franconiens sous la conduitte de leur Comte Henry, & les Bauariens auec son nepueu Arnulphe, arrester les ennemis: ce qu'ils feirent sans les oser assaillir dedans leur fort, iusques à ce que l'Empereur eut amené le reste de sa puissance, par laquelle il les enferma & assiegea. Voyãt toutesfois qu'il luy seroit impossible de les denicher de là, sans grand hazard & sans grande perte, se laissa plus facilement persuader de faire paix auec eux, quand ils l'eurent demandee. Les conditions de laquelle furent telles: que celuy de leurs Rois nommé Sigefroy (qui n'auoit enuie de suyure l'exemple de son compagnon) receuant vne grande somme de deniers, vuideroit auec ses gens des prouinces de l'appartenance de l'Empereur, sans iamais y rentrer, & se pourroit retirer la part que bon luy sembleroit, fust-ce dedans le royaume de ses cousins. Mais l'autre Roy Godefroy ayma mieux, se faisant Chrestienner, & mettre au nombre des vassaux de l'Empire, entrer en possession du pays de Frise, pour la demeure de luy & des siens, qui luy estoit dõnee auec Gisla fille du feu Roy Lothaire en mariage, que d'aller cercher party aillieurs, comme les Annales de ce temps recitent, qui finissent en ceste endroit: l'aucteur desquelles declaire qu'il viuoit en ce temps, & auoit esté des subiets du premier Roy Loys de Germanie. Il semble que Auentin les ait veües & s'en soit seruy en son liure 4. le moyen aussi de les veoir & de m'en seruir, m'a esté presenté par M. Pithou, aduocat en parlement à Paris. Par leur tesmoignage & de Regino aussi, ensemble d'Aimoinus & de Godefroy de Viterbe, Sigebert se trouue auoir mal rapporté aux annees 883. & 884. tout ce que nous auons recité sous ceste annee.

---

Les Normans ayants esté rechassez de la basse Germanie, par le Comte Henry frere de Popon, se vindrent rendre auec leur Roy Sigefroy, en nombre de 40. mille
883 hommes deuant Paris: laquelle fut si vaillamment defenduë par le Comte Eudes, qui fut cy apres Roy de France, & par Goslin Abbé de sainct Germain, que force leur fut à la parfin de se retirer à leur grande honte & confusion, ayants perdu, comme aucuns ont escrit, dix mille de leurs gens. 5

Pendant lequel temps l'Empereur passa en Italie, pour obuier à la rebellion de Guy Duc de Toscane: & ayant laissé la charge de le poursuyure au Duc Berengier, s'en retourna en Allemagne, où il semble qu'il tint vn parlement à Vvormes (combien qu'Auentin l'attribue à l'an precedent) au mois de Nouembre: auquel le Roy Boson se vint rẽdre en sa protectiõ, & receut le bastard Hugues en sa grace, luy assignãt son entretenement sur le reuenu de l'Eueschè de Mets. Aimoinus tesmoigne, que Hugues l'Abbé y alla de la part du Roy Carloman, pour repeter de luy la Lorraine, selon la conuenance faicte auec le feu Roy Loys d'Allemagne.

Remy moine & Eueque d'Auxerre, homme docte & bien versé, selon le tẽps, és lettres diuines & humaines florissoit en ce tẽps auec l'Abbé Frãco, hõme excellẽmẽt biẽ versé en toutes sciences, cõme Theologie, Musique, poëtique, Rhetorique, Philosophie, Geometrie & Astronomie. De façon qu'il a escrit de la Quadrature du cercle. Sigebert, Trithemius.

---

L'empereur Charles repassa pour la 3. fois, au commencement de ceste annee, en Italie: où il receut au rapport d'Auentin, le Duc Guy de Spolet en ses iustifications, & le remit en ses hõneurs. La Chronique de S. Benigne de Dijon dit, que le Roy Carloman fut parlementer auec luy lors qu'il y alloit, & que les Normans ce pendant
884 luy taillerent de la besongne. Car apres auoir gasté tout le pays de Beauuais, de Noyon & de Soyssons, vindrent deuant la cité de Rheims: qu'il eussent facilement 6
prise, pource que tous les habitans s'en estoient fuis, s'ils se feussent hazardez de l'assaillir. En fin comme ils alloient pillans pays, escartez en diuerses bandes, Carloman vint charger les vns auec ses forces, de telle puissance qu'il en feit vne grande boucherie, noya grãd nõbre d'autres en la riuiere d'Aisne, & recouura beaucoup de pillage qu'ils emmenoient. Neantmoins le nombre des autres qui restoient se trouua si fort & si difficile à deffaire, que ce fut le plus court & expedient d'acheter trefues d'eux iusques au terme de 12. ans, pour vne grande somme de deniers qui leur fut deliuree comptant

comptant. Leſquelles toutesfois durerent bien peu de temps, pource que Carloman commenceant à prendre repos fut bien toſt apres mis à mort, eſtant à la chaſſe du ſanglier, ayant regné en France de 5. à 6. ans. Dequoy les Normans aduertis recommancerent leurs ieux de plus belle que deuant, alleguants qu'ils auoient faict trefues ſeulement auec luy & non auec ſes heritiers, ou ſucceſſeurs. Auentin adiouſte qu'ils ſe vindrent encore preſenter deux fois ceſte annee deuant la ville de Louuain: & que l'armee, que l'Empereur Charles enuoya contre eux, ne feit rien de memorable.

## *Loys Fait-neant, Charles le Gros XXVIII. Roy de France.*

PAR la mort du Roy Carloman, les princes & ſeigneurs de France entrerent en grãde diuiſion entre eux, pource qu'il laiſſa vn fils nõmé Loys, à qui le ſurnom de Fait-neãt a eſté donné (ou pource qu'il dura peu, ou qu'en ſon regne il ne feit choſe digne de memoire) que les vns, à la pourſuitte meſme de Hugues l'Abbé, vouloient faire ſucceſſeur à ſon pere. Mais ceux qui cognoiſſoient quel peu de recours on trou- 1
885 ueroit en luy à l'encontre des Normans, aymoient mieux que la couronne de France reuint entre les mains de Charles le Gros Empereur. A cauſe dequoy beaucoup de prouinces, meſmement celles qui ſont deça la Seine auec la Bourgongne, ſe meirẽt en ſa protection apres que Fulco Archeueſque de Rheims luy eut eſcrit, pour le faire venir prendre les affaires de France en main. Mais tout ce qui eſtoit delà la Seine, & ce qu'on appelloit la Neuſtrie, ſemble eſtre demeuree ſous l'obeïſſance de Loys. Par laquelle raiſon ne les eſcriuains Allemans, ny les François, tant modernes qu'anciens: ne ſemblent auoir tort, ſi les vns ont mis l'vn, & les autres l'autre au rang des Rois de France. De ſorte que la Chronique de ſainct Benigne teſmoigne, que Loys a porté le nom de Roy iuſqu'à ſa mort l'eſpace de 2. ans. Et que les Normans qui voulurent entrer en la Neuſtrie, lors qu'il y regnoit, furent ſi bien eſtrillez par la vaillance de Hugues l'Abbé, qu'ils ny oſerent remettre le pied de long temps apres, ce que meſme le ſupplement de Aimoinus n'a teu. Mais Sigebert afferme que Charles a tenu le royaume de France, apres Carloman l'eſpace de 5. ans, combien que nous mõtrerons cy apres qu'il n'en faut compter que trois au plus: d'autant qu'on eſt acertené par beaucoup de tiltres & panchartes, qu'il a ſeulement ceſte annee commencé à regner en la Gaule ou France Occidentale, comme on voit par l'exemplaire d'vn qui eſt entre les chartres du monaſtere de ſainct Benigne de Dijon: & par ceux qu'Auentin nous a repreſentez en ſon quatrieſme liure, la datte deſquels eſt telle. Datum VIII. *kal. Septemb. anno Incar. Domini* D.CCC.LXXXV. *Indictione* III. *anno Imperatoris Karoli in Italia* V. *in Françia* IIII. *in Gallia* I. D'vne autre, *Dat.* XIIII. *kal. Martij, anno dominicæ Incarnationis* D. CCC.LXXXVI. *Indictione* IIII. *anno verò piiſſimi Imperatoris Karoli in Italia* VI. *in Francia* V. *in Gallia* VII. Mais on a auſſi obſerué par iceux, q̃ Charles eſt le premier qui feit mettre en la ſoubſcription des lettres, epiſtres & autres inſtrumens publicz qu'il enuoioit, ou qu'on faiſoit en ſon nom, les annees de noſtre Seigneur, qui ne ſembloient ſ'y adiouſter par les autres deuãt luy.

AV meſme temps, Hugues baſtard du ieune Roy Lothaire, deſirant ſe recouurer les moyẽs de ſe mettre en poſſeſſion du Royaume de Lorraine, ne trouua plus expediẽt d'y venir que par l'ayde de Godefroy Roy des Normãs ſon beau frere, qui habitoit en Friſe: Et pource qu'il n'eut pas eu pretexte raiſonnable de commencer ce ieu, il luy conſeilla de requerir à l'Empereur de luy aſſigner vne autre terre pour la demeure de ſa gẽt, meilleure q̃ celle qu'il auoit: à fin que ſ'il eſtoit refuſé, ce luy fuſt occaſion de ſ'eſtranger de la fidelité qu'il deuoit à l'Empereur: auſſi que ſi on luy accordoit ſa demãde, qu'il euſt par le lieu tel qu'on luy euſt ſçeu aſſigner, accez & entree en toutes les prouinces de l'Empire. Mais l'Empereur

pereur ne fut si lourdaut, qu'il ne s'aduisast bien à quoy ils visoient: parquoy ne se voulant laisser preuenir, fit dresser vn tel saupiquet au Normand par son Comte Henry, qu'il ne peut eschapper sans la mort. Au moyen dequoy Hugues destitué de refuge luy fut mené, & par son commandemẽt encoffré perpetuellement en vn monastere, apres qu'on luy eut creué les yeulx. Regino, Godefroy de Viterbe, Marianus Scotus.

---

886 LES Normans irritez au possible de la mort de leur Roy Godefroy, se meirent aux champs en bonne deliberation de la venger. De sorte qu'ils vindrent assieger le chasteau de Louuain, de si grande opiniastreté qu'ils l'emporterent en fin, sans que 2
l'armee que l'Empereur enuoya contre eux, leur peut faire leuer leur siege, ny osast mesme les approcher. Regino.

---

LES Normans partans de deuant Louuain, se vindrẽt rendre deuant Paris, sous la cõduitte de leur Roy Sigefroy, esperãt de faire aussi bien leur proffit qu'à l'autre. Mais elle fut si brauement defenduë par le Comte Eudes ou Odon, & par l'Abbé Goslin, qu'ils se trouuerent totalement fruſtrez de leur pretente. Ce pendant toutesfois l'armee que l'Empereur Charles enuoya au secours de la cité, sous la conduitte du Cõte Henry (qui auoit tué cy deuant le Roy Godefroy) n'eut pas le pouuoir de faire le-
887 uer leur siege, ny le Comte Henry mesme n'eut pas le sçauoir de se garder si biẽ d'eux, qu'ils ne l'attrapassẽt en leurs embusches, où il fut massacré. Ce qui fit haster l'Empereur mesme d'yvenir en personne, auec l'arriere-bã de ses forces: lesquelles toutesfois 3
il ayma mieux conseruer faisant paix auec ses ennemis, que de les mettre en hazard. Par les conditions de ceste paix, toutes les villes & pays de la Neustrie, qui est de delà la Seine, leurs furent (comme dit Regino) concedees pour les occuper & s'y habituer s'ils pouuoient: à cause qu'elles n'auoient encore voulu recognoistre l'Empereur, ny receuoir ses commandemens. Ce qui a faict pẽser à Sigebert, P. Æmile, & autres qu'ils s'y habituerent dés lors, & qu'ils la nommerent de leur nom Normandie. Mais il est plus vray semblable qu'ils en furent repoussez, par la vertu de Huges l'Abbé, au nom du Roy Loys Fait-neant: & qu'ils n'eurẽt le moyen d'en prendre la possession realle, deuant le temps du Roy Charles le Simple: combien que la Chronique de S. Benigne, afferme qu'ils saccagerent deslors la plus part des villes de la Neustrie, notamment Rouan, Eureux & Bayeux. Mais elle confesse aussi qu'ils ne s'y arresterent: dont on les veit dés l'annee mesme retourner foudroyer les autres parties de la France, sans espargner les pays de l'Empereur aussi cruellement qu'au parauant. Ioinct que les Annales de Rheims & Floard tesmoignent expressement, que la Normandie fut seulement donnee à Rollo, pere du Duc Guillaume. D'auantage Regino declare, que Hugues renommé par le surnom d'Abbé, pource qu'on estime qu'il auoit le premier des princes laicz vsurpé le reuenu des Abbayes, ne se desdaignant de porter aussi le tiltre, prince de grande vertu & auctorité en son temps, mourut (tout celà faict) en la mesme annee à Orleans, qui estoit de son gouuernement & Marquisat de France. A cause dequoy Charles transfera ses estats, à sçauoir le gouuernement du pays d'entre la Seine & la Loire, à Eudes ou Odon Comte de Paris fils de Robert. La Chronique de sainct Benigne dit, qu'il estoit frere dudit Hugues. Aimoinus adiouste que Loys Fait-neant ne resta gueres apres luy qu'il ne mourust.

CE PENDANT Charles mesme deuint en peu de temps si hebeté de sens & d'entendement, que quand les princes de l'Empire cogneurent qu'il n'y auoit aucun espoir d'amendement en luy, & que les affaires de l'Empire en pourroient tomber en mauuais train, ils se trouuerent tous d'aduis le 8. iour de Nouembre à Franc-fort, que son nepueu Arnulphe ou Arnoul, fils naturel du feu Roy Carloman, le prit en sa curatelle, sous laquelle il mourut bien tost apres, à sçauoir le 12. iour de Ianuier de l'an ensuyuant, qui fut 888. Au moyen dequoy fut encores permis (non sans grande contradiction toutesfois) à son nepueu de prendre le nom d'Empereur: sous lequel nous trouuons que l'Empire a esté gouuerné par luy, l'espace de vnze ans dix mois dix-huict iours, à les compter depuis le trespas de son oncle iusques au sien. Mais ce

que

que nous les cõmenceons à l'an 888. pluſtoſt que 891. comme a faict Sigebert au 894. auec Palmerius, ſe faict non ſeulement par l'acertainement des anciens tiltres & panchartes, mais auſſi par le teſmoignage de Regino, Herman Contract & Marianus Scotus, Godefroy de Viterbe, Othon de Frinſingen, Abbé d'Vrſperg, le ſupplement d'Idalius, d'Ado de Verdun, la Chronique de ſainct Benigne & de la ſouſcription du Concile de Triburie, qui fut tenu en la 8. annee de ſon regne, Indictiõ 13. & de noſtre Seigneur 893.

## *Eudes ou Odon XXIX. Roy des François.*

LEs royaumes & prouinces qui eſtoient liees & vnies ſous l'Empire & obeïſſance de Charles le Gros, ſe trouuans (comme dit Regino) comme vacans & deſtituez de legitime heritier apres ſa mort, commencerent à ſe diſſouldre & ſeparer, tachant vn chacun à par ſoy d'auoir vn Seigneur de ſon corps, qui fut occaſiõ de grãdes guerres & diuiſions. Ce mal toutesfois n'aduint point (à ſon dire) par default de prince François, qui pour ſa nobleſſe, force & ſageſſe, peuſt commander à tous ces royaumes & pays: mais pource que lors il y en auoit tant de telle eſtoffe qu'ils ne cedoient en rien l'vn à l'autre en nobleſſe, dignité & puiſſance: tellement
888 qu'on n'euſt peu choiſir vn entre les autres, auquel ſes compagnons ſe feuſſent voulu ſous-mettre. Par tel moyen les Italiens, les Bourguignons & les François deſirans ſe veoir gouuernez par princes de leur nation, pluſtoſt que par eſtrangers, ſe trouuerent ce pendant diuiſez en factions & partialitez, quand il fut queſtion de choiſir & eſlire celuy de qui ils vouloient eſtre gouuernez, leſquelles auſſi donnerent occaſion au Roy Arnulphe ainſi que veulent aucuns hiſtoriens, de penſer retirer à ſoy le royaume de Frãce, pendant que Charles le Simple vray heritier d'iceluy ne ſeroit encore en aage capable de le gouuerner (d'autant qu'il eſtoit ſeulement lors en la 12. annee de ſon aage) combien que Floard dit expreſſement qu'il le refuſa, luy ayant eſté offert par Fulco Archeueſque de Rheims. Mais pource que la plus part des princes & ſeigneurs, tant de France que d'Aquitaine, ne trouuerent bon de ſe mettre en la ſubiection d'vn eſtranger. Ce pendant toutesfois qu'il failloit obuier preſentemẽt au danger eminent des Normans, fut en fin reſolu par la pluralité des voix qu'il failloit, qu'Eudes ou Odon fils de Robert Comte de Paris & de France, tuteur auſſi du ieune Charles, prit le gouuernement des affaires de France ſous tiltre de Roy: pource qu'on n'euſt ſçeu choiſir prince en toute la France, mieux accomply que luy des conditions & graces qu'il failloit à manier vne telle charge. Au moyen dequoy il fut ſacré & couronné Roy, à la maniere accouſtumee par Gaultier Archeueſque de Sens, du conſentement meſme du Roy Arnulfe, à qui (comme diſent tous les anciens hiſtoriens Allemans) il ſalla faire approuuer luy portans certains preſents, tirez du threſor des Rois. Ce qu'il ne voulut receuoir la couronne des mains de Foulques, Archeueſque de Rheims, fut pource qu'il ſ'oppoſoit de toute ſa puiſſance auec Baudouin Comte de Flandre à ſon election: ayant mandé Guy Duc de Spolet en Italie, pour venir prendre les affaires de France en ſa main, apres que l'Empereur Arnoul les eut refuſees. Or eſtant en ceſte ſorte eſtably en ce degré, diſtribua les eſtats qu'il auoit au parauant, à ſçauoir la Comté de Paris & de France (que l'on diſoit auſſi Marquiſat) au prince Robert ſon frere. Et ſi ie ne me trompe, ie penſe que Richard Comte d'Autun, fut auſſi au meſme temps inſtitué par luy Duc & gouuerneur general de ce qu'on appelloit lors baſſe Bourgongne, qui auiourd'huy eſt la Duché, & vne partie de la Comté, à fin que ſous tel tiltre il euſt plus de force & d'auctorité à la defendre contre les Normans: Leſquels ayants eſté en la meſme annee lourdement repouſſez de deuant Paris, par la vaillance du Comte Robert, ſe voulurent venir recouurer ſur la ville de Sens, qu'ils tindrent ſi long temps aſſiegee, qu'ils ſembloient ſ'eſtre obligez de n'en partir deuant que la prendre. Si le Duc Richard ne les feuſt allé charger dedans leur camp, de ſi grande puiſſance qu'ayant faict vne grande boucherie

cherie de leurs gens, furent contraints trousser bagage, & s'aller pourmener aillieurs, sans pouuoir toutesfois estre empeschez de faire encore de piteux mesnage, par la Bourgongne, comme Regino recite. Albert Crants adiouste qu'ils prindrent, brusslerent & saccagerent en la mesme annee la ville de Meaux : la Chronique de sainct Benigne dit aussi le chasteau de Melun, apres qu'ils eurent fait le semblable de la ville de Beauuais, & des prochaines d'icelles. Mais pour acheuer nostre propos de Richard : comme il ne se trouue qu'aucun (dont le nom soit mentionné en aucune histoire) ait porté le tiltre de Duc de Bourgõgne deuãt luy, encores que les Annales de Rheims l'appellent aussi Marquis : ne que luy-mesme ait esté ainsi qualifié deuant le regne du Roy Eudes, d'autant que la chartre de l'election de Loys fils de Boson, declare notoirement qu'il portoit l'appellation de Duc dés l'an 890. nous ne concluõs pas tant seulement qu'il a esté le premier institué Duc de Bourgongne en ce temps, mais aussi qu'il a laissé ceste dignité hereditaire & patrimoniale à ses successeurs, mesmement qu'on ne faict point de doute que les Duchez & Comtez n'ayent commencé quasi par tout, de se faire domaniales sous Eudes & Charles le Simple.

## *Commencement du Royaume de la Bourgongne transiurane.*

CE QV'ON a appellé la Bourgongne transiurane, contenoit totalement le pays qui est entre le mont de Iou (dit des anciens Iura) & les Alpes, où sont auiourd'huy la Sauoye & le pays des Suisses : les habitans duquel n'estans pas moins excitez que les autres, en telle occasion qui se presentoit, à prendre vn prince en leurs pays, se laisserent facilement induire à receuoir Raoul ou Rodolfe fils (comme dit Regino) du Comte Conrard, que l'on surnommoit (au dire de Lazius) de Stratlingen, & arriere fils (si le nom de nepos n'estoit pris pour nepueu) de Hugues l'Abbé, pour leur Roy, qui estoit auparauant leur gouuerneur depuis son pere. De sorte qu'ayant assemblé la noblesse & les principaux du pays à sainct Maurice, se feit de leur consentement saluer Roy & couronner. Et pour esprouuer plus outre sa fortune, employa tous les moyens dont il se peut aduiser par messages & promesses, à conuertir les autres Bourguignons, & Lorrains proches de son pays, de se venir ioindre sous luy. Ce que le Roy Arnulfe trouua de si mauuais goust, qu'il sentit bien qu'vne telle entreprinse sur luy ne se deuoit pas legerement dissimuler : à cause dequoy il entra auec vne puissante armee dedans la Bourgongne transiurane, pour en denischer totalement son ennemy : qui auoit là si bien pourueu à ses affaires, qu'on ne peut iamais auoir aucune prise sur luy, au moyen des lieux difficiles & inaccessibles qu'il faisoit seruir à sa defense : ce sont ceux de Valoys. Somme que l'Empereur fut en fin contraint de luy quitter la place, & ramener ses gens en son pays, le laissant fortifier en son nouueau Royaume, si à son aise qu'il n'y eut iamais moyen d'en deietter depuis ne luy ne sa race, tant qu'elle dura en ligne masculine : En laquelle celà aduint de considerable qu'elle prit fin par vn Rodolfe 144. ou 145. ou enuiron, apres ce Rodolfe de qui elle descendoit, lequel nous trouuons par nostre compte auoir regné de vingt-deux à vingt-trois ans : ayant amplement monstré en nostre Chronique de Bourgongne, que ce ne fut luy qui mourut l'an 937. Où nous auons aussi refuté l'opinion de ceux qui l'ont estimé fils ou de Boson Roy d'Arles, où de Richard Duc de Bourgongne. Quant à l'Abbé Hugues, duquel Regino dit qu'il estoit nepueu, il semble qu'il ayt entendu celuy qui fut Comte ou Marquis de France, combien qu'il y en a qui l'aymeroient mieux prendre pour Hugues le bastard fils de Lothaire. Mais tant y a que ç'a esté de l'vn de ces deux-là seulement.

LES Italiens semblent auoir esté les premiers, lesquels desirans s'emanciper, par

l'occasion precedente, de la subiection des estrangers, entrerent en dissention entre eux pour eslire vn Roy de leur pays. Pource qu'estant la noblesse assemblee sur ce fait, vne partie esleut Guy Duc de Spolet à Padoüe, l'autre Berenger fils de Ebrard Duc de Forjoul à Pauie: lesquels se voulans maintenir en leur droit, commencerent à se guerroyer l'vn l'autre, iusques à ce qu'on les eust mis (au dire de Luitprand) d'accord: par lequel Berenger deuoit demourer Roy d'Italie, allant Guy receuoir le royaume de France, qui luy estoit presenté par aucuns princes, nommémẽt par l'Archeuesque de Rheims, qui ne se pouuoit compatir auec le Roy Eudes. De sorte qu'il se transporta sous ceste espoir iusques à Mets: où il trouua que les affaires de France estoient en si mauuaise disposition pour luy, d'autãt qu'on luy feit cognoistre que si les François ne se vouloient pas laisser gouuerner par les Allemans, encore moins le voudroient ils par les Italiens: que c'estoit son plus expedient de reprendre bien soudainement la route d'Italie, àfin de se remettre tout chaudemẽt au droit qu'il y auoit quitté. Ce que nous rapportons auec Regino, Marianus Scotus, Othon de Frisingen & l'Abbé d'Vrsperg à ceste annee, où les anciennes chartres semblent aussi prendre le commencement du regne du Roy Berenger. Ce pendant nous sommes informez par les histoires de ce siecle-cy, qu'il y a eu vne telle difference en l'estat de l'Italie, comme il a esté sous les François, & sous ceux de la nation propre, qu'il y eut en l'estat des hommes sous le siecle doré, & sous les autres derniers siecles. Qui plus est on verra que depuis que l'Empire des François a esté diuisé, que les Allemans & François occidentaux se sont si constamment maintenus en leur liberté, qu'ils n'ont iamais permis qu'aucũ autre que de leur natiõ leur ayt cõmãdé: mais que l'Italie ayãt recouuré sa liberté, s'en est de rechef laissée spolier par l'inconstãce & instabilité des siens: qui en ne se pouuans cõporter sous le gouuernement ne d'vn domestique ne d'vn estranger, retomba en vne plus forte seruitude, sous laquelle elle est detenue encore auiourd'huy, sans l'auoir iamais peu ny scoüer ny endurer.

---

889 Boson Roy de Prouence mourut, tesmoin Paradin en ceste Indiction, apres auoir regné 10. ans. Mais en la chartre de l'electiõ du Roy Loys son fils, est exposé, que comme le royaume d'Arles eut apres le trespas de Charles le Gros, demeuré l'espace de quelque tẽps sans Roy. Au moyen dequoy les Normans le venoient d'vn costé brigander & piller, & les Sarrazins de l'autre, sans qu'aucũ s'opposast à eux: à ceste cause les princes & prelats de Lyonnois, Daulphiné & Prouence furent cõtrains de creer ledit Loys fils de la Royne Hermangarde Roy de Prouence, du consentement du Roy Arnoul & du Pape Estiẽne & de Richard Duc de Bourgongne: à fin qu'il fust sous son auctorité, preserué du danger des Normans & Sarrazins: encores que l'Empereur Charles luy eust ia auant son trespas accordé le tiltre de Roy. Dont il y a quelque apparence que son pere estoit decedé deuant ceste annee, & que son droit paternel ne luy seruit de rien pour paruenir à la couronne.

Les Normans laissans la Bourgongne, reuindrẽt de rechef assieger la ville de Paris: où se trouuans aussi mal traitez qu'auparauant, remonterent la riuiere de Marne, & de là rauageant la Champagne, s'en allerent assaillir la ville de Troyes, qu'ils saccagerent & meirent en cendres: puis se transporterent au pays de Verdun & de Toul, ayãs l'armee du Roy Eudes tousiours à leur dos, qui en les costoyant feit en fin vne grãde desconfiture d'eux, sur la riuiere d'Aine. Regino. Sigebert a accoustumé en ceste endroict de reciter sous deux ou trois annees, ce qui est selon tous les autres aduenu en vne. 2

---

890 Les Normans, comme les Chroniques de sainct Benigne & de Beize tesmoignẽt, assiegerent la cité de Paris, par l'espace de 7. ou 8. ans: à cause, comme nous auons ia veu, qu'ils reuenoient quasi tous les ans deuant, & ne s'en estoient depuis sept ans de gueres eslongnez, aussi fut elle encores assiegee ceste annee par eux, auec aussi peu de proffit qu'aux autres. De sorte q̃ celà les feit prẽdre cõseil d'aller aillieurs, à sçauoir en 3

en la petite Bretagne, qui se ressentoit encores des troubles qui s'y estoient mis, depuis la mort du Roy Salomon par le discord d'entre Iuhaël ou Vvidicheil & Alain. Au moyen de quoy ils gaignerent tant plus facilement quelques villes sur les Bretons, en quelques rencontres: en l'vne desquelles Iuhaël fut occis, qui fut cause de faire rallier tous les Bretons sous la conduitte d'Alain, qui les mena recharger les Normans, d'vne telle alegresse qu'ils en feirent vne grande & memorable desconfiture, par laquelle de quinze mille qu'ils estoient, les quatre mille seulement se sauuerent dedans leurs nauires. En ceste façon toute la petite Bretagne demoura desiors transquille, sous l'obeïssance dudit Alain iusques à sa mort, selon que nous sommes aduertis par Regino: lequel ayant vescu en ce siecle & continué sa Chronique seulement iusques à l'an 905. semble plus croyable en cecy, que les histoires propres des Bretons, qui rapportent le commencement du regne d'Alain, à l'an 910. & tiennent qu'il fut pere de Iuhaël.

---

Les Normans eschappez de la Bretagne, allerent requerir nouuelle compagnie de gens en leur pays, & reuindrent par les mesmes brisees qu'ils auoient autresfois tenues, rentrer dedans la Gaule Belgique, qu'on appelle la basse Allemagne: où ils gasterent beaucoup de villes, entre lesquelles fut la ville de Vvormes. A cause dequoy l'Empereur Arnoul, empesché lors contre Zindiboch Roy de Boëme, feit aller premierement les Lorrains & les bas Allemans, sous la conduitte d'vn sien lieutenant 891
nommé Arnoul, & de Sunderhold Archeuesque de Mayence contre eux, lesquels 4
furent miserablement deffaits le 24. iour de Iuin au pays de Brabant. Dont il fut force à l'Empereur mesme de venir en personne, amenant auec luy grand nombre de Sueuiens & Franconiens, lesquels se ioignans auec les autres bandes d'Allemans & Lorrains, allerent donner dedans le fort des Normans, qui estoit sur la riuiere de Tilla non gueres loing de Louuain, à vn premier iour de Septembre, d'vn tel courage qu'ils les taillerent en pieces quasi tous. Tous les historiens qui ont parlé de ceste deffaitte, estiment qu'il y eut bien cent mille Normans tuez sur le champ. Mais ie ne peux entendre, que les Roys Godefroy & Sigefroy furent ceux qu'ils disent qui demourerent auec eux. Somme que le nombre fut si petit de ceux qui en eschapperent par la foreſt d'Ardaine, & se sauuerent en leur nauire, qu'ils ne peurent faire prendre enuie à ceux qui n'y auoient esté, de venir veoir de long temps apres ces quartiers là. Albert Crants liure 4. chap. 17. a faict mention de la mesme desconfiture, mais il semble qu'elle conuient mieux à ceste annee, où Regino & Marianus Scotus l'ont rapportee, que non pas à l'an 888.

---

Encore que le Roy Eudes feust prince benin, vertueux & vaillant, & tel bref que la republique Françoise requeroit: si est-ce que son regne se trouua si peu aggreable en ce temps, à ceux mesmes qui l'auoient esleué en ce degré, que ses parens propres luy estoient les plus contraires, mesmement vn sien nepueu entre les autres nommé Vvaltaire: qui sous l'appuy & support d'aucuns grans seigneurs fesleua tout ouuertement contre luy, se mettant en possession de la ville 892
de Lyon: mais son oncle l'alla si soudainement enclore dedans, qu'il le prit & feit mourir. Ce que toutesfois ne fut que le commencement du ieu: pource qu'vne 5
autre nouuelle rebellion fesleua tout en mesme temps, au pays d'Aquitaine par la faction d'Ebulo Abbé de sainct Germain, qui auoit succedé à Goslin, & du Comte Ranulfe (lequel Auentin par ie ne sçay quel aduertissement) dit auoir pris le nom de Roy en Aquitaine, dés que Eudes le prit en la France) accompagné de son frere Gotzbert: qui feit partir Eudes de Lyon, pour aller obuier à leur entreprise. Ce pendant comme il entendoit à eux, la plus part des autres Seigneurs de la Neustrie prindrent à la poursuitte de Foulques Archeuesque de Rheims, & des Cõtez Heribert & Pepin le ieune, Charles dit le Simple vray & legitime heritier de la couronne, ayant lors attaint le douziesme an de son aage, & le feirent sacrer & couronner en la ville de Rheims: plus toutesfois par la ialousie & enuye des factiõs & par

la cupidité & ambition de gouuerner, eſperans manier les affaires à leur plaiſir, ſous le manteau de l'imbecillité de ce ieune Roy, que pour eſgard qu'ils euſſent au public. Quoy que Fulco Archeueſque de Rheims feit entendre lors par lettres à l'Empereur Arnoul, & au Pape Formoſe, que ce fut pource qu'Eudes abuſoit tyranniquement de la dignité Royale: & pource que l'Empereur ayant approuué l'election d'Eudes, trouuoit ceſte reuolte contre luy fort eſtrange, il ſ'efforça par pluſieurs raiſons d'excuſer ſon faict, alleguant que Charles eſtoit le ſeul heritier de la couronne: & que ce n'eſtoit pas la couſtume des François, deſlire Rois ſinon du ſang des Roys. Flodoard met l'epiſtre de Fulco tout au long. Neantmoins toutesfois le ſucceſſeur d'iceluy Herinee ne ſe monſtra de ceſt aduis, quand il eſleut cy apres Robert frere d'Eudes, ny auſſi celuy qui feit l'election de Rodolfe. Somme que de là ſengendra vne longue & perilleuſe guerre pour la France: pource qu'Eudes ne voulut ainſi deſmordre ſa priſe, ny renoncer au tiltre qu'il portoit, ainſi que recite Regino: combien que les Chroniques de Dijon & de Beze, teſmoignent qu'il feit le contraire, & qu'en reſtituant volontairement le royaume à Charles, vne partie luy fut liberalement renduë: qui eſt-ce que P. Æmile & autres ont voulu dire que l'Aquitaine luy fut donnee à fin de ſe deſiſter du reſte de la France. Mais on veoit bien qu'ils ont penſé & commenté celà: pource qu'en ceſte diuiſion, l'Aquitaine & la Bourgongne ſe maintindrent du party d'Eudes, & la Neuſtrie & Belgique ſe donnerent pour la plus part au Roy Charles, ſi celà d'auenture ne ſeſt fait cy apres.

Par l'auctorité de Loys fils de Boſon Roy de Prouence, fut celebré ceſte annee vn Synode des prelats de l'Egliſe Gallicane, en l'Egliſe de ſainct Sauueur de Vienne en Daulphiné, où preſiderent Iean & Paſchal, Legats du Pape Formoſe. Iean le Maire.

LE Roy Eudes ayãt dõné ordre aux affaires de l'Aquitaine, amena vne autre armee en France contre ſes aduerſaires, leſquels ſ'oſants trouuer deuant luy en bataille, furẽt mis en route. De ſorte que force fut au Roy Charles de ſe retirer vers l'Empereur Arnoul, qui luy donna nombre de gens pour le reconduire en France: mais Eudes ſalla preſenter deuant eux ſi hardiment, qu'il les feit retirer en leur pays, laiſſants le Roy Charles deſtitué de toute ſuitte & confort, qui ne trouua lors plus expedient 6
883 que de ſe retirer en Bourgongne: où le moyen luy fut encores offert de remettre ſus vne nouuelle armee, par laquelle il donna de rechef beaucoup d'affaires à ſon ennemy, qui ſe tenoit lors en la cité de Paris.

En ces entrefaictes Ebulo ou Ebolo, Abbé de ſainct Germain, fut tué deuant vne ville d'Aquitaine qu'il tenoit aſſiegee. Au moyen dequoy le Roy EUDES, confera ſon Abbaye à Robert Comte de Paris ſon frere: lequel Aimoinus dit auoir eſté le ſecõd des princes laics apres Hugues l'Abbé, qui porta le nom d'Abbé de ſainct Germain, & inſtitua ſous luy des DOYENS, qui auoient la charge & conduitte des moynes. C'eſt merueilles toutesfois (ſ'il n'a eſté ſeculier, comme on parloit lors) qu'il ayt fait eſtat & exercice des armes. Parquoy il y a quelque occaſion d'eſtimer, qu'Aimoinus a parlé d'vn autre EBULO que de celuy que Regino dit auoir eſté tué ceſte annee en Aquitaine: d'autant meſmement qu'il le qualifia ſeulement Abbé de S. Denis, ſi d'auẽture celà ne vient de la faute des eſcriuains. Somme que ie ſuis encore en doute, que l'EBULO de Regino ne ſoit EBLES 1. du nom, que l'Annaliſte d'Aquitaine, appelle 3. ou 4. Duc d'Aquitaine. La Chronique d'Angouleſme non imprimee auſſi teſmoigne, que Ranulfe, qu'elle appelle Comte de Poictou, auoit vn fils nommé EBLES, qui pourroit eſtre celuy duquel nous parlons. D'auantage elle declare, que Ranulfe eſtant quelque tẽps apres reuenu en grace auec le Roy Eudes, fut empoiſonné à la cour d'iceluy, dont il mourut: parquoy ſes eſtats furent donnez à vn Ademare fils d'Enemon Cõte d'Angouleſme.

CEPENDANT l'EMPEREUR Arnoul ramenant ſon armee en Allemagne, au retour du voyage qu'il auoit fait en Italie, la fit paſſer par la Bourgongne tranſiuranne, à intẽ- 7
884 tion d'en deniſcher le Roy Rodolfe, qui toutesfois ſe maintint ſi vaillãment, que force fut à l'EMPEREUR de paſſer outre: & pource qu'il ne luy pouuoit faire pis à vne diette qu'il

qu'il alla tenir en Allemagne, il feit donatiõ d'aucunes des terres que tenoit le Bourguignon, à Loys Roy de Prouence, ce qui seruit aussi peu au donnant qu'à l'acceptant, pour ce que l'occupateur ne s'en laissa deposseder. Regino.

EN VNE assemblee des princes & seigneurs d'Allemagne, l'Empereur Arnoul institua & inuestit de leur cõsentement son fils bastard nommé Zuendibolch Roy de Lorraine, où il regna iusqu'au trespas de son pere. Regino.

Au mesme parlement aussi le Roy
895 Eudes, alla trouuer l'Empereur pour reconfermer l'alliance qui estoit entre eux. Les historiens Allemans se persuadent que ce fut pour reprendre le royaume de luy, comme s'il y eust eu aucun droit. Si est-ce cependant qu'apres qu'il eut esté receu fort honorablement, & eut impetré ce qu'il voulut, que Zuendibolch Roy de Lorraine vint vn peu apres le retour d'iceluy en France, assieger la ville de Lion, comme pour la remettre entre les mains du Roy Charles, duquel il feignoit tenir le party, encore q̃ ce fust pour en faire son proffit. Mais aussi tost qu'il fut aduerty qu'Eudes marchoit à grande puissance contre luy, la crainte luy chaussa si hastiuement les esperons & à toute son armee, qu'il ne donna le loisir aux Frãçois de le trouuer deuant Lion, tesmoin Regino. Floard, en la vie de Fulco Archeuesque de Rheims, declare que l'Empereur Arnoul, fauorisa en ceste guerre vne fois le Roy Eudes, & autresfois le Roy Charles: tellement qu'il vint courir les terres du diocese de Rheims, d'autant que l'Archeuesque Fulco, n'auoit obtemperé à vn commandement qu'il luy auoit faict. Et que puis apres le Roy Eudes vint assieger la cité de Rheims, d'où il fut repoussé par l'armee du Roy Charles.

VNE nouuelle armee de Normans, partie du pays de Noruege sous la conduitte d'vn capitaine nommé Rollo, se transporta ceste annee en Angleterre, en intention de s'y accommoder auec ceux de leur pays qui y estoient là habitans. Mais les trouuans en paix, ne se delibererent d'en partir deuant que d'auoir fait faits d'armes sur les Anglois. 8
Albert Crants dit que ce fut sur les Northumbiens, qu'auoient leur Roy Alstanus, lesquels il meit deux fois en route. Somme qu'ils les laisserẽt en fin en paix, pource que Rollo fut aduisé de reprendre la route de France, par vn songe qui luy aduint. Vvillelmus liure 2. chap. 14. & Polidore liure cinquiesme, rapportent cecy à l'an 887. Mais puis que tous confessent qu'ils ne sont entrez en France, que sous le Roy Charles le Simple, le tesmoignage d'Albert Crants semble plus receuable qui le rapporte à l'an 895.

ROLLO (tesmoin Albert Crants) entra ceste annee par la bouche de la Seine en la Neustrie auec sa trouppe. Sigebert nous faict mention sous la mesme annee, d'vn qu'il nõme Hundeus Roy des Normãs, qui fut baptisé & tenu sur les fons par le Roy Charles le Simple: qui a faict penser à Auentin en son 4. liure que c'est luy qu'on appelloit autrement Rollo, à qui la Duché de Neustrie fut donnee en appẽnage, auec la
896 fille dudit Roy: ce qui est incompatible auec l'aage qu'il auoit lors, pour estre pere d'vne fille ja mariable. Ce pendant s'il est quelque chose de ce Hundeus (selon les autres Huntho) ie le pretendrois plus volontiers pour Hastinge, à qui les historiens de Frãce disent que la Comté de Chartres fut donnee apres qu'il eut receu le bapteſme, pluſtoſt que pour Rollo: d'autãt que Regino qui viuoit alors n'euſt ignoré ne teu les grandes choſes qu'on dit qu'il feit en France, auant que de ſe faire baptiſer. Si ce n'eſtoit que Glaber teſmoigne que Haſtinge eſtoit natif d'vn village d'aupres de Troie en Chãpagne: mais il ſe pourroit bien faire q̃ ce fut de ceſte flotte de Normans, auec leſquels le Roy Charles voulut entrer en cõfederation, pour ſe ſeruir d'eux à retirer ſon royaume contre ſes ennemis, s'il n'euſt eſté deſtourné de ce faire par Fulco Archeueſque de Rheims, pource qu'ils eſtoient encore payens & idolatres, ainſi que recite Floard. 9

N'ESTANT la guerre, qui eſtoit en France pour la querelle de la couronne, encore

assopie, Rodolfe Comte de Cambray frere (ou selon Regino) fils de Bauldouin Cõte de Flandre, se saisit en faueur du Roy Charles, des villes de Peronne & de sainct Quentin, sur Hebert fils de Pepin Comte de Vermandois, qui tenoit pour lors le party du Roy Eudes, lequel aussi venant à son secours, accompagné d'vne trouppe de Normans tua le Comte Rodolfe en vne rencontre. Au moyen dequoy il recoura non seulement les villes qu'on auoit ostees au Comte Hebert, mais aussi prit la ville d'Arras sur ses ennemis, laquelle toutesfois fut bien tost apres regaignee par le
897 Comte de Flandre: comme Iaques Meyer recite en sa Chronique de Flandre. Neãtmoins toutesfois Floard ou Flodoard, au liure des vies des Archeuesques de Rheims, declare par vne epistre de Fulco, Archeuesque de Rheims, escrite au Pape Estienne successeur de Formose, que la paix se feit ceste annee, ou la precedẽte, par l'entremise dudit Fulco, entre les Roys Charles & Eudes: d'autant que ce Pape Estienne presida seulement au siege Romain sur la fin & cõmencement d'icelles annees. Dont il se pourroit faire, que ce fut par ceste recõciliation qu'vne partie du royaume fut laissee à Eudes, en quittant l'autre: ainsi qu'a esté dit cy deuant.

EVDES ou Odon, apres auoir gouuerné le royaume de France enuiron l'espace de 10. ans, mourut (teſmoin Regino) ceste annee le 3. iour de Ianuier sans enfans: comme teſmoignent tous les historiens, excepté la Chronique d'Angoulesme, qui afferme qu'il laissa vn fils nommé Arnoul, qui vesquit & regna vn bien peu de temps apres luy. Mais tant y a qu'on conuient que ce fut, ayant declaré qu'il entendoit que la couronne reuint apres luy à Charles le Simple, à qui elle appartenoit de droit. A cause dequoy il ne se trouua pas vn des princes de France, ny Robert mesme frere du Roy defunct (comme teſmoignent expressement Vvitikinde de Saxe & l'Abbé d'Vrsperg) qui feissent plus du restif à le recongnoistre pour Roy, & à luy rendre les
898 deuoirs de subiets & vassaux: estant certain que ceux-là se mescontent, qui estiment que Robert ne voulut iamais renoncer au droit qu'il pretendoit luy estre aduenu en la couronne, par la succession de son frere. Car il ne se trouuera point en aucteur ancié, que luy ne ses successeurs l'ayent iamais querelee sous le pretexte d'iceluy. Cependant Charles se trouuant ainsi remis au throsne de son pere, non moins par le benefice d'autruy que de son propre droit: & que les forces & la dexterité luy defailloiẽt par son imbecillité & simplicité, à remettre la dignité royalle en sa grãdeur ancienne: aduint que ce que chacũ auoit occupé ou obtenu du domaine Royal, sous les Roys precedents, ou peschẽ entre les troubles du Royaume, commença sous luy (d'autant qu'il estoit contraint ou de les consentir ou de les dissimuler) non seulement de le retenir, mais aussi de le posseder cõme heritage & patrimonial à leur posterité. En telle façon que les grandes dignitez, Duchez, Comtez & Gouuernements des prouinces, qui ne se dõnoient auparauant qu'à vie & en tiltre d'estat, deuindrent hereditaires & domaniales à ceux qui en estoient ja saisis & possesseurs. Teſmoing qu'au Roy Eudes succeda en la Comté de Frãce Robert son frere, & en la Duché de Bourgongne Rodolfe à Richard son pere, & le Cõte Herbert aux estats aussi du Cõte de Herbert son pere, au viuant mesme dudit Roy Charles. Tellement qu'ils ne reseruoient au Roy, que le serment de fidelité & la recognoissance d'estre leur Seigneur dominãt & souuerain: ce que l'Annaliste de Rheims appelle en diuers lieux, *Regi subdi, sese committere, sui effici, subiectionem polliceri.* Où il me semble que ces manieres de parler signifiẽt les ceremonies & manieres de faire obseruees par les vassaux en rendant leurs deuoirs de ligeance & d'hõmage à leurs seigneurs: dont il semble aussi qu'on ne peut tirer d'ailleurs le commencement & origine des fiefs de la France & de leurs degrez & qualitez, par lesquels ils sont dits Royaux, principaux ou superieurs, moindres ou inferieurs & subalternes. Quoy que ie n'entende pas qu'ils ayent esté establis & conferez tous ensemble, ou tous à vn coup, mais bien les vns apres les autres, selon les occasions & incidences des temps: qui d'aduenture n'en voudra excepter la Comté de Flandre (s'il est vray qu'elle ayt esté donnee en heritage par Charles le Chauue) ou aucuns autres fiefz, dont les Roys & Empereurs precedents pouuoient auoir gratifié de grace speciale (s'il n'y a eu quelque autre cõsideration) qlques de leurs fauorits.

Mais

Mais ie ne peux encore penſer qu'ils n'ayent eſté d'autre nature & condition, ou plus modifiez que les derniers: ou bien ſi petis & en ſi petit nombre, qu'ils n'ont ſemblé dignes d'eſtre mis en conte. Ce qui ſ'entendra facilement, en comparant l'eſtat du Royaume, tel qu'il a eſté deuant le treſpas de l'Empereur Loys le Begue, auec celuy qui ſ'eſt veu ſous Charles le Simple & ſes ſucceſſeurs: car au precedent tout eſtoit quaſi domaine Royal, & les Prouinces autrement departies, le Roy faiſant la part à ſes ſubiects comme bon luy ſembloit. Mais ſous ledit Charles le Simple on le veit diſtribué en ſept grandes & principales Prouinces, dictes Comtez, Marquiſats & Duchez, au domaine Royal: & en pluſieurs moindres & petites Comtez, dont les vnes dépendoient des ſept plus grandes, comme fiefs ſubalternes, ainſi que les Comtez de Touraine, d'Anjou, de Blois & autres ſemblables de la Comté de France. (Ce qui me faict ſoupçonner eſtre la cauſe pourquoy les Comtes d'Anjou ne tindrent lieu entre les Pairs depuis Hugues Capet, ne les Comtes de Champagne, pour raiſon de leurs Comtez de Tours) La Comté de Mõtreuil du Comte Herbert: les autres du domaine Royal, comme celles de Noyon & de Laon, auſquelles les Roys dominerent encore long temps depuis leurs Comtes, qui eſtoient comme Chaſtelains, à la façon & couſtume ancienne: & d'autres encore qui eſtoient de telle qualité que les ſept grandes, reprenant immediatement de la couronne, telle que ſemble auoir eſté la Comté de Senlis. Quant aux grandes, la premiere & principale des ſept fut celle qu'on diſoit de France & de Paris, qui du commencement comprenoit ſous ſoy le pays d'entre la Seine & la Loire, iuſques aux frõtieres de Normandie. Mais Hugues le Grand l'eſtendit iuſques bien auant dedans la Picardie. Les autres eſtoient la Duché de Bourgongne, la Normandie, Flãdre, l'Aquitaine, Languedoc, qui ſe nommoit lors la Gothie: & celle que le Comte Hebert auoit entre ſes mains, ſous le tiltre que noz Annaliſtes luy donnent de Comte de Vermandois, encore que ſon eſtenduë allaſt iuſques à la plus part de la Champagne, Brie & Picardie: car ce qui reſtoit (excepté poſſible la Comté de Senlis, & quelques places que les Archeueſques de Rheims ſ'attribuoient) eſtoit conté du domaine du Roy, qui ne l'auoit aillieurs. De ſorte que ny Charles le Simple, ny les Roys Loys d'outre-mer, & Lothaire ne ſe ſont veuz faire leur reſidence & domicile ordinaire, qu'és pays qui ſont auiourd'huy de la Picardie, de la Champagne & Brie: meſmement que la cité de Paris n'a iamais eſté ſiege Royal ſous eux, comme ont eſté Laon, Noyõ, Compiegne & autres, qui ſont expreſſément nommees és Annales de Rheims *Regalis ſedis oppida*. Or comme les ſept Prouinces que nous venons de nommer eſtoient les plus grandes & principales de toute la France: auſſi ceux qui les obtindrent ne furent faicts ſeulement par icelles les principaux & plus puiſſans entre les Seigneurs de la France: mais auſſi ſ'attribuerẽt quant & quant le tiltre & nomination de Princes, Primats & Potentats ſuperieurs de France: enſemble auſſi Princes de leurs Prouinces, & des ſubiects à qui ils commandoient. Tellement que celuy qui eſtoit Duc ou Comte, ou Marquis de France, de Normandie, d'Aquitaine & de Gothie ſ'appelloit auſſi Prince deſdits pays, & le conuertirent d'vſurpation en droict, ſi bien qu'ils entrerent en ialouzie, de ce que Charles le Simple voulut eſleuer vn de ſes conſeillers à leur partage, iuſques à ſe departir tous de luy l'an 920. Ce qu'vn ancien auĉteur François, duquel l'Abbé d'Vrſperg faict mention, recite en ceſte ſorte: *Cùm Carolus iam totum fere collegerit regnum, cœpit quendam Haganonem ex mediocribus extollere, & ſupra omnes principes diligere, adeò vt magnatibus quibuſque obſiſtentibus ſolus regio lateri hæreret, multáque Regij iuris ad ſuum ius torqueret: vnde primates indignati cũ nullatenus poſſent eum ab eius dilectione auertere, quærebant illum de regno abiicere.* Mais l'Annaliſte de Rheims dit: *Omnes penè Franciæ Comites regem ſuum Carolum apud vrbem Sueſſionicam, quia Haganonem conſiliarium ſuum, quem de mediocribus potentem fecerat, dimittere nolebat, reliquerunt.* Qui plus eſt, la dignité Royale fut tellement abbaiſſee par eux, qu'ils ſe veirent quaſi plus puiſſans en force & en territoire que les Roys, meſmes depuis le Roy Charles le Simple, iuſques à Hugues Capet, & ſous les enfans d'iceluy Capet, iuſques à Loys le Gros & ſon ſucceſſeur, preſque eſgaux, ne leur portant tel reſpect qu'ils ont faict depuis, & ſe maintenans en quelque concurrence de grandeur & auctorité auec eux, tant par leur propre puiſſance, que par le moyen des

intelligences qu'ils auoient entre eux,& auec leurs voyſins. Tellement que quand la nomination de Pairie ne leur auroit eſté donnee au reſpect de la dignité Royale,ains ſeulement de l'auctorité commune & eſgalement departie entre eux,& auſſi grande en l'vn qu'en l'autre,encore ne leur eut elle pas conuenu mal,pour l'effect de l'egalité qu'ils auoient auec les Roys.Ce pendant qui prendra garde aux droicts, qualitez, conditions & priuileges dont chacun d'eux ſe faiſoit iouyr en vertu de leur primauté & principauté,ne trouuera que la dignité de Pairie en ayt emporté d'autres auec ſoy depuis Hugues Capet:ny que qualité de Pairie ſi ça eſté(comme on dit)vne qualité de fief, appellé par les anciens fief,ou dignité Royale, à ſçauoir qui dependoit nuement & immediatement de la couronne,ayt ne plus ne moins eſté qu'eſtoit la qualité de Prince maieur ou inferieur,à cauſe des grands fiefs Royaux,à ſçauoir Cõtez & Duchez qu'ils tenoient de la couronne.Ce que nous a faict dire auſſi en noſtre Chronique Latine,qu'on les pouuoit dire Pairs. Comme ſemblablement on a veu que les Pairs ſe ſont appellez Princes de France: ſi d'auenture les degrez de precedence,& la declaration des offices d'vn chacun pays au couronnement des Roys ne ſemble auoir mis quelque difference.Brief,ne qu'il y ayt eu aucũ Pair de ceux qu'on appelloit Laics,ne fief de Pairie,qui ne fuſt Prince ou ſucceſſeur d'aucun de ceux qui l'eſtoient,& ce à raiſon auſſi de meſme fief, deuant que Hugues Capet vint à la couronne.De ſorte que ſ'il ſe fuſt aduiſé de donner ſa Duché de France à aucun de ſes enfans ſans la reünir & reincorporer au domaine Royal, nous euſſions auſſi eu ſept Pairs,pource qu'il y auoit eu ſept grands & principaux Princes au parauant. A cauſe dequoy le Comte ou Duc de Bretagne n'a eſté mis au nombre des Pairs,encore que ſa prouince fuſt des principaux & plus anciens fiefs de la Frãce:d'autant que depuis Charles le Gros iuſques audit Capet elle fut cõme nõchalee & abãdõnee des Roys: au moyen des affaires qui leur eſtoient de plus pres, & qu'elle n'eut aucuns Princes certains ny durables,tant pour raiſon des guerres ciuiles & eſtrangeres qu'ils eurent quaſi continuellement entre eux,& contre les Normans delà Loire (auſquels elle ſemble auoir eſté plus-toſt donnee ſous le Roy Rodolfe,qu'à ceux de la Neuſtrie)qui par icelles en furent expulſez,ou ſe dechaſſoient & deſtruiſoient l'vn l'autre. Auſſi quand elle fut en fin venue entre les mains de ceux,qui apres l'auoir totalement deliuree de la puiſſance des eſtrangers,ſans moyen d'autruy la reduirent fermement en leur obeiſſance,ils deſdaignerent de ſ'en confeſſer vaſſaux de la couronne de Frãce: dont on ſçait bien qui feit acquerir le ſurnom de Mauclerc à Pierre Comte de Bretagne,de la race des Comtes de Dreux,du temps du Roy ſainct Loys.Ce pendant il n'y a doute que les Comtes de Champagne n'ayent ſuccedé au lieu & degré que le Comte Herbert tenoit entre les Princes de ſon temps: d'autant que ſa principauté fut departie & diuiſee apres ſon treſpas entre ſes enfans en tant de pieces & loppins, qu'elle perdit ſa primauté, & que Thibault le vieil dit auſſi le Trichard Comte de Tours & de Chartres,qui auoit eſpouſé l'vne de ſes filles,ſemble ſ'eſtre aduancé en ſon lieu,eſtant deuenu puiſſant & opulent de poſſeſſions en la Champagne & Brie: tant poſſible de ce qu'il en peult auoir du dot de ſa femme,que d'vſurpatiõs qu'il feit ſur le domaine Royal en temps des guerres qui furent entre Loys d'outre-mer, & Hugues le Grand,& d'acquiſitions ſous le Roy Lothaire, duquel il fut grandement aymé & fauoriſé:dont nous auons teſmoignage,qu'il ſ'appelloit ia Prince & Primat de France dés l'an 964. nonobſtant que Hugues le Grand fuſt encore ſon ſeigneur (ce que les Annales de Rheims diſent *Seniorem*) pour raiſon de ſes Cõtez de Tours & autres qu'il tenoit de la Duché de France.Ioinct que finalement les fils du Comte Herbert decederent les vns apres les autres ſans enfans, ou ceux qu'ils eurent ne durerent gueres apres eux. Au moyen dequoy leur ſucceſſion reuint partie à Hugues Capet,partie à Odon ſecond(que l'on dit auoir eſté premier portant tiltre de Comte de Champagne,encores que ſon pere Eudes ou Odon fils de Thibault Le vieil eut eſté ſurnommé le Champenois)qui ſe diſoit de droict maternel heritier d'eux. De ſorte qu'Eudon ſ'empieta ſous ce pretexte des Comtez de Troyes & de Meaux. Par meſme raiſon auſſi ſe peult entendre comment la primauté des Marquis de Gothie eſt venue aux Comtes de Tolouſe: pource qu'il eſt certain que les Tolouzains, ſoit de leur

de leur part, soit des Comtes de S. Gilles, prenoient l'origine de leur race des Marquis, & que la Comté de Tolouse estoit le principal membre du Marquisat de Gothie, qui fut depuis appellee la Comté de sainct Gilles, & se nomme maintenant le Languedoc. Qui plus est, ce que quasi tous les Comtes de Tolouse & de sainct Gilles porterent le nom de Raymond ou de Ragemond, m'est indice de l'hõneur & faueur qu'ils portoient à la memoire de ce premier Ragemond, qui feit le Marquisat hereditaire, s'estimans prendre la source de leur race & maison en luy. Qui pourroit aussi estre la cause pourquoy le nom des Guillaumes fut comme hereditaire en la famille des Ducs d'Aquitaine. Somme qu'on peult par ce que nous venons de dire, assez probablement entendre pourquoy les Comtes de Tolouse & de Champagne ont esté vn nombre des Pairs & Princes de France. Quant à la nomination de Pairie, comme ie ne sçay bonnement, ne quand, ne sous quel Roy elle a esté premierement donnee aux plus grans Princes de Frãce, ne qui a esté l'aucteur de la reduire au nombre de douze, adioustant six Ecclesiastiques aux six seculiers, ne mesme qui a departi & designé le degré & office à chacun d'eux aux sacres & couronnemens des Roys: aussi ne voudrois-ie point debattre, que quiconque a esté instituteur des Clercs, ne les ayt voulu apparier aux autres, ou en l'honneur de l'Eglise, ou pour rendre sa Court plus celebre, & le nombre de ses Pairs plus venerable & auguste par l'association des Ecclesiastiques auec les laics: ensemble aussi qu'il n'ayt choisy d'entre les Ecclesiastiques ceux qui pour lors estoient ses conseillers plus fauorits & en plus grand credit enuers luy, donnant pour l'amour d'eux ce mesme rang hereditaire à leurs successeurs. Neantmoins toutesfois ie me tiens bien acertené, que ceste institution estoit ia faicte dés l'an mil deux cens, comme ie pourrois facilement demõstrer par beaucoup de bons tesmoignages, si d'autres ne m'auoient exempté de ce labeur. Outre lesquels ie ne sçay si i'oserois faire mise d'vn que i'ay trouué en vne ancienne Chronique non imprimee, qui semble auoir esté faicte quelque peu apres l'an mil trois cens, qui declare que les Electeurs de l'Empire estoient vulgairement appellez Pairs, & qu'il y en auoit douze qui esliſoient l'Empereur, & le presentoient au Pape pour estre couronné: mesmement dés l'an mil cent nonante-deux. Dont on peult presumer que les Pairs de France eussent esté instituez à l'imitation de ceux d'Allemagne, ou bien ceux d'Allemagne à l'imitation des François: d'autant que ie n'ay trouué le semblable auoir esté escrit en aucun autre aucteur, & qu'il seroit bien malaisé de prouuer qu'il n'y eust eu que douze Electeurs des Empereurs deuant qu'ils fussent reduicts au nombre de sept: si est-ce toutesfois qu'il ne greuera rien de veoir icy les propres mots de nostre aucteur, afin qu'on en iuge ce qu'on en voudra: lesq̃ls apres auoir exposé la forme, ceremonies & manieres de faire, qui furent tenuës au couronnement de l'Empereur Henry fils de Frederic Barbe-rousse, l'an mil cent nonãte-deux à Rome (lesquelles ie n'ay aussi veu descrites ailleurs) il adiouste sur la fin: *Eligitur autem & præsentatur Imperator saltem per litteras, à XII. Principibus Alemaniæ, qui vulgariter vocantur Pares.* Combien qu'il se pourroit faire que les escriuains auroient là mis XII. pour VII. & que l'aucteur auroit estimé que les Empereurs s'esliſoient au parauant comme de son temps.

Ce pendant celà est digne d'obseruation, que de tous les Prelats de la France, il n'en a esté mis aucun au nombre des Pairs, que de ceux dont les Eueschez & villes Cathedrales estoient anciennement compriſes sous les villes & pays qui furent reseruez à Charles le Simple & à ses fils pour leur siege & domaine Royal, où ils faisoient leur manoir & domicile ordinaire, ou pour le moins qui ne releuoient leurs fiefs & terres beneficiales que de Roy: comme ie pense auoir demonstré plus clairement & particulierement en nostre Chronique de Bourgongne, qui est cause de me faire faire icy ce propos plus court.

Charles le

## Charles le Simple Roy.

ZVENDIBOLCH Roy de Lorraine, faisant mauuais mesnage auec les Lorrains, donna occasion au Roy Charles de mener vne armee contre luy, qui le dejetta quasi totalement de son Royaume. Si est-ce toutesfois que tant de gens s'entremeslerēt de les mettre d'accord, que par la conclusion d'iceluy Charles remena son armee en France, estant lors l'Empereur Arnoul si fort apprehendé de maladie, qu'il en mourut sur la fin de Decembre: laissant vn fils legitime nommé Loys, 899 aagé de sept ans, que les Princes de l'Empire declarerēt Empereur au lieu de son pere. Regino, Herman Contract.

VNE armee de Hongrois entree en Italie, y feist vne horrible desconfiture d'Italiens: dont on reietta la faute sur le Roy Berenger, qui fut cause de tellement animer la noblesse d'Italie contre luy (ioinct le naturel de la nation) qu'Albert Marquis d'Iuree espoux de la fille vnique d'iceluy, fut l'vn des principaux de ceux qui auec beaucoup d'autres Princes d'Italie enuoierent ambassades expresses à Loys Roy de Prouēce, fils du feu Roy Boson, 2 pour le faire venir prendre les affaires d'Italie en sa main. A quoy il ne faillit, s'y estant transporté auec vne bonne armee. Mais Berenger n'estoit encore si abandonné, qu'il ne luy meist au deuant vne plus grande armee que la sienne, qui le feit tellement deffier de sa fortune, qu'il ayma mieux, comme recite Luitprand liu. 1. chap. 11. & liu. 2. ch. 4. 5. 6. composer auec Berenger de remener son armee en son pays (par promesse de ne plus venir riē chercher puis apres, ny quereller au Royaume d'Italie) que de commettre sa cause au hazard du combat: combien que Regino & Marianus Scotus en parlent bien autrement, selon lesquels le Prouenceal feit longuement la guerre à Berenger, iusques à ce qu'il l'eust luy-mesme contrainct de quitter l'Italie, & se retirer en Allemagne à sauueté. Ce que nous rapportons auec Onufrius & Sigonius à ceste annee.

LES Lorrains ne pouuans plus dissimuler du mauuais traictement que leur Roy Zuendibolch leur faisoit, se donnerent à l'Empereur Loys son frere, qui enuoya vne armée pour le prendre en sa 900 protection. Et pource que Zuendibolch se voulut defendre, force fut de luy donner bataille, en laquelle il fut tué au moys d'Aoust, laissant son frere en possession du Royaume de Lorraine par sa mort. Regino.

MAIS d'autant que Loys auoit esté legerement abandonné des Princes & 3 Seigneurs d'Italie, qui l'y auoient faict venir: d'autant aussi fut legerement rappellé par eux pour y retourner, ainsi que recite Sigonius. Tellement que se fiant en leurs promesses, il repassa vers eux auec plus grādes forces que les premieres. Au moyen dequoy il feit quitter la ville de Pauie à Berengier, pour s'aller sauuer à Verōne. Parquoy les Seigneurs & Princes de son parti le feirent courōner Roy d'Italie. Ce qui se prouue par les Anciennes chartres estre aduenu ceste annee.

LE Comte de Flādre ne pouuoit dormir de bon somme, s'il n'auoit vengé la mort de son frere, qui auoit esté tué cy deuant: de sorte qu'il leua ceste annee vne armee, par le moyen de laquelle il reprint la ville d'Arras sur le Comte Herbert, lequel preoccupant la faueur du Roy Charles, le feit armer à son secours:

ET puis il se meit à le poursuyure de telle façō, qu'apres auoir deffaict en plusieurs rencontres toute la puissance d'iceluy, il le contraignit à la parfin d'abāsa retraicte, & s'enfuyr au pays de Bauiere. Au moyen dequoy il s'alla faire courronner Empereur d'Italie à Rome par le Pape

901 cours : en ſorte qu'il ſe feit reſtituer par iceluy, non ſeulement la ville de Peronne, mais auſſi oſter la ville d'Arras aux Flamans, qui fut donnee à vn Comte qu'on nommoit Albumare. Dequoy le Comte de Flandre tant plus enflammé à vengeance, n'eut point de honte d'employer vn de ſes gẽs à faire aſſaſſinémẽt tuer le Comte Herbert ou Heribert, à

902 qui ſucceda en ſes Comtez de Peronne & de Sainct Quentin ſon fils Heribert, que noz Annaliſtes ont appellé Comte de Vermandois: qui fut vn des ſept principaux Princes de la France, ſous Charles le Simple & Loys d'outremer. Regino, Iacques Meier.

---

Fovlqves Archeueſque de Rheims, ſe deliberant retenir la ville d'Arras, &

903 l'Abbaye de ſainct Vvaſt, qui luy eſtoit dõnee par le Roy Charles depuis qu'elle eut eſté oſtee au Comte de Flandre, fut ceſte annee mis à mort par les gens d'iceluy. Ce qui excita vn grand tumulte & ſcandale: comme recitent Regino & Iaques Meier. La maniere comme il

904 fut occis ſous pretexte d'vn colloque d'amitié & de reconciliation a eſté expoſee par Floard.

---

905

Pape Benoiſt 4. cõme teſmoignent Regino & Onufrius. Neantmoins Sigonius n'eſtime point qu'il ayt eſté courõné par le Pape pour Empereur, ains par les Italiens pour Roy d'Italie ſeulement, deuãt meſme que Berenger fuſt parti d'Italie, lequel il feit ceſte annee ſortir de Verõne le 22. d'Aouſt. 4

---

Comment que ce ſoit, apres l'ayant chaſſé d'Italie, il ſe meit en telle confiance qu'il ne luy pourroit plus nuire, qu'il rompit ſon armee & licentia ſes gardes, à la ſuggeſtion meſme de l'Eueſque Adelard de Veronne. Ce que Berenger n'eut pas plus-toſt ſceu, qu'il repaſſa ſoudainement de l'Allemagne en Italie (aſſeurãt en l'inconſtãce & inſtabilité des Italiẽs) & le ſurprint ſi à poinct dedans la ville de Veronne (par le moyẽ que les citoyẽs & leur Eueſque, auſſi homme de bien qu'eux, luy donnerent d'y entrer) que le 5
tenant entre ſes mains, il luy feiſt creuer 6
les yeux le vingt & vnieſme iour de Iuillet, afin qu'il n'euſt plus de moyen de ſe reuenger, ny quereller le Royaume d'Italie: comme teſmoigne Regino, qui viuoit en ce temps, Marianus Scotus, & Othon de Friſingen. Mais Luitprand & Sigonius ſe ſont efforcez de blanchir ceſte deſloyauté & cruauté, dont les Italiẽs vſerent enuers ce Prince, qui eſtoit allé à 7
leur mandement, ſous la couleur de ce qu'il eſtoit contre ſon ſerment retourné 8
en Italie: & que ſ'eſtãt trouué en la maiſon d'Adelbert Marquis de la Toſcane, & prins garde aux magnificences & richeſſes qu'il y voyoit, auoit dit en l'oreille à vn ſien amy, que ce Marquis là ſembloit plus-toſt ſon Roy que ſon Marquis. Tellement qu'il auoit eſté incité par ce mot, à donner ayde & moyen à Berenger de venir ſurprendre la ville de Veronne. Somme qu'eſtant ainſi mal traicté, mourut bien toſt apres, ſoit à Rome, ſoit aillieurs. Onufrius conuient auec les aucteurs precedens, que ce fut l'an neuf cens quatre ſeulement : mais Sigonius ſ'eſt perſuadé que ce fut l'an neuf cens deux, par le teſmoignage d'vne chartre dattee de l'an DCCCCII. du regne de Berenger XV. du VII. iour d'Aouſt, qu'il eſtoit ia de retour, & reſtably en Italie dés ladite annee. Ce pendant les Annales de Rheims teſmoignent, qu'il laiſſa vn fils qu'elles nomment Charles Conſtantin, qui tint cy apres la Comté & Principauté de Vienne en Daulphiné: pource qu'elles diſent notamment, qu'il eſtoit fils de Loys l'aueugle. Il ſemble auſſi qu'elles nous veulent ſignifier, que Hugues fils (au rapport de Luitprand, Cuſpiniã, Onufrius & Sigonius) de Lothaire Roy de Lorraine (duquel nous auons parlé cy deuant, qui fut Comte d'Arles & de Prouence, tint deuant luy la Comté de Vienne auſſi bien que celle de Prouence, à cauſe poſſible du droict qu'il y pretendoit

---

Vne nouuelle armee des Normans, ſous la conduitte de deux couſins nommez Rollo & Gerlon, deſcendit ceſte annee par la bouche de la Seine en la Neuſtrie : où ils aſſiegerent la cité de Roüen, & la preſſerent de ſi pres, que les habitans ſe voyant eſloignez d'eſpoir de ſecours de France, ſe rendirent à eux par

906 par compoſition. Qui fut cauſe qu'vne partie de la Neuſtrie feit apres le ſemblable: où Rollo feit fortifier quelques chaſteaux, pour ſ'en ſeruir de retraitte: pource qu'il ſe deliberoit d'aller guerroier de là les autres Prouinces de la Frãce: comme il feit par l'eſpace de quelques annees iuſques à ce qu'il eut receu le bapteſme. Ce pendant nous cõſtituõs ſon armee en France ceſte annee, ſuyuãt l'auctoriré de quelques Chroniques de France, encore que d'autres l'ayent voulu rapporter à l'an DCCCLXI. ou DCCCLXXXVI. ou DCCCXCVI.

Le Royaume de Lorraine ne fut en ce temps moins troublé de guerres &
907 diſſenſions inteſtines qu'eſtoit lors l'Allemagne, à l'occaſion d'vn different qui ſe meit entre Conrad Duc de Moſelane, auec ſes freres Gebrard, & Conrard d'v-
908 ne part, & Gerard & Macrofide ſon frere de l'autre part: de ſorte qu'ils ſe donnerent bataille. Auentin.

Les Normans ſous la conduitte de Rollo aſſiegerent la cité de Paris en la douzieſme annee du Roy Charles: mais
909 ils furent contrainctz de laiſſer leur entreprinſe imperfaicte, pour aller au ſecours du Roy d'Angleterre.

Av retour duquel ils voulurent de rechef recommencer leur ſiege. A cauſe
910 dequoy le Roy entra en termes d'appoinctement auec eux, qui ne vint toutesfois à effect: pource que le Cõte Robert de Paris, & Ebles Duc d'Aquitaine l'empeſcherent. Ce qui leur fut biẽ toſt apres vendu cher en vne bataille qu'ils perdirent contre leſdicts Normans: cõme teſmoignent Guillaume Malmesb. Anglois, les Chroniques de Normãdie, les Annal. d'Aquitaine, & Albert Crãtz. C'eſt merueilles toutesfois que ny le cõtinuateur de Regino, ny Aimoinus, ny Sigebert, ny aucun autre eſcriuain anqui ſoit en lumiere, qui face mention de ces occurrences ſi memorables. Ioinct qu'on n'eſt pas encore bien aſſeuré qu'il y ayt eu en ce tẽps vn Duc Ebles d'Aquitaine, par ce que nous dirõs de Guillaume le Piteux cy apres.

Les tendoit de par ſon pere: dont il eſt poſſible que ſ'accordãs enſemble, puis apres Hugues laiſſa Vienne à l'autre, & ſe retint la Prouence. Et de ce Conſtantin auſſi i'ay quelque opinion qu'eſt yſſuë la race & famille des Comtes de Vienne en Bourgongne, qui portent l'Aigle en leurs armoiries: combien que d'autres les diſent eſtre deſcendus de Gerard de Rouſſillon. 9

Alain ſurnommé le Grand, Duc de Bretagne, mourut ceſte annee, ayãt laiſ-
10 ſé deux fils, Indicaël & Colledoc, qui luy ſuccederent en ſa Duché, & moururent à la fin tous deux ſans enfans, demeurãt
11 vn neueu qu'on a nommé Alain Barbetorte, fils de la ſœur qui eſtoit mariee à Matridous Comte de Pohel: lequel tint la Bretagne apres eux. En laquelle ce pédant les Normans entrerẽt ceſte annee,
12 & y feirent tant de maux, que les deux Ducs furent contrainctz de ſen fuyr. Chroniques & Annales de France.

Les Normans eſtans venuz courir en
13 ce temps iuſques à la Bourgongne, furent deffaicts, auec grãde perte de gens, par Richard Duc de Bourgõgne au terrouër de Tonnerre, au lieu dit Argenteuil pres Sainct Florẽtin, teſmoing Aimoinus, & la Chronique de ſainct Benigne. En la meſme annee auſſi, Guillaume ſurnommé le Piteux, Duc d'Aquitaine, & Comte d'Auuergne, natif de Bourgõgne, fonda le monaſtere de Clugny, en ſon propre heritage qu'il auoit au finage de Maſcon, & l'ayant faict magnifiquement conſtruire, le renta de grands reuenuz, des biẽs qu'il y auoit: pource qu'il eſtoit ſans enfans & hors d'eſpoir d'en auoir. Le premier qui y feiſt l'office d'Abbé, fut Berno (que l'on dit auoir eſté auparauant Comte de Bourgongne: cõme nous trouuõs eſcrit en la Chronique de Clugny de Gerard d'Auuergne, & en quelques fort anciens memoires: nonobſtant q̃ Sigebert l'attribue à l'an 895.

Rodolfe

Les Normans continuans leurs victoires & conqueſtes, vindrent aſſieger la ville de Chartres, qui ſe trouua au danger d'eſtre prinſe, ſi Robert Comte de France, & Richard Duc de Bourgõgne n'euſſent amené vne armee pour la ſecourir: où ils feirent ſi bien leur deuoir, qu'ils taillerent en pieces neuf mille Normans, par vn dixneufieſme iour
911 d'Aouſt, & prindrent oſtages de ceux qui eſtoient reſtez (afin qu'ils ſe retiraſſent ſans mal faire.) Ce que le continuateur d'Aimoinus, & la Chronique de ſainct Benigne, diſent eſtre aduenu enuiron dix ans deuant le treſpas de Richard Duc de Bourgongne: Flodoard vn peu deuant que les Normans receuſſent le bapteſme, & que la Normandie leurs fuſt donnee.

Rodolfe, Roy de la Bourgongne tranſiurane premier, mourut, au rapport de deux fort anciennes Chroniques non imprimees, ceſte annee le vingtcinquieſme iour d'Octobre, laiſſant vn fils portant le nom de Rodolphe comme luy, qui luy ſucceda en ſon Royaume. Lazius teſmoigne que le pere laiſſa encore de ſa femme Adelahide vne 14
fille nommee Agnes, qui fut femme de Bertold Comte de Briſgau. Mais le ieune Rodolfe eſpouſa la fille de Bertold Duc de Suaube, qui luy engendra Conrad ſon ſucceſſeur: comme nous auons plus amplement declaré en noſtre Chronique de Bourgongne.

La puiſſance des Normans prenoit tel accroiſſement en la France, par les
912 victoires continuelles qu'ils gaignoient ſur les François, que le Roy Charles fut en fin contrainct, ſuyuant l'aduis de tous ſes Princes, faire appoinctement auec eux, par l'entremiſe de Vvicton Archeueſque de Rouën: dont les conditions furent, que le pays de Neuſtrie, borné de la riuiere d'Epte d'vn coſté, & de l'autre de la mer Oceane, demeu-
913 reroit à Rollon en tiltre de Duché, pour la tenir à foy & à hommage de la couronne de France: moyennant auſſi que luy & ſa gent ſe feroient baptiſer. A cauſe dequoy il fut nommé Robert au bapteſme, du nom du Comte Robert, qui fut ſon parrain. De là print ſon commencement la nomination de Nor-
mandie.
914 Au ſurplus, on tient que Rollon auoit vn ſien parent & compagnon, nommé Gerlon, à qui la Comté de Blaye fut donnee, & vne grande dame Françoiſe en mariage, de laquelle il eut Thibault,
915 ſurnommé le Vieil ou le Trichard (qui fut pere d'Odon le Champenois) deſquels

Loys, Empereur dernier de la race de Charlemagne en Allemagne, mourut, au rapport de la plus-part des auc- 15
teurs, ſur la fin de la precedente annee: ou comme Auentin a obſerué, le vingtvnieſme iour de Ianuier. Et pource qu'il ne laiſſa aucuns heritiers de ſon corps, Charles le Simple luy deuoit legitimement ſucceder: mais d'autant qu'il eſtoit lors aſſez empeſché à ſe bien gouuerner contre les Normans, les Princes d'Allemagne n'ayans enuie de plus retourner ſous la ſubiection des François, comme 16
ils auoient eſté ſous Charlemagne & ſes predeceſſeurs, donnerent leur Empire à Conrard Duc de Franconie, au refus qu'en feit Othon Duc de Saxe.

Si est-ce toutesfois que de ceſte 17
election enſuyuirent de grands troubles, diſſenſions & guerres ciuiles en Allemagne: qui donnerẽt occaſion à Charles Roy de France, de preſter l'oreille à Regnier ou Ragnier d'Ardenne Duc de Moſelane, qui l'incitoit de retirer à ſoy 18
le

quels les Comtes de Champagne ſont iſſus. Aucuns ont eſtimé que la Comté de Bretagne fut auſſi bien donnee que la Neuſtrie à Rollon. Mais on cognoiſt par les Annales de Rheims, qu'elle fut
916 long temps apres dõnee à d'autres Normans. Chroniques de France & de Normandie, Vincent de Beauuais, Guillaume de Malmesberniẽſis Anglois, & Guillelmus Gemetinenſis en vne epiſtre au Roy Guillaume.

---

ROLLON, dit Robert, premier Duc de Normandie, mourut, laiſſant vn fils
917 nommé Guillaume (à qui on a donné le ſurnom de longue eſpee) qui luy ſucceda en ſa Duché : mais il l'a gouuerna du commencement ſous la tutelle de Robert Comte de France, pource qu'il eſtoit encore en fort bas aage, ainſi que ſon pere auoit ordõné par ſon teſtamẽt. Chroniques des Normans.

---

BAVLDOVIN ſurnommé le Chauue ſecond du nom, & du tiltre de Com-
918 te de Flandre, mourut à Gand le deux ou troiſieſme iour de Ianuier, laiſſant deux fils, qui feirent partage entre eux du domaine de leur pere (par lequel Arnoul ou Arnulfe, qui eſtoit l'aiſné, obtint la Comté de Flandre : & l'autre Adolfe les Comtez de Theroüenne & de Boulongne. Chroniques de Flandre.

---

ALAIN & Berenger Comtes (comme on dit) feodaux de la petite Bretagne, ſous le Duc Guillaume de Normandie, meſpriſant la ieuneſſe d'Italie, ou deſpitez (comme d'autres ont eſcrit) de ce qu'il prenoit à eſpouſe Sporta fille de Bernard Comte de Senlis, ſe rebellerent
919 apertement contre luy, pour ſe remettre à l'obeïſſance du Roy de France. A cauſe dequoy il mena ſa puiſſance contre eux, par laquelle il ne les deietta pas ſeulement de tout leur pays, mais auſſi contraignit Alain ſ'enfuyr en Angleterre : pardonnant toutesfois à Beren-

le Royaume de Lorraine qui luy appartenoit legitimement, comme eſtant le vray & vnique heritier de la lignee de Charlemagne. De ſorte qu'il ſ'alla mettre dedans auec ſon armee : & l'ayant tout reduit entre ſes mains, laiſſa le gouuernement d'iceluy en ſon nom audict 19
Ragnier & à ſon fils Giſlebert : comme teſmoignent les hiſtoires de Lorraine, ſignamment celle de Richard de Vvaſſebourg : ſelon lequel auſſi Regnier ou

---

Ragnier le pere mourut ceſte annee : laiſſant deux fils, Giſlebert, qui eſtoit l'aiſné, & Ricuinus, deſquels Giſlebert 20
ſucceda, du conſentemẽt du Roy Charles, aux Eſtats & honneurs de ſon pere, & eut (à ce qu'on dit) pour ſa portion patrimoniale tout le pays où eſt de preſent ſituee la Duché de Lorraine, auec le pays qui eſt enuiron du Liege : mais ſon frere fut Seigneur du pays qu'on appelle Guerrie, où ſont Ardenne, Bouillon, Luxembourg, ſi d'auenture tels fiefs eſtoient ia dés-lors patrimoniaux.

THIBAVLT dit le Vieil, fils de Gerlon le Normand Comte de Blois, eſpouſa la fille de Conrard Roy d'Allema- 21
gne, dont il eut ſon fils Odon, qui fut dit le Champenois, ſelon vne ancienne Chronique.

---

LA guerre ſ'eſtant embraſee entre Rodolfe Roy de Bourgongne, & Bouchard (qu'aucuns eſtiment auoir eſté premier portãt tiltre de Duc de Suaube, ou d'Allemagne) leurs armees ſe rencontrerent & donnerent bataille pres la ville de Vvinterture, en la Duché de Suaube, qui 22
fut perdue pour le Bourguignon, ſelon que recite Herman Contract. En fin il ſemble que ce different ſ'appoincta par le mariage de Berthe fille de Bouchard, auec le Roy Rodolfe.

CONRARD

Berenger : pource qu'il fut trouué le moins coulpable de ceſte rebellion : ſelon que recitẽt les Chroniques de Normandie & de la petite Bretagne. Mais les Annales de Rheims, qui comprennent la memoire des choſes faictes & aduenuës en la France depuis ceſte annee iuſques à l'an neuf cens ſoixanteſix (en tout lequel tẽps, l'aucteur d'icelles, qui eſtoit Chanoine de Rheims, nommé Flodoard a veſcu) recitent ſeulement que les Normans coururent, pillerent & ſaccagerent toute la coſte marine de ladicte Bretagne, qu'on appelle le pays de Cornouaille, & en emmenerent ou vendirent, ou chaſſerent tous les habitans: ſelon leſquelles auſſi les Hongrois en diuerſes bandes coururent & foudroierent à leur maniere accouſtumee l'Italie, & le Royaume de Lorraine.

CONRARD premier de la nation Germanique, Empereur d'Allemagne, mourut ſans laiſſer aucun hoir maſle de ſon corps. A cauſe dequoy les Princes de l'Empire declarerent Henry ſurnommé l'Oyſeleur, fils du Duc Othon de Saxe, pour leur Empereur.

A L'OCCASION de ce que le Roy Charles ſ'eſtoit ſi fort affecté à vn de ſes Cõſeillers nõmé Haganon, qu'il ſe laiſſoit totalement gouuerner & manier par luy, qu'il le reſpectoit plus que pas vn des Princes & Primats de ſon Royaume: au parage meſme deſquels il ſembloit le vouloir eſleuer. Tous les autres ſ'en trouuerent ſi fort ſcãdaliſez, que voyant qu'il n'y auoit moyẽ aucun de reuoquer le Roy de ſa fantaſie, ſe departirent tous enſemble de luy, lors qu'il eſtoit en la ville de Soiſſons. Parquoy cõme il ne ſe trouuaſt ſuiuy ny accõpagné d'aucun de ſa nobleſſe, force luy fut de ſe re-
920 tirer aux places & terres de Herinee Archeueſque de Rheims: qui ſouſtint luy & ſon train l'eſpace de ſept mois, iuſques à ce qu'il ſe fut reconcilié auec ſes Princes & Barons. Si eſt-ce toutesfois que Robert Comte de France ne ſembla pas auoir depuis oublié le mal-talent qu'il en auoit conceu contre luy. Ce pendant il fut entendu que Henry Empereur d'Allemagne braſſoit quelque entrepriſe contre le Royaume de Lorraine, & que Giſlebert & la plus-part des Seigneurs & Prelats Lorrains ſ'entendoient ia auec luy: ayant eſleu ledit Giſlebert pour leur Prince. Et pource que Hilduin (à qui il auoit donné nouuellement l'Eueſché du Liege) eſtoit du nõbre des declarez contre luy, il transfera ſon Eueſché à vn Abbé nommé Richarius. Ce qui feit encore plus eſtrãger Giſlebert de luy, qui fauoriſoit à l'autre: ſi eſt-ce neãtmoins que Charles tant par belles promeſſes, par preſens & par donatiõ des fiefs que tenoit Giſlebert, regaigna à la parfin les cœurs & volontez des Lorrains : de ſorte qu'ils l'accõpagnerent au ſiege de Habourg ſur la Meuſe, où ledit Giſlebert ſ'eſtoit enclos: lequel ne ſ'y tenant aſſez ſeur, ſe retira ſecrettement à l'Empereur, qui refeit ſa paix auec le Roy. Nonobſtant laquelle, vne partie des ſeigneuries qu'il auoit demeurerẽt à ceux à qui le Roy les auoit donnees. Annales de Rheims, Vvitikinde de Saxe, auec vn aucteur François cité par l'Abbé d'Vrſperg. 923

DE rechef le Roy Charles retourna en Lorraine : où il ſe ſaiſit de certaines places, deſquelles l'Eueſque Hilduin ſe ſeruoit contre luy: & puis ayant qu'en partir,

RICHARD premier Duc & Marquis de Bourgongne, mourut le 1. iour de Septembre, laiſſant ſa memoire fort recõmẽdable à la poſterité pour deux points

partir, feit trefues de quelques moys auec l'Empereur Henry, qui furent transmuees en vne paix deuant que l'annee fust expiree: qui semble auoir esté lors
921 que Charles enuoya à l'Empereur le bras de S. Denis, en la maniere que recite Vvittikinde: qui demonstre que le corps dudit sainct, n'auoit esté transporté au pays de Bauiere, sous l'Empereur Arnoul.

AV mesme temps, Robert Comte de France mena vne armee contre les Normans, qui se tenoient sur le pays de la riuiere de Loire, & les assiegea l'espace de 5. moys dedans leurs forts, iusques à ce qu'ils eurent faict composition auec luy de quitter le pays qu'ils occupoient, & s'aller habituer en la Bretagne qu'ils auoient cy deuant gastee: laquelle il leur donnoit, auec le pays de Nantes. A quoy se condescendirent, principalemẽt ceux qui voulurent receuoir la religiõ Chrestiẽne, selon que recitent les Annales de Rheims: qui signifient en celà que ceste partie de la Bretagne n'auoit pas encore esté donnee au Duc Rollon, ou que son fils n'en estoit encore en possession. expoſez en la Chronique S. Benigne & de Beize: l'vn, de ce qu'il ne bruncha iamais de foy & de loyauté enuers le Roy Charles: de sorte que de son viuant le 24
Comte Robert n'osa iamais entreprẽdre contre luy: l'autre, de ce qu'il eut l'obseruation de la iustice en si grande recõmẽdation, qu'il en fut surnõmé Le iusticier. Sa femme nommee Adelya ou Adelchide le rendit pere de quatre fils, qui se trouuent l'auoir suruescu. Rodolfe, qui par son droict d'ainesse luy succeda à la Duché de Bourgongne, ayant espousé Emma fille du Comte Robert: autres disẽt que le Roy Charles l'auoit tenu sur les fonts à son bapteſme. Boson, Hugues surnõmé le Noir, & en la Chronique de Dijon, le Testu, & Richard. Lesquels eurẽt leurs partages en diuers lieux. Boson en la haute Bourgõgne, du costé de Voge, quasi iusques en Lorraine & en la Champagne: pour raison dequoy il fut plusieurs fois en guerre, & en different auec le Duc Gisslebert, l'Eueſque de Verdun & l'Empereur Hẽry. Hugues eut ses droicts en vne partie de la Duché, qu'on disoit anciennemẽt la basse Bourgõgne, & porta le nom de Duc apres le trespas de Rodolfe sõ frere. Quãt à Richard, Lazius, dit qu'il fut Cõte en la haute Bourgõgne.

GISLEBERT Duc de Lorraine & son frere Othon, ne se pouuãs touſiours voir despouillez des possessions & seigneuries qu'ils auoient cy deuant possedees, faisoiẽt tous leurs efforts (quelque accord qu'ils eussent faict auec le Roy Charles) de les re-
922 couurer par toutes manieres d'hostilité, ou de ioindre l'Empereur Hẽry à leur cause. Pour à quoy remedier, le Roy Charles mena vne armee en Lorraine, qui porta tout 25
l'hyuer iusques à Pasques grand dommage aux terres de ses ennemis: & puis s'en reuint à Laon, où il entra de rechef en different auec Robert Comte de Paris, & aucũs des autres Princes à l'occasion de son Haganon, à qui il auoit dõné l'Abbaye de Gorle, que Hugues le Blanc fils du Comte Robert vouloit estre sienne, pource qu'elle auoit esté possedee par sa belle mere Rothilde. De sorte qu'il prit les armes pour maintenir son droict, ayant intelligence auec Hẽrinee Archeueſque de Rheims, & aucuns Comtes de France, & poursuyuit auec deux mille hõmes le Roy qui emmenoit son Hagonon à sauueté iusques en Lorraine, où il entra en confederation auec le Duc Gisslebert: L'Abbé d'Vrsperg dit, suyuant le teſmoignage d'vn aucteur François, que le Comte Robert fut par luy conseillé & instigué de ne plus debatre sinon que pour la couronne. Cõmẽt qu'il en soit, Charles ramena vne bõne armee de Lorrains en France, à laquelle le Cõte Herbert se vint encore auec ses gens ioindre. Robert ne se trouua pas moins suiuy ny accõpagné que luy de ceux de son parti, ayãt les Bourguignons & leurs Princes Rodolfe & ses freres auec luy. Les deux armees se trouuerent à Espernay & deuant Rheims si proches l'vne de l'autre, qu'il ne tint qu'à Charles qu'elles ne choquerent: mais le deffy qu'il auoit de ses gens le desconseilla de tẽter la fortune. A cause dequoy tout s'en alla par escarmouches & algarades seulemẽt, que firent les vns sur les autres: en l'vne desquelles la cõpagnie de Haganon fut mise en route par Hugues le Noir, frere du Duc Rodolfe de Bourgongne. Si est-ce toutesfois que Charles apres auoir perdu le chasteau de Laon, & tout espoir de le recouurer,

couurer, que les gens de Robert luy auoient surprins, s'apperceuant que ses gens s'escouloient, que les Lorrains l'abandonnoient à la file, & que ses ennemis multiplioiẽt de plus en plus, fut contrainct de se retirer en Lorraine, donnant moyen au Comte Robert de se faire conduire & accompagner par les Princes, Prelats & Seigneurs de sa faction à Rheims, où ils l'esleurent & proclamerent Roy, & puis le feirent consacrer & couronner à la mode accoustumee, le vingtneufiesme iour de Iuin par l'Archeuesque Herinee, qui alla trois iours apres rẽdre conte à Dieu de ce faict. Ce pendant pource que Charles tenoit assiegé le Duc Gislebert dedans le chasteau de Cheuremont en Lorraine, Robert y feit aller Hugues le Blanc son fils, qui leua le siege, & receut quelques Lorrains au parti de son pere. Annales de Rheims.

---

LE Prince Robert se portant pour Roy de France, s'en alla parlementer en Lorraine auec l'Empereur Henry, où ils feirent ligue & alliance ensemble, & auant qu'en partir, accorda trefues de quelques moys aux Lorrains, qui tenoient le parti du Roy
923 Charles: pour lesquelles neantmoins ils ne laisserent de le suyure & accõpagner bien
26 tost apres, allant auec toute puissance contre Robert en si grande diligence, qu'ils le trouuerent aupres de la ville de Soissons, ne se doutant ne donnant garde de leur venue, n'ayant aussi toutes ses forces assemblees, ne ceux mesme qui estoient auec luy en estat & disposition de combattre: si est-ce toutesfois qu'auec ce peu qui se rallia sous luy, il se presenta si brusquement deuant eux, qu'il feit tomber grãd nombre des premiers qui s'auancerent sur luy: iusques à ce que la multitude fut si grãde, que toute sa proüesse ne le peut garantir d'estre enfoncé & transpercé de toutes parts de leurs glaiues. Pour celà neantmoins le Prince Hugues son fils, le Comte Herbert, & les autres Seigneurs de leur faction, auec le reste de leurs gens, perdirent si peu courage, que Charles fut en fin contraint de leur quitter le champ, la victoire, son camp & son bagage, pour le gaigner à la fuytte: comme tesmoignent les Annales de Rheims, selon lesquelles celà se feist vn iour de Dimãche, qui estoit (au dire de quelque fort ancienne Chronique) le quinziesme iour de Iuin. Combien que Vvittikinde de Saxe & autres ont escrit que la victoire fut à Charles, dont il sceut mal faire son proffit, ayant faict tomber dix mille de ses ennemis, sans perdre que sept mille de ses gens. Somme que comme vaincu, feit par tout les plus beaux moyens qu'il peut, solliciter le Comte Hebert, l'Archeuesque Seulfe de Rheims, & les autres Seigneurs de leur alliance de se reconcilier à luy: qui au lieu d'y entendre, appellerent le Duc Rodolfe de Bourgongne à eux, auec lequel ils allerent empescher le passage de l'Isare ou d'Oise aux Normans qui venoiẽt au secours de Charles: lequel se voyant encore frustré de cest espoir, se retira tout desconfit en Lorraine. Au moyen dequoy ses aduersaires feirent à la poursuitte (comme dit la Chronique de S. Benigne & l'Abbé d'Vrsperg) de Hugues le Blanc (qui ou pour l'exemple de son pere, ou pour sa ieunesse, ne s'osoit pas ingerer de pretendre à la couronne) prendre le tiltre de Roy au Duc Rodolfe, & le couronnerent le 13. iour de Iuin à Soissons. De sorte que nous trouuõs que le Royaume a esté tenu par luy, depuis ce temps là iusques à son tresp as, nõ moins de l'espace de 13. ans, nonobstãt que Charles n'eust pas encore renoncé à la couronne (comme on a faulsement creu iusques icy) mais il ne demeura gueres apres à se venir prendre dedans les filets du Comte Herbert, se fiant aux belles paroles sous lesquelles il l'enuoya querir par son cousin Bernard Comte de Senlis, fils du Comte Pepin, l'vn de ceux par qui il auoit esté couronné Roy à Rheims à la premiere fois: de façon qu'il fut retenu premierement en la ville de S. Quentin, & puis enuoyé tenir prison à Chasteau-Thierry sur Marne. Ce pendant le Roy Rodolfe feit vne grande leuee de Bourguignons, lesquels il mena faire la guerre auec Hugues le Blanc aux Normans, iusques dedans leur pays: d'où il fut incontinent reuoqué, pour aller satisfaire aux ambassadeurs des Lorrains, qui se venoient offrir à son obeissance. Parquoy les Seigneurs & Prelats de Lorraine se trouuerent tous, excepté le Duc Gislebert & Rotgare Archeuesque de Treues, deuers luy à Moson, pour luy faire le serment. Au moyen dequoy il fut accompagné d'eux à faire la guerre aux terres de ses ennemis:

sur lesquels il print le chasteau de Zabrene en Aussay, à la requeste de Vvitgerie Euesque de Metz: & puis mena son armee courir & rauager iusques aupres de Vvormes & de Majence: nonobstant que le continuateur de Regino s'est persuadé faulsement, que ce fut le Roy Charles, qui feit ce voyage là. A la parfin, comme il fut de retour en France, l'Empereur Henry se trouua au mandement du Duc Gislebert & de ses complices dedans la Lorraine, en intention de la reduire à sa deuotion. Si est-ce toutesfois qu'il ne peut tant faire ne de bon ny de mal gré, quoy qu'il eust assiegé (ce dit le cõtinuateur de Regino) la ville de Metz, qu'aucun des Seigneurs & Prelats se vouluſt addonner à luy. Occasion pourquoy force luy fut mesmement au bruit du retour du Roy Rodolfe contre luy, accompagné de la puissance de France & Bourgongne, de se retirer hastiuement en son Royaume, apres auoir gasté les terres de ceux qui ne s'estoient voulu soubmettre à luy. Au reste le Roy Charles auoit vn fils nommé Loys, lequel estant aduerti de la prinse de son pere, se sauua auec sa mere en Angleterre, où il fut de sejour iusques apres le trespas du Roy Rodolfe.

On a iusques icy faulsement estimé que la Neustrie donnee à Rollon & à sa gent, rendit le reste de la France garanti depuis & preserué des aggressions & inuasions des Normans. Mais il est certain, que beaucoup d'autres compagnies de Normans que de sa suitte, resterent aussi bien que luy en France, à qui on n'auoit pas encore assigné aucunes terres pour s'y habituer. A cause dequoy ils s'estoient fortifiez en certains forts sur la riuiere de Loire, où se faisoit la retraitte de leurs voleries & briganderies, qu'ils alloient faire quand bon leur sembloit sur les Prouinces & pays tant loingtains que prochains de la France, sous la conduitte de diuers chefs & Capitaines. Ce que la France experimenta ceste annee autant qu'elle eust point encore faict, ne receuant pas moins de fascheries par eux, que des guerres ciuiles: pource qu'vne grande trouppe d'eux sortit premierement de leur tasniere, pour s'aller aduenturer sur tout le pays de Guienne & d'Auuergne: où ils perdirent bien douze mille de leurs compagnons en vne charge, que Guillaume Duc d'Aquitaine & Ragemund Marquis de Gotthie feirẽt sur eux. Dequoy toutesfois les autres sembierent faire si peu de cas, que quand le Roy Charles les eut appellez à son secours, sous de grandes promesses (car il assignoit terres à ceux qui n'en auoient point encore, & augmentation aux autres qui en auoient ia) ils se trouuerent assemblez en merueilleux nombre delà l'Isare, sous l'enseigne d'vn Ragenold (qu'on pourroit prendre pour celuy que les histoires de Normandie nomment Riol du Mans) pour s'aller ioindre à luy: & se voyans empeschez de ce faire par l'armee du Roy Rodolfe & de ses alliez, ils se desborderent de telle rage sur les autres pays, auquel l'acces ne leur estoit fermé, que ce fut horreur du mesnage qu'ils y feirent, iusques à ce que les Capitaines & soldats que le Comte Herbert auoit en ses chasteaux, se furẽt ruez sur eux si à poinct, qu'ils recouurerent grand nombre du pillage, & des prisonniers qu'ils emmenoient, & que le Comte Adelelin de Noyon en eut mis six cens par terre de ceux qui s'estoient aduancez sur ses terres. Qui fut cause de faire retirer les autres auec Ragenold en leurs forts: d'où ils ne peurent neantmoins estre gardez de touſiours mal faire à leurs voysins. De sorte qu'il faillut à la parfin que les Comtes Hugues & Herbert auec Seulfe Archeuesque de Rheims conuinssent de trefues, par lesquelles on peust composer de quelque meilleure paix auec eux.

En ces entrefaictes Boson frere du Roy Rodolfe tua de guet apant vn Comte de Lorraine nommé Ricuin, qui pourroit estre celuy que les historiens Lorrains disent auoir esté frere du Duc Gislebert, dont pourroit aussi estre procedee la cause de la hayne que Gislebert portoit au Roy Rodolfe, & qui le garda de se souzmettre à luy comme les autres Lorrains.

Rodolfe Roy de Bourgongne & Italie, se comportant en diuerse façon enuers ses subiects d'Italie, sembla bon aux vns, & trop rigoureux aux autres: qui fut cause d'esmouuoir plusieurs partialitez entre les Italiens pour luy & contre luy, qui vindrent à tel effect, que l'Eueſque de Plaisance print les armes en faueur de Berenger. Mais le Roy Rodolfe ayãt à son ayde le Comte Boniface & le Duc Spolet, qui auoit espousé sa sœur Vvalrade, luy donna bataille aupres de Plaisance le vingtneufiesme iour

iour de Iuillet. De laquelle il gaigna la victoire aux despens de ses ennemis, qui firẽt vne grande perte de gens: par le moyen de laquelle estimant son faict bien asseuré en Italie, s'en alla reuoir son royaume de Bourgongne, comme recite Luitprand liure 2. chap. 17. & 18. Mais les Annales de Rheims confessent seulement, que Rodolfe gaigna ceste annee vne grande bataille, où furent tuez quinze cens hommes sur Berenger, qui au moyen de ceste aduersité fut chassé totalement d'Italie.

La paix se feit auec les Normans de la France, moyennant vne grande somme de deniers qu'il leur faillut deliurer contant: laquelle fut leuee sur les pays & prouinces de Frãce. Delà le Roy Rodolfe s'achemina auec sa puissance, cõtre le Duc Guillaume d'Aquitaine, qui ne l'auoit encore voulu recognoistre pour Roy. Si est-ce qu'il se trouua tellement estonné de sa puissance, à laquelle la sienne n'estoit correspondante, qu'apres quelques abouchemẽs il luy feit les
924 deuoirs de soubmission, que portoit l'estat qu'il tenoit de la couronne. En faueur dequoy le Roy remit la Comté de Bourges entre ses mains, qu'il luy auoit ostee cy deuant à l'ayde de Robert, lors qu'il n'estoit encores que Cõte de Frãce. Et pour contenter les Comtes Hugues le Blanc & Herbert, donna la ville & Comté du Mans à l'vn, & la ville de Peronne à l'autre: mais il faillut que celle du Mans auec la ville de Bayeux feussent bien tost apres accordees aux Normans de Roüen, pour confermer la paix auec eux. Ce pendant Rodolfe estant de retour en Bourgongne, feit assieger le chasteau de Mont-sainct-Iean (duql le Cõte Ragenare s'estoit emparé) par les Cõtes Vvallon, Manasses & Gislebert, iusques à ce qu'ils l'eussent retiré. Et puis au partir de l'assemblee des estats du royaume qui se tint à Attigni, se feust transporté au Royaume de Lorraine, où la guerre estoit fort eschauffee, tant entre le Duc Gislebert & Ragenier son frere, qu'entre les Comtes Boson & Othon, qui se guerroioient l'vn l'autre à toute outrance, si vne longue & perilleuse maladie ne l'eust retenu à Rheims.

Av mesme temps Ragenold, prince des Normans de dessus la Loyre, ne se tenant satisfait de l'accord fait auec les Normans de Roüan, se ietta auec ses gens dedans le pays d'entre la Seine & la Loyre, qui estoit la prouince du Comte Hugues, fils de Robert & y feit tant de maux, que non seulement Hugues, mais aussi le Duc d'Aquitaine, furent contraints de faire accord auec luy, pour la seureté de leurs prouinces. Auquel (pource que les autres ne furent comprises) il n'estima point contreuenir, en prenant son chemin vers la Bourgongne pour s'y aduenturer. Annales de Rheims.

Berenger desirant recouurer le royaume d'Italie, & se venger de ses ennemis, feit venir vn nombre infiny de Hongrois à son ayde, sous la cõduitte d'vn Capitaine nommé Salart: par lesquels la Lombardie fut miserablement gastee, les villes de Bresse, Bergame (specialement Pauie) d'vne horrible façon pillees, saccagees destruites & bruslees, sans pardonner à aucune creature qui fut trouuee dedans. Et pource que le Roy Rodolfe n'estoit lors en Italie, ils voulurent venir acheuer de saouller leur rage és pays de deçà les Alpes. I
Mais ils le trouuerent au Piedmont accõpagné de Hugues Comte de Vienne & de Prouence, & de sa puissance, qui les attendoit. De sorte qu'il leur feit cherement payer l'amende de l'estre venu cercher: & ne feussent eschappez de ses mains, s'ils n'eussent trouué le moyen de se sauuer au Languedoc, où la peste & les maladies acheuerent de les accabler quasi tous. Ce pendant les Veronnois esperans complaire au Roy Rodolfe, feirent par les mains du Comte Flambert, meurtrir le Roy Berenger, qui se pensoit tenir bien asseuré en leur ville. Luitprand afferme que ce fut au mois de Decembre deuant la prise de Pauie: mais les Annales de Rheims declarent que ce fut apres, & qu'il fut luy-mesme le conducteur de ceste armee de Hongrois.

LES Bourguignons, sous la cõduitte des Comtes Vvarnes & Manasses & d'Ansegrise Eueſque de Troyes, ensemble d'vn autre nommé Gerselin, combatirent les Normans qui gastoient leur pays en Charrolois (selon les grandes Chroniques) cõbien que les Annales de Rheims, disent que ce fut aupres du mõt Calaus. Mais tant y a qu'ils en meirent par terre huict cens, nonobstant qu'ils perdirent le Comte Varnier: pour celà neantmoins le Roy Rodolfe, ayant amené auec soy la gendarmerie de France, auec les Comtes Hugues & Herbert, n'osa tenter la fortune de les combatre de rechef: & encores qu'il fust proche
925 d'eux, les laissa euader & se retirer bagues sauues en leurs maisons. Ce pendãt les autres Normans de-Roüan, contreuenants à l'accord fait nouuellement auec eux, feirent des courses sur le pays d'Amiens & Beauuoisin: mais ils furent lourdement repoussez des faux-bourgs de la ville de Noyon, par vne saillie que les habitans feirent sur eux: Suyuant laquelle occasion ceux de Bayeux, se retirans de leurs mains feirent vn pareil rauage dedans leur pays, qu'ils faisoient aux autres: & les Parisiens à leur exemple ne l'espargnerent à faire paroistre sur la Normandie, la hayne qu'ils portoient aux Normans, qui par ce moyen furent contrains de reuenir garder leurs maisons, estant toute la France si esmuë de leur infidelité, que la guerre leur fut d'vn cõmun accord & consentement de tous les princes & primats du royaume declaree. En sorte que non seulement les Cõtes Hugues & Herbert, mais aussi Arnoul de Flandre, Hilgaud Comte de Monstrueil auec les autres gouuerneurs des frontieres maritimes, meirent toute leur gendarmerie dehors: assaillirent les Normans de diuers endroits, & prindrent aucunes villes & chasteaux: entre lesquels la fortereſſe d'Auga (qui estoit situee sur la coste de la mer) se laissa prẽdre auec plus de peine & de tẽps, pource qu'elle estoit plus forte & munie de gens de guerre, qui à la prise d'icelle furent quasi tous taillez en pieces. A la fin estant la nouuelle de la rebellion des Lorrains venue, force fut de faire trefues auec eux, pource que nonobstant que le Comte Hebert eust auparauant mis d'appoin-

ADALBERT Marquis d'Iuree, mourut en ce temps, ayant espousé en secondes nopces, Hermengarde fille d'Albert Marquis de la Toscane, qui estoit si excellemment belle & si prodigue aussi de sa beauté apres le decez de son mary, qu'elle s'acquit par la faueur qu'elle en faisoit, aussi grande auctorité & puissance en Italie, que le Roy Rodolfe y auoit, lors mesmement qu'il estoit encore en son royaume de Bourgongne. De sorte que quand il fut retourné en Italie, il se trouua enuironné de tant de rebelles & aduersaires, qu'elles luy auoit suscitez, que toute la cité de Pauie, tenoit pour elle. Dont il fut cõtraint de leuer armee & de l'assieger dedãs: où elle ioüa si dextremẽt son personnage, qu'elle le feit venir à vne nuict coucher auec elle, au desceu de ses gens. Et ce pẽdant feit faire vne saillie par les siens sur son armee, laquelle ils meirent, par le defaut de son chef, facilement en desordre & en confusion. Dequoy les princes de son party furent si scandalisez (ioinct l'inclination naturelle de l'Italie à garder peu constamment sa foy à ses princes) qu'ils se laisserent bien tost persuader par Lambert Archeueſque de Milan, demander Hugues Comte d'Arles & de Viẽne (fils de Berte, qui l'auoit eu en premieres nopces d'vn Lothaire) Comte (comme dit Sigonius) d'Arles fils de Lothaire, que le Pape auoit excõmunié pour auoir repudié sa femme, cõme tesmoine Luitprand, Cuspinian, Onufrius, pour se venir mettre en possession du royaume d'Italie. Lequel à leur mandement se redit incontinent par mer à Pise, & delà à Pauie, où il fut au mois de Iuillet salüé & couronné Roy d'Italie, par les legats du Pape Iean, & par les ennemis du Roy Rodolfe, qui ne voulut ainsi quitter le ieu: ains feit venir Bourchard Duc d'Allemagne, à son ayde auec vne armee d'Allemans. Mais deuant que l'employer, Bourchard fingera luy-mesme d'aller en habit dissimulé descouurir l'estat & la contenance des Milannois & de leur ville, où il fut recognu & mis à mort. Au moyen dequoy sa Duché fut donnee par l'Empereur à vn Herman, qui espousa sa veufue. Luitprand liure 3. chap. 3. & 4. Ce que le Supplement de Regino & Onufrius estiment

d'appointement, le Duc Gislebert & son frere Othõ auec le Roy Rodolfe. L'Empereur Henry toutesfois, dés qu'il sçeut l'empeschement qui estoit en France, à l'occasion des Normans, s'estoit venu ietter dedans la Lorraine, & auoit tant faict qu'il s'estoit rendu amy du Duc Gislebert, luy baillant, comme on dit, sa fille Gerberge en mariage. Au moyen dequoy les Lorrains de la haute Lorraine, se meirent bien tost apres en son obeïssance, n'estant possible aux François, d'y remedier pour les Normans, comme declarent les Annales de ce tẽps. Qui est la maniere plus vray-semblable, par laquelle la Lorraine vint aux Allemans, plustost que par la concession du Roy Charles, que le Continuateur de Regino & Sigebert, ont faulsement escrit auoir esté faicte l'annee precedente.

La trefue faicte l'annee passee auec les Normans, ne comprenoit que les terres de l'appartenance du Comte Hugues : à cause dequoy ne s'estimans y cõtreuenir, feirent ceste annee des courses sur les autres, & se ietterẽt en grand nõbre dedans le pays d'Arras : où le Roy Rodolfe accompagné du Comte Herbert, & d'aucuns Comtes maritimes les alla enfermer en vn destroit. Mais ils saillirent si brusquement sur luy, qu'ils 826 le blesserent & tuerent le Comte Hilgaud de Monstreuil & se retirerent où ils voulurẽt, perdans toutesfois vnze cens de leurs gens. En fin force fut encore d'acheter la paix d'eux par vne somme de deniers, qui fut leuee sur la France & Bourgongne : à fin que le Roy peust mener sa puissance contre le Duc d'Aquitaine, qui s'estoit rebellé contre luy. Sur lequel toutesfois on n'eut moyen de retirer que la ville de Neuers, que tenoit son frere : pource que le bruit qui vint, que les Hongrois auoient passé le Rhin pour venir en France, garda le Roy d'aller plus auant. Cependant Herluin fils de Hilgaud succeda à son pere, en la Comté de Monstreuil (de laquelle les Annales de ce temps montrent qu'il fut feodal du Comte Herbert.) Rotgare Comte de Laon mourut. Hugues le Blãc Comte de Paris, prit en mariage la fille du Roy Edouard d'Angleterre, sœur de la femme de Roy Charles.

A l'occasion de ce que le Roy Rodolfe, donna la Comté de Laon à Rotgere fils du Comte Rogtgare defunct, le Comte Hebert de Vermandois deuint

Guillavme Duc d'Aquitaine, mourut selon les Annales de ce temps: qui declarent aussi que celuy qui luy succeda en sa Duché, se nõmoit Guillaume comme

estiment estre aduenu ceste annee : les Annales de Rheims auec Sigonius en la suyuante. Ce pendant Luitprand tesmoigne, que Berthe mere du Roy Hugues, qui fut espouse en secõdes nopces d'Albert Marquis de la Toscane, mourut au temps que son fils entra en possession d'Italie, laissant trois fils de son second mary : Vvido ou Guy, qui succeda le premier és estats de son pere : & Lambert auec la belle Hermengarde leur sœur, qui ne deuoit gueres en impudicité à sa mere, non plus que sa belle sœur Marozie femme de Guy à l'vne & à l'autre.

Av mesme temps l'Empereur Henry, enuoya le Comte Ebrard en Lorraine, pour administrer la iustice aux Lorrains, & pour les contenir en paix. Annales de Rheims.

Rodolfe se voyant totalement decheu de l'espoir de recouurer le royaume d'Italie, se retira en son royaume de Bourgongne. Au moyen dequoy Hugues en demeura possesseur paisible, & y regna enuiron l'espace de vingt ans, tant seul qu'auec son fils Lambert, qu'il 3 eut de sa femme Alda, qui estoit yssuë des princes de Germanie. Paradin a monstré par vne chartre, qu'il prit au mesme temps le tiltre de Roy de Bourgongne.

deuint son ennemy, pource qu'il desiroit qu'elle fust donnee à son fils Othon.
927 De sorte que s'accompagnãt du Comte Hugues le Blanc, alla trouuer l'Empereur Henry en Lorraine, pour prendre son alliance. Et pource qu'à son retour, l'entree luy fut encores deniee dedans le chasteau de Laon, il meit le Roy Charles hors de prison, & s'en alla auec luy, trouuer le Duc Guillaume de Normandie pour se liguer ensemble contre le Roy Rodolfe. Ce pẽdant le Cõte Hugues faisoit la guerre aux Normãs de dessus la Loire, lesquels il assiegea l'espace de cinq mois dedans leurs forts, qu'ils furent en fin contraints d'abandonner, & se retirer par accord faict auec eux au pays ne Nantes, qu'on leur donnoit.

comme luy, sans donner à entendre s'il estoit son fils ou non. 4

---

Rodolfe Roy de France, ayant mis sus vne armee de Bourguignons, reuint au milieu de l'hyuer cercher ses ennemis en France. Qui fut cause que Hugues le Blanc s'entremit de le pacifier auec le Comte Herbert: & les ayant par trois fois fait parler ensemble, feit tant qu'ils tomberent d'accord à la troisiesme. Pource que la Royne Emme, quitta le chasteau & ville de Laon à Herbert, ce qu'elle n'auoit voulu faire auparauant.
928 Au moyen dequoy les Comtes Huges & Herbert se vindrent encores trouuer à vn embouchement auec les Normans, à fin de conclure quelque appointement auec eux, nonobstant lequel le Comte Herbert ne peut rauoir son fils Othon, qui estoit en ostage vers le Duc Guillaume: qu'il n'eust fiancé le party du Roy Charles, auec aucuns Comtes & prelats de France (si c'est ce que les Annales de Rheims veulent dire sous ces mots (*Donec se Carolo committit*) lequel il pourmenoit lors auec soy par la France, ayant auparauãt signifié par messages expres au Pape Ieã à Rome, qui luy auoit commandé auec menaces d'excommunication de le remettre en son honneur & liberté, qu'il employeroit toute sa puissãce à ce faire. Si est-ce toutesfois qu'estant reconcilié au Roy Rodolfe, qu'il le remeit bien tost apres en garde. Combien que les mesmes Annales tesmoignent, que Rodolfe, l'alla depuis visiter en la ville de Rheims, & faire paix auec luy, remettant Attigny entre ses mains, & l'honorant de presens. Durant lequel temps l'Empereur Henry amena vne grande armee en Lorraine, pour faire guerre à Boson frere du Roy Rodolfe, qui ne le vouloit en aucune maniere recognoistre ny reprendre

Hvgves Roy d'Italie, fut comme recite Luitprand liure 3. chap. 13. aduerty que les Barons d'Italie qui l'auoient à cœur, solicitoiẽt le Roy Rodolfe de Bourgongne, de reprendre le soing du droict qu'il auoit en Italie. A cause dequoy le voulãt diuertir de ceste entreprinse, feit accord auec luy, par leql il luy quittoit & transportoit tout le droict qu'il pouuoit auoir és pays de la Gaule deça les Alpes, moyennant qu'il se deportast de plus rien pretendre au royaume d'Italie. 5
Ce que Paradin dit par vn ancien tesmoignage auoir esté faict ceste annee: pource que Rodolfe ayma mieux se cõtenter du certain, que d'aller esprouuer de rechef l'inconstance des Italiens. De laquelle conuention toutesfois il faut que sa prouince de Vienne ait esté exemptee, pource que les Annales de Rheims recitent que Hugues la donna au Comte Herbert pour son fils Odon, qui se trouua au Colloque que luy & le Roy Rodolfe de France eurent ensemble ceste mesme annee: si c'est ce que ils veulent dire sous ces mots, *Hugo Rex Colloquium habens cum Rodulfo Heriberto Comiti prouinciam Viennensem dedit vice filij sui Odonis.* Combien qu'il ne se trouue point qu'il en ait iamais iouy, non plus que l'autre Rodolfe de la Prouence: si d'aduenture ce Boson, que Luitprand appelle Comte d'Arles, ne fut son fils, duquel Berthe & niepce & heritiere des richesses du Roy Hugues, estoit vefue quand il fut dechassé de Italie: ou si le contract ne portoit, que le royaume de Prouence ne reuiendroit seulement à Rodolfe ou à ses hoirs, qu'apres le trespas du Roy Hugues, comme il feit en la personne du Roy Hugues.

reprendre de luy. Si eſt-ce toutesfois qu'il le contraignit à la parfin par belles promeſſes, de luy faire ſerment d'obeyſſance. A cauſe dequoy il le remeit d'apointement auec les princes de Lorraine.

Boson frere du Roy Rodolfe feit quelques tort & faſcheries aux ſubiets de Rotilde belle mere du Cõte Hugues, 929 nouuellement decedee à l'occaſion dequoy la guerre luy fut commencee par iceluy, & par le Comte Herbert. De ſorte qu'ils prirent de force le chaſteau de Vitry ſur luy, & puis feirent trefues auec luy iuſques à la fin de May, au moyen deſquelles il alla trouuer l'Empereur Henry, où il luy fut force de iurer la paix auec luy. Mais les Comtes Hugues & Herber allerent aſſieger ce pendant le Comte Herluin fils de Hilgaud, en ſon chaſteau de Monſtreuil, iuſques à ce qu'ils l'euſſent contraint de compoſer auec eux : neantmoins il entrerent bien toſt apres en querelle l'vn contre l'autre pour luy : pource qu'eſtant vaſſal de Herbert, Hugues le prit auec ſa terre en ſa protection : qui feit auſſi que Herbert receut à ſoy le Comte Herluin, vaſſal de Hugues. Annales de Rheims.

Charles ſurnommé le Simple, Roy legitime des François, mourut fort miſerablement à Peronne, ſelon les Annales de Rheims. L'Abbé d'Vrſperg auſſi confeſſe, ſuyuant vn hiſtorien François, que ce fut en la cinquieſme annee de ſa detention. 6

Les Normans qui habitoient la coſte de la Loire, ſeſtans iettez à grande foule dedans le pays d'Aquitaine, pour y faire leurs degats accouſtumez, furent en vne 930 rencontre, qui ſe feit au pays de Limoges, quaſi tous taillez en pieces par le Roy Rodolfe, qui fut cauſe que les Aquitains ſe ſoubmirent tant plus volontairement à luy. Ce pendant la guerre ſe demenoit fort aſprement par la France, entre les Comtes Hugues & Herbert. Mais quand Rodolfe fut de retour d'Aquitaine, il feit tant d'allees & de venuës, qu'il les remeit d'accord entre eux, & auec ſon frere Boſon. Lequel fut rompu tout incontinent: pource que Herbert reprit par trahiſon le chaſteau de Vitry, qu'il auoit eſté tenu de rendre à Boſon : & luy oſta encore de meſme façon, le chaſteau de Couci. A cauſe dequoy les Lorrains venans ſous la conduitte du Duc Giſlebert, au ſecours du Comte Hugues, ſe feirent rendre pour luy la ville de Douay par oppugnation, que defendoit le Capitaine Arnould pour le Comte Herbert : qui auſſi en la meſme ſaiſon reperdit le chaſteau de Vitry, enſemble celuy de Moſon, de meſme maniere qu'il l'auoit regagné. Annales de Rheims. 7

Des querelles des prouinces de France ſenſuyuirent de grandes mutations, qui agiterent l'eſtat de la France de diuers effets de guerre. Car apres que 931 Hugues le Blanc eut receu la ville de Douay par les Lorrains, les anciennes querelles ſe renouuellerẽt entre Boſon & Giſlebert, pource que Boſon ſe rappointa auec Herbert, qui feit que Giſlebert ſurprit ſur luy le chaſteau de Durfoſt, & feit encore que Herbert laiſſa ſon alliance pour prendre la ſienne. Occaſion pourquoy Boſon auſſi laiſſa le party de l'Empereur, pour ſe reſoindre à la cauſe du Roy Rodolfe ſon frere, qui fut pareillement contraint d'eſtre de la partie: d'autant que Herbert ſe declaira tout d'vn meſme train cõtre luy.

A v meſme temps auſſi les reliques des Bretons, qui eſtoient reſtez ſous la ſeruitude des Normans és prouinces maritimes de Bretagne, ayants faict vne conſpiration enſemble, coupperent au iour de ſainct Michel la gorge à tous les Normans qui dominoient ſur eux, ſans eſpargner leur Roy Felecan : qui fut cauſe de faire partir Incon prince des autres Normans de deſſus la Loire, auec eux pour aller venger l'iniure faicte à leur nation. Ce qu'ils feirent en telle ſorte, qu'apres auoir deffaict & taillé en pieces tout ce qu'ils peurent attraper de Bretons, ſe meirent en poſſeſſion de leur pays, ſelon les Annales de Rheims. Mais les Annales de Bretagne eſtiment que ce faict aduint par Iuhaël Berenger 8

luy. Ce qui ne se fit sans prise de plusieurs places & fortereſſes, des vns sur les autres, iusques à ce que s'estãs leurs armees trouuees l'vne deuant l'autre, deuant la ville d'Arras (que Rodolfe accompagné du prince Hugues vouloit assieger) & l'autre estoit venu auec les Lorrains, pour la defendre, se donnerent trefues pour vn peu de temps. A l'issuë desquelles pource que Herbert cogneut que Rodolfe luy dressoit vn nouueau mesnage sur l'Archeuesché de Rheims, il s'alla par despit mettre en la protection de l'Empereur Henry. Ce que toutesfois n'amenda de rien sa cause: d'autant que Hugues alla aussi vers luy de la part du Roy, qui le feit retirer en Allemagne, sans se mesler de leur different. Au moyen dequoy le Roy feit si bien valoir sa puissance, qu'il reduisit en sa main les villes de Rheims, Chaallons & Laon: & apres auoir de son auctorité fait eslire Artold Archeuesque de Rheims, au lieu de Hugues fils de Herbert, qui ne sembloit capable d'vne telle dignité par son aage, s'en alla mettre d'accord les Aquitains qui se mutinoient ensemble. Ce pendant la Bourgongne ne fut non plus que la France, exempte de troubles: à cause que Gislebert (qui semble estre celuy qu'on a faulsement estimé auoir esté Duc de Bourgõgne apres Rodolfe) fils du Comte Manasses & Richard fils de Vvarnaire, se reuolterẽt cõtre le Roy pour raison du chasteau d'Auallon, que la Royne Emme leur osta, comme recitent les Annales de Rheims. Lesquelles aussi nous declairent, que Charles Constantin, fils de Loys l'aueugle Empereur d'Italie, fut au mesme temps prince & seigneur de la cité de Vienne en Daulphiné. De sorte qu'il l'a reprit à foy & hommage du Roy Rodolfe de Frãce, qui l'alla veoir pour ceſt effect: mais on ne sçait point comme elle vint és mains d'iceluy, veu que Hugues Roy d'Italie l'auoit cy deuant donnee à Odon fils du Comte Herbert.

Berenger fils d'Alain le grand, autrefois Duc de Bretagne, qui faisoit sa demeure en la ville de Rennes.

---

Rodolfe Roy de France retournant en Bourgongne, osta quelques chasteaux aux Comtes Gislebert & Richard, qui s'estoient rebellez contre luy: au moyen dequoy il les contraignit de venir reprendre leur appointement de luy. Ce pendant le Comte Herbert s'empara du chasteau de Ham, sur Ebrard frere du Comte Herluin de Monstreuil. Qui fut cause que Hugues le Blanc, accompagné de quelques Euesques, alla mettre le siege deuant la ville d'Amiens: & apres l'auoir battuë quelques temps, 9
932 & faict quelque accord auec ceux qui la tenoient, transporta son camp deuant sainct Quentin, qu'il assiegea de si court, qu'elle luy fut au bout de deux mois rẽduë par cõposition. De sorte qu'il voulut encore aller esprouuer la ville de Peronne, pource que son armee fut grandement renforcee par les Lorrains, que le Duc Gislebert luy amena, mais elle fut si brauement defenuë, qu'il n'en remporta que honte & perte de Lorrains. Qui feit que Gislebert apres auoir salué le Roy Rodolfe remena le reste en son pays: pendant lequel temps Boson frere du Roy & Beruuin Euesque de Verdun se guerroioient fort cruellement l'vn l'autre, au grand dommage de leurs pays & subiets. Au parauant Ragemund ou Raymond & Ermingaud princes de Gothie, qu'on dit auiourd'huy Languedoc, vindrent auec Loup, dict Lacinare prince de Gascõgne, qui (au bruit qui en estoit) se seruoit d'vn cheual aagé de cent ans, encore fort vigoureux, presenter leur seruice & deuoir au Roy Rodolfe. Annales de Rheims selon lesquelles le Comte Herbert s'en alla au mesme temps en Allemagne vers l'Empereur Henry, pour (comme tesmoigne Vvitikinde de Saxe liure 3.) auoir quelque faueur de luy enuers le Roy Rodolfe. Tellemẽt qu'il le feit venir à ceste intention, parlementer auec le Roy en France: mais il dit que ce fut apres la deffaicte des Hongrois.

---

Av mesme temps, la ville de Vienne en Daulphiné fut par ceux qui la tenoient mise entre les mains du Roy Rodolfe de France, auquel aussi Guillaume Duc de Normande vint presenter

Hvgves Roy d'Italie, estant à Rome, feit quelque iniure assez legere (luy versant l'eau au visage qu'il luy versoit pour lauer ses mains) au fils de sa femme nommé Alberic, qu'elle auoit eu du Marquis

ter son seruice & obeyssance. En faueur dequoy le pays maritime des Bretons
933 luy fut donné, selon que tesmoignent les Annales de Rheims, qui est à dire que toute la Bretagne n'auoit esté donnee à son pere par le Roy Charles, s'il ne faut estimer que ceste donation fut cõfirmation de la premiere. Ce pendant le chasteau de sainct Quentin, fut surpris par le Comte Herbert, qui toutesfois le reperdit aussi soudainement qu'il l'auoit regagné, quand le prince Hugues en fut approché: qui se feit aussi rendre au mesme voyage, la fortereſſe de Rauga. Autant en aduint de Chasteau-Thierry, qui fut rendu au Roy Rodolfe, & puis repris de Herbert: à cause dequoy le prince Hugues l'alla de rechef assieger.

Marquis Alberic, qui l'a prit si à cœur, qu'il feit que les Romains chasserent son beau-pere hors de leur ville & luy en laisserent auoir le gouuernement sous le tiltre de Consul, qui les remeirent au dessus. Au moyen dequoy il se disposa de la tenir & defendre contre luy, tenant sa mere & le Pape qui estoit son frere, en garde, selon que Luitprand recite, & les Annales de Rheims qui l'attribuent à ceste annee. 10

Katherius natif de France, Eueſque de Veronne, homme docte, floriſſoit en ce temps, auquel il escriuit contre les heresies qui y auoient vogué, signamment contre les antropomorphites.

---

La ville de Chasteau-Thierry assiegee pour la seconde fois par le Roy Rodolfe, luy fut en fin renduë en eschange du chasteau de Han & de Peronne, qui fut aussi
934 rendu au Comte Herbert, par le moyen des trefues que les Comtes Giſlebert & Hebrard auec aucuns Eueſques de Lorraine, enuoyez de la part de l'Empereur, moiennerent entre les princes de France: leſquelles furent encores prolongees, iusques à l'annee ensuyuant. Autrement le prince Giſlebert euſt amené les Lorrains au secours du Comte Herbert. Ce qui semble estre procedé de la fineſſe de l'Empereur, qui vouloit tenir les partialitez de France en equalité, se doutant que la tranquilité de France ne luy euſt troublé l'eſtat de la Lorraine. Ce pendant Emme femme du Roy Rodolfe & sœur du prince Hugues mourut. Annales de Rheims. 11

---

Quelques seigneurs d'Aquitaine, se reuoltans cõtre le Roy Rodolfe, prindrẽt vn chasteau nommé Virilliac, pour le defendre contre luy, qui fut cauſe qu'il l'alla aſsieger. De sorte qu'il le regaigna & le rendit au Comte Geofroy, à qui il appartenoit, & puis se vint trouuer au parlement general qui se tient à Soiſſons. A l'iſſue duquel il se tranſporta encore en Lorraine, où l'Empereur & le Roy Rodolfe de Bourgongne luy auoient aſsigné iour de colloque, auquel ils renouuellerent & confermerẽt leurs anciennes alliances. Mais ils remeirent d'accord le prince Hugues, auec le Cõte Herbert, luy faisant rendre vne partie de ce qu'on luy auoit osté: comme aussi fut
935 faict au Comte Boſon, frere du Roy Rodolfe par l'Empereur. Si eſt-ce toutesfois que Herbert à l'ayde des Lorrains & d'aucuns Comtes de Saxe qui luy estoiẽt amis, assiegea bien toſt apres le chasteau de S. Quentin (pource que Hugues ne le vouloit quitter volontairement) de si grande puiſſance, qu'il regaigna par compoſition, & euſt eu encore toute la ville de Laon, si les menaces du Roy Rodolfe (qui venoit de reprendre le chasteau que certains Comtes de Bourgongne luy auoient emblé, & chasser les Hongrois qui estoient entrez en son pays, où ils faiſoient vn piteux meſnage) ne l'euſt faict deſiſter de son entreprinſe. Ayants leſdits Hõgrois repris la route d'Italie, d'où ie penſe aussi qu'ils estoient partis, ce pendant vne trouppe de Normãs qui s'estoient iettez dedans le pays de Lorraine & de Bourges, furent si brauement surpris par les pourſuyuans, qu'ils les feirent demeurer quaſi tous taillez en pieces. Annales de Rheims. 12

---

Rodolfe, Roy de France & Duc de Bourgongne, mourut, au rapport des Annales de Rheims, ceste annee: nous auons

Hvgves Roy d'Italie, ayant longuement tenu la ville de Rome assiegee, fut en fin par diſette de viures contraint r de

auons des anciens teſmoignages (meſmement le Martirologe de l'Abbaye de ſaincte Colombe de Sens, où il fut enterré) qui diſent que ce fut le 12. de Ianuier, ou ſelon d'autres le 15. Tant y a qu'il ne laiſſa aucuns enfans : à cauſe dequoy les princes de France feirent à l'inſtance de Hugues le grand (dict
936 le Blanc) reuenir Loys fils du feu Roy Charles que ſa mere Theatgine auoit mené en Angleterre, vers le Roy Edouard au temps de la calamité de ſon pere, dont il fut ſurnommé d'outremer, pour prendre la couronne de France, qu'ils auoient enuié de luy rẽdre. De ſorte qu'ils l'allerent receuoir au port de Boulongne, & ſeſtans ſoubmis à luy, l'amenerent courõner à Laon par Artold Archeueſque de Rheims, le dixneufieſme iour de Iuillet, en preſence des Princes & de plus de vingt Eueſques de France : & puis fut accompagné de Hugues le Blanc, pour aller reprendre la ville de Langres, que Hugues le Noir frere du feu Roy Rodolfe auoit occupee, qui luy fut renduë ſans grande force. Au moyen dequoy il receut encores les deuoirs & hommages de ſeigneurs & prelats de la Bourgõgne, auant que venir faire ſon entree à Paris. Ce que les Annales de Rheims diſent, que bien toſt apres les deux Huges faiſant paix enſemble departirent la Bourgongne entre eux, nous faict non ſeulement croire que le Roy en auoit donné vne partie à Hugues, qui eſt le premier droit que luy & ſa poſterité y ont eu, laiſſant le reſte à l'autre, en faueur du droit qu'il y auoit & de par ſoy & par la mort de ſon frere : mais nous donne auſſi à entendre que Giſlebert ne fut fils ny ſucceſſeur en la Duché de Bourgongne, du Roy Rodolfe ains que ſon frere ſeulement porta durant ſa vie, le tiltre de Duc apres luy.

de leuer & retirer ſon camp, apres auoir faict paix auec le Comte Alberic, moyẽnant ſa fille Alde qu'il luy donnoit en mariage, eſperant le ſurprẽdre par icelle. Ce que toutesfois ne rencontra ſelon ſon ſouhait, à cauſe de ſes ſoldats qui le ſeruirent fidelement. Mais il feit bien toſt apres empriſonner ſon frere Boſon, ſur l'aduertiſſement qu'il eut qu'il machinoit contre ſon eſtat, encore qu'il luy euſt fait auoir le Marquiſat de la Toſcane apres le treſpas de leur autre frere Lambert, qu'il auoit meſmement faict mourir à la ſuſcitation dudit Boſon : au lieu duquel il inſtitua quant & quant vn Hubert Marquis de la Toſcane. Annales de Rheims Luitprand.

Ce pendant les Bretons qui pour la crainte des Normãs ſeſtoient cy deuãt retirez en Angleterre, ſe vindrẽt auec le ſecours du Roy Alſiane d'Angleterre remettre ceſte annee en leurs pays, ſelõ les Annales de Rheims. Les Annales de Bretagne eſtiment q̃ ce fut ſous la cõduitte d'Alain ſurnommé Barbetorte, fils du feu Duc Mathuedore & de la fille d'Alain le grand : mais les Chroniques de Normandie ſe perſuadent que Guillaume Duc de Normandie luy permit & aux ſiẽs, à la priere du Roy d'Angleterre, de rentrer en leur pays.

Ce pendant Loys Roy de France, voulãt gouuerner ſon royaume par ſoy-meſme, & aiant mauuaiſe opinion de l'accord que les deux Hugues auoient fait entre eux, ſe defeit de la compagnie du Comte Hugues, faiſant venir ſa mere à Laon pour vſer de ſon conſeil en ſes
937 affaires. Ce qui feit penſer à Hugues plus auant : à cauſe dequoy il ſe reconcilia auec le Cõte Herbert, à qui parce moyen Chaſteau-Tierri fut rendu. Annales de Rheims.

Lors vne cõpagnie de Hongrois, aiant rauagé l'Allemagne, ſe vint fourrer du coſté de la Bourgongne, dedãs la Frãce, faiſãt maux inenarrables : où ils paſſerẽt, puis repaſſerẽt en Italie, où ils feirẽt vn ſẽblable

Raoul ou Rodolfe Roy de la Bourgongne Iurane mourut, laiſſant (ſelon les Annales de Rheims) vn fils en fort bon aage, nommé Conrad, qui luy ſucceda à ſa couronne & regna enuiron 56. ou 57. ans. Luit-prand teſmoigne qu'il laiſſa auſſi vne fille nommée Adelahide : laquelle Hugues Roy d'Italie feit eſpoſer à ſon fils Lothaire, apres le treſpas de ſon pere. Duquel auſſi il prit la vefue pour ſoy, qui ſe nõmoit Berte, fille de Bourchard Duc du Suaube : en faueur pareillement de laquelle il preſume qu'eſtãt mort ſon fils qu'il auoit vnique en Italie, & ne luy reſtãt aucũ autre heritier de ſon corps, il reſigna ſon royaume d'Arles

blable mesnage, iusques à ce que les Marses & Peligniens, s'estans assemblez ensemble leur dresserẽt des embusches, par le moyen desquelles ils les deffeirẽt quasi tous. Annales de Rheims, Marianus Scotus, Vvitikinde.

Mais les Bretons reuenus d'Angleterre, se meirent à guerroyer les Normans, qui tenoient leur pays si desesperement, qu'ils gaignerent plusieurs belles victoires sur eux, par le moyen desquelles ils recouurerent la plus part de leurs villes, mesmement la ville de Nantes, comme disent les Annales de Bretagne: en laquelle ils esleurent bien tost apres le prince Alain pour leur Duc, encores que Iuhaël Berenger se dist ja Duc des autres Bretons en la ville de Rennes.

d'Arles apres son trespas, auec le droit aussi qu'il pretendoit en la principauté de Vienne, audit Conrard son beau fils: car nous n'auons peu encore sçauoir moyen plus probable, par lequel le royaume d'Arles luy aduint. La Chronique de Suisse, en suyuant le tesmoignage du testament de ladite Berthe, adiouste deux autres fils audit Rodolfe: l'vn nommé Rodolfe, qui eut son partage en la petite Bourgongne, duquel on dit q̃ la mere accoucha apres le trespas du pere: l'autre Bouchard, qui fut homme d'Eglise. Le Supplement de Regino, Herman Contract, le Supplement d'Idatius, & les anciens memoires de l'Eglise de Lausanne, Othon de Frisingen conuiẽnent auec les Annales de Rheims, & Vvitikinde, que ledit Rodolfe mourut ceste annee.

Le Roy Loys par l'interceſſion du Comte Hugues, receut le Comte Herbert en sa grace qui luy rendit quelques places qu'il tenoit du royaume de Lorraine. Nonobstant celà toutesfois il ne laissa pas de faire paroistre en beaucoup de sortes le mal-talent qu'il gardoit encore en son cœur contre eux. D'autant qu'il eut quelques colloques secrets auec Arnoul Comte de Flandre, & qu'il prenoit tousiours de force quelque chose sur Herbert. Qui fut cause de faire recercher l'alliance de l'Empereur Othon au prince Hugues, prenant sa sœur en mariage, sous confiance de laquelle Herbert se meit à guerroyer fort asprement les terres & places de l'Archeuesque de Rheims, en hayne de l'Archeuesque Artold, qui feit que le Roy vint assieger 938
la fortereſſe de Laon, où Herbert auoit encore sa garnison, & la battit de si grande furie, qu'il en fut finalement maistre, & la laissa toutesfois en garde à Odon fils dudit Herbert, qui s'estoit venu donner à luy, pour aller parlementer auec Hugues le Noir, Duc de Bourgongne, qu'il vouloit ioindre à son party. Lors Gislebert amena vne armee de Lorrains au secours de Hugues le Blanc & de Herbert, qui prit en leur faueur le chasteau de Pierre-pont, mais auant que les choses s'enaigrissent d'auãtage, le Cõte de Flandre feit tant qu'ils prindrent trefues entre eux, iusques à la fin de Ianuier, depuis n'y eut onques paix certaine ne durable entre le Roy & Hugues. Mais ceux qui estiment que Hugues poursuyuoit le droit que ses ancestres luy auoient laissé à la couronne, semblent par le recit des Annales de ce temps se tromper. 3

Le Roy Loys ayant Hugues le Noir & les Bourguignons auec luy, s'achemina contre Hugues le Blanc, & le Duc Guillaume de Normandie. Si est-ce toutesfois qu'ils ne se feirent rien pour ce coup, au moyen qu'ils prolongerẽt encores leurs trefues iusques au mois de 939
Iuin, nonobstant lesquelles le Comte de Flandre prit d'emblee le chasteau de Mõstreuil sur le Cõte Erluin: à cause dequoy le Duc de Normandie luy presta vne trouppe de ses gens, par lesquels il le recouura. Ce qui fut la source de la hayne, que le Flamãd cõceut contre le prince Normand.

Ce pendant le Duc Gislebert de Lorraine, s'estant rallié auec le Comte Eurard, feit tant par ses belles promesses, que Henry frere de l'Empereur se meit de leur ligue. Et puis pour fortifier leur cause, incita les Lorrains de se mettre en la puissance du Roy de France. Qui toutesfois ne les osa pas du premier coup receuoir, à cause de l'accord qu'il auoit fait auparauant auec l'Empereur par le Comte de Flandre. Mais il se condescendit à eux, quand Gislebert & son frere Othon, auec les Comtes Isaac & Theodoric 4

AV mesme temps, les Bretons gaignerent vne grande victoire sur les Normans, par le moyen de laquelle ils recouurerent encore aucuns chasteaux sur eux. Mais l'armee que le Roy Adelsian d'Angleterre auoit enuoyee par mer, pour cõforter les affaires du Roy Loys, apres auoir longuement en vain couru la coste maritime de France, s'en retourna sans autre chose faire.

Theodoric, se furent eux-mesmes venus offrir à luy: toutes les histoires conuiennent que celà fut cause de faire venir par deux fois l'Empereur Othon en la Lorraine auec vne puissante armee. Mais les Annales de ce temps ne disent point qu'il y ayt autre chose faict que gaster le pays, & parlementé auec les Comtes Hugues, Herbert, Arnould de Flandre & Guillaume de Normandie, auant que se retirer la premiere fois. Combien que les historiens Allemans, comme Vvitikinde, le Supplement de Regino, Marianus Scotus, l'Abbé d'Vrsperg, afferment qu'il rencontra ses ennemis, & les meit en route contraignant son frere de s'enfuir en Allemagne, où il l'alla assieger dedans le chasteau de Mersbourg, si chaudement qu'il le prit & le meit en garde. Somme qu'apres son depart, le Roy Loys feit son tour comme luy auec son armee en la Lorraine: où il receut les deuoirs & soubmissions de la plus part des seigneurs & Prelats de Lorraine, & feit rẽdre que de gré que de force plusieurs places (entre lesquelles estoit le chasteau de Brisac en Aussay) deffeit quelques compagnies d'Allemans, laissa ses garnisons, parlementa auec Hugues Roy d'Italie, & s'en retourna à Laon, ayant donné moyen à Gislebert & Euerard de se remettre sus. De sorte qu'ils s'oserent aller aduanturer de là le Rhin, où le malheur acheua leur ruyne. Car s'estans attaquez au Comtes Vde & Conrard le sage, Euerard fut occis sur le champ & Gislebert mis en fuitte, qui en se sauuant se noya dedans le Rhin, qui fut cause de faire retourner le Roy Loys en Lorraine, où il prit Gerberge la veufue d'iceluy, qui estoit sœur de l'Empereur Othon pour sa femme, auãt qu'auoir faict aucũ accord auec luy. Car il reuint encore depuis, à si grande puissance en Lorraine, qu'il remeit toute la haulte en son obeïssance, ne laissant au Roy que la plus part de la Basse. Ce que tous les aucteurs precedents tesmoignent estre aduenu ceste annee, combien que Sigebert la mieux aymé departir és quatre annees ensuyuantes.

GVILLAVME Duc de Normandie, estant venu rendre ses soubmissions & deuoirs au Roy Loys, receut semblablement de luy l'inuestiture de sa Duché. Lequel aussi donna au mesme temps à l'Archeuesque Artold & à ses successeurs, la Cõté de Rheims, auec le droict de faire battre monnoye en icelle. Neantmoins les princes Hugues le Blanc & Herbert, auec le Duc mesme de Normandie, accompagnez d'aucuns Euesques de France & de Bourgongne, vindrent assieger la ville de Rheims, de telle puissance qu'elle leur fut renduë le 6. iour. Au moyen dequoy ils restituerent l'Archeuesché au fils de Herbert, l'ayant faict quitter audit Artold, & puis transporterent leur camp deuant Laon: d'où le Roy Loys accompagné des Comtes Hugues le Noir, & Guillaume d'Aquitaine, & de plus grandes forces que les leurs, les
940 feit en fin desplacer, & se retirer vers l'Empereur Othon en Lorraine. Lequel apres en auoir laissé le gouuernement d'icelle au prince Henry son frere, reuint auec eux, suiuy d'vn ost de diuerses nations, poursuyure le Roy & ses alliez iusqu'en Bourgongne. De sorte qu'il se campa iusqu'aupres de la Seine, où il extorqua serment & ostages de Hugues le Noir, qu'il ne se formalizeroit plus contre les Comtes Hugues & Herbert qui s'estoient mis en sa protection. Qui semble estre ce que Sigebert & l'Abbé d'Vrsperg, ont apres Vvitikinde voulu dire sous l'an 945. que l'Empereur Othon subiuga la Bourgõgne, l'ayãt auec son Roy reduitte en sa puissance, d'autãt qu'on ne le peut entẽdre de la Bourgõgne Iurane: pource que les Annales de Rheims, tesmoignẽt que le Roy Conrard l'accõpagna en tout ce voyage, lequel il retenoit ia de long tẽps sans le laisser eslõgner de soy, s'estãt cauteleusemẽt cõme mis en saisine de la personne d'iceluy. Si est-ce q̃ celà n'ẽpescha q̃ le Roy Loys n'allast essayer apres

apres leur depart d'auoir sa reuanche de ceste brauade sur la Lorraine : de sorte qu'il se feit rendre de force le chasteau de Pierre-pont, & entra si auant qu'il feit repartir d'Allemagne l'Empereur pour s'opposer à luy : qui fut lors que leurs amis, en espoir d'vne plus parfaite paix, les feirent prendre trefues entre eux.

PAR le decret du Synode de Soissons, l'Archeuesché de Rheims fut adiugé & confermé à Hugues fils du Comte Herbert. En ces entrefaictes le Roy estant en Bourgongne, la ville de Laon fut de rechef assiegee par ses aduersaires. Mais sçachants qu'il s'approchoit pour la secourir, sans se donner garde d'eux, ils l'allerent
941 charger si improuistement qu'ils le meirent auec son armee honteusement en route: 6
qui fut le plus grand fruit de leur victoire: pource que la ville de Laon qu'ils esperoient se deuoir rendre, leur feit encore la figue. Parquoy quand ils sceurent que le Roy faisoit de nouueaux preparatifs contre eux, & que Charles Constantin l'auoit receu en la ville de Vienne, mesmement que les Aquitains s'allerent offrir à luy, leur aduis fut (duquel ils conuindrent auec les Princes de Normandie & de Flandre) de faire aller le Comte Herbert vers l'Empereur Othon, pour l'entretenir tousiours en volonté enuers eux. Annales de Rheims.

LE ROY Loys ne pouuant impetrer paix de ses aduersaires, encore qu'il eust les Aquitains à son commandement, se tenoit en Bourgongne, qui estoit lors son seul refuge, n'ayant quasi place ny pays en tout le reste de la France, fors la ville de Laon, où ils eust peu librement consister. Qui fut cause que le Pape Estienne commanda par lettres & par ses legats aux peuples & Princes tant de la France que de
942 la Bourgongne, de le reprendre & restituer en ses droicts, sous peine des plus griefues 7
censures Ecclesiastiques. Lesquelles eurent tant de pouuoir enuers plusieurs, que le prince de Normandie fut le premier des princes esmeu à se reconcilier auec le Roy. De sorte qu'il le receut royallement en la ville de Roüan, & puis auec le Duc Guillaume d'Aquitaine, & les princes de Bretagne qui se vindrent aussi offrir à luy, l'accompagnerent au parlement qu'il eut sur la riuiere d'Isare ou d'Oise, auec les princes Hugues & Herbert (ayants auec eux le Duc Othon de Lorraine) sur la pacification de leurs differens. Ce qui vint à tel effect que s'en estans remis au iugement de l'Empereur Othon, qu'ils allerent trouuer les vns apres les autres en Lorraine, receurent l'accord dont il fut moyenneur, par lequel il sembla que la France deust iouyr d'vne plus longue & heureuse paix qu'elle ne feit. Annales de Rheims.

POVRCE que la mort de deux des principaux & puissans princes de la France, troubla de rechef le repos d'icelle, à sçauoir du Duc Guillaume de Normandie, qui fut desloyallement massacré en vne isle de la riuiere de Somme, où il estoit allé de bonne foy parlementer auec le Comte de Flandre, le premier iour de Ianuier selon Albert Crants : & du Comte Herbert (que nos Annalistes disent de Vermandois) que ses fils enterrerent à sainct Quentin, d'aultant que le Roy Loys declara le ieune Richard fils naturel de Guillaume, en defaut d'autres enfans, que luy auoit engendré vne concubine Bretonne (encore que les autres histoires tesmoignent qu'il
943 l'auoit eu de Sporta, sœur de Bernard Comte de Senlis, sa femme legitime) successeur 8
& heritier de son pere en la Duché de Normãdie. Qui fut cause que beaucoup de seigneurs Normans, se meirent en la protection du Roy mesme, & que d'autres se soubmirent aussi au Duc Hugues. Mais la plus part du reste sous la conduitte d'vn seigneur qui se nommoit Termode, & d'vn Dannois nommé Setric, encore payen (qui semble estre celuy que la Chronique de Normandie, chapitre trente, appelle Sueur, fils de Herold Roy de Dannemarc, qui s'estoit du viuant du Duc Guillaume retiré en Normandie, ayant esté deschassé par son pere) mesprisants la ieunesse du nouueau Duc, cõmencerent non seulement en reprenant le paganisme à cõtraindre les autres & leur prince mesme à le reprendre, mais aussi à donner demonstrations euidentes de vouloir deuenir en la maniere de leurs ancestres ennemis de la France. Qui feirent en fin prendre les armes au Comte Hugues contre eux, &

leur commencer la guerre à si bon escient, qu'il perdit beaucoup de ses gẽs de pied en plusieurs rencontres qu'il eut auec eux: desquels ils payerent biẽ l'amende plus qu'au double, auec ce qu'il leur osta le chasteau d'Eureux, qu'il remeit entre les mains du Roy, qui bien tost apres le vint seconder, de telle façon qu'il acheua de deffaire le reste de ces mutins, par vne bataille où Termode & Setrie furẽt tuez. Au moyen dequoy la ville de Roüan se meit entre ses mains: & la laissant en la garde du Comte Erluin s'en retourna à Compiegne, où il reprit en sa grace, par l'interceſſion du Cõte Hugues & du Duc Othon de Lorraine, les fils du feu Comte Herbert: à sçauoir Odon, Adelbert, Hugues, Herbert & Robert: contre lesquels il estoit meueilleusemẽt courroussé, pour vn Rodolfe de Gangliac qu'ils auoient assez precipitãment mis à mort, l'estimant vouloir entreprendre sur la succession de leur pere. De sorte qu'il aucit suscité l'Archeuesque Artold, à recommencer de quereller contre eux pour l'Archeuesché de Rheims. Dont il leur feit aussi faire lors quelque composition auec luy, & puis de là s'en retourna de rechef à Roüan: auquel voyage le Comte Hugues remeit entre ses mains le chasteau d'Eureux, & au retour aussi d'iceluy le receut en la ville de Paris, où il fut arresté d'vne grande maladie, qui le detint quasi tout l'esté: & pource que le prince Hugues ne s'oublia (comme il est vray semblable) en vne telle occasion de luy rendre tous les deuoirs de seruice, dont estoit tenu comme enuers son seigneur souuerain, i'estime qu'ils furent cause que la Royne Gerberge venant à se deliurer au mesme temps d'vne fille, que le Roy la feit non seulement leuer au bapteſme par le prince Hugues, mais aussi qu'il le declara Duc de France, ou, comme disent les Annales de Rheims, de luy donner la Duché de France, adiouſtant toute la Bourgongne à sa domination. Ce que les Annales de Rheims disent en ces termes, *Hugo dux filiam Regis ex lauacro sancto suscepit, & Rex ei ducatum Franciæ delegauit, omnémque Burgundiam ipsius ditioni subiecit.* De sorte que luy (qui n'auoit encore porté q̃ le nom de Comte, non plus que son pere, ne Hugues Capet son fils, n'vserent depuis d'autre tiltre que de Duc de France, qui à mon iugement semble auoir esté vn autre estat que celuy des anciens maires de France, encore qu'il feust le second apres le Roy, comme tiltre du premier & principal fief du royaume. C'est merueilles toutesfois que toute la Bourgongne luy fut ainsi donnee viuant encores Hugues le Noir. Ce pendant le Comte de Flandre qui estoit en la mauuaise grace du Roy pour la mort du Duc Guillaume, refeit sa paix auec luy par l'interpoſition du Duc Hugues: ayant esté auparauant bien lourdement estrillé en vne rencontre, par le Cõte Erluin, où fut occis celuy qui de sa main auoit faict le meurtre du prince Normand. Comme recitent les Annales de Rheims, qui ne font aucune mention ny de ceste grande perfidie, dont les Chroniques de Normandie disent que le Roy vsa lors enuers le ieune Duc Richard, ny de l'empriſonnement d'iceluy, nomplus que de la seedition des Normans suscitee contre leur Roy, à l'occasion de leur Duc.

Les inimitiez commencerent à se resouldre entre l'Empereur Othon, & le Roy, à cause d'aucuns subiets du Roy qui furent trouuez auoir dressé des embusches à l'Empereur.

---

Le Roy Loys ayant enuie de recommencer la guerre au fils du Comte Herbert, à cause comme ie croy de ce que Hugues Archeuesque de Rheims auoit osté quelques chasteaux aux freres & parens d'Artold depuis leur pacification: s'alla premieremẽt asseurer du Marquis Ragemund de Gothie, & des princes d'Aquitaine, & reconcilia les Comtes de Montreuil & de Flandre ensemble, puis par intelligence se vint mettre dedãs la ville d'Amiẽs, quoy qu'Odon vn des fils d'Herbert la gardast, & dedãs aucunes autres places que tenoient lesdits fils d'Herbert. De sorte que par ce moyen la guerre fut rouuerte non seulement contre eux, mais aussi contre le Duc Hugues, qui auoit la defense de leur cause cõme de ses propres nepueux en recõmendation. A cause dequoy faisant paix auec les Normãs, il s'allia semblablemẽt d'eux, prenant & donnant ostages pour seureté de leur alliãce. Les Chroniques de Normãdie, disent q̃ celà se feit lors que le ieune Richard Duc de Normãdie fut euadé des mains du Roy, qui le tenoit empriſonné à la subiectiõ du Cõte de Flãdre, quoy qu'il leut enmené auec luy

luy, sous pretexte de le vouloir nourrir & instruire à sa cour: dequoy nos Annales ne font aucune mention, recitant seulement que ceste alliance faicte, le Prince Hugues enuoya consequemment ses ambassadeurs vers l'Empereur Othon, lequel s'estoit venu lors trouuer à Aix la Chapelle: qui executerent si dextrement leur charge, qu'ils
944 le feirent declarer pour luy, nonobstant que ceux du Roy y fussent aussi allez pour 9.
le reuoquer de leur part. Mais ce qui feit que l'Empereur s'enclina plus-tost à la cause du Prince Hugues, fut qu'vn des ambassadeurs d'iceluy, nommé Manasses, feit sçauoir comme le Roy luy auoit nagueres au parauant donné charge d'aller porter de sa part à l'Empereur paroles de reproches & d'iniures, par lesquelles il luy impropereroit sa foy rompuë, & les accords qu'ils auoiẽt faits entre eux, violez: dont il fut tellement irrité, qu'il feit defense à tous ses subiects de n'aller au seruice du Roy, ny de luy bailler aucun ayde ny faueur. Somme que plusieurs exploits de guerre se feirẽt desiors reciproquemẽt des vns sur les autres en diuers endroits: en aucuns desquels Herman Duc de Lorraine, qui auoit succedé en la dignité du Duc Othon nagueres decedé, se trouua pour le Prince Hugues auec grand nõbre de Lorrains & Allemãs, iusques à ce que se presenta occasion au Roy de faire reuenir la Normandie à soy de la puissance des Normans. Les Chroniques de Normãdie disent, que ce fut le Comte de Flandre (lequel pensant preuenir le danger qui le menaçoit de la part du Duc de Normandie) luy meit ceste impression en teste, & le conseilla pour l'amener plus facilement à chef, de se rappoincter auec le Duc Hugues (sans lequel il sçauoit que ceste entreprinse ne se pourroit pas effectuer) luy promettant qu'il s'emparast de la ville & Comté de Bayeux, en telle maniere comme il voudroit, pour la retenir siéne, en donnant ayde au Roy à faire sa volonté en la Normandie. Ce qui vint à tel effect, que le Roy fut le premier dedans, accompagné des Comtes de Flandre & de Monstreuil, & d'autres Eueſques de Flandre & de Bourgongne, luy estant l'entree gaignee par le Comte de Flandre, qui meist en routte ceux qui la vouloient defendre, pres la ville d'Arques. Au moyen dequoy les habitans de Rouën & des autres villes se souzmirent en peu de temps à luy, excepté que quelques vns aymerent mieux aller prẽdre leur fortune aillieurs, que de demeurer sous son cõmandemẽt & sa subiection. Parquoy s'estimant estre venu à chef de ses intentions, sans l'ayde du Duc Hugues, ne voulut pas seulement qu'il acheuast de reduire en sa puissance la ville de Bayeux, qu'il tenoit encore seulement assiegee: mais aussi retira de luy la ville d'Eureux, qui estoit ia sienne de plus long temps. Qui fut cause de les faire rentrer en plus grande picque l'vn contre l'autre que deuant: comme les Annales de ce temps recitent. Mais la Chronique des Normans declare, que ce nouueau discord fut suscité par la ruze de Bernard Comte de Senlis, qui vouloit appreſter moyen au Duc Richard, de recouurer son pays par l'alienation de ces deux Princes.

Ce pendant les Princes Alain & Berenger de Bretagne, estans entrez en dissention l'vn contre l'autre, s'engendrerent le moyen de leur ruine de tous deux, donnãs si bonne occasion aux Normans, auec qui ils auoient paix, de les assaillir à leur aduãtage qu'ils receurent vne lourde estrille d'eux, auec perte de la ville de Dole: Et fut le pis, que l'esperant venger, s'acheuerent de peindre par vne troisiesme rencontre qu'ils eurent auec eux: où ils furent quasi tous mis en pieces, nonobstant qu'ils eussent eu l'auantage d'vne secõde. De sorte que leur pays demeura possedé de certains Dannois nouuellement arriuez des contrees d'outre-mer.

---

Le Roy Loys estant encore à Rouën, eut vn fils nommé Charles, duquel sa femme accoucha à Laon. Ce pendant Bernard Comte de Senlis, & Thibault (surnommé le Vieil ou le Trichard) Cõte de Tours, se donnans au parti du Duc Hugues, & des fils de Herbert, commẽcerent à faire actes de guerre sur le Roy & sur ses pays: de sorte qu'ils reprindrẽt le

Ricvin frere du Duc Gislebert de Lorraine, Comte d'Ardenne, de Bouillõ & de Verdun, mourut, laissant deux fils: l'aisné desquels, nommé Godefroy, qui fut surnommé De la barbe, luy succeda en ses estats: l'autre (dit Othõ ou Odon) fut Duc de Mozelane: comme recite Rich. de Vvassebourg: mais si c'est luy qui fut Duc de Lorraine apres Gisle-

le chasteau de Montigny, & feirent la ville de Compiegne, qui se disoit ville Royalle, estre de leur costé. Qui fut cause que le Roy amena vne armee de Flamens & Normans contre eux, accompagné des Cõtes Arnould, Erluin, Bernard le Dannois, & Theodoric son neueu: auec lesqls il tint la ville de Rheims
945 l'espace de quelque temps assiegee, iusques à ce qu'il leua son camp par certain traitté, & le remena (ayant faict trefues auec ses aduersaires depuis la sainct Ieã, iusques à la my-Aoust) en Normandie, qui remuoit mesnage contre luy, pour l'enuie que les Normans auoient de se reuoir auec leur Duc en leur premiere liberté. Mais estant arriué à Rouën, & y ayant ia faict quelque sejour, il se laissa si lourdement surprendre par vn Capitaine Normand, nommé Hagrold, qui auoit la ville de Bayeux en garde (la Chronique des Normãs dit, qu'il estoit fils du Roy de Dannemarc, nouuellemẽt arriué auec grand nombre de gens & de nauires, au mandemẽt du Duc Richard) sous pretexte d'vn colloque de paix, qu'il fut prins & retenu prisonnier par luy, & ceux qui l'auoient accompagné (comme le Comte Erluin) sans remissiõ taillez en pieces. De sorte qu'il ne peut eschapper de ses mains, qu'il n'eust remis les Normans & leur Duc en leurs libertez au mesme estat auquel il estoit au parauant. Mais il le relascha en telle façon, qu'il retomba entre les mains du Duc Hugues, qui le feit encore detenir l'espace d'vn an par le Comte Thibault, qu'il enuoya luy-mesme prier le Roy de luy assigner. Mais au lieu que le Roy y alla auec peu de gens non armez, ne se doutãt d'aucune fraude: l'autre s'y trouua si biẽ accompagné, & au lieu de parlementer, feist donner si furieusement sur les gens du Roy, qu'ils furent tous taillez en pieces: entre lesquels fut le Comte Erluin, à qui la Chronique Normande dit, qu'on en vouloit principalement, pource qu'il se rẽdoit trop ingrat enuers le fils, duquel le pere auoit esté occis pour sa querelle. Ce nonobstant le Roy se sauua seul de ceste meslee, par le moyen d'vn Normand, qui le rendit à Rouẽ, où il esperoit estre à seureté. Mais ceux qu'il auoit estimé luy estre fideles, le retindrent prisonnier, iusques à ce que le Duc bert, il faut qu'il soit decedé deuant son pere, ou que son pere mourut plus-tost, que n'a escrit ceste aucteur. A cause dequoy nous auons estimé, que c'est luy qui fut cy deuant mis à mort par Boson frere du feu Roy Rodolfe. Ce pendant on tient que ledict Othon laissa vn fils nommé Frederic en fort bas aage, qui 10
succeda és Estats de son pere, & fut cy apres gendre de la fille de Hugues Capet. Les Annales de Rheims monstrent que Conrad, dict le Sege, gendre de l'Empereur, fut en la mesme annee faict Duc de Lorraine: en laquelle aussi le mesme Empereur donna la Duché de Bauiere à son frere Henry auec Iudith, fille du Duc Bertold, nouuellement decedé sans autres enfans. Le supplement de Regino.

Les Italiens desgoustez de la domination du Roy Hugues, nonobstãt que tous leurs historiens confessent qu'il fut Prince fort prudent & modeste, solliciterent le ieune Berenger, à venir prendre leur Royaume entre ses mains. A cause dequoy luy estant permis de faire vne puissante armee en Allemagne, se feit par icelle reconduire en Italie: où il trouua les affections si enclines enuers luy, que Hugues cogneut qu'il n'y faisoit plus bon pour luy. Parquoy aymant mieux faire volontairement ce qui luy eust faillu faire de force, conuint auec ses aduersaires, qu'il renonceroit au droict qu'il auoit en Italie, pourueu qu'on laissast regner son fils Lothaire de puissance & auctorité esgale auec le ieune Berenger: comme Luitprand, Sigebert & Onufrius tesmoignent. Les Annales de Rheims monstrent que Hugues demeura encore ceste annee depuis ceste accord en Italie: pource qu'elles disent, qu'il s'appoincta l'annee ensuyuant auec le Prince Alberic, qui tenoit la ville de Rome.

Av mesme

(·.·)

(·.·) (·.·)

le Duc Hugues se fut à la priere de la Royne Gerberge interposé pour sa delivrance: laquelle toutesfois il ne peult obtenir, qu'en leur donnât son second fils, auec l'Eueſque de Soiſſons pour ostage, & en remettant les Normans & leur Duc en leurs libertez, & en l'estat auquel ils estoient au parauant. Neantmoins ils le relaschérent en telle façon, que le Duc Hugues le reprint entre ses mains, & le donna en garde au Comte Thibault de Tours, par lequel il fut encore detenu l'espace d'vn an. Sigebert auec Vvitikinde estime que ce fut en la ville de Lion: mais il y a plus d'apparẽce q̃ ce fut à Laon. Sõme que celà sembla de si mauuaise grace à l'Empereur Othõ, qu'il ne voulut voir ny receuoir le Duc Hugues, desirant aller parler à luy: ains enuoya Conrard Duc de Lorraine, pour entendre ce qu'il vouloit dire. Qui fut cause qu'il s'en retourna mal contẽt de l'Empereur, selõ les Annales de ce tẽps. Tel est le pretexte qu'Othon semble auoir eu pour se departir de la cause du Prince Hugues, qu'il auoit au parauant embrassee. Mais qui prendra garde à ses deportemens precedens, il se verra auoir occasion d'estimer, qu'il a tousiours de conseil deliberé soustenu & releué la partie la plus foible & abbaissee, afin de les retenir toutes deux en contrepoids, à ce que l'vne empeschast l'autre de luy venir donner trouble en la Lorraine: ou que se consommant l'vne l'autre esgalement, il vint à recueillir le fruict de leur ruine sans danger.

---

A la priere & instance d'Edmund Roy d'Angleterre, le Duc Hugues, ayant fait venir Hugues le Noir, remeit le Roy en sa liberté & en son honneur, se souzmettant auec les autres Princes de France à luy, moyennãt qu'il quittast le chasteau que la Royne Gerberge auoit tousiours voulu garder. Neantmoins l'Empereur Othon estoit ia tellement incité par la Royne Gerberge sa sœur, qu'il auoit vne puissante armee (qui estoit, selõ Vvitikinde, composee de 32. legions) ia toute preste, laquelle il amena en France contre les ennemis du Roy: & ayãt failly à prendre la ville de Laon (quoy que Vvitikinde ayt faulsement escrit qu'il la print, prenant Lion pour icelle) assiegea la cité de Rheims de telle puissance, qu'elle fut rendue par Hugues fils de Herbert. Au moyen dequoy apres auoir remis l'Archeueſque Artold en son siege, il voulut encore aller sonder la cité de Senlis, qui se monstra si bien pourueuë de defense, qu'il ne s'y osa longuement arrester. Qui fut tout ce qu'il feit de plus memorable en ce voyage, sinon vn grand degast du pays du Duc Hugues & de la Normãdie, sans s'affronter aux villes que ses ennemis (qui n'auoient forces bastantes pour mettre en campagne deuant luy) defendoient si gaillardemẽt, qu'il ne s'en retourna pas sans perte d'vne bonne partie de ses gens, qui luy furent par eux tuez en saillies & en escarmouſches. Les Annales de Rheims resmoignent qu'il fut accompagné de Conrad Roy de Bourgongne Iurane en tout ce voyage. Selon lesquelles aussi cecy aduint ceste annee, encore que Sigebert l'ayt rapporté à l'an neuf cens quarante-neuf.

946

Av mesme temps les fils de Herbert departirẽt entre eux, par l'aduis du Duc Hugues leur oncle, la succession de leur pere. De sorte que Paul Æmile estime qu'Albert ou Adalbert obtint ce qu'il auoit en la Comté de Vermãdois. Mais les Annales de ce temps monstrẽt, que Herbert & Robert eurent leurs portions en Brie & Champagne. De sorte que la ville de Troyes aduint à Robert, qui semble en auoir esté le premier Comte. II

Le Roy Hugues estant parti d'Italie, se retira en son pays de Prouence, où il fut bien receu de ses subiects. Annales de Rheims.

---

Le Duc Hugues ayant mené vne armee en Flandre, perdit son temps & sa peine deuant quelques chasteaux qu'il voulut assieger: comme aussi feit le Roy, estant allé au mesme temps tenter auec les Lorrains le chasteau de Moson, que tenoient les fils de Herbert. Ce que toutesfois ne les destourba d'aller encore esprouuer leurs forces

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François. 12

947 ces aillieurs. De ſorte que Hugues ſ'en reuint affronter Rheims : le Roy (accompagné du Comte de Flandre) au chaſteau de Monſtreuil: mais ſi l'vn ſe trouua fruſtré de ſon attente, l'autre ne remporta pas gueres plus de proffit de la ſienne. En fin l'Empereur s'eſtant venu trouuer en vn colloque auec le Roy ſur la riuiere de Chaire, les feit venir là: qu'ils remeirent le different de l'Archeueſque de Rheims au iugement d'vn Synode, qui fut pour ceſt effect aſſemblé à Verdun: demeurans ce pendant (iuſques à ce qu'il en euſt dict) en abſtinence & ſurſeance de guerre entre eux. Nonobſtant que ce ne fuſt l'intentiõ de Hugues fils de Herbert, de ſe rapporter là de ſa cauſe, ne doutant point de ce qui luy en aduiendroit : auſſi ne ſ'y voulut-il aucunement repreſenter. Annales de Rheims. C'eſt moquerie ce que Vvitikinde & Sigebert ont eſcrit, que Hugues ſe trouua lors tellement eſtonné des forces & de la puiſſance de l'Empereur, qu'il ſe ſouzmit de tout poinct au plaiſir d'iceluy : car le faict a monſtré le contraire.

D'AVTANT que Hugues fils de Herbert ne ſe vouloit ſouzmettre au decret du Synode de Verdun, ny d'vn autre qui fut à meſme fin tenu aupres du chaſteau Moſon ceſte annee, meſmement qu'il ne ſembloit point ſe vouloir laiſſer tirer en iuſtice. La choſe rapportee au Pape, feit qu'il enuoya ſon Legat à l'Empereur, pour (ſuiuant ſon aduis) conuoquer vn Synode general, qui fut tenu au moys d'Aouſt, en la ville de Ingelheim: auquel toutesfois ne ſe trouuerent que les Eueſques de Lorraine & d'Allemagne, auec l'Empereur Othon & le Roy Loys, qui ne vouloient pas 13
948 ſeulement faire diſcuter par eux la cauſe de l'Archeueſque de Rheims, mais auſſi de tout le different qui eſtoit entre le Roy & ſes aduerſaires. De ſorte qu'apres que le premier proces eut eſté examiné & iugé au deſaduantage du fils de Herbert, & au proffit de ſa partie, le Roy luy-meſme propoſa ſon faict, remonſtrant le miſerable traictement que luy faiſoit le Duc Hugues & ſes aduerſaires : leſquels l'ayant eux-meſmes faict venir d'outre-mer prendre la couronne de ſon pere, & l'ayant eſtably au ſiege Royal, l'en auoient neantmoint biẽ toſt apres deietté, ne luy laiſſant de toutes les villes du domaine Royal, que le chaſteau de Laon, qu'il fut encore à la fin cõtraint leur abandõner, pour ſortir de leurs mains, apres qu'ils l'eurent miſerablemẽt detenu l'eſpace d'vn an, l'ayant frauduleuſement reduit en leur puiſſance, ſans toutesfois qu'il les euſt oncques prouoquez de la moindre offenſe à vſer de telles indignitez enuers luy: eſtant ſi aſſeuré de ſon innocence & du droict de ſa cauſe, qu'il ſe preſentoit à la verifier par telle preuue que le Synode & l'Empereur voudroient ordonner, fuſt-ce par le combat de corps à corps. Suyuant laquelle expoſtulation, iour fut ſolennellement aſſigné au Duc Hugues, pour venir reſpondre à vn autre Synode qui ſe tint bien toſt apres à Treues, s'il ne ſe mettoit premierement à raiſon auec le Roy. Mais tant ſ'en faut qu'il feiſt cas de ceſte procedure, qu'il donna bien à entẽdre, que ſon intention eſtoit de mieux defendre ſon droict par armes, que de plaider deuant ſes ennemis, meſmement ceux qui n'auoient que cognoiſtre des affaires de France. De ſorte qu'il ſe donna encore moins de peine de l'excommunicatiõ qui fut proclamee contre luy & contre ſes adherens, à faute d'auoir comparu à ſon aſſignation. Car quand le Roy eut impetré de l'Empereur vne grande armee de Lorrains, auec le Duc Conrard, pour le reconduire en ſon Royaume, il ſe trouua ſi ſoudainement preſt (ayant les Normans auec ſoy pour ſ'oppoſer à eux) qu'il ne leur dõna loyſir, eſtans venuz iuſques à Laon, que de prendre le chaſteau de Moſon ſur les fils de Herbert, & de Montagu ſur le Comte Thibault leur beau frere, & ſe retirer en Lorraine, luy laiſſant traitter le pays de ſes ennemis à ſa guiſe, quand il eut failli à prẽdre la ville de Soiſſons. Annales de Rheims.

LES habitans d'Amiens ne ſe contentans point de leur Eueſque, ſe remeirent (à l'occaſion de luy) entre les mains du Roy: lequel voyant auſſi que ſes ennemis ſe preparoient à nouuelles entreprinſes contre luy, enuoya de rechef demander ſecours à l'Empereur Othon par la Royne Gerberge ſa femme, en attendant lequel il alla ſurprendre la ville de Laon, mais le chaſteau luy eſchappa : qui fut cauſe de le rendre plus

plus enclin à receuoir les trefues que Conrard Duc de Lorraine vint moyenner entre luy & le Prince Hugues: lesquelles expirees, ses ennemis prindrent les chasteaux
949 de Coucy & de Altmont ou Haultmont sur l'Archeuesque Artold. Mais quand Hugues eut failli à reprendre Laon & le Roy Senlis, ils se donnerent finalement d'autres trefues à durer iusqu'au prochain prin-temps, qui furent pourchassees par Guy Eueſque d'Auxerre, & Ansegise Eueſque de Troyes de la part de Hugues, & par le Comte Ragenold pour le Roy. Nonobstant lesquelles le Pape Agapit tint vn Synode à Rome, par lequel il conferma le decret des Conciles precedens d'Ingelhim & de Treues, declarant le Prince Hugues & ses adherens excommuniez, iusques à ce qu'ils fussent reuenus en raison auec le Roy. Annales de Rheims. 14

LEQVEL toutesfois se vint à tellement lasser de la longueur de la guerre,
950 qu'il soustenoit contre ses ennemis, qu'il sollicita l'Empereur Othon de se faire interceſſeur de paix entre luy & le Duc Hugues. De sorte que Conrad Duc de Lorraine eut charge de le faire parlemẽter ensemble aupres de la riuiere de Marne, où aussi il feit tant auec l'ayde de Hugues le Noir, & des Eueſques Adalbere & Fulbert, qu'ils tomberent d'accord, nõ seulement entre eux, mais aussi auec le Comte de Flandre & l'Archeueſque Artold, par lequel le chasteau de Laon fut remis entre les mains du Roy: lequel neantmoins rentra bien tost apres en vn nouueau meſcontentement à l'occasion du Comte Thibault de Tours, qui print d'emblee le chasteau de Coucy sur l'Archeueſque Artold, & ne le voulut en aucune maniere rendre tant il estoit obstiné à la cause de ses beaux freres. De sorte qu'il faillut que le Roy digerast celà mal-gré luy.

FOVLQVES dit le Bon, Comte d'Anjou, mourut, laissant vn fils qui se nommoit Godefroy Grisegonnelle, qui luy succeda à sa Comté, au rapport des Annales d'Anjou: & obtint cy apres du Roy Lothaire l'estat de grand Seneschal de France pour luy & pour ses succeſſeurs. Neantmoins du Haillan se persuade que Godefroy a esté le premier Cõte d'Anjou. Mais les Annales de Rheims appellent long temps deuant cecy, Foulques, pere de Vvido Eueſque, Comte d'Anjou.

LOTHAIRE Roy d'Italie, fils de Hugues Comte ou Roy de Prouẽce, fut ceste annee empriſonné par le ieune Berenger, dont il mourut. Au moyen dequoy ledict Berenger demeura seul en poſſeſſion du Royaume d'Italie, & le tint encores apres luy tellement quellement l'espace d'enuiron quatorze ans. Cuspinian s'est le premier de ce temps aduisé, que l'Italie n'a eu que deux Berengers, qui ayent tenu le Royaume d'icelle: encores que les autres Chroniqueurs en eussent mis quatre. Luitprand adiouste que le second s'estant en ceste sorte depeſché de son compagnon, feit incontinent empriſonner la veufue d'iceluy, nommee Adelheide, qui estoit sœur de Conrad Roy de Bourgongne: afin que luy ostant le moyen de se remarier, elle ne peust transporter le droict du Royaume d'Italie à son secõd mary, ne la principauté de Pauie qu'elle poſſedoit comme son patrimoine. Mais elle eschappa de ses mains, & enuoya demander ayde & secours à l'Empereur en Allemagne. Ce pendant, pource que ledict Roy Lothaire mourut sans enfans, & que son pere n'auoit laiſſé autre que luy, il semble que par la mort d'iceux Conrard Roy de la Bourgongne leur succeda és droits & tiltres du Royaume d'Arles, & qu'il le poſſeda deſlors, & vint auec le sien, soit par l'accord faict cy deuãt entre le Roy Hugues & Rodolfe, ou par la reſignatiõ que le pere & le fils luy en auoient faicte, en faueur de sa niepce & de sa sœur, que l'vn & l'autre auoit eſpouſee, ou que l'Empereur y ayt interietté son conſentement. Ce pendant Luitprand teſmoigne, que le Roy Hugues laiſſa par son teſtament toutes ses richeſſes à vne sienne niece, qui auoit esté mariee à vn Boſon Comte d'Arles, qui laiſſa (comme aucuns autres ont eſcrit) vn fils portant meſme nom que luy, qu'il intitula Roy: estant (à leur dire) celuy que l'Empereur Othon premier de ce nom priua du Royaume, à cause qu'vn iour de la natiuité de noſtre Seigneur il auoit donné vn soufflet sur la iouë à l'Archeueſque, 15

ueſque, lors qu'il faiſoit l'office diuin. Ce que toutesfois ie n'ay leu en aucun auteur ancien: combien que Luitprand declare que ceſte Berthe, qui eſtoit de ſinguliere beauté, eſpouſa incontinent apres Raymond Duc d'Aquitaine: où i'eſtime qu'il ſ'eſt oublié, ayant prins l'Aquitaine pour la Gothie ou Septimanie: car il eſt certain que Guillaume Duc d'Aquitaine viuoit encore lors.

---

LE Roy Loys ſ'en allant en Aquitaine, ſ'accompagna d'vne armee, ou pour ſa ſeureté, ou pour receuoir & experimenter les deuoirs & volontez des Aquitains, qu'il n'auoit de long temps viſitez. Tant y a que Charles Conſtantin Prince de Vienne, Eſtienne Eueſque d'Auuergne ſ'allerent auec preſens offrir & ſouzmettre à luy en ce voyage: 951 auquel auſſi Guillaume Comte de Poitiers alla au deuant de luy le receuoir. Mais vne maladie qui le ſurprint & detint aucun temps, le garda d'aller gueres auant: d'autant qu'à l'iſſuë d'icelle les nouuelles que Frederic (qu'on dit Duc de Moſelane) frere d'Adelbert Eueſque de Metz, eſpoux de Beatrix fille du Duc Hugues, faiſoit ſans ſon commandemẽt conſtruire vn fort és marches de ſon Royaume (qui pourroit eſtre le chaſteau de Barleduc, que Richard de Vvaſſebourg dit auoir eſté par luy conſtruit au meſme temps) duquel il commençoit ia à faire des faſcheries ſur ſes voyſins, le feirent ſoudainement retourner en France, pour obuier aux entrepriſes d'iceluy: de ſorte qu'il le feit deſaduouër de l'Empereur. Ce pendant ne pouuant venir à bout d'appoincter le Comte de Flandre auec le Duc Hugues, irrité de ce qu'il detenoit le chaſteau de Monſtreuil à Rotgare fils du feu Comte Erluin, moyenna en fin trefues pour certain temps entre eux. Annales de Rheims.

ENVIRON ce temps, Alain ſornommé Barbetorte ſempara de toute la Duché de Bretagne, apres en auoir (comme on dit) dechaſſé les Normans, & en iouyt l'eſpace de vingt-huict ans: comme recitent les Annales de ladite Bretagne. Neantmoins nous auons ia monſtré qu'il en eſtoit ſeigneur en partie cy deuant.

952 Conrad apres ſon retour d'Italie, ſe trouua auec ſon armee au ſiege du chaſteau de Marole ſur la Marne, auec le Duc Hugues: lequel ils pourſuyuirent ſi aſprement, qu'en fin ils le ſe feirent rendre par le Comte Ragenold qui le tenoit, & puis le ruinerent. Auquel temps le Roy feit baſtir vn fort à l'oppoſite de Vitry, pour brider les courſes & entrepriſes que ceux de la garniſon faiſoient ordinairement ſur ſes terres & de ſes alliez. Annales de Rheims, Supplément de Regino, Auentin liure 5.

CEpendant quelques Seigneurs du Royaume de Lorraine nommemẽt Raginere au grand col, Comte de Mont en Haynault, & entrerẽt en differẽt contre Conrad Duc de Lorraine, ſe deſplaiſans (comme on dit) d'obeïr à luy, qui eſtoit eſtranger: dont ils vindrent en fin là, qu'ils ſe donnerent bataille pres la riuiere de Meuſe, qui fut perduë par le Comte. Au moyen dequoy il fut chaſſé de tout ſon pays: ſelõ Richard de Vvaſſebourg. Les Annales de Rheims diſent ſeulement, que Cõrad offenſé de quelques Lorrains abbatit aucuns de leurs chaſteaux, priua quelques vns du Verdunois de leurs eſtats, oſta au Cõte Raginere vn de ſes chaſteaux, & feit aſſieger les autres. Sõme qu'il ſe trouue que Conrad ſ'en alla trouuer l'Empereur en Italie apres celà. 16

---

FINALEMENT la guerre print fin en France par vn appoinctement, qui ſe feit à Soiſſons entre le Roy & le Duc Hugues, ſuyuant les conditions duquel, le fort que le Roy auoit faict contre Vitry fut oſté. Annales de ce tẽps, Vvitikinde, Supplément de Regino, Auentin liure 5. ſelon leſquels auſſi Bruno Archeueſque de Coulongne fut par l'Empereut Othon ſon frere faict Duc de Lorraine au lieu de Conrad. 953 18

*Lothaire*

## *Lothaire XXXIII. Roy des François.*

LOYS trentedeuxieſme Roy de France, ſurnommé d'outremer, ayãt regné l'eſpace d'enuiron dixneuf ans, mourut d'vne longue & hideuſe maladie, à ſçauoir ladrerie, qui luy aduint d'vne merueilleuſe aduenture : pource que venant de Laon à Rheims, il luy ſembla voir vn loup qui alloit deuant luy : lequel il ſe meit à pourſuyure à courſe de cheual, de ſi grande roideur qu'il tomba, & ſe froiſſa le corps en telle ſorte, qu'il n'eut onques bien depuis. Somme qu'on tiẽt qu'il expira au moys de Septembre, ou ſelon d'autres le 12. de Nouembre, laiſſant de la Royne Gerberge ſa femme deux fils, Lothaire qui eſtoit l'aiſné, & Charles : le premier deſquels ſucceda par la prerogatiue de ſon aage à la couronne, du conſentemẽt toutesfois des Princes & Prelats de Frãce, ainſi que les Annales de Rheims teſmoignent expreſſément, ſignammẽt de Hugues le Grand, duquel la puiſſance & auctorité eſtoit lors ſi grande, qu'elles diſent que Gerberge le pria d'interpoſer ſa faueur à faire admettre ſon fils à la Royauté. Tellement qu'il fut couronné par l'Archeueſque Artold à Rheims (teſmoing Aimoinus) le douzieſme de Nouembre, en la preſence de ſon oncle Brunõ Archeueſque de Colongne, du Duc Hugues & des autres Princes & Prelats de France, de Bourgongne & d'Aquitaine. Neantmoins toutesfois la France n'eſtoit pas encore bien nette de troubles, à cauſe de certains chaſteaux, cõme Roucy & Mont-felix, que le Comte Herbert & Ragenold ſe prindrent l'vn ſur l'autre, iuſques à ce qu'ils ſe les euſſent rendus, au pourchas du Duc Hugues, à qui le nouueau Roy feit au meſme temps (comme diſent les Annales de Rheims) donation de la Bourgongne & d'Aquitaine. Qui eſt encore vn teſmoignage, que la Duché de Bourgongne ne vint au fils dudit Hugues par la ſucceſſion du Duc Giſlebert ſon beau-pere, mais plus-toſt du benefice du Roy : comme nous auons encore plus amplement declaré en noſtre Chronique de Bourgongne.

954 19

---

LE ROY Lothaire apres auoir faict ſon entree à Paris és feſtes de Paſques, où il fut receu auec ſa mere en grande pompe & magnificence par le Duc Hugues, ſe laiſſa mener à luy en Aquitaine, pour induire par ſa preſence les Aquitains à ſe ſoubmettre plus volontiers ſous le gouuernement d'iceluy, auquel il les auoit donnez. Mais le Comte ou Duc Guillaume ſ'eſtoit ia ſi bien diſpoſé à defendre ſa maintenuë, qu'il ne voulut ouurir les portes de la cité de Poictiers, ny au Roy ny au Duc : l'ayant ſi bien munie de toute defenſe, qu'il les feit iouquer deuant, iuſques à tant ou que faute de viures, ou qu'vn ſi horrible & ineſperé orage de temps (comme dit le Supplémẽt d'Aimoinus) les contraignit de leuer leur camp, pour le remener en Frãce. Ce qui feit prendre la hardieſſe au Duc Guillaume de venir auec ſon armee donner ſur la queuë : mais il ſe trouua ſi lourdement feſtoyé, que force luy fut de ſe ſauuer honteuſement auec bien peu de ſes gens, laiſſant le reſte prins ou morts. Annales de Rheims.

955 2

---

HVGVES Duc de France, dict le Blanc, qui fut auſſi ſurnommé le Grand, à cauſe des haults faicts par luy mis à fin, ayant grandement aggrandi ſa maiſon, & vaillamment ſouſtenu & repouſſé tous ſes aduerſaires, nommément l'Empereur Othon & le Roy, mourut le ſeizieſme iour de Iuin, laiſſant quatre fils, Hugues, ſurnommé Capet, Othon, Odon & HENRY : Deſquels HUGUES luy ſucceda au Ducat de France, Othon à la Duché de Bourgongne, de laquelle il obtint bien toſt apres l'inueſtiture par le Roy Lothaire, comme teſmoignent les Annales de Rheims : nonobſtant que le Supplément d'Aimoinus eſtime qu'elle luy aduint par ſa femme Leudegarde, fille de Giſlebert, qu'il eſtime auoir eſté Duc de Bourgongne (qui auſſi mourut, au dire d'Odoramnus, en la meſme annee) dequoy nous auons plus amplement

956 3

ment dit noſtre aduis en la Chronique de Bourgongne. Quant à Henry, vne ancienne Chronique dit qu'il fut fait premierement Comte d'Anjou.

ESTANT le Roy Lothaire allé en la haute Bourgongne, vn nouueau trouble ſ'eſleua en Frãce entre Bauldouin fils de Arnould Comte de Flandre, & Rotgare
957 fils du feu Comte Erluin de Monſtreuil, à cauſe du chaſteau d'Amiens que l'vn & l'autre ſe vouloit attribuer.

LE chaſteau de Coucy oſté d'emblee au Comte Thibault de Tours, par les ſubiects de l'Archeueſque Artold, fut cauſe qu'il en deſchargea ſon courroux ſur le terroir de Laon & de Soiſſons, & qu'il ſe meit en poſſeſſion du chaſteau de la Fere, en meſme façon qu'on luy auoit deſrobé l'autre : nonobſtãt qu'il ap-
958 partint à l'Eueſque de Laõ. Qui fut cauſe que le Roy ſ'entremeit de le luy faire rendre, par l'interceſſion des Cõtes Robert & Heribert bœux freres de Thibault, que l'on cogneiſt par celà auoir ia eſté grãd ſeigneur & puiſſant en la Chãpagne & en la Picardie. Bien toſt apres l'Archeueſque Brunõ, accompagné d'vne armee de Lorrains, vint par la France parlementer auec le Roy ſon neueu en la Bourgongne. Annales de ce temps.

RAGINERE ou Ragnier Comte de Mont en Haynault, faiſant mal ſon deuoir d'obtemperer aux iuſſions & commandemens de l'Archeueſque Brunon Duc de Lorraine, l'incita à luy faire la 4
guerre de telle façon, qu'il le print à la parfin, & l'enuoya en exil delà le Rhin. Annales de Rheims.

RAGINERE ayant enuie de ſe remettre au deſſus, & venger ſa honte ſous quelque eſpoir de meilleure fortune, raſſembla vne groſſe armee, auec laquelle il entra dedãs le pays que le feu Duc Giſlebert auoit laiſſé pour doüaire à la Royne Gerberge : mais l'Archeueſque Brunon enuoya ſes Lieutenans & Capi-
5 taines contre luy, qui l'eſtrillerent encore aupres de Vallenciennes de telle façon, qu'ils l'acheuerent de peindre. Au moyen dequoy il fut declaré proſcript, ſes biens confiſquez, ſa Comté donnee à deux ſeigneurs du pays, nommez Garnier & Reinold. A cauſe dequoy ſes deux fils Ragnier le ieune & Lambert ſe retirerent vers le Roy Lothaire, lequel ils inciterent cy apres à recouurer la Lorraine. Supplement de Regino, Richard de Vvaſſebourg.

ARNVLFE le Vieil, dict le grand, Cõte de Flandre, ſe ſentant caſſé de vieilleſſe, inſtitua ſon fils Bauldouin grand gouuerneur & Comte de Flandre, lequel reſtitua & reedifia les villes de Hippre, Furnes, Bergues, Aldembourg & autres : reſtablit les foires de Courtray, Tournay & Caſſet. De ſon temps les marchãs vſerent de permutation de marchandiſe par faute d'argent, comme auoient faict au parauant les Sarmates & Allemans. Chroniques de Flandre.

LE Roy Lothaire ſ'eſtant ſaiſy de quelques chaſteaux de Bourgongne, entra en different de celà auec les fils du feu Duc Hugues ſes couſins : qui fut cauſe de faire reuenir l'Archeueſque Brunon leur oncle à Compiegne, pour les mettre d'accord. Neantmoins apres ſon depart, Robert Cõte de Troye ſ'oſa ſaiſir par ſurpriſe du chaſteau de Dijon, ayãt chaſſé les gardes que le ROY y auoit. Qui fut encore occaſiõ que
959 Brunon faiſant office de tuteur de ſes neueux, retourna de rechef en Frãce auec vne 6
grãd armee de Lorrains & Saxons, par le moyẽ de laquelle il remeit ledit chaſteau entre les mains du ROY : & puis à l'inſtance d'ANSEGISE Eueſque de Troye (qui pour vn different qu'il auoit auec le Comte Robert, ſ'eſtoit retiré vers luy) feit aller aſſieger au moys d'Octobre la ville de Troye par le Comte Helpon ſon Lieutenant : laquelle fut ſi brauement defendue, que venant Ramard le vieil Comte de Sens, auec vne autre armee au ſecours, fut deliuree du ſiege par la deffaicte dudit Helpõ, qui demoura tué ſur le champ & de ſes gens : comme teſmoigne le 5. liure d'Aimoinus. Combien que les Annales de ce temps diſent ſeulement, que la ville de Troye fut aſſiegee.

Selon

Selon lesquelles aussi le mesme Brunon donna le gouuernement de toute la Lorraine à vn Comte Frederic: pource que les Lorrains se vouloient mutiner contre luy, à cause des nouuelles charges & exactions qu'il leur imposoit. Mais l'aucteur de la vie dudict Brunon afferme, qu'il remeit Ansegise auec grand applaudissement du peuple en son siege, duquel il auoit esté deietté. Qui fut cause que le Comte Robert, l'estimant bien empesché, entreprint de rechef sur le chasteau de Dijon: de sorte qu'il
960 luy fut rendu par trahison, mais il le reperdit aussi semblablement, au moyen de la 7
puissance que Brunon ramena pour le retirer. Lequel apres celà desirant oster toute occasion de querelle, qui eust peu naistre entre le Roy & les fils du feu Duc Hugues ses cousins, fut aucteur, que le Roy receuant les deuoirs & soubmissions d'eux, declara Hugues Capet Duc de France, adioustant la Comté de Poictiers à son domaine, & donna à son frere Othon la Duché de Bourgongne, reserué le chasteau de Dijon, & autres certaines places qu'il retint à soy, qui semble auoir esté lors du domaine Royal. Ce pendant nouueaux troubles suruindrent en la Lorraine, qui y feirent aller l'Archeuesque Brunon pour les esteindre. Au mesme temps Richard Duc de Normandie print en mariage l'vne des filles du feu Duc Hugues le Grand, sœur de Hugues Capet: selon les Annales de Rheims. Cõbien que la Chronique de Normandie afferme qu'il l'auoit ia espousee long temps au parauant.

Vne assemblee des Princes & Prelats de la Frãce fut par le Roy Lothaire tout
961 expressemẽt tenue à Soissons, pour y attraper le Duc Richard de Normandie, à cause que les Comtes Arnould de Flandre & Thibault de Chartres auoient soufflé aux oreilles du Roy, qu'il machinoit contre sa Majesté, tesmoing quelques Chroniques: qui n'eust pas failli de s'y trouuer, sans l'aduertissemẽt qu'il receut de ce qui s'y brassoit cõtre luy. Parquoy estant l'entreprinse faillie, le Roy s'en alla en Bourgongne, où les Primats & Prelats d'Aquitaine s'allerent offrir à luy. Ce pendant Artold Archeuesque de Rheims mourut: pour celà toutesfois son competiteur Hugues ne fut remis en son siege, encore que ses freres & Hugues Capet se meissent en deuoir de le faire reintegrer: selon les Annales de Rheims, lesquelles ne font aucune mention de ce qui s'ensuyuit du complot qui s'estoit faict cõtre le Duc Normand: combien que plusieurs anciennes histoires tesmoignent, qu'il y en eut guerre esmeuë. Mais d'autant qu'vne declare, qu'elle fut appaisee l'an 969. il est vraysemblable qu'elle ne se commença si tost.

Bavldovin le ieune 3. du nom, grãd gouuerneur de Flandre, sous le Comte Arnulfe son pere, mourut, laissant vn fils nommé Arnould ou Arnulfe, dict le ieune, qui sera cy apres Comte de Flandre. Mais pource qu'il estoit lors encore en bas aage, son ayeul tout vieil & caduc qu'il estoit, reprint le gouuernement de Flandre, & le retint iusques à sa mort. Chroniques de Flandre. 8

Povrce que le Roy Lothaire, suyuant le conseil de son oncle Brunon, ne voulut aucunement permettre que l'Archeuesché de Rheims fust restituee audict Hugues fils de Herbert, qui en auoit esté cy deuant deietté: mais estant bien tost apres allé trouuer le Comte Arnould de Flandre, le reconcilia auec vn sien neueu nommé Arnould, qui s'estoit esleué cõtre luy, pour son frere qu'il auoit faict executer à mort, le soupçonnant de luy estre desloyal. Pour laquelle cause mesme les Annales de ce temps
962 disent, que ledict Comte remeit lors toute sa terre entre les mains du Roy, se reseruant seulement la possession & vsufruict d'icelle iusques à sa mort: si c'est ce qu'elles 9
veulẽt dire par ces mots, que *Comes omnem terram suam in manus Regis dedit, ita tamen vt ipse in vita sua inde honoratus existeret.* Encore que l'histoire de Flandre n'en ayt faict aucune mention. Ce pendant selon les mesmes Annales, vn certain Comte nommé Thetbal ou Thibault, vassal du Duc Hugues, s'osa ingerer de faire la guerre aux Normans, par lesquels il fut vaincu & mis en route. Et pource que le Duc Hugues son seigneur estoit grandement pour celà indigné contre luy, il se retira vers le Roy,

qui le receut benignement,& luy suruint en ceste necessité. Les Annales de France toutesfois semblent attribuer ceste guerre à l'an 967.qu'elles racontẽt auoir esté entre Thibault Comte de Chartres & de Blois,& Richard Duc de Normandie, pour raison de la ville d'Eureux,que le Comte print d'emblee sur le Normand, dont ils entrerent en champ de bataille l'vn contre l'autre pres Hermeuille, qui fut perdue, comme a esté dit, par le Comte. Au moyen dequoy le Normand mena son armee deuant Chartres,où il meit en vne escarmouche l'vn des fils de son ennemy à mort. Finalement il semble que le Roy Lothaire,qui en vouloit aux Normans, commença dés-lors de fauoriser & aduancer ce Comte Thibault contre eux(duquel on tient estre procedez les Comtes de Champagne,pource qu'il fut pere d'Odon ou Eudes, dict le Champenois)de sorte qu'il paruint bien tost apres au parage des Princes.

La ville de Chaalons en Champagne fut ceste annee prinse & destruicte par les Comtes Herbert & Robert, en despit possible de ce que l'Eueſque Gibuin auoit esté l'vn des principaux,qui
963 auoit le plus empesché que Hugues leur frere ne fust remis en l'Archeuesché de Rheims. De là aussi nous coniecturons qu'elle estoit encore alors du domaine Royal.

Le chasteau de Luxembourg fut ceste annee erigé en Comté, en la personne de Sigefroy ou Gilbert,fils de Ricuin Duc de Moselane & Ardenne: comme 10
le tiltre de ladite erection porte, duquel est faicte mention par Richard de Vvassebourg.

Thibavlt Comte de Tours & de Chartres,dict le Vieil,selon les autres le Tri-
964 chard,pere du Comte Odon surnommé le Champenois,fut excommunié pour certaines places & possessions qu'il detenoit de l'Archeuesché de Rheims: qui fut cause que le Comte Heribert rendit le chasteau d'Espernay qu'il occupoit. Annales de Rheims. 11

Arnvlfe dit le Vieil,Comte de Flãdre,mourut,laissãt (au dire des historiẽs de Flãdre)sa succession à Arnould ou Arnulfe le ieune,fils de Bauldouin son fils, qui estoit decedé deuãt luy:mais les annales de Rheims tesmoignẽt qu'il auoit faict cy deuant donation de sa terre au
965 roy Lothaire:qui à ceste occasiõ se trãsporta ceste annee apres sõ deces en Flãdre,où il se feit rẽdre les deuoirs & soubmissiõs de fidelité & d'obeïssãce des Seigneurs & Barõs du pays.Cõbien que Sigebert nous fait estimer que ce fut par force:pource qu'il dit qu'il affligea &gasta griefuemẽt la Flandre,& retira aussi à soy,au rapport de Meier, les villes d'Arras,Therouẽne,Douay & Bolõgne,qu'il disoit estre de son domaine. Adioustant encore la nouuelle Chronique de Flandre,qu'il reduisit en sõ obeïssãce tout le pays de Flãdre,iusqs à la riuiere de Lys, laissãt le reste au ieune Cõte,aux prieres des ambassadeurs de Flãdre, qui vindrẽt vers luy: selõ laquelle aussi le ieune Cõte espousa Rosalle ou Lutgarde, fille de Berenger Roy d'Italie.

L'empereur Othon ayant (cõme il pensoit)reduit l'Italie en estat de tranquilité,s'en retourna en Allemagne,où il tint sa Court Imperiale à Coulongne, à laquelle le Roy Lothaire auec la Royne Gerberge sa mere,& le Duc Hugues aussi,se trouuerent: tellemẽt qu'il ne se veit 12
iamais(ce dit P.Æmile)vne plus amiable conionction entre le François & l'Allemãt. Ce pendãt la noblesse de la Lõbardie, n'ayant pas accoustumé de garder vne longue loyauté à ses Princes, & s'accommodãt(comme dit Sigonius) beaucoup plus difficilemẽt sous la main d'vn modeste estranger,que d'vn insolẽt domestique, s'ennuya bien tost de la subiection des Allemans. De sorte qu'Albert fils de Berenger se trouua biẽ tost incité de reprendre le tiltre de Roy d'Italie, & eut moyen de le defendre & maintenir tellement quellement. De sorte qu'il n'y eut moyẽ de le luy faire quitter de plus de trois ans apres : nonobstant que l'Empereur eust faict passer ceste annee vne armee contre luy, sous la conduitte de Bouchard Duc de Suaube,

qui

qui gaigna bien vne grande bataille sur luy, où il perdit son frere, nommé Vvicto. Mais il ne peut entierement estouffer leur faction, comme recite le Supplément de Regino: selon lequel aussi Bruno Archeuesque de Coulongne & Duc de la haulte Lorraine mourut au mois d'Octobre. L'aucteur de la vie d'iceluy dit, que ce fut l'onziesme iour. C'est merueilles qu'ils affermẽt que ce fut en la ville de Rheims, veu que l'Annaliste de Rheims n'en a faict aucune mention, & qu'il s'y estoit trãsporté pour rappoincter & reconcilier ses neueux ensemble, qui estoient en discord, & pour appaiser tous leurs differens.

OTHON Duc de Bourgongne, mourut fort ieune, auant qu'auoir eu lignee de sa femme Leudegarde, fille du feu Comte Gislebert. A cause dequoy sa Duché vint à son troisiesme frere nommé Henry, vers qui les gouuerneurs de Bourgongne se retirerent, comme disent les Annales. Qui est pour monstrer que la Duché n'estoit venuë à son frere de par sa femme. Laquelle aussi se remaria quelque temps apres à Rodolfe de Dijon, de qui elle eut, au rapport de Odorannus, Pepin, desquels toutesfois la Chronique de sainct Benigne ne faict aucune mention.

---

LE Roy Lothaire espousa en ceste annee Hemina, ou selõ les Annales de Rheims,
966 Emma, fille d'vn, autrefois Roy d'Italie, à sçauoir de Lothaire second, & d'Adeleide femme de l'Empereur Othon. Lesquelles Annales aussi finissent en la mesme annee, 13
tesmoignans que leur aucteur estoit lors aagé de septãte-six ans: mais ayant esté iusqu'à maintenant perdues par la negligence des siecles passez, i'ay esté le premier qui les ay remis en lumiere par le benefice de feu monsieur Begat President & Conseiller du Roy en son Parlement à Dijon. L'Appendix d'iceluy tesmoigne, qu'il mourut en la mesme annee, le 23. iour de Iuillet.

---

967 MATHILDE sœur du Roy Lothaire espousa Conrad Roy de Bourgongne: dont 14
968 elle eut Rodolfe, dit Ignaul, qui fut dernier Roy de Bourgongne. Les Chroniques de S. Benigne & de Baize diẽt qu'elle luy porta la cité de Lion, auec ses dépendãces 15
pour son dot: mais on ne sçait en quelle annee celà se feit.

---

THIBAVLT Comte de Chartres portoit vne haine immortelle à Richard Duc de Normandie, soit pour l'enuie qu'il auoit sur la grandeur d'iceluy ou autrement. Tellement qu'apres auoir failli à le faire tomber en plusieurs embusches qu'il auoit dressees, incita finalement le Roy Lothairẽ, de luy commencer ouuertemẽt la guerre: tellemẽt qu'il meit son armee aux champs, qui print la ville d'Eureux, & alla sous la conduitte du Comte Thibault assieger la ville de Rouën. Où les Chroniques de Normandie disent qu'elle fut mise en route par le Duc, qui au moyen d'icelle s'en
969 reuint assieger la ville de Chartres auec son armee, qui estoit accompagnee d'vne 16
grande trouppe de nouueaux Normans, lesquels Harald Roy de Dannemarc luy auoit enuoyez pour le secourir, qui feirent tant de maux és pays où ils passerent, que le Roy fut contraint par les clameurs du peuple, de cercher les moyens de mettre fin à ceste guerre: laquelle fut finalement appoinctee ceste annee, moyennãt la restitution de la ville d'Eureux au Duc, qui aussi fut tenu de faire nouueau hommage de toutes ses terres au Roy. Lequel accord faict, plusieurs des Normãs nouueaux venuz se firent baptiser pour demeurer en Normandie, les autres aymerent mieux s'en retourner en leur pays. Tesmoing vne fort ancienne Chronique non imprimee.

---

970 GVILLAVME Duc d'Aquitaine & Comte de Poictou, mourut (au rapport des 17
971 Annales d'Aquitaine) ceste annee, laissant vn fils de mesme nom que luy, qui succeda 18
972 aux estats d'iceluy, estant surnommé Teste d'estouppes. 19

---

973 OTHON premier du nom, surnommé le grand, Empereur d'Allemagne, mourut le septiesme iour de May, laissant la succession de son Empire à Othon deuxiesme, & 20
qui fut surnommé le sanguinaire, ou selon d'autres, la mort des Sarrazins.

Ans de Ieſus Christ. Ans des Roys François.

ET pource que ſa mort apporta de grands troubles en la Germanie, ils donnerent occaſion à Ragnier & Lambert enfans de feu Ragnier au long col, Comte de Mont en Henault, de faire quelque amas de gens, pour ſe remettre és biens & ſeigneuries deſquels ils auoient eſté exheredez par l'Archeueſque Brunon: & de faict
974 vindrent trouuer les detenteurs d'icelles pres Perõne, qui eſtoiẽt Garnier & Ramol, 21
leſquels ils occirent tous deux en vne bataille. Au moyen dequoy ils ſe remirent en poſſeſſion de leur patrimoine, faiſans eſtat de le bien defendre & garder: tellement qu'ils firẽt à ceſte intention fortifier le chaſteau de Buxide ſur la riuiere de Han. Mais 22
975 le nouueau EMPEREUR eſtant parti de Saxe, pour venir aſſeurer ſes eſtats, enuoya vne armee contre eux, ſous la conduitte des Comtes Arnoul de Flandre & Godefroy de Verdun ou d'Ardennes, qui reprindrent & raſerent ledict chaſteau, remettans par ce meſme moyen toute la Comté de Haynault en l'obeïſſance de l'Empereur, qui la leur donna en recompenſe de leur ſeruice. Sigebert, Iaques Meier, Richard de Vvaſſebourg.

CE pendant les deux freres Ragnier & Lambert ſe retirerent vers le Roy Lothaire de France, lequel eſperant ſe faire par eux quelque planché, pour rentrer dedans le Royaume de Lorraine, qu'il eſtimoit luy eſtre detenu par les Allemans, feit eſpouſer Gerberge fille de Charles ſon frere à l'vn d'eux, à ſçauoir à Lambert: & Hauuie fille de Hugues Capet à l'autre. Puis leur donna vne groſſe flotte de gens ſous la con-
976 duitte de Charles frere du Roy, pour ſe remettre en leurs droicts: dont il leur fut force de dõner bataille pres le chaſteau de Caſtriloë aux deux Cõtes qui les detenoiẽt: laquelle fut combatue ſi opiniaſtremẽt, qu'on ne ſçait pour qui fut la victoire. Combien que les Comtes ſemblerent auoir celà d'auãtage, qu'ils ne laiſſerent riẽ gaigner ſur eux aux deux freres en ce voyage, ſelon Sigebert. Mais l'Appendix de Flodoard dit que l'armee de Godefroy receut beaucoup plus grãde perte de gens que l'autre: meſme y fut ſi lourdemẽt blecé ledit Godefroy, qu'il ne ſẽ porta oncques biẽ depuis. 23

NEANTMOINS celà feit penſer à l'Empereur Othon (qui eſtoit lors empeſché d'vn grand fardeau d'affaires en pluſieurs lieux) que ce luy ſeroit preiudice d'eſtre touſiours occupé à la defenſe de la Lorraine contre les François. A cauſe dequoy
977 pour ſe remettre en repos de ce coſté là, & pour tailler auſſi de la beſongne au Roy 24
Lothaire, donna toute la baſſe Lorraine en tiltre de Duché à ſon frere Charles, qui tenoit & mouuoit en ſouueraineté de l'Empire, afin de ſe le rendre obligé & moins affectionné enuers ſon frere.

978 MAIS iceluy prenant ce parti comme de conte fait ſans ſon hoſte, mena vne ar- 25
mee en Lorraine, pour recouurer le droict qu'il y pretendoit, ſi couuertement & en telle diligence, qu'il ſen faillut bien peu qu'il ne ſurprint l'Empereur dedans la ville d'Aix. Tellemẽt qu'il n'eut loyſir que d'en ſortir & ſe ſauuer, la laiſſant en pillage aux François. Qui fut cauſe qu'il aſſembla ſes forces apres leur depart, & les mena en Frãce, gaſtant & ruinant tout par où il paſſoit, depuis le premier iour d'Octobre, iuſques
979 au premier de Decembre. Mais eſtant arriué deuant Paris, pource qu'il y perdit vn 26
ſien neueu, auec vne partie de ſes gens, par vne ſaillie que les Pariſiens feirẽt ſur luy: & que le Roy Lothaire ſe vint auec la puiſſance de France, accompagné de Hugues Capet, & Henry Duc de Bourgongne, preſenter deuant luy, force fut qu'il ſe retiraſt, eſtant ſi aſprement pourſuiuy, que toute ſon arriere-garde fut deffaicte, & ſon bagage deſtrouſſé. Sigebert, Aimoinus, Hiſt. de France.

APRES ſuruindrent des occaſions pour faire aller l'Empereur Othon en Italie, meſmement pour repouſſer vne armee que l'Empereur de Grece y auoit faict paſſer. Qui fut cauſe de luy faire trouuer les moyens de ſe mettre d'appoinctement auec le Roy Lothaire à vn parlement qu'ils eurent enſemble ſur la riuiere de Charre: où l'on dit que Lothaire renonça au droict qu'il auoit en la Lorraine, contre la volonté des Princes de France: meſmement du Duc Charles ſon frere. Dont il ſe pourroit faire, qu'aduint

qu'aduint lors ce qui eſt eſcrit en vne epiſtre d'vn Eueſque de Lorraine, qui ſe voit auec celles de Gerbert, que Charles ſe voulut emparer par ſurprinſe de la cité de Laon, pour deſpouiller le Roy Lothaire du royaume, & qu'il voulut accuſer la
980 femme du Roy Lothaire ſœur de l'Empereur d'impudicité. Et qu'il reſpondit auſſi au meſme Eueſque, par vne autre lettre, que c'eſtoit luy qui l'auoit incité à prendre les armes contre le Roy ſon frere, & contre la femme d'iceluy : à fin de les faire deſtruire l'vn l'autre. 27

Alain ſurnommé Barbetorte Duc de la petite Bretagne, deceda laiſſant deux fils, mais hors mariage, Hoel & Guerech : deſquels Hoel luy ſucceda en la principauté de Bretagne, eſtant ſon frere Eueſque de Nantes, comme recitent les Annales de la petite Bretagne. Mais les Annales de France rapportent la mort d'Alain bien long temps au parauant : ce qui ſemble le plus vray-ſemblable, pource qu'il eſt difficile de croire qu'il ayt tant veſcu.

---

Qvoy toutesfois que l'Empereur Othon euſt appointé auec le Roy Lothaire, ſi eſt-ce qu'auant qu'il ſe miſt en chemin pour aller en Italie, à fin d'oſter toute occaſion à Charles frere de Lothaire de remuer meſnage en ſon abſence (pource qu'il eſtoit des mal-contans de l'accord precedent) il renouuella le traité qu'il auoit cy de-
981 uant fait auec luy, l'accordant en telle ſorte : qu'il deſigna certaines terres en celle partie, qu'il tenoit du royaume de Lorraine, ſituees entre la Meuſe & le Rhin, és lieux circonuoiſins de Metz, Toul, Verdun & Nancy : iuſques à l'Alſatie, & ſignamment celles qu'on eſtime que le feu Duc Giſlebert auoit tenues de ſon patrimoine : toutes leſquelles il eriga en Duché, & en donna la ſouueraineté & preéminence audit Charles, qui print deſlors pour deuiſe, le bras armé ſortant des nues. Et à icelles adiouſta tout ce qu'il tenoit de ſon patrimoine en la baſſe Belgique, qui eſtoit vne grande
982 partie de Flandre & de Brabant, qu'on appelloit auparauant la baſſe Lorraine, de façon que deſlors le nom de royaume de Lorraine fut ſupprimé & conuerty en Duché : retenant toutesfois ſa ſouueraineté. Auquel on adiouſta depuis le tiltre de Marquis, qui ne ſemble ſignifier autre choſe (quoy qu'aucuns veulent dire) que ce qu'il eſtoit cõme la marche des deux royaumes de France & de Lorraine. Chroniques de France & de Lorraine, Richard de Vvaſſebourg. 28 29

---

Othon 2. du nom Empereur d'Allemagne, apres auoir eſté deſconfit en vne
983 groſſe bataille par les Sarrazins, mourut, & luy ſucceda ſon fils aiſné à ſon eſtat, qui fut Othon troiſieſme, lequel pour eſtre aagé lors ſeulement d'enuiron douze ans 30

---

Sembla donner moyen & opportunité au Roy Lothaire, de radouber le meſcontentement qu'il auoit donné de ſoy, aux princes de ſon royaume, par la
984 renonciation qu'il auoit faite du royaume de Lorraine. De ſorte qu'il entreprint le retirer à ſoy : & pour ceſt effect ſe mit dedans auec vne armee, par laquelle il print la ville & Comté de Verdun, & le Comte Godefroy en icelle, lequel il amena auec ſoy en France. 31

---

Mais quand il fut aduerty (ce diſent Sigebert & Cuſpinien) que le ieune Empereur party d'Italie, venoit auec vne grande armee contre luy, pour retirer la Lorraine, ou ſe deffiant de ſes forces, ou ne ſe voulant mettre au hazard de la guerre, quitta volontairement ce qu'il auoit prins de la Lorraine, & mit en liberté
985 le Comte Godefroy, luy rendant ſa Comté. Mais puis qu'il n'y a aucun auƈteur qui ait expreſſement declaré que l'Empereur ſoit venu auec armee en la Lorraine, & qu'il eſtoit ſi ieune, il n'eſt pas vray-ſemblable qu'au ſeul bruit de ſa venue le Roy Lothaire ſe ſoit tellement intimidé : ains pluſtoſt que ſon treſpas, qui vint l'annee enſuyuant le ſecond iour de Mars, moyenna la deliurance dudiƈt Comte. Pluſieurs ont eſtimé 32

que la mort fut causee au Roy Lothaire par poison, que sa femme qui s'entendoit (comme ils disent) auec Hugues Capet, luy fit prendre. A quoy il y a moins que redire, qu'à ce qu'Aimoinus escrit, qu'il estoit fort aagé & plein de iours, d'autant qu'il n'eust sçeu auoir plus de 45. ans: tant y a cependant que nous ne trouuons point par aucun ancien aucteur (encore que nous en ayons veu plusieurs de deuant 500. ans) qu'il ayt laissé qu'vn fils, nommé Loys, qui fut cinquiesme du nom.

## *Loys cinquiesme du nom, & Roy XXXIIII.*

CEstuy aussi n'a plus regné d'enuiron 2. ans: qui me fait estimer que là où le continuateur d'Aimoinus escrit qu'il en regna 9. & mourut l'an D. CCCC. LXXXV. & son pere D. CCCC. LXXVI. qu'il faut lire pour luy D. CCCC. LXXXVII. & pour son pere D. CCCC. LXXXV. Combien qu'vn autre Chroniqueur nommé Hugues a esté de mesme aduis touchant les IX. du regne du
986 ieune Loys. Ce pendant il se peut prouuer par tesmoignage certain, que Hugues 1
Capet n'a point commencé de regner deuant l'an 987. ou 988. Au reste Glaber tesmoigne que Loys print à femme vne fille qui luy fut amenée d'Aquitaine, laquelle le trouuant homme de neant, le laissa & se retira en son pays. Ce qui fait estimer vray semblable ce qu'on a escrit de la mort d'iceluy. Ioint que si elle estoit fille du Duc d'Aquitaine, qu'elle estoit aussi par mesme raison niepce de Hugues Capet.

*Fin du deuxiesme liure.*

# LIVRE TROISIESME
## DV SOMMAIRE DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

*Hugues Capet Roy XXXV.*

LOys 34. Roy de France mourut (comme plusieurs ont estimé) de mesme façon que son pere, par le moyen de sa femme nommee Blanche, sans laisser aucuns enfans capables de luy succeder: Odoramnus l'a surnõmé Faitneant: pource qu'il n'eut loisir de faire aucune chose memorable pour la briefueté de son regne. Ce pendant encore que Charles Duc de Lorraine fust plus prochain de droict à luy succeder à la couronne, comme estant son oncle paternel: si est-ce que Hugues Capet, fils de Hugues le Blanc Duc de France, se rendit partie contre luy, pretendant (comme aucuns auec ledit Odoramnus ont mis par escrit) que Loys luy auoit resigné la couronne par son testament. Mais tous les autres sont d'aduis, que se confiant de la puissance & auctorité qu'il auoit en la France, de la faueur que luy portoit le peuple & la noblesse Françoise, & du mescontentement qu'on auoit de son competiteur, qui s'estoit trop affecté au party des Allemans, & ce qu'il fut trop tardif à venir recueillir la successiõ du royaume qui luy estoit escheüe, auec le mal qu'il luy vouloit particulierement: pource (comme dit le continuateur d'Aimoinus) qu'il auoit prins à femme la fille de Herbert Comte de Troie (appellé par vne ancienne Chronique nõ imprimée, Cõte
987 de Champagne, laquelle aussi dit que de là vint le motif de ceste dissension: l'inciterent à debatre de la coronne de France contre luy. De sorte que se trouuant suiuy & fauorisé en son entreprinse, s'alla faire (comme nous trouuons escrit en aucuns exemplaires non imprimez d'Aimoinus) declarer Roy à Noyon, par les princes Barõs & prelats de France, & puis oindre & cõsacrer à Rheims le troisiesme iour de Iuillet: où il fit pareillement encore sacrer & coronner Roy, comme luy, l'aisné de ses fils, nommé Robert, enuiron demy an apres, à sçauoir le premier iour de Ianuier. Nous auons tesmoignage certain, que le peuple, la gendarmerie & tous les prelats firent serment de fidelité à Capet contre tous, signamment contre Charles de Lorraine, & que les Prelats ne donnerent pas seulement leur serment de bouche, mais aussi par escrit, signé de leur main. Ce qui me fait estimer, que l'election de Capet se fit du cõsentement volontaire de tous les estats de la France, ou pour le moins de la plus grãde & meilleure partie, signamment des Princes & seigneurs qui occupoient les grãdes prouinces du royaume: la puissance desquels estoit lors establie en telle grãdeur, qu'ils pouuoient donner la loy aux Rois mesmes. De sorte qu'il sembloit que depuis Charles le Simple, & au parauant, ils n'eussent quasi eu puissance & d'auctorité, qu'autant & à mesure qu'ils leurs en permettoient, ou faisoient auoir. Dont il est bien vray-

vray-ſemblable que Capet n'euſt oſé aſpirer à la coronne, contre vn tel competiteur, ſans leur adueu & conſentement volontaire, & ſi ſon ennemy n'euſt eſté mal au gré des François, pour ſeſtre poſſible trop obligé & accommodé aux Allemans. Ioinct qu'il n'y a aucun teſmoignage d'aucteur ancien mis en lumiere, qui declare que pas vn des plus ſignalez princes du royaume ſe ſoit, en ceſte controuerſe du royaume, en aucune façon declaré & formalizé pour Charles contre Capet, ſinon que d'auenture Herbert Comte de Troie ayt eu couuertement intelligence auec luy, ny meſmes auſſi qu'aucun d'eux ayt oncques differé de recognoiſtre Capet pour Roy, excepté poſſible le Comte de Flandre: combien que nous declarerons cy apres, qu'il ne faut pas du tout croire ce qu'on en a eſcrit. Quant eſt des autres, on conuient que Richard Duc de Normandie fut amy de Capet: Henry Duc de Bourgongne eſtoit ſon frere: le Duc d'Aquitaine (que Guillaume Malmeſburienſis a mal appellé Lois) eſtoit ſon beau frere, ayant eſpouſé la ſœur de ſa femme, qui eſtoient filles du feu Roy Edouard d'Angleterre. Combien qu'il faut eſtimer que ce fut en ſecondes nopces ſeulement, ſ'il luy faut accorder ſon dire, pource qu'il auoit eu ſon fils nõmé Robert, d'vne autre femme appellee Adeleide, qui eſtoit (au teſmoignage de Hilgaudus) iſſuë d'vne noble maiſon d'Italie. Somme que Hugues Capet paruint en ceſte maniere à la couronne de France. Les dates des chartres & inſtrumens, qui furẽt faites ſous le Roy Robert declarent que ce fut l'an 988. pource qu'elles prennent le commencement de ſon regne en icelle: teſmoing deux que i'ay veuës entre les tiltres de l'Abbaie ſainct Benigne de Dijon: l'vne deſquelles eſt dattee de l'an 1006. Indiction 4. du regne de Robert 19. ſignee par Francon chancelier du ſainct Palais: l'autre du 26. iour de Ianuier de l'an 1015. Indiction 13. Epacte 17. du meſme regne 28. *Balduino ſacri palatij apocriſario ſubſcribente.* Dont il aura duré par ce moyen iuſques à ſon treſpas de 43. à 44. ans. mais le Roy Hugues ſon pere mourut au teſmoignage quaſi de tous les autheurs, que nous auons, 9. ans & enuiron 5. mois apres ſon couronnement. Combien qu'vn exemplaire d'vn Aimoinus non imprimé dit vnze ans, apres auoir totalement tranſporté le ſceptre de France, de la race de Charlemaigne, en ſa perſonne, à la troiſieſme lignée des Roys qui l'ont poſſedé depuis le grand Clouis, encores que ſa mere & grand mere fuſſent du ſang dudict Charlemaigne. Ce que nous trouuons eſtre aduenu 503. apres le commencement du regne de Clouis: & 238. ans apres que Pepin eut vſurpé la Couronne. Ce pendant toutesfois, ce ieu ne ſe departit ſans coup frapper: pource que le Duc Charles vint auec vne armée debatre & pourſuiure fort aſpremẽt ſon droit par armes en Frãce, l'eſpace de 4. ans, deuant qu'il tombaſt entre les mains de ſon ennemy. De ſorte qu'il ſ'empara premierement de la ville de Laon, par le moyen d'Arnulphe, fils naturel du feu Roy Lothaire, dont il en eſt parlé en ceſte ſorte, au 26. chapitre des actes du Concile cy apres tenu à Rheims. *Arnulphus Rhemorum Archiepiſcopus famoſus apoſtata factus, locum Iudæ traditoris olim in eccleſia tenet, qui filius quondẽ eccleſiæ Laudunenſis cùm Epiſcopum ſuum fraude deceperit, & Eccleſiam eius peruaſerit, &c.* A quoy auſſi ſe doit rapporter ce qui eſt eſcrit en l'Epiſtre de Gerbert, à l'Empereur Othon 3. *Arnulphus Lotarij regis, vt fama eſt filius, quòd ſuum Epiſcopum dolo & fraude circumuentum cum propria vrbe captiuauit &c.* Où Hugues le voulut aller aſſieger auec ſa puiſſance l'an (ſi Sigisbert a bien obſerué 988. Mais en fin il fit ſur luy vne ſaillie ſi bruſque qu'il le mit honteuſemẽt en route auec toute ſa compagnie. Teſmoing le meſme Autheur auec Aimoinus, & les autres Hiſtoriẽs. Parquoy ſi Arnulphe dict le Ieune, Comte de Flandre, mourut (au rapport de tous les hiſtoriens Flamẽs, & de ſon Epitaphe auſſi qui eſt ſur ſon Tombeau) en la meſme année le 13. iour de Mars, laiſſãt ſa ſucceſſion à Baudouin, ſurnommé Bellebarbe ſon fils, il eſt bien mal vray ſemblable, que Capet ait eu moyen de luy faire guerre deuãt ſon treſpas: pource qu'il ne ſeſtoit voulu conſentir à ſon election, ny trouuer à ſon couronnement: tellement qu'il luy ait oſté la ville d'Arras, auec pluſieurs autres places, & puis qu'il l'ait receu en ſa grace à la priere & inſtance de Richard Duc de Normandie. Ioinct que les Hiſtoires Flamendes n'en font aucune mention: l'vne deſquelles toutesfois a bien monſtré par bon teſmoignage, que le ieune Roy Robert print en mariage la delaiſſée (nommée Lutgarde) du Comte deffunct, à fin de ſaſſeurer luy & ſon pere (comme il ſemble) en

988 1

leur

leur nouueau estat par ceste alliance, plustost que pour en auoir plaisir ou lignée: d'autant qu'elle deuoit estre ja grandemẽt aagée, si elle estoit fille de Berãger Roy d'Italie.

CHARLES Duc de Lorraine sembloit par la victoire precedente, estre deuenu le plus fort en la campagne: de sorte qu'il alla prẽdre d'assault le Chasteau de Montaigu. Et apres auoir couru & pillé tout le terroir de Soissons & de Reims, s'en retourna comblé de butin à Laon. Sigebert.

EN LA mesme année, Adalbero Archeuesque de Rheims mourut, au moyen de-
989 quoy Aldabero Eueſquẽ de Laon cõsacra Arnulphe fils naturel du feu Roy Lothaire Archeuesque de Rheims, du vouloir & consentemẽt du Roy Hugues, qui esperoit par ce benefice le retirer à soy, & le distraire d'auec son ennemy. De sorte qu'il print promesse de luy de sa fidelité, par vn grand sermẽt escrit de sa main & iuré de sa bouche: lequel il fit aussi souscrire par le peuple, & par la noblesse du dioceſe de Rheims, ainsi qu'il est declairé en l'epistre de Gerbert à l'Empereur Othon, & au 25. chapitre des actes du Concile de Rheims. 2

NEANTMOINS le 6. mois apres son election n'estoit encor' expiré, que Charles Duc de Lorraine se tenãt asseuré de l'intelligence qu'il auoit auec luy, amena son armée deuant la cité de Rheims: de sorte qu'elle luy fut renduë par la trahison d'iceluy, qu'il luy feit ouurir les portes par vn sien prestre nommé Adalgere. Tellement qu'il y trouua quelques Seigneurs de France qu'il emmena comme captifs à Laon, auec ledict Archeueſque, qui vouloit bien estre veu innocent de ceste prise: de laquelle comme toute la France fut grandement scandalisée, à cause du pillage qu'on y auoit fait, les Eueſques Dioceſains de la prouince de Rheims, assemblez à vn Synode à Senlis,
990 prononcerent vne horrible excommunication, contre tous les autheurs coulpables & consentans de ladicte trahison, nommeément contre le prestre Adalgere (qu'on sçauoit notoirement auoir mis les ennemis dedans la ville) sans toutesfois y nommer l'Archeueſque, pource que son faict n'estoit pas encore bien aueré, & qu'il se faisoit encore detenir comme prisonnier par le Duc Charles, ayant honte d'auoir rompu la foy, qu'il auoit promise au Roy Hugues & à son fils: Comme il est expressement tesmoigné és 25. & 26. chapitres des actes du Concile de Rheims & par l'epistre de Gerbert, qui dit que, *Necdum à sua ordinatione sextus mensis elapsus erat, & ecce quasi tempestas Vrbem ab eo proditam, hostis inuasit &c.* Parquoy ceux-là se sont trompez, qui ont estimé que ce fut l'Archeueſque Adalbero, qui fut prins dedans Rheims & emmené prisonnier à Laon, vsans du tesmoignage de la sentence du Concile de Senlis, à la confirmation de leur dire, où ils estiment estre escrit. *Quid tibi visum est illa cruenta arma, quibus te exercuisti Lauduni, vt iterum vilis apostata factus Adalberonem Rhemorũ Archiepiscopum traderes*, veu qu'il faut lire là *Arnulphum* pour *Adalberonem*. 3

FINALEMENT la guerre qui depuis quatre ans se demenoit pour la couronne de France, entre le Duc Charles & le Roy Hugues, semble seulement, par les indices que nous exposerons, auoir esté acheuee, ou à la fin de ceste annee, ou au commencement de la suyuante: soit par la mort de Charles, qui deceda, au rapport de Sigebert & de l'Abbé d'Vrsperg, ceste-cy: soit pour la prinse d'iceluy, si elle aduint, comme Aimoinus & les historiens vulgaires de France ont escrit. Quand Hugues cognoissant qu'il luy seroit mal-aisé de venir à bout de son ennemy par force ouuerte, prati-
991 qua Ascelin ou Anselme Eueſque de Laon, de mesme façon qu'Arnulphe Archeueſque de Rheims auoit esté pratiqué. De sorte qu'il le mit (à leur dire) auec son armee dedans la ville de Laon, où il fut prins & mené tenir prison à Orleans: laquelle luy fut si libre & si gracieuse qu'il y engendra deux enfans de sa femme, fille du Comte Herbert nommee Agnes ou Anne: lesquels moururent auec luy ou bien tost apres luy. Mais d'autant que Sigebert & l'Abbé d'Vrsperg, tesmoignent vnanimemẽt qu'il mourut ceste annee, sans faire mention ne de sa prinse ny de son empriſonnement, celà m'a faict aduiser (comme i'ay declaré il y a ja plus de 4. ans en nostre Chronicon de Bourgongne) que par la mort d'iceluy la ville de Laon fut facilemẽt 4

prinse

prinſe par Capet, & la guerre qui eſtoit entre eux pour la couronne terminee, eſtant Arnulphe Archeueſque de Rheims trouué entre les ennemis du Roy à ceſte prinſe, apres que les Eueſques de France l'eurent par l'eſpace de 18. mois inuité & ſollicité à ſe venir iuſtifier de la trahiſon & perfidie dont il eſtoit accuſé. D'autant qu'il eſt certain, que celuy qui eſtoit Eueſque de Laon en ce temps ſe nommoit Adalbero: & que ceux qui l'ont nommé autrement, ont auſſi eſcrit pluſieurs choſes d'Arnulphe Archeueſque de Rheims & du Concile de Rheims, que nous monſtrerons eſtre notoirement faulſes. Tãt y a ce pendant comme nous ſommes acertenez par les actes dudit Concile de Rheims, que la ville de Laon eſtoit ià prinſe & reduitte en la puiſſance de Hugues, lors qu'il fut aſſemblé contre Arnulphe, qui en fut emmené, n'en ayant voulu partir depuis la prinſe de Rheims. Auſſi que l'epiſtre que le Roy Hugues eſcriuit vnze mois deuant au Pape Iean, ſignifie qu'elle n'eſtoit pas encore renduë ceſte annee au mois de Iuillet ou d'Aouſt: car en parlant dudit Arnulphe, qui ne ſe vouloit venir iuſtifier au Synode de la trahiſon qu'on luy imputoit, Si ainſi eſt, dit-il, qu'il ſoit en la puiſſance d'autruy, comme il veut qu'on eſtime, pourquoy cõtraint-il les bourgeois & gens de guerre (parlant de ceux de Rheims) de ſe pariurer? pourquoy ſe prepare-il à la guerre contre nous? S'il eſt captif, que ne permet-il qu'on le deliure? Si l'ennemy le detient, pourquoy ne veut-il qu'on luy ſubuienne? On l'appelle à la court, & il ne fait compte d'y venir: les Archeueſques l'inuitent, & il reſ- 4
991 pond qu'il n'a que faire à eux. Le Pape toutesfois ſembla faire ſi peu de cas de ces lettres du Roy, & des querimonies que les Eueſques du dioceſe de Rheims luy enuoierent faire contre Arnulphe, qu'il en eſt eſcrit entre les actes du meſme Concile, chap. 27. en telle ſorte. *Sed legatos tantùm ſcripta Romano Pontifici porrexiſſe, primóque ſe blandè acceptas eſſe, poſtea verò quàm Heriberti Comitis Legati equum corpore præſtãtem, niueo colore inſignem, cum alijs muneribus Pontifici obtulerunt, ſe per triduum ante ianuam palatij defatigatos nec admiſſos infecto negotio rediiſſe.* Au reſte Charles laiſſa de ſa premiere femme nommee Bonne, fille de Godefroy l'ancien Comte d'Ardaine, vn fils nommé Othon qui luy ſucceda à l'eſtat de la Lorraine: & deux filles, l'vne dicte Gerberge, qui fut femme de Lambert fils de Ragnier Comte de Hainault, l'autre Hermengarde, qui eſpouſa Aubert Comte de Namur: deſquels iſſit 150. ans apres Bauldouin Comte de Namur, qui fut pere d'Iſabeau femme du Roy Philippes Auguſte.

---

Estant doncques la guerre contre Charles finie, & les villes de Rheims & de Laon reprinſes & reduittes, Hugues tenant en ſa puiſſance Arnulphe Archeueſque de Rheims, fit aſſembler vn Synode des Prelats de France: qui fut commencé à Rheims le 17. iour de Iuing, en la 4. Indiction, en la 9. annee de l'Empereur Othon, & en la 4. auſſi (comme on a noté) de ſon regne (combien qu'il ſemble qu'il faut pluſtoſt lire 5.) pour faire le proces audit Arnulphe qu'on accuſoit d'auoir trahi la ville de Rheims aux ennemis du Roy, en contreuenant à la promeſſe & au ſerment ſellé, de ſa ſignature qu'il luy auoit fait de luy eſtre à iamais fidele & loyal, ſans preſter ayde, faueur ne ſecours, ny de fait ny de conſeil, à aucun de ſes ennemis contre luy. De ſorte que l'ayans conuaincu par ſa confeſſion propre, le depoſerent de ſa dignité: & ſubſtituerent en ſon lieu Gerbert natif d'Aquitaine, cy deuant preſtre de l'Egliſe de Rheims, qui lors eſtoit precepteur du Roy Robert, l'ayant eſté de l'Em-
992 pereur Othon: encores que Seguin Archeueſque de Sens euſt grandement debatu par les decrets & conſtitutions Papales, que ceſte condamnation ne pouuoit eſtre valable, ſans le conſentement & auctorité du ſiege Romain, à qui la cognoiſſance de telles cauſes appartenoit. Mais Arnulphe Eueſque d'Orleans (qui auoit lors le renom du plus eloquent & mieux aduiſé des Eueſque de France) remonſtra fort grauemẽt & eloquemment par beaucoup de raiſons & argumens, meſmement par les anciennes couſtumes des Egliſes, par les decrets & ſtatuts des autres Conciles, nommémẽt du 6. de Carthage, & par le teſmoignage des anciẽs peres, qu'il n'y auoit point de raiſon d'attẽdre le iugemẽt du Pape en ceſte cauſe: & que *ab eo reſponſa petere, marmora cõſulere erat, &c.* Ce qui ſe peut veoir plus amplement és actes dudit Concile, qui furent redigez en eſcrit par Giſlebert meſme cy apres Pape, que nous n'auons voulu plus

particulierement

particulierement extrait, pour euiter plus grande prolixité : lesquels ce pendant nous informent qu'Aimoinus a faulsement escrit qu'Arnulphe fut deposé, pource qu'il estoit bastard, & que le Roy Hugues luy dressa ceste partie, pour l'enuie qu'il auoit d'exterminer toute la race du Roy Lothaire, veu que luy-mesme l'auoit fait Archeuesque de Rheims, & qu'il ne sest point escrit qu'il ayt faict aucunes fascheries à Bruno Eueſque de Langres, ny à Gotesman Eueſque d'Amiens, pour estre nepueux du mesme Roy Lothaire, lesquels mesmes se monstrerent des plus aigres enuers Arnulphe en sa cause. De pareil alloy est-ce qu'il dit, que Seguin Archeueſque de Sens, ne voulut aucunement soubsigner à la condemnation & depoſition d'iceluy: combien que ie ne nie pas qu'il n'ayt grandement debattu, qu'elle ne se deuoit faire sans l'auctorité du Pape. Lequel semblablement semble auoir esté incité pour ceste cause d'excommunier tous ceux qui auoient soubscrit à la concluſion de ce Concile (comme ledict aucteur dit qu'il fit) & la faire annuller par vn autre, pluſtoſt que pour le tort faict au condemné. Dont i'acorderay tant plus difficilement aux autres, qui ont estimé que le Roy Hugues le fit empriſonner à Orleans auec l'autre : pource que ſil n'oſa pas chastier de sa propre auctorité, sans le iugement des Eueſques, celuy qui l'auoit en tant de sorte offensé. Il n'est pas croiable qu'il ait aussi osé attenter sur Seguin sans autre occaſion, & sans le iugement des Eueſques : ioint mesmement qu'il luy estoit lors expedient de fermer les yeux à beaucoup de choſes, pour mieux confermer & establir son estat. De sorte qu'il fut aussi contraint de laisser (non par quelque permiſſion escrite ou verbale, ains seulement par tolerance) tenir à vn chacun ce qu'il poſſedoit ja de fief de la couronne de France, à tel droit que luy-mesme l'auoit occupee : signamment de recongnoistre les grands Princes ou Primats & Potentats (à sçauoir ceux qui estoient en poſſeſſion des grands fiefs royaux, comme des Duchez & Comtez) cõme ses Pairs & esgaux, hormis l'hõmage & le serm̃et de fidelité qu'ils demeurer̃et tenus de luy preſter. Dont est poſſible procedee par ſucceſſion de temps la nomination des Pairs, q ui n'ont esté que six militaires, pour les raiſons expoſees cy deuant, d'autant que Hugues reünit & reincorpora la Duché de France au domaine royal, qui en auoit esté desmẽbree par ses anceſtres : dont la cité de Paris recommença d'estre la cité royale, qui auoit au parauant ceſſé de l'estre. Ce qui dõne aussi à entendre pourquoy ny les Ducs d'Anjou, ny d'Orleans, ny de Chartres, ou de Tours, n'ont iamais esté mis au rang & nombre des Pairs, d'autant qu'ils dependoient de la Duché de France.

---

Conrad Roy de la Bourgongne Tranſiurane mourut (ſelon que nous trouuons escrit en aucuns anciens memoires de l'Egliſe de Lauſanne) ceſte annee : ce que nous interpretons de la fin d'icelle : pource qu'ils teſmoignent encore auec Herman Contract, & les memoires du Daulphiné faites par Thomaſſin, qu'il laiſſa vn fils vnique nommé Rodolfe, à qui le ſurnom d'Ignaue ou de Fait-neant fut dõné, (quoy que Lazius estime faulsement qu'il fut fils d'vn autre Rodolfe dict le sainct) qui cõmença de regner l'an 994. apres luy (à quoy aussi se rapporte la ſoubſcription d'aucunes chartres mẽtionnees par ledit Thomaſſin, dattees des 20. & 30. annees du regne d'iceluy : & des 1013. & 1023. de noſtre salut, enſẽble aussi d'vne autre q̃ nous auõs veüe aillieurs, qui est de la 19. d'iceluy, de la 1011. de l'incarnatiõ, de l'Indiction 5. & du 25. iour d'Aouſt) ayãt deux sœurs : l'vne nõmee Berthe, qui fut femme d'Othon ou Eudes dict le Chãpenois, Cõte de Chartres : & l'autre Giſele ou Giſle, qui fut en premiere nopces fẽme d'Erneſt
993 Duc de Suaube, & en ſecõdes de Conrad ſurnõmé Salique, qui fut cy apres Empereur : 6
leſquelles son pere auoit euës cõme aussi luy (teſmoing la Chronique de S. Benigne) de la princeſſe Malthide sœur du feu Roy Lothaire. Mais quãt à luy il ſuceeda à tous les tiltres & estats de son pere, sous leſquelles non seulement la Bourgongne Iurane & Tranſiurane, mais aussi tout le royaume d'Arles, qui cõtenoit la Prouẽce, le Daulphiné, enſẽble le Lyõnois estoiẽt cõprins & nõmez. Cõbien que ie ne me suis pas encore biẽ liquedemẽt informé, ne quãd, ne à quel tiltre ces deux royaumes furẽt vnis & incorporez enſẽble sous le Roy Conrad : d'autãt qu'il ne ſemble pas qu'il ayt eu aucun droit en la Prouẽce deuãt le decez du Roy Hugues, ny en la ville de Viẽne, ſinõ depuis

Charles Constantin, qui semble mesmement l'auoir tenu en fidelité de la couronne de France, sous les Rois Rodolfe, Loys d'Outre-mer & Lothaire: si ce n'est que l'vne & l'autre luy soit aduenue apres le trespas de tous deux, ou en vertu du traité que le Roy Hugues feit auec le Roy Rodolfe second, l'an 929. ou bien que ledit Hugues luy-mesme, apres auoir perdu son fils vnique en Italie, & n'ayant plus aucun heritier de son corps luy ait resigné tous ses droits apres sa mort en faueur de ce qu'il estoit son beau fils, ayant espouse la Roine Berthe mere d'iceluy en secondes nopces. A quoy l'Empereur Othon eust aussi adiousté son auctorité en consideration de leur aliance, ou bien que la princesse Mathilde sa femme luy ait porté en dot la principauté de Vienne, aussi bien que de Lion.

---

Le Pape n'estant point satisfait de la deposition de l'Archeuesque Arnulphe, d'autant qu'auec icelle son auctorité auoit esté abaissee & reuoquee en doute au Concile de Rheims, despecha vn Abbé de Rome, nommé Leon en France, pour y conuoquer en son auctorité vn autre Concile. Aimoinus dit qu'il fut de rechef assemblé a Rheims, où cest Abbé & Gerbert eureut vne fort grande disputé ensemble: mais il y a d'autres tesmoignages qu'il y en eut premierement vn assemblé pour ceste cause à Moson, le second iour de Iuing, auquel Gerbert exposa les causes & raisons de son election. Nonobstant lesquelles toutesfois, Leon en fit encore celebrer vn à Rheims, le premier iour de Iuin, où Seguin Archeuesque de Sens presida: pource qu'il auoit cy deuant bien affectionnément maintenu l'auctorité Papale. Somme que par le decret d'iceluy Arnulphe, fut remis en son siege, & Gislebert demis:
994 que l'Empereur Othon appella bien tost apres à soy, & luy donna en recompense l'Archeuesché de Rauenne. Onufrius auec la plus part de noz historiens, estiment qu'il auoit esté premierement moine à sainct Benoist sur Loire: mais en la harangue qu'il fit au Concile de Moson, il declare qu'il auoit esté seulement prestre à Rheims. Ce peu descrits qui restent de luy, tesmoignent qu'il a esté de grand sçauoir & literature, fort eloquent, parlant & escriuant d'vn stile, qui le feroit penser auoir esté né en vn autre siecle que le sien, qu'on dit auoir esté le plus barbare & ignorant qui ayt point esté depuis la ruine de l'Empire Romain. Onufrius aussi afferme qu'il fut grandement versé & entendu és sciences Geometriques & Mathematiques, comme il se dit auoir congnu par certains liures, traitans d'icelles sciences composez par luy, qui ont passé par ses mains. Ce qui me fait aussi conjecturer que ce pourroit estre de luy vn traité fort ancien d'Aritmetique que i'ay deuers moy intitulé, *Gilbertus in Regulas abaci.* Dont aussi pourroit estre procedé le bruit qui a couru de luy qu'il estoit paruenu au Papat par les moyens de Magie: lequel semble auoir esté iustement refuté par iceluy Onufrius, signamment pour le regard de la façon de la mort qui luy a esté imputee: d'autant que son epita-
995 phe qui se voit encore à Rome, qui fut fait par quelqu'vn qui viuoit auec luy, donne argument de croire le contraire. Dont il se peut faire que les Romains (ausquels il n'estoit possible aggreable, ou pour estre estranger, ou pource que l'Empereur le leur auoit donné pour Pape) luy presterent ceste charité: d'autant mesmement que Hilgaudus, qui viuoit en ce temps, semble n'en auoir entendu aucun vent, rendant au contraire vn excellent tesmoignage d'iceluy en la vie du Roy Robert en ces mots. *Is ad apostolatum conscendens, multa in eo virtutum operatus est insignia, & præcipuè in eleemosyna sancta, quam fortiter tenuit dum fideliter vixit. Inter cætera lætus & hilaris de se ita in littera lusit. Scandit ab R. Gerbertus ad R. fit Papa regens R.*

Robert

## Robert Roy XXXVI.

HVGVES surnommé Capet 35. Roy de France mourut, au rapport d'vn Aimoinus non imprimé (auquel Sigebert & tous noz Annalistes & Chroniqueurs consentent) ceste annee le 22. iour de Nouembre, selon d'autres le 29. d'Aoust, combien que les imprimez l'attribuent à l'an 998. Tant y a qu'il fut enterré auec ses ancestres en l'Abbaie de sainct Denis, laissant le royaume de France à son fils Robert, homme fort deuotieux & aucunement lettré, qui le gouuerna encores depuis luy l'espace de 34. ans. 996 9

En la mesme annee aussi mourut Richard Duc de Normandie, prince vertueux, vaillant & paisible, laissant vn fils nommé Richard, qui fut 2. du nom: lequel luy succeda à l'estat de la Normandie.

---

ODILO Abbé de Clugny, Albo, qui a cõposé du cicle Paschal, Abbé de S. Benoist sur Loire, Aimoinus moine de son Abbaie, Herigere Abbé de S. Lob en Lorraine, Fulbert Euesque de Chartre, vn Comte de France nommé Anffrid, lequel ayant laissé ses estats mondains fut fait Euesque d'Vtraict, florissoient en ce temps en reputation de sçauoir, ensemble aussi Guillaume Abbé de S. Benigne de Dijon. 997 998 10 11

---

VN gentilhomme François nommé Gaulthier, Gouuerneur de la ville de Melun pour le Comte Bouchard, la mit entre les mains du Cõte Odon de Chartres, qu'on estime estre celuy qui porta le premier le nom de Comte de Champagne, & qui fut fils de Berthe sœur de Raoul Roy de Bourgongne: & pource qu'il fit refus de la rendre à son seigneur le Roy Robert, auec l'ayde du Duc de Normandie la reprint de force & la restitua à Bouchard. 999 1000 1001 1002 12 13 14 15

---

LVTGARDE fille de Berenger cy deuant Roy d'Italie, & femme en premieres nopces du Cõte Arnoul le ieune de Flandre (duquel elle eut Bauldouin) & en secondes de Robert Roy de Frãce, mourut le 26. iour de Ianuier, tesmoing son epitaphe & la nouuelle Chronique de Flandre. Il ne se lit point qu'elle ait laissé aucũs enfans de Robert: & ce que le Roy Hugues son pere eut enuie de luy donner quelque femme de la race des Empereurs, fut deuant qu'il eust espousé ceste Lutgarde. Apres laquelle il se remaria encores, du conseil & aduis des Euesques de son royaume, auec Berthe sœur du Roy Raoul de Bourgongne, vefue d'Eudon Comte de Chartres, duquel elle auoit Odon le Champenois. Neantmoins toutesfois luy estant bien tost apres remõstrée l'alliãce spirituelle qui estoit entre eux par commerage, il la delaissa, & prit au lieu d'elle Cõstance fille de Guillaume Comte d'Arles, & de Blanche fille de Foulques Comte d'Anjou, à cause de sa beauté: duquel Comte d'Arles estoit pere Guillaume Duc d'Aquitaine. 1003

HENRY Duc de Bourgongne oncle paternel du Roy Robert mourut, tesmoing Glaber ceste annee au mois d'Octobre sans aucuns enfans. A cause dequoy il auoit adopté pour son fils heritier & successeur Othe Guillaume surnommé L'estranger, fils de sa derniere femme Gersinde ou Gerberge Contesse de Dijon: qui en vertu de ceste adoption, & sous le port & faueur de Landry Comte de Neuers son gendre, & de Bruno Euesque de Langres, duquel il auoit espousé la sœur (aucuns adioustent encores d'Eudes Comte de Blois) se voulut emparer de la Duché de Bourgongne, tellement que Landry se rendit le plus fort dedans la ville d'Auxerre, & auoit la pluspart de la noblesse de Bourgongne à son party. 16

Mais le Roy Robert faisant estat de Bourgongne comme de succession royalle & hereditaire, ne voulut faillir à l'occasion de la recouurir: de sorte qu'ayant sa puissance assemblee auec vne grande compagnie de Normans qui luy fut amenee par leur Duc, se rendit maistre & possesseur de la Du-

ché de Bourgongne, apres auoir opprimé toute la faction de ses ennemis, receu la
1004 ville d'Auxerre par composition: & le chasteau d'Aualon par la cheute des murail- 17
les d'iceluy qui tomberent sans violence comme miraculeusement deuant luy. Gla-
ber adiouste, que Hugues fils de Lambert Comte de Chaallon luy ayda grande-
ment à paruenir à chef de ceste entreprinse, declarant aussi que ledit Othe Guil-
laume estoit fils d'vn Adelbert Duc de la Lombardie, qu'vn certain moine auoit 18
1005 apporté furtiuement dés son enfance à sa mere en Bourgongne, où il s'estoit si
bien auec l'aage auancé à vertu, qu'il s'estoit rendu l'vn des plus puissans de la Bour-
gongne en richesses & en vaillances: occasion pourquoy plusieurs grands seigneurs
ne desdaignerent son alliance, comme les deux Guillaumes Comtes d'Arles & d'A-
quitaine qui espouserent deux de ses filles, & Richard Duc de Normandie qui don-
na sa fille à l'vn des fils d'iceluy nommé Rainald.

---

OTHON Duc de Lorraine fils de Charles estoit decedé deux ans au para-
uant, sans laisser aucuns enfans: ains seulement deux sœurs Gerberge & Hermen-
garde, mariees à Lãbert & Aulbert Comtes de Brabant & de Namur: lesquels se vou-
lans mettre en possession des droits du deffunct, furent preuenus par Godefroy à la
1006 barbe fils de Godefroy l'ancien Comte d'Ardenne, de Bouillon & de Verdun, qui 19
s'enssaisina le premier de la Duché de Lorraine par le consentement de l'Empereur
Henry, qui estoit lors. Qui fut cause, que BAULDOUIN Comte de Flandre print telle-
ment à cœur, le tort qu'on faisoit aux filles du feu Duc Charles de Lorraine, des-
quelles il estoit parent, qu'il dressa en faueur d'elles vne puissante armee, auec la-
quelle il conquesta ceste annee les villes qui sont sur la riuiere de l'Escault: comme
Valenciennes, Dinant, BRACHANT & autres qui tenoient de l'Empereur & de Gode-
froy vsurpateur du Duché de Lorraine. Ce qui fit partir l'Empereur d'Allemagne,
auec vne grande puissance pour venir secourir le Duc Geofroy, & le Roy de France 20
1007 aussi accompagné du Duc de Normandie, pour assister au Comte BAULDOUIN. De
sorte qu'ils contraignirent les Allemãs de leuer leur siege de deuãt Valenciẽnes, qu'ils
vouloient reprendre: mais ils le transporterent deuant la ville de Gand, qui estoit
de l'apannage du frere au Comte Bauldouin, où ils gaignerent aussi peu qu'à l'au-
tre. En fin appointement se fit, par lequel l'Empereur retira la ville de Valenciẽnes,
qu'il rendit quelque temps apres au Comte de Flandre auec le pays de Vvallacrie, &
les Isles de Zelande, à la tenir à foy & hommage de l'Empire. Qui fut occasion d'vn
grand discord qui dura longuement entre les Flamens & Hollandois, lesquels pre- 21
1008 tendoient droit en la Zelãde, par la donatiõ qu'ils disoient que l'Empereur Lothaire
fils de Loys de Bonnaire leur en auoit fait. Sigebert, Chroniques de France, de Lor-
raine & de Flandre.

---

GEOFROY fils de Conan Duc ou Comte de la petite Bretaigne, se la rendit en ce 22
1009 temps entieremẽt paisible sous son obeyssance apres auoir contraint Iudicael Cõte
de Nantes de le recongnoistre pour son seigneur lege.

---

GEOFROY surnommé Grisegonnelle (à qui on dit que le Roy Hugues auoit dõ- 23
1010 né la Comté d'Anjou, à fin de l'obliger à son party) mourut, ayant vn fils nommé
1011 Maurice, qui luy succeda en la Comté, lequel mourut deux ans apres sans laisser aucũs 24
enfans, parquoy son frere nommé Foulques dit Neira, fut son heritier & successeur. 25
1012 Annales d'Anjou, auec vne Chronique non imprimee.

---

L'ABSENCE DE l'Empereur Henry, qui estoit allé ceste annee en Italie,
pour repousser les Sarrazins qui y estoient entrez, donna occasion à Lambert 26
1013 Comte de Louuain, d'entreprendre de recouurer la Duché de Lorraine. De sorte
qu'ayant RAINIER Cõte de MONTS en Hainault & son cousin Gerard Cõte de Castinach
à son ayde, cõmença à remuer mesnage en Lorraine. A cause dequoy l'Empereur HẽRY
renuoya

renuoya le Duc Geofroy qu'il auoit mené auec soy, contre eux, qui les fit retirer: & puis assiegea la ville de Louuain sans la pouuoir prendre.

PARQVOY quand il se fut retiré, Lambert rassembla son armee, laquelle il mena dedans le pays de Liege: qui fut cause que Geofroy remeit la sienne aux champs, par laquelle il deffit le Comte de Castimach, qui s'estoit rencontré deuant luy: & puis poursuyuant sa victoire occist encore en vne seconde rencontre le Comte Lam-
1014 bert, à qui succeda en la Comté de Louuain son fils nommé Henry, qui poursuiuit 27
le droit de son pere en la Duché de Lorraine. Sigebert, Richard de Vvassebourg.

LA ville & Comté de Sens fut ostee au Comte Renard dict le mauuais, à cause
1015 des violences & fascheries qu'il faisoit à son Archeuesque, par le Roy Robert, & cō- 28
fisquee au domaine Royal. Aimoinus.

LES Bourguignons se rebellerent contre le Roy Robert, à cause dequoy il
1016 mena son armee en Bourgongne, qui fit vn grand degast és enuirons de Dijon, 29
iusques à ce qu'il les eut cōtraints de reuenir en son obeyssance. Chronique de sainct Benigne.

HVGVES fils aisné du Roy Robert fut ceste annee designé successeur de la couronne par son pere, qui le fit couronner à Compiegne & regner auec soy: tellement qu'on commença dessors à compter les regnes de l'vn & de l'autre ensēble, cōme il se voit par vne chartre qui est en l'Abbaie de Baize, dōt la datte est telle.
1017 *Acta Lingonis 16. kal. Maij, Indictione 2. regnante Rege Roberto 32. anno, & Hugone filio eius* 30
3. Hilgaude, en la vie de Robert, tesmoigne que ce couronnemēt se fit le iour de Pentecoste à Compiegne, adioustant vn excellent tesmoignage des bonnes parties & conditions qui estoient en iceluy. Il y en a qui disent qu'il estoit seulement aagé de 10. ans, quand il fut couronné.

1018 GEOFROY Comte ou Duc de Bretagne mourut, laissant deux fils Alain 3. qui
luy succeda à l'estat de Bretagne, quand il fut venu en aage, & Eudes qui eut pour son 31
1019 partage la Comté de Ponthieure auec le pays de Gresto. Annales de Bretagne. 32

RODOLFE Roy de Bourgongne transiurane & du royaume d'Arles, irrité des desobeissances & rebellions de ses subiets enuers luy, fut en terme de donner son royaume à l'Empereur Henry son oncle: d'autant mesmement qu'il se voioit sans en-
1020 fans, si la repentance de ses subiets ne l'eust retenu de passer plus outre. Combien que
Herman Contract & Auentin sont tesmoings, qu'il receut vne armee de l'Empereur 33
sous la conduitte de Vvarnier Eueſque de Strasbourg, laquelle vainquit les Bourguignons, & le remit malgré eux en son royaume.

GVERRE s'estoit esmeuë dés l'an 1017. entre Richard Duc de Normandie & Odon Comte de Chartres: à l'occasion de laquelle le Normant auoit fait edifier & fortifier le chasteau de Tuilliere aupres de Dreux, d'où la garnison qu'il auoit laissée dedans, faisoit ordinairement des courses sur les terres du Comte: qui en fut en
1021 fin tellement irrité, qu'il mit vne armee aux champs, à laquelle se vindrent ioin- 34
dre les Comtes Valeran de Melun & Hugues du Mans, pour l'aller assieger. Mais ceux qui estoient dedans, se defendirent si vertueusement, que par vne saillie qu'ils firēt sur luy, ils le mirent auec son armee en route. Dont il s'obstina en telle sorte à poursuiure la guerre, que le Normāt fut incité d'appeller les Rois Lagman de Suesse
1022 & Olaue de Noruerge à son ayde: qui vindrent descendre l'an 1020. auec vn grād nōbre de nauires & de leurs gens en Bretagne, où ils prindrent terre mal-gré les Bre- 35
tons: & apres auoir saccagé la ville de Dole, s'approcherent du pays Chartrain, pour y faire la guerre au Comte. Mais le Roy Robert craignant que ce feu

ne vint à ſ'eſtandre plus auant, ſe mit ſi bien en deuoir de l'eſtaindre, qu'il reconcilia le Comte auec le Duc: à cauſe dequoy les deux Rois eſtrangers ſ'en retournerēt auec leurs gens en leurs pays, apres que celuy de Nouerge ſe fut fait baptiſer à Roüan.

L'EMPEREVR Henry & le Roy Robert, ſe trouuerent ceſte annee à vn parlement qu'ils eurent enſemble à Iouy, ſur la riuiere de Chere: où ils traiterent entre eux tant des affaires de leurs royaumes, que de l'Egliſe: & renouuellerent les anciennes
1023 alliances & confederations d'entre leurs royaumes & Empires : comme teſmoigne Sigebert. Glabert recite les preſens qu'ils ſe feirent lors l'vn à l'autre en confirmation de leur amitié : qui furent de la part de Robert, cent cheuaux excellemment enharnachez auec aucunes petites nauires d'or, & de la part de Henry, cent liures d'or auec d'autres petites nauires d'or. 36

HENRY Empereur d'Allemagne mourut ſans enfans, ayant conſeillé auant ſon treſpas, aux princes de l'EMPIRE d'eſlire Conrad Duc de Vvormes, iſſu des princes
1024 de France pour empereur apres luy, lequel auoit eſpouſé Giſale ſœur de Rodolfe Roy de Bourgongne : ce qu'ils firent. 37

1025 GVILLAVME ſurnommé File-eſtouppes, ou Teſte d'eſtouppes, Duc d'AQUITAINE & Comte de Poitou, mourut, laiſſant vn fils nommé Guy, qui luy ſucceda en ſes eſtats: mais il mourut en peu de temps, ayant vn fils nommé Guillaume, qui fut ſon heritier & ſucceſſeur. Annales d'AQUITAINE. 38

RICHARD ſecond du nom Duc de Normandie mourut, laiſſant ſa ſucceſſion à Richard ſon fils aiſné, qui ne veſquit que deux ans apres luy. On tient qu'il laiſſa
1026 encores pluſieurs autres fils: l'vn deſquels qui ſe nommoit Robert, fut Duc apres ſon frere Richard, luy ayant ſon pere donné à ſa mort la Comté d'Oxime : les autres furent Guillaume Comte d'Arles, ſelon aucuns de Monſtereul, & vn Maugier, qui fut Archeueſque de Roüan. Chronique de Normandie. 39

BAVLDOVIN ſurnommé le Frizé, fils du Comte Bauldouin de Flandre (qui eſtoit encore viuant) eſpouſa ceſte annee ADELLE fille du Roy Robert, puis ſe rebella
1027 contre ſon pere, en telle façon qu'il le chaſſa hors de la Comté de Flandre: mais il ſ'y remit bien toſt apres à l'ayde du Duc de Normandie, par l'entremiſe auſſi duquel il fut reconcilié & mis d'accord auec ſon pere : combien que les Flamens ne laiſſerent pourtant de demeurer en partialitez, tenans les vns le party du pere, les autres du fils. Chronique de Flandre. 40

HVGVES fils aiſné du Roy Robert, que ſon pere auoit ia deſigné ſon ſucceſſeur, mourut enuiron ce temps : à cauſe dequoy ſondit pere deſigna ſon ſecond fils nommé Henry, au lieu d'iceluy, ſon heritier & ſucceſſeur, le faiſant de faict regner deſlors
1028 auec luy, apres qu'il l'eut fait couronner. La Chronique de Dijon dit que ce fut ſix ans deuant le decez de ſon pere : mais les dattes des chartres qui furent faites ſous luy, dont i'en ay veu vne dattee de l'an 1038. Indiction 6. & de l'vnzieſme annee du regne dudit Henry, ſignifient qu'on commença ſeulement à compter les ans de ſon regne de ceſte annee. 41 1

QVELQVE temps deuant le decez du Roy Robert, ſ'eſleua vne querelle entre Eudes, Comte de Champagne & de Chartres, & Foulques Comte d'Anjou, à l'oc-
1029 caſion d'vn chaſteau nommé Mont-richard, que faiſoit fortifier l'Angeuin au preiudice (comme il ſembloit) du Champenois. De ſorte qu'ils ſe deffierent l'vn l'autre: & ayans mis toute leurs forces aux champs, ſe rencontrerent & chocquerent de telle
1030 animoſité, qu'ils firent vn grand eſchec de gens l'vn de l'autre, mais le Champenois perdit la victoire. Annales d'Anjou auec vne Chronique non imprimee. 42 2 43 3

HENRY

## Henry I. Roy XXXVII.

ESTANT Lambert Eueſque de Langres decedé le 23. iour d'Aouſt de ceſte annee, le Roy Robert voulut (comme recite la Chronique de ſainct Benigne) de ſon auctorité abſoluë, contre les droicts des elections, ſubſtituer vn Richard en ſon lieu: lequel fut pour ce regard ſi deſagreable aux Chanoines de ſon Chapitre, qu'il ne demeura que cinq moys auec eux, qu'ils ne le feiſſent mourir par poiſon. A cauſe dequoy le Roy d'vne meſme puiſſance leur donna encore vn autre Eueſque, nommé Hugues, qui eſtoit de Chartres,
1031 & feit aller le Roy Henry ſon fils, qui eſtoit (au rapport de la meſme Chronique) en la ſixieſme annee, ou plus-toſt cinquieſme ſeulemẽt de regne auec luy, auec main forte pour l'eſtablir & inſtituer au ſiege Epiſcopal: mais quaſi deuant qu'il fuſt arriué à Langres, le treſpas aduenu à ſondict pere, le feit retourner ſoudainement en France: pour obuier aux entrepriſes de la Royne Conſtance ſa mere, fille de Guillaume Comte d'Arles, qui vouloit auancer ſon puisnay, nommé Robert, à la couronne auãt luy, pour le frauder de ſon droict qu'il y auoit ia tãt par la prerogatiue de ſon aage, que par la declaratiõ de ſon pere. De ſorte que ſous le rapport de Baudouin Comte de Flandre, & d'Eudes Comte de Champagne, à qui elle promettoit (au dire d'autres) la ville & Comté de Sens, elle ſ'eſtoit rendue la plus forte dedans les principales villes du Royaume: mais il defendit ſi brauement ſa cauſe, à l'ayde du Duc de Normandie, qu'il vint en fin au deſſus de ſes ennemis, contraignant ſon frere de ſe contenter de la Duché de
1032 Bourgongne en tiltre de fief de France (ce qu'on dit eſtre pairie) auquel il pourroit poſſible auoir adiouſté (ce que ie dis de coniecture ſeulemẽt) par leur accord, la primauté & priorité des autres. Ce qu'on a depuis appellé Doyenné. Somme que Henry demeura Roy de Frãce, & regna, ſi nous contons depuis le treſpas de Robert, qui eſt aduenu, comme teſmoigne Hilgaudus en ſa vie, en la 60. annee

DEVX Capitaines, nõmez Robert & Richard, partirẽt (comme a noté Sigebert) ceſte annee, de la Normandie, de Frãce, auec vne grande ſuitte & compagnie de gens de leur nation, pour aller cercher leur fortune ailleurs, afin de deſcharger d'autant leur pays de la multitude du peuple qui y eſtoit. Et ſ'en allerent en Italie, où ils ſe dõnerent au ſeruice des Princes Italiẽs, qui 44
ſe guerroioient les vns les autres: faiſans vne telle preuue de leur vaillance, qu'ils ſ'y acquirent vne merueilleuſe reputation au faict des armes, laquelle leur prepara le chemin de paruenir cy apres à la conqueſte de la Pouille. Ce que toutesfois ſemblera n'eſtre aduenu qu'apres le treſpas du Duc Robert, pour les raiſons 4
que nous expoſerons cy apres: ſi d'auenture pluſieurs petites trouppes de Normans n'eſtoient premieremẽt paſſees en Italie les vnes apres les autres, qui enſeignerent le chemin à la plus groſſe flotte, qui y alla cy apres.

---

RAOVL ou Rodolfe Roy de la Bourgongne Iurane, & du royaume d'Arles, eſtant ſur le poinct de mourir, inſtitua l'Empereur Conrad, & ſon fils Henry ſes heritiers & ſucceſſeurs en ſon royaume, & leur enuoya à ſa mort ſa couronne & ſon diademe: tant pource que le ieune
Henry eſtoit fils de ſa ſœur Giſale, femme de Cõrad, que pource qu'il leur portoit plus d'affection qu'à Eudon Comte de Champagne, fils d'vne ſienne autre ſœur: qui toutesfois ne fut pour celà deſtourné de pourſuiure le droict qu'il pretendoit en la ſucceſſion d'iceluy. Mais ſe
voyant rebuté de tout eſpoir, de l'obtenir par raiſon, & qu'on ne le vouloit receuoir à aucune compoſition, il ſe ietta dedans le Royaume de Bourgongne, & ſ'en empara d'vne bõne partie: pendant que l'Empereur (qui n'eſtoit encore reuenu du voyage, qu'il eſtoit allé faire en
Hongrie) ne pouuoit obuier à ſes entrepriſes. Ce que le continuateur d'Idalius, Hermã Cõtract, Lambert de Schafuab,

annee de son aage, le 20. de Iuillet de l'an 1032. enuiron de 29. à 30. ans. Cõbien qu'és tiltres, edits & panchartes son regne se contoit de l'annee que son pere l'auoit faict regner auec luy: lequel aussi laissa encore vn autre fils outre les deux precedens plus aagé que Henry, nommé Eudes, qui fut (comme on a escrit) Euesque d'Auxerre. Mais vn autre a dit que ce fut pour n'auoir l'entendement bien composé, auec vne fille dicte Alix, ou Adelaide, qui fut femme, selõ la pluralité des opinions de Bauldouin Comte de Flandre. Mais c'est vne pure resuerie que l'aucteur de la nouuelle Chronique de Flandre a mise en auant, que le Roy Robert declara à sa mort par son testament, Bauldouin de Flandre son gendre tuteur de Henry son fils, auec vne
1033 clause, que si ledict Henry venoit à mourir sans enfans, iceluy Bauldouin succederoit à la couronne de France, à cause
1034 de sa femme.

fuab, Marian⁹ Scotus auec l'Abbé d'Vrsperg tesmoignent estre aduenu ceste annee, qui estoit la cent quarante-quatriesme, apres que le premier Rodolfe eut erigé le Royaume.

(*·*)

Mais estant l'Empereur de retour, il mena son armee en la Bourgongne, au temps d'hyuer: de sorte qu'il se meit en possession iusques au Rhosne, de tout ce qui auoit appartenu aux Roys de Bourgongne, apres en auoir dechassé les garnisons du Comte Eudon, & puis se feit rendre par l'Archeuesque de Lyon, qui 7
commença le premier, & par les autres Prelats, Seigneurs & vassaux du pays

Robert Duc de Normandie, esmeu de deuotion, ou possible esperãt iustifier sa conscience du crime qu'il auoit commis à l'endroit de son frere, qu'il auoit faict mourir, s'en alla visiter la cité de Hierusalem: mais il mourut au retour du voyage à Nicee en la Bithinie, laissant seulement vn fils bastard, nommé Guillaume, qu'il auoit a son depart institué son heritier & successeur, sous la garde & protectiõ du Roy Henry, encore qu'il eust deux freres legitimes, l'vn Archeuesque de Rouën nommé Maugier, & l'autre (au rapport de Paul Æmile Comte de Monstereul, ou selon la Chronique de Normandie, seigneur d'Arques, ap-
1035 pellé Guillaume de Talon: lesquels se maintenans estre les vrais heritiers & legitimes de la Duché, exciterent vne grãde guerre en la Normandie, pour le debat de leur droict. Mais ils furent en fin contraincts de succomber, au moyen du secours que le Roy Henry donna au curateur du bastard, lequel il auoit mis en possession de la Duché, apres en auoir receu son hommage. Qui fut cause de faire quitter le pays aux autres, qui aymerẽt mieux auec la perte de leur droict aller cercher leur fortune aillieurs, que de demeurer sous la subiection de celuy de qui selon toute droicture ils deuoiẽt estre

(mettant ses garnisons en leurs places & villes) les sermens, hommages, deuoirs & soubmissions. Au moyen dequoy il luy fut encore loysible de mener sa puissance dedans le pays du Champenois, pour prendre sa raison de l'inuasiõ qu'il auoit faicte sur luy, à ce que disent les aucteurs precedens. Combien que ie ne peux entendre en quels pays du Champenois il entra: pource qu'ils estoiẽt enclauez dedans le Royaume de France, & qu'il n'est pas croyable que le Roy Henry, quoy qu'il ne luy eust pas esté amy, eust voulu laisser entrer vne armee estrangere dedans ses marches. Si est-ce cependant qu'on tient, que l'Empereur le receut en
8 grace & à mercy, quand il falla rendre à luy, les moyens de se defendre, & le secours de France luy defaillant. En ceste sorte fut le Royaume de Bourgongne aboly & annexé à l'Empire: qui feit que les Empereurs s'attribuerent touſiours desiors les droicts & tiltres d'iceluy. Ce qui n'empescha qu'il ne se diuisast & conuertist biẽ tost apres en diuerses principautez domaniales & hereditaires, par ceux qui se rendirent proprietaires des prouinces, qu'ils ne tenoient qu'à tiltre d'estat & de gouuernement pour les Empereurs. Comme Humbert aux blanches mains, qu'on disoit Comte de

estre plus-tost seigneurs : signamment Guillaume d'Arques, qui sous ceste opinion se meit en chemin auec aucuns de ses parens, & d'vn bon nombre de noblesse Normande & Frãçoise, pour aller trouuer leur meilleure auenture en Italie, où Paul Æmile estime qu'il fut surnommé Ferrebrach. Ie ne doute point aussi que ce ne soit luy que Zonare, Cedrenus & Iean Curopalates appellent Arduin, quoy que les historiens d'Italie en parlent diuersement. Mais tãt y a que luy & ses compagnons y feirẽt de si belles preuues de ce qu'ils sçauoiẽt faire au mestier de la guerre, que toute l'Italie fut en peu de temps comblee de leur renommee & vaillance : de façon qu'elle incita Georges Maniaces Lieutenant de l'Empereur de Grece en la Pouille & Calabre, de les appeller de la Lombardie (où ils estoiẽt) à son seruice, pour les employer au recouurement de la Sicile, de
1036 la main des Sarrazins, qui l'occupoient lors, sous promesse de leur faire part de ce qu'ils conquesteroient ensemble en icelle. Tellement qu'ils s'allerent ioindre à luy, au raport des aucteurs prealleguez en la sixiesme Indiction, l'an de la creation du monde, selon le conte des Grecs 6546. qui se rapporte auec le 1038. de nostre salut. Par laquelle esmorce plusieurs autres nouuelles trouppes de Normans & François furent stimulez de partir de la Frãce, pour venir participer de la fortune des precedens, par les mesmes traces qu'ils auoient tenuz, sous la conduite d'vn gentil-homme nommé Robert Guischard, seigneur (comme disent les Chroniques de France & de Normãdie) de Haulte-ville, au pays de Cõstance en Normandie, qui estoit (au rapport d'Othon de Frisingen) de mediocre race, de l'ordre des gens de guerre, qu'on appelloit Vanasseurs : ayant auec luy vn sien frere nommé Roger, & deux autres seigneurs, l'vn nommé Robert de Grosmesnil, & l'autre Guillaume dict Giroit. Tellement qu'apres auoir quelque temps erré & vagué le pays (d'où vient, ce dit ledict Othon de Frisingen, le nom de
1037 Guischard, qui signifie errant & vagant çà & là, se vindrent en fin rendre & ioindre aux precedens en la Pouille, si à poinct qu'ils leurs seruirẽt grãdement à conquester ce que les Grecs tenoient en la te de Morienne, de la plus-part des pays de Sauoye, du Piedmont & des Alpes. Regnault, qui estoit de la lignee des Cõtes de Vienne en Daulphiné (qui se disoient yssus des Roys de Bourgongne, ou selon d'autres, fils d'Othe Guillaume, duquel nous auons parlé cy dessus) de la Franche-Comté, à laquelle estoit lors annexee vne partie de la Bourgongne Iurane & Transiurane. Quant au Daulphiné, il fut du commencemẽt diuisé en plusieurs Comtez, qui se rassemblerent & reünirẽt les vnes apres les autres par succession de temps en vne principaute, qui print ceste nomination de l'vn de ceux qui la possederent : duquel Guygnes dit le vieil & le gras fut pere, & quant & quant tige de la race des Daulphins : lequel reduisit enuiron l'an 1070. la cité de Grenoble & les dependances d'icelle, auec la Comté de Grisinauldan sous sa iurisdiction, selon que nous esperõs declarer aillieurs. Touchãt 9
la Prouence, ie n'ay encores peu rien apprendre ny par memoire ny par histoire authentique de l'estat d'icelle, depuis les Rois de Bourgongne : sinon qu'aucuns m'ont fait entendre, qu'elle a esté du commencemẽt diuisee en deux parties, l'vne desquelles recognoissoit auec la cité d'Arles l'Empire, l'autre non. Mais il est certain, que ceux-là ont mal entendu quelle a esté l'origine de la Duché de Bourgongne, qui ont osé escrire que l'Empereur pretendoit la Duché de Bourgongne luy appartenir, cõme principal membre du Royaume de Bourgõgne : & que par accord qui fut lors fait, à leur dire, entre l'Empereur Conrad & le Roy Henry, la Duché demeurant à la couronne fut distinguee de la Comté qui deuoit reprendre de l'Empire : pource que la Duché depuis le Roy Charles le Chauue auoit touſiours esté de l'ancië estoc de la couronne de France, n'ayant rien de commũ auec le reste de la Bourgongne : combien que les limites d'icelle alloiẽt lors plus auant qu'elles ne font auiourd'huy, à sçauoir quasi iusques à Bezançon, comprenant la cité de Dolle, a- 10
uec le pays circonuoisin, & ce qui est le principal maintenant de la Comté.

Estant

ladite Pouille. Selon laquelle opiniõ, qui me ſemble la plus certaine, Guillaume Ferrebrach ne fut fils d'vn Tancrede, ne frere deſdicts Robert & Roger, comme Blondus, Pandolfo Collumbio, Platine, Sabellic, & Michaël Ricius ont eſtimé, ſans auoir prins garde aux abſurditez & repugnances, qui dependent de leur aduis: comme eſt celle que
1037 Tancrede leur pere mourut, l'an 1008. & Robert ſon fils 1060. aagé de ſoixãte ans ſeulement: auſſi que les freres feirent vn accord entre eux, ſuyuant lequel ils deuoient ſucceder l'vn à l'autre és pays par eux cõqueſtez, & que Roger neãtmoins ne ſucceda à Guiſchard, lequel auoit biẽ eu (à leur dire) droict de ne ſe laiſſer fraudder de ſon ordre de ſucceder par ſon neueu Bagelard, ioinct qu'ils affermẽt que Tancrede & ſes fils commencerent de faire leurs conqueſtes en la Pouille au temps d'vn Empereur, nommé Michel Catalaie, qui ne peut eſtre autre que celuy que les Grecs appellerent Michel Etheriaque, ou le Paphlagonien (qui regnoit en ce tẽps) ny en ayant eu du nom de Michel deuant luy. Tant y a ce pendant que Cedrerus & Iean Curopalate confeſſent que Robert eſtoit fils ſeulement d'Arduin, qui fut tué cy apres par Michel Docean. Martin en ſa Chronique & Cuſantin diſent qu'il eſtoit ſeulement ſorti de la race de Ferrebrach. Volaterranus & Sigonius (auec eux tous) confeſſent que les Normans vindrent à pluſieurs fois en Italie, eſtans partis de France. Finalement eſtans leſdicts Normans & François menez par Maniaces (que nous prenons pour celuy que les hiſtoires d'Italie appellent Maloch) en la Sicile, ils ſy porterent ſi vertueuſement, qu'ils luy feirent gaigner vne grande & glorieuſe victoire ſur les Sarrazins: au moyen de laquelle il les dechaſſa quaſi totalement de la Sicile, & la reduiſit en l'obeïſſance de l'Empereur ſon maiſtre: lequel toutesfois luy en rendit vne ſi mauuaiſe recompenſe, qu'il le reuoqua à la ſuggeſtion de ſes mal-veillans fort contumelieuſement de ſa charge, & ſubſtitua vn ſien protoſpataire, nommé Michel Docean en ſon lieu (qui ſembloit eſtre celuy que Blondus & Pandolfo Collumbio appellent Meles ou Melec) lequel voulant (comme recitent Cedrenus & Iean Curopalate) frauder les Normãs des gages qui leur eſtoient deuz, ou ſelon le dire des Italiens, de la portion qui leur auenoit en la conqueſte de la Sicile, fut cauſe qu'ils ſe retirerent
1038 d'auec luy, mal contens en Italie, où ils ſ'emparerent de la ville de Melphes, & d'aucunes autres places de la Pouille, ſous la conduitte de Guillaume Ferrebrach, qui mourut bien toſt apres, laiſſant ſon frere Drogon, que les Normans firent leur chef au lieu d'iceluy: ſous lequel i'eſtime auec Onufrius (qui ne ſemble pas l'auoir eſcrit ſans quelque bon garant) qu'ils acheuerẽt de conqueſter toute la Pouille & Calabre, plus-toſt que ſous Ferrebrach, ſ'eſtant lors (comme les aucteurs Grecs ſemblent vouloir ſignifier) Robert Guiſchard venu ioindre à luy auec ſa nouuelle compagnie de
1039 Normans François. A cauſe dequoy Sigebert teſmoigne en ſa Chronique, qu'ils cõmencerent à ſ'empieter de la Pouille dés l'annee 1038. eſtans encouragez à ce faire par la poltronnerie & coüardiſe de ceux à qui ils auoient à faire, & par le renfort qui leur venoit à la file d'hommes de leur nation. Combien que les aucteurs Grecs cy deſſus alleguez rapportent le rappel de Maniaces, & ce qui ſ'en eſt enſuiuy aux Indictions

ESTANT l'Empereur Conrad allé en Italie, pour opprimer la rebelliõ des Italiens contre luy, Eudon Comte de Châpagne eſtima que ce luy eſtoit vne ſi belle occaſion de venger par ſon abſence la perte qu'il auoit faicte en la Bourgongne, qu'il ſ'alla ietter auec vne armee dedans la Lorraine, qui tenoit de l'Empire: où il print & ruina le chaſteau de Commarci, puis ſe voulut aller aduẽturer ſur la ville de Bar: mais Gothelon Duc de 10
Lorraine, auec ce qu'il peult amaſſer de gens, le vint combattre de telle puiſſance, que la victoire luy demeura par la mort du Comte Eudon & du Comte de Dampmartin, qui demeurerent morts ſur le champ, & deffaicte de toute leur armee: reſtant audict Comte deux fils, Thibault qui eſtoit l'aiſné, lequel luy ſucceda és Comtez de Chartres & de Tours: & Eſtienne, qui eut pour ſon partage les Comtez de Meaux en Brie, & Troye en Champagne. Herman Contract, Lambert Scaf, Marianus Scotus, Sigebert.

11

12

dictiõs 8. & 9. mais Onufrius afferme que les Normans ſous la conduitte de Drogon commencerent au moys de Feurier, de la 7. Indiction, & de l'an 1039. à entrer en conqueſte des villes de la Pouille & Calabre. Qui fut cauſe de faire partir Michel Docean ou Duclian de la Sicile auec ſon armee, pour venir obuier à leurs entrepriſes: lequel ils combatirent en bataille rengee aupres du fleuue appellé des Romains Aufidus, des Italiens la Fante ou Lofante (au lieu où les Romains perdirent autre fois la iournee de Cannes contre Hannibal) de telle vaillance & animoſité, que la grande deſconfiture qu'ils y feirent des Grecs ceſte fois, ne rendit pas moins le meſme lieu annobli, que celle des Romains auoit ia faict: pource qu'ils furẽt par icelle deſpouillez de la meilleure partie des villes & des prouinces qu'ils tenoiẽt en Italie, deſquelles Drogon ſe feit nommer Comte, & n'y peurent oncques depuis reuenir au deſſus, ne meſmes ſi bien defendre ce qui leur reſta lors, qu'ils n'en fuſſent en fin non gueres long temps apres deſchaſſez du tout. Or il ſe peut faire que Drogon commença ſeulement à conqueſter l'an 1039. & que le reſte ſe feit les annees enſuyuantes. Mais tant y a que tel fut le commencement, la cauſe & origine du regne des Normans François en la Pouille & Calabre, qui y print par decours de temps vn beaucoup plus grand accroiſſement, & dura iuſques à ce qu'il fut aboly par Henry fils de Federic premier, enuiron 154. ou 156. ans, finiſſant comme il auoit commencé par vn Guillaume.

1040 1041 13 14

---

Environ ce temps, Thibault Comte de Chartres, & Eſtienne Comte de Troye entrerent en querelle & en mauuais meſnage auec le Roy Henry, dont noz aucteurs ne diſent la cauſe: mais ils recitent que le Roy ſ'addreſſa premierement au Comte Eſtienne, qu'il vainquit & meit en fuitte par vne bataille: puis ſ'en retourna cõtre Galleran Comte de Meullane, qui tenoit leur parti: de façon qu'il le deſpouilla de ſa terre, & l'annexa à ſon domaine. Ancienne Chronique non imprimee, auec les grandes Chroniques.

1042 1043

---

Puis afin de rabaiſſer la puiſſance de Thibault Comte de Chartres, & de luy tailler des beſongnes, il ſuſcita Godefroy, ſurnommé Martel, à luy faire la guerre: qui à ſon aduen aſſiegea la ville de Tours, & la meit en tel poinct, que Thibault fut contrainct d'amener toute ſa puiſſance pour la ſecourir: mais l'Angeuin le chocqua ſi viuement, qu'il feit demeurer ſur le champ ſept cens ſoixante des gens d'iceluy, meit le reſte en route, & le retint luy-meſme priſonnier. Au moyen dequoy il ſe feit deliurer par luy la cité de Tours, & aucuns autres chaſteaux pour ſa rançon. Ce qui ſe feit ſelon les hiſtoires de France l'an 1044. La Chronique non imprimee adiouſte que ce Charles Martel fut en telle reputatiõ en ce ſiecle en la France, qu'on en eſcriuit

1044 1045 1046

La deſconfiture ignominieuſe des Grecs en Italie fut cauſe, que l'Empereur de Grece rappella Docean, & enuoya vn autre Capitaine (nommé par Cedrenus, & Curopalates, Boioiannes) pour remedier aux affaires d'Italie, ſous le nom de Capitaine (ainſi ſ'appelloient lors les Lieutenans de l'Empereur en icelle) en ſon lieu: qui toutesfois feit auſſi mal les affaires de ſon maiſtre que l'autre, pource qu'il fut auſſi lourdement vaincu & deffaict, par le moyen d'vn nouueau ſecours qui vint (au rapport dudit Curopalates) du coſté des Alpes & de la Lõbardie aux François & Normans, & nõ, comme quelqu'vn a voulu ſonger, du pays de Noruege. De ſorte que ceſte nouuelle victoire acheua de les mettre en poſſeſſion entiere de la Pouille, excepté de quatre villes, à ſçauoir Brindes, Bari, Tarente, & Ottrante, qui demeurerent encores quelque temps en la puiſſance des Grecs. Ce pendant l'affinité du nom Boioiannes auec Bubaganus ou Bubagianus (que les hiſtoriens d'Italie diſent auoir eſté enuoyé par l'Empereur, Michel, en la place de Meles) nous donne aſſez à entendre, qu'il les faut prendre pour vn meſme, & que nous auons occaſion de ne pas rapporter Bubaganus au temps de l'Empereur Henry ſecond, comme Sigonius a faict auec eux.

15 16 17 18 19

Leon

uit les deux vers Latins qui ſ'enſuyuent:

1047 *Dum viguit, tua dumque viget Martelle poteſtas,*
*Fraus latuit, pax magna fuit, regnauit honeſtas.*

LES deux Henry l'Empereur (qui eſtoit lors) & le Roy de France ſe trouuerent ceſte annee à vn parlement au pays de Metz, où ils confermerent & renouuelerent leurs anciennes alliances, pour
1048 eux & leurs ſucceſſeurs. Herman Contract, Sigebert.

LEON Pape neufieſme, qui eſtoit natif de Lorraine, quelque temps apres ſon election ſen vint és Gaules pour recõcilier le Duc de Lorraine auec l'Empereur Henry, qui eſtoient lors en mauuais meſnage enſemble: auquel voyage il tint vn Concile à Rheims. 20 21

(.*.)

1049 22

1050 DROGON premier Comte des Normans François en la Pouille, auoit commandé ſur eux (teſmoing Onufrius) enuiron 11. ans & 6. moys, fut traitreuſement mis à
1051 mort par Naſon Comte de Naples, le 3. iour d'Aouſt. A cauſe dequoy les Normans permirent que ſon frere Humfroy luy ſuccedaſt à ſa principauté, laquelle il maintint
1052 ſans l'augmenter ny diminuer. 23 24 25

LE Pape Leon ſen retournant en Italie de ſon ſecond voyage qu'il auoit faict deçà les monts, mena auec luy vne grande armee qu'il receut de l'Empereur Henry, pour l'employer contre les Normans, qui faiſoient autant d'entrepriſes ſur les Ita-
1053 liens, meſmement ſur le ſiege Romain que ſur les Grecs: de ſorte qu'il voulut eſtre luy-meſme le conducteur de ceſte guerre, refuſant d'vne grauité (que Sigonius appelle antique) tout parlement de paix, que les Normans luy demandoient. A cauſe dequoy ils vindrent charger luy & ſon armee de telle animoſité, qu'ils la taillerent quaſi toute en pieces: mais ils le retindrẽt ſeulement priſonnier, & apres l'auoir gracieuſement traicté, le remeirent en liberté. Herman Contract, Lambert & Scafuab. 26

THIBAVLT Comte de Chartres, eſtãt allé trouuer l'Empereur Henry à Majence, où il tenoit ſa Court és feſtes de Paſques, ſe feit ſon cheualier. A cauſe dequoy il le receut en ſa protection, & luy promiſt ayde & ſupport, comme teſmoignent Her-
1054 man Contract & Auentin, le motif de faire aller le Comte vers l'Empereur, ſemble auoir eſté pour ſe fortifier de l'Empereur contre le Roy Henry, qui ne luy eſtoit pas lors amy, & qui l'auoit faict ſi rudement traicter par le Comte d'Anjou, & ce que l'Empereur auſſi le feit ſon Cheualier, & luy promiſt auſſi ſi liberalement ſon ayde, fut pour ſe faire touſiours par ce moyen planche ſur l'eſtat de la France. 27

TELLEMENT que celà ſemble auoir eſté occaſion de faire aller le Roy Henry parlementer auec l'Empereur l'annee d'apres, & qu'il ſe departit plus mal content de
1055 luy qu'il n'y eſtoit allé, ſe plaignant de ce qu'il auoit contreuenu aux accords & cõfederations qu'ils auoient cy deuant faict enſemble: comme Lambert de Scafua-
1056 bourg, & le meſme Auentin ont eſcrit. Combien que celà eſt trop iniurieux & groſſier, qu'ils adiouſtent: que le Roy repetoit quant & quãt la Germanie, qu'il diſoit auoir eſté oſtee à ſes anceſtres, ſ'offrant ſur celà de combattre corps à corps: neantmoins qu'il ſ'enfuyt de belle nuyt, ſans dõner l'Adieu à l'Empereur. Car il eſt certain qu'ils ont voulu plaiſanter contre les François par ce dernier traict. 28 29

HVMFROY ſecond Comte de Naples & de la Pouille, mourut, teſmoing Onu-
1057 frius, ceſte annee, laiſſant (ſelon la plus fauoriſee opinion) vn fils nommé Bagelard, qui fut exclus & debouté de la ſucceſſion de ſon pere par Robert Guiſchard, qui ſe rendit en la meſme annee maiſtre de la Pouille & Calabre: & apres en auoir porté le 30

tiltre

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François.

tiltre de Comte l'espace de deux ans, s'en feit donner le premier le nom & tiltre de
1058 Duc, apres qu'il eut acheué de chasser & ietter les Grecs (selon la confessiõ mesme de 31
Iean Curopalate) totalement du reste des villes qu'ils tenoient encore en Italie.

## *Philippes I. Roy XXXVIII.*

HENRY 37. Roy de Frãce, se sentant trop caduc & rõpu de vieillesse (cõme on a voulu dire) pour porter le faix de l'administratiõ des affaires de sõ Royaume, ou biẽ d'autãt qu'il ne pouuoit pas encore estre lors plus aagé au plus d'enuiron 54. ans, voulant ensuyure l'exemple de son pere enuers luy, resigna ceste annee sa couronne à son fils aisné, nõmé Philippes, qui fut le premier de ce nom: nonobstant qu'il fust aagé seulement de sept ans, le faisant sacrer & couronner à Rheims, en presence des Princes & Prelats de France, le iour de la Pentecouste qui escheut lors au vingtneufiesme iour de May: ainsi qu'il se voit escrit en la forme qui fut tenuë à ce couronnement. Les histoires de Normandie, & vne Chronique non imprimee, qui est deuers nous, tesmoignent
1059 que la mesme annee que ce couronnement se feist, le Roy Henry eut guerre auec le 32
Duc de Normandie, à cause de Geoffroy Martel Comte d'Anjou, qu'il defendoit contre le Duc. Dequoy toutesfois noz histoires ne font aucune mention: par le tesmoignage aussi desquelles le Roy Henry mourut l'annee apres le couronnement de son fils, à sçauoir sur la fin de l'an mil soixante, laissant le ieune Roy, & vn sien autre fils, nommé Hugues, sous la tutelle & gouuernement de Bauldouin Comte de Flãdre, qui s'en acquitta fort loyalement, & au grand contentement de tout le peuple
1061 de France: intitulant lors qu'il exerçoit ceste tutelle (ainsi qu'on voit aux anciennes 1
chartres) *Balduinus Comes Flandriæ, Marchio, & Philippi Francorum Regis eiusque regni Procurator & Baiulus*: lequel mot signifie autant que Tuteur, Protecteur, ou Garde, qui s'attribuoit à ceux qui auoient comme le bail & gouuernement ou la charge de la personne du Roy en son bas aage. Cõbien qu'on se peut esmerueiller que telle charge ne fut plus-tost laissee à Robert Duc de Bourgongne, signamment la Regẽce du Royaume, qui estoit oncle paternel, & viuoit encore, si d'auenture sa vieillesse n'en fut cause. Les chartres & instrumens qui se feirent sous ce Roy Philippes, commençoient son regne (qu'on dit auoir duré 49. ans) dés l'an 1061.

AV Concile tenu à Tours, sous le Cardinal Hildebrand Legat du Pape Berangier Archediacre de Tours, reuoqua & abiura l'opinion qu'il auoit dogmatisee touchant la presence du corps de nostre Seigneur en la Cene.

LES Gascons obeïssans fort au Comte de Flandre, faisoient monstre de se vouloir mutiner & rebeller: qui fut cause qu'il meit vne armee aux champs, sous pretexte de la vouloir faire passer au nom du Roy en Espagne contre les Sarrazins: mais
1062 quand elle fut en la Gascõgne, il la feit seruir en telle façon, qu'il rompit & dissipa le 2
3063 commencement des seditions qui y estoient, & la remeit en tranquillité: puis apres 3
se retira sans autre chose faire en France. Annal. de France.

EDOVARD Roy d'Angleterre deceda ceste annee sans enfans, ayãt par son testa-
1064 ment institué Guillaume Duc de Normandie heritier & successeur de sa couronne, 4
en faueur du bon traictement qu'il auoit receu au temps qu'il auoit esté exilé de
1065 son Royaume. Mais les Anglois ne se rengeans pas volontiers sous l'obeïssance d'vn 5
estranger, aymerẽt mieux qu'vn Harald fils de Godouin, Prince fort aymé du peuple & de la Noblesse, fust leur Roy,

QVI fut cause que le Normand se delibera de ne se laisser frauder de son droict, par faute de le poursuyure: tellement que durant les deux ans que Harald regna, il feit ses apprests de l'armee qu'il vouloit mener en Angleterre: laquelle il leua sur

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François.

les pays & seigneuries qu'il auoit en la France (& fut augmentee de plusieurs troupes & compagnies Françoises qui s'y allerent ioindre volontairement, ny ayant aucune autre guerre en France) & puis la feit descendre en Angleterre au temps qu'vne autre grande armee de Noruegiens ou Normans septentrionaux, y estant entrée pour la conquerir, fut desconfite par Harald: Lequel esperant venir à bout aussi heureusement des Normans Frãçois que des autres, leurs vint (quelque tẽps apres auoir refraischi son armee) dõner bataille, où il fut tué, & les forces des Anglois deffaictes. Au moyen dequoy les Normans François (à qui ceste memorable victoire aduint le quatorzieſme iour d'Octobre) demeurerent seigneurs de toute l'Angleterre, estans les Anglois contraints de se soubmettre à eux. Tellement que le Duc Guillaume s'en feist couronner Roy, le iour auquel on celebroit la memoire de la natiuité nostre Seigneur, qui faisoit le commencement de l'an mil soixãte-sept: & puis la poliça & ordonna de telles loix, qu'il estima les plus conuenables pour l'entretenemẽt de son Estat. Ce qui fut la fin du regne de la nation des Anglois en icelle. Guillaume de Neubrige, Polidore Virg. Lilius, Albert Crantz, P. Æmile.

1066 6

1067 7

A v mesme temps, Bauldouin, surnommé de Phrise, Comte de Flandre, & Regent en France, mourut: au moyen dequoy la Cõté de Flandre vint à son fils aisné, qu'on disoit Bauldouin de Montz. Chron. de Flandre.

1068 8

Les Normans de la Pouille acheuerent en ce temps de reduire en leur puissance le reste des villes que les Grecs tenoient encore en icelle & en la Calabre: en l'vne desquelles, qui se nommoit Vestie, le Lieutenant de l'Empereur fut prins par le Prince Guischard. Pandolfo Collinutio.

1069 9

Bavldovin de Montz, Comte de Flandre, voulant (comme recite Lambert de Scafuab) chasser son frere Robert du pays de Phrise, pource qu'il estoit trop proche de luy, le contraignit de se si brauemẽt defendre, qu'il fut vaincu par luy, & occis en vne bataille: suyuant laquelle occasion il s'empara encore de la Comté de Flandre, contraignant la veufue & les fils de son feu frere, de se retirer vers le Roy de France. Mais les historiens Flamens disent seulemẽt, que leur Comte mourut de sa mort naturelle, laissant deux fils nõmez Arnoul 8. qui estoit l'aisné, & Bauldouin en fort bas aage, sous la tutelle testamentaire de son frere Robert de Phrise: entre lequel toutesfois, & Richilde veufue du defunct, se meut vn grand different pour le gouuernemẽt des mineurs, que la mere se vouloit retenir. A cause dequoy l'oncle se declara son ennemy, qui feit qu'elle se saisit de la Comté d'Aloste, & des Isles de Zelande, faisant punir ceux qu'elle sçeut adherer à luy: Lequel ce pendãt se trouua empesché à guerroyer au pays des bas Phrisons, pour la querelle des enfans de sa femme. De façon qu'il perdit (tesmoing Sigebert) vne grande bataille, auec grãd nombre de Phrisons contre Godefroy le Bossu Duc de Lorraine.

1070 10

Ce pendant, d'autant que la plus-part des Flamens ne se voyoient pas volontiers gouuernez par femme, & qu'ils se sentoiẽt encore plus greuez des nouuelles impositions & maletostes qu'elle faisoit sur eux, ils se diuiserent en deux factiõs: l'vne desquelles, qui tenoit le parti de Robert de Phrise, se nõmoit Germanique: pource que les Flamens qui parloient la langue Allemãde la faisoient: l'autre que les Valons tenoient de la partie de Richilde: de sorte qui s'en ensuyuit vne cruelle guerre, en laquelle Robert donna premieremẽt la chasse à la Cõtesse & à ses fils: mais elle ayant recouuré nouuelles forces, qui luy vindrent de France, ils se donnerent vne autre bataille aupres de Caselet, dont la victoire fut neutre: pource que la Comtesse & Robert furent prins de chacune des deux parts, qui furent rendus en eschange l'vn de l'autre. Au moyen dequoy la Comtesse releua encore, à l'ayde du Roy de France (qui la mena luy-mesme en personne) vne troisiesme armee qu'elle osa de rechef hazarder contre son ennemy, le 22. iour de Feurier, pres la ville de Somer. Ce qui l'acheua de peindre: pource qu'elle y perdit son fils aisné, auec la victoire, demeurant le Comte

1071 11

le Comte Eustache de Boulongne, qui estoit venu à son ayde prisonnier, lequel auoit son frere Euesque de Paris & Chancelier de France nommé Godefroy, qui pour moyenner plus facilement sa deliurance, obtint du Roy Philippes, qu'il ne se mesleroit plus des affaires de la Flandre: dont elles allerent si mal pour la Comtesse, que force luy fut de quitter la place à son ennemy, & se retirer auec son autre fils Bauldouin en la Comté de Haynault: comme recitent Sigebert, Iacques Mejer, Paul Æmile, & la Chronique de Flandre. Lambert de Scafuab, qui viuoit lors, adiouste
1072 qu'ils allerent de là implorer l'ayde de l'Empereur qui estoit au Liege: qui donna 12
charge à l'Eueſque de Liege, & aux Princes de Lorraine, de les remettre en leurs biens: mais que la puissance du Roy de France, auec qui Robert s'estoit reconcilié, les empescha de venir à chef de leur entreprinse. Neantmoins toutesfois les autres disent que Richilde, accompagnee de Geofroy de Lorraine, & de plusieurs autres seigneurs tant de Haynault que d'aillieurs, retourna de rechef l'annee d'apres cõtre le Comte Robert son aduersaire, auec aussi mal-heureuse yssuë qu'au parauant: d'autant qu'elle reuint son armee deffaicte & vaincuë, laissant son ennemy possesseur paisible de la Flãdre, par l'ayde qu'il receut (au dire du mesme aucteur) du Roy de Frãce.

---

S'ESTANT vne bonne occasion presentee au Prince Guischard d'enjamber sur la Sicile, qui estoit occupee des Sarrazins, il donna vne armee à Roger son frere pour
1073 y aller: par laquelle il conquesta les villes de Panorme & de Messine, qui luy feirent 13
planche à donner bien tost apres la loy à tout le reste de le Sicile. En faueur dequoy le Prince le laissa estre possesseur de ce dont il estoit conquesteur. Pandolfo Coll.

---

EN ce temps dominoit en vne partie du pays qu'on appelle auiourd'huy le Daulphiné (lequel estoit diuisé en plusieurs Comtez & seigneuries sous diuers seigneurs) vn Guignes, dict le Vieil, surnommé le Gras, qui estoit Comte de Grisinauldan, le-
1074 quel reduisit aussi la cité de Grenoble, auec la iurisdiction d'icelle entre ses mains. 14
Tellement qu'il se rendit l'vn des plus grands seigneurs du pays: duquel nous auons biẽ voulu faire memoire en ce lieu, pource que c'est luy qu'on dit auoir esté le tronc & la tige des Daulphins de Viennois. Car il eut vn fils de mesme nom que luy: lequel apres auoir espousé la fille d'vn seigneur qui portoit le nom de Daulphin, & estoit Comte d'Albon & d'Auuergne, print le surnom & les armes d'iceluy, quand il luy eut succedé, en vertu de sa femme és Comtez d'Albon & de Viennois, & autres seigneuries qu'il tenoit, lesquelles il annexa aux autres, dont il herita de son propre pere. Au moyen dequoy elles prindrent par succession de tẽps l'appellation de Daulphiné, en faueur du surnom d'iceluy. Thomassin en ses memoires du Daulphiné.

---

1075 ROBERT premier du nom Duc de Bourgongne, fils du feu Roy Robert, mourut, ayant eu vn fils nommé Henry, qui estoit ia decedé, duquel estoient demeurez 15
deux fils, Hugues & Othon: le premier desquels, pour le droict de son ainesse, succeda à son ayeul en la Duché de Bourgongne.

---

GODEFROY (selon Lambert de Scafuab, Gozelo Duc de Lorraine allié de Bauldouin Cõte de Mont) mena en faueur de luy vne armee (tesmoing Sigebert) au pays
1076 de Frise, contre Robert Duc de Flandre, sur lequel ils gaignerent vne grosse victoire 16
pres de la ville de Douay. Mais le Duc Lorrain fut en fin traitreusement mis à mort
1077 par vn Capitaine nõmé Rochare. (Lambert dit que ce fut le 26. de Feurier, en la ville d'Anuers) Et pource qu'il ne laissa aucuns enfans, l'Empereur Hẽry reprint la Duché de Lorraine entre ses mains, & la retint pour son fils Conrad l'espace de 12. ans. 17
Mais il dõna le Marquisat d'Anuers à Godefroy Duc de Buillon fils d'Eustache Duc
1078 de Boulõgne, & d'Idain sœur du Duc defunct, pource qu'il l'auoit nõmé & institué 18
son heritier auant son trespas. Lequel s'employa si vertueusement & loyalement au seruice de l'Empereur contre ses ennemis, qu'il merita que toute la succession de son oncle luy fut puis apres renduë.

| Ans de Iesus Christ. | | Ans des Roys François. |
|---|---|---|
| 1079 | GVILLAVME Roy d'Angleterre, apres auoir conqueſté iceluy Royaume, auoit inſtitué le Prince Robert ſon fils aiſné Duc de Normandie: lequel gouuernant trop rudement les Normans, en ce temps, en allerent faire leurs doleãces au Roy ſon pere: qui à ceſte occaſion ſe feit conduire par vne armee en Normandie, où il dõna bataille à ſon fils, en laquelle ils ſe chocquerent l'vn l'autre: de ſorte que le fils abbatit le pere par terre de ſa lance: mais ſ'eſtans cogneuz, ſe reconcilierent enſemble. Polidore Virgile. | 19 |
| 1080 | | 20 |
| 1081 | EN ce temps Robert Guiſchart Prince des Normans de la Pouille, mena vne armee de mer en la coſte de la Grece, non pour remettre l'Empereur Michel de Conſtantinople en ſes Eſtats, par le mandement du Pape (ainſi que Platine ſ'eſt perſuadé faulſement) mais pour faire ſes affaires propres, à l'occaſion des diſſenſiõs inteſtines, qui eſtoiẽt entre les Grecs. De ſorte qu'il aſſiegea la ville de Durazze en la Dalmatie, tãt par mer que par terre. Mais ſon armee de mer fut deffaicte à l'ayde des Venitiẽs, ſous la conduitte de leur Duc Dominic Siluien. A cauſe dequoy il laiſſa celle de terre continuer le ſiege ſous la charge de ſon fils Boemund, & ſ'en reuint (cõme diſent le Chronicon du mont Caſſin, liure 3. Blondus & Pandolfo Coll.) en Italie remettre ſus vn autre equippage de mer, ou (ſelon le dire de Sigonius) pour ſecourir le Pape, qui l'auoit mandé, contre l'Empereur Henry. | 21 |
| 1082 | PAR la mort de Geofroy, Martel Comte d'Anjou, Geofroy, dict le Barbu, & Foulques, dict le rude, ou en vieil Fráçois Rechin, ſon frere, fils ou neueux d'iceluy, ſe guerroierent en ce temps l'vn l'autre: pource que l'aiſné, qui eſtoit Geofroy, faiſoit mauuaiſe part au plus ieune de la ſucceſſion de leur oncle ou pere. De ſorte qu'ils ſe donnerent bataille ſur ceſte querelle: qui fut gaignee par Foulques, demeurant ſon frere priſonnier entre ſes mains, où il le detint iuſques à ſa mort. Au moyen dequoy il ſ'empara de la Comté d'Anjou, & puis donna le pays de Gaſtinois au Roy de Frãce, ſuyuant le compromis faict entre eux, ſ'il ne ſe meſloit point de ceſte guerre. Annales d'Anjou. | 22 |
| 1083 | | 23 |
| 1084 | | 24 |
| 1085 | ROBERT Guiſchard Prince des Normans, de la Pouille & Calabre, apres auoir faict deux memorables & glorieuſes deſconfitures en vne meſme annee, de l'armee des Veniciens & des Grecs ſur mer, mourut au mois de Iuin. Pandolfo Collinutio eſtime que ce fut l'an 1082. Mais ie m'arreſte au iugement d'Onufrius & de Sigonius, qui l'attribuent à ceſte annee: d'autant que tous les aucteurs conuiennent, que le Pape Gregoire ſe retira à Salerne, iceluy viuant encore, qui laiſſa deux fils, Boemund & Roger: lequel vſant de la faueur que le peuple ſubiect à ſon feu pere luy donna plus qu'à ſon frere Boemũd, qui eſtoit lors auec l'armee victorieuſe en la Dalmatie, ſ'empara du tiltre & de la poſſeſſiõ des Duchez de la Pouille & Calabre, ſ'en faiſant nommer Duc, nonobſtant qu'il fuſt le puis-nay. A cauſe dequoy ils en tomberẽt en querelle, iuſques au temps que les Princes de France allans au voyage de Hieruſalem les meirent d'accord. Ce pendant leur oncle Rogier demeura en poſſeſſion de la Sicile, ſous tiltre de Comte, lequel a eſté le dernier des Princes Normans François, nez & venuz de la France, eſtans les autres nez en Italie. A cauſe dequoy ie les laiſſeray cy apres en l'hiſtoire d'Italie. | 25 |
| 1086 | ROBERT Duc de Normandie, continuant de rechef à traitter mal les Normans, ſe reuolta ſemblablement contre ſon pere, ſans le vouloir (à ce que diſent les hiſtoires Normandes) recognoiſtre à pere ny à ſeigneur. Qui fut auſſi cauſe de le faire embarquer auec vne grande armee, pour repaſſer en la Normandie contre luy: mais la tourmente le ietta en la coſte d'Eſpagne, où il print terre: & ſe trouuant aſſailli par les Sarrazins, gaigna vne grande victoire ſur eux le 24. iour de Iuin, de l'annee 1085. & puis eſtant rendu en Normandie, ſe reconcilia auec ſon fils. | 26 |
| | GVILLAVME Roy d'Angleterre, ſ'eſtant pour la troiſieſme fois tranſporté en la Normãdie, en deliberation de faire la guerre aux Frãçois, fut arreſté de la maladie de laquelle | |

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François.

de laquelle il mourut (au rapport des plus anciens hiſtoriens d'Angleterre, comme
1087 de Vvillelmus Neubrigenſis liu.1.Vvillelmus Malmesburienſis liu.3.ch.25.Matthieu
Paris & autres ceſte annee: encore que Sigebert (ſi ce n'a eſté par tranſpoſition) rap-
porte ſa mort en l'an 1093.le 6.ou ſelon d'autres,le 8.ou 10.iour de Septembre, laiſ- 27
ſant trois fils,Robert,qui eſtoit ia Duc de Normandie,Guillaume & Henry, qui eut
les meubles & treſors de ſon pere pour ſa part de la ſucceſſiõ d'iceluy. Mais Guillau-
me,qui fut ſurnommé le Roux,ayant eſté laiſſé en Angleterre, lors que ſon pere en
partit,ſ'empara ſous le port & faueur de Lanfranc Archeueſque de Cantorbie, de la
couronne d'Angleterre: de ſorte qu'il ſ'en feit couronner le 28.iour du meſme mois,
auant que Robert euſt loiſir de venir prendre poſſeſſion de ſon droict d'aineſſe, qui
fut cauſe qu'il ſe meit en deuoir & en equipage l'annee d'apres de l'aller repeter par
armes à la ſuggeſtion de l'Eueſque de Bayeux. Tellement qu'il paſſa auec vne armee
en Angleterre,où elle arriua à ſi mauuaiſe heure,qu'elle fut rõpue & deffaicte. A cau-
ſe dequoy il fut en fin contraint de ſ'appoincter ſous certaines capitulatiõs auec ſon
frere,luy laiſſant la poſſeſſion du Royaume d'Angleterre.Ce qu'aucũs ont eſcrit,que
1088 Pierre l'Hermite fut en Angleterre deuant la mort du Roy Guillaume, où il le meit 28
d'accord auec ſon fils,& qu'il l'exhorta au voyage d'outre-mer,eſt totalemẽt faux: &
n'a gueres plus de faueur ce que les meſmes aucteurs diſent du debat d'entre Loys
le Gros,& Henry dernier fils du Roy Guillaume en ioüant aux eſchets,auquel l'An-
glois frappa le Prince François du tablier ſur la teſte. Ce qui me faict auſſi eſtre ſu-
ſpect ce qu'ils recitent de la guerre qui ſ'en enſuyuit: d'autant meſmemẽt que les hi-
ſtoires Frãçoiſes n'en font mention,non plus que Guillaume de Neubrige,ny Mat-
thieu Paris.

GODEFROY Duc de Buillon,fils d'Euſtache Comte de Boulongne,obtint ceſte
annee,en faueur & conſideratiõ des bons & loyaux ſeruices qu'il auoit faicts à l'Em-
1089 pereur Henry en toutes ſes guerres & affaires contre tous ſes ennemis,la Duché de 29
Lorraine. Au moyen dequoy il ſ'en meit en poſſeſſion actuelle,& puis ſ'equippa pour
aller retirer les autres terres qui auoient appartenu au feu Duc Godefroy le Boſſu, 30
1090 meſmemẽt la ville & Comté de Verdun. Sigebert,Abbé d'Vrſperg,Richard de Vvaſ-
ſebourg.

BERENGER cy deuant Archediacre de Tours,qui auoit eſté cõdamné heretique 31
1091 par les Papes,à cauſe de la doctrine touchant la Cene qu'il auoit publiee, mourut
teſmoin Baleus ceſte annee,laiſſant pluſieurs diſciples,qui multiplierẽt en telle ſor-
1092 te,qu'il y en a touſiours demeuré depuis iuſques à maintenant. 32

1093 ROBERT,ſurnommé de Frize, Comte de Flãdres,mourut,laiſſant vn fils de meſ- 33
me nom que luy,qui fut ſon heritier & ſucceſſeur en la Comté de Flandre, lequel
fut ſurnommé de Hieruſalem,à cauſe qu'il fut de la compagnie des Princes Frãçois, 34
1094 qui feirent le voyage de Hieruſalem. Chron. de Flandre.

LE Pape Vrbain ſe ſentant mal aſſeuré en Italie,à cauſe de la puiſſance que l'Em-
pereur & ſes aduerſaires y auoient (leſquels meſmes auoient rendu toute l'Italie mal
edifiee & ſcandaliſee de luy, par vn Concile qu'ils auoient tenu à Rome, fut con-
traint ſe retirer en France,où il conuoqua au mois de Nouẽbre ce tant fameux Cõ-
cile de Clermont en Auuergne,ſous tiltres ſi magnifiques & fauorables,que nõ ſeu-
lement les Prelats (qu'on dit auoir eſté 310. de nombre) mais auſſi la plus-part de la
nobleſſe de France,de Lorraine,d'Angleterre & d'Italie, furent incitez de l'expecta-
tion de ce qui ſe deuoit faire,ſy trouuer. Qui fut de faire entendre aux Chreſtiẽs de
l'Europe le miſerable & pitoyable eſtat auquel eſtoit la cité où le Sauueur du mõde
1095 auoit accompli le myſtere de noſtre redemption,& les pauures Chreſtiens d'icelle, 35
ſous la domination des Infideles,& la priere que le Patriarche de Hieruſalem faiſoit
par vn gentil-homme Picard,nommé Pierre l'Hermite,qu'on euſt pitié & cõpaſſion
d'eux: à laq̃lle le Pape adiouſta ſa harẽgue,qui fut de telle efficace,qu'il n'y eut vn ſeul
en toute l'aſſẽblee,qui ne fuſt nõ ſeulement embraſé du zele d'aller ſecourir & deli-
urer les Chreſtiẽs de la terre ſaincte de la ſeruitude des Infideles,ou d'aſſiſter & accõ-

moder ceux qui voudroient faire ce voyage, & qui n'allaſt puis apres enflamber les abſens du deſir de les enſuiure: mais auſſi qui trouuaſt que redire à ce qu'il voulut faire lors receuoir, approuuer ou decreter, tant pour ſoy & contre ſes aduerſaires, que pour le reiglement & inueſtiture des benefices. Tellement que le Roy Philippes de France y fut excommunié, pour auoir prins vne ſeconde femme, la premiere encore viuãte, nommee Berthe, qu'il tenoit priſonniere au chaſteau de Monſtreueil, dõt force luy fut de la reprendre. Somme que quaſi tout l'Occidẽt ſe veit en vn inſtãt plein de croiſez, tant de l'eſtat militaire que de l'Eccleſiaſtique, pour faire le voyage d'outre-mer, comme ſi on entreprenoit d'aller ſubiuguer tout l'Orient. Mais entre tous les autres, les François emporterẽt l'honneur de ſ'eſtre les premiers, le plus gaillardement & en plus grand nombre d'hommes d'eſtoffe, diſpoſez & mis aux champs, n'eſtant poſſible (ſans vne trop ennuyeuſe longueur) faire le conte tãt de Ducs, Comtes, Barons & moindres Seigneurs, que des Eueſques qui furent de ceſte partie: combiẽ que les principaux furent Hugues le grand, frere du Roy Philippes de France, Robert Duc de Normandie, frere du Roy d'Angleterre, & le Duc Godefroy de Buillon & de Lorraine, auec ſes deux freres Bauldouin & Euſtache, fils du Comte de Bologne, enſemble les Comtes de Flandre, de Tholoze, de Bourges & de Bloys: auſquels auſſi les principales charges de l'armee furent laiſſees, tant pour la vaillãce, que pour l'experience que les François eſtoient eſtimez auoir en l'art militaire. L'Abbé d'Vrſperg confeſſe qu'il y alla peu ou point d'Allemans en ce voyage, & neãtmoins Auentin & autres n'ont point eu de hõte de les y mettre pour les premiers, & d'excogiter des abſurditez & faulſetez toutes notoires, pour faire ſembler leur dire vrayſemblable. Quoy qu'Albert Crantz en ſon hiſtoire de Saxe eſcriue, que les Franconiens, Saxons, Bauariens & Sueuiens ſe mocquoient des François, les voyans paſſer en ſi grandes trouppes par leur pays. Ce pendant d'autant que ceſte entrepriſe (qui fut l'vne des plus glorieuſes & memorables qui euſt iamais eſté faicte au monde) eſtoit eſtimee & priſee: d'autant auſſi elle accreut & acquiſt d'auctorité, de ſupport & de faueur à l'aucteur d'icelle & à ſes ſucceſſeurs, qui ſ'ouurirent par icelle le chemin de paruenir à ce qu'ils ne pretendoient pas encore: comme auſſi elle apporta conſequemment de preiudice à la cauſe de l'Empereur & de ſon Antipape enuers les nations alienees de l'Empire. Guillaume de Tyr, Robert Moine, Matthieu Paris, P. Æmile, liure des Conciles.

L'entrepriſe doncques du recouurement de la terre ſaincte reſoluë entre les Chreſtiens d'Occident, le nõbre de ceux qui ſe croiſerẽt fut ſelon le moindre qu'on en faict, de trois cens mille combattans, & ſelon les autres, de cinq cens mil, qui ſe diuiſerent en diuerſes trouppes ſous pluſieurs Capitaines & enſeignes: aucunes deſquelles prindrent leur chemin par l'Allemagne & par la Hõgrie, d'autres par l'Eſclauonie, les autres furent par mer portez en la Grece, où elles ſe retrouuerent toutes: & de là par le bras de ſainct George ſe rendirent les vnes apres les autres en la Bithinie. Mais les premiers qui arriuerent ſous la conduitte de Pierre l'Hermite, & d'vn gentil-homme nommé Gaultier de Sanſaueur, ſ'allerent par l'ignorance des lieux affronter ſi temerairement & inconſiderément aux Turcs, qu'ils furent par la ruze & vaillance de leur Souldan Soliman quaſi tous taillez en pieces, auant que les plus groſſes trouppes que conduiſoient les Princes de France fuſſent paſſees, leſquelles remenerent le Pape iuſques à Rome mal-gré ſes ennemis, & le remeirent dedãs ſon ſiege: puis eſtans arriuez en la Pouille, appoinctterent le Duc Rogier auec ſon frere Bremund, lequel ſe meit auſſi auec ſon neueu Tancrede de leur compagnie. Aucteurs precedens.

1096 36

Les trouppes des François & des Latins aſſemblees feirent tous reueuë en la Bithinie, & declarerent Godefroy de Buillõ fils d'Euſtache Comte de Boulõgne (qui mourut en la meſme annee) Capitaine ſouuerain de leur armee, eſtant trouué le plus vaillant & expert en l'art militaire de tous les autres: puis ſe camperent ſous ſa conduitte deuant la forte ville de Nicee, qui leur fut rendue le quatrieſme iour de Iuillet

de Iuillet 53. iours apres qu'elle eut soustenu fort vaillamment leur siege. Au moyen
1097 dequoy ils la remirent entre les mains de l'Empereur de Grece, par l'accord fait au 37
parauant auec luy, pour aller rencontrer l'armee de Soliman Souldan de Turquie, qui les venoit cercher: laquelle ils chargerent de si grande allegresse, qu'ils en feirent tomber par terre de 40. a 50. mille hommes, mettans Soliman auec le reste de ses gẽs en route: qui par ce moyen ne peut empescher que les François, poursuyuans leur victoire, ne s'emparassent des meilleures villes & places de la Pisidie, Licaonie, Licie, Cilicie, & Pamphilie, & que tout ne leur fust ouuert, iusques à la fameuse cité d'Antioche.

LAQVELLE soustint toute leur puissance, & les assaults memorables & incroiables qu'ils luy donnerent l'espace de 7. mois auant que pouuoir estre prise: à cause du merueilleux deuoir que les Turcs, qui estoient dedans en nombre incroiable, auec le Souldan Axian (nommé par Robert, Cassian) feirent à la defendre. De sorte qu'elle leur fust eschappée, si vn citoyen d'Antioche, nommé Pyrrhe ou Hermiphete, ne les eust mis dedãs, le dernier iour de May, auant que la grande armee, que le grand Sei-
1098 gneur de Perse amenoit au secours des assiegez, sous la conduitte d'vn de ses Satrap- 38
pes nommé Corbagat (des autres Corbegat & Corbana) fust arriuee. Au moyen dequoy, apres auoir laissé la garde & administration d'icelle au prince Boëmund, marcherent au deuant des Turcs, lesquels ils chocquerẽt encores le 28. iour de Iuing, de si grand allegresse qu'ils en pauerent le champ de plus de cent mil de ceux qu'ils occirent, & mirent le reste à vau de route: qui fut cause de mettre les Turcs en tel mespris enuers leurs autres ennemis, que le Souldan d'Egypte s'empara tout incontinent des villes qu'ils tenoient en la Syrie, signamment de la cité de Hierusalem: comme recite le moine Robert qui viuoit en ce temps, auec Guillaume Euesque de Tyr, qui a vescu 88. ans apres: lesquels ont escrit ceste guerre.

## *Commencement du royaume de Hierusalem.*

LA VICTOIRE precedente ouurit tellement le chemin à l'armee Chrestienne, qu'elle ne trouua plus d'empeschement ny de rencontre que iusques au pays d'Halappe, que les autres disent Alep: Le Souldan de laquelle voulut faire resistance, mais d'autant qu'il auoit les reins plus foibles que les precedents, aussi fit il auoir meilleur marché de luy. Parquoy apres sa defaitte, la ville de Sororge prinse, tout ce qui est de pays depuis Antioche iusques à la Palestine, se trouua reduit en la main des Chrestiens Latins. Au moyen dequoy tout le reste s'alla rendre & camper le 9. iour de Iuing deuant la cité de Hierusalem, qui se fit battre de telle puissance & furie qu'ils y entrerent par assault le 15. iour de Iuillet, malgré la resistance des Egyptiens qui la defendoient. Lors les Princes assemblez pour aduiser des moyens & de l'ordre qu'il failloit donner pour la retenir & garder, tomberent finalement d'accord de la laisser auec ses dependences, sous
1099 tiltre de royaume, entre les mains du prince Godefroy de Lorraine, pour la garder & gouuerner à tiltre de Roy, se trouuant pour les bonnes conditions qui l'accompagnoient le plus digne d'vne telle charge. Laquelle il accepta en telle modestie, que 39
ce fut sans permettre que la couronne royalle luy fust mise sur la teste, & sans se vouloir iamais vestir de l'appellation de Roy, qu'il disoit luy estre messeante en la cité, où le grand Roy du monde auoit enduré mort pour la redemption des humains. Combien que d'autres ont escrit, que Robert Duc de Normandie, ayant esté esleu deuant luy, s'estoit excusé, sous l'espoir qu'il auoit de paruenir au royaume d'Angleterre. Mais Dabert Euesque de Pise Italien (qui fut le premier institué de la nation des Latins Patriarche de Hierusalem apres le recouurement d'icelle) se monstra bien de contraire humeur à son Roy, faisant d'vne grande fierté & audace formalizer contre luy

pour vne partie de la cité & du royaume qu'il ſe vouloit attribuer en proprieté. Telle eſtoit la liberté de l'Egliſe, pour laquelle les chefs & miniſtres d'icelle ſe diſoient iuſtement combatre en ce temps contre les Princes ſeculiers. Ce pendant les Egyptiẽs (qu'aucuns ont appellé Maures & Babyloniens) qui pour eſtre deiettez & ſpoliez de ce qu'ils tenoient en la Paleſtine, ne ſe tenoient encores pour matez ne vaincus, mirent ſus vne ſi grande puiſſance de gens, tant des pays de leurs appartenances que de leurs alliez, que toutes les autres armees ennemies qui auoient cõbatu les Chreſtiens, depuis le commencement de ceſte guerre, ne ſe fuſſent trouuees accomparables à eux. Tellement que l'epiſtre enuoyee par Geofroy de Buillon au Pape Vrbain, qui eſt au ſupplement de Marianus Scotus, fait compte qu'ils eſtoient cent mille cheuaux, & quatre cent mille hommes de pied. Neantmoins Geofroy auec l'armee Chreſtienne, toute haraſſee & recreüe qu'elle eſtoit, qui ne pouuoit faire nombre de plus de cinq mille cheuaux, & quinze mille hommes de pied, les alla rencontrer & chocquer de telle hardieſſe, qu'il en eut auſſi bon marché qu'il auoit eu des autres: car ils en feirent demeurer plus de cent mille ſur le champ & meirent le reſte en route. Au moyen dequoy il leur fut force d'abandonner aux Chreſtiens tout le reſte de la Paleſtine, apres qu'ils ſe furent ſaiſiz de la ville & du port de Iaphes. Parquoy les princes François voyans le royaume de Hieruſalem entierement reduit & retiré de la main des Infideles, ſ'eſtimerent arriuez à la fin de la guerre, pour laquelle ils eſtoient partis de leur pays. Qui leur fit ſuyure l'enuie de les aller reuoir: demeurant Tancrede prince de Galilee & de Tiberiade, Boëmund ſon oncle prince d'Antioche, Bauldouin frere du Roy Godefroy Comte d'Edeſſa. Aucteurs precedents.

Le grand, ſage & vertueux prince Godefroy Roy de Hieruſalem, apres tant de vertueux & memorables faits, qui rendent ſa memoire plus recommendable, que d'aucun des plus fameux & renommez Capitaines de la Grece & de Rome, mourut le 18. iour de Iuillet au grand dommage & regret de toute la Chreſtienté: Et pource qu'il ne laiſſa aucuns enfans, Bauldouin ſon frere Comte d'Edeſſa fut appellé, pour tenir le royaume de Hieruſalem apres luy. Et fut le premier qui ſ'en nomma Roy, eſtant moins conſciencieux que ſon frere, à qui il ſucceda ſemblablemẽt en la Duché de Lorraine. Mais pource qu'il ſembla à l'Empereur, que Guillaume Baron de Iainuille, qui auoit le gouuernement d'icelle en l'abſence de ſon frere, feit defaut de ſatisfaire en aucuns points aux droits Imperiaux, il ſe donna pretexte & occaſion cy apres d'eſchanteler vne partie d'icelle Duché, pour en faire donation à Henry de Lembourg. Ce pendant Boëmund prince d'Antioche, eſtant allé au ſecours d'vn ſeigneur d'Armenie contre les Turcs, fut par eux deffait & prins priſonnier, au moyẽ du petit nombre de gens qu'il auoit auec ſoy. Parquoy ſon neueu Tancrede ſ'en alla 40
1100 gouuerner la principauté d'Antioche durant ſa detention. Guillaume de Tyr, Richart de Vvaſſebourg.

Guillaume le Roux Roy d'Angleterre mourut, ſelon Sigebert, Guillelmus Neubrigenſis & Lilius, ceſte annee le 1. ou 2. iour d'Aouſt: ou comme veulent dire Guillel. Malmeſburienſis & vne ancienne Chronique non imprimee & Polidore, l'annee enſuyuant. Indice que Robert Duc de Normandie ſon frere aiſné, ne refuſa le royaume de Hieruſalem deuant qu'il fuſt preſenté à Godefroy, pour la raiſon qu'on allegue: mais tant y a que Robert fut encore preuenu en la ſucceſſion de ce Roy Guillaume ſon frere, qui mourut ſans enfans, par ſon dernier frere Henry dict Beauclair, qui fut le plus habile à occuper le royaume d'Angleterre, ainſi qu'il l'auoit ja eſté au treſpas de ſon pere. Tellemẽt qu'il ſe voulut mettre en eſtat de recouurer ſon droit par armes: mais pource que l'autre tint bon, force luy fut de ſe ſoubmettre à compoſition, par laquelle Henry recognut tenir le royaume d'Angleterre de Robert & en vertu de telle recognoiſſance, ſ'obligea de luy payer tous les ans vne certaine penſion ou tribut, qui luy demeura auec la Duché de Normandie. Guill. de Neubrige auec les aucteurs precedents.

Bavldovin 1. du nom, Roy de Hieruſalem, fut couronné le iour de la Natiuité noſtre

noſtre Seigneur, auquel commençoit l'an 1101. Et puis ſa premiere entreprinſe fut ſur les Arabes, qui faiſoiẽt inceſſammẽt courſes ſur ſon royaume. De ſorte qu'il gaigna vne grande victoire ſur eux, & puis apres auoir donné ſa Comté d'Edeſſa à Bauldouin du Bourg ſon couſin, mena toute ſa puiſſance contre la ville d'Antripatride, qui ſe rendit par compoſition, donnant exemple de faire le ſemblable à celle de Cæſaree. Mais les Sarrazins de la garniſon d'Aſcalone, ayants receu refreſchiſſement de gens venans d'Egypte & d'Arabie, penſerent venir leuer ſon ſiege de deuant la ville de Rames, où ils furent ſi lourdement rembarrez qu'il en demeura bien peu pour en porter les nouuelles en leur pays. 1101 41

Ce pendant Hugues le Grand, & les Comtes de Toloſe & de Blois, qui eſtoient retournez en France, y raſſemblerent grand nombre de gens de toutes les parts, pour les remener au ſecours de la terre saincte, du nombre deſquels voulurent eſtre auſſi Odes 2. Duc de Bourgongne, & les Comtes Guillaume de Poitiers, & Eſtienne de Bourgongne ſurnommé Teſte-hardie, auſquels ſe ioignirent encore quelques Eueſques & Seigneurs auec leurs troupes d'Allemagne & d'Italie. Mais auant qu'elles fuſſent arriuees en la Paleſtine, l'Empereur Alexis de Conſtantinople les fit malheureuſement tomber entre les mains des Turcs, qui en meirent en pieces iuſques au nombre de 50. mille, entre leſquels fut le Comte de Bourgongne, le reſte tous deſualizez ſe ſauuerent en la Cilicie : où Hugues le Grand frere du Roy de France, & le Duc de Bourgongne moururent de maladie. Au moyen dequoy le Comte de Toloſe print la charge de les conduire en la Paleſtine, & par eux ſe ſaiſit de la ville d'Antioche ſur le chemin. Guill. de Tyr, Abbé d'Vrſperg.

---

Le Soudan d'Egypte ayant mis ſus vne nouuelle armee, la fit aller de rechef contre les Chreſtiens, deuant la ville de Rames, où il vainquit le Roy Bauldouin: qui ne fuſt eſchapé de ſes mains, ſans la grace que luy fit vn ſeigneur Arabe, en recompenſe d'vne autre grande courtoiſie & humanité dont il ſe ſentoit redeuable enuers luy : mais il eut en partie ſa reuange ſur vne autre grande troupe de Sarrazins qu'il deffit. 1102

A l'occasion d'vne guerre qui ſeſleua entre l'Empereur & le Comte de Flandre, la ville de Cambray, fut aſſiegee par le Comte : qui fut cauſe de faire partir l'Empereur auec armee, pour aller leuer le ſiege. D'où il voulut auſſi donner plus outre dedans la Flandre, ſi l'hiuer ne l'euſt fait retirer. Sigebert, Dodechinus. 42

---

La plus part des ſeigneurs de France faiſoient eſtat en ce temps d'occuper des biẽs & poſſeſſiõs les plus proches de leur voiſinage, qui auoiẽt eſté donnees aux Egliſes & monaſteres : tellement que les Eccleſiaſtiques en faiſoient de grandes querimonies au Roy pour les recouurer: Lequel eſtãt fort caduc, laiſſa entreprendre la guerre à Loys le Gros ſon fils, contre ceux qui ne ſe voudroiẽt deſiſter de l'vſurpation des biens Eccleſiaſtiques. De ſorte qu'il ſ'adreſſa premieremẽt à Bouchard ſeigneur de Mõtmorency, en faueur des moines de S. Denis: & puis à Droco ſeigneur de Moucy pour raiſon des Egliſes de Beauuais: ſemblablement à Elbon ſeigneur de Roucy: en apres à Lionnet de Mungd pour les Egliſes de Rheims, de Laon & d'Orleans 1103 1104

Le comte de Flandres eſtant allé trouuer l'Empereur Henry au Liege rentra en grace auec luy. 43

La cite de Ptolomaide dicte Acre & Accon, aſſiegee par Bauldouin Roy de Hieruſalem, à l'ayde des Veniciens & Geneuois, fut en fin renduë, & les Sarrazins qui la venoient ſecourir mis en route. Ce pendant les Princes d'Antioche & Edeſſa menerent leur armee iuſques en la Meſopotamie, où ils furent mis en route par les Turcs, demeurant le Comte d'Edeſſa priſonnier entre leurs mains. Parquoy le prince d'Antioche eſtant de retour de ce voyage, ſ'en vint en France eſpouſer la Princeſſe Conſtance fille du Roy Philippe. 44

1105 d'Orleans, lesquels il cõtraignit tous en peu de temps satisfaire à leurs parties, n'ayãt trouué que le seigneur de Moucy qui luy osast faire teste, à cause dequoy sa ville en fut prinse & bruslee. Histoires de France. 45

HENRY 4. du nom fut au commencement de ceste annee despouillé de la dignité Imperiale par Henry son fils, à la suggestion du Pape Paschal. A cause dequoy il enuoya lettres qui se voient imprimees auec sa vie, à to⁹ les autres princes Chrestiens, signamment au Roy de France, pleines de pitoiables doleãces & complaintes de la rigueur & cruauté dõt le Pape, son fils, & ses aduersaires vsoient enuers luy, à fin de les esmouuoir à quelque faueur & commiseration, & puis
1106 mourut biẽ tost apres. Qui fut cause que le Pape Paschal qui estoit party de Rome pour aller en Allemagne (pour les causes que nous auõs declarees ailleurs) sçachant bien qu'il auroit encores debat auec le nouueau Empereur Henry, pour les inuestitures des benefices (qui estoit l'Helene pour laquelle on combatoit en l'Europe depuis quasi cinquante ans, aussi sanglantement que contre les vrais ennemis de la religion Chrestienne en Asie) conuertit son chemin en France: respondant (comme dit l'Abbé d'Vrsperg) à ceux qui le solicitoient d'aller vers l'Empereur, que les Allemans estoient encor trop durs & reuesches au ioug Apostolique. Parquoy estant arriué à l'Abbaie de Cluny, publia delà l'assemblee d'vn Concile general, qu'il vouloit tenir en la ville de Troyes en Champagne.

ENVIRON ce temps ou quelque peu au parauant, Guillaume Baron de Iainuille, neueu de Geofroy de Buillon, s'estant embarqué pour aller en la terre saincte, auoit esté par la tourmente porté en Espagne: où Alfonse Roy de Castille l'arresta à son seruice: & apres auoir veu beaucoup de grandes preuues de sa vaillance contre les Maures, le fit mary de sa bastarde Therasie, & en faueur de leur mariage seigneur d'vne portion de Galice, qui est au iourd'huy du royaume de Portugal, qui n'estoit lors que Comté. Mais il fut cy apres erigé en royaume, par vn fils qu'ils eurent, nommé Alfonce, apres qu'il eut conquesté la cité de Lisbõne, à l'ayde des François sur les Sarrazins: car à l'occasion d'icelle il s'intitula premier Roy de Portugal. Roderic de Tollette, Alfonse Cartagena, Franciscus Taraffa, Richard de Vvassebourg. 46

LEQVEL Concile fut commencé le iour de l'Ascension de l'an 1107. mais tout ce qui y fut principalemẽt decreté & ordõné, pour la reformatiõ de l'Eglise (sous lequel tiltre il auoit esté conuoqué) fut ce qu'on auoit mis en deliberatiõ en tous les Synodes precedents depuis enuiron 60. ans contre les prestres mariez (qu'ils appelloient concubinaires & Nicolaites) & contre les Simoniaques, entendans les Princes seculiers qui s'ingeroient de conferer les benefices Ecclesiastiques, par la verge & par l'anneau, auec ceux qui les osoient receuoir de leurs mains. De sorte qu'on declara que l'administratiõ des benefices, n'appartenoit qu'au souuerain Euesque de Rome, estant la religion pollue, quand ceux qui sont dediez & sacrez au seruice du Roy celeste & immortel se rendent

LES dissentions s'estans renouuellees entre Henry Roy d'Angleterre, & Robert Duc de Normandie son frere, chacun d'eux mit sa puissance aux chãps, lesquelles se donnerent bataille: où Robert fut si mal mené, qu'il fut prins & retenu prisonnier de son frere, qui le cõfina en vne prison perpetuelle, où il mourut miserablement, apres qu'on luy eut fait estaindre la veuë par vn bassin ardant. Au moyen dequoy son frere se mit en possession de la Duché de Normãdie apres en auoir fait hõmage au Roy de France. Sigebert, Guill. de Neubrige, Polidore.

Vne armee espouuentable de Turcs, sortans de la Mesopotamie vint entrer dedans le pays d'Antioche, où elle fut vaillamment desconfite par le Roy de Hierusalem qui estoit allé au secours de Tancrede.

CE

1107 rendent subiets & vassaux d'vn prince terrien & mortel. Contre lequel article toutesfois les ambassadeurs de l'Empereur protesterent de la part de leur maistre, alleguans les droits & priuileges concedez par les Papes anciens, tant à Charlemagne qu'à ses successeurs, & la possession continuelle où ils estoient depuis 310. ans: Et adiousterent la suspiciõ qu'ils auoient du lieu du Concile, sur laquelle Auentin a osé postiller vne reproche de la legereté & bigoterie des François: ce qu'il n'eust sçeu ne plus lourdement ne plus mal à propos mettre en ieu pour celuy qu'il declare luy-mesme s'estre si peu constamment & si mal religieusement (à fin que ie ne dise desloiallement) deporté enuers son pere & bien-faicteur, ne pour sa nation, qui se comporta si inconstamment, non seulement enuers ce Prince & le precedents, mais aussi enuers tous leurs successeurs. Tellement qu'on ne peut nier ny dissimuler que l'inconstance & legereté des Allemans enuers leurs Empereurs, n'ayt donné moyen aux Papes de faire beaucoup de choses & à leur desauantage, comme ie voudrois prouuer par l'histoire dudict Auẽtin mesme. Ce que toutesfois ils ne sçauroiẽt reprocher aux François, pour la defense desquels i'ay esté contraint d'entreiecter ce propos icy: d'autant mesmement que non seulement luy, mais aussi tous les historiens modernes Allemans, ne se voient iamais tomber en propos des François, pour quelque occasion que ce soit, qu'ils ne leur dardent quelque epithete iniurieux, encore que ce soit mal à propos & de mau-
1108 uaise grace. Ce pendant ceste protestation eut tel pouuoir qu'elle fit suspendre l'effet 48
de la declaration precedente, iusques au premier Concile futur, où la chose seroit decidee plus amplement. Si est-ce qu'estãt decedé Manasses Archeuesque de Rheims au temps de ceste assemblee, le Pape voulut (tesmoing Richard de Vvassebourg) conferer l'Archeuesché de Rheims à Richard Archediacre de Verdun, à fin de le rendre de sa partie aux despens d'autruy: lequel neantmoins le refusa, pource qu'il tenoit pour l'Empereur, duquel il receut au mesme temps l'inuestiture de l'Euesché de Verdun. Ce qui me fait estimer, que le Pape feit puis apres de sa propre auctorité ce Rodolfe Archeuesque de Rheims (duquel parle Paul Æmile) contre les droits que le Roy pretendoit, dont s'ensuyuit l'indignation de Loys le Gros contre luy.

CE PENDANT le prince Boëmund mourut en la Pouille, laissant vn fils de 47
sa femme Constance de mesme nom que luy, sous la tutelle de son neueu Tancrede.

## *Loys VI. dit le Gros Roy. XXXIX.*

PHILIPPE premier du nom 38. Roy de France, aagé d'enuiron 57. ans mourut à Melun le 25. iour de Iuillet, ayant vn fils nommé Loys (à qui le surnom de Gros fut donné) fort vaillant & belliqueux & en la fleur de son aage, qui luy succeda à la couronne, & se fit sacrer & couronner cinq iours apres en la ville d'Orleans, par Giselbert Archeuesque de Sens, d'autant que l'Archeuesque de Rheims estoit pour lors hors de sa grace, pour s'estre sans son auctorité laissé inuestir de l'Archeues-
1109 ché de Rheims par le Pape. Dequoy il voulut proteſter, comme estant fait iniure à son 49
Eglise: mais Yues Eueſque de Chartres monstra par vne Apologie composee à ceste fin, que le Sacre du Roy n'estoit point encore obligé à aucune certaine ville. Ce qui donne à entendre, & ce que le supplemẽt d'Aimoinus escrit du sacre de ce Roy, qu'il n'estoit encor alors aucune mention des Pairs Ecclesiastiques de France. Ce pendant 1
tous nos Annalistes & Chroniqueurs conuiennent de 28. ans, pour la duree du regne de ce Roy, combien qu'Aimoinus luy en donne 30. estimant que son pere mourut, dés l'an 1106. Mais Guillaume Eueſque de Tyr liure 11. tesmoigne, auec vne Chronique non imprimee fort ancienne que nous auons, que ce fut pour le plustost l'an 1108. ou selon du Tillet 1109. Combien qu'il se peut faire que son pere l'auoit fait couroñer vn an au parauant deuant son trespas. Somme que Loys le Gros a esté si vaillant & belli-

& belliqueux, que Guillaume de Nangis l'en a ſurnõmé le batailleur : au moyen dequoy il ſ'eſt fait remarquer auoir eſté le premier qui commença de rabatre l'orgueil & puiſſance des grands ſeigneurs de la France (leſquels hors mis le baiſe-main, que par prerogatiue ils luy deuoient, ne dependoient au parauant que de leur propre auctorité & grandeur en leurs Duchez & Comtez, & guerroioient particulierement le Roy meſmes maintefois) & de remettre pareillement au deſſus la puiſſance royalle.

FOVLQVES Comte d'Anjou ſ'eſtant emparé de la ville de Conſtance en Normandie, ou (comme les autres diſent) de la Comté du Maine, fut cauſe que le Roy d'Angleterre paſſa la mer auec forces pour la recouurer. Mais le Roy de France print la defenſe de l'Angeuin en main, alleguant que l'Anglois n'auoit, ſuyuant l'accord fait cy deuant auec luy, fait razer le Chaſteau de Giſors. De ſorte que la guerre
1110 ſe commença, qui ſ'eſchauffoit ja d'eſcarmouches & de legeres rencontres, ou les Anglois n'eurent pas comme on dit du meilleur: ſi eſt-ce que la paix ſe refit bien toſt apres, par les conditions de laquelle le Chaſteau litigieux demeura en la garde de Guillaume fils du feu Duc Robert de Normandie, qui fauoriſoit au Roy de France. Polidore, Paul Æmile, Annales de France. 2

AV RETOVR de Normandie ledit Roy Loys mena ſes forces contre les Comtes de Champagne, & leurs alliez, qu'il ſçauoit auoir eu intelligence auec le Roy d'Angleterre. De ſorte qu'il aſſiegea la ville de Meaux, deuant laquelle le Comte de Flandre fut ſi fort bleſſé en vne eſcarmouche, qu'il en mourut : laiſſant vn fils nommé Bauldouin, qui fut 6. du nom, ſurnommé Hapieule, qui luy ſucceda à ſa Comté,
1111 teſmoing Iaques Meier & la vieille Chronique de Flandre. Somme que la guerre ſe tranſporta apres celà en la Beauſſe, où le Roy combatit ſes ennemis en bataille rengee deuant le Puiſet, de laquelle il gaigna la victoire, qui rengea ſes ennemis à la neceſſité de venir experimenter ſa mercy. Mais les ſeigneurs de ceſte faction eſtoient Thibault & Eſtienne, Comtes de Champagne, de Blois & de Chartres, Hugues ſeigneur du Puiſet, Eudes Comte de Corbeil, Hugues de Crecy, Guy de Rochefort, Thomas de Marle ſeigneur de Coucy, & Arnoul de Bourbon. Annales de France, Paul Æmile. 3

LE ROY de Hieruſalem, apres ſ'eſtre fait rendre les villes de Baruth & Sidon, mena
1112 ſon armee deuãt la puiſſante cité de Tyr, qui reſtoit ſeule de toutes les maritimes, depuis la ville de Laodicee iuſques à Aſcalon, à venir entre les mains des Chreſtiens. Mais elle ſe trouua ſi forte qu'il fut contraint de la laiſſer, pour mener ſon armee au ſecours de Tancrede Gouuerneur d'Antioche, qu'vne grande armee de Turcs eſtoit venu aſſaillir iuſques dedans le pays d'Antioche: laquelle ils firent honteuſement retirer eux deux enſemble. 4

QVI fut cauſe d'en faire partir l'annee d'apres vne autre plus grande du pays de Perſe, ſous la conduitte d'vn grand Satrappe nommé Manduë: qui vint entrer de- 5
1113 dans le royaume de Hieruſalem, où elle mit en route le Roy Bauldouin, & puis ſ'en 6
1114 alla hyuerner au pays de Damas. Ce pendant pluſieurs Princes & Seigneurs de Fran- 7
1115 ce ſe mirent au chemin pour aller au ſecours des affaires de la terre ſaincte, entre leſquels fut Hugues Comte de Troyes. Guillaume de Tyr, Richard de Vvaſſebourg. 8

1116 L'ORDRE de Premonſtré fut inſtitué & commencé par vn Gentil-homme de 9
1117 Lorraine, nommé Norbert. Supplement de Sigebert.

LA PREMIERE guerre que les Anglois meurẽt aux François, commença, au compte des Chroniques & Annales de France,

POVRCE que le Souldan d'Egypte faiſoit continuellement des faſcheries aux Chreſtiens de Hieruſalem, le Roy Bauldouin

de France ceſte annee, encor que Mathieu Paris la rapporté en l'an 1116. à l'occaſion, cõme diſent les Hiſtoires d'Angleterre, du Comte Thibaut de Champagne, & de Blois que les Anglois voulurent ſupporter, contre le Roy de Frãce auec qui il eſtoit en mauuais meſnage, combien que Paul Æmile & les autres hiſtoriens ſemblent l'auoir voulu cõmencer deuant. Mais ie ne voy point que les hiſtoriens, tant de France, que d'Angleterre (au moins celles qui ſont paſſees deuant mes yeux) ayẽt biẽ diſtinctement & par ordre, & à la conformité des tẽps expoſe le fait d'icelle. Ce pendãt
1118 il eſt certain que le Roy de Frãce, voulãt rendre le change aux Anglois, inſtitua Guillaume fils de Robert Duc de Normandie, & l'enuoya accompagné de Bauldouin Comte de Flandre, & de Foulques Comte d'Anjou, auec vne puiſſante armee pour ſen mettre en poſſeſſion : tellement qu'ils en occuperent (teſmoing l'Abbé du Mont) vne bonne partie.

En la meſme annee trois des enfans du Roy d'Angleterre, ſeſtans embarquez pour repaſſer de Normandie en Angleterre, furent par vne tourmente ſubmergez en la mer : comme teſmoigne vne Chronique ancienne non imprimee, qui les nomme Guillaume, Richard & Sibille.

Bauldouin ſen voulut reſſentir, par vne armee qu'il mena en Egypte, qui y print la ville de Pharamie : & fuſt allé plus outre, ſi vne maladie ne l'euſt retiré, de laquelle il mourut ſans laiſſer aucuns enfans. Parquoy les Chreſtiens de la Paleſtine receurent en ſon lieu pour leur Roy Bauldouin (qui fut 2. du nom) Comte d'Edeſſa, qui eſtoit natif du dioceſe de Rheims.

Av Pape Paſchal decedé ſucceda Gelaſe, lequel ſe voyant mal aſſeuré en Italie, ſe retira en France, où il publia le Concile à Rheims pour l'annee enſuyuant, lequel il ne veit commencer. 10

Sainct Bernard aagé de 22. ans, iſſu de nobles parens du Duché de Bourgõgne, fonda le monaſtere de Cleruaux, & en fut le premier Abbé 36. ans : où il donna vn tel exemple d'auſterité & de ſainɛteté de vie, qu'elle incita pluſieurs de ſe mettre de ſa compagnie, & d'autres de ſe rendre de ſon ordre en tous les quartiers de l'Europe : à cauſe dequoy il y fit fonder 160. monaſteres, deſquels il fut appellé le pere.

Les François diuiſez en trois armees entrerent dedans la Normãdie, où ils vainquirent (au dire des hiſtoires de Frãce) en vne bataille les Anglois & leur Roy. De ſorte qu'il fut cõtraint ſe ſauuer à la fuitte, & ſe cõdeſcendre à la paix, qui fut faite auecques luy : par laquelle le chaſteau de Giſors demeura en ſon entier, en faueur de Guillaume fils du Roy Hẽry, qui ſeſtoit touſiours mõſtré amy
1119 du Roy de Frãce. Les hiſtoires Angloiſes attribuẽt l'hõneur de ceſte guerre à leurs gens, les autres auſſi rapportẽt le fait de Giſors cy deuãt. Ce pendant l'Abbé du Mont confeſſe, que Bauldouin Cõte de Flandre, apres auoir aidé au ieune Duc Guillaume à cõqueſter vne grãde partie de la Normãdie, fut ſi dangereuſement bleſſé au ſiege d'vne ville, qu'il ſe fit reporter en Flãdre, où il mourut ceſte annee ſelõ la Chroniq̃ de Flãdre & Mathieu Paris

Gelase Pape mourut à Clugny, deuant qu'auoir cõmencé le Concile qu'il auoit publié à Rheims : à cauſe dequoy il fut celebré ſous Calixte ſecond ſon ſucceſſeur (nommé auparauant Guy, qui eſtoit frere d'Eſtienne Comte de Bourgongne) lequel y fit declarer l'Empereur Henry excommunié & ennemy de l'Egliſe : & les ſeigneurs laiz auſſi, qui ſingeroient de donner l'inueſtiture des benefices Eccleſiaſtiques : enſemble auſſi reiterer & confermer l'interdiction du mariage aux preſtres & gens d'Egliſe, faite par les Papes precedents, tellement qu'on n'oſa plus deſobeir depuis : dont vindrent les vers Latins qui ſont recitez par Iean le Maire. 11

*O bone Calixte nunc omnis clerus odit te,*
*Olim presbyteri poterant vxoribus vti:*
*Hoc ſuſtuliſti quando tu Papa fuiſti.*

Ans de Iesus Christ. | Ans des Roys François.

Paris le 15. iour de Iuillet, ayant en deffault d'enfans inſtitué Charles fils de
1120 Canut Roy de Dannemarc ſon heritier & ſucceſſeur de ſes biens & eſtats, tant pource qu'il eſtoit ſon couſin germain de par mere, que pour les bonnes meurs & condicions qui reluiſoient en luy, à l'occaſion deſquelles il fut ſurnommé le Bon. Ce nonobſtant force luy fut à ſon
1121 auenement d'auoir guerre contre Clemence de Bourgongne, mere du defunt qui ſ'eſtoit remariée à Godefroy Comte de Louuain, & vouloit faire tomber la Comté de Flandre entre les mains
1122 d'vn baſtard de Flandre nommé Guillaume d'Ypre, qui auoit eſpouſé ſa niepce, ſ'eſtant à ceſte fin alliee des Cõtes Bauldouin de Mont, Euſtache de Boulongne & Hugues de ſainct Paul. Fi-
1123 nalement toutefois Charles maintint ſi vertueuſement ſon droit, que la victoire luy demeura de ſes ennemis, & la poſſeſſion de la Comté paiſible, apres que ſon competiteur eut eſté contraint de ſ'appointer auec luy.

---

QVELQVE accord que l'Empereur Henry euſt fait auec le Pape, il ſe reſſentoit touſiours de ce qui auoit eſté fait au Concile de Rheims contre luy, tellemẽt qu'il en vouloit au Roy, & à la ville: meſmemẽt auſſi pour l'enuie qu'il auoit de gratifier le Roy d'Angleterre, qui
1124 n'eſtoit amy des François, quoy qu'il ne fuſt point lors en guerre declarée cõtre eux. Tellement qu'il partit d'Allemagne, en intention de venir aſſieger & ſaccager la ville de Rheims, mais eſtant venu iuſques à Mets, fut aduerty que le Roy eſtoit ja aux champs en auſſi bon equipage que luy. Car Suggere Abbé de ſainct Denis, qui viuoit en ce temps, en l'hiſtoire qu'il a eſcrit des faits de ce Roy, teſmoigne qu'il eſtoit ia biẽ accompagné de deux cens mille com-
1125 batãs, qui ſ'eſtoient aſſemblez de grande allegreſſe ſous luy, pour repouſſer les Allemãs: ce qui le fit ſi bien pẽſer à ſon fait qu'il recognut que ſon plus court eſtoit de reprẽdre auec ſon camp, le chemin d'Allemagne. Ce que l'Abbé du Mont, Othon de Friſingen, l'Abbé d'Vrſperg Cuſpiniã, & les Annal. expreſſemẽt diſẽt eſtre

VNE armee de Turcs de la Perſide ſous la conduitte du prince Gazi, accõpagné des Sarrazins de Damas & d'vn 12
nombre ineſtimable d'Arabes, vint entrer dedans le pays d'Antioche: où elle deffit le prince Rogier, qui ſ'oſa trop temerairement preſenter deuant eux. Mais l'armee, que le Roy de Hieruſalem accompagné du Comte de Tripoly amenerent à ſon ſecours, effaça la perte du deſaſtre precedent, par vne glorieuſe 13
& memorable victoire qu'ils obtindrẽt ſur eux.

---

MAIS deux ans apres vn different 14
ſuruint entre le Roy de Hieruſalem, & le Comte d'Edeſſa, qui donna occaſion à vn grand Satrappe Turc nommé Bala, de ſe venir fourrer auec vne grande armee dedans la Comté d'Edeſſa: où il 15
deffit l'armee du Comte, & le print priſonnier: puis marcha contre le Roy de Hieruſalem qui venoit contre luy, lequel il rencontra de meſme façon que l'autre: de ſorte qu'il les emmena tous deux priſonniers. Parquoy la regence du royaume de Hieruſalem fut miſe entre les mains d'vn Euſtace, homme de bonne conduite: qui ſ'en acquita ſi heureuſement qu'il deffit à l'ayde des Venitiẽs l'armee du Souldan d'Egypte, qui voulut venir aſſieger la ville de Iaphes. Et puis alla mettre le ſiege deuant la cité de Tyr, où il mourut: parquoy ſa charge fut donnee à vn ſeigneur François nommé Guillaume de 16
Bures, qui eſtoit prince de Tiberiade. Lequel continua le ſiege que ſon predeceſſeur auoit commencé, ſi conſtamment qu'elle luy fut rendue le 29. iour de Iuing de l'an 1124. En laquelle annee auſſi le Roy de Hieruſalem fut mis en liberté.

---

VNE nouuelle armee de Turcs ſous la conduite d'vn grand ſeigneur nommé 17
Borſequin, eſtant de rechef venue entrer dedãs le pays d'Antioche, y fut ſi heureuſement deffaite par le Roy de Hieruſalem (qui auoit beaucoup moins de gẽs qu'eux) qu'il en fit demeurer deux mille ſur le champ, ſans en perdre que 24. des ſiens: & puis ſ'en reuint encore courir

estre aduenu l'an 1124. estant le Pape ja reconcilié auec l'Empereur : encor que Paul Æmile & ceux qui l'ont ensuiuy ayent estimé que ce fut l'an 1120.

HENRY 5. du nom Empereur d'Allemagne mourut, auquel les princes de l'Empire substituerent Lothaire Duc de Saxe.

L'EVESQVE de Clermont estant molesté & inquieté par le Comte d'Auuergne, & le Vicomté de Polignac, implora l'ayde du Roy de France : lequel ne se faisant guerres solliciter pour faire vn tel voyage, s'y achemina auec si bonne compagnie qu'il contraignit les Cõte & Vicomte de faire raison à l'Euesque : & en se retirant fit recongnoistre à Guillaume Duc d'Aquitaine, que non seulement l'Auuergne, mais aussi l'Aquitaine tenoient de la couronne de France. Aimoinus & Iaques Meier en sa Chronique de Flandre conuiẽnent, que Foulques Comte d'Anjou, Conan Duc de Bretagne, accompagnerent le Roy en ce voyage auec Charles Cõte de Flãdre, l'annee deuãt qu'il fust tué : à cause dequoy le tẽps de ceste occurrãce semble auoir esté mal obserué par P. Æmile & les autres.

1126

courir le pays de Damas, & rembarrer les Sarrazins d'Ascalon, qui estoient venus en son absence courir iusques au pres de Hierusalem.

GVILLAVME surnommé l'enfant, Comte de Bourgõgne, qui se disoit aussi Comte de Vienne & de Solleurre, & seigneur de Salins, fut tué par aucuns de ses subiets en la ville de Paierne. Au moien dequoy Regnault Comte (selon Paradin) de Chaallon & de Mascõ, qui estoit aussi de la race des Comtes de Viẽne, se porta (en vertu de ce qu'il estoit son plus proche parent du costé paternel, & qu'il ne laissoit aucũs enfãs) son heritier. Tellement qu'il se mit en possession, tant de la Franche-Comté que de la Bourgongne Transiurane. Mais pource qu'il ne la voulut aller reprendre de l'Empire, l'Empereur Lothaire le debouta de la succession du deffunct, transportant le droit d'icelle à Conrad Duc de Zeringẽ. Qui fut cause qu'il se saisit de la Bourgõgne Transiurane, dont luy & ses successeurs furent en guerre continuelle contre Regnaut & ses heritiers, iusques au temps de l'Empereur Federic : ainsi que nous auons plus amplement exposé ailleurs.

18

POVR obuier à la famine qui estoit merueilleusement grande en ce tẽps en Flandre, le Comte Charles surnõmé le Bon, apres auoir distribué grand nombre de deniers de ses coffres, pour supporter l'indigence des pauures, commanda à Bouchard ou Berteul, preuost de Bruges, & à ceux de sa famille nõmee Stratense, de faire ouuerture de leurs greniers. Ce qu'ils prindrẽt à tel despit qu'ils cõspirerẽt sa mort, laquelle ils luy donnerent d'vne malheureuse & desloialle façon, au mois de Mars, dedans le temple de S. Donast où il prioit Dieu. Et pource qu'il ne laissa aucuns enfans, sa Cõté demeura en debat l'espace de 22. iours entre ceux qui pretẽdoient en estre les plus proches heritiers & successeurs, qui estoient Arnoul le Damnois, Bauldouin Comte de Hainault, & Guillaume d'Ypre, dict par Aimoinus le bastard: iusques à ce qu'ils eurent remis leur differend au iugement du Roy de France à qui il appartenoit. Qui aussi pour cest effect se transporta en la ville d'Arras, menant auec soy Guillaume fils de Robert cy deuant Duc de Normandie : auquel il adiugea la Comté de Flandre, par droict de cõsanguinité, pource qu'il estoit cousin germain du deffunct, & en faueur aussi de ce qu'il auoit espousé sa sœur. Tellement qu'il l'en inuestit & mit en possessiõ le 9. iour d'Auril, nõobstant les protestatiõs des autres cõpetiteurs, qui se mirẽt en deuoir de maintenir leur droit, nommeement Guillaume d'Ypre : mais le Roy l'ayant deietté du chasteau d'Ypre, apres s'estre saisi de la cité de Bruges, se rendit le plus fort en toute la Comté, nonobstant qu'il fust (comme dit le Supplément d'Aimoinus) en guerre contre le Roy d'Angleterre, & Thibault Comte de Champagne. Qui vint (comme veullent dire Iaques Meier, & les Chroniques de Flandre) de ce que l'Anglois redoutant l'accroissement du nouueau Comte qu'il sçauoit estre son ancien ennemy, luy suscita vn autre competiteur,

1127 19

à ſçauoir Eſtienne de Blois Comte de Monſtreuil & de Boulongne, de par ſa femme frere dudit Thibauld & neueu de l'Anglois. Auquel il donna moyen de quereller la Comté de Flandre, par la faueur & force qu'il luy ſuggera. A laquelle le Comte de Hainault & Godefroy de Namur vindrent ioindre leur puiſſance, qu'ils menerent deuant Ypre: mais le Roy retourna contre eux auec ſi bonne compagnie, qu'il les fit retirer, laiſſant le Comte Guillaume en poſſeſſion entiere de la Flandre.

---

BAVLDOVYN Roy de Hieruſalem ſe ſentant ja grãdement caduc de vieilleſſe, entra en ſoucy de choiſir vn prince digne de luy ſucceder, & de gouuerner vn tel royaume que le ſien apres ſa
1128 mort, tellement qu'il fut conſeillé d'eſlire Foulques Comte d'Anjou, prince de grande vertu, & en eſtime d'vn des plus vaillans de ſon temps, lequel il enuoia querir iuſques en ſon pays, & luy fit eſpouſer la princeſſe Meliſſene ſa fille aiſnee, auec eſpoir de luy ſucceder à ſa couronne. Guillaume de Tyr.

---

LE Roy de France eſtant deuenu fort caduc de vieilleſſe, fit en ſa preſence (y aſſiſtant le Roy d'Angleterre) couronner ſon fils Roy à Rheims le 14. iour d'Auril: toutesfois il mourut deux ans
1129 apres auant ſon pere: ainſi qu'on eſcrit que S. Bernard luy auoit predit, pource qu'il eſtoit deuenu plus rude & mal gracieux aux gens d'Egliſe, qu'au parauant. Chronique & Annale de France.

---

AV Concile celebré à Troies en Châpagne, ſous l'Eueſque d'Albanie legat du Pape, la reigle de viure fut ordonnee aux Templiers, & la robbe blanche 20
pour habit.

LA renommee des François eſtoit telle en ce temps entre les nations d'Orient, qu'on y pẽſoit que tous les Latins fuſſent François: pource que cõbien q̃ les autres peuples & Princes Chreſtiẽs d'Occident ſe monſtraſſent affectez à la defenſe de la religion, & que pluſieurs euſſent prins les armes & paſſé en Aſie, & les autres demeurans en leurs maiſons, les euſſent ſecouruz d'argent, de munitions, & de neceſſitez de guerre, de ſorte qu'vn chacun meritoit vne grande loüange: neantmoins les Fran-
çois 21
l'en eſtoient acquis la principale gloire, tant par leur vertu & perſeuerance, que par leurs hautes entrepriſes & vaillans faits. De ſorte que pour la meſme occaſion, les peuples non ſeulement de l'Aſie mineur, de la Paleſtine & d'Egypte, mais auſſi les Perſes, Indiens & Ethiopiens appellent encore tous les peuples d'Occident François. Paul Æmile & autres.

---

LE ſchiſme ſuruenu en l'Egliſe, à cauſe du Papat, fut cauſe de faire aſſembler par le mandement du Roy Loys, les Prelats de France à Eſtempes, pour congnoiſtre & iuger à qui des deux Pa-
1130 pes on deuroit adherer, d'autant qu'il ſ'en trouuoit ja en France qui portoient Annaclete, comme Guillaume Duc d'Aquitaine, & vn Eueſque d'Angouleſme, teſmoing P. Æmile & Onufrius. Mais les autres diſent que ſainct Bernard y eſtant, defendit ſi bien la cauſe d'Innocent qu'elle fut approuuee de tous les autres Prelats.

Au meſme temps le Roy Loys fit guerre à vn ſeigneur de ſon royaume nommé Thomas de Marle, pource qu'il voloit les paſſans: tellement qu'il fut aſſiegé

LES princes Chreſtiens de la Paleſtine, ayans ioints toutes leurs forces enſemble, pour aſſaillir la cité de Damas, furent deffaits par le Souldan Doldequin. Ce qui donna occaſion à Ro-
doan 22
Souldan d'Halappe d'aller hazarder ſes forces dedãs le pays d'Antioche, où il vainquit auſſi & tua en vne bataille le prince Boëmund.

IEAN Rozelin ou Raucelin, natif de la petite Bretaigne, grãd Philoſophe floriſſoit en ce tẽps, à qui l'on attribue l'inuention de la nouuelle maniere de philoſopher & de diſputer des matieres Philoſophiques puiſee de la doctrine d'Ariſtote, qui traictoit & reduiſoit toutes matieres en queſtions diſputables ou en argumentations

assiegé & prins dans son chasteau, & puis mourut entre les mains du Comte de Vermandois. Supplement de Sigebert.

---

argumentations, dont elle a esté dicte, questionnaire. Laquelle se trouua si bien au gré de tous ceux qui faisoient profession des sciences, qu'elle fut en peu de tẽps receuë & mise en pratique és escholes, non seulement de la Philosophie profane, mais aussi de la Theologie & des Medecins Legistes & Grammariens: comme tesmoigne Auentin liure 6. Combien qu'Othon de Frisingen, afferme que Rozelin fut le premier seulement, qui inuẽta en ce temps la science des vocables & des noms, qu'on dit termes en la Logique: mais autres estimẽt que ce fut Pierre Abelard son disciple, qui l'accõmoda à la Theologie. Tant y a ce pendant que de ceste maniere de philosopher, s'engendrerent auec le temps deux sortes de Philosophie, qui ont exercé (comme feroit vne guerre ciuile ou vne faction de Guelphes & de Gibelins) toutes les escholes & vniuersitez, tant de France que de l'Europe, par l'espace de 200. ou 300. ans. Dont les premiers se dirent Reaux, qui eurent pour leurs principaux defenseurs & illustrateurs Albert le Grand, Thomas d'Aquin, Iean Duus dict l'Escossois & autres. Mais la seconde fut introduite par Guillaume Okam Anglois, les sectateurs de laquelle s'appellerent les Nominaux, pour les raisons que nous auons expliquées aillieurs.

---

PHILIPPES le ieune fils aisné du Roy Loys le Gros, se pourmenant par vn fauxbourg de Paris sur vn cheual, tomba casuellement de dessus à terre, & se blessa de telle sorte qu'il en mourut le 5. d'Octobre. Au moyen dequoy le Roy son pere fit en son lieu couronner son autre frere nommé Loys, qui fut dit le Piteux & le Ieune: estans les ceremonies de son couronnement faites par le Pape Innocent le 25. du mesme mois, lors qu'on tenoit encore le Cõcile. Aucuns se sont aduisez, que ce peut estre, 1131
lors que le nom & le nombre des douze Pairs de France fut determiné & estably, & qu'il y eut six du clergé instituez en pareil nombre que des six laix ensemble: aussi qu'il fut ordonné & assigné l'ordre, l'office, & le rang qu'vn chacũ deuoit auoir au sacre des Rois: D'autant qu'vne telle institution n'eust peu estre faite en temps plus opportun, pour estre confermee & auctorisee par vn Pape, & que les gens d'Eglise n'auoient iamais esté en France, en si grande auctorité que sous ce Roy, ne leurs biens & possessions ne prindrent oncques si grand accroissement. Pour les Pairs laiz on ne pourroit aussi cotter temps plus propre, auquel celà se soit peu faire, du moins en ce nombre, pource que les Pairies estoient possedees par leurs propres Seigneurs particuliers, qui les tenoient, du Roy, & luy en auoient fait hommage comme de fiefs mouuans de sa couronne. Car Henry Roy d'Angleterre estoit Duc de Normandie: de laquelle il auoit fait hommage & ligeance au Roy Loys le Gros, s'estoit mesme ia trouué au sacre du ieune Roy deffunct. Odes ou Eudes 2. tenoit à mesme tiltre la Duché de Bourgongne, Guillaume fils de Robert la Comté de Flandre, Thibauld surnommé le vieil ou le grand la Comté de Champagne, Aufort ou Hildefonse Comte

AYANT esté conclud au Synode d'Estampes qu'on adheroit au Pape innocent: celà fut cause qu'il vint trouuer le Roy de France à Orleans, où il fut honorablement receu, & puis apres du Roy d'Angleterre à Chartres, tellemẽt que sous leur faueur & auctorité, il assembla vn Concile qu'on disoit general à Rheims de tous les Euesques de deça les Alpes, où fut enioint (entre autres articles) aux soub-diacres de s'abstenir de leurs femmes, & decerné que les Euesques ne se pourroient pourueoir de 23
successeurs és biens & benefices Ecclestiques.

Bauldouin Roy de Hierusalem mourut le 12. iour d'Aoust: au moyẽ dequoy Foulques Comte d'Anjou & du Mans son gendre, luy succeda selon son ordõnance à sa couronne, de laquelle il fut couronné auec sa femme le 25. de Septembre par le patriarche de Hierusalem. Guillaume de Tyr.

---

de ſainct Gilles, ou pluſtoſt ſon fils Raymond, qui auoit eſpouſé Conſtance ſœur du ieune Roy Loys la Comté de Toloſe, & Guillaume pere d'Alienor la Duché de Guyenne, de laquelle le Roy l'auoit contraint à ſon retour du voyage de Clermont de luy venir faire hommage à Orleans, teſmoing le Supplement d'Aimoinus. Dont il n'eſt pas moins vray-ſéblable, que tous leſdits Ducs & Cõtes ne ſe ſoient trouuez en perſonnes, ou par leurs deputez au ſacre & couronnement de ce ieune Roy Loys, qu'à celuy-cy apres de Philippes Auguſte ſon fils ceux qui furent de ſon temps: toutefois ie ne voudrois en cecy rien affermer qu'auec plus certain teſmoignage. Abbé du Mont, P. Æmile. Annales de France.

---

GVILLAVME Comte de Flandre ſ'eſtant plus eſtudié à greuer ſes ſubiets de nouuelles tailles & impoſitions qu'à ſe faire aymer d'eux par vn plus gracieux traitemẽt, ſe les rendit en fin tellement ennemis, qu'ils inciterent Thierry d'Auſſay ou d'Alſatie, couſin germain du feu Comte Charles par ſa mere, de venir quereller la Comté de Flandre contre luy: de façon qu'à ſa venue pluſieurs villes ſe rendirent à luy, nommément celle de l'Iſle, qui fut cauſe que le Roy Loys alla au ſecours du Comte Guillaume. Neantmoins ſes ennemis ſe maintindrent ſi oppiniaſtrement en leur
1132 rebellion, que le Roy fut pluſtoſt las de les pourſuyure qu'eux de ſe defendre: tellement qu'il ſe retira, laiſſant gens au Comte Guillaume pour defendre ſon droit, qui eurent en fin rencontre deuant Haſpoulle auec l'Alſatien, ſi heureuſe que l'ayant mis en route, l'allerent encor enfermer & aſſieger dedans le chaſteau d'Aloſt, deuant lequel le Comte Guillaume receut vne bleſſure, dont il mourut le 17. de Septembre. Pluſieurs Chroniques eſtiment que ce fut ceſte annee: ce qui me fait eſtimer qu'il faut ainſi lire en la vieille Chronique de Flandre au lieu de 1142. Combien que Iaques Meier le rapporte en l'an 1128. Mais tant y a que Thierry d'Alſatie demeura en ceſte façon poſſeſſeur de la Comté de Flandre, ioint que le Roy n'y mit plus d'empeſchement, en faueur de ce qu'ils eſtoient couſins, & qu'il ſe ſoubmit volontiers à luy rendre l'hommage & la ligeance, que les autres Comtes auoient accouſtumé, prenant auſſi à femme Sibille fille de Foulques, Comte d'Anjou. Si eſt-ce toutesfois qu'il luy faillut encore auoir à faire à ſon commencement à Guillaume d'Ypre, qui voulut remuer vn autre meſnage contre luy, mais il le haſta de ſi pres, qu'il ne luy donna loiſir ny de ſ'y fonder ny d'y prendre pied, ains le contraignit ſe retirer en Angleterre. 24

---

SANGVIN Soudan d'Halappe, eſtant venu aſſieger auec vne grande armee vn
1133 chaſteau de la Comté de Tripoli, fut par le Roy de Hieruſalem contraint de ſe retirer honteuſement: lequel au partir delà, alla encores chaſſer vne autre grande armee de Turcs, partie des prouinces de Perſe & d'Orient, du pays d'Antioche. Guillaume de Tyr. 25

---

PIERRE Abelard natif de la petite Bretagne, hõme des plus ſubtils & cõſommez de ſon tẽps, tant en la Philoſophie qu'en la Theologie: tellemẽt qu'il n'auoit ſon pareil ny en diſpute ny en profeſſion de lire ou interpreter la Philoſophie ny la Theologie: mais il ſe façonna tellement à la nouuelle maniere de Philoſopher, inuentee par ſon maiſtre Iean Rozelin, que ce fut le premier qui transforma les points de la doctrine Chreſtiẽne en ſpeculations Philoſophiques, & qui accommoda la Theologie à la
1134 ſciẽce des noms ou vocables que les logiciẽs appellẽt termes. Dont on dit qu'il entra en telle preſumptiõ, qu'il ſe vantoit de pouuoir comprendre & interpreter par raiſon humaine tout ce que Dieu eſt. Ce pendant la maniere dont il traitoit les points de la Theologie, ſe trouuoit ſi nouuelle & eſtrange ou obſcure, qu'il ſembloit parler de la Trinité comme Arius, de la perſonne de Chriſt comme Neſtorius ou Sabellius, de la grace comme Pelagius, & de beaucoup d'autres articles fort abſurdement. A cauſe dequoy S. Bernard eſtant reuenu ceſte annee d'Italie (où il auoit accompagné le Pape & l'Empereur Lothaire, & par ſon moien & reputation l'auoit reconcilié 26

reconcilié auec les Ducs Conrad de Franconie, & Federic de Suaube) qui n'estoit accoustumé qu'à la maniere de parler des peres, l'accusa deuant grand nombre d'Eueſques assemblez en la ville de Soissons, en presence du Legat du Pape, & quant & quant le feit iuger heretique Sabellien (pource qu'on sçauoit bien qu'il estoit subtil & lubrique en dispute) & sur le champ le contraignit de bruſler son liure de ses propres mains. Ce qu'Othon de Frisingen liu. 1. ch. 47. des gestes de l'Empereur Frederic, monstre estre aduenu sur les dernieres annees du Roy Loys le Gros.

HENRY premier du nom, Roy d'Angleterre, surnommé au Court mantel, ou Beauclerc, mourut au mois de Decẽbre, sans laisser aucũs enfans, sinon vne fille nommee Maltide, qui auoit esté en premieres nopces femme de l'Empereur Henry cinquiesme, & en secõdes de Foulques Comte d'Anjou, duquel elle auoit deux enfans, Henry & Guillaume, que leur ayeul auoit instituez & declarez ses successeurs par sa
1135 derniere volõté. Neantmoins Estienne Comte de Boulongne fils d'Estienne Comte de Blois, & d'Adele sœur du Roy defunct, se trouuant le plus fort en Angleterre, au temps que le feu Roy deceda, par le moyen de l'Eueſque de Vvinton son oncle, & du support qu'il attendoit de Thibault Comte de Blois & de Chartres son autre frere, s'ẽpara facilemẽt du Royaume, & s'en feit courõner Roy le 25. de Decẽbre: de sorte qu'il le posseda iusques à sa mort. Ainsi la couronne d'Angleterre se transporta de la race masculine des Normans en vne lignee de France. Guillaume de Neubrige liu. 1 chap. 4. Abbé de Mont, Polidore. 27

PIERRE de Bruis, & son disciple Henry de Toloſe (le premier desquels auoit esté prestre l'autre moine) remplirent en ce temps tous les quartiers de la France de la renommee d'eux, & de la doctrine qu'ils preschoient: qui fut condamnee & declaree heretique par les Papes, pource qu'elle detractoit & mesdisoit, tant des traditions
1136 & statuts de l'Eglise Romaine, que de la vie, puissance & auctorité des chefs & Prelats d'icelle. A cause dequoy Pierre le venerable, & sainct Bernard escriuirent contre eux: lequel en vne de ses Epistres tesmoigne, que beaucoup de grands personnages de nom & de qualité, tant de l'Eglise que de la secularité, aucuns mesmes desquels estoient Eueſques & Princes, s'entendoient auec eux, les supportans & fauorisans, nommémẽt Hildefonse Comte de S. Gilles. Ils disent outre-plus que leurs sectateurs se vantoient estre la vraye Eglise, les successeurs des Apostres, se nommans Apostoliques, pource qu'ils se disoient viure selon la doctrine des Apostres. 28

## *Loys VII. dit le Ieune, ou le Gracieux & le Piteux, Roy XL.*

LOYS, surnommé le Gros 39. Roy de Frãce, mourut à Paris le 1. iour d'Aouſt, laissant six enfans: à
5137 sçauoir Loys 7. du nom, surnommé le Ieune, & le Pieux, lequel luy succeda à la couronne du viuant de son pere: Pierre gendre & heritier de Regnault Comte de Courtigny: Henry Eueſque de Beauuais: Robert Comte de Dreux: & Constance, qui fut espouse de Raimond Comte de S. Gilles: desquels toutesfois on dit que Pierre estoit l'aisné, & qu'il fut

LE PAPE Innocent n'ayant peu ne par la force de l'Empereur, ny par aucun autre moyen induire les Romains à le receuoir, feit venir sainct Bernard pour les preſcher de delaisser l'Antipape: où il feit bien quelque chose, mais non pas tant qu'Innocent eust voulu. Ce pendant sa reputation estoit lors telle, non seulement en France, mais aussi en Allemagne & en Italie, que tout ce qu'il faisoit, disoit ou cõseilloit, estoit receu comme d'vn oracle ou d'vn ange descendu de 29

fut supplanté, au moyẽ de ce qu'il estoit troublé d'entendement. Ce pendant Loys regna depuis le trespas de son pere quarante-quatre ans: si son pere mourut l'an mil cent quarante-sept. Ce que toutesfois ne contreuient aux cinquante que Guillaume de Tyr liu. 22. chap. 4. dit qu'il a regné: pource qu'il les conte du iour de son couronnement par le Pape. Le surnom de Piteux luy fut donné, à raison de ce qu'il estoit d'vne nature fort debõnaire & pitoyable. Au mesme mois
1138 que son pere mourut, il espousa Alienor ou Leonor, heritiere ou fille vnique de Guillaume dernier Duc de Guienne & de Poictou, qui estoit decedé au pelerinage qu'il fit (cõme dit le Supplémẽt de Sigebert) à S. Iacques en Espagne l'onzieme iour d'Auril: combien que d'autres l'ont estimé qu'il feit du mort, pour
1139 s'aller rendre hermite, & qu'il fut le premier qui en institua l'ordre. Mais tant y a que sadite Duché de Guyenne fut reduite à la couronne de France par sa femme, iusques à ce qu'elle fut repudiee.

Paradis. Tellement qu'il ne se faisoit ny traictoit aucun accord, ou autre affaire d'importance entre les Princes seculiers & les chefs de l'Eglise, où il ne fust appellé. Tesmoing toutes les histoires de ce temps.

L'ESTAT auquel estoient les affaires de la Palestine, incita vn grand nombre de la Noblesse Françoise à se croiser & embarquer sous la cõduitte de Thierry Comte de Flandre, pour les aller secourir. Tellement que par leur renfort 2
le Roy de Hierusalem fut occasionné d'aller assieger vn fort que les Turcs occupoient delà le Iourdain.

AV mesme temps aussi Godefroy Duc d'Anjou, excita quelques troubles en Normandie, qui furent cause d'y faire passer le Roy Estienne d'Angleterre: où 3
il se porta si heureusement à son arriuee, qu'il gaigna quelques victoires sur ses ennemis. Polidore Virg.

CESTE annee le Roy voulut faire vn voyage en Guyenne, auquel il commanda à Thibault Comte de Champagne & de Blois, de l'accompagner: qui en feit refus, dont le Roy conceut vne rancune contre luy. Supplément de Sigebert.

ENCORE qu'on eust cy deuant imposé silence à Pierre Abelard au Concile de 4
1140 Soissons, si est-ce qu'il n'auoit pas laissé d'aller son train accoustumé: tellement qu'il s'acqueroit tousiours de plus en plus des disciples & auditeurs de ses leçons. Occasion pourquoy sainct Bernard le feit de rechef appeller deuant les Prelats & Abbez de France, assemblez en la ville de Sens (y assistans le Roy Loys, & le Comte de Champagne) pour rendre raison de sa foy. Mais quand il veit que sa cause ne seroit pas si bien receuë que l'accusation de ses aduersaires, il l'a remeit au iugement du Pape: lequel toutesfois conferma incontinent la condemnation qu'on auoit ia prononcee contre luy en France. Ce qu'il print à tel regret, qu'il sortit de la ville de Paris, & se retira pour acheuer le reste de sa vie au monastere de Clugny, où il composa vne Apologie des articles pour lesquels on l'auoit condamné, lesquels il maintenoit auoir esté du tout mal entenduz, & pris en autre sens qu'il ne les auoit dits ou escrits: mes- 5
mement qu'il y en auoit aucuns desquels ny le mot, ny la sentence n'estoient partis de luy. Dont Othon de Frisingen liu. 1. chap. quarante-sept, quarante-huict, quarãteneuf, des gestes de Frederic parle en ces termes du different de sainct Bernard cõtre ledict Abbé: *Erat* (dit-il) *prædictus abbas tam ex Christianæ religionis feruore, quàm ex habitudinali mansuetudine quodammodo credulus, vt & magistros, qui humanis rationibus seculari sapientia confisi nimium inhærebant, abhorreret: & si quicquam ei Christianæ fidei absonum de talibus diceretur, facilè aures præberet. Ex quo factum est, vt ipso auctore P. Abelardo ab Episcopis Galliæ, & à Papa silentium impositum fuerit.* Duquel aduis semble aussi auoir esté Pierre, qui estoit Abbé de Clugny en ce temps, rendant vn tesmoignage dudit Abelard au liure 5. de 6
1141 ses Epistres. Où il afferme pareillement qu'il mourut quelques annees apres fort religieusement en son conuent. Ce pendant les autres historiens escriuent, qu'ayant esté premierement marié à la fille d'vn chanoine de Paris, nommee Loyse, apres que son beau pere l'eut fait chastrer de despit de ce qu'il auoit engrossé sa fille auant qu'auoir eu son consentement de l'espouser, lors qu'il luy alloit enseigner les bonnes let-

tres

tres en ſon logis(ſ'eſtoit du conſentement(comme on dit) d'elle rẽdu moine à ſainct Denis,apres qu'il l'eut renduë religieuſe au monaſtere d'Argentueil pres Paris: d'où l'on tient qu'il la tira puis apres,pour la faire Abbeſſe du Paraclit, qui eſt aupres de Nogent ſur Seine:ayãt luy-meſme eſté le fondateur de ceſte Abbaye en faueur d'elle,par le moyen de ce qu'il fut faict Abbé d'vne Abbaye de Bretagne d'où il eſtoit natif. I'ay veu quelque fois vn liure d'Epiſtres Latines que luy & ſa femme ſe ſont eſcrits l'vn à l'autre,qui peuuent cauſer vn grãd esbahiſſemẽt du ſçauoir & des lettres qui eſtoient en vne femme d'vn tel ſiecle,& contiennent vne bõne partie de ce que i'ay dit cy deſſus.

MATHILDE Ducheſſe d'Anjou,accompagnee de la ieuneſſe de ſes pays & ſeigneuries,comme d'Anjou,du Maine, Touraine & Normandie, ſe tranſporta en Angleterre,pour recouurer ſon droit qu'elle y pretendoit par la ſucceſſion de ſon pere. De ſorte qu'elle eut pour ceſt effect pluſieurs rencontres auec le Roy Eſtienne, en la derniere deſquelles l'armee d'elle demeura deſconfite, & luy en recompenſe ſon priſonnier: dequoy le Comte Godefroy d'Anjou aduerti, ſe ietta dedans la Normandie, laquelle il rengea ſous ſa main au nom de ſa femme. Guil. de Neubrige. Polidore.

1142

FOVLQVES Roy de Hieruſalem ſ'eſtant allé esbatre à la chaſſe, ſe bleſſa caſuellement en telle façon, qu'il en mourut ceſte annee au mois de Nouembre: laiſſant deux fils, Bauldouin 3. du nom, qui luy ſucceda à ſa couronne par droit d'aiſneſſe, l'autre Amaulry. Guillaume de Tyr.

AV meſme temps, pource que l'Archeueſché de Bourges vint à vacquer par la mort de ſõ paſteur Alberic, le Pape en voulut de ſa propre puiſſance inueſtir vn quidam nommé Pierre, ſans attendre la preſentation ny conſentemẽt du Roy: qui print ceſte matiere tellemẽt à cœur(encor qu'il fuſt extrememẽt debonnaire & deuocieux enuers les gens d'Egliſe) d'autant qu'il ne vouloit laiſſer faire vne telle breſche ſur ſon auctorité, qu'il repudia le nouueau deſigné par le Pape. Et pource que Thibault Comte de Chãpagne le ſupportoit & retiroit en ſes terres, il le print encores en ſi mauuaiſe part, que celà en augmenta grandement la rancune qui eſtoit ia entre eux. Supplément de Sigebert.

A laquelle ſe vint encore ioindre vne autre plus aigre recharge, pour raiſon de Rodolfe Comte de Vermãdois, qui repudia ſa femme legitime, pour eſpouſer Petronille ſœur de la Royne Alienor, & puis fut contrainct de la reprendre par les cenſures du Pape, à l'inſtãce & pourſuitte du Comte Thibault: tellemẽt que le Roy ſtimulé par ſa femme, luy commença guerre, qui ſe fuſt bien plus fort eſchauffee, ſi le Comte n'euſt filé doux, ſe ſoubmettant aux conditions de paix
1143 que le Roy luy voulut donner, qui ſemblerent meſmes trop dures & iniques à S. Bernard. Neantmoins elle dura bien peu: pource que le Pape ayant de rechef excommunié le Comte de Vermãdois, de ce qu'il differoit contre ſa promeſſe, de reprendre ſa femme, le Roy ſ'attaqua auſſi de rechef à faire la guerre aux terres & pays du Champenois, auec telle cholere

EVSTACHE, ſelon Polidore, ou cõme veult Paul Æmile, Guillaume fils du Roy Eſtienne, ayant remis ſus vne armee, alla de rechef rencontrer celle de la Ducheſſe Mathilde, dont il obtint la victoire: demeurant le Comte Robert frere d'elle ſon priſonnier, en qui conſiſtoit la conduitte de ſes affaires. Qui fut cauſe qu'elle rendit le Roy Eſtienne en eſchange de luy. Ce que toutesfois n'amenda rien ſon marché, pource que ſon faict ſ'en alla touſiours depuis en empirant, iuſques à ce qu'elle fut totalement contrainɛte d'abandonner l'Angleterre. Polidore Virg.

BAVLDOVIN

cholere & animoſité, qu'il print la ville de Victry en Partois, & meit à feu & à ſang plus de 3500. perſonnes de tous ſexes qui ſe trouuerent dedans, ſeſtãs ſauuez comme à garent dedans la grande Egliſe. Duquel faict toutesfois, d'autant que l'enormité fut grande, auſſi la repẽtance ſen enſuyuit ſi prompte & amere, qu'il faillut faire venir S. Bernard pour le conſoler: par le conſeil duquel en ex-
1144 piation de ſa faute, il ſe voüa de faire le voyage d'outre-mer auec vne armee, pour dõner ſecours aux affaires de la Paleſtine. Mais il y eut bien plus de peine à contenter & perſuader le Comte de Champagne, de ſe reconcilier auec le Roy. Telle eſtoit la reputatiõ que ſainct Bernard auoit en ce ſiecle enuers tout le monde: que les differens & querelles des grands Princes & Monarques, non ſeulement de la France, mais auſſi d'Allemagne & des Itales eſtoiẽt par ſon moyẽ terminez & appaiſez. Supplémẽt de Sigebert, Paul Æmile, Chroniques & Annales de France.

BAVLDOVIN Roy de Hieruſalem feit ceſte annee vn voyage en Arabie, quoy qu'il ne fuſt aagé que de ſeize ans: d'où il reuint auec plus d'honneur que de profit. 7

---

LE ſuccez des affaires des Turcs ſur les Chreſtiens d'Orient, excita tellement les Princes Chreſtiens d'Occident à deuotion d'aller ſecourir l'Eſtat de la Paleſtine, que pluſieurs ſe diſpoſerẽt à faire ce voyage: eſtant meſmemẽt merueilleuſemẽt incitez à ce faire, par la predicatiõ de S. Bernard, qui ſçeut biẽ faire ſeruir toutes ſes graces à la recommendation d'vne telle entrepriſe. A cauſe dequoy le Roy de France voulant ſacquitter de ſon vœu, demanda (ſuyuant l'aduis de ſainct Bernard) permiſſiõ au Pape, 8
1145 d'aſſembler vn Concile à Vezelay: qui fut (comme on cognoiſt par la datte des lettres enuoyees par le Pape Eugene pour ce faict) commencé l'annee enſuyuant: auquel le Roy meſme, & le Comte Thierry de Flandre, auec Henry fils du Cõte Thibault de Champagne & pluſieurs autres Princes & Seigneurs de nom ſe croiſerent, ſelon la couſtume: qui fut cauſe de faire ſuyure leur exemple à l'Empereur Conrad, & à d'autres des plus grands Princes de ſon Empire, quand ſainct Bernard eut eſté vers eux faire comme il auoit en France. Tellement qu'ils ſe trouuerent les premiers preſts à partir, apres que l'Empereur eut deſigné ſon fils Henry Roy des Romains, & Gouuerneur de l'Empire en ſon abſence. Car ayant aſſemblé vne armee de ſoixante & dix mille cheuaux, la feirent marcher dés le mois de Feurier de l'an 1147. droit en Hongrie: par laquelle ils arriuerent à Conſtantinople, où l'Empereur eſperoit receuoir toute faueur & amitié de l'Empereur Manuel, ſuyuant l'alliance qui eſtoit entre eux. Mais le mal-heureux Grec, apres auoir fait à ſon hoſte le meilleur viſage & recueil qu'il ſembloit auoir peu, feit mixtionner de la chaux & des poiſons auec la farine & prouiſions de viures, qu'il fourniſſoit pour le camp des Allemans: qui fut cauſe de la mort d'vne infinité de perſonnes. Qui plus eſt, leur donna auſſi des guides, qui meirent vne autre grande partie de leurs gens en lieux où les Turcs eſtans les plus 9
1146 forts, en firent vn carnage pitoyable. De ſorte que l'Empereur auquel ce deſaſtre aduint, teſmoing Guillaume de Tyr, au mois de Nouẽbre, ne paruint qu'auec la dixieſme partie de l'armee qu'il auoit amenee au Royaume de Hieruſalem: combien que Nicetas afferme qu'il aſſiegea en chemin la ville d'Iconie, laquelle il faillit à prendre: nonobſtant qu'il paſſa par deſſus le ventre d'vne grãde armee de Turcs, qui luy voulurent empeſcher le gué de la riuiere de Meandre en la Licaonie. Laquelle victoire toutesfois l'Eueſque de Tyr attribue aux François, ſi ce n'eſt que les vns & les autres ayent chacun gaigné leur victoire au paſſage de Meandre. Tant y a que l'armee du Roy de France, ſ'eſtant miſe en chemin le vingtneufieſme iour de May, tint les meſmes briſees qu'auoient tenu les Allemans. Sainct Bernard eſcrit en vne Epiſtre au Pape Eugene, que les François eſtoient en ſi grand nombre, que les villes & bourgades en demeurerent vuides, ne ſe trouuant pas vn homme pour ſept femmes: & eſtans

paruenus és terres de l'Empereur de Grece y furẽt receuz & traictez de mesme gra-
1147 cieuseté qu'auoient esté les Allemans, receuans les mesmes fruicts & effects de la foy Grecque. Mais ils vindrent assez à point pour vne partie des Allemans, qui estoient 10
espars & dissipez, lesquels se rallierent auec eux: comme tesmoignent Nicetas, Guillaume de Tyr, Othon de Frisingẽ, l'Abbé d'Vrsperg, Supplément de Sigebert. Auentin ayant leu possible quelques fables de vieilles de son pays, si d'auẽture il n'en a esté luy-mesme l'aucteur, a escrit que le Roy de France fut incité à faire ce voyage, sous les promesses que luy faisoient certaines propheties, qu'il deuoit paruenir à l'Empire du monde, & sur celà s'attache à la legereté tant de luy que de la nation Françoise, comme s'il eust peu donner vn plus euident argumẽt de la legereté tant de luy-mesme que de sa nation, que de s'imprimer telles resueries si fades & ridicules en leur cerueau: veu que les histoires sont toutes pleines de tesmoignages, que le faict de Victry, & les remonstrances de S. Bernard furent le seul motif de ceste entreprinse.

En la mesme annee vne armee d'Anglois, Normans, Flamens & Lorrains embarquee au port de Tredemunde en Angleterre, pour tirer au Royaume de Hierusalem, passa la coste d'Espagne, où elle s'arresta à l'instance d'Alfonse Roy de Castille deuant la cité de Lisbonne en Portugal, que les Maures occupoient, & l'assiegea de telle façon depuis le 28. iour de Iuing, qu'ils en furent maistres quatre mois apres, à scauoir le 21. d'Octobre, ayant mis en route vne armee de Maures, qui pouuoient (cõme on dit) estre de 200000 cõbatans: encores que les Chrestẽs ne fussent au plus de treize mille, lesquels remeirent finalement icelle ville entre les mains d'Alfonse, fils de Henry de Lorraine, duquel nous auons parlé cy deuant: comme nous auons demonstré ailleurs. Supplément de Sigebert, Hist. de France & Angleterre,

---

Les François ayant passé le Meãdre à la honte & confusion des Turs, faisoiẽt en marchant plus-outre moindre conte d'eux que la discipline militaire ne commandoit: de sorte que ne se tenans sur leurs gardes, ils leurs auancerẽt l'opportunité de les surprendre en lieux desauantageux (où ils eurent vne bien plus lourde reuenge que la descõfiture qu'ils auoient receuë cy deuant: tellemẽt que le reste des François grandement appe-
1148 tissé & diminué, se sauua en la ville d'Attalie, dont en fin ils paruindrent en Antioche, où le Roy entra en mauuaise opinion de sa femme, qui l'auoit accompagné en ce voyage. Occasion pourquoy il ne voulut employer son armee la part où le Prince d'Antioche parent d'elle le requeroit: ains il s'alla ioindre à l'armee de l'Empereur Cõrad en Hierusalem, pour tous deux ensemble aller mettre le siege deuãt la ville de Damas: qui eust peu venir à bõne yssuë, si l'enuie que les Chrestiens de la Palestine portoient aux nouuellement venuz, n'eust fait practiquer vn pernicieux cõseil: par lequel ceste belle entreprinse fut fraudee de son effect. A cause dequoy l'Empereur ayant retiré ses gens, se meit au

Les Romains baillans des fascheries au Pape Eugene, l'auoient contraint dés l'an 1146. de se retirer en France, où il feit l'annee d'apres, à l'instãce de sainct Bernard, assembler les principaux & plus doctes Prelats de la France à vn Synode à Paris, pour examiner la cause de maistre Gilbert de la Porte Eueſque de Poictiers, homme des premiers de son siecle en toutes doctrines & sciences: tellemẽt qu'il en estoit surnommé l'Vniuersel, mais que l'on accusoit de dogmatiser de la Trinité autrement que les anciens n'en auoient determiné. Neantmoins il interpreta si dextremẽt ce qu'il 11
en auoit dit & escrit, qu'on n'y sçeut que mordre: mesmes qu'aucũs de ses aduersaires, comme les Eueſques de Soissons & de Rouën le pensant biẽ presser, laisserent eschapper des propos de leur bouche beaucoup plus absurdes & scandaleux, que ceux qu'ils vouloient cõdamner en luy. A cause dequoy conuint remettre ce different au iugement du Cõcile general, qu'il feit publier pour l'annee 1148. en laquelle il fut commencé le 22. iour de Mars: où Gilbert defẽdit encore & interpreta si subtilement sa cause, qu'on n'y sçeut trouuer que redire: dont

au retour en son pays: mais le Roy acheua le reste de l'annee en Hierusalem. Aucteurs precedens.

---

LE ROY s'estant embarqué pour reuenir par mer en Frãce, tomba entre les mains des Grecs, qui le menoient à leur
1149 Empereur, estant au siege de Corfou: si George Lieutenant du Roy Roger de Sicile sur la mer ne fust arriué à poinct pour le retirer de leurs mains, ayãt rompu & dissipé leurs nauires. Nicetas, Supplément de Sigebert.

---

BAVLDOVIN 3. du nom Comte de Mont en Henault, renouuella en ce tẽps les anciennes poursuittes & querelles de ses predecesseurs pour la Comté de Flãdre, contre Thierry d'Alsatie qui l'occu-
1150 poit. De sorte qu'ils se menerent vne lõgue guerre, laquelle en fin s'appoincta, moyennant le mariage promis & arresté de Marie fille de Thierry auec Bauldouin fils du Hannoyer. Iaques Mejer.

---

GODEFROY Comte d'Anjou, apres auoir conquesté & reduit en sa puissance la Duché de Normandie, qui appar-
1151 tenoit à l'Imperatrice Mathilde sa femme à l'ayde du Roy, mourut, laissant vn fils nommé Henry, qui fut cy apres Roy d'Angleterre.

---

LE Roy Loys depuis son retour d'Asie ne fut en bonne opiniõ de sa femme: tellement qu'il obtint en fin permission du Pape, d'assembler tous les Prelats de
1152 son Royaume à Baugency sur Loire, le Mardy deuant Pasques Flories, par le iugement desquels il repudia sa femme Alienor, sous pretexte de proximité qu'on disoit estre entre eux. Mais la vraye cause, fut le mescontentement qu'il auoit receu d'elle au voyage d'Asie. Guillaume de Neubrige dit qu'elle ne fut pas moins contente de ce diuorce que luy, se complaignãt d'auoir esté mariee à vn moine plus-tost qu'à vn Roy. Tant y a qu'elle se remaria à Henry Cõte dont il fut renuoyé auec contentement & hõneur en son Dioceſe: ainsi que tesmoigne Othon de Frisingen, qui a semblé en ce faict à P. Æmile auoir esté vn peu trop affecté contre S. Bernard, comme il dit, qu'il confessa à l'article de la mort: dequoy nous parlerons plus amplement ailleurs.

---

HILDEFONSE ou Auffort Comte de sainct Gilles, estant arriué en la Palestine auec vne bonne trouppe de Chrestiens, sembloit qu'il deust grandement ayder les affaires de la Palestine, s'il n'eust 13
esté empoisonné par la Royne de Hierusalem. Depuis celà, l'Estat des Chrestiens de Hierusalem alla touſiours en empirant: ioinct qu'au mesme temps Raimond Prince d'Antioche fut taillé & mis en pieces auec son armee, par Nocadin Souldan d'Halappe, qui par ceste victoire se rendit maistre de la plus-part des villes de la principauté d'Antioche, 14
& eust reduit la cité mesme en grand dãger, si le Roy de Hierusalem ne la fust allé secourir.

---

THIBAVLT surnommé le Grand, ou le Vieil, Comte de Champagne, mourut le dixiesme iour de Ianuier, ou comme les autres cõtent à la Romaine. C'est de luy que nous trouuons escrit au Supplément de Sigebert, en Bernard Gui- 15
don, & en deux fort anciennes Chroniques escrites à la main, qu'il fut appellé le grand pere des orphelins, le iuge des veufues, l'œil des aueugles, le soustié des impotens, & le non-pareil en liberalité & magnificence enuers les pauures Egliſes & gens d'icelle. Ils disent qu'il laissa quatre fils, & autant de filles: Henry dict le Large, qui fut Comte de Cham- 16
pagne apres luy: Thibault, qui eut les Comtez de Chartres & de Blois: Estienne, Comte de Sanxerre: & Guillaume, qui fut Eueſque de Sens: l'vne des filles fut Ale ou Adele, qui fut espouse cy apres du Roy Loys.

---

EVSTACHE fils du Roy Estienne d'Angleterre mourut: qui fut cause que son pere se meit en composition auec la Prin-

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François.

1153 te d'Anjou & de Normandie, qui deuoit ſucceder à la couronne d'Angleterre, portant en dot les Comtez de Poictou & d'Aquitaine, dont ſuruindrent les guerres qui depuis ont eſté entre les deux Royaumes de France & d'Angleterre, pour raiſon deſdictes Duché & Comté: car ce mariage renforça grandement l'eſtenduë du pouuoir de la couronne d'Angleterre, & luy donna vn grand pied en la France. Le Roy print auſſi à femme Conſtance fille d'Alfonſe Roy de Caſtille, & de deſir de le voir comme ſon beau-pere, ou de deuotion qu'il portoit à ſainct Iacques, ſe tranſporta enuiron le meſme temps en Eſpagne, ayant retenu auecques ſoy les deux filles qu'il auoit euës de ſa premiere femme: l'vne deſquelles fut mariee à
1154 Henry Comte de Champagne, l'autre à ſon frere Thibault Comte de Blois. Supplément de Sigebert, Annales de France, P. Æmile.

---

1155 La ville d'Aſcalon fut par vn long ſiege prinſe par le Roy de Hieruſalem, & celle de Paneade quelque temps apres deliuree du ſiege du Souldan Noradin.

---

1156 Frederic Empereur d'Allemagne eſpouſa ceſte annee Beatrix fille & heritiere vnique de Regnault Comte de la haulte Bourgongne, laquelle luy apporta auec ſoy outre la Bourgongne tous
1157 les droicts & tiltres du Royaume d'Arles, deſquels il alla prendre poſſeſſiõ l'annee enſuyuant, ainſi que nous auõs plus
1158 amplement declaré en noſtre Chronique de Bourgongne.

la Princeſſe Malthide, à condition qu'il 17
demeureroit Roy toute ſa vie, & que Henry Comte d'Anjou fils de ladicte Princeſſe reuiendroit à la couronne d'Angleterre apres luy, auquel le Roy Loys commença la guerre au meſme temps, indigné de ce qu'il auoit eſpouſé ſa delaiſſee: tellement qu'il mena ſon armee en la Normandie contre luy, où il print le chaſteau de Vernon ſur luy. Guillaume de Neubrige, Supplément de Sigebert.

---

Estienne Roy d'Angleterre mourut en Nouembre: au moyen dequoy Henry d'Anjou, qui fut ſurnommé Plãtagenet, ou au court mantel, ſe declara, ſuyuant l'accord precedent, Roy d'Angleterre: & apres ſ'eſtre appoincté auec 18
le Roy de France, ſ'en alla faire couronner: tellement que par ce moyen les Comtez d'Anjou, Touraine, du Mãs, de Poictou, & la Duché de Guyenne furent ioinctes à la couronne d'Angleterre. 19

---

Gverre ſ'eſmeut contre le Roy d'Angleterre, & Godefroy Cõte d'Anjou ſon frere, à qui le Roy de France fauoriſoit: tellement que les Anglois aſſiegerent Chaſteau Chinon, & Mirebeau, 20
qui leur furent renduz. Mais en fin la paix ſe refeit, apres que Godefroy eut dechaſſé Hoël Comte de Bretagne de la ville de Nantes, & qu'il l'eut reduicte 21
en ſa puiſſance, du conſentement des Bourgeois qui l'auoient appellé. Neantmoins la plus-part des Bretons receurẽt 22
bien toſt apres le Prince Conan pour leur Duc. Supplémẽt de Sigebert, Guillaume de Neubrige.

---

Godefroy Comte de Nantes, frere du Roy Henry d'Angleterre mourut. Au
1159 moyen dequoy Conan Comte de Rennes, & de la petite Bretagne, ſempara de la ville de Nantes, qui fut cauſe de faire paſſer le Roy d'Angleterre en France, où il feit 23
alliance auec le Roy Loys par le mariage de madame Marguerite ſa fille, qu'il feit accorder à ſon fils aiſné: & puis mena ſon camp contre le Comte Conan, qui ſe maintint ſi brauement, qu'il ne peut eſtre forcé de rendre la ville qu'il auoit occupee, que par le moyen d'vne grãde ſomme de deniers qui luy fut deliuree en recompenſe. Guillaume de Neubrige liure 2.

IL estoit impossible que la paix peust estre longue entre deux si grandes maisons & deux si grands Roys, comme estoient ceux de France & d'Angleterre, par l'vn desquels Leonor auoit esté repudiee, & par l'autre receuë, honoree & espousee. De là s'ensuiuit la guerre q̃ cõmença Henry Roy d'Angleterre, pour le recouurement de la Comté de Toulouze: pretendant qu'ayant esté seulement engagee par l'ayeul maternel de la Royne sa femme, à l'ayeul aussi de Raimond Comte de sainct Gilles, beaufrere du Roy de France (qui la possedoit en ce temps) qu'il auoit droit de la retirer. Et pource que le Comte Raimond luy denioit son droict, il se meit en deliberation de le poursuyure par armes. Mais auant que de venir à ce poinct, il s'allia ceste annee de Raymond Prince d'Arragon, & Comte de Barcelonne, accordant le mariage du Prince Richard son fils auec la fille d'iceluy: puis meit sus vne si puissante armee (qui estoit la plus-part composee de soldats estrangers, qu'on appelloit pour lors Brabançons & roturiers, ayant auec luy Malcolin Roy d'Escosse, par laquelle il print la ville de Cahors. Mais pource que le Roy de France se voulut mettre de la partie contre luy, s'estant allé loger auec sa puissance dedans Thoulouze, il ne s'osa auancer plus outre, ains renuoya le Comte Thibault de Blois, qui tenoit son parti, taster s'il pourroit donner de la besongne au Roy dedans son Royaume, où il trouua si bon ordre, que l'vn ne l'autre n'eurent moyen de faire d'auantage de leur entreprinse pour ceste annee. Tellement que l'Anglois laissant bonne garnison à Cahors, sous la confiance qu'il auoit en l'alliance du Prince d'Arragon & des Comtes Trechenel de Nismes, & Guillaume de Montpeslier, remena son armee en Normandie. Ce que Guillaume de Neubrige rapporte à la septiesme annee du Roy Henry, le supplement de Sigebert à l'an mil cent soixante.

1160

1161

VN schisme suruenu en l'Eglise à cause de l'election de deux Papes, feit que les Prelats de France s'assemblerent à Beauuais, pour aduiser de celuy à qui ils se deuoient soubmettre, & resolurent qu'ils tiendroient pour Alexandre: mais l'Empereur Frederic receut Victor, & le maintint.

EN la mesme annee Valdo riche & opulent marchant de la cité de Lion, commença de faire parler de luy, de sa doctrine & profession de vie. Mais luy & ses sectateurs furent declarez heretiques & chassez de Lion, d'où ils s'esparpillerent par tous les quartiers de l'Europe, où ils receurent diuers noms, comme de Vauldois, pauures de Lion, Lionnistes, Lollars, Turelupins.

24

25

---

MAIS l'annee d'apres l'Anglois ayant remis son armee aux chãps, pour la mener à Toulouze, feit que le Roy de France y meit aussi la sienne: tellement qu'on esperoit qu'ils se fussẽt menez vne cruelle guerre, si leurs amis ne se fussent entremis de les appoincter, dont l'effect fut tel, que pour les reconcilier plus fermement ensemble, le mariage de Henry fils aisné de l'Anglois, fut traicté & accordé auec Marguerite fille aisnee de la seconde femme du Roy de France: suyuant lequel l'Anglois se meit en possession (comme dit le supplément de Sigebert) du chasteau de Gisors & de deux autres qui sont sur les lisieres de Normãdie, lesquels

L'EMPEREVR Federic ayant dompté les Lombars, causa vne telle crainte au Pape Alexandre, qu'il partit d'Italie, & se feit porter en France par mer, où il feit premieremẽt vne assemblee d'Euesques à Clermont en Auuergne, par laquelle son Antipape & ses adherans furent excommuniez. Qui fut cause de faire venir l'Empereur en la Comté de Bourgongne, d'où il enuoya ses ambassadeurs au Roy de France & aux autres, pour entrer en termes des moyens d'abolir le schisme qui estoit en l'Eglise. Tellement que lieu & iour furẽt assignez pour ce faire en quelque ville sur la Saone, non fort loing de Dijon: où l'Empereur

quels il feit fortifier. Qui fut cauſe de le faire rentrer en diſſenſion auec le Roy & le Comte Thibault de Blois (auquel, & à ſon frere le Roy Loys a-
1162 uoit l'annee au parauant donné ſes deux filles en mariage, & prins auſſi leur ſœur Ale pour ſa femme, afin de les diſtraire du parti de l'Anglois, qui à ceſte occaſion feit auſſi fortifier les chaſteaux de Chaumont & d'Amboiſe. Mais l'Anglois alla aſſieger Chaumont, & le print. En fin les deux Roys ſe trouuerent auecques leurs armees ſi proches l'vn de l'autre, qu'ils furent ſur le poinct de combattre. Neantmoins leurs amis les demeſlerent encores par vne trefue de quelques mois qu'ils prindrent entre eux. A l'iſſuë deſquelles, l'Anglois mena ſon camp deuant le chaſteau de Chaſtillon ſur Agen en Guienne, qu'il print au bout d'vne ſemaine, ſelon Guillaume de Neubrige, & le continuateur de Sigebert. Mais depuis celà, aduint ce que Paul Æmile dit, qu'il ne ſeſt peu faire aucun traicté de paix entre les deux Roys, qui ayt eſté de dureé : ſouuent les armes ont eſté poſees, ſouuent reprinſes, villes prinſes d'vne part & d'autre, les pays gaſtez & ruinez, petites batailles donnees, quelque fois les deux Roys ſe ſont veuz, ſe ſont touché les mains, puis tout à coup ſe ſont veuz rentrez en guerre plus forte que deuant.

---

BAVLDOVIN troiſieſme du nom, Roy de Hieruſalem mourut ſans enfans : parquoy Amaulry ſon frere puis-
1163 nay luy ſucceda à la couronne, lequel mena en la meſme annee vne grande armee en Egypte, où elle meit honteuſement en route celle du Souldan, & en reuint auec grand honneur & profit. Guillaume de Tyr.

---

reur, accompagné de ſon Antipape, & de quelques Roys & Princes ſes amis & alliez (mais non ceux que Platine a eſcrit) ſe trouua. Neantmoins le Roy de France n'y alla: pource (dit Platine) 26
qu'Alexandre ne ſy voulut trouuer, d'autant qu'il n'auoit eſté aſſigné de ſon auctorité. Mais Sigonius ſaduiſant que ceſte cauſe n'eſtoit ſuffiſante pour ſexcuſer de ſe trouuer à vn colloque de paix, a voulu dire qu'il y fut, & que pource que l'Empereur ne ſy trouua luy-meſme à l'heure qui auoit eſté dicte, & qu'il fut ſçeu auſſi qu'il y venoit auec armee, qu'il ſen retourna ſans l'attendre. Ce que les hiſtoriens d'Allemagne ne confeſſent. Somme que ceſte aſſemblee reuint à nul effect : car Alexandre ſe ſentant eſtre comme ſur ſon fumier, publia vne autre Concile, qu'il vouloit eſtre celebré l'annee enſuyuant à Tours : & puis vint trouuer les Roys de France & d'Angleterre à Torçy ſur Loire : qui le receurent en telle reuerence à ſon arriuee, que mettans tous deux pied à terre, l'accompagnerent, tenans chacun d'eux de ſa part la bride de ſa mulle iuſques au logis qui luy eſtoit preparé : comme teſmoigne l'Abbé du Mont, & les hiſtoires de France & d'Angleterre, la plus-part deſquelles ont mal rapporté cecy à l'an mil cent ſoixante-trois. Car il eſt certain, qu'il n'y eut que le Concile de Tours qui y fut (au rapport de Guillaume de Neubrige) celebré enuiron les octaues de la Pentecoſte, où l'Empereur, ſon Antipape, & leurs adherans furent excommuniez, & quelques decrets faicts contre ceux qui faiſoient profeſſion de l'hereſie, qu'on diſoit eſtre long temps au parauant procedee 27
de la Comté de Thoulouſe, & puis eſpanduë par toute la Gaſcongne, & de là multipliee comme l'arene de la mer, leſquels on appelloit par meſpris hayne & deteſtation de diuers noms, comme Adamites, Publiquains, Cathariens (d'où pourroit poſſible eſtre venu le nom de Cotereaux) Cathaphrygiens, Paterins ou Patarens, Paſſagenes, Gazariens. Puis apres le Pape ſen alla à Sens, où il demeura encor l'eſpace d'vn an : pendant lequel temps il luy aduint de chan-

de chanter la Messe le dixiesme iour d'Auril de l'an mil cent soixante-quatre, & lors qu'on estoit à la lecture de la passion, mesmement à *Consummatum est*, se feit vn si hor-
1164 rible & espouuentable coup de tonnerre, qu'il feit laisser la Messe, l'autel, l'Eglise au Pape, & à tous ceux qui estoient auec luy presens, pour s'enfuyr: comme tesmoigne Tritemius: mais apres celà, les Romains le rappellerent. A cause dequoy il se feit reporter en Italie sur les galeres du Roy de Sicile. 28

A Loys Roy de France nasquit ceste annee de sa derniere femme Ale ou Adele, fille du feu Comte de Champa-
1165 gne, vn fils qui fut nommé Philippe, & surnommé Dieu-donné: pource qu'il sembla luy auoir esté donné miraculeusement, lors qu'on n'esperoit pas qu'il en eust peu encore engendrer en tel aage qu'il estoit, & auoit faict mettre tout son Royaume en prieres & supplicatiõs enuers Dieu à ceste intentiõ. Aimoinus, Guil. de Nangis.

Le Roy d'Angleterre voulant remettre au dessus quelques loix & coustumes de ces ancestres, qui bridoient & restraignoient la grande puissance & auctorité que les Prelats de son Royaume s'attribuoient, par laquelle la sienne en estoit grandement diminuee & eneruee: Thomas Archeuesque de Cantorbie se voulut seul d'vne constance & zele inuincible (comme la plus-part disent, combien que Matthieu Paris l'appelle opiniastreté & felonnie obstinee) opposer à la publication & emologation d'icelles, les disans estre abus des anciens tyrans d'Angleterre, pour effacer & abolir les priuileges de l'Eglise de Iesus Christ. Et pource qu'il veit que le Roy l'en auoit fort à cœur, il se retira en France. Guil. de Neubrige. 29 30

Conan Duc de la petite Bretagne, mourut, laissant vne fille vnique nõmee
1166 Constãce, qui fut espouse de Godefroy, fils du Roy d'Angleterre, à qui elle par ce moyen porta le droict de ladite Duché.

Av mesme temps le Roy de Hierusalem, print auec vne armee de six mille
1167 combattans seulement la grande cité d'Alexandrie: quoy qu'il y eust bien dedans cinquante mille hommes de guerre, & contraignit le tyran Siracone d'abandonner l'Egypte.

Guillavme natif de France, hõme docte & bien entendu és langues Grecque, Latine, Arabesque, Persicque, Germanique & Françoise, fut faict Euesque de la cité de Tyr en la Phœnicie, en laquelle charge il escriuit l'histoire de la guerre Saincte, que nous auons auiourd'huy. 31

A l'occasion de Guillaume Comte d'Auuergne, qui se meit en la protection & sauuegarde du Roy de France, pource le Roy d'Angleterre luy vouloit faire la guerre cõme à son vassal, les inimitiez & querelles se renouuellerent entre les deux Roys & Royaumes, qui s'irriterent encores plus par la cueillette d'argent qui se feit en l'Archeuesché de Tours, pour enuoyer en Hierusalem, laquelle le François vouloit enuoyer auec celle de son Royaume. Tellemẽt qu'ils mirent tous deux leurs armees aux champs, qui ne feirent autre chose que gaster & brusler chacune le pays de son ennemy, où elles peurent entrer (tesmoing le continuateur de Sigebert. Mais
1163 Guillaume de Neubrige liure 2. estime que l'origine de ceste guerre vint pour quelques places de la Normandie, nommément le chasteau de Gisors, que les Templiers qui les tenoient en sequestre, auoient rendues à l'Anglois, sans le consentement du Roy de France: combien que nous auons Chronique ancienne qui dit, que lesdites places estoient tenuës pour le Roy, par vn nommé Payen, & que le debat venoit de ce que par conuenances faictes, quand l'Anglois feit hommage au Roy, le chasteau de Gisors deuoit estre abbatu. 32

Thierry, surnõmé d'Aussay Cõte de Flandre mourut, laissant vn fils nõmé Bauldouin, & par le continuateur de Sig. Philippes, qui luy succeda en ses tiltres & estats.

PLVSIEVRS propos & colloques se tindrent pour mettre d'accord les Roys de France & d'Angleterre ensemble, qui reuindrent à nul effect: pource principalement que le François ne se voulut deporter de la defense d'aucuns grands seigneurs de Poictou & de Guyenne, comme des Comtez de la Marche & d'Angoulesme, du
1169 seigneur de Lusignan, qui s'estoit mis en sa protectiõ contre le Roy d'Angleterre. Ce 33
nonobstant la guerre se demena si froidement entre eux, qu'ils ne firent aucun exploict plus memorable l'vn sur l'autre, que de bruslemens & saccagemens de pays & de certaines petites places. Aucteurs precedens.

FINALEMENT vn abbouchement se tint entre les deux Roys à S. Germain en Laye le iour de l'Epiphanie, auquel leurs differens furent terminez & appoinctez par vn accord qu'ils soubsignerent: suyuant lequel Henry fils aisné de l'Anglois vint en Frãce faire hommage au Roy Loys son beau pere, des Comtez d'Anjou & du Maine, reiterant quant & quant celuy qu'il auoit ia au parauãt faict de la Duché de Nor-
1170 mandie, en vertu dequoy l'estat de grand Seneschal de France, qui auoit esté autre- 34
fois comme vny & affecté à la Comté d'Anjou par le Roy Robert en la personne de Geoffroy Grisegonnelle, pour le secours qu'il luy donna contre l'Empereur Othon (à ce que dit nostre aucteur, mais ie l'attribuerois plus-tost à autre tiltre & occasion: pource qu'il ne se lit point que l'Empereur Othon ayt iamais eu guerre contre nostre Roy Robert) luy fut rendu, renouuellé & confermé par le Roy, ayant esté au parauãt transporté à autres. Auquel temps aussi son frere puisnay, nommé Richard, vint de mesme façon rendre hommage au Roy Loys de la Duché d'Aquitaine, que son pere luy auoit assignee pour son appennage. Continuateur de Sigebert.

BAVLDOVIN 3. du nom Comte de Hainault, mourut, laissant vn fils nommé Bauldouin 4. qui luy succeda en ses Estats: lequel se disoit de par sa mere yssu de la race de Charlemagne, & espousa Marguerite fille de Thierry, Comte de Flandre, dont il eut trois fils & vne fille, appellee Ysabelle, qui fut espouse du Roy
1171 Philippes Auguste: mais les fils furent Bauldouin 5. qui tint la Comté de Hainault apres luy. A laquelle il annexa par vn autre droit de succession (puis apres) la Comté de Flandre, & en fin par conqueste l'Empire de Constantinople.

THOMAS Archeuesque de Cãtorbie, estant retourné en Angleterre six ans apres qu'il s'en estoit bány, fut 30. iours apres sõ retour occis par quelqs vns qui esperoiẽt en acqrir la bõne grace du roy.

MAIS la cause pour laquelle il fut mis à mort, fut aussi celle pour laquelle le Pape Alexãdre le canonisa l'annee d'apres entre les Saincts, & enuoya deux Cardinaux en Angleterre, pour s'informer des aucteurs d'icelle: qui firent si bien le pro-
1172 ces au Roy mesme, que nõobstãt qu'il se fust purgé par vn serment solennel de la coulpe qu'õ luy en dõnoit, si est-ce qu'ils ne laisserẽt pas encores à le cõdãner à vne rigoureuse amẽde: & d'auantage à reprendre son Royaume tãt pour luy que pour ses successeurs du siege Papal.

LES affaires de Hierusalẽ reduittes en pauure estat par les Turcs, contraignirẽt le ROY Almory, d'enuoyer l'Archeuesque de Tyr, pour les remonstrer aux Princes de l'EUROPE: mais le schisme qui estoit en l'Eglise, les empescha d'y dõner le remede qu'il estoit requis. Ce pendãt toutesfois le Roy de Frãce feit leuee de grãde somme de deniers, qui y fut cõduitte par
Estiẽne Cõte de Sanxerre, frere du Cõte 35
de Champagne, à qui son neueu Hugues (que le cõtinuateur de Sigebert & les histoires de Frãce ont mal nommé Odes) Duc de Bourgõgne feit cõpagnie en ce voyage. Combien que l'Eueque de Tyr liu. 20. chap. 27. raconte vne autre occasion de l'allee dudit Comte de Sanxerre en Hierusalem.

CONAN Duc ou Cõte de la petite BRETAGNE, mourut: au moyẽ dequoy sa Duché auec toute sa succession vint à Godefroy 3. fils du ROY d'ANGLETERRE, en faueur de sa fille qu'il auoit ou espousee, ou seulemẽt fiancee. Auquel temps aussi le Roy
d'Angleterre le pere passa en Frãce, où il 36
feit assieger le chasteau de Pont-Orson, par ses gens, iusques à ce que le seigneur de Guihomare, qui luy auoit esté desobeïssant, l'eut remis entre ses mains. Cõtinuateur de Sigebert.

Ans de Ieſus Chriſt. Ans des Roys France ois.

ALMERIC ou Amaury Roy de Hieruſalem, mourut, laiſſant vn fils nommé Bauldouin 4. qui luy ſucceda à ſa couro-
1173 ne: mais pource qu'il eſtoit mal ſain de ſa perſonne, le conſeil fut d'auis, que l'adminiſtration du Royaume paſſeroit par les mains du Comte de Tripoli. 37

LE different ſuruenu entre le Roy d'Angleterre, & ſon fils aiſné (qu'il auoit ia faict couronner long temps au parauant) remeit les Royaumes de France & d'Angleterre en combuſtion de guerre l'vn contre l'autre. Ce qui vint (au dire du cõtinuateur de Sigebert) de ce que le pere oſta à ſon fils aucuns de ſes ſeruiteurs & conſeillers domeſtiques: mais tous les autres conuiennẽt que celà venoit de plus hault, à ſçauoir que le pere retenoit trop longuement Marguerite fille du Roy de France, ſans permettre que ſon fils l'eſpouſaſt à qui elle eſtoit promiſe, encore qu'elle fuſt ia mariable: pource que par l'accord fait cy deuãt auec le Roy Loys, elle fut donnee bien ieune au Roy Henry le pere, pour la garder iuſques à ce qu'elle fuſt en aage d'eſtre mariee: à la charge toutesfois (comme aucuns ont voulu dire) que celuy de ſes enfans qui l'eſpouſeroit, ſuccedaſt au pere. Parquoy doncques d'autant qu'il menoit touſiours en longueur la conſommation du mariage d'elle & de ſon fils Henry, qui auoit auſſi grande enuie de l'eſpouſer, que de ſe voir Roy à bon eſcient, & non de nom ſeulement & ſans commandement, luy ſemblãt poſſible (comme il y en a qui l'ont accuſé) l'aage de ſon pere trop durer à ſon gré, l'on rapporte là le principal motif de leur diſſenſion. Neantmoins ſ'il eſt vray ce que teſmoigne le meſme continuateur de Sigebert, que non ſeulement le fils aiſné, mais auſſi les deux autres freres, Richard Duc de Guyẽne, & Godefroy Comte de Bretaigne, auec la Royne Alienor leur mere ſe ſoient tous enſemble alienez du pere, on ne peut penſer qu'il n'y ayt eu quelque cauſe plus generale de leur meſcontentemẽt. Tant y a ce pendãt que le Roy de France ſe declara pour le ieune Roy d'Angleterre, qu'il tenoit pour ſon gendre. A l'encontre duquel auſſi pluſieurs grands ſeigneurs tant des Prouinces de deçà la mer que d'Angleterre, ſe donnerent eux & leurs places au fils. Tellement que la Normãdie, Guyenne, Poictou, le Mans & Touraine, ſe trouuerent toutes bigarrees de diuiſions & partialitez. En fin le Roy de France mena ſon armee deuant le chaſteau de
1174 Vernueil en Normandie au mois de Iuing, où le Roy d'Angleterre auoit de ſi bons Capitaines & gens de guerre, qu'ils le ſouſtindrent & acculerent iuſques à ce que ſecours leurs vint de la part du Roy Henry, qui feit leuer le ſiege aux François. Pendãt lequel temps le ieune Henry accompagné du Comte de Flandre, & de Matthieu Comte de Boulongne ſon frere, allerent auec vne autre armee aſſieger la ville d'Aumarle, qui leur fut rendue par compoſition, & le chaſteau de Dringourt ſemblablement. Mais le Flamand y perdit ſon frere, qui fut cauſe de le faire retirer en ſon pays. D'autre-part les villes & chaſteaux de Dole, de Fougere & de Cũbourg en la petite Bretaigne, ayant leué l'enſeigne du fils, furent bien toſt apres toutes reprinſes, tant de compoſition que d'aſſault, par les forces que le pere y enuoya (qui ſe ſeruoit en ceſte guerre d'vne maniere de ſoldats qu'on appelloit Berbançons ou Barbançons: leſquels on eſt en doute ſ'il les faut prendre pour eſtrangers nommez du pays où il les prenoit, comme ſont auiourd'huy les Lanſquenets & Suiſſes, ou bien ſi c'eſtoient Soudoyers des pays de ſon obeïſſance, qui ſont appellez aillieurs par le meſme cõtinuateur de Sigebert, *Solidarij*, à la difference des vrais vaſſaux qui ſont tenuz de ſeruir leur ſeigneur, pour raiſon de leur fief & ſans ſolde: tels que pourroient eſtre les aduenturiers de noſtre temps, ſelon Guillaume de Neubrige, qui rapporte le commencement de ceſte guerre à l'an mil cent ſeptante-trois, & le ſucces à la vingtieſme du regne de Henry. 38

QVELQVES Legats enuoyez de la part du Pape Alexãdre aux deux Roys, ſ'efforcerẽt en vain de les mettre d'accord, pource que le Frãçois ayãt tenu ſon cõſeil à Paris, ſe delibera de dõner de toutes pars des affaires à l'Anglois, faiſant accõpagner le ieune Hẽry d'vne grãde armee, & de grãd nõbre des Seigneurs & Barõs de ſon Royme iuſques en Angleterre, & en feit encor partir vne autre pour aller aſſieger la ville de Roüan,

de Roüan, d'autre part le Roy d'Escosse, qui estoit de leur intelligence, fut si bien solicité par eux qu'il se mit auec son armee dedans le royaume d'Angleterre, à si mauuaise heure toutesfois qu'il y fut desconfit, & detenu prisonnier, estant ceste bonne
1175 fortune aduenue (au iugement de Guillaume de Neubrige & de l'Abbé Robert) au Roy Henry le pere, tant pour son humilité, que pour la penitence qu'il alla faire au 39
Sepulchre de Thomas de Cantorbie, où ils disent qu'il se faisoit donner la discipline, c'est à dire fustiger le doz à coups de verges, par tous les moines de l'Abbaie l'vn apres l'autre, le mesme iour que ses gens vainquirent les Escossois. Dequoy ils conclurent aussi, que pour la mesme cause ses affaires se porterēt encores de mesme heur, tant en Angleterre (d'où il chassa en peu de tēps tous ses ennemis) qu'en Normandie, où il se trouua encores assez à temps pour leuer le siege des Frāçois de deuāt Roüan. Tant y a que ses ennemis se rendirent depuis plus enclins à la paix, qui par l'entremise de beaucoup de gens de bien fut passee & accordee le iour dedié à la feste sainct Michel, tant auec les François qu'auec les Escossois, s'allans les trois fils humilier enuers leur pere. Aucteurs precedents.

---

Gvillavme fils de Guillaume Marquis de Mont-Ferrat, proche parent du Roy de France, & de l'Empereur, espousa en ce tēps Sibille sœur aisnee de Bauldouin Roy de Hierusalem, & mourut trois mois apres ses espousailles, laissant sa femme en-
1176 ceinte d'vn fils, qui fut nommé Bauldouin, lequel succeda à son oncle au royaume de 40
Hierusalem, neantmoins sa mere espousa en secondes nopces Guy de Lusignan, à qui son beau frere se delibera laisser la succession de son royaume, apres sa mort: tellement qu'il luy mit deslors l'administration d'iceluy entre ses mains, specialement les affaires de la guerre, ausquelles sa maladie l'empeschoit de vacquer luy-mesme.

---

L'annee d'apres Philippes Comte de Flandre se croisa auec vne grande suitte de gens de son pays & de France, pour aller secourir les affaires du royaume de Hierusalem: où estant arriué pour ne perdre temps, s'alla ioindre auec le Prince d'Antioche, & le Comte de Tripoli, deuant le chasteau de Harene (que les Turcs occupoient au pays d'Antioche) esperant l'emporter par siege: mais il fut si bien defen-
1177 du qu'ils faillirent à leur entreprinse. Et pource qu'ils auoient auec eux tout le meil- 41
leur de la gendarmerie de Hierusalem, ils donnerent occasion au Souldan Saladin, d'aller faire vne entreprinse en leur absence sur la cité de Hierusalem, qu'il sçauoit estre desarmee de gens de guerre. Neantmoins Dieu mit en l'entendement du Roy Bauldouin, de faire vne saillie sur luy tout malade qu'il estoit, auec vne bien petite pongnee de gens, si à propos qu'il le mit auec tout son armee en routte, qui estoit de
1178 plus de vingt six mille cheuaux. Mais l'annee ensuyuant, Bauldouin ne fut si heureux 42
contre le mesme Saladin, lequel luy tua son Connestable en vne rencontre, & le maistre des Templiers en vne autre, auec grand nombre de Chrestiens: quoy que Henry Comte de Troye, fils de Thibaut Comte de Chāpagne, fust allé à son secours auec vne grande suitte de noblesse Françoise. Guillaume de Tyr, Guillaume de Neubrige, continuateur de Sigebert.

---

Loys Roy de France, deuenu merueilleusement caduc de vieillesse, resigna sa couronne à son fils vnique, nommé Philippes (que l'on surnommoit Dieu donné) nonobstant qu'il n'eust attaint que l'aage de 14. ans: tellement qu'il le fit sacrer & couronner à Rheims le premier iour de Nouembre. A cause dequoy tous les edits qui se firent deslors, se publierent en son nom: dont le premier fut contre les iureurs & blasphemateurs du nom de Dieu, comme tesmoignent Bernardus Guidonis, vne ancienne Chronique non imprimee, Guillaume de Nangis, & les Chroniques & Annales de France. Lesquels aussi declarent que ce fut l'vn des actes plus solennels qui se remarquent en noz histoires, pource que tous les Barrons & Princes de France s'y trouuerēt, entre autres mesme le ieune Hēry Roy d'Angleterre y vint expres cōme Pair (ainsi qu'ils disent) & vassal de France, & porta aussi, au dire de deux anciennes

hiſtoires, d'vne part la couronne ſur la teſte du Roy, en ſigne d'obeiſſance & ſubiection. Les mots d'icelle ſon, *Henrico rege Anglorum coronam ſuper caput eius ex vna parte portante in ſignum debitæ obſeruationis & ſubiectionis.* L'autre adiouſte comme Pair de Frãce. 43
1179 La Chronique ancienne de Flandre dit auſſi expreſſement, que Philippes Comte de Flandre y aſſiſta, comme Comte du royaume. Qui plus eſt, ce dit l'autre ſus mentionné, il porta ſemblablement ce iour l'eſpee deuant le Roy. Ce qui a fait aduiſer aucũs que ce peult eſtre lors, que le nom & le nombre des douze Pairs de France fut determiné & eſtably: enſemble auſſi que fut ordonné & aſſigné l'orde, l'office & le rang qu'vn chacun d'eux deuoit auoir au ſacre des Roys. Dont il ne ſemble pas que du Tillet ait eſcrit ſans bon garent, que ce fut à ce ſacre, que le Roy Loys ordonna la prerogatiue dudit ſacre à l'Egliſe de Rheims, en faueur de Guillaume Cardinal de ſaincte Sabine, frere de la Roine Ale, ou Adele, & Archeueſque dudit lieu: & que ladite Alix fit vuider le different qui en auoit eſté au ſacre du Roy Loys le Gros, le faiſant pour l'aduenir arreſter audit Rheims, encore qu'il euſt beaucoup fait, ſ'il luy euſt pleu nommer les aucteurs de qui il l'a prins, à fin de releuer de peine ceux qui ſont cupides de cercher la verité de ce faict. Ce pendant le continuateur de Sigebert, afferme, que ce couronnement ne fut fait que l'annee enſuyuant, ayant eſté publié ceſte-cy & retardé pour vne occurence qui aduint au ieune Roy au temps qu'il deuoit eſtre couronné, qui le fit tomber en vne maladie, à l'occaſion de laquelle ſon pere ſ'en alla viſiter par deuotion le ſepulchre de Thomas de Cantorbie en Angleterre.

## *Philippes II. du nom ſurnommé Auguſte Roy XLI.*

EPENDANT les plaintifs que le peuple de France faiſoit des Iuifs, vindrent aux oreilles du ieune Roy Philippes: qui l'irriterent de telle façon qu'il entra luy-meſme dedans leur Sinagogue à Paris, où il fit piller & ſaccager tous leurs biẽs, & puis les fit encore vuider de toutes les villes de ſon royaume. A lors auſſi ſe dreſſa le mariage d'entre luy & Yſabelle, ou ſelon les autres Aliſe fille de Bauldouin 4. Comte de Hainault, par les trafiques de Philippes Comte de Flandre, oncle de l'eſpouſé: à laquelle il reſignoit, en faueur de ce mariage, la Comté d'Artois, auec tout le pays qui eſt le long de la riuiere du Lis, pource qu'il n'auoit aucun fils ne fille pour luy ſucceder. Neantmoins pource que celà ſe fit ou au deſceu, ou contre le gré de la Royne ſa mere & de ſes oncles maternels, les differents en procederent cy apres, qui cauſerent beaucoup de maux à la Flandre. Finalement les ſolemnitez de ce mariage acheuees, enuie vint au ieune Roy d'eſtre de rechef couronné auec ſa nouuelle eſpouſe (ſi ce n'eſt comme nous auons touché cy deſſus) qu'il ne l'euſt point encor eſté: 44
1180 tellement que le iour fut pris de ce faire au 29. iour de May, à ſainct Denis: où ce qui augmenta la reſiouyſſance du peuple au dire des hiſtoriens, fut de veoir le ſang de Charlemagne, reüny par leur alliance à la couronne de France. Mais ceux qui tiennẽt ceſte note ne ſaduiſent, que Hugues Capet eſtoit auſſi iſſu de par ſa mere de la lignee de Charlemagne. Tant y a ce pendant que ceſte feſte fut bien toſt apres aucunemẽt troublee par la mort du Roy Loys le pere, Prince grandement recommendable à la poſterité, pour les bonnes parties qui auoient eſté en luy: car toutes les hiſtoires ſont d'accord, qu'il n'y a point eu de deffault de ſobrieté, prudence, modeſtie, chaſteté, equité, liberalité & charité enuers toutes manieres de gens. Meſmement Guillaume de Neubrige, Anglois, & le continuateur de Sigebert confeſſent expreſſement qu'il eſtoit deuotieux enuers Dieu & les gens d'Egliſe, & debonnaire enuers tous ſes ſubiets. Le iour de ſon decez fut, au dire de la pluſpart des aucteurs, le 19. ou 20. de Septembre: combien qu'il y en a qui le rapportent au 29. du meſme mois, ou d'Aouſt, bien toſt apres ſon retour d'Angleterre. Au moyen dequoy le Roy Philippes ſon fils demeura ſeul en poſſeſſion du royaume de France, qu'il gouuerna l'eſpace de 43. ans:

eſquels

esquels il fit de si grandes conquestes sur ses ennemis, qu'elles luy acquirent le surnom d'Auguste & de Conquerant. Guillaume de Tyr. Bernardus Guid. Guillaume de Nangis.

CE QVE le Roy Philippes s'estoit marié auec la niepce du Comte de Flandre, au desceu de sa mere, & de ses oncles maternels, à sçauoir de Guillaume Archeuesque de Rheims, Henry Comte de Troies, Thibault de Blois & Estiēne de Sanxerre, fut cause de les faire entrer en mauuais mesnage (au dire du Cōtinuateur de Sigebert) ayans (selon aucuns autres) le Duc de Bourgōgne (qui estoit semblablement leur nepueu) à leur party. Auquel ils voulurent aussi attirer le Roy d'Angleterre. Neantmoins il est certain que ceste emotion ne dura gueres (d'autāt qu'ils se trouuerent tous l'annee ensuyuant d'vn mesme party auec le Roy contre le Comte de Flandre) comme aussi que tous les aucteurs ont esté fort negligens à expliquer la source, le progres, & le succez d'icelle, nous auons vne fort ancienne Chronique qui se dit auoir apris de l'histoire de Guillaume Chappellain de ce Roy Philippes, où les gestes d'iceluy sont recitez, que la premiere annee de son regne Estienne Comte de Sanxerre frere de sa mere fut si presompteux que de luy oser mouuoir guerre, mais qu'il fut bien tost vaincu & contraint de se reposer. Parquoy le roy alla faire la guerre à Herulo seigneur de Carenton en Berry, & puis au seigneur de Beaulieu, en apres au Comte de Chaallon pource qu'ils traitoient mal les gens d'Eglise, parquoy il les contraignit de leur rendre ce qu'ils occupoient d'eux.

1181

DE la ialousie qui se meit entre le Comte de Tripoly, & Guy de Lusignā, à cause que le Tripolitain ne pouuoit voir de bō œil que l'autre fust plus auancé & auctorisé que luy au gouuernemēt des affaires du royaume de Hierusalem. S'ensuyuirent les dissensions & partialitez entre les Chrestiens de la Palestine qui trainerent auec soy la totale ruyne du royaume : car elles donnerent premierement occasion au Souldan Saladin, de mener ses forces dedans ledit royaume où il prist quelques places. 1

ELIZABET ou Mabile Comtesse de Flandre (qui ioyssoit de son propre estoc de quelques droits qu'elle auoit és Comtez de Vermandois & de Valois) mourut sans enfans, ayant vne sœur nommee Leonor femme du Comte de Beaumont qui de droit hereditaire voulut retirer à soy la succession d'icelle, & pource que le Comte de Flandre retint ce qu'elle pretendoit esdites Comtez, alleguant qu'il estoit de l'ancien domaine de Flandre, le Roy Philippe print la cause de la Comtesse en main, sous les promesses qu'elle luy faisoit, tellement qu'il mena son armee en la Picardie, où le Comte estoit ia entré le premier auec la sienne, lequel toutesfois sentant que sa puissance n'estoit bastante pour soustenir celle du Roy, se laissa facilement incliner à l'appointement qui luy fut moienné par le Comte Thibaut de Blois, & Guillaume Archeuesque de Rheims son frere : suyuant lequel la possession de ladite Comté luy fut laissee à condition qu'elle retourneroit au Roy apres son trespas. Combien que d'autres estiment que le Comte deuoit seulement retenir les villes de Peronne & de sainct Quentin, mais la vieille Chronique de Flandre afferme que le Roy rendit seulement la Comté de Valois, retenant à soy celle de Vermandois. Ce que toutesfois semble estre aduenu cy apres. Tant y a ce pendant que le Roy d'Angleterre, qui estoit (au dire du continuateur de Sigebert) passé en France, pour venir secourir le Roy en ceste querelle, ayda bien à faire cest accord. Ancienne & moderne Chronique de Flandre. Guillaume de Nangis. Annale de France, P. Æmile.

1182 2

APRES lequel le Roy fit aller vne bonne trouppe de gens de guerre, contre vne maniere de pillarts & aduenturiers,

GVY de Lusignam se comportoit si orgueilleusement en la regence du royaume de Hierusalem, que tout le monde com-

riers, qu'on appelloit Cottereaux & Routiers (l'ancienne Chronique alleguee cy dessus dit Ruptarios) qui l'estoiēt durant les dissensiōs precedētes esleuees au pays de Berry. Et pource qu'ils faisoiēt la guerre aux Eglises & monasteres aussi biē qu'aux paysās, on pēsoit qu'ils eussēt intelligēce & fussēt de la farine des heretiques de la Gascongne, à cause dequoy
1183 les gens du Roy les ayans chargez, en firent telle boucherie qu'on dit qu'ils en taillerent en pieces à vne fois iusques au nombre de sept mille. Quant au nom des Cottereaux, ie ne sçay s'il pourroit point estre procedé du patois du peuple qui les eust ainsi appellez pour l'vn des tiltres que les gens de lettres dōnoient aux heretiques de la Gascongne, les appellant Catharos.

de commença de se mescontenter de luy, qui fut cause que le Roy la retira soy, & par l'aduis de son conseil couronna Roy son nepueu Bauldouin fils de sa sœur qui fut cinquiesme du nom, encor qu'il ne fust lors aagé que de cinq ans.

A v mesme temps Henry fils aisné
3 du Roy d'Angleterre qui auoit espousé Marguerite de France mourut, laquelle fut selon nostre ancienne Chronique enuoyee l'annee d'apres à Bela Roy de Hongrie pour estre sa femme.

Vne grande conspiration se fit de rechef (au dire de nostre ancienne Chronique contre le Roy) des grands princes de France ceste annee, les principaux de laquelle furent Philippes Comte de Flandre, Ode 5. Duc de Bourgongne & Guillaume Archeuesque de Reims, qui vint comme elle semble vouloir declarer de ce que le Roy se saisit de la Comté de Vermandois, que le Comte de Flandre ne luy vouloit rendre, & qu'il

Povrce que Guy de Lusignan, faisoit monstre de se vouloir resentir de l'iniure qu'il estimoit luy auoir esté faite. Le Roy de Hierusalem remit la regence de son royaume, & la tutelle du ieune Roy entre les mains du Comte de Trypoly, dont les affaires de la Palestine allerent de mal en pis.

enuoya vne armee contre le Duc de Bourgongne, qui assiegea & print la ville de Chastillon sur Seine. Nous auons aussi autres anciens memoires, qui disent qu'elle se fit ouurir les portes de Beaulne, & d'Autun, & contraignit le Duc (apres auoir
1184 chassé son armee) de laisser ses subiets en paix, ausquels il faisoit guerre, signammēt 4
au seigneur de Vergy, qu'il auoit assiegé dedans son chasteau (tellement qu'il auoit enuoyé prier le Roy comme son souuerain Seigneur, de prendre congnoissance de sa cause) & leur faire rendre trois mille marcs d'argent, qu'il auoit tyranniquemēt extorquez d'eux. Mais aucunes Chroniques de Flandre attestent, qu'il ne s'estoit fait cy deuant qu'vne trefue seulement entre le Roy & le Comte, laquelle expiree, le Roy recommença la guerre au Comte pour la Comté de Vermandois. Or selon nostre auēteur (apres que le Roy eut occupé icelle Comté, le Flament reuint auec son armee dedans la France, laquelle il courut & gasta iusques à Senlis & assiegea vne certaine place, qui fut cause de faire retourner le Roy auec son armee contre luy qui le fit retirer en son pays.

D'ov il voulut encore reuenir ceste annee pour poursuiure sa querelle, tellement qu'il assiega & prist au dire des Chroniques de Flandre, aucunes autres places du pays de Vermandois: mais le Roy retourna de rechef auec vne si grāde puissance qu'il le contraignit de se
1185 soubmettre à sa volonté, suyuāt laquelle il se retint la Comté de Vermandois.

Le mauuais estat des affaires de Hierusalem rengregea tellement la maladie du Roy Bauldouin qu'il en mourut, laissant son royaume au ieune Bauldouin 5. son nepueu, qui mourut 8. mois apres luy. Au moyen dequoy la Princesse Sybille sa mere reprist à l'ayde des Tempiers la couronne entre ses mains, de 5
laquelle elle fit couronner Guy de Lusignan

Dequoy

Dequoy le Flament conçeut vn tel deſpit qu'il ſ'en alla quelque temps apres faire hommage au Roy de Germanie fils aiſné de l'Empereur Frederic de la Comté de Flandre, comme teſmoigne le continuateur de Sigebert, qui viuoit en ce temps, & n'eſtoit pas amy des François: ce qui me le fait pluſtoſt croire que les hiſtoires Flamendes, qui racomptent l'iſſuë de ceſte guerre autrement.

RICHARD Duc d'Aquitaine ſecõd fils du Roy d'Angleterre ſe voyant par la mort de ſon frere aiſné en eſperance d'eſtre Roy, cõmença de meſcongnoiſtre le Roy de France, ſans luy vouloir rendre le deuoir qu'il eſtoit tenu pour
1186 le Comté de Poitou, ny faire raiſon de la Comte de Vexin où eſt Giſors en Normandie, qui auoit eſté donnee en dot à Marguerite ſœur du Roy Philippes, en faueur du mariage d'elle & du ieune Henry deffunct, à condition de reuenir ſil ne ſortoit aucuns enfans de leur mariage. Tellement que ſur ceſte querelle Philippes mena vne armee en Guyenne, qui y print & conqueſta Iſſoudun auec aucunes autres villes & places, & y aſſiegea Bourgdieu & Chaſteau Roux: au ſecours deſquels le Duc Richard enuoya vne grande trouppe de ceux (qu'on appelloit Cottereaux) qui n'euſſent rien fait ſans la venue d'vn legat du Pape, qui par ſes remonſtrances (qu'il fondoit ſur
1187 l'vrgence des affaires de Hieruſalem) les fit tomber d'accord ou de trefues. Qui fut poſſible lors que l'autre ſœur du Roy Philippes Adele fut promiſe au Duc Richard. Selon noſtre ancienne Chronique, Paule Æmile & les hiſtoriens de France. C'eſt merueille que le continuateur de Sigebert n'a fait aucune mentiõ de ceſte guerre ny du different qui ſe meut l'annee enſuyuant entre le Roy d'Angleterre & le Duc Richard ſon fils.

ſignan ſon mary, au grand deſplaiſir du Comte de Tripoli, qui ſe diſpoſa deſlors (poſt-poſant tout deuoir & affection au bien public) de pourſuyure à quelque pris que ce fuſt ſes inimitiez & querelles.

TELLEMENT qu'il ſallia du Souldan Salladin, & luy permit de paſſer par ſon pays, pour aller aſſieger la ville d'Acre: deuant laquelle toutesfois il fut mis en route auec grande perte de ſes gens par l'armee du Roy de Hieruſalem. Mais il eſtoit ſi puiſſant & grand Seigneur qu'il eut en peu de temps, releué 6
vne autre plus grande armee que la precedente, auec laquelle il retourna aſſieger la ville de Thiberiade, laquelle auſſi le Roy de Hieruſalem alla ſecourir: qui fut ſi mal aduiſé que de receuoir le Comte de Tripoly en ſa compagnie. D'autant que quand il fallut donner bataille à Saladin, il tourna le dos auec tous ſes gens, qui fut cauſe de la deſcõfiture de toute l'armee Chreſtienne, en laquelle conſiſtoit l'eſperance & la force du royaume de Hieruſalem. Au moyẽ dequoy Saladin ſe fit rendre non ſeulement la ville de Tiberiade, mais auſſi Acre, Baruth & Bible. Et puis ſ'alla preſenter deuant Hieruſalem, qui luy 7
fut encor rendue par compoſition, le deuxieſme iour d'Octobre de l'an 1187. 88. ou 89. ans, apres qu'elle eut eſté retiree par les François de la main des infideles.

ENCORES que les Rois de France & d'Angleterre ſe fuſſent croiſez enſemble, apres les piteuſes nouuelles de la priſe de Hieruſalẽ, pour le voyage de la terre ſaincte, ſi eſt-ce qu'vn nouueau differend ſuruint entre eux, qui retarda leur entrepriſe, les faiſant entrer en guerre l'vn contre l'autre. De laquelle chacun reiettoit l'occaſion ſur ſon compagnon: neantmoins elle a eſté telle qu'il ſemble que le continuateur de Sigebert (qui viuoit en ce temps, & qui ſ'eſt monſtré par tout affecté au party de l'Anglois) ait eu vergongne de la reciter, ne d'en faire aucune mention, ſi ce n'eſt que

que celà defaille par l'iniure des tẽps és exemplaires d'iceluy qui ſont imprimez. Ce pendant noſtre ancienne Chronique afferme qu'elle vint de ce que Richard Comte de Poitou vouloit faire la guerre au Comte de Tholouſe: à cauſe dequoy le Roy Philippes entra auec ſon armee dedans les terres du Roy d'Angleterre, où il priſt Chaſteau Roux, Argenton, Mont-Richard & autres places, & puis alla cercher le Roy Henry iuſques dedans les frontieres de Normandie, où il eſtoit venu, auec vne armee pour ſe defendre & recouurer ſes pertes. Neantmoins quand ils furent proches l'vn de l'autre, quelques propos de paix ſe tindrent pour les mettre d'accord, qui reuindrent à nul effet. Mais il ſemble ſelon noſtre aucteur, qu'ils furent cauſe de faire 8
1188 departir le Cõte Richard d'auec ſon pere, & ſe venir rendre au Roy Philippes: pour ce que ſon pere le menaça de le priuer de la ſucceſſion de la couronne d'Angleterre, ſ'il prenoit à femme la ſœur du Roy Philippes Adele, qu'il luy vouloit donner. Combien que l'ancienne Chronique de Flandre eſtime que ce fut, pource que la mere vouloit inueſtir Iean ſans terre ſon dernier frere de toutes les terres & ſeigneuries qui luy appartenoient deça la mer. Leſquelles cauſes ce pendant ſont beaucoup plus vray-ſemblables que ce qu'eſcrit Polidore Virgile, que ſon pere retenoit & abuſoit de la chaſteté de la Princeſſe Adele ſœur de Philippes, qui luy auoit eſté accordee & enuoyee pour eſpouſe, d'autant que l'aage ſembloit le deſcharger d'vn tel ſoupçon: qui luy euſt mieux conuenu cy deuant à l'endroit de la ſœur d'icelle, dont on auoit auſſi parlé. Guillaume de Neubrige liure 3.

---

PAR QVOY le Roy Philippes pourſuyuant ſes conqueſtes, mit ſon armee dedans le pays du Maine, où il donna la chaſſe au Roy Henry & à ſes gens: au moyen dequoy il reduiſit en peu de temps toutes les Comtez du Mans & de Tours, quelque defenſe qu'il y euſt, entre ſes mains. Dequoy conçeut vn tel deſplaiſir & ennuy qu'il en mourut à Chaſteau Chinon le 6. iour de Iuillet. Ce qui a poſſible donné occaſion à l'aucteur de la Chronique ancienne de Flandre, d'eſcrire qu'il fut trouué eſtranglé aux reſnes d'vne bride. A cauſe dequoy le Prince Richard ſon fils prenant congé du Roy Philippes ſ'en alla mettre en poſſeſſion de la couronne d'Angleterre: & puis cõtracta nouuelle alliance & accord auec le Roy Philippes: par lequel les terres qui a-
1189 uoiẽt eſté oſtees à ſon feu pere, luy furẽt renduës, en cõuenãt entre eux du voyage de 9
la terre ſaincte. Pour l'entreprinſe duquel le Roy Philippes fit aſſembler les eſtats de ſon royaume, & de leur conſentement print la decime de tous les biens meubles de tous ſes ſubiets, & la decime du reuenu des Egliſes, laquelle ſ'appelloit Saladine. Mais pource que ceux qui auoient la charge de la leuer, en abuſerent, faiſant vne infinité d'exactions, de griefs & de violences ſur le peuple, pluſieurs prindrent de là vn mauuais preſage de l'iſſue de ceſte entreprinſe.

CE pendant Iaques d'Auennes lieutenant du Duc de Brabant accompagné de grand nombre de Flaments, Hẽnuiers, Barbanſons, Hollandois & Friſons, fut le premier des parties de France, qui arriua au camp des Chreſtiens deuant Acre. Mais il fut bien toſt apres ſuiuy des trouppes, que les Comtes Henry de Champagne & André Brienne menerent: leſquels affectionnez de faire ce voyage, ſ'eſtoient auancez de preceder les armees que les Roys de France & d'Angleterre equippoient. A cauſe 10
1190 dequoy leur armee vint ſi à point, qu'on penſe qu'il euſt faillu leuer le ſiege ſans eux: d'autant que Saladin ſ'eſtoit renforcé de grand nombre de Perſes, Medes, Arabes, & Egyptiens. Et auoit fait en vne eſcarmouche vn grand eſchet de nos gens, nonobſtant que ſon armee euſt receu le premier iour de May vne beaucoup plus lourde eſtrille. Ioint que la Princeſſe Sybille (à raiſon de laquelle Guy de Luſignan ſ'intituloit Roy de Hieruſalem) eſtoit nouuellement decedee, auec tous les enfans qu'elle auoit eu de luy, laiſſant par ſa mort vne grande matiere & couuee de troubles & de queſtiõs entre les Seigneurs de l'armee, à raiſon du tiltre & ſucceſſion du Royaume de Hieruſalem, que Conrad Marquis de Mont-Ferrat pretendoit luy eſtre eſcheu par la Princeſſe Yſabelle ſon eſpouſe, qui eſtoit ſœur de la Royne deffuncte. En ces entrefaites Frederic Empereur d'Allemagne ſ'eſtant mis aux champs auec vne grande armee

mee d'Allemans, pour la meſme intẽtion que les precedents, & eſtant de Conſtantinople paſſé en Aſie, paruint iuſques en Armenie : où il fut noyé en vne riuiere au grand intereſt & preiudice de la Chreſtienté, d'autant que ſon armee fut grandement deſcouragee par ſa mort : neantmoins toutesfois ſon fils Frederic la conduiſit iuſques en Syrie, où la peſte en conſomma les deux tiers deuant que le reſte ſe peuſt ioindre au camp d'Acre.

---

MAIS les Roys de France & d'Angleterre, accompagnez de ceux qui ſeſtoient
1191 croiſez auec eux, comme Hugues Duc de Bourgongne, & des Comtes Thibault de 11
Blois, grand Seneſchal de France, Philippes de Flandre, Eſtienne de Sanxerre, enſemble de ceux de Dreux, de Clermont, de Beaumont, du Perche & de Rochefort, cõme auſſi de pluſieurs autres grands Seigneurs, Barrõs & Eueſques, ſeſtans embarquez dés l'annee precedẽte arriuerent ceſte cy au camp des Chreſtiẽs deuant Acre, laquelle ils preſſerent ſi fort, qu'elle leur fut renduë le 12. iour de Iuillet: dont le Souldan Saladin ſe trouua tellement eſtonné qu'il fit deſmãteler toutes les villes maritimes de Iudee, ſe deffiant de les pouuoir garder : mais le Roy d'Angleterre ſaffecta ſi bien à reparer le port de la ville de Iaphés, qu'il le remit en eſtat de garde & de defenſe.

---

AV moyen dequoy, lors que les affaires des Chreſtiens cõmençoient à ſe remettre en bon port, elles vindrent à ſe merueilleuſement retourner en mauuais point, tant par la peſtilence qui ſe mit en l'armee, dont pluſieurs grands Seigneurs moururent, & entre autres le vaillant Comte Philippes de Flandre, Thibaut de Blois, & Eſtiẽne Comte de Sanxerre ſon frere, que pour les haines & rancunes qui ſe vindrent reſouldre entre les Roys de France & d'Angleterre, à l'occaſion des préeminences & de quelques ſoupçons & ialouzies qui ſe meurent entre eux. Qui furent en fin cauſe de faire departir le Roy de France, pour ſen retourner en ſon royaume, laiſſant la charge de ſon armee au Duc de Bourgongne, & à Simon Baron de Iainuille. Mais le Roy d'Angleterre print la ſuperintendance de toute l'armee Chreſtienne, en laquelle il fit beaucoup de beaux exploits de guerre ſur les infideles, leſquels meſmes il vainquit en vne groſſe bataille, qui fut donnee le 7. iour de Septembre. Au moyen dequoy Saladin fut en branſle d'abandonner la cité de Hieruſalem : & l'euſt fait, ſi les Chreſtiens ſen fuſſent ſeulement approchez. Mais le retour tardoit tant à l'Anglois (qu'il ſe couuroit de la crainte qu'il diſoit auoir que le Roy Philippes ne fiſt quelque entrepriſe ſur ſes pays en ſon abſence) qu'il ayma mieux reculler, que de pourſuyure ſa victoire, ſe contentant de prendre trefues auec ſon ennemy de quelques annees pour toute la Paleſtine, à fin qu'il luy fuſt loyſible à la prime-vere prochaine de reprendre la route de ſon royaume. Mais en ſes entrefaites, Conrad Marquis de Mont-ferrat fut occis par vn Aſſaſſin ou Beduin : parquoy Henry Comte de Champagne priſt en mariage la delaiſſee d'iceluy, à qui appartenoit le droit ſucceſſif du royaume de Hieruſalem: lequel toutesfois il ayma mieux reſigner au Roy d'Angleterre, que de ſen charger. Qui auſſi pour faire quitter à Guy de Luſignam ce qu'il y pretendoit, luy dõna en recompenſe la principauté de l'iſle de Cypre qu'il auoit conqueſtee en ce voyage. Guillaume de Neubrige liure quatrieſme, hiſtoire de la terre
1192 ſaincte.

AV meſme temps auſſi Hugues Duc de Bourgongne (que toutes les hiſtoires de 12
France ont mal nommé Odes) ſeſtant fort vertueuſement porté en la charge de l'armee que le Roy Philippes luy auoit laiſſee, mourut au grand intereſt de la Chreſtienté en la Paleſtine, le ſixieſme iour d'Aouſt. Au moyen dequoy Odes 3. ſon fils aiſné luy ſucceda à la Duché de Bourgongne. Mais au Comte Philippes de Flãdre decedé, ſucceda en icelle Cõté Bauldouin Cõte de Hainault, qui ſen mit en poſſeſſion, en vertu de droit de ſa mere, qui eſtoit ſœur du deffunct, qui n'auoit laiſſé aucũs enfans. Et pource q̃ le Roy Philippes pretendoit droit en certaines terres que le Cõte deffunct auoit tenues, il mena vne armee pour les retirer des mains du nouueau

Cõte, laquelle print les villes d'Arras, ſainct Omer & autres, & fuſt paſſé outre, ſans la femme dudit Bauldouin qui eſtoit ſa niepce. En faueur de laquelle il fit paix auec le Comte, en retirant ſeulement à ſoy la Comté d'Artois, qui fut donnee au Prince Loys ſon fils. Chronique de Flandre, Iaques Meier, Paul Æmile.

---

YSABELLE Royne de France fille du Comte de Hainault mourut, au moyen dequoy le Roy ſe remaria à Eugelberge ſœur du Roy de Dannemarc, laquelle toutesfois il repudia bien toſt apres ſous pretexte de trop grãde proximité: aleguant qu'elle eſtoit ſa couſine au tiers degré du coſté de Flandre, mais Guillaume de Neubrige en recite d'autres occaſions. Tant y a qu'au lieu d'elle il print Marie fille du Duc de Merauie en l'Iſtrie, pour laquelle il fut cy apres excommunié du Pape.

EN ces entrefaites Richard d'Angleterre (qui ſ'eſtoit embarqué ſur mer pour ſ'en retourner en ſon royaume) fut par la tourmente ietté en la coſte d'Iſtrie, où il fut prins & mené au Duc d'Auſtriche, qui le retint priſonnier. Dequoy quand le Roy Philippes fut aduerty, enuoya ſommer les Anglois de luy rendre le doüaire qui auoit eſté donné à ſa ſœur. Noſtre ancienne Chronique dit, que c'eſtoit Marguerite 13
1193 qui auoit eſté cy deuant mariee au ieune Henry: mais les hiſtoires Angloiſes affermẽt que c'eſtoit Alix, que le Roy Richard auoit repudiee, pour le ſoupçon qu'il auoit que ſon pere n'en euſt abuſé. Ce pendant elles ne declarent point ſ'il l'auoit repudiee deuant ou depuis qu'il fut party pour aller en Syrie: car de là ſe pourroit prendre quelque indice de la verité de ce different, & de celuy qui auroit le tort du commencement de ceſte guerre. Pource que Philippes allegua, à leur dire, qu'il ne cõtreuenoit au ſerment qu'il auoit fait en Syrie, de ne rien entreprendre ſur les terres de Richard de 50. iours apres qu'il ſeroit de retour en ſon pays, n'eſtant ce qui eſtoit du bien de ſa ſœur à luy. Tellement que ſur ceſte querelle il entra dedans le pays de Vaux-caſſin en Normandie, qui auoit eſté donné en doüaire à ſadite ſœur, où il print la ville de Giſors auec aucunes autres places. Et pource que les Anglois le voulurent empeſcher, il paſſa outre iuſques deuant Roüan, qu'il aſſiegea en vain, pource qu'elle fut trop bien defenduë: parquoy il ramena ſon camp deuant Vernon, qu'il faillit auſſi à prendre. Auquel temps Iean ſurnommé ſans terre, frere du Roy Richard, eſtant chaſſé (comme diſent les hiſtoriens Anglois) du royaume d'Angleterre, qu'il auoit failly de reduire en ſa main, ſ'en vint en Normandie rendre au Roy Philippes, auec lequel il auoit intelligẽce. Mais noſtre Chronique dit, que ce fut pour le ſurprendre & tromper, & que pour ceſte occaſion, le Roy laiſſa le ſiege de Vernon pour aller à Eureux, & Neuf-bourg qu'il print & ſaccagea, & puis chaſſa ledit Iean de deuant Chaſteau Roolin ou Roux, qu'il aſſiegeoit auec les Normans.

---

LE ROY Richard eſtant deliuré des priſons du Duc d'Autriche ſe trouua de retour en Angleterre au temps que Philippes, ayant failly de prendre les villes de Vernon & de Roüan, remenoit ſon armee en France. Qui fut cauſe de le faire paſſer
1194 le plus diligemment qu'il peut en Normandie, pour retirer ce qu'on luy auoit oſté. 14
Neantmoins toutesfois il ne peut reprendre (ſelon aucuns) qu'Eureux: noſtre Chronique adiouſte Loches & Tours qu'il bruſla, d'autant que trefues entreuindrent de quelques mois, ſous eſperancé de traictement d'vne plus ample paix. Teſmoing Guil. de Neubrige liure 5. & les Annales de France.

AV meſme temps Marguerite Comteſſe de Hainault & de Flandre femme de Bauldouin 4. mourut: au moyen dequoy ſon fils aiſné Bauldouin 5. qui fut cy apres Empereur de Conſtantinople, ſe donna le tiltre de Comte de Flandre.

---

LES TREFVES expirees, les deux Roys rentrerent en guerre l'vn contre l'autre, quoy que le Pape euſt enuoyé vers eux pour les appointer. Tellement que l'Anglois ſe trouua le premier aux champs auec ſon armee, au deuant de laquelle le

le Roy Philippes ſalla preſenter auec la ſienne au pres du chaſteau de la vallee Roollin, qu'il tenoit. Et pource qu'il le trouua n'eſtre defenſable, il le raza à la barbe de l'ennemy, & puis ſe retira ſans combatre: comme recite Guillaume de Neubrige. Au moyen dequoy l'Anglois ſen alla auec ſes routiers aſſieger le chaſteau d'Iſſouldun en Berry, qu'il print aucunes petites places du meſme pays, d'où il fut en fin contraint de partir pour aller ſecourir le chaſteau d'Aumale que le Roy Philippes tenoit aſſiegé: mais il haſta ſi fort ſes gens à faire chemin, que certains hiſtoriens Anglois confeſſent, qu'ils ſe trouuerent tellement haraſſez quand ce vint à
1195 combatre les François, qu'ils furent lourdement repouſſez & mis en route. Combien que Guillaume de Neubrige ne fait aucune mention de ce faict, ains ſeulement de deux mois de trefues, qui ſe prinrent au mois d'Aouſt, pour durant icelles parlementer plus aiſément de la paix. Et pource qu'elle ne ſe peut faire, incontinent les trefues expirees le Roy Philippes remit ſon armee aux champs: qui aſſiegea ſelon Neubrige Iſſouldun, ſelon les noſtres Vernon. Qui fut cauſe que le Roy d'Angleterre ſe vint (ce dit Neubrige) mettre dedans luy-meſme, auec vne grande multitude de gens: & puis eſtant toute ſon armee venue, qui eſtoit plus groſſe que la Françoiſe, elles ſe trouuerent preſtes de combatre, ſi quelques Seigneurs ne ſe fuſſent entremis de faire parlementer les deux Roys enſemble. Au moyen dequoy ils tomberent d'appointement, qui fut appellé paix: laquelle ſeſtant faicte le cinquieſme iour de Decembre, fut confermee & publiee le quinzieſme de Ianuier enſuyuant, de l'an vnze cens nonante ſix, rendant le Roy Philippes par icelle la pluſpart de ce qu'il auoit au parauant conqueſté ſur l'Anglois, & ſe reſeruant ſeulement Giſors. Et dura neantmoins ſi peu, qu'ils furent de retour aux armes deuant la fin de l'hiuer: dont les François attribuent la coulpe au Roy d'Angleterre, & les Anglois au Roy Philippes, qu'ils diſent auoir eſté incité à la rupture d'icelle par les Bretons, qui ſe vindrent mettre en ſa protection contre l'Anglois, qui vouloit prendre le gouuernement de la Bretaigne en ſa main, ſous pretexte de la tutelle du ieune prince Artus ſon neueu. Combien que i'ay Chronique qui dit, que ce fut pour le chaſteau de Buſſon pres Bourges, que l'Anglois print de mauuaiſe façon ſur le Seigneur. De ſorte que le Roy Philippes entra dedans la Normandie: où il print de force, & puis ruina
1196 le chaſteau d'Aumale: ſe fit auſſi rendre les villes d'Eureux & Nouencourt, de la perte toutesfois deſquelles le Roy Richard ſe recompenſa ſur d'autres. Et fut en la meſme guerre qu'il faillit (au dire de la vieille Chronique de Flandre) à ſurprendre le Roy Philippes, mal accompagné deuant Giſors: tellement que Guillaume des Barres, le plus vaillant & renommé Capitaine lors de la France (ou ſelon d'autres anciennes Chroniques Allain de Rouſſi) fut pris pour luy, ayant fait auec peu de gens, ce que fit Horatius Cocles pour les Romains contre Porſenna. Le Roy d'Angleterre ſe ſeruoit lors d'vne maniere de gens de guerre, aucuns deſquels ſemblent auoir eſté eſtrangers, les autres vagabonds & ramaſſez, qu'il retenoit à ſes gages, que Guillaume de Neubrige liure cinquieſme chapitre treizieſme de ſon hiſtoire d'Angleterre, qui viuoit lors, appellé Rutas: qui pourroient poſſible eſtre ceux que ladite vieille Chronique de Flandre appellé les Auallois & Bouchers, les Annales de France les Cottereaux, la Chronique du Cõte de Mont-fort & autres *Ruptarios*: d'où ſemble eſtre venu le nom de Routiers, duques nous vſons encores au iourd'huy. D'autant qu'il ne pouuoit pas tirer grand nombre de bons hommes d'Angleterre, n'eſtans les Anglois encores ſi bien ſtilez & exercez aux armes, ne que les François, ne qu'ils furent depuis, ainſi que le meſme de Neubrige cõfeſſe au liure preallegué chap. 4. où il recite que le Roy Richard inſtitua les tournois en ſon royaume, pour exercer la ieuneſſe aux armes: à fin que les François n'euſſent que reprocher puis apres aux Anglois: ayant au parauant declaré que les predeceſſeurs d'iceluy ſeſtoient ſeruis d'autres gens de guerre, qui ſappelloient Brabanſons. Et à fin qu'on ne me puiſſe imputer que i'abuſe de ſon teſmoignage, i'adiouſteray les propres mots d'iceluy, qui ſont: *Conſiderans Rex*

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François.

*Richardus Gallos in conflictibus tanto esse acriores, quanto exercitatiores atque instructiores: sui quoque regni milites voluit in propriis finibus exerceri, vt ex bellorum solemni præludio, verorum addiscerent artémque vsúmque bellorum, nec insultarent Galli Anglis militibus tanquam rudibus & minùs gnaris.* Lequel teſmoignage ce pendant, & les grandes & inſignes victoires que le Roy Philippes a obtenues ſur ſes ennemis( & neantmoins qu'il ne les a pas touſiours voulu combatre en ceſte guerre, toutes les fois qu'ils ſe ſont preſentez) à ce que diſent ledit Neubrige & les autres hiſtoriens Anglois, qui le veulent attribuer comme à coüardiſe & puſillanimité ( encores que les noſtres afferment du contraire ) nous donnent à entendre qu'il n'a pas eſté moins ſage, prudent & de bon conſeil, que vaillant en guerre, ayant bien ſçeu choiſir le temps de combatre, & de prendre ſes ennemis à ſon point, ſans hazarder temerairement ſes gens contre eux toutes les fois qu'ils ont voulu. Mais les hiſtoriens de ce temps, tant noſtres qu'autres, ſemblẽt ſeulement faire cas en guerre de bien dauber & chamailler à toutes heurtes.

---

PERSEVERANT la guerre touſiours contre les François & Anglois, le Comte de Flandre pratiqué par le Roy d'Angleterre, enuoya ſommer le Roy Philippes de luy reſtituer les villes & places qu'il auoit cy deuant occupees ſur luy, és Comtez d'Artois & de Flandre : où au refus de ce, luy ſignifier la guerre au nom de luy & de ſes alliez, du nombre deſquels eſtoit Regnaut fils d'Albert Comte de Dampmartin, qui ſ'eſtoit tourné contre les François, à l'occaſion d'vne querelle qu'il auoit euë cõ-
1197 tre le Comte de ſainct Paul : combien que le Roy luy euſt fait nouuellement eſpou- 17
ſer Idain heritiere vnique du Comte de Boulongne. Tellement qu'ils mirent aux champs toutes leurs forces, auec leſquelles ils aſſiegerent de ſi grande puiſſance la ville de ſainct Omer, qu'elle leur fut randuë & remiſe entre les mains du Comte de Flandre, deuant que le Roy ( qui eſtoit empeſché ce pendant en Normandie contre les Anglois ) euſt moyen de l'aller ſecourir. Finalement toutesfois vindrent deux Legats de la part du Pape Celeſtin, qui moyennerent trefues entre eux, pour durant icelles aſſigner iour de parlement de paix, laquelle fut auſſi à la parfin paſſee & accordee, eſtant l'Eueſque de Beauuais mis par icelle en liberté : lequel auoit eſté prins par les Anglois en habit & equippage d'homme de guerre, deuant vn chaſteau de ſon appartenance qu'ils aſſiegoient, lequel il penſoit aller ſecourir, & n'auoit peu obtenir du Pape qu'il vouſiſt par ſon auctorité interpeller pour ſa deliurance : d'autant qu'il le diſoit auoir eſté prins non en preſchant mais en bataillant, ayant le morion en teſte au lieu de mitre, & la lance au poing au lieu de croſſe. Teſmoing Guillaume de Neubrige à la fin de ſon hiſtoire Angloiſe, qui viuoit lors.

---

SYMON Comte de Mont-fort capitaine François, des plus renommez de ſon temps en l'art militaire, ſ'eſtant fait chef d'vne grande trouppe de François & Italiẽs, paſſa auec eux en Aſie, où il ſalla ioindre aux Allemans qui y eſtoient allez dés l'an precedent, ſous la conduitte de l'Archeueſque de Majence & du Duc d'Autriche, & faiſoient ja la guerre à la Paleſtine aux Sarrazins : de ſorte qu'il ſe trouua auec eux en la bataille qu'ils donnerẽt aux Sarrazins deuant Iaphes, dont ils obtindrent la victoi-
1198 re. Qui euſt eſté plus auantageuſe pour la Chreſtienté, ſ'ils ne l'euſſent ſi cherement 18
achetee par la perte des Ducs d'Autriche, & de Saxe. Qui fit qu'il n'y eut aucun moyẽ de plus retenir les Allemans par delà, dés qu'ils ſçeurent que leur Empereur Henry eſtoit mort, & que les Chreſtiens reduits en petit nombre apres leur depart, ne peurent empeſcher les Sarrazins de remettre la ville de Iaphes entre leurs mains. De ſorte que ledit de Mont-fort fut contraint de faire trefues auec eux pour 10. ans, ſous l'aſſeurance deſquelles il ſ'en retourna en ſon pays. Hiſtoire de la guerre ſaincte.

---

LE bruit d'vn grand treſor trouué dedans vn chaſteau en Limoſin, fit aller le Roy d'Angleterre pour le retirer en ſes mains : neantmoins encore qu'il fuſt accompagné d'vne grande armee, le Chaſtelain ne luy voulut ouurir la porte, ains ſe mit ſi bien en defenſe

defense, que le Roy s'aprochant de trop pres, receut vn coup de fleche, duquel il mourut quelques iours apres le 6. iour d'Auril, apres auoir resigné son royaume à son neueu Artus de Bretagne, fils du feu Duc Geofroy son frere. Mais Iean dit sans terre son dernier frere fit si bon deuoir & diligence, que le preuenãt s'empara le premier, tant de la couronne d'Angleterre, que de la Duché de Normandie: à cause dequoy Artus se mit en la protection du Roy de France. Lequel prenant la defense de son droit en main, fit cognoistre à l'Anglois qu'il ne pouuoit pas facilement destourner vne telle tempeste de sa teste (quoy qu'il eust intelligence des Comtes de Flandre, de Boulongne, & de Barry) sans estre d'accord auec luy. Qui fut cause de faire aller
1199 Marie Comtesse de Flandre à Paris, ou pour sa poursuitte (ioint la faueur qu'elle auoit enuers le Roy Philippes son oncle) fut accordee paix vniuerselle entre les deux Roys, le Comte de Flandre son mary, & les autres Princes leurs alliez: laquelle fut iuree & publiee seulement l'an ensuyuant 1200. estans les conuentions d'icelle, que l'Anglois ceda au Roy Philippe le droit qu'il auoit en toutes les villes que les François luy auoient occupees, tant en la Normandie qu'ailleurs és guerres precedentes, pour les posseder à perpetuité luy & sa posterité. Et luy bailla trois chasteaux au Comte de Berry auec 30. mille marcs d'argent, à condition que le Prince Loys son fils prist à femme Blanche fille d'Alfonse 8. Roy de Chastille, qui estoit sa niepce. Mais aussi le Roy Philippes rendit au Comte de Flandre, les villes d'Aire & de sainct Omer. Guillaume de Neubr. Supplement de Sigebert, Chronique de Flandre. 19

En ces entrefaites le Pape, à la poursuitte du Roy de Dannemarc, enuoya vn sien Legat en France, pour congnoistre de la cause de la repudiation de la Royne: lequel assembla les Prelats de France à Dijon, où par leur sentence fut le royaume de France interdit, si le Roy ne reprenoit sa premiere espouse Isemberge, selon d'autres Isburgis. Contre laquelle interdiction toutesfois le Roy se voulut armer de l'appellation au Concile futur, mais elle ne laissa pourtant d'auoir son cours: tellement que la Chronique de Foix tesmoigne que tout le temps qu'elle dura, qui fut (selon aucuns depuis le 13. iour de Ianuier de l'an 1200. à la mode Romaine, & selon quelques viels memoires, depuis la Chandeleur, iusques au premier d'Aoust) on escriuit *Regnante Christo*, au lieu de *Philippo*. Dont il se vengea sur les Euesques qui l'auoient consentie, les iettans hors de leurs dioceses & benefices. Mais en fin voyant qu'il luy seroit impossible d'en venir au dessus, il reprint sa premiere espouse, qui fit cesser l'interdiction. Dont la seconde se laissa mourir de regret, laissant vn fils nommé Philippes, qui fut Comte de Clermont & Marie sa sœur, lesquels le Pape legitima. Mais nostre Chronique declare que l'interdiction fut prononcée le iour sainct Nicolas, & publiee au mois de Ianuier ensuyuant.
1200 20

---

Estant l'Allemagne toute troublee de dissensions & guerres intestines, à cause
1201 de deux pretendans à l'Empire d'icelle, qui estoient Philippes Duc de Suaube frere de l'Empereur Henry deffunt, & Othon Duc de Saxe: pource que le Roy d'Angleterre se mit à fauoriser & soustenir le party d'Othon, qui estoit fils de sa sœur, le Roy Philippes aussi s'adonna à porter & conforter de toute sa puissance, celle de Philippes de Suaube, qui fut cause qu'Othon deuint son ennemy. 21

---

A laquelle occasiõ se vindrent encore au mesme tẽps ioindre d'autres motifs, qui firẽt rentrer les deux Rois en querelle l'vn cõtre l'autre, de la part premieremẽt (au rapport de nostre ancienne Chronique) de deux grands Seigneurs du pays de Guiẽne, à sçauoir de Hugues de Brune Cõte de la Marche & Godefroy de Lusignan, lesquels demãderent iustice à Philippe, comme à leur souerain Seigneur du tort que l'Anglois leur faisoit, tãt de leur auoir iniustemẽt osté aucuns chasteaux de leur appartenance, que pour auoir rauy à Hugues la ieune Contesse d'Angoulesme, qui luy estoit ja promise & fiancee à femme. De sorte que l'Anglois fut solemnellement, par plusieurs fois reiterees, cité & adiourné de venir respondre à la court du Roy des cas

Ans de Ieſus Chriſt. Ans des Roys François.

dont on demandoit raiſon de luy, & pour ſ'acquiter auſſi de l'hommage qu'il deuoit de la Duché d'Aquitaine & des Comtez de Tours & d'Anjou: ſans vouloir reſpondre, iuſques à ce que ſe voyant preſſé, ſignifia qu'il vouloit obeir au Roy ſon Seigneur, au iour qu'il demanda luy-meſme luy eſtre accordé, ſous promeſſe que ſ'il deffailloit de quiter au profit de Philippes, deux ou trois de ſes Chaſteaux, dont l'vn eſtoit Tillieres & Bout-auant, ou comme l'Abbé Robert ſemble vouloir declarer, Andeli & Chaſteau-Ruet. Mais pour tout celà neant: parquoy Philippes ſ'eſtimãt moqué & deſpriſé, mit incontinent ſon armee aux champs qui alla prendre les chaſteaux de Bout-auant, Argueil, Mortemet, Gelliard, & Gournay, auec toute la terre (comme dit l'Abbé Robert) de Hugues le Braue dit Gournay. Mais il faillit à prendre Arques & aucunes autres, & puis fit reuolter Artus Duc de Bretagne, contre ſon oncle: lequel à ceſte occaſion priſt la nobleſſe de Poitou & de Bretagne auec ſoy, & ſans attendre celle de Bourgongne & de Berry, qu'on luy enuoioit, alla aſſieger le chaſteau de Mirebeau en Anjou, où eſtoit la Royne Alienor ſon ayeulle. Qui fut cauſe de faire marcher le Roy Iean en telle diligence & auec ſi bonne compagnie pour la ſecourir, qu'il deffit toute la trouppe de ſon nepueu, lequel meſme demeura ſon priſonnier, luy eſtant ce deſaſtre aduenu par la coüardiſe des Poiteuins, qui ſe mirent trop toſt en fuitte. Au moyen dequoy il le fit mourir en priſon, & puis recouura la Comté de Touraine auec la ville d'Angers. Nonobſtant que les hiſtoires d'Angleterre ne veulent aduoüer que l'oncle ayt eſté coulpable de la mort du nepueu, de laquelle meſme l'Abbé Robert qui viuoit lors, n'a ſonné aucun mot, ne voulant poſſible ne mentir, ne confeſſer le crime de ſon Prince. Mais Conſtance mere du deffunct, l'appella en iugement deuant le Roy, duquel il eſtoit vaſſal, & les Pairs de France, pour reſpondre de la mort de ſon fils. Et pource que pour aucunes citations & adiournemens il ne voulut comparoir nonplus qu'auparauant, il fut par ſentence & iugement des Princes, nommeément (comme la Chronique du Cõte de Mont-fort qui commence ceſte annee les appelle) des Pairs de France, declaré attaint & conuaincu de cruauté & de felonnie, commiſe en la perſonne de ſon neueu, & en reparation d'icelle, & de ſes contumaces contre ſon ſouuerain ſeigneur, priué & decheu de toutes les terres & ſeigneuries qu'il tenoit en hommage de la couronne de Frãce. A cauſe dequoy le Roy Philippes ſe delibera de pourſuiure de toute ſa puiſſance l'executiõ de ceſt arreſt. Ce pendant Conſtance mere d'Artus, à qui appartenoit legitimement la Duché de Bretagne de ſon propre eſtre, ſe remaria en troiſieſmes nopces à Guy Vicõte de Toüars: duquel elle porta deux filles, Alix & Catherine: la premiere deſquelles fut Ducheſſe de Bretagne, apres ſa mere, & fit ſon mary Duc de Bretaigne, qui fut Pierre (dit Maucler) Comte de Dreux, fils de Pierre, fils du Roy Loys le Gros.

1202 22

---

LE ROY Philippe aſſiegoit (ce dit noſtre ancienne Chronique) le chaſteau d'Arques, quand il entendit le deſaſtre aduenu au Prince de Bretagne, qui fut cauſe de le faire leuer ſon ſiege, & mener ſon cãp deuant Tours, qu'il print & bruſla. Et puis pourſuyuant ſon heur, acheua de reduire en ſes mains toutes les villes & places des Comtez de Touraine, d'Anjou, & de la pluſpart de Poitou, qui fut cauſe d'induire pluſieurs grãs ſeigneurs de NORMÃDIE & d'aillieurs à quiter la foy du Roy d'ANGLETERRE, cõme HUGUES de Gournay, Pierre de Meulant, & Robert Cõte d'Alençõ: lequel le ROY d'ANGLETERRE voulut pource ſte cauſe venir

ESTANS grand nombre de Princes, Seigneurs, Barons & Gentils-hõmes de France, aſſemblez en vn chaſteau de Champagne, nommé Ecris, entre Bray & Corbie, à l'occaſion d'vn grand & ſolẽnel tournoy qui ſ'y eſtoit dreſſé, vn certain curé de Nully qui ſe nommoit Foulques, eſtimé de ſaincte vie (duquel noſtre anciẽne Chronique rend vn teſmoignage fort honorable, diſant que Dieu faiſoit de grãds merueilles par luy, & qu'il ſe meſloit de preſcher la croiſade) les alla trouuer & admonneſter de ſi bõne ſorte, que tous ceux de ceſte cõpagnie ſe croiſerent vnanimement pour faire le voyage d'outremer, cõme recite Geofroy de Ville-

venir assieger dedãs Alençon: mais Philippes y alla, qui le feit honteusement retirer auec perte de son bagage & de ses machines de guerre. Et pource que les affaires luy venoient ainsi à souhait, l'Anglois ne sçachãt comme rompre ses
1203 coups, s'aduisa d'employer l'ayde du Pape Innocent, accusant le Roy Philippes enuers luy d'auoir violé le serment, les tresues & le traicté qu'ils auoient faict ensemble. Ce qui sembla si bonne occasion (pour se faire planche sur la souueraineté de France) qu'il y eut Legat depesché pour venir faire commandemẽt aux deux Rois de mettre bas les armes, & se remettre de leurs differens au iugement du Pape, à qui appartenoit la congnoissance d'vn serment violé: comme il se voit encore en vne Epistre de ce Pape, qui est dedans le droict Canon. Mais Auguste trouuant bien estrange de se voir interdit par ce mãdemẽt, du moyẽ d'vser de l'aduantage qu'il auoit sur son ennemy, paya, ce disent vne ancienne Chronique & Paul Æmile, le Legat d'vne appellation au Pape, & ce pendant poursuyuit son droict. Qui semble aussi auoir esté lors que le Roy feit responsse non au Pape Alexandre 3. (ainsi que les Libraires ont mis au 1. liure de la Republique de Bodin, pour Innocent 3.) qu'il ne tenoit ny de Pape, ny de Prince quelconque sur la terre: qui eut tel pouuoir, que le Pape n'osa oncques depuis poursuiure ce faict.

Villeharduin Mareschal de Champagne en vn liure que Paradin dit auoir leu: où il nombre entre les plus signalez de ceste trouppe, qui se croiserẽt, les Comtes Bauldouin de Flandre, Henry d'Anguiẽ son frere, Hugues de sainct Paul, Thibault de Champagne, Loys de Blois son
23 frere, ou plus-tost oncle, Symon de Montfort, Iean de Dampmartin, Gaultier de Brienne, Estienne du Perche, sans maints autres qui seroient trop longs à nombrer. (Nostre Chronique adiouste que c'estoient ceux qui s'estoient cy deuant ioincts au party du Roy Richard d'Angleterre contre le Roy Philippes.) Lesquels feirent premierement chef de leur entreprinse le Comte de Champagne: & pource qu'il mourut bien tost apres, ils prindrent le Marquis Boniface en son lieu. Mais si le Comte de Champagne mourut dés l'an 1200. comme il se peult bien prouuer, il faut que ceste entreprinse ayt esté ia concluë & arrestee deslors, & que chacun d'eux se soit preparé & appresté auec les gẽs de guerre, qui les voulurent deslors suyure en ce voyage, iusques à ceste annee que toute leur trouppe s'en alla droict à Venise, pour s'embarquer sur les nauires des Veniciens: qui leur firent leur marchandise si chere, qu'ils furent contraints (ne pouuans autrement, pour estre accõmodez) d'eux, de s'obliger de remettre premierement les peuples de l'Esclauonnie, cõme Iadertiniens & Istriens en leur obeïssance, qui s'en estoient soubstraits, pour se donner au Roy de Hongrie. A cause dequoy ils se laisserent conduire en l'Esclauonnie, où ils besongnerent en telle façon, qu'ils se rendirent quittes de leurs promesses enuers les Veniciens, ayant remis la ville de Iadres entre leurs mains, qui fut celle qui les tint l'espace de trois mois acculez. A cause dequoy les Veniciens la feirent saccager & destruire contre la defense du Pape, dont ils furent (tesmoing l'histoire de la guerre Albigoise) excommuniez. Ce qui fut ce pendãt le premier exploit de toute ceste assemblee, laquelle s'estant dressee pour la guerre saincte, se conuertit en la conqueste de Constantinople, à l'occasion du ieune Alexis fils d'Izaach l'Ange (cy deuant Empereur de Constantinople) lequel eschappé des prisons de l'Empereur Alexis (qui lors tenoit l'Empire) s'alla rendre en leur camp: où il feit si biẽ valoir sa cause (moyennant les promesses dont il l'accompagnoit) qu'ils entreprindrent de remettre luy & son pere en possession de l'Empire, en dechassant l'occupateur d'iceluy. De façon qu'apres auoir acheué les affaires des Veniciens, ils prindrẽt sur les nauires d'iceux la routte de Constantinople: où à l'approche d'icelle ils feirent vne si merueilleuse espreuue de leur vaillãce, qu'ils briserent la chaine qui leur empeschoit l'entree du port, duquel ils se trouuerent maistres le dixsept ou dixhuictiesme iour de Iuing, de l'Indiction sixiesme, faisans congnoistre à l'Empereur Alexis, qu'il n'y auoit plus de remede en ses affaires. A cause dequoy il print la fuyte, auec toute sa famille,

mille, donnant moyen à ſon frere Iſaac de ſe deliurer & remettre au throſne Imperial auec ſon fils Alexis: pour auſquels donner loyſir de ſe reſtablir & aſſeurer leur Eſtat, l'armee des François ſe retira du port au Boſphore, attendãt le ſalaire de leur ſeruice, ſelon la promeſſe qu'on leur auoit faicte.

## *Conqueſte de la cité de Conſtantinople par les François.*

LE Roy d'Angleterre ſe deſeſperant contre ſon malheur, ſe retira en Angleterre, d'où il regarda faire au Roy Philippes tout ce qu'il vouloit en Normandie: tellement qu'il la reduiſit toute entiere entre ſes mains, apres que la ville de Roüen ſe fut par
1204 faute de ſecours renduë à luy. Ce qui ſe trouue eſtre aduenu trois cens dixſept ans, apres qu'elle eut eſté premierement donnee par Charles le Gros aux Normans, & deux cens nonante-deux apres que Rhollon en eut receu l'inueſtiture par Charles le Simple (ſelon les hiſtoires de France & de Normãdie) auquel tẽps auſſi la Chronique de Mõt-fort teſmoigne que Iean Comte de Limoges pour le parti du Roy Philippes & aucuns chaſteaux en Guyenne au nom de luy.

MAIS quand les deux Empereurs ſe voulurẽt mettre à trouuer les moyens de ſ'en acquiter (qui eſtoit de faire lẽuee d'vne groſſe ſõme de deniers, pour deliurer aux François & aux Veniciens, & faire ſoubmettre l'Egliſe Grecque à la Romaine) le peuple de Conſtantinople ſe trouua tellement offenſé de ces deux articles, qu'il ſ'eſleua contre le ieune Alexis (eſtãt ſon pere decedé naturellement bien peu de iours au parauant) & le meit cruellemẽt à mort le 25. iour de Ianuier, de la ſeptieſme indiction (au conte de Nicetas) apres auoir eſleu pour leur Empereur vn Alexis Ducas, ſurnommé Murzuphle: choſe que les Princes François trouuerẽt de ſi mauuaiſe digeſtion, qu'ils rapprocherent de rechef leur armee deuant la cité, & l'aſſaillirent de telle puiſſance, qu'ils rentrerent dedans par force le douzieſme iour d'Auril, de la meſme Indiction, & pourſuyuirẽt le tyran Murzulphe de telle diligence, qu'il fut reprins & mis à mort. En laquelle façon l'Empire Oriental (que la ſedicieuſe gent Grecque auoit tenu en ſa main par tant de ſiecles) fut reduit auec la cité de Conſtantinople en la puiſſance de la genereuſe nation Françoiſe, à l'ayde des galeres & nauires Veniciennes. D'autant que quelques iours apres la prinſe de la cité, les Princes de l'armee aſſemblez ſe remeirent ſur quinze des principaux d'entre eux (dont il y en auoit cinq de la part des Veniciens) à faire election d'vn Empereur. De ſorte que les voix de tous tomberent ſur Bauldouin Comte de Flandre. Au moyen dequoy les Veniciens (ſuyuãt l'accord fait auec eux, que ſi celuy qu'on eſliroit eſtoit François, qu'il ſeroit en leur puiſſance de donner le Patriarche de leur main) nommerent Thomas Maurocene, pour tenir le Patriarchat de la Grece, lequel ſ'en alla tout incontinent faire cõfermer & approuuer par le Pape. D'où il retourna en ſi grande diligence, qu'il donna la couronne Imperiale, & tous les ornemens Imperiaux, auec les ceremonies accouſtumees en tel affaire à l'Empereur eſleu, le ſeiziesme iour de May (ſ'il eſt poſſible qu'vn ſi lõg voyage ayt eſté fait en ſi peu de temps.) Ce pendant il eſt certain qu'il faillut que ceux qui luy furent compagnons en ceſte entreprinſe, fuſſent auſſi faicts participans de ſa fortune. De ſorte qu'il inſtitua Boniface Marquis de Montferrat (qui eſtoit des principaux de l'armee) Roy de Theſſalie ou Theſſalonique, & de la Moree, & diſtribua les autres grandes charges & dignitez de la Grece aux autres Princes, Seigneurs & Capitaines qui ſe voulurent reſouldre de demeurer auec luy: comme la Duché de Nike à Loys de Blois. Mais les Veniciens eurent auec l'Iſle de Crete la licence de reduire en leur puiſſance toutes les autres de la mer Ionique & Ægee, qui eſtoient de l'Empire

pire de Grece. Celà faict, Bauldouin mena vne partie de son armee à la reductiõ des autres villes & prouinces de l'Empire Grec: où il trouua si peu de resistance, que tout ce qui estoit de la Thrace, Grece & Macedone, fut en peu de temps rendu sien, excepté la ville d'Andrinople: où Theodore surnommé Lascaris (sous l'obeïssance duquel les pays de l'Asie mineur se retindrent) se feit eslire Empereur par les bannis de la Grece, & la fortifia si diligemment, qu'il l'a rendit en estat de defense contre la puissance de Bauldouin. Nicetas, Niceph. Gregoras, anciennes & nouuelles Chr. de Flãdres, Blondus, Sabellic, Paul Æmile.

---

Les chasteaux de Loches & de Chinon en Touraine, qui auoient failli d'estre prins par les François de l'annee passee, furent de rechef si vigoureusement assaillis par eux, qu'ils entrerent dedans par force. A cause dequoy la ville de Poitiers, auec la plus-part de la Guyenne se rendit & soubmit au Roy de France: qui institua lors Bailly & Seneschal de Poictou, le Vicomte de Toüars frere du Duc de Bretagne, qui s'estoit donné à luy: selon nostre ancienne Chron. & les Annales de France.

Bavldovin Empereur de Constantinople laissa deux filles à sa mort, Ieanne & Marguerite: lesquelles Philippes Comte de Namur, leur oncle & tuteur, enuoya au Roy Philippes: qui en faueur de ce, luy donna l'vne de ses filles en mariage. Mais les Flamens en furent si despitez contre luy, qu'ils luy osterent le gouuernement de leur pays, & le meirent entre les mains de Bouchard d'Auennes. Chr. de Fland.

1205

Theodore Lascaris, assiegé dedans la ville d'Andrinople, feit venir Iéã Roy des Misiens (dicts des Grecs Blaches, & des autres Vvallachiens, de Nicetas Bulgariens) auec vne grande armee à son ayde: par lesquels les Latins furent attirez en des embusches qu'on leur auoit dressees si finemẽt, qu'ils furent tous mis en desconfiture ou en route, demeurant l'Empereur Bauldouin prisonnier: auquel ce desastre aduint le quinziesme iour du mois de Mars, vnze mois apres son election. Au moyen dequoy les Misiens peurent courir auec toute licence la Thrace & Macedone, auãt que Henry frere de l'Empereur Bauldouin, qui auoit le gouuernement des affaires en l'absence d'iceluy eut rallié les reliques des Latins, pour s'opposer à eux. Tellement qu'ils prindrent la ville de Philippoli: & eussent encores fait venir la ville d'Andrinople entre leurs mains (pource que Theodore Lascaris l'abandonna, apres la prinse de Bauldouin, pour se retirer en Asie) si la puissance des François ne se fust en fin remise sus, qui les feit retirer. Auctеurs precedens.

---

Vne dissension se meit (selon nostre ancienne Chronique) ceste annee entre le Roy Philippes & le Vicõte de Toüars Seneschal de Poictou, & son frere Hugues Duc de Bretagne: à l'occasiõ de laquelle le Roy mena son armee en la Bretagne, qui assiegea la ville de Nãtes, iusques à ce qu'elle luy fut renduë par cõposition. Ce qui feit remettre les deux freres d'appoinctemẽt auec le Roy Philippes, lequel ils garderent mal: pource que le Roy d'Angleterre estant venu descendre auec vne grande armee à la Rochelle (apres que celle de France fut departie de Bretagne) en deliberation de recouurer les pertes qu'il auoit faites en Guyenne,

Estant la mort de l'Empereur Bauldouin (que le Roy de Misie auoit miserablemẽt fait mourir en ses prisõs) entẽduë des Latins seize mois apres sa prinse à Cõstãtinople, Héry son frere Cõte d'Anguien, qui s'estoit iusques alors contenté du tiltre de Gouuerneur seulement en l'absence de son frere, se feit du consentement des Princes Latins nommer & proclamer Empereur, enuirõ le quatorziesme iour d'Aoust: de sorte qu'il regna sous ce tiltre en la Grece l'espace de dix ans en si grande douceur & modestie, qu'il fut surnommé le debonnaire.

La doctrine que Pierre de Bruis, & Henry son disciple auoient cy deuant preschée,

Guyenne, ils se rallerent ioindre à luy, & l'accõpagnerent à passer par le Poictou: où neantmoins ils n'eurent la hardiesse d'approcher d'aucune ville, sçachans biẽ comme le Roy Philippes auoit preueu leur entreprinse, les auoit toutes garnies de trop fortes garnisons pour eux: ains s'allerent addresser à la ville d'Angers, qu'ils prinrent & saccagerent. Lors le Roy d'Angleterre, entendant comme le Roy Philippes retournoit auec toute sa puissance contre luy, se deffiant de sa fortune, enuoya gens vers luy, pour traicter d'appoinctement: qui obtindrent seulement trefues pour deux ans, auec lesquelles il s'en retourna en Angleterre.

---

1206 Guillaume de Minerbe, Roger de Comminge & autres infinis, ne se dissimuloient point estre des sectateurs d'icelle, sans se feindre de fauoriser ceux qui la preschoient & maintenoient. Mais le Pape voulant employer tous moyens à les reduire au giron de l'Eglise Romaine, depescha ceste annee vn siẽ Legat nommé Pierre de chasteauneuf, pour les aller prescher & conuertir. Lequel accompagné d'vn maistre Rodolfe de Montpellier (auſquels se vint ioindre vn Euesque Espagnol nommé Didaque, & Dominique chanoine de Calagurra, qui a esté instituteur de l'ordre des Iacobins) disputa contre eux à plusieurs fois, où il ne feit rien, ou bien peu, estãt les poincts que soustenoiẽt leurs aduersaires, tesmoing Iacques de Rebiria en son liure intitulé *Collectanea Tholosæ*, semblables à ceux que tenoient les Vauldois. 27

---

Les trefues entre les François & Anglois expirees, le Roy Philippes remena de rechef son armee contre le Viconte de Touars, sur lequel il print la ville de
1207 Partenay, auec aucunes autres places: & depescha ce pendant le Duc de Bourgongne en Gascongne contre le Roy d'Angleterre, qui y estoit venu faire la guerre en personne. Mais quand il entẽdit que le Roy Philippes marchoit encore droictement contre luy, il se retira en Angleterre, laissant le Viconte son Lieutenant en toutes ses terres deçà la mer. Vieille Chronique de Flandre, Annal. de France.

---

Contre lequel, le Roy Philippes enuoya encore ceste annee vne puissante armee, sous la conduitte de Henry de Meyse Mareschal de France, & de Guillaume de la Roche, & du Viconte de Melun: lesquels le deffeirent & meirent en routte, auec tous ceux qui l'accompagnoient,

Les Vvalachiens estans venuz de rechef courir iusques dedans le pays de Thrace, furẽt rembarrez brauement par l'Empereur Henry de Constantinople: 28
de sorte que celà les feit condescendre à la paix auec luy.

Av mesme temps aussi, Dauid Prince d'Heraclee, au pays de Pont, fut si rudement guerroyé par Theodore Lascaris, que sans le secours des Latins & de l'Empereur Henry, mesme duquel il se declara vassal, il estoit en danger d'estre debusqué de son pays. Nicetas.

---

Povrce que les disputes precedentes n'auoient encore rien profité contre les Albigeois, le Pape fut encores incité d'y faire aller l'Abbé de Cisteaux, auec douze autres Abbez de son ordre, qui feirent aussi peu que les precedens. Parquoy quand Pierre de Chasteau-neuf Legat

pagnoient, comme son frere, & Sauary de Mauleon: qui fut cause de les faire rechercher les moyens de refaire leur paix auec le Roy Philippes: laquelle ils obtindrent, en abandonnant de rechef le Roy d'Angleterre leur maistre, & en ce faisant la Seneschaussee de Poictou fut renduë au Viconte. Chr. ancienne, Annal. de France.

1208

---

La mort de frere Pierre de Chasteauneuf, ouurit au Pape vn grand moyẽ d'auancer & maintenir la grandeur & auctorité de son siege contre ceux, non seulement qui ne s'y voudroiẽt pas soubmettre, mais qui se voudroient à quelque occasion que ce fust esleuer & formaliser contre luy. Qui fut d'appliquer le zele que les hommes auoient à S. Eglise, la deuotiõ qu'ils portoient à la defense de la Religion (suyuant l'exemple de ceux qui estoient allez cy deuant à la conqueste de la Terre saincte) auec l'obeïssance qu'ils rendoient à ses commãdemens, au remede qu'il s'aduisa d'employer contre ceux qu'il declareroit heretiques & rebelles à saincte Eglise, qui auoit encor esté seulement practiqué contre les infideles & ennemis notoires de la Chrestienté: donnant à entendre que ce seroit chose autant aggreable & meritoire enuers Dieu, de s'armer & croiser pour la defense de l'Eglise, contre les heretiques perturbateurs de la paix & de la foy, que contre les Mahumetistes plus tolerables qu'eux. De sorte qu'apres auoir perdu temps contre les Albigeois par disputes & par predications, feist prescher la Croisade par toute la France contre eux, donnãt indulgences & remission de tous pechez à ceux qui s'enrolleroient sous la conduite de son Legat Almeric, pour aller purger & nettoyer la Prouince Narbonnoise des heretiques Albigeois. Qui fut cause que le Roy de France permist aux Barõs & Seigneurs de son Royaume, de se ioindre (si bon leur sembloit) à vne telle expedition: à laquelle vne infinité d'hommes de guerre, tant de gẽs de basse estoffe, que des plus qualifiez de toutes les parts de la France s'acheminerent, portans la croix (comme dit la vieille Chronique de Flandre) au pis, à la difference d'outre-mer, se trouuant le Duc Odes de Bourgongne de ceste partie, auec les Comtes de Neuers, de Montfort, de S. Paul, & Millon de Bar sur Seine, sans plusieurs autres grands seigneurs. La venuë desquels intimida en telle sorte le Comte de Toulouse, qu'il s'en alla deuant qu'on entrast plus auant dedans son pays reconcilier auec le Legat du Pape en la ville de S. Gilles, où il luy donna la discipline sur le doz auec le fouët pour penitence. Finalement le premier exploict que l'armee croisee feit, fut sur la ville de Beziers, qu'ils prindrent d'assault. A cause dequoy tout ce qui se trouua dedans fut mis à feu & à sang, sans exception d'aage, ny de sexe, ny de religion: lequel exemple fut cause de faire rendre Carcassonne, auec aucuns chasteaux & fortes places des enuirons par composition, & sans coup frapper: lesquels (auec le pays qu'on auoit ia conquesté) furent laissez en la garde de Simõ Comte de Mont-fort, auec la charge de poursuyure le reste de ceste guerre, pour la bonne opinion qu'on auoit de luy: d'autãt que toute la Noblesse & gens de guerre de France s'en voulurẽt retourner en leurs maisons

1209

Legat du Pape veit, qu'on ne pouuoit faire deporter le Comte de Tolose, de fauoriser les ennemis de l'Eglise Romaine, il l'excommunia: dont le Cõmte fut tellement irrité contre luy, qu'il le fit mettre à mort par vn de ses satellites, au moins le soupçon de sa mort tomba sur luy. Parquoy le Pape publia vne bulle contre luy, par laquelle il donna son bien & ses terres à quiconque les pourroit occuper, incitoit toutes personnes à prendre les armes contre luy, & absoluoit tous ses subiects du sermẽt de fidelité qu'ils luy deuoient. 29

---

Les affaires du Royaume de Hierusalem allant mal, par faute d'estre bien cõduites, furent cause de faire eslire Ieã Comte de Briéne en Champagne pour Roy de Hierusalem: lequel à ceste occasion s'y transporta, & y fut couronné le iour de la feste sainct Michel, apres auoir espousé Marie fille de feu Conrad Marquis de Mont-ferrat, à qui de droict hereditaire appartenoit la couronne de Hierusalem. 30

---

ſons,ſans paſſer plus outre. Ce qui donna bien toſt apres moyen & occaſiõ à la plus-part des villes conquiſes,de ſe remettre au party des Albigeois. Hiſt. des Albigeois, Chr.de Mont-fort,Iaques de Rebina.

LES querimonies venuës au Roy Philippes de la part du grand nombre de perſonnes, tant ſeculiers qu'Eccleſiaſtiques du pays d'Auuergne,pour les exactions & iniures que le Cõte Guy d'Auuergne leur faiſoit,furẽt cauſe( qu'apres qu'il l'eut en vain par pluſieurs mandemens admonneſté de ſon deuoir, & cõmandé de mettre en liberté l'Eueſque de Clermont,qu'il tenoit en ſes priſons) qu'il depeſcha vne puiſſante armee ſous la conduite de Guy, de Dampierre, & de l'Archeueſque de Lion, laquelle en-
1210 tree dedans l'Auuergne, reduiſit les villes & chaſteaux d'icelle en la main du Roy,ne ſ'eſtant trouué reſiſtãce que dedans Rion & la Tournelle. Deux Chroniques non imprimees.

AV meſme temps, pource que Regnault Comte de Boulongne,& Simon de Dampmartin ſon frere (à qui le Roy auoit fait eſpouſer ſa niece vn peu au parauant)ſ'eſtans rendus coulpables de leze majeſté enuers le Roy Philippes, par les intelligẽces qu'ils feirent cognoiſtre auoir auec l'Anglois, furent priuez & chaſſez de leur terre & du Royaume.

LE Comte de Mont-fort ayant fait reuenir de France quelque nombre de Croiſez,ſe remit auec eux à pourſuyure la guerre aux Albigeois, de telle façon qu'il print les chaſteaux de Broin & de Minerbe ſur eux, & puis celuy de Termes, qu'il euſt mal-aiſément emporté, ſans vn nouueau ſecours qui luy vint d'aucuns Bretons, Lorrains & François, qu'amenerent les Eueſques de Chartres & de Beauuais,auec les Cõtes de Dreux & de Pontin. Ce pendant le Comte de Toloſe, qui penſoit auoir paix auec le Pape,ſe trouua auſſi empeſché à ſe iuſti- 31
fier enuers luy, qu'il eut point encor eſté,nonobſtant le voyage qu'il feit tout expres à Rome à ceſte fin. Qui fut cauſe qu'il ſe declara de rechef ouuertement contre le Comte de Mont-fort, pour ſ'oppoſer à ſes entreprinſes, ſuyuant le Comte de Foix ſon exemple, ſous l'intelligence qu'ils commencerent d'auoir auec le Roy d'Arragon.

FERDINAND fils du Roy de Portugal,eſtant venu en France eſpouſer Ieãne fille aiſnee de feu Bauldouin Empereur de Conſtãtinople du conſentemẽt du Roy de Frãce(qui penſoit ſe faire vn amy de luy) apres qu'il eut receu promeſſe de luy de remettre &quitter entre les mains du Prince Loys ſon fils les villes d'Aire & de S.Omer. Au moyen dequoy il fut faict Comte de Flãdre.Mais apres ſ'eſtre eſtably en l'eſtat d'icelle,le repentir le print de ſ'eſtre priué par ſes promeſſes du droit qu'il pretẽdoit auoir és villes qu'on luy auoit fait quitter : qui le feit facilement induire par les Princes & Barõs de ſon pays,de ſ'aliener de l'alliance du Roy de France, pour ſe ioindre au complot de ſes ennemis, nõmément du Roy d'Angleterre: lequel eſtãt tombé au meſme temps en la male-grace du Pape : tãt pource qu'il portoit fermement

CE nonobſtant quelques nouuelles trouppes de Croiſez venuz de France auec les Eueſques de Paris & de Lizieux, & les Comtes d'Auxerre & de Cornac (auſquels ſe vint encore ioindre le Cõte de Bar)ayderent au Comte de Mont-fort à prendre les chaſteaux de Lauaur & de Caſſer. Au moyen dequoy il ſe vouloit aller de là camper deuant Toloſe.Mais il feit ſi mal ſes beſongnes,d'autant que les Comtes de Toloſe, de Foix & de Cominges, ſ'eſtoient mis dedãs, que force luy fut,auec la perte notable de ſes gens,de ſ'aller eſprouuer aillieurs. Ce qui donna la hardieſſe au Tolozain & à ſes alliez, de ſe mettre aux champs auec leur armee, par laquelle ils vindrẽt enclorre & aſſieger le Comte de Mont-fort dedans Chaſteau-neuf, où il leur rendit vne auſſi lourde eſtrille,qu'ils luy auoient donnee deuant Toloſe:nonob-
ſtant

mement le parti de l'Empereur Othon, que pource qu'il traictoit trop rudemẽt
1212 les Eccleſiaſtiques de ſon Royaume, exigeant le decime du reuenu de leurs benefices, pour ſouſtenir la deſpenſe de ſes guerres, fut excommunié, & ſon Royaume interdit, enſemble auſſi donné au premier occupant. Qui fut cauſe que pluſieurs Eueſques ſe retirerent d'Angleterre vers le Roy Philippes, lequel ils ſolliciterent de prendre leur cauſe en main: nonobſtant que Matthieu Paris parle de ce different beaucoup plus à l'auentage & à la iuſtification du Roy Ieã, que n'ont faict tous les autres, ſignamment Polidore quæſteur du Pape, qui l'a depeint pour vn Neron ou Herodes.

CE pendant il eſt certain que le Roy de France fut ſtimulé par le Pape & par les remonſtrances & raiſons des bannis d'Angleterre, qu'il tint ſon cõſeil à Soiſſons, pour auiſer ſi ce ſeroit ſon expediẽt d'aller aſſaillir le Roy d'Angleterre iuſques dedans ſon Royaume, par vne armee de mer. Et ayant par la deliberation qui y fut prinſe, faict equipper vn tel nõbre de vaiſſeaux, que l'importance d'vne telle entreprinſe requeroit, tous les Princes, Barons & Seigneurs de France ſe monſtrerent preſts & diſpoſez à l'accõpagner, excepté le Comte de Flãdre, qui declara libremẽt qu'il ne ſe bougeroit, q̃ le Royne luy euſt premierement reſtitué les deux villes qui luy auoit oſtees: & encor q̃ le Roy luy offriſt recõpenſe d'icelles, il ſ'en retourna auec vne demõſtratiõ de mauuaiſe volõté en ſon pays. Qui fut cauſe q̃ toute la flote preparee pour l'Angleterre, tira droit en Flãdre, où elle gaigna vne grande victoire ſur l'armee du Cõte & des Anglois, qui l'eſtoiẽt venuz ſecourir. Au moyen dequoy les villes de Caſſet, Ipre, Bruges & Gãd, cõſequẽmẽt auſſi tout le reſte des villes de la Flãdre ſe meirẽt entre les mains du Roy, qui y laiſſa ſes garniſõs pour les garder, ſous le cõmãdemẽt du Prince Loys ſon fils, & du Cõte de S. Paul, afin de ramener le reſte de ſõ armee en Flãdre. Neãtmins il n'eut
1213 pas pluſtoſt le pied hors de la Flãdre, q̃ le Cõte y rẽtra auec vne nouuelle armee: au luſtre de laq̃lle toutes ſes villes ſe rallierẽt à luy. Ce pẽdãt le roy d'Angleterre ſpeculant tous les moyens qui luy pourroient venir à propos pour ſe defẽdre & remettre au ſtant laquelle toutesfois, tous les chaſteaux qu'il tenoit au pays d'Albi, ſe reuolterent tout en vn inſtant contre luy, 33
ſe remettans du parti qu'ils eſtoient auparauant, ſ'en eſtant le Comte de Bar retourné en mauuaiſe reputatiõ enuers les Catholiques: dont aucũs l'excuſent, eſtimans que tant d'horribles maſſacres qu'il auoit veu faire, ne luy plaiſoient point.

LE Roy d'Arragon prenant la defenſe du Comte de Toloſe & de ſes alliez en main, tenta premierement (deuant que ſe declarer) beaucoup de moyens, pour les appoincter auec le Pape & le Comte de Mont-fort, iuſqu'à ce qu'ayãt perdu tout eſpoir de rien obtenir de ce qu'il pourchaſſoit pour eux, print formellement les armes contre les Catholiques, ſe venant finalement ioindre auec vne grande puiſſance au Comte de Toloſe & de Foix, & de Comminge, où ils feirent tous enſemble (à ce qu'on dit) vne armee d'enuiron cent mille hommes, auec laquelle ils aſſiegerent le chaſteau de Morel au Comte Toloſain (que tenoient les gens du Comte de Montfort: lequel ne le voulant laiſſer perdre, vint hazarder ce peu de gens qu'il auoit auec luy, qui ne pouuoient pas faire en tout (à ce que noz aucteurs eſcriuent) nombre de plus huict cens cheuaux, & deux mil hommes de pied contre eux, de telle hardieſſe, qu'ils les meirent honteuſement en route, auec occiſion d'enuiron vingt mille de leurs gẽs: entre leſquels ſe trouua le Roy d'Arragõ (qui ſ'eſtoit voulu mettre és premiers rengs de la bataille) au cõpte qu'en font la Chronique du Comte de Mont-fort, & l'hiſtoire Albigeoiſe. Combien que l'Epiſtre des Prelats, qui eſtoient lors à Muret auecques les Croiſez, teſmoigne ſeulement que le nombre des morts d'entre leurs ennemis fut ſi grand, qu'il n'y eut moyen de le ſçauoir. Neantmoins i'ay vne Chronique de ce temps non imprimee, qui dit ſeulement ſept mille. 34

tre au dessus de ses affaires, se persuada que toutes choses luy seroient plus faciles s'il estoit reconcilié auec le Pape : & sçachant bien qu'il ne luy seroit possible de venir à ce poinct, ny d'obtenir absolution de luy, pour les exactions qu'il auoit faictes sur son Royaume, sans quelque grande reparation & satisfaction, il ne trouua plus prompt expedient, que de luy enuoyer signifier, qu'il rendoit les deux Royaumes d'Angleterre & d'Hibernie tributaires au siege Romain. Laquelle satisfaction sembla au Pape si suffisante, qu'il accorda vne absolution en telle forme qu'il voulut, par laquelle il l'appelloit (au rapport de Matthieu Paris) le fils deuot de l'Eglise, le Prince modeste, & le Roy tres-bening: enuoyant tout d'vn mesme train faire defense au Roy de Frãce, de rien entreprẽdre sur le Royaume d'Angleterre, qu'il disoit estre du patrimoine de l'Eglise, lors que son armee estoit en peine pour y passer, laquelle il auoit equippee auec despense de plus de 60. mil liures d'argent (ce sont les mots du mesme aucteur) à l'instance & intention d'iceluy contre l'Anglois, plus-tost que de son propre mouuement. Si est-ce toutesfois que celà n'eust pas eu moyen d'empescher l'executiõ de ceste entreprise, sans que le Roy d'Angleterre (pendant que le Roy Philippes reduisoit les villes de la France en sa main) donna charge au Comte de Sallebery son frere naturel, & au Comte de Boulongne banny de France, d'aller donner dessus les vaisseaux qui estoient apprestez contre luy. Qui s'acquitterẽt si diligẽmẽt de ceste charge, qu'elle fut effectuee à son intention, estant tout l'amas & appareil de tant de nauires rompu, pris, ou bruslé: au moyen de ce qu'ils trouuerent peu de gens à les garder. Matth. Paris, nostre Chr. anciẽne, auec la vieille de Flãdre, Iaq. Mejer, Guil. de Nãgis.

Tant y a ce pendant que tous conuiennent, que ceste victoire sembla d'autant plus miraculeuse pour les Catholiques, qu'elle ne leur cousta que la perte d'vn seul gendarme ou cheualier (ce que nous entendons par *militem*) & de huict soldats, qu'ils nommoient les Routtiers ou Ribaux, ou Seruants, leur estant aduenuë le Ieudy vingt-troisiesme de Septembre, veille de la feste de l'exaltation S. Croix.

L'Empereur Othõ ayãt esté assez lourdemẽt traicté l'annee precedẽte par Frederic (qui se portoit Empereur cõtre luy) remeit sus vne armee des pays de ses alliez assez puissãte, pour maintenir sa cause en l'Allemagne. Neantmoins pource qu'il sauisa qu'elle luy seroit de tãt moĩs profitable, qu'il seroit plꝰ esloigné de ses principaux amis & alliez, qui estoient le Roy d'Angleterre & les Cõtes de Flandre, de Brabant, Henault, de Bar & de Boulõgne: d'autant que le secours qu'ils pourroiẽt auoir de luy contre le Roy de Frãce (le plus puissãt ennemy qu'ils eussent) luy pourroit aussi puis apres donner moyẽ de se seruir du leur cõtre ses autres ennemis. Tellemẽt q̃ ceste cõsideration luy feit amener toute la flotte de gens de guerre qu'il peut tirer d'Allemagne au pays de Henault, où les Cõtes susdits, auec le Cõte de Sallebery, accõpagné d'vne grãde trouppe d'Anglois l'attẽdoiẽt, qui feirent (iointz à luy) vne si grosse armee, q̃ celle q̃ le Roy Philippes mena au deuãt d'eux, iusques à Bouines (pour leur faire entendre le peu de crainte qu'il auoit d'eux) n'estoit en riẽ accomparable à la

Le Roy d'Angleterre se tenant tout asseuré de l'armee que ses alliez deuoient mettre en France du costé de la Picardie, vint auec vne autre armee tiree de son Royaume d'Angleterre descendre à la Rochelle dés le moys de Mars, sous l'espoir que les forces du Roy Philippes departies en plus d'vn lieu, luy pourroiẽt donner moins d'empeschement à regaigner ses pertes. Et afin encore de les affoiblir d'auantage, se reconcilia les plus grands Seigneurs de Poictou, comme le Comte de la Marche, & le Vicomte de Lymoges: puis auec eux trauersa le pays de Poictou, & s'en vint se saisir de la ville d'Angers, qu'il fortifia pour y faire son magazin de guerre. Ce nonobstant, quand il entendit que l'armee que le Roy Philippes enuoyoit contre luy, sous la charge & conduicte du Prince Loys son fils, accompagné & assisté de Pierre Duc de Bretagne, & de Henry de Meise Mareschal de France (la sagesse, & vaillance duquel le faisoit

à la leur de nombre de gens. Ce que neantmoins ne le retarda de les combattre en bataille rengee d'vne si merueilleuse hardiesse, qu'il remporta d'eux vne glorieuse & memorable victoire le 27. de Iuillet, qui estoit (selon la vieille Chronique de Flandre) iour de Dimẽche: par laquelle les Comtes de Sallebery, de Flãdre & de Boulõgne, auec deux autres, & vn nombre indicible d'Allemans, d'Anglois, Flamans & Brabançons demeurerent ses prisonniers, s'estans les autres, auec l'Empereur Othon, & les Comtes de Bar & de Louuain honteusemẽt sauuez à la fuitte, hors-mis ceux qui demeurerent occis sur le champ, qui se trouuerẽt aussi en si merueilleux nombre, qu'ils firent sembler ceste victoire miraculeusement aduenuë aux François, ayãs combatu d'vne vaillance incroyable & animosité extreme. Tellemẽt qu'il n'est memoire en toutes les histoires que les Frãçois soyent iamais sortis à leur honneur d'vne plus forte & perilleuse iournee. Nonobstant qu'on escrit que la prudence du Roy Philippes luy aduança grandement ceste bonne fortune: ayant si sagement ordõné sa bataille, qu'il feit dõner le soleil au visage de son ennemy, quand il le combatit, comme on dit que Hannibal auoit faict aux Romains à la iournee de Cannas. Si est-ce que ce fut vn indice bien expres de la faueur de Dieu qui luy assista lors comme extraordinairement, donnant au mesme iour vne autre quasi semblable victoire que celle de Bouines au Prince Loys son fils, sur l'armee du Roy d'Angleterre, deuãt le chasteau de la Roche aux moines: ainsi que tesmoigne la vieille Chronique de Flandre. Combien que la nostre nõ imprimee la rapporte à la fin du mois de Iuin, enuiron la feste S. Iean. Mais tant y a que l'vne ne fut pas gueres eslongnee de l'autre, & que ce double desastre ne feit pas seulemẽt reperdre au Roy d'Angleterre tout ce qu'il auoit regaigné de nouueau deçà la mer, mais aussi conferma au Roy Philippes la possession de tout ce qu'il auoit conquesté, tant en la Normandie qu'en la Guyenne, le rendant mesmes si redoutable, qu'il ne se trouua onqs depuis ennemy qui l'osast venir troubler dedãs son Royaume, tellemẽt que le surnom d'Auguste & de Conquerant luy en fut donné. Et eut encor reduit le Roy d'Angleterre en plus grande destresse, sans vn Legat que le Pape enuoya, qui par ses remonstrances impetra trefues de cinq ans entre eux: suyuant lesquelles le Roy Iean se retira en Angleterre: tesmoing les deux Chroniques precedentes, auec Matthieu Paris, Guillaume de Nangis, Iaques Mejer, Polidore, Paul Æmile. Au rapport aussi desquels Cõstãce Ducheſſe de Bretagne estoit decedee biẽ peu au parauãt, laissant deux filles: l'aisnee desquelles le Viconte de Toüars son mary feit espouser à Pierre secõd fils du Cõte de Dreux, & frere de Robert, qui en le venãt secourir auoit esté pris en la maniere exposee cy dessus. Lequel au moyẽ de ce mariage fut fait duc de

1214 le faisoit estimer des premiers Capitaines de son temps) s'approchoit de luy, ne fut cõseillé de l'attendre: ains laissant bonne garnison és places qu'il auoit prises, remena son armee en Bretagne, qu'il pensoit par l'absence de son Prince estre mal gardee. Tellement qu'il assiegea la ville de Dreux: laquelle toutesfois fut si brauemẽt defenduë, qu'il ne luy reuint aucun profit de ce voyage, finõ la prinse de Robert Comte de Dreux, qui fut fait son prisonnier à vne saillie qu'il voulut faire sur son camp. Parquoy il s'en reuint esprouuer deuant vn fort chasteau de la Guyenne, nommé la Roche aux moines, qu'il assiegea & batit de grande furie par l'espace de trois semaines, iusques à ce que l'armee de Loys le vint non seulement cõtraindre de leuer son siege, mais aussi mettre auec toute son armee honteusement en route, & se retirer cacher à Angers: d'où il n'osa depuis mettre le nez dehors. Au moyen dequoy les Frãçois retirerent à eux tout ce qu'il auoit gaigné de nouueau en Poictou. 35

Av mesme temps le Comte de Montfort auec le secours des nouueaux Croisez, qui venoient succeſſiuement les vns apres les autres des parties de Frãce, entre lesquels fut Guillaume de Barres (l'vn des plus rudes & vaillans Capitaines de France) combatit de rechef en quelques escarmouches le Comte de Tolose, & regaigna non seulement les chasteaux qui s'estoient reuoltez contre luy, mais aussi en conquesta plusieurs autres.

Bretagne: receuant cy apres le surnom de Mauclerc des Bretons, qui disoient qu'il auoit mal faict son profit du sçauoir qu'il auoit apprins à Paris (où son pere l'auoit faict estudier, en intentiõ de le faire homme d'Eglise) y faisant hommage au Roy de la Duché de Bretagne, à qui il estoit (selon leur dire) tenu. 29

PAR sentence & arrest du Synode de grand nombre d'Eueſques tenu à Montpellier, au commencement de ceste annee, où presida Pierre de Beneuẽt Legat du Pape, Simon Comte de Mont-fort fut pour ses loyaux seruices faicts à l'Egliſe Romaine, declaré & institué Prince & Seigneur (ce que l'aucteur de l'hiſtoire Albigeoiſe appelle Monarque) du Cõté de Toloſe, & de la terre Albigeoiſe par luy conquiſe: ou plus-toſt gardien seulemẽt, iuſques à ce que le Concile de Latran, qui estoit publié pour l'annee meſme, en euſt plus amplement determiné. Ce qui fut auſſi cõfermé par Loys fils aiſné du Roy Philippes, lequel s'estãt croiſé trois ans deuant contre les Albigeois, & ayãt esté detenu és guerres precedentes, se vint lors acquitter du vœu de sa peregrinatiõ, accompagné de l'Eueſque de Beauuais, & des Comtes de S. 1215 Paul, de Pontin, Sagienſe, d'Alençon, & de grande suytte d'autres Seigneurs, Gentils-hommes & gẽs-d'armes, qui aiderent grandement à contraindre les Narbõnois & Toloſains, de se ſoubmettre à la volonté du Comte de Mõt-fort, faiſant (ſelon ſon commandement) deſmanteler les murailles de leurs villes: apres que les Toloſains luy eurent faict ſerment de fidelité & d'obeïſſance, ſeſtant leur Comte Raymond retiré lors en Arragon. Neantmoins le moine qui a eſcrit l'hiſtoire Albigeoiſe, ch. 147. teſmoigne, que la venuë du Prince Frãçois n'auoit pas esté fort aggreable au Legat du Pape: ayant (ce luy ſembloit) grande occaſion de ne le pas deſirer: de craincte que comme il estoit l'aiſné de France, & ſeigneur ſouuerain de la terre conquiſe, qu'il n'en voulſiſt de ſon auctorité propre diſpoſer autrement que luy Legat n'en auoit ordonné: D'autant qu'à ſon aduis il ne pouuoit auoir iuſte occaſion de ce faire, eſtant la terre acquiſe par le Pape au ſecours des Croiſez: puis que le Roy qui en estoit ſouuerain ſeigneur, l'auoit laiſſee ſi long temps empoiſonnee de l'impieté heretique, ſans vſer de remede qu'il deuoit, ny de faict, ny de conſeil, pour guarir ſon mal: nonobſtant qu'on l'euſt ſouuent admoneſté de ce faire. Par lequel teſmoignage on peult iuger le droict que le Pape pretendoit és terres acquiſes par les Croiſez.

LE Roy d'Angleterre, deuenu à l'occaſion de tant d'aduerſitez trop dur & faſcheux enuers ſes ſubiects, donna occaſion aux Barons de ſon Royaume de ſaliener totalement de luy, iuſques à mander le Prince Loys fils du Roy de Frãce, pour eſtre leur Roy. Pour laquelle cauſe le Pape enuoya vn ſien Legat, nommé Gallo, en France, pour faire defenſe au Roy & à ſon fils d'aller ny d'enuoyer gens en Angleterre contre le Roy Iean ſon vaſſal, ſur peine d'excommunication. Laquelle meſme il voulut faire proclamer par l'Eueſque de Sens, qui feit à ceſte occaſion aſſembler les Prelats de France à Melun: où ils tomberent d'accord, qu'on n'obeiroit au commandement du Legat, d'autant meſmemẽt que le Roy Philippes ne ſe meſloit point du faict d'Angleterre. Parquoy le Pape ietta ſeulement ſes cenſures ſur le Prince 36 Loys & ſur ſes fauteurs & adherans, ſ'il ne ſe deportoit du Royaume d'Angleterre, qu'il diſoit eſtre fief & tributaire de l'Egliſe. Mais il luy fut ſemblablement reſpondu, qu'il n'auoit que veoir ny que demander en iceluy, qui n'auoit eſté & ne ſeroit oncques du patrimoine de S. Pierre: d'autant que ce n'eſtoit du pouuoir d'vn Roy de diſpoſer d'vn tel Royaume en la ſorte qu'il l'auoit donné au Pape, ſans l'aduis & conſentement de tous ſes ſubiects. Adiouſtans les Barons Anglois leurs proteſtations à celà, qu'ils ſe laiſſeroiẽt plus-toſt tous oſter la vie, que ſe laiſſer eſtre ſubiects, & leur Royaume tributaire d'vn preſtre. Matthieu Paris, Chr. ancienne non imprimee.

LOYS

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François.

LOYS fils de France, estant arriué en Angleterre auec l'armee des Frãçois qui l'accompagnoiẽt, rembarra les Anglois du Roy Iean, qui le vouloiẽt empescher de prendre terre, & puis fut par les Barons de son parti receu & establi Roy. Neantmoins pource que le Roy Iean
1216 mourut en ses entrefaictes, laissant vn fils nõmé Henry, les volontez des Anglois, se trouuerent si soudainement changees enuers le Prince François, que la haine qu'ils auoiẽt portee au defunct, fut toute cõuertie en faueur enuers son fils. Tellement que force fut au François, quelque obligation de fidelité qu'on eust ia à luy, de transiger auec ceux qui l'auoiẽt faict venir d'vne somme de deniers, & s'en retourner en France, l'annee ensuyuant, quittant le Royaume à Henry, qui le posseda tousiours depuis paisiblemẽt. Aucteurs precedens.

AHENRY Empereur de Cõstantinople, decedé sans enfans, succeda Pierre Comte d'Auxerre en faueur de ce qu'il estoit son gendre, ayant espousé sa fille Iolante.

LES pays de Languedoc & de Tolose, adiugez au Comte de Mont-fort par le Concile de Latran, luy donnerẽt occa-
37 sion d'en venir faire hommage au Roy Philippes.

CE pendant les villes & places de la Prouence & de delà le Rhosne, comme Auignon, Beaucaire & autres, par l'intelligence qu'elles auoient auec ceux d'Arles, Marseilles, S. Gilles, Carcassonne & Terrascõ, se remeirent en l'obeissance de Raymond fils dudict Comte de Tolose, estans cause de faire esbranler quasi tout le reste du Languedoc à rebelliõ contre les Mõt-fortins, mesmemẽt Tolose. Occasion pourquoy, le Comte de Mõt-fort chastia les Tolosains à son retour d'vne amende pecuniaire: neantmoins il ne laissa de se trouuer enuironné d'autant d'affaires qu'au parauant.

LE Comte de Mõt-fort auec enuiron cent Eueſques & vn grãd nõbre de Croisez, que le Roy Philippes enuoya de diuers endroits de la Frãce, pour le seruir l'espace de
1217 6. moys, feit la guerre en diuers euenemens à ses ennemis, gaignant en vn endroit, & perdant en l'autre: iusques à ce que les Tolosains reprindrent leur ancië Cõte dedãs 38
leur Comté & dedans leur ville, releuãs les munitiõs & fortereſſes d'icelle pour la defendre contre les Catholiques. Qui fut cause de faire retourner le Comte de Mont-fort auec ses Croisez pour l'assieger, en deliberation de ne partir de deuant, qu'il ne l'eust reprinse: aussi y fut-il acculé depuis l'Automne iusques à l'Esté ensuyuant, au grand preiudice de ses affaires & à sa ruine propre.

Pource que ledict Comte tenant la ville de Tolose assiegee depuis, auec vn rẽfort de grãd nõbre de nouueaux croisez (nouuellemẽt venuz de Frãce à l'ex-
1218 hortatiõ de Iaques de Vitri Theologië & Predicateur fameux en ce tẽps) receut à vne saillie q̃ ses ennemis firẽt sur luy le 25 iour de Iuing, vn coup de pierre si rude, qu'il en mourut le iour mesme, au grand profit & aduantage de ses ennemis, qui n'en furent pas seulemẽt deliurez du siege, mais aussi reuindrẽt au dessus de leurs affaires: nonobstant qu'il eust laissé vn fils nommé Almeric, vaillant & courageux, qui luy succeda à ses droicts & tiltres.

PIERRE Empereur de Cõstãtinople, s'estãt venu faire couronner à Rome par le Pape, fut en s'en retournant prins prisonnier par Theodore Lascaris son ennemy. Parquoy sa femme Iolante print l'administration de l'Empire entre ses 39
mains, & apres son trespas (qui fut l'annee ensuyuant) Robert fils de Pierre s'en alla de France à Constãtinople, où il fut faict Empereur au lieu de son pere. Chr. ancience, Blondus.

ESTANT la France exempte de guerre estrangere, le Roy Philippes feit aller le
1219 Prince Loys son fils, apres son retour d'Angleterre. & apres auoir (cõme dit la Chr. du Comte de Mont-fort) reduit par force la ville de la Rochelle en l'obeissance de 40
1220 son pere, au secours du ieune Cõte de Mont-fort contre les Tolosains & Albigeois: 41
lesquels il trouua en si bonne deuotion de se defendre, que tout le pis qu'il leur peut
1221 faire en ce voyage, fut de la prinse du chasteau de Marmande en Agenois, qu'il se feit rendre par cõposition: car il perdit le reste de son temps deuant Tolose, qu'il assiegea 42

l'eſpace de 45. iours: au bout deſquels ſe voyant fruſtré de l'eſpoir de la prendre, leua ſon camp le 1. iour d'Aouſt, & le remena en France, laiſſant les affaires des Catholiques en pire eſtat qu'elles n'eſtoiét au parauant, quelque deuoir que feiſt le Legat du Pape qui y eſtoit à les ſouſtenir. 1222 43

## *Loys VIII. du nom, XLII. Roy, pere de ſainct Loys.*

PHILIPPES ſurnommé Auguſte quarante & vnieſme Roy de France, mourut en la quarante-troiſieſme annee de ſon regne au chaſteau de Nantes, où il eſtoit allé tenir vn parlement (ſelon aucuns) contre les Albigeois: pource qu'il y auoit bien quarante-ſept qu'Eueſques qu'Archeueſques, ſans les Barons de ſon Royaume, ou bien pour ouyr les remonſtrances de Iean de Brienne Roy de Hieruſalem, qui l'eſtoit venu trouuer auec le Legat du Pape. Somme que ce fut au mois de Iuillet (ſelon Guillaume de Nangis, le quatorzieſme, ou (comme veult la vieille Chronique de Flandre) le troiſieſme iour apres la Magdalene: apres auoir legué par ſon teſtament grande ſomme de deniers pour le ſecours de la terre ſaincte. Au moyen dequoy Loys ſon fils aiſné, qui fut le huictieſme du nom, luy ſucceda à la couronne de France: de laquelle il fut couronné à Rheims, auec Blanche fille du Roy de Caſtille ſa femme, le ſixieſme iour d'Aouſt, à qui le ſurnom de Montpenſier fut cy apres donné, pource qu'il y mourut. Les hiſtoriens teſmoignent qu'il ne forligna en rien des bonnes mœurs & parties qui auoient eſté en ſon pere. Au moyen dequoy on eſtime qu'il fuſt venu à chef de grandes choſes, ſ'il euſt duré plus long temps qu'il ne feit: car il regna ſeulement trois ans & enuiron trois mois & demy. 1223 44 1

MAIS au commencement de ſon regne, preuoiant qu'il auroit du mauuais meſnage auec le Roy d'Angleterre (qui auoit failli à luy venir rendre le deuoir de ligeance qu'il eſtoit tenu, pour les pays qu'il tenoit en Guyenne) ſe vint trouuer à vn parlement auec l'Empereur en la ville de Vaucouleur en Lorraine, où ils renouuellerent l'ancienne confederation & alliance qui eſtoit entre la France & l'Allemagne, & puis à ſon retour mena ſon armee en la Guyenne, où il deffeit en bataille rengee celle du Roy d'Angleterre, de laquelle Sauari de Mauleon auoit la conduitte: qui en receut vn ſi mauuais traictement de ſon Roy, qu'il l'incita de ſe departir du ſeruice d'iceluy, pour ſe rendre au parti du Roy de France, mettant toute la Gaſcongne en branſle de faire le ſemblable, ſi le Roy d'Angleterre n'euſt enuoyé le Comte Richard de Cornuaille ſon frere auec vne nouuelle armee pour la raſſeurer. Mais deuant l'arriuee d'icelle, les François ſ'empareret des villes de Niort & S. Iean d'Angeli & de la Rochelle auſſi: ne laiſſant rien de la Guyenne deçà la Garonne, qu'ils n'euſſent reduit en l'obeïſſance du Roy. Tellement que tous les Seigneurs tant de Poictou que du Lymoſin & Perigort, luy vindrent rendre ſerment de fidelité & d'obeïſſance. Auquel temps auſſi Amaulri fils du feu Comte de Mont-fort, ſe deffiant de pouuoir retenir & garder le droict que ſon pere luy auoit laiſſé és pays d'Albi, Languedoc, Agenois, Quercy, & au Comté de Toloſe, pour la deſobeiſſance des habitans d'iceux pays, le vint reſigner entre les mains du Roy de France, qui en recompenſe l'inſtitua ſon Conneſtable, ſçachant qu'il eſtoit capable d'vne telle charge. Ancienne Chronique non imprimee, Chr. du Comte de Mont-fort, Guillaume de Nangis. 1224 2

L'ANNEE d'apres, Richard frere du Roy d'Angleterre, ſ'eſtant oſé ingerer de venir auec ſon armee aſſieger le chaſteau de Machaire, ou (ſelon Nangis) la ville de la Rochelle, y feit ſi mal ſes affaires, que ſentant la venuë de l'armee des François contre luy, n'eut loiſir que de repaſſer la Dordonne auec ſon oſt: où apres auoir perdu l'eſpoir de pouuoir faire cy apres quelque entrepriſe heureuſe ſur les François, repaſſa en Angleterre vers le Roy ſon frere, laiſſant la charge à Aimery Vicomte de Toüars, de practiquer quelques trefues auec les François, qui luy furent accordees pour vn an. 1225 3

*Sainct Loys*

## Sainct Loys IX. du nom, Roy XLIII.

VN legat venu de la part du Pape en France, prescha si bien le Roy (lors qu'il tenoit vn parlement à Paris, où le Vicomte de Touars luy vint faire hommage de ses terres) qu'il se croisa auec la pluspart des Princes de son royaume, pour retourner faire la guerre aux Albigeois & Tolouzains, qu'on disoit estre retournez en leurs erreurs plus que deuant. Tellement qu'il se mit aux champs auec vne grande armee, qui arriua la veille de la Pentecoste deuant Auignon: les Citoyẽs de laquelle le vouloiẽt bien receuoir auec son train ordinaire seulemẽt, pourueu que le reste de l'armee passast par autre chemin. Mais d'autant que celà sembloit estre luy donner la loy, il se resolut de passer en telle maniere qu'il voudroit par leur ville: les faisant assieger & assaillir de toute sa puissance, iusques à ce qu'il eut tellement matté leur obstinacité qu'ils furent contraints de luy rendre leur ville à sa discretion: en laquelle il entra le 12. de Septembre, estant ja son armee si desbauchee, tant par la longueur d'vn tel siege, que par la peste qui s'y estoit mise (dont vn grand nombre des plus principaux Seigneurs sans les basses gens estoient morts) que plusieurs s'en desbanderent pour s'aller aërer ailleurs: du nombre desquels fut le Comte de Champagne (combien que nostre ancienne Chronique semble vouloir signifier qu'il en departit auec quelque mescontẽtemẽt.) Neantmoins le Roy ne laissa de passer outre,
1226 receuant les clefs de toutes les villes, places & chasteaux du Languedoc (qu'on luy enuoioit en gage d'obeissance) iusques à quatre lieues de Tolouse: où l'incommodité 4
de l'hiuer & les maladies qui combatoient son camp, plus que l'ennemy, le firent pẽser de s'aller refreschir & hiuerner en France, en intention de reuenir auec le Printẽps mettre à fin le reste de sõ entreprinse. Si la mort n'y eust mis empeschemẽt, qui le prist à son retour en la ville de Mont-pẽsier, en Auuergne le 12. iour, ou selon la Chronique de Mõt-fort le 7. des Ides de Nouẽbre, cõbien que nostre ancienne Chronique dit le 8. des octaues de la Toussaint, par vne maladie que la cõtagion de l'air luy causa, plustost que (cõme vn certain de ce temps a pensé faire croire) le poison que ceux d'Auignon luy donnerent: laissant quatre fils si ieunes, que laisné nommé Loys (qui fut entre les Roys de France 9. de ce nom & canonisé entre les Saincts apres sa mort) ne pouuoit estre lors aagé de plus de 12. ans, estans ses freres, Charles Comte d'Anjou & cy apres de Prouence, Alfonse Comte de Poitou & depuis de Tolouse, & Robert Comte d'Artois. Ce nonobstant il fut à la poursuitte de la Royne Blanche sa mere, fille du Roy de Castille, mené à Rheims: où l'Archeuesque de Sens, en deffaut de celuy de Rheims qui estoit nouuellement decedé, fit les ceremonies de son couronnement.

---

LAQVELLE aussi consequemment s'empara du gouuernement de la personne du Roy son fils & de la regence du royaume, en vertu de l'ordonnance du feu Roy son mary qui la luy auoit laissé par son testament, & puis se la fit confermer par les estats du royaume. Ce que les Princes de France trouuerent de si dure digestion (allegants qu'vne telle charge n'estoit affaire de femme, mesmement estrangere) qu'ils firent vne ligue & conspiration ensemble de ne se laisser gouuerner par elle, estans les principaux chefs d'icelle les Cõtes Hugues de la Marche, Pierre de Dreux dit Mauclerc, Comte de Bretaigne, & Thibault de Champagne: qui declarerent Philippes Comte de Boulongne, oncle paternel du Roy, regent de France. Lequel estimãt qu'il se failloit rendre fort, fit en grande diligence clore & fortifier Calais, qui n'estoit lors qu'vn village: suyuant laquelle intention le Comte de Bretagne fit semblablement mettre en estat de defense, deux chasteaux (dont l'vn estoit Bellesme, que le feu Roy auoit mis en sa garde. Desquelles façons de faire le ieune Roy aduerty, fut conseillé de reprendre le Champenois en grace: pour puis apres employer plus librement ses
1227 forces contre les autres. Mais il leur assigna premierement iour de se venir representer deuant luy, pour respondre à ce dont ils estoient chargez. La fin fut qu'ils vindrẽt 1
faire des bons vallets deuant luy, iusques en la ville de Vendosme, ayans ce pendãt

mis gens en embuſches pour le prendre en la ville d'Eſtampes où il ſ'eſtoit venu eſbatre. Qui fut cauſe de faire ſortir les Pariſiens qui l'allerẽt querir iuſques à Montlehery: d'où ils le ramenerent iuſques à Paris, nonobſtant que les Princes ſ'excuſaſſent bien de n'auoir eu enuie de luy mal faire, ains ſeulement de le vouloir ſeparer d'auec ſa mere. Laquelle ayant preueu toutes ces garbouillies, auoit mis dés le commancemẽt de l'annee Ferrand Comte de Flandre en liberté, & renuoié en ſon pays ſous certaines conditions & modifications (qui depuis la iournee de Bouines auoit touſiours eſté detenu és priſons de Paris) en intention de le rendre ſien contre les Princes aduerſaires. Ce pendant Vmbert, ou Humbert ſeigneur de Beaujeu que le feu Roy auoit laiſſé au Languedoc pour continuer la guerre au Comte de Tholoſe & aux Albigeois, print quelques chaſteaux ſur eux, nommeément le chaſteau de Boteca. Mais les Catholiques perdirent auſſi au meſme temps Guy de Mont-fort frere du feu Comte Simon, qui fut tué le dernier iour de Ianuier à l'aſſault d'vn chaſteau. Le Seigneur de Iainuille, en la vie de ſainct Lois chapitre 4. 5. 6. vieille Chronique de Flandre, Guillaume de Nangis, Iaques Meier, Chronique & Annales de France.

---

PVIS apres pource que les Princes malcontans, n'oſoient plus faire paroiſtre qu'ils en vouluſſent directement à l'eſtat du Roy, ils ſuſciterent vne querelle à Thibault Comte de Champagne, qui ſ'eſtoit departy de leur ligue, faiſant venir la Royne de Cypre, pour quereller le droit qu'elle pretendoit luy appartenir au Comté de Champagne, cõme eſtant fille du fils aiſné de Henry le Large Comte de Champagne, duquel ledit Comte Thibault n'eſtoit que puiſnay. Et puis ſous pretexte de la vouloir ſecourir à retirer ſon bien, ſe mirent auec
1228 tous leurs alliez aux champs : tellement que le Duc de Bourgõgne y entra d'vn coſté auec ſon armee, & vint iuſques à Troyes. Mais les Comtes de Dreux & de la Marche & de Bretaigne amenerẽt leur oſt par la Brie : où ils euſſent reduit le Comte en mauuais party, ſans le Roy qui print ſa defenſe en main, & ſ'en vint luy-meſme en perſonne à ſon ſecours. Qui fut cauſe de faire retirer tous les autres : au moyẽ dequoy il mit la Royne & le Cõte d'accord enſemble. Aucteurs precedents.

ROBERT Empereur de Conſtantinople ſ'eſtant venu faire couronner à Rome, fut en ſ'en retournant ſurprins d'vne maladie, de laquelle il mourut, laiſſant vn fils vnique nommé Baudouin, à qui on fit prendre le tiltre d'Empereur apres luy : lequel il garda iuſques à ce qu'il fut chaſſé de Conſtantinople leſpace de 31. an.

CE pendant la guerre ſe pourſuyuoit touſiours ſi furieuſement par le Legat du Pape, & Vmbert de Beaujeu lieutenant du Roy au Languedoc, qu'ils ſ'auiſerẽt en fin pour matter l'obſtinacité d'iceux, d'aller bruſler, gaſter & ruyner tout le
2 terroir d'alenuiron de Tholoſe. Ce qui fit ſi mal aux Toloſains & au Cõte meſmes qu'ils perdirẽt l'enuie de ſe plus opiniaſtrer contre le Roy & l'Egliſe Romaine : tellement qu'à la premiere ſemõce de paix que leur vint faire l'Abbé de grand foreſt de la part du Roy, ils ſe ſoubmirent à tel appointement qui ſeroit aduiſé en quelques parlements, qui furent à ceſte fin aſſignez à Viuarets, à Meaux en Brye & finalement à Paris: où la derniere concluſion de l'accord faict auec eux, fut priſe enuiron Paſques de l'annee enſuyuant, qui eſtoit encore au compte des François de ceſte cy. Ce pendant trefues & abſtinence de guerre eſtoit au Languedoc. Chronique de Mont-fort.

---

FINALEMENT la Royne Blanche, aymant mieux ramener les prouinces qui ſ'eſtoient eſtrãgees de ſon fils en deuoir enuers luy, par douceur & clemence

LE trop bas aage du ieune Baudouin fit aduiſer aux Princes Latins, qui eſtoiẽt à Conſtantinople que les affaires d'vn tel Empire requeroient l'œil & la conduitte

ce que par violence, ou bien le faisant à cautelle, taschoit de faire reuenir les vns apres les autres & de les desioindre. Tellement que par son moyen Robert Comte de Dreux fit sa paix enuers le Roy. Qui fut cause que les autres (entre lesquels la Chronique du Comte de Mont-fort compte les Comtes de Châpagne & de la Marche, auec le Duc de Bretagne) s'allierent du Roy d'Angleterre. Mais auant qu'ils eussent secours de luy, le Roy Loys, accompagné du Comte Alfonse de Poitou son frere, entra dedans les pays qu'ils tenoient, auec telle puissance qu'il se fit rendre la ville d'Angiers & le chasteau de Bellesme, ensemble plusieurs autres: puis alla finalement combatre aupres de Blois le Roy d'Angleterre & son armee, qui estoit venu descendre en la Guyenne, de si grand heur qu'il en emporta la victoire, par laquelle l'Anglois fut contraint de reprẽdre trefues qui luy furent moiẽnees par la Royne Blanche. Polidore Virgile, Chronique de France.

1229

duitte d'vn personnage entendu en telle charge, tel que leur sembla estre Iean de Brienne Roy de Hierusalem, lequel ils firent venir à ceste intention d'Italie en la Grece: où le ieune Empereur print sa fille en mariage, & luy donna par mesme moyen le tiltre de Cesar.

En vn parlement general tenu à Paris, au mois d'Auril, le Legat du Pape reuoqua la sentence que les Papes precedents & le Concile de Latran auoiẽt cy deuant prononcee contre les Albigeois, à condition de viure doresnauãt selon les statuts & ordonnances de l'Eglise Romaine: & declara par mesme moyen Raimond Comte de Tolose, absous de tout ce qui auoit esté cy deuãt decreté contre luy, aux conditions cõprinses en l'accord fait auec luy: suyuant lesquelles il fit amende honorable tout nud, fors la chemise & les braies, en vn Temple la veille de Pasques, en presence de deux Cardinaux & deux Legats du Pape: & s'obligea d'estre cy apres perpetuel ennemy des heretiques, d'aller faire la guerre l'espace de cinq ans outre mer, & d'vne grosse somme de deniers 3

enuers le Roy: le frere duquel à sçauoir Alfonse Comte de Poitou, deuoit semblablement estre espoux de sa fille, & heritier vniuersel d'iceluy apres son tresspas. Qui furent les principales clauses dudit accord, estant toutes les autres recitees à la fin de la Chronique du Comte de Mont-fort. Deslors fut aussi l'inquisition establie es pays de Languedoc & de Tolose, dont les Iacobins eurent la superintendance pour acheuer d'en exterminer l'heresie qu'on appelloit Albigeoise. Combien que ceux qui en firent professiõ, furent au lieu d'Albigeois nommez Boulgres (ainsi qu'on voit és Annales de Guillaume de Nangis) du nom comme il semble de Bulgares, desquels lesdits Albigeois sembloient tenir les opinions en ce qu'ils se separoient de l'Eglise Romaine.

Les Comtes de Bretaigne & de Champagne, se voyans abandonnez du Roy d'Angleterre, se rangerent à la parfin à composition comme les autres auec le Roy: mais ce fut en telle façon que le Breton fit hommage de sa Comté au Roy, duquel (ce disent les Bretons) il n'estoit aucunement tenu. Tellement qu'ils le surnommerent pour ceste occasion Mauclerc, comme ayant mal pratiqué en cest endroit le sçauoir qu'il auoit appris à l'estude à Paris. Mais le Cõte de Champagne fut (à ce que dit Guillaume de Nangis) contraint pour amende de sa faute, quitter au Roy les villes de Mõtereau

1230

Vne sedition aduenuë à Paris entre les escoliers & les Parisiens, desbaucha tellement toute l'Vniuersité qu'elle se trouua quasi toute depeuplee d'escoliers, qui se retiroient aillieurs: & pource que le Roy d'Angleterre leur proposoit vne infinité de fauorables priuileges, de proffit, d'honneurs & de prerogatiues, pour les attirer en son Vniuersité d'Oxfort, ou bien le Duc de Bretagne pour les faire venir en sa ville de Nantes (ainsi que tesmoigne nostre ancienne Chronique) le Roy Loys se transporta tout expres à Paris pour remettre & restablir son Vniuersité en paix, à fin d'empescher 4

tereau Faut-yonne, auec les Seigneuries de Bray & de Nogent sur Seine, nonobstant que nostre ancienne Chronique rapporte le fait du Comte Thibault à l'an 1235. La Chronique du Comte de Mont-fort & celle de Theodoric à Niem, me semble auoir mal escrit, que Raimõd Comte de Tolose fut de ceste partie desdict Comtes, veu qu'il auoit seulement l'annee precedente refait sa paix enuers le Roy.

d'empescher la dissipation d'icelle.

---

1231 1232 Les habitans de Marseille estans entrez en differend contre le Comte de Prouence leur Seigneur & contre leur Euesque, se reuolterent non seulement contre leurdict Comte, mais aussi s'efforcerent de le dechasser de tout son pays, faisant venir le Cõte de Tolose à leur ayde: à fin de mettre toute la Prouence en sa main, de laquelle il estoit le plus proche heritier apres l'autre Comte. Qui fut cause de les faire entrer en guerre l'vn contre l'autre, qui dura l'espace de trois ans. Chronique du Comte de Montfort, auec le Continuateur de la Martinienne. 5 6

---

1233 A vn Synode tenu à Beziers au Languedoc, où presidoit le Legat du Pape, fut tenu propos d'accorder le differend qui estoit entre les Comtes de Prouence & de Tolose; mais rien ne si peut cõclure, à cause des Marsillois, qui prepossoient de trop dures conditions à leur Comte. Dont il fut si despité qu'il s'en all aacheuer le reste de sa vie auec le Cõte de Sauoye son beau frere, sans vouloir plus reuenir auec ses subiets.

Ferrand Comte de Flãdre mourut: à cause dequoy le Roy Loys remaria la Comtesse sa femme à Thomas Cõte de Sauoye, ainsi que tesmoigne Iaques Meier & la vieille Chronique de Flandre. Neantmoins Paradin & les histoires de Sauoye afferment que ledict Thomas mourut en la mesme annee. 7

---

1234 1235 Le Roy Loys sortant de minorité print l'administration de son royaume entre ses mains, & par le conseil de sa mere espousa Marguerite fille aisnee de Raimond Beranger Comte de Prouence : laquelle Gauthier Archeuesque de Sens & Iean Comte de Neelle allerent demander & amener. Elle auoit encor trois autres sœurs, qui par vne merueilleuse aduenture, vindrent toutes à estre femmes de Rois: car les deux secondes Alienor & Saincte furent espouses de Henry Roy d'Angleterre & de Richard son frere, lequel fut cy apres Roy des Romains: & Beatrix la derniere de Charles Comte d'Anjou frere de sainct Loys, qui fut cy apres Roy des deux Siciles. Chronique de Montfort, ancienne Chronique, Annales de France. 8 9

---

1236 Le pays d'Artois fut ceste annee erigé premierement en Comté par le Roy Loys, & donné en appanage au Prince Robert son frere, qui en fut le premier nommé Comte: lequel espousa quant & quant Mahault fille du Duc de Brabant: de laquelle il eut vn fils nommé Robert, qui fut dit le bon Comte d'Artois.

Sance surnommé le fort, par Roderic l'Enserré, Roy de Nauare, mourut sans enfans : au moyen dequoy Thibault dit le Postume (qui fut aussi surnommé le grand) Comte de Troyes, Palatin de Brie & de Champagne, luy succeda au royaume de Nauarre, au moyen de ce qu'il estoit fils de la sœur d'iceluy. 10

---

Les trefues prinses cy deuant auec le Souldan d'Egypte par l'Empereur Frederic venant à expirer, le Pape fit par les freres mineurs & prescheurs prescher la Croisade, pour le voyage d'outre-mer, non tant (comme aucuns ont escrit) pour zelle qu'il eust

euſt enuers les affaires de la Chreſtienté, que pour faire chaſſer les gens & garniſons de l'Empereur du royaume de Hieruſalem, pource qu'il eſtoit lors en mauuais meſnage auec luy. Mais ſ'ent y a que ceſte entreprinſe vint à tel effect, qu'vn ſi grand nõbre d'hommes ſe croiſerent en France, ſous la conduitte de Thibault Comte de Chãpagne nouuellement Roy de Nauarre, ſuyuis de Hugues Duc de Bourgõgne, & des Comtes Pierre de Bretagne, Henry de Bar, Amaulry de Mont-fort, Anſeaulme de Liſieux, Richard de Chaumont, auec ceux de Neuers & de Maſcon: qui firent vne püiſſante armee, laquelle deſcenduë à Acre, gaigna bien toſt apres vne memorable victoire ſur les Sarrazins, qui rendit les chefs & capitaines Chreſtiens ſi mal ſoi-
1237 gneux de ſe garder, ſelon la diſcipline militaire, qu'ils ſe laiſſerent quelque temps a- 11
pres malheureuſement tomber en leurs embuſches. De ſorte qu'ils furent quaſi tous hachez en pieces, ou retenus priſonniers, quoy qu'ils euſſent biẽ mis par terre, 45000. de leur ennemis. Lequel deſaſtre leur aduint entre les villes de Gaza & de Iaphes par le Souldan Corder (appellé de nos anciẽs hiſtoriẽs l'Admiral des Cordes) teſmoing Blõdus, Platine & les hiſtoires de France. La pluſpart deſquels rapportent ce voyage à ceſte annee. Noſtre anciẽne Chronique à la precedente: combien qu'elle confeſſe que le deſaſtre ſe fit l'an 1238. auquel tous les Princes Chreſtiens furent prins excepté le Comte de Bretagne: & que Richard Duc de Cornoaille frere du Roy d'Angleterre, eſtant arriué apres eux en la Paleſtine, fit ſi vaillamment la guerre aux Sarrazins, qu'ils furent contraints de remettre les priſonniers en liberté, tellement qu'ils ſ'en reuindrent auec luy l'an 1239. ou 1240.

---

BAVLDOVIN Empereur de Conſtantinople, vint ceſte annee ſelon Guillaume de Nangis & les Annales de Frãce, pour demander ſecours contre les Grecs: où il recouura par le moyen du Roy la Comté de Namur & les autres
1238 pays qui luy appartenoient de droit, tãt 12
en Flandre qu'au royaume de France. En faueur dequoy, moiennant auſſi vne grande ſomme de deniers qu'il receut, il laiſſa en France la couronne d'Eſpines de noſtre Seigneur, & vne quantité de la vraye croix: leſquelles le Roy poſa en ſa Saincte chappelle, qu'il fonda pour ceſte occaſion au Palais à Paris.

EN VN Synode celebré ceſte annee à Paris ſous l'Eueſque Guillaume, fut ſolennellement diſputé par les Prelats & Docteurs en Theologie de la pluralité des benefices, & determiné que nul n'en peult tenir plus d'vn ſans peché mortel, quand iceluy eſt ſuffiſant pour ſa vie. Du Tillet.

---

PIERRE ſurnommé Mauclerc, Comte ou Duc de Bretagne, mourut à ſon re-
1239 tour d'outre-mer, laiſſant deux enfans: vn fils nommé Iean, qui fut dit le Comte 13
Roux, lequel luy ſucceda en ſa Comté de Bretagne: & vne fille nommee Iolante.

---

QVELQVES peuples du Languedoc & du pays Albigeois, ſe voulurent ceſte annee eſmouuoir és dioceſes de Narbonne & de Carcaſſonne, contre le Roy & l'Egliſe Romaine ſous la conduitte de Trincauel fils du iadis Viconte de Beziers & d'aucũs
1240 autres Seigneurs: de ſorte qu'ils ſ'emparerent de pluſieurs villes & chaſteaux. Mais 14
le Roy enuoya vne armee ſous la conduite du Comte de Beaumont, qui print le chaſteau de Mont-Royal ſur eux, les eſtõnant de telle façon qu'ils ſe remirent à la volonté du Roy, par l'interpoſition des Comtes de Foix & de Toloſe. Chronique de Mont-fort, Nangis.

---

EN vne aſſemblee de la Nobleſſe de France, le Roy fit ceſte annee ſon frere Alfonſe Cheualier, & luy donna quant-&-quant les Comtez de Poitou, d'Auuergne & Albigeois en appennage, luy faiſant pareillement eſpouſer la fille du Comte de Toloſe, qui luy auoit eſté cy deuant fiancee, comme nous trouuons eſcrit en deux anciennes

ciennes Chroniques non imprimees, dont l'vne a eſté faite en ce temps. Selon laquelle auſſi pource que le Comte de la Marche, ſe tenant fort du Roy d'Angleterre (duquel il auoit eſpouſé la belle mere) refuſa d'aller faire lo hommage de ſa Comté audit Comte Alfonſe, le Roy Loys luy cõmença la guerre de telle puiſſance, qu'il reduiſit en ſes mains, que d'aſſault que de ſiege, les chaſteaux & fortes places non ſeulement qui luy appartenoient, mais auſſi de ſes alliez, à ſçauoir de Geofroy de Luſignan & Guy de Rochefort, deuant que le ſecours d'Angleterre qu'ils attendoiẽt fuſt venu. La Chronique toutesfois du Comte de Mont-fort afferme que Raymond
1241 Cõte de Toloſe, fut de la meſme partie cõtre le Roy Loys, auec Roger Cõte de Foix, 15
& Amaulry Vicomte de Narbonne & autres Seigneurs du Languedoc, iuſques à ce que l'Eueſque de Toloſe les euſt remis d'appointement. Nonobſtant lequel la terre du Comte de Foix ne laiſſa de demeurer affranchie de la ligeance qu'elle deuoit au Comte de Toloſe, eſtant faicte fief dependant immediatement de la couronne de France, en faueur de ce que le Comte Roger eſtoit venu le premier refaire ſa paix auec le Roy: qui ſe tranſporta auſſi à cauſe de leur eſmotion à Cahors, & enuoya vne armee du coſté du Languedoc, ſous la conduitte de Humbert de Beaujeu.

---

Le Roy d'Angleterre au retour du voyage qu'il auoit fait au pays de Galles, amena vne grande armee en France au ſecours du Comte de la Marche & d'Angouleſme ſon beau pere: où il fit ſi pauurement ſes affaires qu'il fut honteuſement deſconfit & mis en route par les François, le iour de la Magdaleine au pres de la riuiere de 16
1242 Charente, & contraint de ſe retirer en ſon royaume auec le reſte de ſes gens: laiſſant la ville de Xaintes au pouuoir des François, & le Comte de la Marche en neceſſité de ſaller auec ſa femme (par l'orgueil de laquelle il eſtoit tombé en ce deſaſtre) rendre à la mercy du Roy Loys, pour accepter telle paix qu'il luy voulut donner: ſuyuãt les conditions de laquelle, il vint faire le deuoir de ligeance au Comte de Poitiers comme ſon vaſſal. Aucteurs precedents.

---

Depvis le treſpas du Pape Gregoire (qui mourut à la fin de l'an 1241.) le ſiege Apoſtolique demeura vacquant l'eſpace d'enuiron 20. mois, pource que la pluſpart des Cardinaux qui en deuoient eſlire vn autre, eſtoient detenus priſonniers entre les mains de l'Empereur Frederic. Et pource que celà portoit beaucoup de preiudice aux affaires de l'Empire de Conſtãtinople, l'Empereur Bauldouin ſ'en vint en Italie, 17
1243 en intention de mettre d'accord Frederic auec l'Egliſe. Ce qui eut telle vertu que Frederic mit en liberté les Cardinaux qu'il detenoit, ſous eſpoir qu'ils le mettoient d'accord auec l'Egliſe. Parquoy ils firent Pape vn Geneuois, qui print le nom d'Innocent 4. qui deuant qu'eſtre Pape ſ'eſtoit touſiours monſtré amy de Frederic: mais il changea ſi bien d'affection auec la qualité, qu'elle le rendit autãt ennemy d'iceluy, que pas vn de tous ſes predeceſſeurs euſt point eſté. De ſorte que nonobſtant que l'Empereur Bauldouin le ſollicitaſt de ſe mettre d'appointement auec Frederic, pour le bien de la Chreſtienté, & qu'ils ſe fuſſent donnez iour & lieu de traiter de leurs differends, au lieu de ſ'y tranſporter il ſ'alla embarquer auec ſes Cardinaux, ſur les galleres des Geneuois qui l'amenerent en France: où il fit entendre que ſon intention eſtoit, ſous le ſupport qu'il eſperoit des François, de pourſuyure & faire venir à chef l'intention & entreprinſe de ſon predeceſſeur, qui eſtoit de faire degrader 18
1244 l'Empereur Frederic, & confermer les cenſures prononcees contre luy, par l'auctorité d'vn Concile qu'il fit pour ceſt effect publier pour l'annee enſuyuant 1245. en la cité de Lyon, où il alla faire ſa retraicte: auquel meſme il cita Frederic à comparoiſtre en perſonne, pour reſpõdre aux accuſations qui ſe deuoient propoſer à l'encõtre de luy. Auentin ſuyuant ſes paſſions ordinaires ſ'eſt mis en opinion, que les Frãçois, auſquels la puiſſance & grandeur de Frederic & de l'Empire Germanique eſtoit redoutable, furent aucteurs de faire venir le Pape en France. Mais on ne peut diſſimuler, qu'il n'ayt auſſi mal iugé de l'eſtat d'icelle, tel qu'il eſtoit lors, & des complexions de ſon

de ſon Roy, que trop preſumé de ſa nation. Ioint que ſ'il euſt eſté vray ce qu'il dit, que l'Empereur Frederic meſme n'euſt pas voulu remettre lors au Parlemẽt des Princes de France tous les differends qu'il auoit auec le Pape Innocent : auſquels il n'y alloit que du nom & tiltre d'Empire.

A v tẽps du Concile de Lyon, le Roy Loys fut apprehendé d'vne maladie ſi griefue, qu'õ n'eſperoit pas qu'il en deuſt iamais releuer. Qui fut cauſe qu'eſtant venues les nouuelles de la prinſe de Hieruſalem par les Choraſmiẽs (dits des autres Groſſiõs) de le faire voüer au recouurement d'icelle, ſ'il plaiſoit à Dieu luy renuoyer ſa ſanté: & que le Pape quand
1245 il fut guerry luy enuoya vn Legat pour luy donner la Croix, & aux autres Princes & Seigneurs qui ſe voudroient croiſer auec luy pour la meſme entreprinſe. Entre leſquels fut le Comte de Toloſe qui ſe trouua au meſme temps à la pourſuitte d'vne diſpenſe, qu'il demandoit au Pape pour eſpouſer Beatrix derniere fille de Raymond Berangier Comte de Prouence, ne le pouuant autremẽt faire, au moyen de la proximité qui eſtoit entre-eux. Mais le Comte Prouençal, qui ſe conſentoit à ceſte alliance, mourut en ces entrefaites. Au moyen dequoy la pretente du Tolozain fut rompuë, par l'empeſchement que les Roynes de France & d'Angleterre ſœurs de Beatrix y mirent. Chronique de Montfort Guillaume de Nangis.

L'EMPEREVR Frederic eſtãt cité de cõparoiſtre au Cõcile de Lyon, enuoya vn Iuriſconſulte nõmé Thadee de Sumeſſe (ainſi que luy-meſme a eſcrit) auec le Patriarche d'Antioche, & l'Eueſque de Panorme, pour requerir en ſon nom que temps commode & opportun luy fuſt donné, dedãs lequel il ſe peuſt repreſenter à la citation qu'on luy auoit faite. Neãtmoins ſans luy rien accorder, ſen- 19
tence fut prononcee contre luy en telle forme, qu'il eſtoit par icelle excõmunié de toutes façons, & conſequẽment priué de la dignité imperiale, & de tous les royaumes, pays & ſeigneuries qui luy appartenoient: pareillement auſſi ſes ſubiets abſous de toute obligatiõ ou adſtriction de fidelité & obeiſſance qu'ils luy deuoiẽt, ainſi qu'on voit eſtre declaré és decretales au chapitre ad Apoſtolic. *De ſentent. & re iudic.* liu. 6. Laquelle procedure eſtant venue à la notice d'iceluy, fut cauſe qu'il enuoya lettres particulieres & generales aux Princes & Prelats de la Chreſtiẽté, par leſquelles il ſe purgeoit des crimes dont on l'auoit condamné: ainſi que declare l'exemplaire de la troiſieſme epiſtre, qui eſt au liure 1. des Epiſtres de Pierre des Vignes, addreſſee au Roy S. Loys, qui ſe cõmance, *Et ſi cauſa noſtra, &c.* Où il ſ'efforce de mõſtrer la ſentence du Cõcile eſtre nulle, ayant eſté faite cõtre toutes formalitez de iuſtice: & qu'il n'eſt en la puiſſance des Papes, de depoſer les Empereurs & les Roys, toutesfois que bon leur ſemble, ny de tranſporter les royaumes ou Empires à leur plaiſir.

L E Roy d'Arragon ayãt enuie de faire eſpouſer à ſon fils Beatrix, la fille derniere du Comte de Prouence decedé, amena vne armee en Prouence pour auoir plus de moyen de l'en emmener: mais le ſeul mandement du Roy Loys qu'il ſe deportaſt, le fit (à ce que diſent aucuns) retirer. Combien que noſtre ancienne Chronique afferme qu'il enuoya vne armee contre luy pour ceſt effect. Mais la Chronique du Comte de Mont-fort recite ſeulement que le Cõte de Sauoye, tuteur & oncle de la ieune Prin-
1262 ceſſe Beatrix, procura au meſme temps du conſentement des Barons de Prouence, le mariage d'icelle auec Charles Comte d'Anjou, dernier frere du Roy Loys: qui fut au moyen d'elle & de la permiſſion de ſon frere, fait cy apres Comte de Prouẽce. Au 20
meſme temps auſſi la querelle des fils de la Cõteſſe de Flandre cy deuãt decedee pour la ſucceſſion d'icelle, fut par ſentence arbitraire du conſeil du Roy iugée à Peronne, en telle ſorte que la Comté de Flandre fut adiugee au fils de Dampierre, & la Cõté de Hainault aux fils du premier lit, deſquels le pere ſe nommoit Bouchard d'Auennes, qui ne ſe voulurent tenir à ceſt appointement. Iaques Meier.

I EAN Comte de Brienne, ſoy diſant Roy de Hieruſalem mourut (ſelon Onufrius)

Ans de Ieſus Chriſt. Ans des Roys François.

1247 ceſte annee à Conſtantinople, où il gouuernoit auec l'Empereur Bauldouin: lequel apres le treſpas d'iceluy demeura ſeul au gouuernement de l'Empire de Grece, iuſques à ce qu'il en fut dechaſſé par les Grecs. 21

LE Roy Loys ſ'eſtant reſolu & diſpoſé à faire le voyage d'outre-mer, laiſſa la regẽce du royaume à la Royne Blãche ſa mere, & à ſon frere Alfonſe Comte de Poitou (qui
2148 fut contraint de demeurer, pour raiſon du Comte de Toloſe ſon pere, lequel tomba malade de la maladie dont il mourut l'annee enſuyuãt) & auec ſes deux freres Robert 22
& Charles, enſemble auſſi la pluſpart des Princes & de la nobleſſe de France cõme le Duc Eudes de Bourgongne ſ'embarqua le 24. iour d'Aouſt à Aiguemorte, & delà vint auec toute la flotte deſcẽdre en l'iſle de Cypre, où il fut à l'occaſion du mauuais temps contraint de repoſer l'hiuer.

PENDANT lequel temps arriuerent embaſſadeurs de la part du grand Empereur des Tartares, pour contracter amitié & prendre cognoiſſance de luy, deſquels l'vn ſçeut que leur maiſtre ſ'eſtoit deux ans auparauant fait Chreſtienner & 40. ans deuãt que leurs anceſtres eſtoiẽt ſortis premieremẽt de leurs pays, pour aller ſubiuguer les natiõs eſtranges. Finalemẽt eſtãt le Roy aduerty que le Souldan d'Egypte eſtoit allé faire la guerre au Souldan d'Allappe, fut inuité & conſeillé pour ceſte occaſiõ d'aller
2149 ietter ſes premiers efforts ſur l'Egypte, deuant que le Souldan fuſt de retour. Tellemẽt qu'ayant deſancré de Cypre le Ieudy d'apres la Pentecoſte, alla prẽdre terre en Egypte le Ieudy d'apres la Trinité: où l'on recite merueille de l'eſpreuue qu'il fit de la vaillance de ſa perſonne à combatre auec ſes gens, les Mãmelus (que le Seigneur de Iainuille appelle les gens de la Halqua) à la deſcente. De ſorte qu'on leurs fit quitter non 23
ſeullement la defenſe du port, mais auſſi abãdõner la cité Damiette, où les François entrerẽt deux iours apres leur arriuee l'ayãt trouuee vuide de defenſeurs. Au moyen dequoy elle leur vint biẽ à propos pour ſi rafreſchir tout du long de l'eſté iuſques au mois de Decẽbre, que la cõmodité du tẽps en vn tel pays les fit partir pour aller aſſieger le Caire, eſtãt le Souldã (que P. Æmile appelle Meledin, les autres Melets) decedé en ſes entrefaites: qui auoit eſté ſeulement de retour depuis la prinſe de Damiette, parquoy les Mammelus en eſleurent vn autre. Le ſeigneur de Iainuille, Nangis.

LES François ayans paſſé le Nil, vainquirẽt les Sarrazins en vne fort cruelle & ſanglante bataille, où le Roy fit des exploits quaſi incroyables de vaillance: mais le Cõte d'Artois y fut tué en recompanſe du nouueau Souldan qui luy fit cõpagnie. A cauſe dequoy les gẽs de la Halqua ou Mãmelus en eſleurent vn autre, ſous lequel ils furẽt de rechef deſcõfits en vne ſecõde bataille qui fut dõnee le Vẽdredy d'apres la premiere, qui auoit eſté cõbatue le premier iour de Careſme. Neantmoins la cõdition des Fra-
1250 çois en fut ſi peu aduãtagee, qu'ayant amené leur cãp deuãt la ville de Maſſeure, la peſte & les maladies les vindrent accuillir, de ſi cruelle façon qu'on n'euſt ſçeu trouuer 24
entre-eux que des malades, ou des langoureux de fain & de pauureté, à cauſe des viures qui leurs eſtoiẽt couppez par l'ennemy. Tellemẽt que force fut au Roy de ramener l'armee deuers Damiette: mais auant qu'il euſt repaſſé la riuiere, le Souldan le reuint charger ſi furieuſement qu'il en eut à ce coup tel marché qu'il voulut. Car le Roy & ſes deux freres, auec les principaux Seigneurs & Capitaines de l'armee demeurerẽt priſonniers, & le reſte de ce qui auoit paſſé la riuiere taillé en pieces, entre leſquels fut Meſſire Ioſſerand de Bourgõgne ſeigneur de Braçon, oncle du Cõte de Bourgõgne, qui ſ'eſtoit trouué en 36. batailles. Finalement toutesfois apres qu'on les eut detenus aucũ eſpace de tẽps, accord ſe fit, ſuyuãt lequel ils furẽt tous mis en liberté: à cõdition de rẽdre la ville de Damiette en l'eſtat qu'ils l'auoiẽt prinſe, & de payer vne grãde ſõme de deniers pour leur rançõ, la moitie de laquelle ſe deliura contant. Par ce moyen les Sarrazins rentrerẽt dedãs Damiette le lendemain de l'Aſſenſion, & le iour enſuyant le Roy fut deliuré, ayant premieremẽt impetré trefues pour dix ans aux Chreſtiens de la Paleſtine. Qui fut cauſe qu'il ſe retira en la ville d'Acre, où il fit fortifier les villes que les Chreſtiens tenoient encores en Syrie, comme Sidon, Ceſaree, Iaphes & autres, eſquelles il ſeiourna encores de quatre à cinq ans apres, ayant renuoyé ce pendant ſes deux freres Alfonſe & Charles en France, tant pour conſoler ſa mere, que pour faire finances du payement de ſa rançon, ſelon que recite le

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François.

le seigneur de Iainuille en la vie dudit sainct Loys (à qui il fit compagnie en ce voyage) auec Nangis & les histoires de France.

ALFONSE frere du ROY estant de retour en France, se mit en possession de la Cõté de Tolose, auquel temps la Royne Blanche sa mere mourut, qui auoit nourry le Roy dés son enfance en telle crainte d'elle, que le Roy tout maieur, aagé & marié qu'il estoit, il se laissoit encore maistriser, & tenir en subiection aussi fort que quand il estoit enfant. Tellement que le seigneur de Iainuille au chap. 76. de la vie dudict
1251 Roy, racompte que pour crainte qu'il auoit d'elle il se reserroit iusques là, qu'il n'osoit que bien peu souuent se trouuer en la compagnie de sa femme pour deuiser & passer le temps auec elle, à raison de ce que la Royne sa mere luy vouloit mal. Ce pendant Alfonse & Charles son frere prindrent apres la mort d'icelle le gouuernement du royaume en leur main en l'absence du Roy leur frere. 25

1252 LE college des Theologiens & Sorbone à Paris, fut en ce temps fondé par vn Robert dict de Sorbone, qui le renta aussi de reuenu, pour l'entretenement d'vn certain nombre d'estudians en Theologie. 26

CESTE annee cõmença (tesmoing la Chronique de Mõt-fort) le trouble qui suruint en l'Vniuersité de Paris, entre quelques vns des Theologiens (desquels Guil-
1253 laume de S. Amour se faisoit l'organe) & les mandians : comme se peut encore veoir par les deux liures que fist lors S. Thomas contre ledit de S. Amour, & sept que fist S. Bonauẽture. Mais finalemẽt ledict ordre des mãdians a esté approuué & auctorisé. 27

LE Roy Loys apres auoir mis le pays de la Palestine au meilleur estat qu'il luy auoit esté possible pour les Chrestiens, s'en reuint en France, & en passant par la coste d'Italie, ne voulut (ce dit le sieur de Iainuille) aller saluer le Pape à Rome, depeur de veoir les vices & mauuais exẽples de la court Papale. Mais aussi tost qu'il fut arriué en son royaume, il enuoya en son nom la requeste de la Comtesse de Flandre vers Iean & Bauldouin d'Auennes fils d'elle & de son premier lit, pour redemander les prisonniers qu'ils detenoiẽt d'elle depuis la guerre qu'ils luy auoient faite apres le depart du Roy. Et pource qu'ils firent responce qui fut trouuée desraisonnable, la Comtesse declara deslors publiquement & en presence de la noblesse de Flandre, qu'elle instituoit Guy de Dampierre son fils (qui estoit l'vn des prisonniers) son heritier en la Comté de
1254 Flandre, luy substituant le fils d'iceluy au cas que le pere mourust auant sa deliurance: Et puis à fin qu'elle peust receuoir ayde du Roy contre ses ennemis, elle donna l'vsufruit de la Comté de Hainault à Charles Comte d'Anjou & de Prouence, pour en iouyr sa vie durant seulement, à condition de la venir retirer en personne de la main de ses ennemis, auec l'armee du Roy son frere. Sous laquelle aussi les Ducs de Lorraine & les Comtes d'Alençon, de Bourbon, de Sauoie & autres se rangerẽt : qui menerent toute ceste entreprinse si heureusement à fin, qu'ils deffirent & mirent en route l'armee de leurs ennemis par vne rencontre. Au moyẽ de laquelle les villes de Valenciẽne, & de Mont, consequemment aussi le reste de Hainault, reuint en la puissance de la Comtesse, mais la garde en demeura au Comte d'Anjou & aux François. Iaques de Meier & les autres Chroniques de Flandre, ancienne Chronique non imprimee. 28

LA Comté de Hainault reduite les prisonniers restoiẽt encores à estre deliurez, lesquels Guillaume Cõte de Hollãde, qui se disoit Roy des Romains, tenoit entre ses mains, ayãt aydé aux autres à les prẽdre. Qui fut cause de faire trãsporter le Roy LOYS
1255 en Flandre, en intentiõ de s'interposer pour leur deliurãce, mais le Roy des Romains se presumoit lors si fort, qu'il refusa de les rẽdre, esperãt consequẽment de chasser les François du pays de Hainault. Tellemẽt qu'il s'y trãsporta accompagné d'vne grãde armee d'Allemãs auec ceste deliberation: où il trouua toutesfois le Cõte Charles en si bõ equipage pour le receuoir, q̃ ce fut son plus court sans l'attaquer de s'en retourner à rebours de son intẽtion & rebrousser chemin cõtre les Frisons qui s'estoiẽt rebellez cõtre luy, desquels il fut deffait & occis, laissant vn fils nõmé Florẽt, qui (par appointement fait auec la Cõtesse de Flãdre) rẽdit les prisonniers qu'elle demãdoit, moiennãt 29

vne ſomme de deniers : qui fut auſſi cauſe que le Comte d'Anjou remit ſemblablement la Cõté de Hainault entre les mains d'icelle Cõteſſe pour vne autre ſomme de deniers, en recompenſe des fraits qu'ils auoit faits en faueur d'elle en ceſte guerre. A l'iſſuë de laq̃lle les Rois de Frãce & d'Angleterre ſe virent enſemble, & vint l'Anglois à Paris où il fut magnifiquement receu. Aucteurs precedents auec Polidore Virgile.

LES troubles & diſſenſions de l'Vniuerſité de Paris ne prenans fin, Guillaume de S. Amour auec aucũs Theologiens ſes cõpagnons, à ſçauoir Othon de Douay, Chreſtien de Beauuais, Nicolas de Bar ſur-Aube, Iean de Seiche-ville Anglois, recteur de ladicte Vniuerſité, & Iean Belin, furent deleguez pour aller à Rome, remonſtrer au
1256 Pape la cauſe de l'Egliſe, & l'inciter au reſtabliſſemẽt de la foy, qui leur ſembloit eſtre 30
grãdement bleſſee des impietez du liure de l'Euãgile eternel (que Platine appelle peſtifere, auquel il dit que l'aucteur veut faire croire que la loy de grace ne procede pas de la loy de l'Euangile, mais de la loy de l'eſprit.) Tellement qu'il ne peut moins faire que de le condãner à eſtre bruſlé ſecretement, à fin que l'ordre des Iacobins (au nom deſquels il auoit eſté ſuppoſé) n'en fuſt ſcãdaliſé enuers le mõde. Combiẽ que Platine afferme qu'il fut bruſlé publiquement en court de Rome. Somme que le peuple de Paris en fut aduerty, & tellement irrité & ſcandaliſé contre les freres Preſcheurs à la ſuſcitation d'aucuns malueillans, qu'il ne ſe trouuoit plus perſonne qui leurs vouluſt donner les aumoſnes accouſtumees : ains furent tellement deſcriez & diffamez, qu'on leur diſoit vne infinité d'iniures & opprobres, qui ſont recitez par Matthieu Paris en ſes Chroniques, deſquelles & du liure de Guillaume de S. Amour nous auons extrait ce que nous venons de reciter. Qui teſmoignent auſſi auec Thomas Cantipratenſis en ſon liure des Abeilles myſticques, que les Iacobins cõceurent de ceſte iniure vn ſi grand deſpit contre les Theologiens qui en eſtoient cauſe, ſingnãment contre Guillaume de S. Amour (à raiſon des liures qu'ils auoient cõpoſez contre eux) qu'ils les pourſuiuirent en court de Rome, iuſques à ce qu'ils les euſſent fait declarer & condẽner heretiques par le Pape, pour raiſon d'iceux liures. Dont force fut audit de S. Amour & à aucũs autres de ſes cõpagnons de ſ'en aller en exil, inſiſtant à ce Hugues Cardinal de l'ordre des Iacobins, en vertu de la cõmiſſion qu'il auoit du Pape. Quoy qu'vne grãde partie de l'Vniuerſité en fuſt merueilleuſemẽt deſbauchee & troublee, pour l'affection qu'on portoit aux exilez, pour leſq̃ls meſme Philippes Chãcelier de l'Vniuerſité tenoit formellemẽt, auec pluſieurs autres tant de Frãce q̃ d'aillieurs, qui oſoient librement defendre tant par diſputes que par eſcrits la cauſe d'iceluy. Tellemẽt q̃ deux docteurs Anglois nõmez Laurens & Iean Driton (dit de Seiche-ville) & vn Italien Gerard de Sagaret eſcriuirent des liures contre les freres Preſcheurs, & pour la defenſe de S. Amour. Neãtmoins les Iacobins vindrẽt au deſſus de leur cauſe, tant par l'auctorité du Pape, qui maintint leur droit, que par le ſupport d'Alfonſe Cõte de Poitiers frere du Roy, qui par ſes menaces cõtraignit leurs aduerſaires de ſortir hors de Paris. Ioint que la reputatiõ qu'auoit lors Albert le grãd, Thomas d'Aquin ſon diſciple, Iean de Parme general de l'ordre des Cordeliers, Bonauẽ-
1257 ture de Bain royal, Humbert de Viẽne, Hugues Cardinal, Helie Brunet & pluſieurs autres de l'ordre des Cordeliers & Iacobins, tant pour la bõne vie qu'ils menoiẽt, q̃ pour leur ſçauoir, n'ayãs leurs pareils ny ſemblables en profeſſiõ des ſçiẽces, & qui n'eſtoiẽt auſſi pareſſeux ny endormis à ſe defendre (car ſainct Thomas meſmes eſcriuit deux liures contre S. Amour, & S. Bonauenture ſept, ſans que ie nõme les autres) offuſqua tellemẽt les impoſtures & calomnies de leurs aduerſaires, que la place leur demeura finalement, ſans que perſonne oſaſt puis apres plus meſdire & detracter contre eux. 31

EN ce temps le Roy de France n'ayãt guerre auec aucun eſtrãger, vaquoit de toute ſon eſtude à policer ſon royaume de bõnes & ſaintes loix, à ce que Dieu y fuſt craint & honoré, ſon peuple maintenu en paix ſans foulle ny oppreſſiõ, & la iuſtice adminiſtree ſans faueur ny corruptiõ: tellement qu'il dechaſſa de ſa court baſteleurs, farceurs & toutes ſortes de gens qui ne ſeruent que de donner plaiſir & à corrompre les mœurs: ordõna peine aux iureurs & blaſ-

VINCENT de Beauuais natif de Bourgõgne, docteur en Theologie, aucteur de ce grãd œuure intitulé les quatre mirois à ſçauoir l'hiſtorial, le naturel, le doctrinal & le cordial, mourut en ceſte annee-

& blaſphemateurs, retrancha & abolit toutes les exactions & daces impoſees par ſes preceſſeurs ſur ſon peuple: defendit toutes brigues, menees & monopoles, qu'on faiſoit pour paruenir aux offices & dignitez, faiſant qu'elles ne fuſſent plus venales: &
1258 reprima ſemblablemẽt les exactiõs intolerables que les Papes faiſoient ſur les Egliſes 32
de ſon royaume: finalement auſſi ſe monſtrant ſainct en toutes les actions de ſa vie, gouuernoit toutes choſes auec religiõ, iuſtice & dignité. De façon que le peuple l'appelloit ſon pere, la nobleſſe ſon Prince, les loix leur gardien & tuteur, la France ſon vray Roy, & la religion ſon protecteur & defenſeur.

POVRCE que le Roy d'Angleterre auoit leué de grands deniers ſur ſes ſubiets pour les donner au Pape, qui promettoit de dõner à vn de ſes fils le royaume de Sicile: tous ſes ſubiets en furẽt tellemẽt irritez contre luy, qu'ils cõmancerẽt de ſe ſebrãler à rebelliõ. qui fut cauſe
1259 auãt que ce feu fuſt plus embraſé de le 33
faire paſſer en Frãce, accõpagné du DUC de Cloceſtre & de grand nõbre de Seigneurs de ſon royaume, pour ſ'aſſeurer du Roy Loys, lequel il fut pour ceſt effect trouuer à Paris. Où en appointant leurs differẽds conclurẽt ce memorable traité, par lequel l'ANGLOIS renõça, quitta
1260 & tranſporta au Roy Loys & aux ſiens à 34
perpetuité, tous les droits & actiõs qu'il pourroit pretendre, tant au royaume de Frãce, qu'en la Duché de Normandie, & és Cõtez d'ANJOU, de Tours & du MAINE: à cõdition que la Gaſcõgne, Limoges & Perigort demeureroient aux Anglois, qui recognoiſtroient les tenir à foy & hõmage de la courõne de France, & que delà en auant le Roy d'Angleterre ſ'eſcriuant entre les Barons de France, ſ'intituleroit Pair de France & Due d'Aquitaine. Comme teſmoignent auec la
1261 chartre de ceſte tranſaction, deux an- 35
ciennes Chroniques de ce tẽps non imprimees, auec Guillaume de Nangis, enſemble le continuateur de Matthieu Paris, Polidore Virgile & les Annales de Frãce: qui attribuent auſſi cecy d'vn cõſentement à l'an 1259. encor que du Tillet l'ait voulu apporter à l'an 1269.

ESTANT l'Empire des Grecs en l'ASIE tõbé entre les mains de Michel ſurnõmé Paleologue, apres la mort de Theodore Laſcaris, enuie le print de retirer auſſi la cité de Cõſtantinople des mains des Frãçois: tellemẽt qu'il mena vne armee deuãt Cõſtãtinople. De laquelle cõbien qu'il fuſt honteuſemẽt repouſſé la premiere fois & cõtraint ſe retirer honteuſemẽt à Nicee, ſi eſt-ce qu'ayãt quelque ſentimẽt de la volõté des Conſtãtinopolitains enuers luy, il renuoya bien toſt apres vne trouppe de Bithiniẽs, qui ne pouuoiẽt eſtre plus de 800. de nõbre (ſous la conduitte d'vn Ceſar Strategopule) recognoiſtre l'eſtat & contenance 34
d'iceux. qui vindrẽt ſi à point, qu'ils furẽt ſous la faueur de la nuit mis dedãs la cité de Conſtãtinople: d'où ils chaſſerent ce peu de François & de Latins, que l'Empereur Bauldouin auoit laiſſé à la garde d'icelle, ayans mené le reſte, qui eſtoit le bon de toutes ſes forces, à la defenſe du paſſage du Boſphore. Tellemẽt que luy & les Frãçois furẽt en ceſte ſorte ſintrez & exclus pour iamais de l'Empire de Conſtantinople, quelque peu moins de 56. ans apres qu'il eut eſté reduit en leurs mains par Bauldouin de Flãdre, ce qu'on 35
dit eſtre aduenu au mois de Septembre, toutes les hiſtoires Latines l'attribuẽt vnanimemẽt à l'an 1259. excepté vne anciẽne non imprimee, qui l'attribue à l'an 1261. Tant y a que Bauldouin n'ayãt plus que faire de garder le Boſphore, ſe retira auec ſon armee de mer en l'Helleſpont, d'où il ſe fit porter en Italie: où le Pape cognut, que pour vouloir trop embraſſer en Italie il perdoit la Grece. Gregoras, Blondus, Sabellic, Onufrius.

EN faueur du mariage fait entre Philippe, fils aiſné du Roy S. Loys & Iſabeau fille de Iaques Roy d'ARRAGÕ, le ROY François quitta à l'Arragonnois le droit qu'il pretẽdoit és Cõtez de Barcelõne, de Beſac, Roſſillon, & Dampierre: cõme au ſemblable l'ARRAgonnois de ſa part, ce qu'il pretẽdoit és Cõtez de Carcaſſonne, Beſiers, de Bigorre, de
1262 Niſmes, d'Auilly: teſmoing Guillaume de Nangis & les Annales de Frãce. Selon leſ- 36
quels auſſi Charles Comte d'Anjou & de Prouence frere de Loys mena en la meſme annee vne armee en Prouẽce: par le moyẽ de laquelle il chaſtia & remit en ſon obeiſſance ceux de Marſeille, qui ſ'eſtoiẽt ſouleuez & rebellez cõtre luy. Ce qui luy acquiſt vn grand bruit.

*Ans de Ieſus Chriſt.* *Ans des Roys Frãçois.*

POVRCE que Maufroy fils naturel du feu Empereur Frederic, ſ'eſtoit de mauuaiſe façon emparé du royaume de Naples & de Sicile, & contre la volõté auſſi des Papes qui auoient eſté cy deuant ils ſ'eſtoient tellement acharnez à l'en deſchaſſer, qu'ils n'auoient eſpargné aucuns de leurs moiens, tant ſpirituels que temporels à ce
1263 faire: leſquels toutesfois leurs auoient ſi peu ſeruy, qu'il les auoit luy-meſme mis en 37
peine en ce temps de defendre eux & leur eſtat contre luy, que d'aller troubler le ſiẽ. Tellement que le Pape Vrbain 4. natif de la ville de Troyes en Champagne, qui preſidoit au ſiege Papal ceſte annee, ſe trouuant merueilleuſement preſſé des algarades que Maufroy luy donnoit, ſans ſçauoir à quel Sainct ſe voüer, fut en fin conſeillé de l'aduis de tous les Cardinaux, de dõner & cõferer le droit du royaume de Sicile deçà & delà le Far à Charles Cõte d'Anjou & de Prouẽce, frere du Roy Loys, Prince belliqueux & vaillant, à cõdition de l'aller cõqueſter luy-meſme auec puiſſance ſuffiſante,
1264 & l'ayãt cõqueſté de le recognoiſtre de l'Egliſe Romaine, auec payemẽt du cens que 38
les Roys precedents auoient payé. Et de ceſte donation & inueſtiture luy en enuoya lettres & bulles authentiques par vn Legãt, iuſques en France: à l'occaſion deſquelles il commença de faire ſon appreſt & eſquipage pour ſatisfaire à vne telle entrepriſe: mais la mort du Pape ſuruint, qui le retarda quelque eſpace de temps. Blondus, Pandolfo Collinutio, Onufrius, Platine, Sabellic.

AV Pape Varbain 4. decedé fut ſubrogé au ſiege Papal Clement 4. natif du Languedoc, qui auoit eſté autresfois marié & conſeiller du Roy de Frãce: lequel enuoya tout incõtinẽt ſi fort haſter le Cõte Charles de venir pourſuyure ſon entrepriſe qu'il n'eut loiſir d'attendre que toute ſon armee fuſt preſte pour aller à Rome, où il luy fit
1265 exercer ceſte annee l'eſtat de Senateur, iuſques à ce q̃ le reſte de ſes gẽs fuſſent arriuez. 39
AV meſme tẽps vne groſſe trouppe de Croiſez leuez de toutes les parts de la Frãce ſ'en allerent au ſecours du Roy de Caſtille, contre les Rois de Marin, ou de belle marine d'Afrique: qui eſtoiẽt paſſez auec vn nõbre infiny de Maures, en Eſpagne, pour luy faire la guerre: où ils ſe porterent ſi vaillamment qu'il vainquit leſdicts Maures en vne groſſe bataille par leur vertu, & en obtint vne glorieuſe & memorable victoire. Teſmoing vne Chronique de ce temps auec celle de Mont-fort.

ESTANT l'armee de Charles arriuee à Rome, le Pape enuoya de Viterbe (où il eſtoit) certains Cardinaux, qui le couronnerent en l'Egliſe de Latran (le iour de l'Epiphanie) auec ſa femme, Roy de Sicile outre & deça le Far, tant pour luy que ſes ſucceſſeurs, ſoient maſles ou femelles, ſous certaines conuentions qu'il faillut premieremẽt qu'il promiſt & iuraſt. tellemẽt qu'il ſ'achemina ſous ce tiltre de Rome au pays de Naples, cauſant à ſes ennemis vne telle fraieur de la force & puiſſance qu'il menoit, que pluſieurs villes & places ſe rendirent en ſes mains deuant que ſe laiſſer forcer. Ce qui fit penſer à Maufroy que le reſte (pour la naturelle inclination des habitans du pays à changemẽt & à nouuelletez) feroit bien toſt le ſemblable, ſ'il n'alloit au deuãt: à cauſe
1266 dequoy ſon plus expedient luy ſembla eſtre, de cõmettre toutes ſes forces au hazard 40
du combat general contre les François, qui ſe fit pres la ville de Beneuẽt. Lequel toutesfois luy fut ſi funeſte & malheureux, qu'il n'en perdit pas ſeulemẽt la victoire, mais auſſi l'honneur, l'eſtat & la vie tout enſemble, demeurãs les Frãçois par leur ſinguliere vaillãce victorieux d'vne ſi memorable & illuſtre iournee. Qui dõna le gain entier du royaume des deux Siciles à Charles, pource qu'il n'y eut deſlors peuple ny ville qui ne le reçeut pour ſon Roy legitime, excepté Nocera des Sarrazins qui tint bon cõtre luy encores long temps depuis, comme recite Pandolfo Collinutio liure 4. de ſon hiſtoire de Naples: lequel auec les Annales de Frãce rapporte ceſte memorable deffaite de Maufroy au 6. iour de Feurier de l'an 1265. Ce qu'il faut entendre au compte des François: car il eſt certain qu'a compter à la mode Romaine, que ce fut 1266. teſmoings les vers qui ſont en la Chronique de Mont-fort & au Supplemẽt de Martin.

SOMME que la nation Françoiſe cõmença de poſſeder en ceſte ſorte apres
1267 les Normãs, pour la ſecõde fois le royaume de Naples & de Sicile, où Charles regna enuirõ 16. ans: & fut encor l'effait de la vi-

*Carolus athleta Chriſti, prout antè Cometa*
*Hæc præſignauit, Maufredum ſuppeditauit,*
*Plus decies centum quatter iuxta Beneuentum*
*Victor poſtrauit, dehinc Eccleſiam releuauit:* 41
*Sunt anni Chriſti, victoria cùm datur iſti,*
*Mille*

la victoire precedẽte, tel q̃ le Pape (cõme si elle luy euſt acquis l'Empire d'Italie, pour lequel ſes anceſtres auoient combatu ſi cruellement contre les Empereurs, encores que ce fuſt ſous autre pretexte, inſtitua le Roy Charles ſon Vicaire par tout ledit Empire, & luy feit enuoyer ſous ce tiltre vne trouppe de caualerie, ſous la cõduite d'vn ſien Lieutenant en la Toſcane. Laquelle nonobſtant qu'elle fuſt bien petite, comme de cinq cens cheuaux ſeulement, remeit toutesfois tous les Guelphes en la plus-part de leurs villes & maiſons, faiſant quitter la place aux Gibelins, ſignammẽt à ceux de Florence. Blondus.

*Mille ducentenus ſexagenus quoque ſenus.*
*Belli ſit finis, Februi lux tertia finit.*

LESQVELS auec tous les autres d'Italie ſollicitérent tellement le ieune Conradin Duc de Suaube, fils du feu Roy Conrad, puiſné de l'Empereur Frederic ſecond, qu'il partit auec vne merueilleuſemẽt grãde & puiſſãte armee d'Allemagne, pour venir conqueſter les Royaumes de Naples & de Sicile, deſquels il ſe diſoit eſtre le legitime heritier, accompagné de Frederic fils de Herman, Marquis de Bade, qui ſe diſoit auſſi Duc d'Auſtriche. Tellement qu'eſtans arriuez à Rome, les Gibelins de Piſe, de Siennes & de Gennes ſe trouuérent ioincts à eux, auec le Prince Henry de Caſtille Senateur de Rome. Qui pour ſe faire compagnon de la fortune d'iceluy, le voulut ſuyure en ſon entrepriſe, dont l'iſſuë fut telle: que Charles ſe preſenta auec ſa puiſſance (beaucoup moindre en nombre que la leur) le vingt-troiſieſme iour d'Aouſt, qui eſtoit ſelon la Chronique de Mont-fort, veille de ſainct Barthelemy, deuãt eux,
1263 pour diffinir de leur droict par le iugement d'vne bataille, qui fut ſi opiniaſtrément combattue, que Charles ſe veit en peril de la perdre, ſans vne ruze que luy enſeigna 42
vn ancien cheualier François, nommé Allart le vieil, par laquelle il obtint la victoire, eſtans ſes ennemis auec perte ineſtimable de leurs gẽs mis en route. Mais les deux ieunes Princes Conradin & Frederic furent reprins de la fuitte, & ramenez à luy, qui les retint priſonniers longuemẽt, iuſques à ce qu'il euſt auiſé qu'il deuoit faire d'eux: tellement qu'il en voulut auoir le conſeil du Pape. Mais par la reſponſe que Pandolfo Collinutio dit qu'il luy feit en ces termes, Que la vie de Conradin eſtoit la mort de Charles: & la mort de Conradin la vie de Charles: il fut ſuadé de le faire mourir: il ſemble qu'il ayt voulu faire aduenir ce qu'il auoit au parauant (comme ſe perſuadent Martin & Platine) predit d'vn eſprit prophetique, lors qu'en voyant de la ville de Viterbe paſſer l'armee de Conradin, auoit dit qu'il alloit comme vne pauure victime à la mort. Ce pendant toutesfois il ne preuoyoit que la ſienne fuſt plus proche que de l'autre: d'autant qu'il mourut deuant la fin de ceſte annee. En laquelle auſſi Conrad Prince d'Antioche, fils baſtard de l'Empereur Frederic defunct, ſ'eſtant embarque pour venir ſecourir ſon neueu Conradin au recouurement du Royaume de Naples, deſcendit en Sicile, qui ſe rendit quaſi toute à luy, au nom de ſon neueu, excepté les villes de Meſſine, Panorme & Sarragoſſe. Mais le Roy Charles ayant obtenu victoire, l'enuoya pourſuyure par Guy de Mont-fort auec vne armee qui le print, & le rendit entre les mains du Roy, par le commandement duquel il fut inhumainement mis à mort.

L'ESTAT de la Paleſtine reduit en mauuais termes par le Soudan d'Egygte, incita le Roy de Frãce de faire pour la ſeconde fois l'entrepriſe du recouuremẽt de la guerre Saincte. Tellement qu'Edouart fils du Roy d'Angleterre voulut eſtre de ceſte partie, & le Roy d'Arragon auſſi: qui toutesfois fut deſtourné par vne femme de faire luy-meſme le voyage, ayant ſeulement en-
1269 uoyé quelque nombre de ſes gẽs en ſon lieu. Mais l'Anglois s'embarqua ceſte annee

CHARLES Roy de Naples, ſuyuant le conſeil qu'il auoit eu du Pape, & de beaucoup (à ce qu'on dit) de Iuriſcõſultes, ſans les Barons de Naples, feit publiquement trẽcher la teſte au ieune Conradin de Suaube, & à ſon couſin Frederic, en la place publique de Naples, le 26. ou ſelon d'autres, le 29. iour d'Octobre, à vn iour de Lundy. Au moyen dequoy la race maſculine des Princes de Suaube faillit auec luy: comme Pandolfo Collinutio, Blondus, Auentin, Naucler & 43

annee auec ſa trouppe, qui l'accompagnoit de ſes ſubiets, & arriua le premier en Syrie, eſperant y attendre les Frãçois, où il faillit à eſtre maſſacré par vn Beduin

---

OR la deliberation du Roy eſtoit, ſuyuant ſon entreprinſe, de mener droit ſon armee en la terre Saincte. Mais le ROY de Naples, qui auoit enuie de rendre ſon Royaume aſſeuré des voleries & entreprinſes que faiſoient ordinairement les Sarrazins d'Afrique, & de veoir auſſi les Roys de Tunes ſes tributaires (comme ils auoient eſté de ſes predeceſſeurs) fut cauſe qu'il alla premierement faire voile en Afrique, accompagné de ſes trois fils Philippes, Iean & Pierre, de Thibault de Champagne, Roy de Nauarre ſon gendre, Alfonſe Comte de Poictiers ſon frere, enſemble auſſi les Comtes d'Artois,
1270 de Bretagne & autres. Tellemẽt qu'ayãs prins terre, il aſſiegea ſi furieuſement la cité de Carthage, qu'elle luy fut renduë: & puis deffeit l'armee des Maures en vne cruelle rencontre. Au moyẽ dequoy ſon armee ſen alla encor camper deuãt la cité de Tunes, qui ſembla ne pouuoir eſchapper de ſes mains, ſi la peſte ne ſe fuſt miſe en ſon camp de ſi miſerable façon, qu'il ne fut eſpargné luy-meſme nõ plus que ſes gẽs: dont il mourut, au grãd preiudice de ſõ armee, le vingt-huictieſme iour d'Aouſt, apres auoir en toute ſainctеté & modeſtie gouuerné ſõ Royaume l'eſpace de quarante-trois ans, neuf moys, & enuiron dix-huict iours. Les auctеurs de l'hiſtoire de ſa vie (entre leſqls eſt le Sieur de Iainuille, qui viuoit auec luy) & tous les autres hiſtoriens de France, teſmoignent conformément que ſa vie & cõuerſation fut ſi ſainсte, entiere & nette de tous vices (auſquels les hõmes ſont enclins par la fragilité humaine) que le Pape l'a canoniſé apres ſa mort entre les Saincts. Et combien que ſa vie l'ayt mieux faict ſembler homme de paix ou de religion, que de guerre: neantmoins il n'a pas laiſſé d'eſtre vn des plus vaillans & adroits Princes en guerre & en bataille de ſon temps. Tellement que les François ſemblent auoir obtenu ſous luy l'honneur des armes ſur les plus guerrieres & vaillantes natiõs de la terre, par les grandes & illuſtres batailles & victoires qu'ils gaignerent ſur les Anglois & Gaſcons en France: ſur les Turcs, Sarrazins & Mammelus en Egypte: ſur les Maures en Afrique: ſur les Italiens & Allemans à Naples & en Italie: ſans les autres que les Croiſez partis de France gaignerent ſur les Gibelins d'Italie, & ayderẽt à gaigner en Eſpagne ſur les Maures. Ce pendant l'armee des François ayant perdu ſon Roy, fut merueilleuſemẽt recreée par la venuë du Roy Charles de Naples, qui arriua auec vne grande flotte de gens & de vaiſſeaux le iour que ſon frere expira. Au moyen dequoy les Maures furent encore vaincus en deux rencontres. Qui fut cauſe de les faire venir à compoſition, par laquelle ils ſobligerent à payer vne grande ſomme de deniers en forme de tribut par chacun an audit Roy de Naples & à ſes ſucceſſeurs, & d'en deliurer vne autre contant, en recompenſe des fraiz que l'armee auoit faicts en ceſte

autres racomptent, deteſtant (à bon droit) ceſte barbare & inhumaine cruauté dont on vſa és perſonnes de telle qualité & aage ſi innocent, qui ne pouuoit eſtre à peine de dix-huict ans: encores que ſes anceſtres euſſent autresfois vſé d'vne ſemblable inhumanité à l'endroit des Princes Normãs. Mais ce que les Papes d'alors auoient trouué mauuais, ceux de ce temps trouuerent bon. Ce qui donne vn grand aduertiſſement des admirables iugemens de Dieu, qui auſſi feirent biẽ toſt apres paroiſtre leurs effects, tant ſur la race de Charles, que ſur luy-meſme, qui ſembla n'auoir onques proſperé depuis en ſes affaires. Lequel ce pendãt ſe voulãt appreſter pour le voyage d'outre-mer, feit paix auec les Piſains, afin d'auoir moyen de ſe ſeruir de leurs galeres & nauires.

THIBAVLT, ſurnõmé le Ieune, Roy 44
de Nauarre & Comte de Champagne, & Alfonſe Comte de Poictiers & de Tolnze, moururent, auec leurs femmes, au voyage de Tunes, ſans laiſſer aucuns enfans. Au moyen dequoy Henry frere du Nauarrois, qui auoit eſpouſé la fille de Robert Comte d'Artois, luy ſucceda en tous ſes tiltres & eſtats.

---

en ceste guerre: laquelle estant en ceste sorte finie, l'armee s'en reuint hyuerner en Sicile. Le Sieur de Iainuille, Guillaume de Nangis, Chronique de Mont-fort, Chron. & Annales de France, auec deux anciennes Chroniques non imprimees, l'vne desquelles finit ceste annee.

## *Philippes III. du nom, Roy XLIIII.*

PHILIPPES troisiesme du nom, fils aisné du Roy sainct Loys, prenant son chemin par l'Italie à son retour d'Afrique, vint trouuer les
1271 Cardinaux à Viterbe, où ils estoient assemblez depuis plus de deux ans, pour eslire vn Pape, afin de les mettre d'accord, s'il eust peu: mais 1
ils estoient si acharnez en discord, qu'il fut de retour en France long temps deuant qu'ils eussent faict vn Pape (quoy que Paul Æmile, & autres ayent voulu dire le contraire.) Somme qu'estant en France, se feit couronner à Rheims par l'Eueſque de Soissons, le trentiesme iour d'Aouſt. Tellemẽt qu'on fait compte qu'il a regné depuis le trespas de son pere, iusques au sien l'espace de quinze ans vn moys & enuiron douze iours. Au commencement desquels il reincorpora la Comté de Tolose à sa couronne, par la mort du Comte Alfonse son oncle, suyuant le traicté fait cy deuant auec le feu Comte Raymon dernier de Tolose.

ET puis en alla prendre possession ceste annee: auquel voyage il donna secours à Gerard de Cassebonne son subiect contre les Comtes d'Armignac & de Foix, qui
1272 luy faisoient la guerre. Lesquels mesmes furent si osez que d'attendre son armee, 2
combien que ce ne fut pas sans repentance: d'autant que le Comte de Foix, de pœur d'augmenter sa faute, se vint rendre à la mercy du Roy, qui le retint en garde l'espace d'vn an, & puis le remeit en ses estats & honneurs. Aucteurs precedens.

FERDINAND, surnõmé de la Cerda, fils aisné d'Alfonse Roy de Castille, mourut en ce temps, laissant deux fils, Ferrand & Alfonse: qui par le traicté de
1273 mariage fait auec Blanche sœur du Roy de France leur mere, deuoient tenir le 3
lieu de leur pere en la succession du Royaume de Castille. Et pource que le Roy leur ayeul feit cognoistre qu'il se disposoit à les priuer de ce droict, pour le trãsferer à son second fils Sance: outre aussi qu'il ne vouloit fournir au doüaire de leur mere, elle se retira vers le Roy de Frãce son frere. Lequel à ceste cause enuoya vne grãde armee en Espagne, sous la conduitte de Robert Comte d'Artois: qui toutesfois ne feit aucune chose memorable en ce voyage pour le faict pour lequel il y alloit: tesmoings les Chroniques & Annales de France. Il y en a toutesfois qui rapportent cecy à l'an mil deux cens septante-six, & disent que le Roy Philippes mena luy-mesme vne armee sur les frontieres d'Espagne au temps du Pape Nicolas. Mais il m'a semblé que pour accorder ce different, que le Comte d'Artois fut premierement enuoyé en Espagne: & pource que son voyage fut transferé en Nauarre, que le Roy Philippes feit luy-mesme puis apres le voyage d'Espagne.

LE PAPE ayant enuie, pour les occasions qu'il se proposoit, de celebrer vn Concile general, se transporta ceste annee pour ceſt effect à Lion en France, où il le feit publier pour l'annee ensuyuant. Le ROY Philippes l'alla receuoir fort humainement: & auant que de se departir de luy, laissa gardes de gens-d'armes, auecques trois fortes places à l'enuiron de Lion, pour la seureté de sa personne. Platine, Hist. de France.

HENRY

Ans de Iesus Christ. | Ans des Roys François.

HENRY Roy de Nauarre, Comte Palatin de Brie & de Champagne, mourut
1274 à Pampelune, laissant vne fille nommee Ieanne, en fort bas aage, sous la tutelle de sa mere : laquelle ne pouuant cheuir des Nauarrois, amena sa fille au Roy de Frãce son cousin, qui enuoya Eustace de Beau-marais au Royaume de Nauarre, pour en estre gouuerneur au nom de la ieune Princesse. Et pource que les Nauarrois ne luy vouloient rendre obeïs-
1275 sance, le Roy feit aller à son secours Robert Comte d'Artois, qu'il auoit enuoyé en Espagne, à la poursuitte du douaire de la Royne Blanche. Par le moyen duquel les rebelles & desobeïssans furent chassez, & le pays remis en tranquillité. Guillaume de Nangis, Annal. de Frãce.

---

LOYS fils aisné du Roy Philippes mourut, ayant esté empoisonné : dont le
1276 soupçon tomba sur la Royne, qui estoit seconde femme du Roy, iusques à ce qu'elle en fut trouuee totalement innocẽte. Au moyẽ de ce qu'on enuoya deux Eueſques vers vne Beguine, ou plus-tost Sorciere, qui se mesloit de deuiner, pour en sçauoir la verité. Qui fut vne commission fort indigne de leur qualité & profession. Histoire de France.

---

PIERRE de la Bresche grand Chambellan de France, & super-intendãt aussi des finances, & de toutes les affaires du
1277 Roy, estant accusé & conuaincu de trahisõ (d'autãt qu'il descouuroit les secrets de France au Roy d'Espagne) ensemble aussi de la mort du fils du Roy, fut par sẽtence du Conseil estranglé au gibet de Paris, au grand contentement des Princes de France, qui luy en vouloiẽt, pour la grãde auctorité qu'il auoit enuers son maistre. Guil. de Nangis.

---

POVRCE que le Roy de France n'auoit peu cy deuant induire le Roy de Castille par Robert Comte d'Artois, à faire raison du doüaire de sa sœur, & aux deux enfans d'elle : mesmement aussi qu'on voyoit qu'il les auoit totalement fruſtrez

AV Concile qu'on disoit general celebré à Lyon ceste annee, se trouuerent cinq cens Eueſques, septante Archeueſques, & 1004. que Prelats que Docteurs, qui y feirent beaucoup de Decrets contenuz au liure sixiesme des Decretales. Gregoire & Pakimerius tesmoignẽt, que Michel Empereur de Constantinople, craignãt qu'il ne se deust conclure quelque chose contre luy, pour le recouurement de Constantinople, afin de rompre ce coup, qu'il y vint accompagné 5
d'vn grand nombre d'Eueſques & de Prelats de son pays, sous pretexte de vouloir re-vnir l'Egliſe Grecque auec la Romaine. Vne ancienne Chr. dit semblablement, que Iaques Roy d'Arragon s'y trouua aussi pour se reconcilier auec l'Egliſe Romaine, ayant esté fauteur des Albigeois, & diffamé de leur hereſie.

---

MARIE fille de feu Frederic Prince d'Antioche, resigna ceste annee toutes 6
les raisons, droicts & appartenãces qu'elle pretendoit au Royaume de Hierusalem, à Charles Roy de Naples, encores qu'elle euſt vn fils nommé Hugues, pretendant le droict dudit Royaume. Neantmoins Charles s'en feit couronner Roy, & enuoya pour le gouuerner en son nom en Syrie Roger de Sanseuerin, qui y establit officiers au nom de son maistre, & receut la foy & les sermens & hommages des Seigneurs, Cheualiers & Barons du pays. Tellement que de là est venu le droict & le tiltre que les Roys de Naples, qui sont venuz cy apres, se sont 7
attribuez du Royaume de Hieruſalem. Ce fait, Charles afin de destourner l'enuie que les Papes commençoient de cõceuoir contre luy, pour raison de la trop grande puiſſance qu'il auoit en Italie, feit passer toutes ses forces qu'il auoit appreſtees en la Moree, en intention de faire la guerre à l'Empereur de Constãtinople, pour se tracer le chemin de paruenir à l'Empire de Grece. Pãdolfo Collinutio, Blondus, Platine, Palmerus.

---

NICOLAS troisieſme, estant paruenu au Papat, d'autant qu'il estoit Italien, & de la race des Vrsins, fut (au dire de Platine) homme de grand conseil, de grand cœur & d'entẽdemẽt, & de vie & mœurs tellement entieres, qu'on l'appelloit le perfaict.

fruſtrez du droict de luy ſucceder, il ſe delibera de pourſuyure luy-meſme en perſonne l'iniure qui leur eſtoit faicte. Il mena pour ceſt effect vne armee iuſques au Mont de Marſan-ville, qui eſt aſſiſe aux landes de Gaſcongne, où ſe vint auſſi trouuer Sanche fils
1278 du Roy de Caſtille auec l'armee d'Eſpagne, comme pour le vouloir cõbattre. Si eſt-ce toutesfois qu'ils ſe departirẽt ſans rencontre, par l'empeſchemẽt que le Pape y meit: cõme dit maiſtre Nicole Gilles en ſes Annales de France: qui a ſemblé n'eſtre aucteur biẽ aſſeuré à du Haillan. Mais la Chronique ancienne que nous auons, duquel l'aucteur viuoit enuiron l'an 1300. teſmoigne le ſemblable: declarãt que ce fut le Pape Nicolas, qui n'eſtoit pas amy des Frãçois, lequel par ſon auctorité contraignit le Roy Philippes de ſe deporter de ſon entreprinſe: ioinct auſſi qu'il craignoit (comme i'eſtime) de l'irriter d'auantage cõtre le Roy de Naples.

perfaict. Mais il confeſſe que les effects de ceſte grande magnanimité qui eſtoit en luy, furent d'appliquer tout incontinent tous ſes ſens à deſtruire & deſmolir le fort que ſes predeceſſeurs auoient baſti & edifié pour le ſouſtien du ſiege Romain, à ſçauoir la puiſsãce & grãdeur du Roy de Naples, qui le pouuoit em- 8
peſcher de baſtir ſur les proiects qu'il faiſoit: qui eſtoit de faire deux Roys en Italie, de la famille des Vrſins, d'où il eſtoit, pour mettre l'vn d'eux en la Lombardie, qui eſtoupaſt l'entree d'icelle aux Allemans: & l'autre en la Toſcane, qui feiſt contenir les François du Royaume de Naples en leurs limites. Mais pour les moyens qu'il voulut tenir en ceſte practique, il priua premierement le Roy Charles du Vicariat de l'Egliſe de la Toſcane, ſous pretexte que tant qu'il retiẽdroit ceſt eſtat, que l'Empereur Rodolfe (à qui la iuriſdictiõ de la Toſcane appartenoit) ne voudroit entreprendre le recouurement de la terre Saincte qu'il auoit promis: & le caſſa ſemblablement de la dignité de grand Senateur de Rome, ſous vne autre couleur. Nonobſtant qu'ayons veu vne ancienne Chronique non imprimee, qui dit que ce fut pour la haine qu'il luy portoit de long temps, à cauſe qu'il auoit faict executer par iuſtice, du temps de Conradin, le mary d'vne ſienne niece, qui eſtoit des ennemis & rebelles du Pape, & du parti de l'Egliſe. Ce pendant d'autant que celà n'euſt eſté ſuffiſant pour le mettre au dernier poinct de ſes deſirs, il ſ'auiſa conſequemment de luy tailler des beſongnes ailleurs, luy ſuſcitant des treubles & des ennemis de toutes parts. Car pour ceſt effect il ſollicita le Roy d'Arragon de repeter le Royaume de Sicile (qu'il diſoit luy appartenir de droict hereditaire par ſa femme) ne ſe ſouciant pas de condamner par vn tel iugement la memoire de ſes predeceſſeurs, Gregoire 9. Innocẽt,
1279 Vrbain & Clemẽt: pource que ſi la fille de Manfroy auoit droict legitime au royau- 9
me de Sicile, toutes les procedures, ſentences, excommunications faictes & pronõcees, tant contre l'Empereur Frederic, que contre Manfroy, & le decret meſme du Concile de Lyon, par leſquels ils auoient eſté priuez de tous les droicts, tiltres & actions qu'ils auoient au Royaume de Naples, euſſent eſté iniuſtes & iniques, & n'euſt pas eſté bien faict à Vrbain ny à Clement de le tranſporter à Charles. Ce que meſme dire ou pẽſer euſt eſté lors blaſpheme notoire & manifeſte. Tãt y a ce pendãt que de là vint le principal argumẽt de ceſte horrible tragedie, qui ſe ioüa quelque temps apres en Sicile ſur les François, plus-toſt que les grands blaſmes que les Italiens ont improperez aux François (encore que ie ne vueille pas dire qu'ils en ayent eſté du tout incoulpables) quoy que ce Pape en baſtiſſant ces mondes ſoit decedé dés l'an mil deux cens octante, deuant qu'auoir eu la ioye de veoir ſes intentions venuës à leur poinct: ayant au parauant (au rapport de la Chronique prealleguee) enuoyé vn Cardinal vers le Roy Charles, pour eſpier & deſcouurir par tous moyens de quelle
1280 affection il eſtoit enuers l'Egliſe Romaine, depuis qu'on l'auoit caſſé de l'eſtat de 10
Vicaire de l'Egliſe, & de Senateur de Rome: & entendu qu'il eſtoit touſiours autant humble, fidele & affectionné que iamais, il luy eſtoit eſchappé de dire ces mots, que *fidelitatem habebat à domo & genere Franciæ, perſpicuitatem ingenij à regno Hiſpaniæ, diſcretionẽ verò verborum à frequentatione curiæ: alios ſeruare poſſemus, iſtum non poterimus.* Mais d'autant que ſes deliberations & conceptions furent differentes de celles de ſes predeceſ-
ſeurs:

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François.

1281 seurs: d'autant aussi furent celles de son successeur, qui fut Martin 4. dissemblables des siénes: car les premiers exercices d'iceluy furẽt, de restituer la dignité de grãd Senateur de Rome à Charles. Et pource qu'il fut aussi informé, q̃ Pierre Roy d'Arragõ brassoit des menees & intelligences auec l'Empereur de Constantinople & les Siciliens, mesmement qu'il auoit vne armee de mer toute preste (qu'on ne voyoit point où il l'a deust employer, sinon en la Sicile) il luy enuoya faire defense expresse de riẽ entreprendre sur le Roy Charles: nonobstant laquelle toutesfois l'entreprinse qu'il couuoit par le conseil du Pape precedent, ne laissa pas de sortir à effect. 11

---

PAR le moyen d'vne conspiration (de laquelle Iean Prochite Sicilien s'estoit faict conducteur) qui feit que tous les François qui estoient en la Sicile, de quelque sexe ou aage & condition qu'ils fussent, furent à vn iour nommé (qu'aucuns disent auoir esté le iour de Pasques, les autres le trentiesme de Mars, ou treiziesme d'Auril) cruellement massacrez en tous les endroits de l'Isle, à vne mesme heure que la cloche de vespre sonnoit (d'où vint le prouerbe des vespres Siciliennes) par les Siciliens, qui n'espargnerent pas mesmes les femmes de leur pays, qu'ils estimoient estre enceintes d'aucuns François: & puis se donnerent au Roy d'Arragon, qui n'attendoit que l'accomplissement de ceste mal-heureuse & plus que Cannibalique tragedie, pour se venir ensaisiner de leur Isle, auec l'armee qu'il tenoit de tout temps preste. Tellemẽt qu'il se feit en ceste sorte couronner Roy de Sicile à Palerme, & se meit en estat de si
1282 biẽ defendre sa possessiõ, qu'il repoussa fort lourdemẽt l'armee du Roy Charles, qui voulut venir aborder à Messine. Les historiens Italiens reiettent toute la coulpe de ceste barbare cruauté sur l'insolence, paillardise & immodestie des François: comme si les Siciliens eussent esté si saincts, qu'ils n'eussent faict que leur deuoir de se defaire d'eux en ceste maniere, ou si les Espagnols ne leurs auoient fait sentir & aux autres Italiens par trop d'experiences, quelle differẽce il y a entre leur modestie & courtoisie, & celle des François. Tant y a ce pendant, que les nouuelles de ce desastre feirẽt partir de France plusieurs Princes, Seigneurs & Gentils-hommes, nommémẽt Pierre d'Alençon frere du Roy Philippes, auec le Duc de Bourgongne & les Cõtes d'Artois, de Boulongne & de Dampmartin, pour aller au secours du Roy de Naples: suyuis d'vne grande suytte de gendarmerie Françoise, qui feit entrer le Roy d'Arragon en deffy de sa cause. Mais pour eschapper le danger auquel il se voyoit, s'auisa de faire monstre qu'il vouloit debattre sa querelle par droit, ou de l'exposer au iugement du combat de corps à corps, ou de cent hommes auecques luy, contre Charles & contre cent autres. Tellement que ses offres furent receuës & acceptees du consentemẽt du Pape, & consequemment aussi iour du combat (qui deuoit estre le premier iour de Iuing) prins & asseuré en la ville de Bordeaux, sous la protection du Roy d'Angleterre (qui en estoit seigneur) où le Roy Charles se trouua & presẽta en tel equippage qu'il failloit. Mais l'Arragonnois qui n'auoit veine qui tendist à combattre (quelque perte qu'il y allast de son honneur, pourueu que ce qu'il tenoit ne luy eschappast, & qu'il fust plus ieune que sa partie) feit banque-routte à la iournee. A cause dequoy le Pape l'excommunia, outre-plus confera le royaume d'Arragon au second fils du Roy de France, feit prescher la Croisade contre luy (comme contre vn infidele ou heretique, donnant pleniere remissiõ de tous pechez, auec la vie eternelle à ceux
1283 qui s'armeroient contre luy. Combien que nostre ancienne Chronique afferme, que l'excommunication s'estoit faicte en la Caresme, deuant le iour assigné du combat. Neantmoins il n'en quitta l'Isle, ny n'en perdit son royaume: faisant que la bonne encontre qui luy aduint au mesme temps, le conferma plus en son opinion de ne rien desmordre. Car Charles Prince de Salerne, fils vnique du Roy Charles de Naples, pẽdãt q̃ sõ pere estoit encores à Bordeaux, osa (cõtre la defense expresse d'iceluy) cõbattre sur mer l'armee de l'Arragõnois, de laquelle estoit chef Roger Locia son Admiral, vaillãt & heureux au faict de marine) en telle façon, qu'il fut vaincu par la trahison de ses nautonniers & conducteurs de marine Italiens, qui s'entendoient auecques les ennemis, & retenu prisonnier: où il se veit en danger de payer par sa vie l'a- 12 13

mende

mende de la mort du feu Prince Conradin, Chron. ancienne, Chronique de Mont-fort, Pandolfo Collinutio, Blondus.

PHILIPPES fils aisné du Roy Philippes de France, espousa ceste annee, le iour de feste d'Assumption nostre Dame, Ieanne fille vnique du feu Roy Henry de Nauarre. Au moyen dequoy il se nomma à cause d'elle Roy de Nauarre & Comte de
1284 Champagne & de Brie. Auquel temps aussi le Pape Martin ne pouuant pis faire au 14
Roy d'Arragon, donna son Royaume (duquel il s'attribuoit la souueraineté) au secõd fils du Roy de France: lequel à ceste occasion en feit signifier la donation publiquement à vn Parlement tenu à Paris.

CHARLES Roy de Naples Comte d'Anjou & de Prouence, Prince belliqueux & vaillant, estant de retour en son Royaume, se trouua tellement enuironné de fascheries, à raison des desastres precedens, qu'il en conceut la maladie, dont il mourut en la ville de Foggia, le 6. ou 7. de Ianuier, selon nostre ancienne Chronique, celle de Mont-fort & du Tillet: combien que Pandolfo Collinutio, Onufrius & autres disent de Feurier. Tous lesquels aussi discordent à l'annee, estimans Onufrius & du Tillet que ce fut au commencement de l'an 1285. à compter à la Romaine. Ce qui faict le discord, est que la plus-part d'eux estiment que ce fut bien tost apres la prinse de
1285 son fils, & son retour de Bordeaux. Mais nostre anciẽne Chronique declare aussi que 15
ce fut trois ou quatre mois deuant le trespas du Pape Martin, qui pour obuier au desordre que sa mort eust peu apporter au Royaume de Naples, y enuoya vn sien Legat, & ordonna Robert Comte d'Artois, qui estoit lors à Naples, Regẽt du royaume, pour le gouuerner & garder au nom de Charles (qui fut surnommé le Boiteux) Prince de Salerne, fils & heritier du deffunct, iusques à tant qu'on l'auroit tiré de prison. Ce pendant estant toute la France merueilleusement esmeuë pour l'iniure faite aux François en la Sicile, grand nombre de volontaires se croiserent, sous les promesses & indulgences du Legat du Pape, pour accompagner le Roy Philippes auec sa gendarmerie ordinaire à la conqueste du royaume d'Arragon, qui auoit esté donné par le Pape à son second fils. Tellement que sous ceste deliberation vne grãde armee (en laquelle estoiẽt auec le Roy Philippes Iean Chaulet Legat du Pape, & le Roy de Nauarre son fils aisné, ensemble Iacques Roy de Maiorque & Minorque, frere germain de l'Arragonnois) partit de France au mois de May: & auant que le mois d'Aoust fust venu, conquesta toute la Comté de Rousillon, & ce que les Arragonnois pouuoient tenir decà les Pirenees. Puis ayant passé plus outre, assiegea de telle furie la ville de Gennes, qu'elle fut prinse d'assault le quatorziesme iour d'Aoust, saccagee & destruicte. Au moyen dequoy comme on alloit plus outre pour affronter la ville de Gironne, le Roy d'Arragon (qui n'osoit approcher des François que par escarmouches & alarmes) se hazarda en fin de se mettre en embusche auec deux mille hommes de pied, & cinq cens cheuaux, pour attraper vne petite trouppe de François, qui amenoient du port de Narbonne des viures en leur cãp, esperant auoir bon marché d'eux sans danger. Ce qu'estant sçeu en l'armee, Raoul de Neelle Conneſtable de France en partit pour l'aller charger, auec 2. ou 300. cheuaux seulement, qu'il auoit choisis, de pœur que s'il fust allé plus accompagné, que l'Arragonnois n'eust fuy le combat, duquel il ne vouloit manger. Tellement qu'il y fut par ceste ruze attiré, & en remporta de si bõnes marques, qu'il en mourut quelque temps apres, ayãt veu toute sa trouppe deffaite, & quasi toute taillee en pieces, sans que les Frãçois eussent perdu que quatre hommes de la leur: ausquels nostre ancienne Chronique dit que ceste bonne rencontre aduint le 15. iour d'Aoust: qui fut cause de leur faire rendre la ville de Girõne. Mais pource que les maladies s'estoient ia mises en l'armee de fort cruelle façon, force luy fut de faire fin à ce voyage, estãt le Roy mesmes de ceux qui en furẽt apprehẽdez mortellemẽt: tellemẽt qu'il vint mourir à Parpignã le 6. iour d'Octobre selõ du Tillet, ou cõme veut dire la Chr. de Mõt-fort, le Dimẽche deuãt la S. Michel. Les histoires de Frãce tesmoignent qu'il a eu le surnom de Hardy entre les Roys de

France, encores qu'il n'y euſt eu rien ny plus gracieux, ny plus amiable que luy, & qu'il fuſt vaillant de ſa perſonne, zelateur du bien public & charitable: auſſi que ſous luy la France fut riche, opulente & floriſſante en iuſtice. Mais il ſemble que les delices commencerent d'abaſtardir la bonne diſcipline militaire qui y eſtoit: dont les effects ſ'en enſuyuirent ſous les Roys ſubſequens. Et ſe doit auſſi obſeruer, que depuis que les François eurent ſi fort meſlé leurs affaires auecques celles des Papes pour ſ'aggrandir par leurs moyens, qu'elles en deuallerent touſiours en pis.

## *Philippes IIII. du nom, dit le Bel, Roy XLV.*

PHILIPPES ſurnommé le Bel, fils aiſné du feu Roy Philippes, ſe nommant ia Roy de Nauarre, ſucceda par le treſpas de ſon pere à la couronne de France. Et apres auoir ramené ſon armee en France, ſ'alla faire (ſelon la couſtume) ſacrer à Rheims le ſixieſme iour de
1286 Ianuier, tenant le quarantecinquieſme lieu entre les Roys de France. Toutes les hiſtoires ſont d'accord qu'il a regné vingt-huict ans & 1
enuiron deux mois. Mais ſ'il mourut, comme veult dire Bernard Guy, qui a veſcu ſous luy, & les Annales de Nangis, l'an mil trois cens quatorze, il faut que ſon regne ayt duré plus de vingt-neuf ans, ou qu'il ayt commencé ſeulement à regner ſur la fin de ceſte annee. Ce pendant on luy attribue d'auoir eu vne ſinguliere affection, de mettre vn bon reiglement à la iuſtice: & que voyant par la malice des hommes les proces eſtre multipliez, il feit baſtir en l'iſle de Paris, capitale de ſon Royaume, vn lieu auquel ſeroient par iuges eſtablis, iugez & decidez tous proces ſans appel: car au-parauant les François ſe gouuernans ſimplement au faict de la iudicature, &
1287 eſtant le nombre des cauſes & proces petit, acquieſſoient aux ſentences donnees 2
par les Baillifs & Seneſchaux, qui adminiſtroient toute la iuriſdiction, eſtimans de mauuaiſe grace d'aller chercher loing le droict par relief d'appel. Mais venans les hommes à croiſtre, & les proces à multiplier, la ſouueraine iuriſdiction auoit commencé à eſtre exercee vne fois l'an & en peu de iours, puis deux fois, en changeant touſiours de lieu: iuſques à ce que finalement fut aduiſé de tenir les iugemens en lieu certain & en temps certain. Ce qui fut faict de l'ordonnance de ce Roy, qui arreſta le Parlement à Paris, ville capitale de ſon royaume, pour y eſtre tenu deux fois l'an ordinairement, apres les feſtes de la natiuité de noſtre Seigneur, & de la purification noſtre Dame. Mais Loys Huttin ſon fils le feit cy apres ordinaire: & pour le rendre plus certain, luy aſſigna lieu au Palais, ancien ſejour & demeure des Roys de France, apres qu'il eut freſchement eſté reſtably, & mis en l'eſtat auquel on le voit, par Enguerran de Marigny Comte de Longueuille, Conſeiller & ſuperintẽdant des finances du Roy Philippes le Bel.

PAR l'entremiſe du Roy d'Angleterre, accord ſe feit ceſte annee entre Charles, dit le Boiteux ou le Tardif, & Iaques Roy de Sicile: par lequel Charles fut mis en liberté ſous certaines conditions: entre leſquelles eſtoit vne, qu'il promettoit faire renoncer à Charles Comte de Valois, frere du Roy Philippes, le droict qu'il pretendoit au Royaume d'Arragon. Occaſion pourquoy il ſe tranſporta en France, d'où il ſ'en retourna en Italie auec vne belle armee, pour aller faire la guerre aux Gibelins, en faueur des Guelfes. Et y eſtant arriué, ſe feit couronner à Rome par le Pape Nicolas 4. Roy des deux Siciles, le 28. iour de Iuin de l'an 1289. De ſorte qu'il commença deſlors à gouuerner ſon royaume en tiltre de Roy. Sur celà les inimitiez ſe renouuellerent entre luy & Iacques d'Arragon, à cauſe qu'il ſ'eſtoit laiſſé couronner ſous tiltre de Roy de Sicile, contre le ſerment qu'il auoit faict à l'Arragonnois, quoy que le Pape l'en euſt abſouz. Tellement que ſous ce pretexte, Iacques ſe meit en deuoir d'exciter des rebelliõs au royaume de Naples: qui vindrẽt à tel effect, q̃ la ville de Catenzano

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys Francois.

1288 Catenzano en Calabre se donna à luy. Au moyẽ dequoy il la feit tellement fortifier, que quand le Comte d'Artois eut mené vne armee deuant pour l'assieger, il se trouua long temps acculé deuant sans la pouuoir rauoir, quoy qu'il eust mis l'Arragõnois & son armee en route, qui la vouloit venir secourir. Qui fut cause de le faire aller assieger la ville de Caiette, afin de faire leuer le siege de l'autre. Mais pendant que l'vn prenoit aussi long traict que l'autre (se monstrans les Caiettans autant vertueux & constans à repousser l'ennemy de leur Prince, que les autres obstinez à defendre leur faute) iusques à ce que trefues se moyennerent entre les deux Princes pour deux ou pour cinq ans, contre la volonté du Comte d'Artois, qui se promettoit victoire 3

1289 des Arragonnois, s'ils fussent venuz aux mains auec les François. Tellement qu'il se retira de despit en France, auec toute la noblesse & gendarmerie qui l'auoit accompagné: comme recitent Pandolfo Collinutio, Blondus, Sabellic & P. Æmile. Selon lesquels aussi Charles s'estoit à son retour en passant par la Toscane trouué à la iournee que les Florentins & leurs alliez eurent contre les Aretins & Gibelins de la Toscane, qui s'estoient mis en armes, pour venger la mort du Comte Haigolin de Pise, & ses enfans & neueux, que les Guelphes de Pise auoient cruellement massacrez: où il se porta si vaillamment, qu'on confesse que par luy & par sa compagnie Françoise qu'il auoit auec luy, les Guelphes obtindrent la victoire, ayans mis en pieces plus de trois mille Gibelins, sans ceux qui demeurerent prisonniers. 4

---

PAR appoinctement faict entre Charles Roy de Naples, & Iacques Roy de Sicile, Charles Comte de Valois frere du Roy Philippes le Bel renonça au droict qu'il se

1290 disoit auoir au royaume d'Arragon & de Valence, à la requeste du Roy de Naples: qui en ce faisant, luy donna l'vne de ses filles en mariage, auec la Comté d'Anjou pour son doüaire. Mais puis apres par appoinctement que feit Boniface 8. il eut encore la Comté de Maine. Chr. ancienne, Guil. de Nangis. 5

---

LES Iacobins & Cordeliers s'estoient montez en ce temps en telle auctorité en l'Eglise, au moyen des priuileges dont les Papes les auoiẽt exaltez, que celà fut cause d'exciter de grands troubles & scandales par les Eglises de France. Tellement que les Eueſques en vindrent faire leurs doleances à l'Vniuersité de Paris (qui en fut pour ce faict assemblée) portãt l'Eueſque d'Amiens la parole pour le Clergé: qui demonstra par sa harengue, que les mendiens vsurpoient iniustement l'office d'autruy.

1291 La fin fut, que les Theologiens de Paris conclurent pour le Clergé, quoy que lesdicts mendiens n'omissent rien de ce qui peust seruir à leur defense. Tellement qu'il en faillut aller vers le Pape Nicolas, qui pour auoit esté Cordelier eust bien voulu fauoriser lesdicts mendians: mais leur partie estoit si forte, qu'il n'osa donner sentence ny pour les vns ny pour les autres, ains les laissa en dispute comme au-parauant. De laquelle toutes les Vniuersitez furent empeschees en ce siecle, plus que d'autre matiere. Godefroy de Fontaines, Chr. de Flandre. 6

---

LE Pape pensant obuier à la prinse d'Acre, lors que les Sarrazins l'assiegeoient encore, feit prescher la Croisade par tout, pour aller au secours d'icelle. Souz pretexte dequoy, le Roy Edouard d'Angleterre leua vne armee de mer, qui feit quelques courses & entreprises sur les villes maritimes de Normãdie, & faillit à surprẽdre la Rochelle. A cause dequoy le Roy Philippes feit appeller l'Anglois en iugemẽt deuant son Parlement, pour respondre de ceste forfaicture. Lequel pour toute responſe manda au Roy qu'il renonçoit entierement aux droicts & fiefs qu'il tenoit de luy & de la Couronne de France, sans vouloir rien tenir de luy: apres toutesfois que le Roy Philippes eut faict reduire la plus-part de la Gascongne, nommément la ville de Bordeaux entre ses mains par son Conneſtable, & vn Comte de Valois, ainsi que recitent deux Chroniques faictes en ce temps. Tellement que de là s'en ensuyuit le cõmencemẽt de la seconde guerre que les Frãçois ont eu cõtre les Anglois: lesquels toutesfois

1292 toutesfois en veulent reietter la coulpe ſur les François, qui (à leur dire) auoient déualiſé deux nauires Angleſques allans en Normandie, & ſi en racompte autrement le motif, que ie renuoye à leurs hiſtoires. En ces entre-faictes, les habitans de Valenciennes en Henault, ſe voyans ſans ceſſe mal traictez de leur Comte, pour auoir cy deuant fauoriſé le Comte de Flandre contre luy, nonobſtant qu'ils ſe fuſſent rappointez, ſous reſerue de pouuoir en toutes occurrences appeller à leur ayde le Comte de Flandre, appellerent iceluy à leur ſecours. Lequel deſlors meſmes enuoya à leur demande vn bon nombre de ſoldats pour la garde de leur ville. Dequoy Iean d'Auennes Comte de Henault, mal content, feit la guerre au Comte de Flãdre. Mais quand il veit que le Roy de France faiſant marcher le Comte de Valois contre luy, ſ'en meſloit à bon eſcient, il l'alla trouuer, & feit ſon appoinctement auec luy. Chr. ancienne, Chr. de Flandre. 7

---

LA guerre ſ'eſchauffa en telle ſorte entre les François & Anglois, que le Roy Edouart enuoya par mer vne grande armee en Frãce, laquelle eut (ce diſent les hiſtoires d'Angleterre) rencontre auec les François, qui furent vaincus & mis en route. Mais les Françoiſes (notamment celles qu'on voit eſcrites de ce temps) nient que les François ayent faict vne telle perte en toute ceſte guerre, affermans au contraire que les Anglois furent lourdement rembarrez par eux ceſte annee. Ce pendant il eſt certain que le Roy Edouard ſe voulant rendre fort, donna l'vne de ſes filles en ma-
1293 riage au Comte de Barleduc, & ſe feit promettre la fille du Comte Guy de Flandre. Mais quand le Roy en eut ſenti le vent, il feit venir le Comte & ſa fille à luy, & puis retint la fille, & renuoya le pere ſous promeſſe de ne ſ'allier de l'Anglois: lequel pareillement print intelligence auec l'Empereur Adolfe, moyennant cent mille marcs d'argent qu'il luy deliura, pour auoir ſecours de luy. Qui fut auſſi cauſe que le Roy Philippes ſ'obligea au Duc d'Auſtriche par vne penſion, pour auoir ſeruice de luy quand il en auroit beſoing (teſmoing Albert de Straſbourg.) Parquoy Adolfe voulant faire quelque choſe pour l'argent d'Angleterre, enuoya lettres de deffiance au Roy de France, dattees du dernier iour d'Octobre, ſelon d'autres le vingtneufieſme de Nouẽbre, contenãtes les cauſes pour leſquelles il luy declaroit la guerre, auec menaces fieres & orgueilleuſes. Mais par l'aduis du conſeil du Roy luy fut ſeulement renuoyé par le meſme meſſager vne fueille de papier cloſe, en forme de lettre miſſiue, où n'eſtoient eſcrits que ces deux mots, TROP ALLEMAND, qui ſont recitez par l'ancienne Chronique de Flandre. Ce qui luy feit ſi bien penſer que les chats de France ne ſe prenoient pas ſans gantelet, qu'il ne feit onques depuis ſemblant de vouloir pourſuyure ſon entrepriſe. Ce pendant pource que le Roy d'Angleterre ſ'aſſeuroit qu'il deuſt enuahir la France d'vn coſté (comme il luy auoit promis) vint au mois de Septembre deſcendre auec vne grande armee au port de la Rochelle, la-
1294 quelle il bâtit (au dire d'aucuns) de telle façon, qu'il entra dedans: & l'ayant miſe en ruine, ou plus-toſt (comme racompte la Chronique faicte en ce temps) ayant ſeulement pillé & ſaccagé l'iſle qui eſt pres de la Rochelle, ſ'en alla reprendre port en la Gaſcongne, où il voulut auſſi aſſieger la ville de Bordeaux. Mais le Conneſtable de France, qui eſtoit dedans, le repouſſa ſi rudement, qu'il le feit aller eſprouuer ſes forces aillieurs, à ſçauoir ſur la ville de Bayonne, qui luy fut renduë par l'intelligence qu'il auoit auec les habitans. Guillaume de Nangis & les Annales de France, auec la Chronique prealleguee, qui rapporte cecy au temps que le Pape Boniface huictieſme fut eſleu. 8 9

---

PARQVOY le Roy Philippes, afin d'obuier à ſes entrepriſes, enuoya (ſelon le teſmoignage d'aucuns) Robert Comte d'Artois, ou (comme veulent dire tous les autres) Charles Comte de Valois, auec vne puiſſante armee en la Gaſcongne, où il print pluſieurs places, & aſſiegea longuement le chaſteau de la Reole, ſans pouuoir venir à bout de l'emporter, que iuſques à ce que le Conneſtable ſe fuſt venu ioindre à luy, qui fut cauſe de le faire rendre par compoſition. Neantmoins les Anglois le recouurerent

recouurerent bien toſt apres. Pour raiſon dequoy l'armee du meſme Comte retourna de rechef l'aſſieger: où il euſt auſſi peu fait qu'au parauant, ſi le Conneſtable, apres auoir prins le chaſteau de Podenſac, ne ſe fuſt venu ioindre auecques ſa trouppe: qui renforça de telle ſorte le ſiege, que force fut en fin aux grands Seigneurs, Capitaines & gens de guerre, qui eſtoient dedans en grand nombre, nommémẽt Iean Duc de Bretagne, de quitter & abandonner la place. Au moyen dequoy les François tranſporterent leur ſiege deuant la ville de Sainct Seuer, où ils furent (au dire des Annales de France) aduertis que l'armee de l'Anglois marchoit, allant auitailler les villes qui tenoient pour eux en la Gaſcongne. A cauſe dequoy ils les allerent choc-
quer de telle vaillance, qu'ils les meirent tous en route, excepté ceux qui demeurerẽt
1295 tuez ſur le champ, ou furent retenuz priſonniers, qui eſtoient vn grand nombre, ſi- 10
gnamment de gens ſignalez, entre leſquels eſtoient les Seigneurs de ſainct Iean, & Guillaume de Mortemer. De ſorte que par le benefice de ceſte victoire, qui aduint aux Frãçois (teſmoing la vieille Chronique de Flandre, & celle qui a eſté faicte en ce temps le premier ou ſecond iour de Feurier de l'an mil deux cens octante-ſix (à compter ſelon la court de Rome) beaucoup de bonnes places de la Gaſcongne furent forcees de ſe rendre Françoiſes. Combien que la Flamande eſtime que ce fut durant le ſiege de Rions ou de la Reote, & l'autre ſous la conduitte de Robert d'Artois, que le Roy enuoya au ſecours de ſon frere & de la Guyenne. Mais d'autant qu'il eſt certain que les Anglois furent deux fois ceſte annee lourdement eſtrillez: la premiere par Charles de Vallois, où le ſeigneur de S. Iean fut prins: l'autre par Robert d'Artois, qui gaigna ceſte victoire ſur la nouuelle armee qu'Emond frere du Roy d'Angleterre auoit amenee à Bayonne: il ſemble que c'eſt la derniere, qui fut gaignee en Feurier.

A v meſme temps Iacques Roy de Sicile, deſirant ſ'aller mettre en poſſeſſion du Royaume d'Arragon, qui luy eſtoit eſcheu par la mort de ſon frere Alfonſe, feit paix auec le nouueau Pape, & auec Charles Roy de Naples: par laquelle il remettoit l'Iſle de Sicile entre les mains de Charles, moyennant que luy & le Pape deuoient faire renoncer au Comte de Valois à l'inueſtiture du Royaume d'Arragon, qui luy auoit eſté donnee par le Pape Martin quatrieſme. Pour laquelle occaſion Charles ſe tranſporta en France: mais à ſon abſence Frederic frere de Iaques occupa la Sicile. Pandolfo Collinutio.

---

En ces entrefaictes, la fille du Comte de Flandre, que le Roy de France auoit retenuë à ſa court, mourut. A cauſe dequoy ſon pere ſ'eſtimant quitte de ſon ſerment, print l'alliance du Roy d'Angleterre. Ce qui feit auſſi que le Roy Philippes luy enuoya donner iour, pour venir perſonnellement reſpondre de ſa felonnie deuant ſon parlement. Et pource que par ſa reſponſe il ſe declara manifeſtement rebelle & ennemy, la concluſiõ fut prinſe de mener les forces de France contre luy. Qui ſe trouuerẽt en telle cõpagnie auec le Roy au Prin-temps dedans la Flandre, qu'elles aſſiegerent la ville de l'Iſle, que le fils aiſné du Comte auoit entrepris de defendre, accõpagné de grand nombre de gens de guerre, qui tindrent les François lõguemẽt acculez deuant,

Othelin Comte de Bourgongne, deſcõgnoiſſant le Duc Robert de Bourgongne à ſeigneur, & luy deniant hommage, Robert print ceſte annee & ſaiſit en ſa main la plus-part des terres & ſeigneuries dudit Comte. A cauſe dequoy Othelin ſe retira deuers le Roy Philippes, & ſe donna à luy auec ſa Cõté, qu'il meit entre ſes mains: enſemble la Seigneurie de Salins, qui eſt à part de la Comté. Pour raiſon dequoy le Duc Robert ſomma le Roy de luy deliurer & remettre entre ſes mains, cõme à ſeigneur en chef, les terres & appartenances dudit Comté, qui eſtoient tenuës en plein fief de luy, & en arriere-fief du Roy: entre leſquelles eſtoit Dole, auec les places circonuoyſines, Poligny & autres. Surquoy le Roy aſſembla ſon conſeil, & parties

deuant: pendant lequel temps le Comte d'Artois, ayant laissé la Gascongne, se vint ioindre à eux: où il print vne partie de l'armee, pour la mener plus auant dedans la Flandre. 1296 Qui fut cause que le Comte de Flandre, auec le secours qu'il auoit d'Angleterre & d'ailleurs, l'alla rencontrer aupres de la ville de Furnes, faisant estat d'auoir meilleur marché de luy, que de toute l'armee. Mais il se trouua si loing de son compte, qu'il fut honteusement deffaict & mis en route, demeurans plus de seize mille hommes de ses gens tuez sur le champ, sans les prisonniers: entre lesquels furent les Comtes de Beaumõt & de Iuilliers. Au moyẽ de laquelle victoire (qui aduint aux Frãçois le iour sainct Laurens, tesmoing la Chronique de Flandre) la ville de l'Isle leur fut rendue par composition, & la plus-part des autres villes d'alentour. Ce qui meit le Roy d'Angleterre & le Cõte de Flandre en tel estonnement, qu'ils abandonnerent la ville de Bourges, où ils s'estoient assemblez, & se retirerent à Gand. Au parauant vne grande trouppe d'Allemans que l'Empereur enuoyoit au secours du Comte de Flandre (pource qu'il n'y vouloit aller luy-mesme en personne) auoit esté tellemẽt estrillée deuant la ville de Commines par le Comte de S. Paul, & le Conneſtable de France, que bien peu en estoient restez, qui furent encores acheuez à la iournee de Furnes: laquelle les vns attribuent à ceste annee 1296. les autres à la suyuante.

Au mesme temps aussi Henry Comte de Bar, gendre du Roy d'Angleterre, esperant de son costé dõner de l'affaire au Roy de France, pendant qu'il estoit en Flandre, vint entrer auec vne armee en 1297 la Champagne. Mais à la venuë de Gaultier de Crecy que le Roy enuoya au deuant de luy, force luy fut de se retirer bien-hastiuement en son pays. D'auantage vn grand nombre de nauires Frãçoises, sous la cõduitte du seigneur de Mõtmorancy, & de Iean Cõte de Harcourt, alla descẽdre en Angleterre, où ils prindrent & destruisirẽt la ville de Douures: & fussent allez plus outre, si l'intelligẽce qu'ils auoient en Angleterre ne leurs eut failli. Finalemẽt apres que le Roy d'Angleterre & le Comte de Flandre se furẽt retirez à Gand, la ville de Bruges ouurit les parties oyes, & les droicts monstrez d'vne partie & d'autre, accorda à la requeste du Duc, sauf au Roy son droict: pource qu'il estoit souuerain, & pour le trãsport que le Comte Othelin luy auoit fait, auquel il renonça à iamais, sauf au Duc le sien, comme au seigneur de fief, & à la fille dudit Cõte pareillemẽt le sien, pour le droict qu'elle y pretẽdoit. Et pource qu'on estoit ia en propos du mariage d'elle auec Philippes Comte de Poitiers & de Mascon, second fils du Roy, fut accordé, que si ce mariage s'accomplissoit, le Duc receuroit de Philippes la foy & hommage des fiefs & choses de la Comté: mais il les luy restitueroit aussi & rendroit sans nul empeschement: comme il appert par lettres patentes du Roy donnees en l'an 1296. & par les registres de la chambre des comptes. Mais l'annee precedente, à sçauoir 1295. le mesme Othelin (cõme mauuais mesnager, à ce qu'on dit) se trouuãt chargé de grãdes debtes, afin de mettre reigle, estat & façon à ses affaires, auoit fait deux traictez auec le Roy Philippes, par lesquels il donnoit sa fille Ieanne à Philippes Comte de Poitiers, & auec elle la Comté de Bourgõgne & Seigneurie de Salins, moyennant la somme de cinquante mille liures qu'il receut, & quarante autres mille qu'il deuoit receuoir, & sous plusieurs autres conditions declarees és lettres qui leurs en furent faictes. Tellement que ledit Philippes Comte de Poitiers fut cy apres, à cause de sa femme, Cõte de Bourgongne & seigneur de Salins. 11

Av mesme temps, Iaques Roy d'Arragon se vint en personne excuser deuãt le Pape de l'occupation de la Sicile par son frere, en telle sorte que le Roy Charles s'en tint pour content & satisfaict, & luy donna sa fille en mariage. 12

CHARLES

les portes aux François, ce qui mit l'Anglois & le Flament en telle crainte de perdre dauãtage, qu'ils enuoierent demander trefues au Roy Philippes, qui leurs furent accordees pour deux ans, par l'interceſſion du Comte de Sauoie, & du Roy Charles de Naples, qui eſtoit venu en France pour la cauſe declaree cy deſſus.

---

LES trefues faites entre les François & Anglois ſe conuertirent en paix: ſuyuant laquelle madame Marguerite de
1298 France fille du Roy Philippe fut promiſe au Roy Edoüard, qui l'eſpouſa l'annee enſuyuant, luy eſtãt menee par les Ducs de Bretagne & de Bourgongne. Et en vertu de ce mariage l'Anglois retira les villes de la Gaſcongne, qu'il auoit perdues par la guerre precedente. Deux Chroniques faites en ce temps, auec Georgius Lilius.

CHARLES Roy de Sicile auec le ſecours du Roy d'Arragon deffit & 10-pit ſur mer l'armee de Frederic Roy de Sicile: où le Sicilien fit grande perte de 13
vaiſſeaux. Pandolfo Collinutio.

---

ALBERT Duc d'Antioche auoit eſté eſleu Empereur apres Adolfe: à cauſe dequoy il fit tous les deuoirs qui luy furent poſſibles, de faire cõfermer ſon election par le Pape: lequel toutesfois n'y voulut aucunement entendre, alleguant qu'on ne l'auoit peu eſlire ſans ſon conſentement & auctorité, qui ne ſeſtẽdoit pas moins ſur la iuriſdiction temporelle que ſur la ſpirituelle des royaumes & Empires. Ce qui fit ſi bien penſer l'Empereur à ſon fait, qu'il cercha tous les moyẽs de ſe bien appointer auec le Roy de France, pour mettre fin à tous les differents qui pouuoient eſtre entre l'Empire & le royaume. De ſorte qu'ils ſe vindrent trouuer tous deux pour ceſt effet, à Vaucouleur en Lorraine, bien accompagnez de Princes & Prelats, tant de la
1299 Germanie que de la France. Où ils conclurent du commencement, vn accord par lequel en renouuellant les anciẽnes alliances, l'Empereur ceda & renonça au droit qu'il pouuoit pretẽdre au nom de l'Empire au royaumes d'Arles: duquel les Rois de France ſeſtoient emparez depuis l'Empereur Frederic: cõme auſſi le Roy de ſa part cedda au profit de Rodolfe, fils aiſné de l'Empereur, en faueur du mariage de luy & de Blanche ſœur du Roy (qui fut conſommé l'annee d'apres) tout ce qu'il eſtimoit luy appartenir tant en la Lorraine qu'au pays d'Alſatie: comme i'ay veu par eſcrit en vne hiſtoire des Eueſques de Treues

PAR les conditions des trefues precedentes, auoit eſté (ce diſent les Chroniques de Flandre) accordé, qu'on ſe raporteroit de tous les differents, au iugement du Pape: qui ordonna à leur dire, que le Roy Philippes rendroit au Roy d'Angleterre & au Comte de Flandre, tout ce qu'il auoit prins & occupé ſur eux. A laquelle ſentence toutesfois le Roy Philippes ne voulut acquieſcer, mais fit alliãce ſecrette auec l'Empereur Adolfe, pour le diuertir de la ligue qu'il auoit faite auec l'Anglois & le Flamant, luy donnant en mariage la fille du Comte de Vallois ſon frere, & l'alla trouuer à Colongne pour ceſt effet. Ce qui ſe peut prouuer eſtre entierement faux & controuué, tant par le teſmoignage des hiſtoires d'Allemagne & d'Angleterre, que par les effets contraires & par le 14
temps d'icelles trefues & de la mort d'Adolfe. Au contraire la Chronique faite en ce temps teſmoigne expreſſement, que le Comte de Flandre fut excommunié ceſte annee, pource qu'il ne ſe voulut pas rappointer auec le Roy. Tant y a ce pendant qu'il eſt certain que les trefues expirees, le Roy Philippes enuoya vne armee ſous la conduitte de Charles de Valois ſon frere en Flandre, qui deffit l'armee du Comte en vne rencontre. Au moyen dequoy les villes ſe rendirent quaſi toutes les vnes apres les autres: dont il fut à la parfin force au Comte & à ſes deux fils Robert & Guil-

Treues non imprimee, dequoy (comme elle dit) les Archeueſques de Treues, de Maience & Colongne furent fort mal edifiez : dont il fut contraint cy apres (au rapport de Cuſpinian) de ſ'en excuſer enuers eux. Combien que Guillaume de Nangis & les Annales de France diſent plus: qu'il fut octroyé par le meſme traicté, que les limites, puiſſance & iuriſdiction du royaume de France ſ'eſtendroient doreſnauant iuſques au Rhin qui n'alloit au parauant que iuſques à la Meuſe. Mais tant y-a que ceux ſe ſont trompez, qui ont eſtimé que l'Empereur quitta lors ſeulement le droit que le Pape Boniface luy auoit donné au royaume de France : car la querelle du Pape contre Philippes n'eſtoit encore cõmencee, lors de ce traicté, qui fut fait (au teſmoignage de toutes les hiſtoires de Frãce & par la ſubſcritiõ d'iceluy qui ſe veoit au theſor de Frãce) l'an 1299. vn iour de Mardy 8. de Decẽbre, d'où Chopin en a extrait ce qui ſenſuyt. *Albertus Dei gratia Romanorum Rex ſemper Auguſtus Vniuerſis &c. Nos & ſereniſſimus princeps Philippus Dei gratia Francorum Rex amicus noſter chariſſimus adinuicem concordauimus, fide data nomine iuramenti : iurauerunt & in manus noſtras pro iam dicto Rege Franciæ Guido Comes S. Pauli: pro nobis Vero rege Romanorum Burcuhardus Comes de Choleberg auunculus noſter, quòd exnunc Vt in antea erimus Veri & fideles amici ad inuicem, ac in nomine regnorũ noſtrorum & imperij honoribus & iuribus conſeruandis, contra omnem hominem Validi adiutores: quódque & inter nos & heredes ſucceſſores noſtros Romanorum & Francorum Reges ſeu Imperatores pacis & amicitiæ fœdera perpetuis duratura temporibus ſeruabuntur &c. Die Martis 8. Decembr. an. 1299.*

laume de ſe venir rendre au Comte de Valois, pour eſtre preſentez à la mercy du Roy Philippes ſon frere, qui ne leur fit autre mal que de les retenir priſonniers (combien que les hiſtoires de Flandre eſcriuent que ce fut ſous eſpoir qu'il leur feroit meilleure compoſition.) Et puis alla prendre poſſeſſion de toutes les villes qui ſe mirent entre ſes mains, & les ſermens & hommages des nobles de la Comté de Flandre, dont il eſtoit conqueſteur: de façon qu'à ſon depart il y laiſſa encores le Comte de Valois ſon frere, pour la gouuerner en ſon nom : combien que la Chronique de ce temps afferme qu'il en partit treſmal content du Roy, pource que le Comte de Flandre ſ'eſtoit mis entre ſes mains ſur ſa foy. Guillaume de Nangis.

Robert Duc de Calabre, par commiſſion du Roy Charles de Naples ſon pere, paſſa en Sicile, où il print Catania: mais ne ſe tenant ſur ſes gardes ſuruint l'armee de Frederic, qui rompit vne partie de ſon armee de mer. Et puis alla charger celle que ſon frere Philippes amenoit à ſon ſecours, de telle violence qu'il la mit auſſi en route, demeurant ledit Philippes ſon priſonnier : occaſion pourquoy Robert abandonna Catania, & ſe retira vers ſon pere en Italie. Pandolfo Collinutio.

Charles Comte de Valois eſtant reuenu de Flandre eſpouſa le iour de Noel madame Catherine fille de feu Bauldouin Empereur de Conſtantinople, & puis auec vne grande ſuitte de nobleſſe Françoiſe ſe tranſporta à Rome, eſperant ſous la faueur & les moyens du Pape trouuer quelque expedient pour recouurer l'Empire de Grece qu'il pretendoit luy appartenir. Ce qui a fait malicieuſement eſcrire à Charles Veſere, en la vie de l'Empereur Henry 8. qu'il ſe fit faire promeſſe par le Pape de retrãſporter l'Empire de la Germanie en France en ſa perſonne, & que la querelle
1300 du Roy Philippe, auec le Pape Boniface vint delà. Lequel ce pendant ayant enuie de tirer premierement ſeruice de luy, en recompenſe de la faueur qu'il luy euſt voulu faire en ceſte cauſe, le conſtitua ſon vicaire general, & defenſeur de toutes les terres de l'Egliſe. Sous lequel tiltre meſme il l'enuoya à Florence, pour mettre les citoyens d'accord, qui ſ'eſtoient nouuellement diuiſez en deux factions, l'vne nommee des Blancs, & l'autre des Noirs : qui auoient prins leur ſource de la ville de Piſtoye, & delà

delà s'estoient espãdues par toutes les autres villes de la Toscane, y ayãt prins si grãd accroissement & racine qu'il ne fut possible à Charles, ny par sa puissance, ny par les comminations du Pape de les extirper, iusques à ce que l'vne eust fait quitter la place à l'autre. Mais deuant que celà fust aduenu, pource qu'il ne pouuoit veoir ny empescher les meurtres, violences & meschancetez qui se commettoient en telles dissensions deuant ses yeux, il se retira au royaume de Naples. Pandolfo Collinutio, Blõdus Chronique de ce temps, Guillaume de Nangis.

---

L'EVESQVE de Pamiers, où d'Apamiers enuoyé de la part du Pape en France, pour faire commandement au Roy, qu'il eust à se mettre en point pour faire le voyage d'outre-mer au recouurement de la terre saincte, ne se contenta pas seulement de faire sa charge en termes fort comminatifs & outrageux, mais aussi se laissa eschapper quelques paroles au mespris & des-auantage de la maiesté du Roy en faueur de son maistre, à cause desquelles il fut selon aucuns encoffré és prisons de l'Archeuesque de Narbonne. Mais les autres disent que ce fut l'Archeuesque de Narbonne, que le Pape indigné de l'empriſonnement de l'Eueſque enuoya au Roy luy faire commandement de l'eslargir, luy escriuant ces propres mots. *Nous voulons que tu saches que tu es nostre subiet tant au spirituel que temporel, & que ce n'est à toy de conferer aucune prebende ny benefice aucun: & qu'estimons fols & insensez ceux qui croient autrement & cætera.* Adiouſtant encores defenses expresses, sur peine de priuation de son royaume, qu'il n'euſt plus en aucune maniere à s'entremettre de prendre aucun subside, deniers ny reuenu des benefices de son royaume, ny aussi de retenir à soy les vacans. Qui plus est pour effectuer par vn trait de droit Canon (auquel il estoit comme dit Platine fort sçauant) son intention enuers les estats de France, & les absouldre du serment de fi-
1301 delité qu'ils auoient fait au Roy, l'Archediacre de Narbonne fut en tiltre de son le- 16
gat enuoyé auec telle charge & pouuoir en France: où il assigna quant-&-quant iour aux Prelats & maistres de Theologie de comparoir à vn Concile, que le Pape auoit publié pour l'annee ensuyuant à Rome. Mais le Comte d'Artois aduerty du contenu de la Bulle, la fit bruſler publiquement en la court du Palais, & puis deslogea monsieur le Nonce, auec reſponſe du Roy à son maistre, qu'il ne tenoit son royaume que de Dieu, & que de dire le contraire estoit sotise, laquelle reſponſe se veoit encore au thesor de France. Et pource qu'on voioit bien que ceste nuee ne se pourroit passer sans orage, le moyen de la preuenir fut d'assembler les estats du royaume en la my Careſme à Paris pour les informer de ce qui estoit entreuenu au Roy auec le Pape, à fin de faire preuue de leurs volontez enuers luy: qui se trouuerent telles qu'vn edit en reussit, qui defendoit sur groſſes peines, que nul ne fust si osé de tirer ny transporter or ou argent hors du royaume pour les affaires de la court de Rome. Qui est vn moyen dont les autres Roys se sont quelquefois seruis pour refroidir les choleres des Papes contre eux. Alencontre duquel Boniface n'vsa pour lors d'autre replique, que d'excommunier en general ceux qui empeſchoient d'aller en court de Rome. Chronique faite en ce temps, Chronique de Mont-fort, Theodoric à Nien en son Supplement de Martin, Guillaume de Nangis, Iean le Maire, Annales de France, Platine, Naucler.

---

IAQVES Comte de sainct Paul, gouuernant la Comté de Flandre au nom du Roy, depuis le depart du Comte de Valois traitoit plus rudement les Flaments, qu'ils ne souloient estre au parauant, les surchargeant de tributs & maletoſtes qu'ils n'auoient oncques portez. Et d'autãt qu'ils estoiẽt ja deux-meſmes assez enclins à mutinerie & nouuelletez pour moindres occasiõs, ils se mutinerẽt pour

CHARLES Comte de Valois, n'ayãt peu rien faire en la Toscane pour la commiſſion qu'il y auoit, & suruenant le differend d'entre le Pape & le Roy, s'estoit retiré auec sa suitte au royaume de Naples, pour assister de son ayde au Roy Charles son parent, contre le Roy Frederic d'Arragon, qui luy faisoit la guerre si asprement, qu'il auoit ja gaigné sur luy pluſieurs bonnes places en la Pouillie, &

en

pour ceſte-cy, de ſi horrible façon ſignamment ceux de Bruges, qu'ils maſſacrerẽt à vn certain iour tous les François qui ſe trouuerent dedans leur ville. A cauſe dequoy le Roy enuoya contre eux vne armee ſous la conduitte du Cõte d'Artois, du Conneſtable & de grand nombre de nobleſſe Frãçoiſe. Lequel eſtãt aduerty que leur armee n'eſtoit que d'artiſans & gens de meſtier, aſſiegeans la ville de Courtray, ſe tenoit tout aſſeuré qu'il ne le pourroient ou oſeroient attendre. Tellement qu'il les alla ſur ceſte confiance temerairement charger contre l'aduis du Conneſtable & des autres Capitaines qui eſtoient auec luy, iuſques dedans leurs trãchees foſſoyees profondement, de ſi grande impetuoſité que luy & la plus part de ſes gens de cheual treſbucherẽt auec leurs cheuaux les vns ſur les autres dedans la profondeur d'iceux, où leurs ennemis les aſſommerent à leur aiſe & ſans danger. Tellemẽt que les hiſtoriens de ce temps font compte qu'il en tuerẽt bien douze mille, entre leſquels ſe trouuerent bien 900. Gentilshommes, ſans les Princes, Seigneurs & Capitaines. Au moyen dequoy ceux qui auoient eſchappé ce precipice, voyants leurs chefs morts auec le Conneſtable ſe mirent honteuſement en route. Lequel deſaſtre aduint teſmoing la Chronique faite en ce tẽps, le iour des octaues S. Martin d'eſté, qui eſtoit vn Mercredy vnzieſme iour de Iuillet (ce qui refute l'opiniõ des autres, qui le rapportẽt à autre iour.) Et par le moyen d'iceluy les Flamãts
1302 ſous la conduitte de Guillaume Comte de Iuilliers, & de Iean & Guillaume freres 17
Comtes de Namur, gaignerent la ville de Courtray auec pluſieurs autres places ſur les François : iuſques à tant que le Roy Philippes eut remis ſus vne autre bien grãde armee (en laquelle Cuſpinian, ſuyuant la couſtume de ceux de ſa nation d'eſcrire ce qu'il leur plaiſt des François, ſ'eſt fait bien legerement à croire qu'il y auoit 30. mille Iuifs) qu'il mena en perſonne en Flandre, où il ſembla qu'il euſt deu prendre ſa raiſon des Flamants, ſi le Roy d'Angleterre qui les fauoriſoit ſous main ne l'euſt par vne ſubtile ruze fait retourner en ſon royaume, luy ayant malicieuſement fait entendre par ſa femme, qu'il eſtoit en danger d'eſtre trahy à ſes ennemis ſ'il ſe combatoit à eux. Ce qui cauſa vn grand murmure & ſcandale en ſon armee contre luy. Mais auant qu'en partir, il mit en poſſeſſion Othelin Cõte de Bourgongne de la Cõté d'Artois: pource qu'il auoit eſpouſé Mahault fille de Robert, fils aiſné du Comte Robert decedé en la iournee precedente : ſans auoir eſgard à Robert, fils de Philippes decedé, qui auoit eſté ſecond fils dudit premier Robert. Aucteurs precedents.

D'AVTRE PART les Prelats de France ayant eſté citez à Rome ſ'aſſemblerent, pour aduiſer de la reſponſe qu'ils deuoiẽt faire au Pape. La feirent telle, qu'elle fit retarder pour lors au Pape ce qu'il auoit ja premedité : mais il enuoya l'vn de ſes Cardinaux en France nommé Iean le moine (qu'on dit eſtre le fondateur du College des Picards à Paris) pour ſemer des diuiſions & partialitez contre le Roy en ſon royaume. Tellement qu'eſtant arriué à Paris il aſſembla vn Concile d'Eueſques à ſa poſte, auec leſquels

en la Calabre. A cauſe dequoy ſon armee vint merueilleuſemẽt bien à point: pource que l'Arragonnois craignant le nouueau ſecours des François, ne quitta pas ſeulement ce qu'il tenoit en terre ferme, de pœur de perdre les gens qu'il y lairroit à les garder, mais auſſi à ce qu'on ne l'allaſt cercher iuſques dedãs ſon giſte, enuoya porter paroles de paix: qui luy fut d'autant plus liberalement accordee, que le Comte de Valois auoit enuie d'aller ſecourir les affaires de Frãce, dont il eſtoit aduerty. Mais ce fut à condition, qu'il quitta le droit qu'il pouuoit pretendre au royaume de Naples, eſpouſant vne des filles du Roy Charles, qui de ſa part luy deuoit aider cy apres à conqueſter le royaume de Sardeigne: à fin que quand il en ſeroit en poſſeſſion il reſtituaſt la Sicile au Roy de Naples, laquelle ce pendant luy demeureroit en tiltre de dot & de gouuerneur, ſans en porter le nom de Roy: mais ceſt accord fut bien mal entretenu. Pandolfo Collinutio, P. Æmile.

*Ans de Ieſus Chriſt.* *Ans des Roys François.*

leſquels il commença de faire des trafiques ſourdes. Mais pour y obuier, le Roy fit de rechef aſſembler tous les eſtats & gens de clericature de ſon royaume à Paris, propoſant ſon fait deuant eux: outre lequel il accuſa quant-&-quant le Pape de pluſieurs crimes, ſe faiſant fort de les prouuer & verifier. En vertu dequoy fut conclud & arreſté, qu'on n'obeiroit au Pape en ſorte quelconque, deuant qu'il ſe fuſt iuſtifié deſdites imputations. Dont le Cardinal n'eut pas pluſtoſt ſenty le vent, qu'il n'attendit pas qu'on luy baillaſt ſon congé. Parquoy quand le premier iour de Nouembre fut venu, auquel le Concile que le Pape auoit publié ſe deuoit tenir, & que pas vn des Prelats de France ne ſy trouua, comme il leur auoit eſté commandé: le Pape les excommunia, mit le royaume de France en interdit: & puis à fin qu'ils ne fuſſent ignorans de leur mal, deſpeſcha l'Archediacre de Conſtance, auec cõmiſſion d'aller ſignifier ceſte interdiction en France. Lequel toutesfois n'eut le loyſir que d'aller iuſques à Troyes en Champagne, où il fut apprehendé auec ſes Bulles & logé en lieu d'où il n'euſt peu ſortir ſans congé. Aucteurs precedents.

---

Les Flamants deuindrent ſi preſumptueux de l'heur qui leur eſtoit aduenu l'annee precedente, qu'ils ſoſerent ingerer de venir courir iuſques dedans le pays d'Artois: où ils furent ſi rudement traitez du Comte Othelin de Bourgongne pres Rauemberg, qu'ils laiſſerent plus de deux mil hommes de leurs gens ſur le champ pour payement de leur temerité. Laquelle toutesfois ne peut empeſcher, qu'vne autre trouppe de leurs compagnons ne ſortiſt de l'Iſle, pour aller donner vne autre algarade aux Frãçois qui eſtoient à Tournay: leſquels auſſi ne les laiſſerẽt retourner ſans auoir payé vn ſemblable peage que les autres en Artois. Qui fut cauſe que Guillaume de Iuilliers entreprint de vẽger ces deux hõtes, auec toute la force des Flamants qu'il fit mettre aux champs pour aller aſſieger la ville de ſainct Omer: mais auant qu'ils y fuſſent campez, le lieutenant du Cõneſtable & les Mareſchaux de France vindrent donner deſſus, de telle furie qu'ils en atterrerẽt plus de 15. mille ſur le champ, & mirent tout le reſte en route. Ce qu'on dit eſtre aduenu le Ieudy deuant Paſques, à ſçauoir le Mercredy ou Ieudy 13. ou 14. de Mars deuant Paſques. Et le Ieudy qu'on dit
1303 d'apres Quaſimodo, les François qui eſtoient en garniſon à Tournay, allerent encores deſconfire vne trouppe de 200. cheuaux & 3000. hommes de pied Flamants deuant l'Iſle. Leſquelles baſtõnades toutesfois ne ſeruirent que de les endurcir d'auantage en leur felonnie: de façon que le Roy Philippes eſtant venu de rechef en perſonne contre-eux, & leur ayant par l'interceſſion du Cõte de Sauoye accordé trefues pour prendre temps d'aduis, & leur ayant outre-plus renuoyé leur Comte Guy & ſes deux fils qu'il tenoit en ſes priſons pour flechir leur obſtinacité, fut contraint les trefues expirees de retourner aux armes contre-eux: comme teſmoigne la Chronique de ce temps, auec la vieille de Flandre. Selon laquelle auſſi & Guillaume de Nãgis 18

Guillaume

Guy Comte de la Marche mourut ſans enfans, laiſſant par ſon teſtament le Comté d'Angouleſme au Roy Philippes, qui la reincorpora à la couronne de France, teſmoing les Annales de France & Guillaume de Nangis. Selon leſquels auſſi les habitãs de la ville de Bordeaux, imitans les Flamants, ietterent les François hors de leur ville, & ſe remirent en l'obeiſſance du Roy d'Angleterre. Qui fut cauſe à leur dire, que le Roy Philippes rendit volontairement au Roy Edouard toute la Gaſcongne: à fin de luy oſter l'enuie de ſe formaliſer pour les Flamants, en faiſant mariage de madame Iſabeau ſa ſeconde fille auec Edouard fils de l'Anglois. Dequoy toutesfois la Chronique faite en ce temps ne fait aucune mention, ayant au contraire declaré expreſſement, que la Gaſcongne auoit eſté renduë dés l'an 1299. auec le mariage de madame Marguerite de France. Ce qui ſemble le plus vray ſemblable.

Guillaume 3. du nom Comte de Hollande & de Hainault, beau frere du Roy de Frãce, n'eſtant comprins en la trefue precedente fit au meſme temps vne grande deſcõfiture de Flamants en Zelande, qui fut cauſe, cõme recite Leuinus Lemnius liure 4. chapitre 2. de ſon liure *De occultis naturæ miraculis*, de les y faire paſſer de rechef en grãd nombre, ſous la conduitte de Guy de Dampierre fils de leur Comte, que nos hiſtoriens, appellent Guy de Namur: où ils reduirent toute la Vvallacrie en leurs mains, ſe firent rendre par vn long ſiege la ville de Metelbourg: & puis apres auoir gaigné deux victoires à vn meſme iour ſur le Comte, aſſiegerent encores la ville de Ziriczee, auec moins heureux ſuccez, pource qu'ils en furent honteuſement repouſſez.

Le Pape Boniface ayant enuie de donner plus d'effait à ſes cenſures, qu'elles n'auoient encores eu, ſ'efforça de ſe reconcilier l'Empereur Albert, luy enuoyant volontairement la confirmation de ſon election qu'il auoit pluſieurs fois refuſee, à condition toutesfois d'entreprendre la conqueſte du royaume de France, & d'en depoſſeder le Roy Philippes. Mais l'Empereur ſçachant bien qu'il luy faiſoit bon marché de marchandiſe qu'il ne luy euſt peu garentir ne faire valoir, & que perſonne ne ſ'eſtoit ahurté à la France depuis pres de 200. ans qu'auec perte & confuſion, meſmement que la nation Françoiſe n'eſtoit ſi mutine ne ſi inconſtante ou legiere à ſ'eſmouuoir contre ſes Roys, ainſi que l'Allemande & Italienne (qui eſtoit le point par lequel les Papes auoient fait tomber de leur degré les Empereurs precedents) fit reſponſe qu'il ne ſe voudroit charger d'vne ſi dangereuſe querelle, ſi (comme recite Albertus Argentinenſis) on ne luy donnoit auſſi l'Empire hereditaire & à perpetuité en ſa maiſon & poſterité: qui eſtoit finement luy faire entendre, qu'il pouuoit autant donner l'vn que l'autre. Parquoy le Roy Philippes informé des menees que le Pape dreſſoit contre luy, apres auoir conſulté des moyens comme il pourroit rabaiſſer l'arrogãce d'iceluy, ou pour le moins luy faire vne eſcorne memorable, auec les Colonnois de Rome: deſpeſcha ſecrettement deux cens hommes d'armes ſous la conduitte de Sarra Colonnois (lequel il auoit racheté des mains des Corſaires) & d'vn Capitaine de Languedoc, ou (ſelon la Chronique de ce temps) d'vn docteur és loix nommé Guillaume de Nogaret: qui ſ'en allerent ſi couuertement en Italie qu'ils entrerent dedans la ville d'Agnagnie la veille de la noſtre-Dame de Septembre, où eſtoit le Pape: auquel ils firent vne telle feſte, qu'il en print vne frenaiſie, de laquelle il mourut à Rome 35. iours apres ſa prinſe. Qui fit dire qu'il eſtoit mort comme vn chien, ayant regné comme vn lyon, & eſtant entré comme vn regnard. Parquoy les Cardinaux luy ſubſtituerent au ſiege Papal Benoiſt 11. Lequel ſe faiſant ſage à l'exemple de ſon predeceſſeur, deſlia le Roy & le royaume de France de l'interdiction qui auoit eſté prononcee ſur iceluy, & le rehabitua en tous les priuileges & prerogatiues que le deffunct luy auoit penſé oſter: mais il excommunia ceux qui l'auoient prins. Aucteurs precedents.

---

Trefves ſ'eſtoient priſes ſur la fin de l'annee paſſee, entre les Flamants & le Cõte de Hollãde: leſquelles expirees les habitãs de Ziriczee ſe mirent aux chãps auec la plus grãde puiſſance qu'ils peurẽt pour paſſer en la Vvallacrie, où ils firent ſi biẽ qu'ils en dechaſſerent les Flamants. Qui fut cauſe de les faire partir de rechef auec vne plus grande armee que l'armee precedente, ſous Guy de Namur, pour retourner aſſieger Ziriczee, à laquelle ils donnerent trois furieux aſſaux. Et pource qu'ils furent vaillamment ſouſtenus & repouſſez, ils ſe deliberẽt de l'emporter par longueur de ſiege, qui y demeura l'eſpace de 7. mois, iuſques à ce que le Roy Philippes enuoya ſon armee de mer, ſous la conduitte de Baideroſe ſon Admiral, pour la ſecourir. Lequel ſe ioignant auec la puiſſance du Comte de Hollande, donnerent bataille aux Flamãs le 10. iour d'Aouſt, de telle allegreſſe qu'ils les rompirent & deſconfirent de toute façon. De ſorte que le Comte Guy demeura priſonnier, qui fut enuoyé auec ſon pere à Paris: lequel n'ayant peu rien faire enuers les Flamants, ſ'en eſtoit retourné en ſa priſon. Ce pendant les Flamants, eſtans les trefues finies auec les François, ſe remirent à faire rage ſur les François en leur pays, tenans les champs auec leur armee & aſſiegeans villes. Qui fut cauſe que le Roy Philippes renuoya premierement Regnault

Comte

Cõte de Dãmartin auec vne grãde cõpagnie cõtre-eux. Desquels il fit (au dire d'vne Chronique de ce tẽps) vne grãde descõfiture aupres de Grauelines le 8. iour de Iuillet:
1304 & depuis le Roy mesme le suyuit accõpagné d'vne plus grãde armee qu'il eust point encore mis aux chãps. Nonobstant laquelle toutesfois il se disposa de les auoir plus 19
toſt par cõposition que par effusion de sang, s'ils y eussent voulu entendre. Mais ils furent si temeraires & insensez, que lors que gens alloient & venoient pour traiter de la paix auec eux, mesmemẽt le Cõte de Sauoye, & qu'il la tenoit quasi toute faite, ils le vindrẽt inopinemẽt assaillir iusques dedãs son cãp, contraignans les François (qui ne pẽsoient à rien moins qu'à leur venuë) de desployer tout ce qu'ils auoiẽt de vaillãce à se bien defendre cõtre eux. Au moyẽ dequoy la victoire leur demeura par la deffaite des Flamãs, qui payerẽt ceste folie par la perte (cõme aucuns ont escrit) de 36. mille de leurs gens: cõbien que d'autres en disent moins. Entre lesquels se trouua Guillaume de Iulliers qu'ils auoient fait leur Capitaine, auec les principaux d'entre eux: & de la part du Roy fut tué le Cõte d'Auxerre, qui fut fort regretté. Mais plus d'autres y moururẽt de la grãde chaleur & soif qu'ils eurẽt ce iour là, que du glaiue de l'ennemy: nõmemẽt Anselme de Caprose qui portoit la baniere Royalle de S. Denis, qu'on dit l'Oriflãbe, & l'auoit portée plusieurs autres iours du vouloir du Roy, pour le bon tesmoignage qu'on auoit de sa preud'homie & vertu. De sorte que l'aucteur d'vne Chronique faite en ce tẽps, en parle en ceste sorte. *Nã dominus Anselmus de Caprosia miles probatus & maturus, strenuus & fidelis, qui ferebat tunc & alias pluries tulerat de præcepto Regis, ob fidelitatem integritatẽ & eximiã probitatẽ, vexillũ sancti Dionysij, quod vulgariter dicitur Auriflãma, sitis vehementia & æstu occubuit.* Ce que i'ay bien voulu icy adiouster, pource que ceste baniere n'auoit coustume de se mettre entre les mains que d'vn Cheualier preud'hõme. Sõme que ce desastre aduint aux Flamãs le 18. iour du mois d'Aouſt, par le tesmoignage du mesme aucteur, qui dit que ce fut le Mardy apres l'Assomption nostre Dame, aupres de Mõt en Peulle. Qui dõna aussi moyẽ au Roy de reduire en son obeïssance plusieurs de leurs places, signãment la ville de l'Isle: quoy q̃ les Flamãs eussent remis vne autre grãde armee au dessus pour l'empescher de la prendre, en si peu de temps qu'il sembla au Roy qu'il eust pleu des Flamãs. Qui se mõstroient encore aussi deliberez de le vouloir cõbatre qu'au parauãt, si le Duc Iean de Brabant ne se fust interposé à leur faire accorder trefues iusques à Pasques prochaines, durant lesquelles se traiteroit la paix. Vieille Chronique de Flãdre, auec la prealleguee, Guillaume de Nangis, Iaques Meier, Annales de France. P. Æmile, Leuinus Lemnius.

Gvy Cõte de Flãdre estant encor prisonnier au Chasteau de Põtoise, mourut le 8. iour du mois de Mars, laissant plusieurs fils: l'aisné desquels nõmé Robert, qui tenoit prison auec luy, succeda aux droits & tiltres de Flãdre. De laquelle il print bien toſt apres possession quand le
1305 Roy Philippes par traité de paix qu'il fit auec les Flamãs, l'eut auec ses freres mis en liberté, aux conditions qu'ils s'obligeroiẽt d'obseruer enuers luy, lesquelles toutesfois furent moderees & rechangees plusieurs fois.

Othelin Comte de Bourgongne & d'Artois mourut, laissant deux filles: l'aisnee desquelles, nommee Ieanne, estoit femme de Philippes le Long Comte de Poitiers, second fils du Roy Philippes: qui à raison d'elle & du contract que le pere d'elle auoit cy deuant fait auec le Roy Philippes, luy succeda aux tiltres & droits

Le siege Papal ayant vacqué depuis la mort du Pape Benoist, l'espace d'enuiron vnze mois, en fin les Cardinaux esleurent ceste annee en faueur du Roy de France, Bertran ou Beriaux Goth, de la maison de Tartas en Gascongne, le 5. Iuing, qui print le nom de Clement 5. Et
20 estant aduerty de son election s'en vint à Lyon, où les Cardinaux le vindrent trouuer: par lesquels il se fit sacrer & couronner l'onziesme, ou selon la Chronique de ce temps & le Supplement de Martin, le 14. de Nouembre, en telle solempnité que les Rois de France d'Angleterre, d'Arragon auec vne grande partie des Princes de France & d'Allemagne (tesmoing Naucler) s'y voulurent trouuer. Mais la feste fut grandement troublee par la cheute d'vn vieil mur, qui tomba en vne ruë, lors que le Pape y passoit, & accabla beaucoup de grands personnages qui l'accompa-

droits de la Franche-Cõté de Bourgongne: nõobstant qu'il luy fust venu depuis vn fils nommé Robert, mais il mourut fort ieune. La sœur nommee Blanche fut espouse de Charles Comte de la Marche frere dudit Philippes.

1306 A v mesme temps la commune de Paris, à l'occasiõ des impostz & surcharges dont elle estoit greuee, ensemble aussi pour l'augmention de la valeur des mõnoyes, s'esleua & se mutina contre les officiers & gens du conseil du Roy. Tellement que les maisons de plusieurs d'eux furent pillees & saccagees, qui fut lors ce dit Paradin qu'aucuns Tẽpliers dirẽt paroles fascheuses du Roy & de son gouuernememẽt, à l'occasiõ desquelles il se proposa d'en faire ressentir tout leur ordre. 21

gnoient, aucuns desquels furent tuez sur l'heure, cõme le Duc Iean de Bretagne, les autres vilainemẽt blessez, entre lesquels furent les deux freres du Roy tenans les resnes du cheual du Pape, qui en eut aussi sa part, tellemẽt que le tiare luy tõba de dessus la teste, où estoit vne escharboucle de grande valeur qui fut perdue. Ce qu'aucuns ont escrit auoir esté vn presage des malheurs que la court Papale deuoit amener en France. Car le Pape se voulant accõmoder au plaisir du Roy de France, se disposa de faire sa residence en icelle, & arrester son siege en la ville d'Auignon: creãt d'intrade grãd nõbre de Cardinaux François & Gascons, sans en faire vn seul Italiẽ, à fin qu'il n'y eust moyen de retirer de France la court Papale, qui fut cause qu'elle n'en partit de 74. ans apres. Mais le proffit qu'elle commença d'y faire est declaré par la Chronique de ce temps en ces termes. *Papa Clemens moram faciens Lugduni ab Episcopis & Abbatibus Franciæ qui habebant negotia in curia innumerabilẽ extorsit pecuniam. Sed Rex Franciæ & fratres eius ac Barones Francorum ipsum inuenerunt propitium ac benignum. Clericis gratias largas fecit: deinde Clunicum venit, vbi damna multa fecit, similiter apud Biturigas, & nimium fecit expensas immoderatas, vnde Ecclesiæ Franciæ coactæ facere subsidiũ plurimũ grauatæ sunt, &c.* Les autres adiouſtent qu'il bailla au Roy puissance & auctorité de leuer pour 5. ans decimes sur tous les benefices de son royaume, & preuilege tãt pour luy que ses successeurs de pouruoir aux chappellains & prestres suyuants la court des benefices de son royaume. Et que depuis luy, tout le tẽps que les Papes residerent en Auignon, tous les benefices consistoriaux se dõnerent au bon plaisir du Roy, ou bien se reseruoient par les Papes pour donner aux Cardinaux qu'ils creoient à leur nouueau aduenement, & pour entretenir aussi les despenses & magnificences de la court, l'exemple desquelles infecta pareillemẽt cõme par vne contagion, ou corrõpit (ainsi qu'on dit que les delices d'Asie auoient fait anciẽnement la cité de Rome) les mœurs de la France: dont la corruptiõ s'en ensuyuit, de laq̃lle Nicolas Clemẽgis Theologiẽ de Paris, qui viuoit au tẽps du cõcile de Cõstance, en son liure intitulé *De corupta Ecclesiæ statu* (lequel il presẽta audit Cõcile) parle en ceste sorte. O Rome (dit-il) ville de Romulé, à cause de tes fornications tu t'es fuye en Auignon, ou plus apertemẽt & impudẽment tu t'es exposée par les voies de la simonie & prostitution: amenãt en nostre Frãce les mœurs & estrãges & peruers, cause des calamitez: bien que iusques alors ladite Frãce se fust maintenue en quelque hõnesteté & modestie, à cause de la discipline qui s'y entretenoit. Mais à present les debats & dissolutiõs sont si outrageuses, qu'à bon droit tu pourrois douter, si la chose est plus admirable à ouyr que miserable à veoir. Telles sont les paroles d'iceluy: dont il ne se faut esbahir, si la discipline militaire de la Frãce vint semblablement à se tellement abastardir auec ceste corruption de mœurs, que les Frãçois commencerent petit à petit à perdre l'auãtage des armes qu'ils auoient eu iusques icy sur les Anglois, cõme on cognoistra cy apres par les effaicts. Le semblable a esté dit par aucũs de la iustice de Frãce, qui affermẽt q̃ le premier qui a esclos vne si grãde couuee de proces, de calõnies & de chicquaneries fut ce Pape Clemẽt, pource qu'il amena la chicquanerie de Rome en Frãce: laquelle les Frãçois qui se mesloient fort & frequẽtoient auec les praticiens de la court du Pape, apprindrent. Finalement apres que le Pape Clement eut reuoqué la constitution du Pape Boniface contre le Roy de Frãce, où il le disoit estre subiet de l'Eglise Romaine tãt en la spiritualité que temporalité, declarat au contraire que le Roy & le royaume sont exẽpts de la puissance des papes, il s'en alla auec sa court à Bordeaux, où il demeura toute l'annee, 1306.

Le

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François.

1307 LE Pape partant de la ville de Bordeaux s'en vint auec sa court rendre en la ville de Poitiers, en intention de composer les differents qui estoient entre les Roys de Frãce & d'Angleterre : où le Roy Philippes l'alla trouuer, & fit lors (à ce qu'on dit) auec luy le complot de faire faire le proces aux Templiers, lesquels il accusoit de plusieurs horribles crimes. Tellemẽt que le grand maistre nommé Iaques de Molay, qui estoit lors auec les hospitaliers en la guerre de Rhodes, fut mandé pour ceste occasion. En 22
ces entrefaites mourut le Roy d'Angleterre Edouard le 7. iour de Iuillet, & luy succeda son fils de mesme nom. Au mesme temps aussi, Loys fils aisné du Roy Philippes s'alla faire couroñer & prendre possession du royaume de Nauarre, & pour obuier à l'entretreprinse de son Vice-roy en iceluy, qui s'en pensoit emparer par son absence. Chronique ancienne, Guillaume de Nangis.

1308 ALBERT Empereur d'Allemagne, mourut: au moyen dequoy les electeurs de l'Empire luy substituerent au mois de Nouẽbre Hẽry qui fut 7. du nom, fils de HẽRY Cõte de Luxẽbourg, pour les bonnes parties qui estoient en luy. Aucuns ont estimé que ce fut à l'instãce du Pape & du Roy de France: qui me semblent auoir mieux iugé, que ceux qui de leur imagination seulement se sont persuadez, que le Roy de France & Charles de Valois son frere leuerent vne armee, où pouuoient estre six mille cheuaux, pour cõtraindre le Pape de leur donner l'Empire, & de le transferer du tout aux François en la personne de son frere. Ce qui a si peu de grace, qu'il ne merite qu'on s'emploie à le refuter: quoy que Conrad Vecere en la vie dudit Empereur ayt desployé tous les artifices de sa belle Rhetorique pour faire croire ceste bourde, recitant vne harangue d'escolier qu'il fait parler au Roy Philippe en son conseil sur la declaration de ceste entreprinse: comme s'il l'eust ouye de ses propres oreilles, ou qu'il eust esté lors au conseil de Frãce, & non esté de nostre siecle. Ioint que si le Roy eust voulu vser de force enuers le Pape, il ne luy eust pas esté besoin de si grande armee, estant lors le Pape en la ville de Poitiers qui estoit sienne, & au milieu de son royaume.

EDOVARD Roy d'Angleterre espousa madame Isabeau de France, laquelle luy fut menee par ses freres iusques en Angleterre.

TOVS les Templiers qui estoient au royaume de France, furent ceste annee par l'ordonnance du Pape & du Roy constituez prisonniers, & leurs biẽs saisis. Histoire de France. 23

LE Pape partant de Poitiers alla tenir son siege en Auignon, où il fit publier vn Concile general à Vienne en Dauphiné pour deux ans apres.

1309 EN la mesme annee à sçauoir le 4. ou 5. iour de May, Charles 2. du nom, surnommé le Boiteux, roy de Naples mourut, laissant 9. fils & 5. filles: l'aisné desquels nõmé Charles Martel estoit ja decedé, & le second Loys Eueque de Tolose. Parquoy le troisiesme (qui se nommoit Robert) luy succeda du consentement du Pape à la couronne, qui l'en couronna au mois d'Aouſt ou de Septembre. Encores que Charles surnommé Nombert Roy de Hongrie son nepueu, fils de Charles Martel, y pretendist droit, soy disant representer la personne de son pere. Tellement que de là s'ensuyuit vne grande question & dispute entre les iurisconsultes, si le petit fils doit preceder l'oncle en la succession du grand pere. 24

1310 LE Concile publié cy deuant à Viẽne fut commencé ceste annee au mois d'Octobre: auquel l'ordre des Tẽpliers fut cõdamné & supprimé qui auoit ja duré 200. ans, pour la causes qu'on leur imposoit: en vertu dequoy vn grand nombre d'eux furent bruslez & executez à mort. Boccace toutefois & Anthonin de Florẽce auec Naucler, Auẽtin, Herman, Mutius, Paradin & du Haillã sont d'auis, q̃ l'auarice & l'enuie que le Pape & le Roy Philippes

LEMPIRE auoit esté cõfermé à HẽRY par le Pape, à cõdition qu'il s'iroit faire couronner à Rome dedans deux ans apres, & qu'en passant il appaiseroit les troubles & les factions d'Italie. Parquoy il passa ceste annee auec vne grande armee, où se fit couronner à Milan. Mais il semble que ce fut à l'occasion de ce voyage, à fin qu'il eust finances pour le faire, qu'il vendit la souueraineté de tout le royaume d'Arles sans en rien 25

Philippes (qui estoit present à la pronõciation de leur arrest, qui fut donné le 5. iour d'Auril de l'annee ensuyuant auec ses trois fils) auoient sur leurs grands biens & possessions, furent plus la cause de leur ruine, que la coulpe des crimes dont ils estoient accusez, & ce qu'ils auoient esté trop libres à reprendre & parler publiquement des vices, chiquaneries & impostures du siege Romain.
1311 D'autant que les Rois, tant de France que d'Angleterre & Espagne, appliquerent tout incontinẽt leurs meilleurs biẽs à leur profit: encores que les Templiers d'Allemagne se fussent manifestement purgez (comme dit Naucler) & iustifiez des crimes à eux imposez, en la ville de Maience, deuãt les deputez du Pape: & que quasi tous ceux qu'on fit mourir en France eussent constamment maintenu & protesté de leur innocence iusque à la mort.

excepter au Roy Philippes le Bel, pour la somme de trois cens mille marcs d'argent, auec promesse de faire ratifier les Princes de l'Empire, qui eurẽt depuis le contract pour aggreable: & Iean Roy de Boëme fils dudit Empereur en fut garẽt, ainsi que tesmoigne Bodin en sa republique: où il afferme aussi q̃ les contrats, ratifications & quitances sont encore au thesor de France, où il les a veuës. 26
Mais d'autãt qu'il n'y a point eu de Hẽry 4. Empereur depuis l'an 1100. ny aussi de Hẽry concurrãt de temps auec Philippes de Valois, ains seulement vn Loys, celà me fait estimer que ceste vẽdition a esté faite seulement à Philippes le Bel par Henry 7. Combien que s'il eust adiousté la datte du tẽps d'icelle, il nous eust mis hors de doubte, & eust donné clairement à entendre duquel il a entendu parler. Il semble aussi qu'il deuoit explicquer à quel tiltre l'Empereur Charles 4. institua puis apres l'an 1378. Charles 6. Daulphin de Viennois, son vicaire perpetuel au royaume d'Arles, s'il n'auoit rien en la souueraineté d'iceluy par la vendition precedente.

Les Citoyens de la ville de Lyon, s'estans esleuez & mutinez contre le Roy de Frãce, à la suggestion de Pierre de Sauoye leur Archeuesque, furẽt cause qu'il enuoya vne armee contre eux, sous la cõduitte de Loys son fils: qui les mit en tel point, qu'ils
1312 furent contrains se soubmettre à l'obeissance du Roy, comme Nangis & les Annales de France recitent. Mais le Supplement de Martin & la Chronique du Comte de Montfort (qui finit en ceste endroit) tiennent que le Roy acquesta ceste ville à soy, par le moyen de certaine recompense qu'il donna à l'Archeuesque en eschange. 27

Vne cour solennelle & magnifique se fit és festes de Pentecoste à Paris: à laquelle le Roy d'Angleterre, auec tous les Princes & Barons de France se trouuerent, pour honorer l'ordre de cheualerie que le Roy donna lors à ses trois fils: où il print aussi la Croix de la main d'vn Legat du Pape, pour faire le voyage d'outre-mer auec plusieurs Princes de sõ royaume. Mais le Duc de Bretagne ne se voulut croiser qu'il ne viſt les choses pl⁹ prestes qu'elles n'estoient. On en dit autant du Cõte de Flãdre, mais ie croy qu'il

Lempereur Hẽry apres auoir esté courõné à Rome, se mit à faire la guerre aux Guelfes de la Toscane, & deffia Robert roy de Naples, qui fut cause que les Florẽtins luy dresserẽt vn saupiquet d'Italie, qui luy fut dõné par vn Iacopin en vn pain à cõmunier, dont il mourut. Occasion pourquoy Frederic Roy de Sicile, qui estoit venu descendre au royaume de Naples, pour donner ayde & confort aux entreprises de l'Empereur, se retira soudainemẽt en Sicile. Pandolfo Colli.

1313 n'y estoit pas: d'autãt qu'vne Chronique de ce tẽps tesmoigne q̃ Loys de Neuers son fils aisné auoit esté cõstitué prisõnier à Moret & à Paris, dés l'annee passee, pour cas de leze maiesté, dõt il estoit accusé: & qu'il euada ceste annee le iour des Roys des prisõs, ayãt enyuré ses gardes, au moyẽ dequoy il se sauua en Flãdre. Nãgis & les Annales de Frãce disent, q̃ Robert Cõte de Flãdre fut aussi biẽ fait prisonnier que son fils: & q̃ pour autãt qu'ils euaderẽt, que le Roy les fit par son parlemẽt declarer priuez de la Cõté de Flãdre. Mais les Annales de Flãdre cõuiẽnẽt auec la susdite Chronique de l'emprisõnemẽt du fils seulemẽt. Et pource aussi que les Flamãs n'auoiẽt encores satisfait de tous poincts aux cõuentiõs de l'appointemẽt fait cy deuãt auec eux, par lequel ils deuoiẽt 28

desmanteler

desmanteler toutes leurs fortereſſes, tout celà fut cauſé (ce dit le meſme aucteur, encore que les hiſtoires de Flandre adiouſtent que leur Comte tenoit auſſi la ville de l'Iſle aſſiegee pour la retirer des mains des François) que le Roy Philippes apres la grand feſte qu'il auoit faite à Paris, à laquelle il auoit fait veoir au Roy d'Angleterre la monſtre des Pariſiens (qui faiſoit 20. mille cheuaux, & 30. mille hommes de pied) deſpeſcha vne armee ſous la conduitte du Comte de Valois & de ſes fils, pour aller contre les Flamant, laquelle fut aſſemblee à Peronne, le iour de la feſte S. Pierre & S. Paul: d'où elle cauſa vn tel eſtonnement aux Flamans, meſmemẽt quand ils veirẽt que le Roy d'Angleterre leur coupoit les viures, & empeſchoit qu'il ne leur vint ſecours d'aucune part, qu'ils enuoierent Ambaſſadeurs pour demander la paix, ſe ſoubmettans aux charges que le Roy leur voudroit impoſer. Lequel ſous ceſte condition fit reuenir ſon armee en France, par laquelle (ce diſent les autres) ils deuoient deliurer au Roy vne grande ſomme de deniers, & faire abbatre & deſmanteler à leurs deſpens toutes leurs fortereſſes.

---

Ce que toutesfois ils ne firent, ains au contraire prindrent de rechef les armes ceſte annee, auec leur Comte, & aſſiegerẽt la ville de l'Iſle: qui fut auſſi cauſe que le Roy remit de rechef ſon armee aux champs, de laquelle il ſe fit le conducteur: ce qui n'eſtonna pas moins les Flamants & leur Comte qu'auparauant. A cauſe dequoy ſe deffians de pouuoir durer contre luy, gaignerent par preſents Enguerrand de Marigny, qui auoit alors ſi bien l'oreille du Roy, qu'il ſe fit croire d'vn appointemẽt qu'il fit de rechef octroyer aux Flamãt par le Roy, moyẽnant vne grãde ſomme de deniers qu'ils deliurerent contans, & à la charge de deſmolir toutes leurs fortereſſes, & de payer encores vne autre grande ſomme de deniers pour le deffray de ceſte guerre, & de venir trouuer le Roy à Paris, pour iurer & cõfermer l'accord qu'il faiſoit auec eux. Duquel ils ſaquitterẽt auſſi mal que de l'autre, quand l'armee de Frãce fut hors de leur terre: cõme recite la Chronicque de ce temps. Quoy que les hiſtoires de Flandre ne facẽt ſeulement mẽtion que d'vne trefue qu'ils obtindrent par le moyen d'Enguerrand de Marigny, & qu'elles rapportt ce qui ſe fit ceſte annee à la precedente. Ce pendant il n'eſt pas impoſſible (ce que d'autres ont eſcrit) qu'vn Legat du Pape n'ayt grandemẽt aydé à faire octroyer ce dernier accord, ou trefues ſeulement (comme ils veulent) aux Flamans, pour leur eſtre comme vn terme & occaſion de ſe mieux aduiſer & remettre à raiſon. Somme que le Roy ſans auoir autre choſe fait ſ'en reuint en France, qu'il trouua toute eſmeuë & troublee de ſeditions & mutineries, qui ſ'eſtoiẽt eſleuees
1314 à cauſe des exactiõs & ſurcharges qu'on faiſoit ſur le peuple, & pour la mauuaiſe mõ- 29
noye qui couroit, & pour les fautes qui ſe cõmettoient: auſquelles il ne fut poſſible de remedier que par vne cruelle & rigoureuſe punition des ſedicieux. Finalemẽt cõme le Roy commançoit à ſortir de tant d'affaires, il tomba fortuitemẽt (au rapport d'aucuns, mais noſtre Chronique non imprimee n'en dit rien, qui ne parle ſeulement que de maladie) de deſſus ſon cheual: dont il eut tellemẽt le corps froiſſé, qu'il en mourut le 29. iour de Nouembre. P. Æmile & du Tillet eſtiment que ce fut de l'an 1313. Mais la Chronique de ce temps & Bernardus Guidonis qui viuoit auſſi lors auec Theodoric de Nien, en ſon Supplement de Martin, auec tous les autres conuiennent de ceſte annee, ce qui eſt le plus certain: d'autant meſmement qu'il y a trop de teſmoignages que le Pape Clement deceda deuant luy en la meſme annee, à ſçauoir le 20. d'Auril: iuſtement 40. iours apres que Meſſire Iaques de Molay, ou de Beaujeu Gentil-homme de Bourgongne, grand maiſtre de l'ordre des Templiers eut eſté bruſlé publiquement à Paris auec deux ſiens compagnons (ayant teſmoing Paradin & autres) en mourant adiourné le Pape Clement deuant le troſne de Dieu pour aller reſpondre du iugement qu'il auoit donné contre eux. Il y en y a qui ont eſcrit, qu'il adreſſa pareillement le meſme adiournement au Roy Philippes: lequel ce pendant, à ce qu'on peut iuger par les actions de ſa vie, fut hardy, vaillant & heureux en guerre, ſeuere iuſticier, vertueux, aymant les lettres & gens de ſçauoir. Mais il recongneut luy-meſme à ſa mort (teſmoing la Chronique de ce temps) qu'il auoit iniuſtement foullé & opprimé ſon peuple par mauuais conſeil

de trop d'exactions, d'impoſt & de frequentes mutations de monnoyes: on ne peut auſſi diſſimuler qu'il n'ayt par trop abuſé de la faueur & puiſſance du Pape à la foulle des Egliſes de ſon royaume.

## *Loys X. dit Hutin Roy XLVI.*

LOYS fils luy demeurerẽt, Loys Hutin, Philippes le Long Comte de Poitiers, & Charles le Bel, qui furent Roys l'vn apres l'autre. Mais Loys fut le premier, qui eſtoit ja de par ſa mere Roy de Nauare & Comte de Brye & de Champagne, à qui le nom de Hutin (qui ſignifie en vieil François mutin & querelleux) fut donné: pource que ſous luy, le royaume fut merueilleuſement troublé de mutineries & ſeditions populaires, à cauſe des impoſitions & exactions nouuelles qui furent erigees à la foulle du peuple, encores que ſon pere l'euſt prié & adiuré à ſa mort de reparer les fautes qu'il auoit commiſes enuers le peuple, & des recerches qui ſe firent ſur ceux qui auoient manié les affaires & les finances du temps de ſon pere: leſquelles ſe trouuerent toutes deſrobees, & le theſor Royal meſme vuide de toutes les precieuſes bagues & ioyaux qui y deuoient eſtre. Dont tout le ſoupçon tomba ſur Enguerrand de Marigny Comte de Longue-ville, à qui Charles de Valois oncle du Roy fit faire le proces, pour la haine qu'il luy portoit, l'accuſant d'auoir mal adminiſtré les finãces, fait charger le peuple de beaucoup d'impoſitions non neceſſaires, & fait vne infinité de concuſſions: enſemble auſſi d'auoir prins argent des Flamans pour leur faire dõner paix au deſauantage du Roy. Tellement que tous ces points furent propoſez
1315 deuant luy par vn aduocat fort eloquent nommé Iean de Aneriis pour y reſpondre 1
ſur le champ, ſans luy bailler terme d'y penſer, comme il inſiſtoit. A cauſe dequoy il ne peut autre choſe dire, ſinon proteſter qu'on luy faiſoit tort, & ſe preſenter à defendre ſon droit, par le combat de corps à corps. Ce qui ne luy ſeruit de rien: d'autant que Ieanne Royne de Nauarre veufue du deffunt mourut au meſme temps, ayant laiſſé vne lettre cachetee de ſon ſeau entre les mains de ſon confeſſeur pour la donner au Roy Loys apres ſon treſpas: laquelle aggraua fort la cauſe d'Enguerrand, auec aucunes ſorcelleries, dont on dit que ſa femme ſe vouloit ayder. Parquoy il fut auec ſes raiſons pendu & eſtranglé au gibet de Paris (qu'il auoit luy-meſme fait dreſſer) le dernier iour d'Auril. Aucuns ont eſtimé que ce fut à tort, & que le Comte de Valois ne ſ'en porta oncques depuis bien. Finalement apres que le Roy ſe fut fait ſacrer & couronner à Rheims le iour de l'Aſſomption noſtre dame, il mena ſon armee contre les Flamans, qui contre l'accord precedent (comme dit la Chronique de ce temps) aſſiegoient la ville de l'Iſle: leſquels il feit à ſa venue retirer. Mais pource que c'eſtoit à la ſaiſon d'Autonne, & que les pluyes vindrent en plus grande abondance que de couſtume, il ne luy fut poſſible d'aller gueres auant, ny de faire aucune choſe memorable en ce voyage: de ſorte qu'il luy fut totallement inutile. Au retour duquel il fut conſeillé d'eſtablir & arreſter la court de Parlement à Paris pour y eſtre perpetuellement, à fin que les plaideurs ne fuſſent plus diſcommodez de changer ſi ſouuent de lieu. Guillaume de Nangis, auec l'Aucteur precedent.

---

LE Comte de Flandre ſe tenant tout aſſeuré, que le Roy Loys ne faudroit de le retourner veoir l'eſté ſuyuant auec ſa puiſſance, ſ'en vint le trouuer à vn parlement qu'il tint à Pontoiſe, pour traicter d'vne certaine paix auec luy: ſe faiſant fort que les Flamans ſe ſoubmettoient à ſon bon plaiſir & amenderoient la faute qu'ils auoiẽt commiſe. Ce pendant Loys Comte de Neuers, qui eſtoit demeuré en Flãdre ſe voulut par l'abſence de ſon pere emparer de la Comté de Flandre, ſi les Flamãs ſe fuſſent accordez. Qui fut cauſe de faire retourner haſtiuemẽt le pere en ſon pays, apres auoir promis au Roy de faire ratifier aux Flamans ce qu'il auoit traité auec luy. Sur celà le

Roy

Roy Loys fut surprins au bois de Vincennes d'vne maladie soudaine, de laquelle il mourut le 5. iour de Iuin, au 18. mois de son regne: laissant sa seconde femme nõmee Clemence enceinte, qui accoucha d'vn fils au bout de son terme, le 14. iour de Nouembre, qui fut nommé Iean, & ne vesquit que 8. iours. Tellement qu'il ne demeura plus aucune lignee dudict Huttin, que Ieanne, qu'il auoit euë de sa premiere femme, fille de Robert Duc de Bourgongne. A cause dequoy Eudes Duc de Bourgõgne son oncle voulut debattre le droict du Royaume pour elle. Mais Philippes le Long Comte de Poictiers & de Bourgongne, frere germain du deffunct, opposant la loy & coustume de France au droict de sa niece, se feit par les Barons & Seigneurs de France adiuger la couronne, & declarer par mesme moyen, que filles sont inhabiles à y succeder. Ce qui a fait estimer à aucuns que ce fut lors qu'on ouyt premierement parler de la loy Salique, qui deboute les femmes de la succession de la couronne, & qu'elle fut inuentee par ce Philippes. Nonobstant que la Chronique non imprimee faicte en ce temps ne faict aucune mention de la loy Salique: declarant bien, que quand le Duc de Bourgongne contestoit pour sa niece, que le droict luy ordonnoit de succeder à son pere, n'ayant aucun frere ny plus proche heritier deuant elle: *Illi*
1316 *in oppositum dicebatur, quòd mulieres in regno Franciæ succedere non debebãt: hoc tamen non poterat* 2
*euidenter probari.* Neantmoins les Barons de France auoient ordonné dés deuant que la Royne fust accouchee, que si elle deliuroit d'vn fils, que la regence du royaume demeureroit à Philippes, iusques à ce que le mineur seroit venu en aage de 24. ans: si d'vne fille, qu'il entreroit en possession de la couronne de France. Dont il est bien vrayssemblable, que s'il fut tenu propos de la loy Salique en ceste controuerse là, qu'on ne la prenoit pas pour les loix faictes par Pharamond, ou par aucun de ses successeurs de la premiere ligne: mais pour tout le droict des François, sous lequel s'entendẽt les loix, vs & coustumes d'iceux inuiolablemẽt entretenuës & auctorisees par le cõtinuel vsage de tous les siecles precedens. Car sous ceste signification l'Empereur Charlemagne donna l'option aux Italiens de viure, & se faire rendre droict sous quelle loy ils voudroient, à sçauoir sous la Lombarde, ou Romaine, ou Salique. Ce que mesmes fut touſiours depuis en leur liberté, iusques au temps de l'Empereur Lothaire: tesmoing les histoires d'Italie. Tellement que la Comtesse Mathilde apres l'an 1100. disoit se regler selon la loy Salique. Qui plus est, les loix faictes sous Charlemagne, & sous aucuns de ses successeurs se dirent aussi Saliques. Ioint encores que les deux Philippes le Long & de Valois n'eussent pas eu tort de rapporter leur droict aux anciennes loix Saliques des premiers Roys François: tant pource que la coustume de France sembloit estre la practique & interpretation de l'article qui est en la loy Salique, Que nulle part & portion de terre Salique ne se transfere aux femelles: d'autant que si elle auoit eu lieu pour les successeurs particuliers, qu'à plus forte raison elle deuoit estre entretenuë en la succession du Royaume: que pource aussi que plusieurs autres loix Saliques peuuent auoir esté faictes, qui ne sont venuës iusques à nous: ainsi que nous auons plus amplement deduit au commencement de ce liure. Somme que le Roy Philippes obtint en ceste sorte le royaume de France, auec lequel il retint semblablement celuy de Nauarre. Neantmoins afin de contenter le Duc de Bourgongne, il luy donna en mariage l'vne de ses filles, auec la Comté de Bourgongne, qui luy appartenoit de par sa femme. Au moyen dequoy il fut le premier des Ducs de Bourgongne, qui eut la Comté annexee à son domaine & à ses tiltres. Lequel accord toutesfois se feit l'annee ensuyuant, apres que le Roy Philippes se fut faict couronner, contre tous les empeschemens que le Duc & sa mere s'efforcerẽt de mettre: escriuans à tous les Princes de France, pour les induire à ne se consentir au couronnement d'iceluy. Ce pendant auant que la Royne fust accouchee, Philippes n'estant encores que Regent, feit (du consentement du conseil estroict) cõclure paix auec le Comte de Flandre & les Flamans: tesmoing du Tillet. Combien que Nangis & les Annales disent seulement qu'il leur donna trefues à l'instance d'vn Legat du Pape, & en faueur aussi d'vn mariage qui se traicta du fils du Comte Loys de Neuers, & de la fille de Charles Comte d'Eureux. Puis apres celà le Regent s'en alla trouuer les Cardinaux qui estoient depuis plus de deux ans en discord à eslire vn Pape: les-

quels il feit ſerrer ſi eſtroictement, qu'ils furent contraincts de nommer Pape Raimond Hoſſe, Gaſcon, qui auoit eſté au-parauant Chancelier du Roy de Naples, lequel print le nom de Iean vingtdeuxieſme.

## *Philippes V. du nom, dit le Long, Roy XLVII.*

N'ESTANT encore la controuerſe du droict de la couronne terminee, Philippes le Long ſ'en alla auec main armee à Rheims, & ayant faict fermer les portes d'icelle, ſe feit ſacrer & couronner le iour des Roys par l'Archeueſque du lieu. Qui fut cauſe (comme dit la Chronique de ce temps) que le Comte d'Eureux ſon frere, ny le
1317 Comte de Valois n'y voulurẽt aſſiſter. Neantmoins toutesfois les 1
Pariſiens le receurent au partir de là fort honorablement en leur ville: dont il feit appeller Robert d'Artois, pour venir reſpondre deuant luy, de ce qu'il ſ'eſtoit mis par force en poſſeſſion de la Comté d'Artois, au preiudice de madame Mahault mere de ſa femme. Et l'ayant vne eſpace de tẽps retenu priſonnier, luy feit renoncer au droict qu'il pretendoit en ladite Comté, en luy aſſignant la Comté de Beaumont en Normandie pour recompenſe. Au meſme temps auſſi quelques parlemens de paix ſe tindrent à l'inſtance du Pape entre le Roy & les Flamans, qui ne vindrent, à cauſe de la tergiuerſation deſdits Flamans à autre effect, que de la reiteration & prolongation de trefues.

D'AVTANT que Loys Comte de Neuers, fils du Comte de Flãdre, entretenoit de tout ſon pouuoir les Flamans en diſcord auec le Roy, & empeſchoit qu'ils ne gardaſſent aucuns des appoinctemens qu'on faiſoit auec eux: meſmement auſſi qu'il machinoit tout ce qu'il pouuoit contre l'Eſtat du Roy, & qu'il ne luy eſtoit venu rendre l'hommage & les deuoirs de ligeance, pour les Cõtez qu'il tenoit en Frãce, fut cité pour en venir reſpondre deuant le Parlement du
1318 Roy: & à faute de comparoiſtre, toutes ſes terres furent ſaiſies. A cauſe dequoy les Flamans ſe mutinerent plus que deuant. Qui feit que le Pape Iean, pour y remedier, enuoya en France vn Legat, qui feit tout ſon pouuoir de mettre paix entre eux. Et pource qu'il n'en peut venir à bout, il moyenna encore trefues pour vn an: durant leſquelles Loys Cõte de Neuers, fils aiſné du Comte de Flãdre, ſe tranſporta à Paris: où ſ'humiliant deuant le Roy, il l'appaiſa, à la requeſte du Duc de Bourgongne, dont il obtint mainleuee de ſes Comtez. Ce pendant le Cardinal qui auoit faict les trefues precedentes, voulant apres le terme d'icelles expiré recommencer à negocier la paix, ſe trãſporta en la ville de Tournay, où il auoit faict aſſembler le Comte Robert de Flandre, & Loys fils de Loys Comte de Neuers ſon fils: là où le Comte promeit en preſence des deputez du Roy, d'aller bien toſt faire hommage de ſa Comté au Roy, & confermer
1319 les conuentions dernieres qui auoient eſté faictes auecques luy. Neantmoins il ne 3
feit rien du tout. Parquoy comme le Roy requiſt le Legat de ietter l'interdiction ſur la Flan-

LA cité de Gennes eſtant fort mal traictee par ſes Gibelins propres, fut miſe entre les mains de Robert Roy de Naples par les Guelfes, lequel l'alla luy-meſme receuoir. Qui fut cauſe que les Gibelins ſe meirent en ligue auec Frederic Roy de Sicile, & Matthieu Viconte de Milan: en vertu de laquelle ils feirent tous enſemble vne armee, qui ſ'alla camper deuant Gennes, où elle tint le Roy Robert enfermé l'eſpace de ſept mois, deuant qu'il euſt moyen de ſortir. Qui luy fut en fin preſenté, par vn petit ſecours de gens qui luy vint de France & de Prouence, auec leſquels il ſortit ſus ſes ennemis, & les meit en route: en telle ſorte toutesfois, qu'il ne les peut pas contraindre de leuer le ſiege. Mais il eut ce pendant le loyſir d'aller viſiter le Pape en Auignon. Chr. de ce temps, Pãdolfo Collinutio, Blondus. 2

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François.

la Flandre, il feit tant encores qu'il impetra vne nouuelle trefue d'vn an: durant laquelle la paix se feit auec le Cõte & les Flamãs, le 5. iour de May, de l'an 1320. en telle sorte, que ledit Comte vint faire hommage de ses terres au Roy de France, & accorda, que Loys fils du Comte Loys de Neuers son fils aisné, print en mariage madame
1320 Marguerite seconde fille de France, aux conditions qu'il succederoit au Comté de 4
Flandre apres le trespas de son ayeul & pere. Mais pour les Flamans fut dit, que pour deux cens mille escuz qu'ils deuoient donner par les traittez precedens, qu'ils bailleroient vn million d'or. Laquelle paix toutesfois le Comte ne vouloit receuoir, si les Flamans ne l'y eussent contrainct. Au mesme temps aussi fut traicté le mariage d'Ysabelle, troisiesme fille du Roy, auec Guy, Daulphin de Vienne qui auoit depuis n'agueres succedé à Iean son pere au Daulphiné. Chron. de ce temps, Guillaume de Nangis, Chroniques & Annal. de France.

---

Le Roy Philippes, surnommé le Long, & par la vieille Chronique de Flandre le Borrengne, qui semble signifier le Borgne, estoit (à ce qu'on dit) bon homme de soy, mais il se laissoit gouuerner par mauuais conseillers, qui corrompoient son bon naturel, l'incitant de faire de grandes exactions sur son peuple, desquelles sourdirent de
1321 rechef de grandes seditions & plainctes. En fin toutesfois luy estant remonstré par 5
quelques autres plus fideles conseillers, le mal, qui à l'exemple des regnes de son pere & de son frere, prouiẽdroit de ces exactions, feit cesser tout ce qu'il auoit fait. Et comme il deliberoit aussi de faire, que par tout son royaume n'y eust qu'vn poix, qu'vne mesure, & vne mesme espece & pris de monnoye, la maladie le preuint, qui l'empescha d'amener ses desseins à fin: de laquelle il mourut par vne atrophie, le troisiesme iour de Ianuier, de l'an 1322. à compter à la mode Romaine:

---

## *Charles IIII. du nom, dit le Bel, Roy XLVIII.*

Estant à la fin de la cinquiesme annee de son regne, à compter depuis son couronnement, sans laisser nom-plus que son frere aisné aucun hoir masle. Au moyen dequoy la couronne de France reuint de mesme droict à Charles Comte de la Marche son frere qui fut quatriesme du nom, & surnommé le Bel, lequel fut couronné le 12. iour de Feurier: & se trouue auoir regné depuis le trespas de
1322 son frere iusques au sien, six ans & vn peu moins d'vn mois. On dit qu'il fut seuere 9
iusticier, gardant le droict à vn chacun, & qui du commencemẽt de son regne n'eut autre soing que de faire que toutes choses fussent conduictes & gouuernees par la force des loix & par l'auctorité des Magistrats. Suyuant laquelle maxime il feit faire le proces à Iourdain de l'Isle grand seigneur, attaint & conuaincu d'vne infinité d'enormes crimes, & fut pendu & estranglé, quoy qu'il eust espousé (selon les Annales de Nangis) la niece du Pape Iean, ou (comme veult du Tillet) sa mere ou belle mere. Qui est l'endroit où la Chronique faicte en ce temps, laquelle nous auons citee plusieurs fois cy dessus (dont l'aucteur ne s'est nõmé) finit: apres auoir declaré que Loys Duc de Neuers, fils aisné du Comte de Flandre, mourut en la mesme annee, où il estoit venu trouuer le Roy, apres estre sorti de la prison, en laquelle son pere l'auoit fait constituer prisonnier, pource qu'il auoit machiné contre sa vie. Les autres estiment, que Robert son frere puisnay luy auoit presté ceste charité, afin de succeder à Robert leur pere en la Comté de Flandre, lequel mourut bien tost apres. Tellement qu'il entra pour icelle en different contre Loys son neueu, fils dudit Comte de Neuers, pretendant qu'il y auoit moins de droict que luy: pource que son frere estoit decedé de-
1323 uant leur pere, & en intenta proces au Parlement de Paris, qui fut vuidé au proffit du neueu: apres toutesfois qu'il eut esté constitué prisonnier, & puis eslargy à la requeste de sa femme fille du Roy defunct: pource que deuãt que le proces fust iugé, il s'estoit faict faire le serment de fidelité par ses subiects, n'ayant point encore rendu la foy & hommage à son souuerain.

A L'OCCA-

1324 A L'OCCASION d'vn chasteau que le seigneur de Mont-pesac en Gascongne voulut fortifier sur les limites de France au preiudice du Roy, la guerre s'en ensuyuit entre les Francois & Anglois. Tellement que le Roy Charles enuoya contre eux vne grande armee sous la conduite de Charles Comte de Valois son oncle. Qui s'acquitta si heureusement de ceste charge, qu'il remeit és mains du Roy son neueu toutes les villes & places de la Gascongne, qui sont deçà la Garonne, excepté Bordeaux, Bayonne & S. Seuer, & puis octroya trefues aux Anglois iusques aux Pasques prochaines, qui furent puis apres rallongees, tesmoing Nangis & les Annales de Frãce. 3

---

CHARLES Comte de Valois, Prince belliqueux & vaillant, pere de Philippes de Valois, qui fut biẽ tost apres Roy de France, mourut au mois de Decẽbre.

1325 AV mesme temps les Flamãs s'estans (pour aucunes gabelles qu'on leur vouloit imposer) mutinez & rebellez, prindrent leur Comte prisonnier à la suggestion de Robert son oncle. Mais ils furent en fin contraints de le mettre en liberté, tant pour la craincte du Roy de France que des Gantois, qui feirent leur faict de sa cause. Apres toutesfois auoir extorqué promesse de luy, de les maintenir touſiours en leurs libertez & frãchises, sans se souuenir iamais du passé.

1326

YSABEL Royne d'Angleterre, se sentant du mauuais gouuernement qui estoit au royaume d'Angleterre, à cause de Hue le Despensier, & de son fils, qui possedoient la personne & la volonté du Roy Edouard son mary, s'estoit retiree dés l'annee precedente auec le ieune Edouard son fils, aagé lors de 15. ans vers le Roy Charles de Frãce son frere, esperant receuoir secours de gens & d'argẽt de luy, pour mener vne armee en Angleterre, afin de reformer l'estat d'icelle. Mais elle trouua vn si maigre recueil en luy, pource qu'il se laissa preoccuper des presens & promesses des ennemis d'icelle, qu'elle fut contrainte se transporter vers Guillaume Comte de Henault, qui selon son pouuoir luy assista de tel nombre de gens qu'il peult, qui la reconduirent iusques en Angleterre: où elle eut en si peu de temps vn si grand accours de Seigneurs & de gens de guerre, qu'elle se trouua forte assez pour se saisir de la personne de son mary (qu'elle feit mettre en garde) & de ses gouuerneurs, ausquels & aux principaux de ses adherãs, feit trẽcher la teste, & puis feit couronner son fils Roy. Vieille Chronique de Flandre, Guil. de Nangis, Polidore Virg. & Froissart, qui commence l'histoire de son temps en ceſt endroit. 4 5

---

1327 CHARLES Roy de France a esté le premier des Roys, qui a accordé & permis au Pape de leuer decimes sur les Eglises de la France (ce qui n'auoit encor esté faict) afin d'auoir part au gasteau. Car le Pape ayant espuisé ses finances (comme il disoit) à la guerre qu'il menoit à l'Empereur Loys d'Allemagne & aux Gibelins en Italie, se vouloit en ceste sorte remplumer. Ce qu'il n'eust sceu faire sans le consentement du Roy, qui le donna, pour auoir sa part du butin. Nangis, du Tillet. 6

*Fin du troisiesme liure.*

---

LIVRE

# LIVRE QVATRIESME
## DV SOMMAIRE DE
## L'HISTOIRE DE FRANCE.

*Philippes de Valois, VI. du nom, Roy XLIX.*

CHARLES dit le Bel Roy de Frãce & de Nauarre, mourut au bois de Vincennes, le premier iour de Mars, laiſſant madame Ieanne d'Eureux ſa femme enceinte. Occaſion pourquoy Philippes Comte de Valois, fils du feu Comte Charles, & couſin germain des Roys precedens, fut de l'aduis des Eſtats de France declaré Regent des deux Royaumes, en attendant l'enfant qu'auroit la Royne: qui fut vne fille nommee Blanche, de laquelle elle accoucha le premier iour d'Auril. Au moyẽ dequoy pource qu'elle eſtoit inhabile à ſucceder à la courõne de Frãce (ſelon la loy de la couſtume ancienne des François) de Regent, il ſe porta & nomma Roy de France, comme eſtant le plus prochain heritier de la couronne en ligne maſculine: & fut auſſi confermé tel par les Eſtats, à l'inſtance meſmement de Philippes d'Artois Comte de Beaumont, qui auoit eſpouſé ſa ſœur. Quoy que le ieune Roy d'Angleterre Edouard euſt enuoyé par ſes ambaſſadeurs debattre le droict qu'il pretendoit premierement à la regence, & puis apres à la couronne, à cauſe de ſa mere, qui eſtoit fille vnique de feu Philippes le Bel, & ſœur des trois Roys precedens. Mais il en fut debouté, tant par les cauſes & moyens prealleguez, dõt vne Chronique de ce temps parle en ceſte ſorte: *Tandem opinionibus & altercationibus ſopitis, per principes & regni ſapientes concluſum fuit & etiã determinatũ, quod regnũ, eo quòd de conſuetudine & ſtatutis eiuſdem in genus fœmininum deſcendere non valebat, Comiti de Valeſio Philippo pertinere debebat*: que pource que les Frãçois n'auoient oncques permis que le royaume tombaſt en main eſtrangere. Et que preſuppoſé qu'aucune deſdites conſiderations n'euſt eu lieu, neantmoins qu'Edouard, 1328 n'y auoit aucun intereſt, d'autant qu'il eſtoit oculairemẽt precedé des filles des Rois le Hutin, le Long, & du dernier meſmement: leſquelles ſans aucune controuerſe ſe-ſtoient dimiſes de tous leurs droicts ſur les maſles, & la plus-part meſmement d'entre elles au proffir de ce Philippes de Valois: qui paruint par ce moyen à la couronne, & tint le quarãte-neufieſme lieu entre les Rois, s'eſtant fait couronner le iour auquel on celebre la feſte de la Trinité. Tellement qu'on fait compte que ſon regne a duré enuiron vingtdeux ans. Quant au Royaume de Nauarre, d'autant qu'il n'auoit aucun moyen legitime d'y pretendre, & que le droict d'iceluy retournoit notoirement à madame Ieanne fille du feu Roy Loys le Huttin, qui eſtoit femme de Philippes fils de Loys Comte d'Eureux, il le remeit entre leurs mains. Aucuns ont auſſi voulu dire. qu'il leur bailla ſemblablement aucunes terres & ſeigneuries de la Comté de la Marche pres Angouleſme, en recompenſe des Comtez de Champagne & de Brie,

de Brie,qui ſembloient de meſme droict retourner à eux. Mais les Rois maintiẽnent qu'elles demeurerent ſimplement audit Philippes de Valois, pource que les trois Rois precedens l'auoient tenu comme Rois,& comme vnie & incorporee à la couronne,eſtant fief,tenu & mouuant immediatement d'icelle.Somme que le Roy incontinent apres ſon ſacre fut ſollicité de mener vne armee en Flandre au ſecours du Comte,contre les Flamans qui ſ'eſtoient reuoltez contre luy, ſignamment ceux d'Ipre & de Bruges:& l'ayans depoſſedé de la plus-part de ſon pays, ſe maintenoiẽt encores ſi obſtinément en leur fierté & felonnie,qu'il n'y eut moyen de la briſer & abbatre,que par vne cruelle & ſanglante bataille, qui leur fut donnee par les François la veille ou le propre iour de la S.Barthelemy,à ſçauoir le 23.ou 24.iour d'Aouſt: où ils leur donnerent vne ſi lourde eſtrille,qu'ils en feirent demeurer ſur le champ plus de 19.mille,auec l'vn de leurs chefs nommé Colin Rozequin.Au moyen dequoy la ville de Caſſet(de laquelle ceſte iournee print le nom)leur fut rẽduë, laquelle ils ſaccagerent & bruſlerent:& puis apres auoir chaſtié les aucteurs de la rebellion, remeirent le Comte en ſes biens: comme recite Bernardus Guidonis, qui a continué ſa Chronique des Rois de France iuſques à ceſte annee,auec Froiſſard, Nangis, vieille Chron,de Flandre,& les autres hiſtoires de France.

---

NEANTMOINS pource qu'ils ſe voulurent encores faire tirer l'oreille ceſte annee,pour rendre obeïſſance à leur Comte,furent cauſe que le Roy enuoya des commiſſaires pour demanteler & mettre bas les portes,tours & fortereſſes de leurs principales villes. Ce pendant le Roy d'Angleterre, à la ſommation du Roy Philippes, ſ'en vint en France,pour ſ'acquitter de l'hommage & du deuoir de ligeance qu'il luy deuoit,à raiſon de la Duché de Guyenne & autres terres qu'il tenoit deçà la mer: 2
1329 dont puis apres il enuoya lettres teſtificatoires dudit hommage,qui ſont inſerees en laChr.de Froiſſard.

AV meſme temps auſſi le Roy feit plaider deuãt ſoy la cauſe de ſa iuriſdictiõ cõtre les gens d'Egliſe,par maiſtre Pierre du Cugnet ſon aduocat,qui ſ'efforça de remõſter les vſurpations & les abbus que les iuges Eccleſiaſtiques faiſoiẽt en toutes choſes.Si eſt-ce neantmoins que le Roy conſentit à la fin à la demande des gens d'Egliſe: en faueur dequoy ils le ſurnommerent le vray Catholique.

---

ROBERT d'Artois Comte de Beaumont, ayant voulu releuer la querelle qu'il auoit euë cy deuant contre ſa tante Mahault Comteſſe de Bourgongne,pour la Cõté d'Artois,perdit ſa cauſe par arreſt tant du Roy que de ſon Parlement, eſtant aueree vne faulſeté contre luy: laquelle le Roy print encores tellement à cœur, qu'il fut force à luy de ſ'abſenter de la France,& ſe retirer en Henault:où le Roy l'enuoya adiourner,pour venir reſpondre perſonnellement du cas qu'on luy impoſoit,& en default de ce faire,feit ſaiſir toutes les terres d'iceluy.

1330 ENVIRON le meſme temps,Iean Roy de Boëme vint en France,où il feit le mariage de ſa fille nommee Bonne,à Iean fils aiſné du Roy Philippes,dont la maiſon de Boëme fut touſiours depuis amie de celle de France:& luy auſſi, qui auoit tenu iuſques icy le parti de l'Empereur Loys de Bauiere, deuint deſlors amy du Pape, qui eſtoit ennemy mortel d'iceluy,& l'auoit excommunié & degradé de l'Empire. Tellement qu'il ſ'en alla ceſte annee en Italie,pour y remettre les affaires du Pape au deſſus:qui fut cauſe de faire eſtimer,qu'il y auoit vne conſpiration entre luy, le Pape & le Roy de France. 3

---

FRERE Iean de la Paillade,eſtant retourné de Hieruſalem,racompta au Roy de France le miſerable traictement que le Soudan faiſoit aux Chreſtiens:dont il fut tellement eſmeu, qu'il ſe delibera d'entreprendre le voyage d'outre-mer, pour aller
1331 guerroyer les Infideles.Qui fut auſſi cauſe que le Pape donna commiſſion audit de la Paillade de preſcher la Croiſade par la France.Nangis. 4

AV meſme

AV meſme temps l'Vniuerſité de Paris fut grandement troublee pour vne opiniõ des ames des treſpaſſez, que le Pape Iean vouloit faire publier & diuulguer, laquelle toutesfois les Theologiens ne voulurent iamais conſentir ny approuuer.

ROBERT d'Artois fut reiteratiuement ſommé par pluſieurs fois de venir teſpõdre du faict qu'on luy impoſoit, ſans vouloir onques comparoiſtre. A cauſe dequoy
1332 il fut ſolennellement declaré banny de France, & ſes biens confiſquez, encores qu'il 5
euſt eſpouſé la ſœur du Roy, dont il auoit deux fils, Iean & Charles. Ce qui le feit entrer en tel deſeſpoir, qu'il ſ'alla rẽdre tout deſeſperé au Roy d'Angleterre, en intentiõ d'eſtre à iamais ennemy mortel de la couronne de France. Nangis.

IEAN Roy de Boëme ſe tranſporta ceſte annee en France, du conſentement de l'Empereur Loys, pour negocier de la paix entre le Pape & luy. Qui ce pendant inueſtit le Duc d'Auſtriche de la Carinthie: pource que le Boëmiẽ ne pouuoit par ſon abſence ſolliciter ceſt affaire luy-meſme. Qui fut cauſe de le faire deuenir ennemy apert de l'Empereur, teſmoing Auentin. Lors le Roy de France eſtant à Paris, ſe croiſa enuiron la S. Michel, pour aller contre les Infideles: & puis à ſon exẽple le Roy de Mail-
1333 lorque, Charles fils du Roy de Boëme, & le Roy de Nauarre firẽt le ſemblable, auec 6
grand nombre de Ducs, Comtes, Barons & gentils-hommes. Mais non pas tel qu'on eſperoit: d'autãt que pluſieurs eurent ceſte imaginatiõ, que ceſte leuee de boucliers ſe faiſoit plus pour tirer argẽt du peuple, que pour l'amener à fin: ioinct qu'elle fut tout incontinẽt morfondue au retour des ambaſſadeurs qu'on auoit enuoyez vers le Roy d'Angleterre, pour le ſemõdre d'eſtre de ceſte partie, ou plus-toſt deſcouurir ce qu'il auoit ſur le cœur: qui rapporterent qu'ils l'auoiẽt trouué plus diſpoſé à la guerre qu'à la paix. Auec ce qu'autres nouuelles vindrẽt que les Anglois ſ'eſtoiẽt mis en vn chaſteau de Xaintonge: qui feit que le Roy enuoya le Comte d'Alençon ſon frere auec armee, qui print & raza ledit chaſteau. Nõ pourtant la guerre ne fut encore ouuerte, d'autant que le Roy d'Angleterre auoit enuie de mettre la guerre d'Eſcoſſe premierement à fin.

SI eſt-ce toutesfois qu'ambaſſadeurs furent de rechef employez à traicter la paix: laquelle faillit d'eſtre accordee, pource que l'Anglois ne voulut que Dauid Roy d'Eſcoſſe y fuſt comprins: lequel ſ'eſtoit tranſporté au meſme temps en France, tãt pour faire alliance auec le Roy Philippes, que pour tirer ſecours de luy à chaſſer ſes ennemis des pays qu'ils luy detenoiẽt. Tellemẽt qu'on enuoya en ſa faueur deux des Mareſchaux de France auec vne armee en Eſcoſſe: auſquels ſe vindrent ioindre les Princes & Seigneurs Eſcoſſois de leur parti, qui faiſoient leur retraicte en la foreſt de Ge-
1334 deons: & tous enſemble feirent guerre à Edouard le Bailleul, & aux Anglois l'eſpace 7
de 7. ans, durant leſquels Dauid demeura touſiours en France. Froiſſard, Polidore.

SVR la fin de la meſme annee, le Pape Iean 22. mourut: auquel les Cardinaux ſubſtituerent au ſiege Papal vn Cardinal Gaſcon ou Bearnois, qui ſe nomma Benoiſt 12. lequel eſtoit, au teſmoignage de la vieille Chronique de Flandre, amy du Roy d'Angleterre. Qui pourroit eſtre la cauſe pourquoy on le veit moins enclin à ſ'accommoder aux volontez du Roy Philippes que n'auoit eſté ſon predeceſſeur, & plus fauorable auſſi à l'Empereur & au Roy d'Angleterre ſon allié (encores que ce fuſt couuertement.) Car Albertus Argentinenſis, qui viuoit ſous luy, teſmoigne qu'il luy aduint bien de dire, qu'il ne ſe laiſſeroit manier aux appetits du Roy de France (cõme auoit fait ſon predeceſſeur. Tellement qu'il commença de tenter les moyens de recõcilier l'Empereur auec l'Egliſe, confeſſant qu'on auoit iniuſtement procedé à l'encontre de luy, & qu'il n'auoit rien fait à l'encontre du ſiege Romain, ſans auoir eſté prouoqué. Ce pendant toutesfois le meſme aucteur declare, qu'il n'auiſa pas faire plus euidente declaration de ſes conceptions, à cauſe des menaces du Roy de France & du Roy de Naples, craignant que le reuenu des benefices que les Cardinaux auoient en France ne fuſt retenu. Mais quant aux petitions qu'il dit que le Roy Philippes luy enuoya faire à ſon auenement, deſquelles il fut merueilleuſement offenſé, qui eſtoiẽt: qu'il l'inſtituaſt ſon Vicaire par toute l'Italie, & ſon fils aiſné Roy

1335 de Vienne: ensemble aussi de luy bailler les decimes des reuenus de toutes les Egli- 8
ses de la Chrestienté, & tout le tresor semblablement de l'Eglise, pour le secours de la terre Saincte: elles sont si absurdes & impertinentes, qu'il ne sembla pas que le Roy ayt esté si mal auisé ny conseillé que de les demander, ne pouuant pas ignorer qu'il n'eust pas esté en la puissance du Pape mesme de les luy faire valoir. Ioinct qu'il eust bien plus-tost fait telles demandes à son predecesseur ou à son successeur. Parquoy il n'y a point de doute, qu'il n'y ayt icy de l'animosité des Allemans, à croire & à escrire ce qui leur plaist des François, quoy qu'il soit contre toute verisimilitude, & que la picque qui a esté entre le Pape & le Roy ne fust plus-tost venue de la premiere cause que de la derniere, si nous ne voulons plus-tost croire les histoires de France, qui afferment que le Pape n'eut autre occasiõ de vouloir mal au Roy Philippes, que de ce qu'il ne faisoit le voyage de la terre Saincte, comme il auoit voüé, sans se soucier s'il auoit iuste occasion ou non de demeurer en Frãce pour se defendre cõtre l'Anglois: d'autãt qu'il eust voulu à quelque pris qu'il eust cousté à Philippes, que son Põtificat eust esté honoré de ce voyage. Et de ma part ie ne voudrois pas nier, qu'il n'y ayt eu quelque importunité de la part du Roy, sans que le loup ayt esté si grand qu'on l'a fait. Si est-ce cependant que le Roy Philippes alla saluër le nouueau Pape bien tost apres son electiõ, & de là visiter son equippage de mer qu'il faisoit preparer pour son voyage d'outre-mer, tesmoing Nangis. Combien que le Roy de Boëme sentãt la fumee de la guerre qui se couuoit entre les François (desquels il estoit amy) & les Anglois, auec lesquels il voyoit que l'Empereur se vouloit embarquer, s'appoincta au mesme temps auec le Roy de Poulongne, qui luy faisoit la guerre. Martin Cromer, Annales de Silesie.

En fin, le Roy d'Angleterre s'estant resolu de faire la guerre aux Frãçois par le cõseil de Robert d'Artois (ainsi q̃ feit le Roy Antiochus incité par Hánibal à faire la guerre aux Romains) s'allia de tous les Princes de l'Empire qu'il peut practiquer. Tellement que les Ducs & Comtes de Gueldres, Iulliers, Cleues, Brabant & Henault s'obligerẽt
1336 à luy. Et puis ne s'estimant plus auoir default que de pretexte de cõmencer la querelle, enuoya sommer le Roy de luy restituer le chasteau de Xaintes en Poitou, qui auoit 9
cy-deuant esté ruiné par le Comte d'Alençon, & consequemment le deffier. Ce qui fut le mot du guet à ses gens de commẽcer la guerre en Gascongne. Tellemẽt qu'ils prindrent par trahison le chasteau de Peracourt en Xaintonge, qui leur fut liuré par vn gentil-hõme du Languedoc, qui eut pour ceste occasion la teste trenchee. Qui fut cause que le Connestable de France, & les Comtes de Foix & d'Armignac prindrẽt en la Gascongne plusieurs places sur le Roy d'Angleterre. Lequel voyant que c'estoit à bon escient, depescha le seigneur d'Albret en le Gascongne pour faire teste aux Frãçois celle part, & ses ambassadeurs en Flandre, pour practiquer les Flamans, se doutant bien qu'il ne pourroit venir à honneur de ceste guerre sans eux (quelque intelligence qu'il eust en Allemagne.) Lesquels aussi fretillãs de remuer mesnage, se laisserẽt facilement incliner à ce qu'il voulut, & eurent incontinent trouué occasion de se re-
1337 beller contre leur Comte: de façon qu'ils le dechasserent de son pays. Tel fut le cõ- 10
mencement de ceste guerre cõtre les Anglois, qui s'embrasa l'an 1337. ayãt esté couuee dés les precedentes: si sinistre, sanglante & cruelle, que les François n'en auoient oncques soustenu de pareille, ny contre les Romains, ny contre quelque autre natiõ. Outre ce qu'ils apprindrent aux Anglois de les vaincre (ainsi qu'on disoit anciennemẽt qu'auoiẽt fait les Lacedemoniẽs aux Thebains.) Car depuis l'espace de 140. ans, les Frãçois les auoiẽt tousiours mal traictez: & ce que les Rois d'Angleterre auoient au parauant fait de bon sur eux, venoit plus-tost de la vertu des peuples de la France, qui estoient sous leur dominatiõ, ou des estrangers desquels ils se seruoient, que des Anglois naturels.

Parquoy quãd le Roy d'Angleterre se veit asseuré des Flamans, il passa au pays de Brabant, où il print alliance auec les Princes de la basse Germanie: par le moyen desquels Loys de Bauieres Empereur l'instituа son vicaire general en tout son Empire, afin de luy donner plus d'auctorité & de moyen de faire prendre les armes aux Allemans

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys François.

1338 Allemans contre la France. Ce pendant pource que le Roy Philippes fut aduerti du 11
passage du Roy d'Angleterre, il se persuada que ce fut pour venir donner dedans son Royaume. A cause dequoy son armee se trouua preste sur les frontieres de Picardie, où il l'attédit longuemét, iusques à ce qu'il se veit trompé de son expectation, qui le feit retirer dedans son royaume. Lors les Flamans se rebellans ouuertement contre leur Comte, esleurẽt Iaques Arteuelle pour leur Capitaine. Froissard, Nangis, P. Virgile, P. Æmile, vieille Chr. de Flandre.

---

MAIS l'annee d'apres, le Roy d'Angleterre auec les Princes d'Allemagne enuoya deffier de rechef le Roy Philippes, luy commençant consequemmét à faire la guerre tant par mer que par terre de toute sa puissance, mesmement és parties de Picardie & de Cambresy, où il print quelques places: & puis auec vne grande & puissante armee, composee d'Anglois, Allemans, Flamans, Brabançons, Hannoiers & autres des pays bas, se vint camper au nom de l'Empire deuant la cité de Cambray, esperant qu'elle ne pourroit durer contre vne telle puissance. Mais le Roy de France y auoit mis de si gens de bien pour la defendre, qu'ils feirent prendre autre aduis à leur ennemy. Tellement qu'il leua son camp pour entrer en France: où il eut en barbe l'armee du Roy Philippes, accompagné des Rois de Boëme, d'Escosse & de Nauarre, qui faisoit (à ce qu'aucuns ont escrit) nombre de cent mille combattans. Dont on n'eust pas pensé que deux telles armees, estans si proches, se fussent departies sans bataille, s'il ne fust suruenu aduertissemẽt au Roy Philippes de la part du Roy Robert de Naples, qu'il estoit menacé des astres d'vne grande infortune, s'il combattoit les Anglois. Qui fut cause qu'il les laissa retirer en Brabant: ioinct qu'il s'estima auoir fait assez de
1339 ne les auoir rien laissé gaigner sur luy, & renuoyez comme ils estoient venuz, estant 12
à faire à eux qui estoient assaillans, de chercher le combat, non l'attendre. Ce pendant ses gens qui estoient en la Gascongne, gaignerent plusieurs fortes places sur eux. D'autre-part Iaques Arteuelle artisan de la ville de Gand, estant venu de rien, s'estoit toutesfois acquis vne telle auctorité entre les Flamans, qu'il n'eut pas seulement le moyen de les faire rebeller contre leur Comte, mais aussi de les induire à rompre la fidelité & loyauté qu'ils deuoient & auoient promise & iuree par les traictez precedens au Roy de France, pour prendre alliance au Roy d'Angleterre, qui les vint veoir à Gand à son retour d'Allemagne. Moyennant aussi qu'ils luy feirent prendre le tiltre & les armes de France, afin que par ceste couuerture ils ne semblassent estre criminels de desloyauté enuers le Pape, pour raison du serment qu'ils auoient nagueres au parauant fait, d'estre tousiours fideles à la couronne de France. Tellement qu'il changea deslors ses armes, & commença à les porter escartelees des armes de France & d'Angleterre, s'intitulant d'vn mesme train Roy de France, aussi bien que d'Angleterre: & contant aussi ceste annee en toutes ses lettres pour la premiere de son regne en France, auec la quatorzieisme d'Angleterre: ainsi qu'il feit entendre à ceux de S. Omer, par vne lettre dattee du huictieisme iour de Feurier, de l'an 1340. à compter à la mode Romaine. Aucteurs precedens.

---

ENTRE plusieurs escarmouches & courses, que les François & Anglois firent en ce temps reciproquement les vns sur les autres en diuers euenemens és pays de Picardie, Henault & Cambresi, celle là fut la plus remarquee, que feirent vne trouppe de dix mille Flamans, accompagnez de grand nombre d'Anglois: lesquels furent honteusement desconfits par les François, qui estoient en la ville de l'Isle. De façon que les Comtes de Subfort & de Sallebery Anglois demeurerent prisonniers. Mais ceste perte fut bien tost apres lourdement vengee sur l'armee de France, qui estoit au port de l'Ecluse, pour empescher le passage au Roy d'Angleterre, qui se vouloit aller ioindre aux Flamans. Car le vent luy fut alors si fauorable, & le discord qui se meit entre les Capitaines François, qu'il gaigna sur eux le vingt-troisieisme iour de Iuing vne glorieuse victoire pour luy, & lamentable aux François. Au moyen de laquelle il entra librement dedans la Flandre, & alla mettre le siege auecques toute son armee deuant la ville de Tournay: durant lequel il diuisa

son cãp en deux bandes: dont il enuoya l'vne qui pouuoit estre (au rapport de la vieille Chronique de Flandre) de 55. mille hommes combattans (la plus-part desquels estoient Flamans & le reste Anglois) sous la conduitte de Robert d'Artois courir iusques deuant S. Omer: où le Duc de Bourgongne & le Comte d'Armignac le receurent si brauement, qu'ils les meirent honteusement en routte, le 25. de Iuillet, auec perte de 4. mille hommes de leur trouppe, qui demeurerent sur le champ. Qui fut
1340 cause de rendre l'Anglois moins retif à receuoir les trefues que la mere du Comte 13
de Henault moyenna entre luy & le Roy Philippes (duquel elle estoit sœur) d'autant mesmement que son armee se morfondoit deuant Tournay, y ayant ia crouppy l'espace de 50. iours sans auoir rien fait, tant estoient les François de dedans bien deliberez de le rembarrer iusques au bout. Tellement qu'il leua son camp sous ceste occasion, & le remena en Angleterre. Aucteurs precedens.

Ce qui donna occasion & opportunité au Roy Philippes d'embrasser (selon la ruze de la guerre) tous les moyens dont il se peut auiser, de luy diminuer ses forces & appuis. Tellement qu'il feit tant par les practiques de l'Imperatrice (qui estoit sa niece) que l'Empereur Loys son mari (qui estoit ia entré en quelque mescontentement de l'Anglois) reuoqua le tiltre de Vicaire d'Empire qu'il luy auoit donné: finissant par ce moyen l'alliance qu'il auoit auecques luy, sous l'espoir que le Roy Philippes le deust reconcilier (dequoy il se faisoit fort, à ce qu'escriuent les Allemans) auec le Pape. Ce que toutesfois ne fut fait: car il feit du bon valet (ce dit Albertus Argẽtinensis) pour faire croire qu'il ne tenoit pas à luy (encore que ce fust contre sa pensee) & le Pape feit semblant de ne vouloir ce qu'il desiroit le plus: tenant si bonne mine, que tous les historiens François ont creu qu'il fut fort mal content des Prelats de France, qui auoient esté du conseil de l'accord fait auec l'Empereur. Nonobstant qu'on peut aussi croire (non sans bonne occasion) qu'il en fut mal content à bon escient, ou pour auoir changé d'affection enuers luy (à cause du decret des Estats de l'Empire, fait deux ans au parauant à Majence, au mespris & desaduentage du siege Romain) ou pource que la reconciliation de l'Empereur & du Roy Philippes preiudicioit au Roy d'Angleterre, à qui il portoit plus de faueur (tesmoing la vieille Chronique de Flandre) qu'au Roy de France.

---

Iean Duc de Bretagne mourut au retour du voyage de Flandre, auquel il auoit accompagné le Roy Philippes, sans laisser aucuns enfans. A cause dequoy il auoit au parauant institué par son testament Claude fille vnique de Guy Comte de Blois son frere germain (espouse lors de Charles, qui à raison d'elle estoit Comte de Blois, neueu du Roy Philippes) sõ heritiere, encores qu'il eust vn troisiesme frere de pere, qu'on nommoit Iean de Mont-fort: lequel n'estimant que le testament de son frere luy deust preiudicier à son droict, qu'il pretẽdoit apres luy en la Duché de Bretagne, se nomma son heritier & successeur, sous lequel nom aussi il print possession de ladi-
1341 te Duché. Mais preuoyant qu'il auroit affaire à s'y maintenir contre le Roy de Frãce, 14
il l'alla reprendre à tiltre d'hommage & de ligeance du Roy d'Angleterre, afin d'estre par luy maintenu & conserué en son droict. Occasion pourquoy Charles de Blois le feit adiourner deuant les Pairs de France, où il comparut. Neantmoins ou se deffiant de sa cause, ou des iuges, se desroba deuant que le iugement fust fait. En vertu dequoy tant pour sa contumace, que pour sa felonnie, il fut par arrest declaré decheu & priué du droict qu'il pretendoit en la Btetagne: laquelle fut aussi par mesme moyen adiugee à sa partie aduerse. De sorte que Iean Duc de Normandie, fils aisné du Roy, l'en alla mettre en possession auec main forte: qui fut necessaire, pource que le Comte de Mont-fort s'estoit ia mis & fortifié dedans la ville de Nantes, où il le faillut lõguement assieger. Toutesfois il fut en fin prins & mené tenir prison à Paris. Mais sa femme, qui estoit sœur du Comte de Flandre, Princesse de grand sens & de courage viril, demeura ce pendant en possession & saisine de la ville de Rennes, & de plusieurs autres places de la basse Bretagne. Froissard.

Le Prin-

LE Prin-temps reuenu, les Princes de France retournerent en Bretagne, pour acheuer de reduire en la main du Cõte de Blois ce que la Cõteſſe de Mont-fort y occupoit encor: laquelle meſme ils aſſiegerẽt en la ville de Hanniboult. Mais elle ſe defendit ſi vertueuſement, portãt elle-meſme les armes, & ſe trouuant en pluſieurs faillies qu'on faiſoit ſur eux, où elle donna exemple de bien faire, autant bien qu'euſt ſçeu faire vn vaillant Capitaine. Tellement qu'elle obtint ceſt hõneur, d'auoir fait leuer le camp aux Frãçois à l'arriuee d'vne armee d'Angleterre, qui vint à ſon ſecours, ſous la cõduite de Robert Comte d'Artois. Auec lequel elle les pourſuiuit encore ſi courageuſement, qu'elle gaigna quelques victoires ſur eux, & regaigna aucunes places, cõbien qu'elle en reperdit d'autres: iuſques à ce que Robert fut bleſſé deuãt la ville de Vẽnes, qu'il auoit priſe, en telle façõ, qu'il ſe retira en Angleterre pour ſe faire penſer, où il mourut, laiſſant les affaires du Cõte de Mont-fort en mauuais termes. De ſorte qu'il faillut que le Roy Edouard les allaſt ſecourir luy-meſme, où il aſſiegea les villes de Nãtes & de Vennes tout en vn meſme temps, ſans toutesfois en pouuoir prendre ne l'vne ne l'autre: d'autant que le Duc de Normandie amena vne armee de Frãce, qui l'empeſcha de venir à bout de ſon entrepriſe: ioinct que le Roy Philippes venoit encores apres. Auteurs precedés.

1342

AV Pape Benoiſt douzieſme decedé le vingt-cinquieſme iour d'Auril, fut ſubſtitué vn Cardinal natif de Limõges, qu'on nommoit le Cardinal de Rouan au ſiege Papal, qui print le nom de Clement 6. lequel l'annee enſuyuant renouuella les procedures qui auoient eſté intentees par le Pape Iean, contre l'Empereur Loys, ſans vouloir entendre à aucunes paroles de paix, qui luy furẽt portees par Humbert Daulphin de Vienne, & par vn autre ſeigneur d'Allemagne: quoy meſmes que le roy Philippes ſ'employaſt (comme dit Auẽtin) à les luy faire receuoir, afin de tant plus ſ'obliger l'Empereur, & le ralíener du Roy d'Angleterre. Cõbiẽ qu'Albert de Straſbourg afferme qu'il ne faiſoit que mine ſeulement de ſ'en meſler, ſans y aller à bon eſcient: pource que le Pape, qui n'auoit qu'vn cœur (comme il dit) auec luy, ne l'euſt oſé dedire.

15

---

QVI fut cauſe de faire tant plus facilement incliner l'Anglois à receuoir les trefues qu'vn Legat du Pape vint moyenner entre eux pour 3. ans: leſquelles toutesfois furent biẽ toſt apres rompues: tãt pource que le Roy de Frãce feit executer à mort publiquemẽt aucũs Seigneurs & gentils-hõmes de Bretagne & de Normandie (entre leſquels eſtoit Oliuier du Cliſſon) qui furent trouuez coulpables de trahiſon auec luy, ayãs intelligence auec l'Anglois: que pource que le Cõte de Mõt-fort qui eſtoit priſõnier à Paris, eſtãt remis en liberté de la grace & benignité du Roy, ſous eſpoir qu'il ſe recognoiſtroit à l'aduenir, recommença la guerre deuãt que les trefues fuſſẽt expirees: cõbiẽ q̃ la mort luy oſta le moyẽ de la pourſuyure, le retirãt de ce monde au cõmencemẽt de ſon entreprinſe. Lors le Roy ſe voyãt menacé de nouuelle guerre auec les Anglois, feit alliance & cõfederatiõ auec le Roy de Caſtille, laquelle fut accordee par iceluy en la ville de Leõ le 1. iour de Iuillet: & portoit ceſte cõfederation en ſubſtãce, cõme on voit par l'inſtrumẽt d'icelle, ces mots, *Quòd dominus rex Caſtellæ*

1343

ROBERT Roy de Naples mourut le 19. iour de Iãuier, ſans laiſſer aucũs enfãs de ſoy viuãt, ains ſeulemẽt 3. arrieres-filles, qui eſtoient propres filles de Charles ſans terre ſon fils vnique, c'eſt à ſçauoir Ieãne premiere nee, Marie & Marguerite: deſquelles Ieãne fut par ſon teſtamẽt declarée Royne, pourueu qu'elle print à mary Andreaſſe ſon couſin en 2. degré, qui eſtoit fils de Charles Nõbert, & arriere-fils de Charles Martel frere dudit Robert. Au meſme tẽps auſſi Philippes d'Eureux Roy de Nauarre & Prince de Frãce, ſurnommé le Bõ, eſtãt allé au ſecours des Rois d'Eſpagne cõtre les Maures auec vne grande ſuitte de nobleſſe & de gẽdarmerie Frãçoiſe, & leur ayãt grãdemẽt ſerui à vaincre les Rois de Maroc & de Grenade, fut en fin au ſiege de la ville d'Argeſille ſurprins de la maladie dont il mourut: laiſſant deux fils, Charles l'aiſné, qui fut cy apres le fleau de la Frãce, & dit le Mauuais, & Philippes, qui luy ſuccederent en ſes biens & eſtats: mais Charles porta le tiltre du Roy de Nauarre. Nãgis.

16

*Castellæ qui nunc est,& heredes & successores sui reges Castellæ & regna sua iuuabũt & cõfortabunt perpetuis futuris temporibus dominum Philippum regem Franciæ qui nunc est,& heredes & successores suos reges Franciæ,heredum & successorum honoris,status,sui regni & coronæ Franciæ:& modo simili erga Alfonsum,Dominus Philippus rex Franciæ &c.* 17

1344 Le Comte de Blois prenãt les trefues violees par le Comte de Mont-fort son ennemy,recommença la guerre,ainsi que l'autre auoit faict. Tellement qu'il regaigna sur ses ennemis la ville de Quimpercorentin. Qui fut aussi lors que le Roy d'Angleterre s'estimant offensé du supplice qu'on auoit prins du sire du Cliffon & de ses cõpagnons,à l'occasion de luy,il rompit la trefue qu'il auoit auec les François,enuoyãt le Comte d'Erbi en la Gascongne, pour leur faire la guerre en son nom : où il print la ville de Bergerac, auec aucunes autres places. Mais il fut lourdement & auec notable perte de gens repoussé de deuant Blayes & Saincte-foy. Combien qu'on dit, qu'il en eut sa reuenge en vne autre rencontre qu'il eut auec les François deuant Auberoche le iour sainct Laurens.

1345 Le Roy de France ayant dressé hastiuement vne armee,l'enuoya sous la conduite du Duc de Normandie son fils,accompagné du Duc de Bourgongne & d'autres grands Seigneurs de France en la Gascongne:où ils regaignerent sur les Anglois la ville d'Angoulesme le second iour de Feurier,auec aucunes autres places. Et puis allerent assieger le chasteau d'Aguillon,qui estoit si fort d'assiette, & garny de si grand nombre de bõs hommes (que le Comte d'Erbi y auoit mis tout expres)qu'il les tint acculez iusques à l'annee ensuyuant. Où Philippes fils vnique d'Eudes de Bourgongne fut blessé de telle sorte,qu'il en mourut : laissant aussi vn fils vnique, nommé Philippes, qui succeda cy apres à son grand pere au Duché & Comté de Bourgongne. Ce pendant le Roy d'Angleterre s'embarqua auec vne grande armee,pour aller descẽdre au port de l'Escluse en Flandre,en deliberation d'inciter & induire les Flamans par le moyen de Iaques Arteuelle,de se renger totalement à son obeïssance,au desaduantage de leur Comte. Mais les Gantois trouuerent ceste practique si desraisonnable,que quand ils furent bien informez que Iaques Arteuelle tramoit ceste faciende,pour les contraindre eux-mesmes par force à se condescendre au vouloir de l'Anglois, ils le meirent à mort.

Andreasse Roy de Naples, ne satisfaisant pas assez à la lubricité insatiable de sa femme la Royne Ieãne, fut par le commandement d'elle estranglé, & puis aussi tost elle espousa vn de ses cousins en second degré, nommé Loys de Tarente, qui estoit fils de Philippes Prince de Tarente frere du Roy, ayeul d'elle. Auentin afferme que Loys Roy de Hõgrie accusa depuis,par lettres qu'il feit publier,le Pape d'auoir esté consentant auecques quatre Cardinaux de ceste mort,de laquelle ne se feit aucune iustice. 18

Parquoy le Roy d'Angleterre,apres auoir perdu son temps en Flandre, se rẽbarqua sur mer auec son armee, pour aller secourir ses gens en la Gascongne. Mais cõme si le temps fust venu, auquel Dieu vouloit donner de ses verges à la France par luy, la tourmẽte se vint tellemẽt opposer à son chemin,qu'elle le feit (contre son intention)prendre terre au pays de Constantin en Normãdie : où il print & saccagea la ville de Caën, auec aucunes autres, & puis trauersa toute la Normandie, auãt que les forces du Roy Philippes fussent assemblees. Mais quãd il se sentit pourſuiuy d'vne des plus belles armees qu'on eust onques veu en France, lors il se meit à gaigner en toute diligence le pays de Picardie : marchant toutesfois en si bon ordre,que ce fut la cause principale qui luy feit gaigner la victoire de ceste fameuse

Le Pape estant sollicité de receuoir en sa grace l'Empereur Loys,luy enuoya vn formulaire de conditions,ausquelles il vouloit qu'il se soubmist : qui luy semblerent si ignominieuses & desraisonnables,qu'il les reietta. A cause dequoy il l'excommunia,& declara priué de l'Empire : commandant consequemmẽt aux Electeurs d'en eslire vn autre. Qui fut cause qu'ils se laisserẽt induire à deçlarer Charles de Luxembourg fils de Ieã Roy de Boëme,Empereur, qui estoit fort amy des François.

fameuſe & lamẽtable iournee que les François perdirẽt le 26. iour d'Aouſt cõtre luy deuãt Creci pres Abbeuille: d'autãt qu'ils l'allerent charger en tel deſordre & cõfuſiõ, qu'ils ſe deffirent eux-meſmes, les derniers paſſans ſur le ventre des premiers. Ioint que les arbaleſtiers Geneuois firent mal leur deuoir, qui tournerent le dos tout du
1346 commencement de la bataille, tellement que les Anglois en eurent bon marché. Somme que le meſchef fut lors ſi grand pour les François, que le moindre compte qu'on face de leurs gens qui furent tuez eſt de 20. mille, les autres diſent 30. mille & plus. Tous confeſſent auſſi que l'eſchet ne tomba point moins ſur la nobleſſe & cauallerie que ſur le commun: car vnze grands Princes ſe trouuerent entre les mots, du nombre deſquels fut le Roy Iean de Boëme, qui pour l'affection qu'il portoit au Roy de France ne luy voulut pas manquer meſme de ſa perſonne à ce beſoin, encore qu'il fuſt fort aagé, & comme pluſieurs ont voulu dire auſſi aueugle. Combien que ie ne me ſçaurois perſuader qu'il euſt la veuë ja du tout perduë, ſ'eſtant trouué à tant d'affaires qu'on eſcrit qu'il feit ceſte meſme annee, en tant de lieux & ſi eſlongnez les vns des autres. Dont ce qu'a eſcrit Dubrauius qu'eſtant aueugle, il ſ'efforçoit de faire pẽſer qu'il n'auoit pas encor la veuë toute perduë, eſt biẽ difficile à croire. Quoy qu'il en ſoit, Charles Comte d'Alençon frere du Roy Philippes, Raoul Duc de Lorraine, Loys Comte de Flandre & Henry dict le Liberal, Comte de Vaudemont, luy firent compagnie en ce deſaſtre. Duquel quand le Duc de Normandie qui eſtoit au ſiege d'Aguillon fut aduerty, il ramena ſon camp en extreme diligence en France, vers ſon pere, donnant moyen au Comte d'Erby de faire vne partie de ce qu'il voulut apres ſon depart en la Gaſcongne, & de ſ'aller pourmener par toute la Guyenne ſans trouuer rencontre: où il ſe fit auſſi rendre les villes de Xaintes, Poitiers, Bergerac, Sainct Iean d'Angeli, quaſi ſans reſiſtance. Ce pendant au Comte de Flandre decedé ſuccedа ſon fils vnique nommé Loys, lequel le Roy Philippes enuoya prendre poſeſſion de l'eſtat de ſon pere, où il fut à ſon arriuee aſſez amiablement receu des Flamans. Mais ils le voulurent puis apres contraindre de prendre la fille du Roy d'Angleterre en mariage (lequel ſ'eſtoit apres ſa victoire de Crecy allé camper deuant la ville de Calais) iuſques à le faire auſſi eſtroitement garder qu'on feroit vn priſonnier.

19

NEANTMOINS toutesfois il eſchappa en fin ſi ſubtilement de leurs mains, qu'il ſe vint rendre au Roy Philippes: du conſentement duquel il eſpouſa la fille du Duc de Brabant. Finalement toutesfois appointement ſe fit entre luy & les Flamans, ſuyuant lequel ils le receurent comme leur Comte & ſeigneur, luy iurant & promettant loyauté & obeïſſance, meſmement de ne le plus contraindre de faire choſe qui fuſt contre le deuoir qu'il deuoit au Roy ſon ſouuerain. Et puis ceſſerent deſlors de mener des viures au camp des Anglois deuant Calais, & de ſe meſler auſſi de leurs guerres.

CE pendant le ſiege ſe continua ſi opiniaſtrement par les Anglois deuant Calais, qu'il y fut depuis le dernier iour
1347 d'Aouſt de l'an precedant iuſques au troiſieſme du meſme mois ceſte annee. Au moyen de la valeur & conſtance des Capitaines & ſoldats François, qui la defen-

LES trefues expirees entre les Cõtes de Mont-fort & de Blois, la guerre recommença en Bretagne: de façon que le Comte de Blois alla mettre le ſiege deuant le chaſteau de la Roche d'Arien, d'où les Anglois qui la gardoient faiſoient beaucoup de faſcheries à tout le pays. Leſquels auſſi apres ſ'eſtre laiſſé aſſieger aucun eſpace de temps, firent vne ſaillie de nuict ſur ſon oſt, ſi à l'improuiſt qu'ils le diſſiperent & mirent en routte, demeurant le Cõte meſme leur priſonnier auec ſes deux fils Iean & Guy, qui furent auec luy menez en Angleterre. Neantmoins ſa femme defendit viriſement ſon droit en ſon abſence: tellemẽt qu'il ſembla que ce deſaſtre fuſt venu tout expres à ſon mary, à fin de faire paroiſtre la virilité d'icelle, ainſi qu'auoit fait la femme de ſon ennemy. Car auec le ſecours qui luy vint de France, elle retira quelques places des mains des Anglois, nommément celle qui auoit

20

defendoiēt, desquels estoit chef Messire Iean de Vienne Admiral de France. Et que le Roy d'Angleterre s'estoit tellement retranché en son camp, & auoit si bien estoupé toutes les aduenües (par lesquelles on eust peu mettre secours dedans) qu'il n'y eut moyen de le cōbatre sans perte clere (encore que le Roy Philippes se fust fait voir auec vne belle armee pres de luy) ny de rauitailler les assiegez: quoy qu'vne trouppe d'Anglois, qui s'estoiēt desbādez de leur cāp, eust esté lourdemēt estrillée deuant Tournehan. Tellement que force leur fut de se rendre (apres auoir longuement toleré toutes les extremitez que peuuent souffrir ceux à qui viures & munitions sont deffaillies) par composition: qui fut telle, que tous sortirent auec la verge blanche seulement, reserué six des principaux bourgeois de la ville, aux choix toutesfois des habitans: qui demeurerent entre les mains du Roy d'Angleterre, pour faire d'eux ce qu'il eust peu de tous. Mais il se trouua six des plus notables, qui s'exposerent voluntairement & sans contrainte à ce danger, pour en exēpter les autres: Acte plus que Romain, qui eut tāt d'efficace enuers la Royne d'Angleterre, qu'elle se interposa d'vn cœur genereux enuers le Roy son mary, pour leur sauuer la vie. Froissard.

esté cause de la prinse de son mary. Froissard.

---

A L'INSTANCE d'vn Legat du Pape, trefues se prindrent entre les Roys de France & d'Angleterre & leurs alliez, hors-mis les Comtesses de Loys & de Mont-fort: à cause dequoy la Bretagne demeura tousiours en guerre. Ce pendant vn Capitaine Lombart, nommé Aymery de Pauie, lieutenant du Roy d'Angleterre à Calais, vendit ladicte ville à Messire Geofroy Comte de Charny François, sous promesse de la luy liurer à certain iour. Ce que toutesfois ne se peut tenir si secret, que le Roy Edouard n'en fust aduerty: qui fut cause de le faire passer la mer cōuuertemēt
1348 auec certain nombre de gens, lesquels combatirent les François qui vindrēt pour receuoir la ville au iour qu'on leurs auoit assigné. De sorte qu'ils les vainquirent, encor qu'ils eussent fait vn singulier & loüable deuoir de se bien defendre, par la confession mesme du Roy leur ennemy, qui fut de la partie. Les guerres se faisoient lors (comme declare Froissard) entre les Frāçois & Anglois, non de cruelle & furieuse façon, ainsi que se font quasi toutes les autres, ne si inhumainement (ainsi que les Allemans les faisoient, à ce qu'il dit expressément, en quelque endroit) ains sembloit qu'ils se combatissent non tant pour se meffaire, que pour faire preuue de leur vertu & vaillance les vns sur les autres, & puis de leur courtoisie & gracieuseté apres la victoire.

LOYS Roy de Hongrie qui estoit de la race des Roys de France & de Naples, mena vne armee au royaume de Naples, pour venger la mort du feu Roy Andreasse son frere: tellement qu'il contraignit la Royne Ieanne de s'en fuir auec son espoux en Prouence, d'où elle alla veoir le Pape, qui ne luy en fit point pire chere. Blondus.

21

---

LE Mardy 29. iour de Ianuier, le Roy Philippes espousa en secondes nopces madame Blanche, fille de feu Philippes Roy de Nauarre: & le 19. iour de Feurier ensuyuant le Duc de Normandie, son fils aisné espousa aussi en secondes nopces ma dame Ieanne, vefue de Philippes fils du Duc de Bourgongne, cy deuant decedé, qui estoit fille du Comte Guillaume de Boulongne. Au mesme temps quelques compagnie de François & d'Anglois, s'escarmoucherēt au pays de Bretagne, de telle façon que Thomas lieutenant du Roy d'Angleterre esdites marches fut occis, & tous ses gens prins ou deffaits.

HVMBERT Daulphin de Vienne, ſe vouloit rendre religieux, ſe voyant hors d'eſpoir de plus auoir aucune lignee, il ſe deliberoit (à ce qu'aucuns ont eſcrit) donner toutes ſes terres au Pape: mais les eſtats du pays aymerent mieux eſtre ſous la protection du Roy de France. Tellement que le Daulphiné fut en ceſte maniere acquis aux Rois de France, moyennant vne petite ſomme de deniers, & que les fils aiſnez des Rois de France porteroient ce nom de Daulphin, comme auoient fait auparauãt tous leurs Princes: dont le contract fut paſſé le 30. de Mars. A cauſe dequoy Char-
1349 les fils aiſné du Duc de Normandie, fut le premier Daulphin de la maiſon de France, 22
qui en alla prendre poſſeſſion le 6. iour de Iuillet. Theodore à Nien liure 2. chap. 25. du Schiſme, afferme que ceſte donation fut confermee par l'Empereur Charles, à cõdition que le Daulphin de France recongnoiſtroit le Daulphiné de l'Empire. Mais ſi la ſouueraineté du royaume d'Arles auoit eſté venduë au parauant aux Rois de Frãce, il n'eſt pas croyable qu'ils ayent prins ceſte confirmation d'eux. Ce pendant la plus part des Aucteurs tiennent, que Humbert dernier Daulphin ſe fit Iacobin apres ceſte vendition: mais Theodore à Nien en ſa Chronique des Papes, & Thomaſſin en ſes memoires du Daulphiné, diſent que le Pape le fit Patriarche d'Alexandrie en la meſme annee, & qu'il luy bailla tous les ordres de Preſtriſe le iour de Noel, à fin de luy oſter le moyẽ de plus retourner à ce qu'il auoit quité. Au meſme temps auſſi ſe fit vne autre acquiſition à la courõne de Frãce des Cõtez de Rouſſillon, & des Seigneuries, Baronnies, villes chaſteaux & chaſtellenies, enſemble de toutes les appartenances & dependances de la ville & pays de Mont-peſlier au Languedoc, par achapt que le Roy en fit du Roy de Maillorque. Aucteurs precedens.

## *Iean I. Roy* L.

PHILIPPES de Valois 49. Roy de France, ſurnommé des vns le Catholique, & des autres le bien fortuné (encores que les Anglois ſe puiſſent oppoſer à ce ſurnom) mourut le 23. ou ſelõ d'autres le 28. iour d'Aouſt à Nogẽt le Roy, ayant q̃lque peu plus de 22. ans: laiſſant deux fils, Iean Duc de Normandie, & Philippes Duc d'Orleans. Mais Ieã, qui fut le premier du nom, par la prerogatiue de l'aage ſuc- 23
1350 ceda à la couronne, & fut ſacré à Rheims le 26. iour de Septembre enſuyuant. De façon qu'on fait compte que ſon regne a duré depuis le treſpas de ſon pere iuſques au 1
ſien 13. ans 6. mois & enuiron 14. iours. Au commencement deſquels il fit faire le proces à Meſſire Raoul de Neelle Conneſtable de France, Comte d'Eu & de Guynes, nouuellement retourné des priſons d'Angleterre, pour les trahiſons deſquelles il fut trouué conuaincu: à cauſe dequoy il eut la teſte tranchee. Froiſſard, Nangis, vieille Chronique de Flandre.

PARQVOY au lieu de luy, le Roy inſtitua Charles d'Eſpagne Comte d'Angouleſme, Conneſtable de France, luy faiſant auſſi eſpouſer la fille du Comte de Blois: & puis mena ſon armee en Gaſcongne (d'autant que les trefues eſtoiẽt faillies auec les Anglois) où il reprint à faulte de ſecours la ville de ſainct Iean d'Angely. A ſon retour il inſtitua l'ordre de l'eſtoille en la noble & ancienne maiſon de ſainct Ouën lez Paris, les Cheualiers duquel portoient vne eſtoille au chapperon, ou au chappeau, ou en autre
1351 lieu de leur robbe qu'on pouuoit facil- lement

IEANNE Royne de Naples ayant aſſemblé vne armee en Prouence ſe fit reconduire par icelle au royaume de Naples. Mais elle en fut rechaſſee par le Roy Loys, & contraincte ſ'en retourner en Prouence: où ne ſçachant plus à quel ſainct ſe voüer interpella le Pape de moyenner ſon appointement auec ſon ennemy. Ce qui fut fait en telle ſorte, qu'il luy fut permis l'annee enſuyuant de rentrer au royaume de Naples & vſer du tiltre de Royne, à condition qu'apres ſa mort tous les droits du royaume retourneroient au Roy Loys. Parquoy en 2
recompenſe

lement veoir, & fut ceſt ordre fait pour honorer les grands, excellens & vaillans perſonnages. Ce pendant vne trouppe de deux mille Anglois ſortit de Calais, & vint courir iuſques deuant S. Omer, où ils furent defaits par les François: leſquels en recompenſe auoient perdu quelque temps au parauant par trahiſon la ville de Guynes: qui leur fut vendüe par vn Capitaine qui eſtoit dedans. Mais au pays de Xantonge vne autre compagnie de Frãçois, rencontree des Anglois & Gaſcons, fut defaite, demeurant Meſſire Guy de Neelle Mareſchal de France priſonnier. Ce que toutesfois eſtoit aduenu deuant la prinſe de ſainct Iean d'Angeli, qui retourna encore bien toſt apres aux Anglois par faute de viures. Aucteurs precedents

recompenſe de ce bien fait, qu'elle auoit receu du Pape, elle luy donna en tiltre de vendition la cité & le Cõtat de la cité d'Auignon, deduiſant la valeur des deniers du cens du royaume non payé dés le iour qu'elle en fut couronnee: & depuis ce tẽps iuſques à ceſte heure, Auignon a touſiours eſté & eſt encore de l'Egliſe.

---

1352 MESSIRE Guy de Neelle ſeigneur d'Offemont & Mareſchal de France, ſeſtãt auec ſa compagnie trouué en vne eſcarmouche, contre les Anglois au pays de Bretagne, fut par eux deffait & occis le 14. iour d'Aouſt, luy faiſant compagnie beaucoup de ſeigneurs François. Froiſſard. 3

---

1353 CHARLES Roy de Nauarre, gendre du Roy Iean, auoit conçeu vne telle inimitié contre le Conneſtable de France, par vne ialouſie de la faueur qu'il voioit que le Roy luy portoit (la coulourant d'autres pretextes) qu'il le fit en fin maſſacrer le 6. iour de Ianuier: ce qui fut vn ſecond commencement des miſeres de la France. Car d'autant que la maieſté du Roy eſtoit en ce fait grandement offenſee, c'euſt eſté vn exemple de trop dangereuſe conſequence, que de le diſſimuler. Neantmoins les affaires de la France eſtoient lors reduites en tel point, à cauſe des Anglois, qu'il faillut pardonner à l'aucteur, de pœur de l'irriter d'auantage, & pallier la punition qu'il en deuoit receuoir par vne bien legere amende. Au reſte à l'eſtat de Conneſtable fut ſubrogé Meſſire Iaques de Bourbon. 4

---

1354 LAQVELLE grace toutesfois fut cauſe de le faire deuenir plus fier & orgueilleux, eſtimãt qu'elle fuſt partie de pœur qu'on auoit de luy. Tellemẽt qu'il ſe mit à pretendre & machiner plus grandes choſes contre l'eſtat meſme du Roy: mais eſtant trouué deſcouuert trop toſt, fut contraint de ſe retirer ſecrement en ſon royaume de Nauarre. A cauſe dequoy le Roy fit ſaiſir entre ſes mains toutes les terres qu'il tenoit en Normandie, excepté aucunes qui ne ſe voulurent laiſſer prendre ne ſaiſir. 5

CE pendant les Ambaſſadeurs, tant du Roy de France que du Roy d'Angleterre, allerent vers le nouueau Pape Innocent 6. (qui auoit ſuccedé à Clement 6. dés l'annee au parauant) en Auignon, pour traicter de la paix: mais ils ne peurent venir à concluſion que d'vn rallongement de trefues, à cauſe des grandes demandes que faiſoit l'Anglois. Froiſſard.

---

1355 MAIS le Roy de Nauarre au lieu de recognoiſtre ſa faute ſ'en reuint auec vne grãde armee en Normandie, pour ſe remettre en poſſeſſion des terres qui luy auoient eſté ſaiſies, ſous l'aſſeurãce toutesfois du ſecours qu'il attendoit du Roy d'Angleterre, en vertu de l'alliance qu'il auoit prinſe auec luy. Mais auant que les choſes ſ'en aigriſſent d'auantage, tant de gens ſ'entremirent de ſon fait, qu'ils le reconcilierent (comme on eſtimoit) auec le Roy Iean. Combien que ce fut faintement: d'autant que le Roy d'Angleterre ſuyuant l'intelligence qu'il auoit auec luy & aucuns autres de la France, deſcendit auec vne grande armee à Calais, qu'il mena en gaſtant & rauageant pays iuſques à Hedin: & le Prince de Galles auec vne autre armee alla auſſi deſcendre à Bordeaux, dont il la mena iuſques au Languedoc: où il print & ſaccagea la ville 6

la ville de Carcaſſonne, à faute de ce qu'il n'y trouua perſonne, qui luy fiſt teſte, pource que le Roy Iean auoit les principalles forces de ſon royaume auec ſoy : leſquelles il voulut expoſer au combat contre le Roy d'Angleterre, mais il n'en voulut manger, non plus que du combat de corps à corps qui luy fuſt preſenté, aymant mieux ſe retirer auec ſon camp à Calais que de le hazarder. Ioint qu'il attendoit que les François le deuſſent aſſaillir tumultuairement, comme ils auoient fait au parauant. Ce pendant le chaſteau de Nantes en Bretaigne fut ſurprins d'emblee par les Anglois qui y eſtoient, mais les François le reprindrent par aſſault. Froiſſard, Nangis.

---

CHARLES Daulphin de Vienne, fils aiſné du Roy Iean, fut par ſon pere inſtitué Duc de Normandie, & enuoyé pour ſen mettre en poſſeſſion, enſemble auſſi pour leuer les impoſts que les eſtats de France auoient accordé de leuer pour le fait de la guerre. Et pource que le Roy de Nauarre & tous ſes adherans, y mettoient tous les empeſchemens qu'ils pouuoient, ayans intelligence auec les Anglois, ſon pere ſe tranſporta ſi ſecrettement apres luy, qu'il les ſurprint le 5. iour d'Auril au diſner auec ſon fils. Au moyen dequoy il fit decapiter ſur le champ, le Comte Harcourt & aucuns autres, & puis enuoya le Roy de Nauarre priſonnier de Roüan à Paris. Occaſiõ pourquoy Philippes de Nauarre ſon frere fit venir le Duc de Lanclaſtre, auec vne armee d'Anglois en NORMANDIE, pour faire la guerre aux François. Tellement qu'il entra dedans le pays de Conſtantin, où il fit vn tel meſnage, que le Roy Iean fut contraint de mener en perſonne vne armee contre luy : mais eſtant aduerty de l'entree du Prince de Galles auec vne autre armee en Poitou (qui venoit droit deuant Poitiers) il rebrouſſa chemin pour l'aller trouuer: & l'approcha de ſi pres qu'il le pouuoit empeſcher d'euader ſans combatre. Qui fut cauſe (d'autant qu'il ſe ſentoit le plus foible de gens) de le faire ſoubmettre à accepter toutes les conditions de paix que luy propoſeroient lors les NUNCES du Pape. Mais le Roy Iean ſe confioit ſi fort en ce que ſon armee eſtoit plus grande que celle de ſon ennemy, qu'il fit temerairement partir ſes gens d'armes pour aller donner la charge aux Anglois iuſques dedans leur parc: du- 7
1356 quel ils trouuerent les aduenues ſi fortes & ſi malaiſees, qu'ils furent tous couuerts de fleſches auant que les pouuoir ioindre. Dequoy ſenſuyuit la route & deſconfiture de toute l'armee Françoiſe, & aux Anglois l'honneur d'vne glorieuſe victoire, qui leur aduint le 19. iour de Septembre : d'autant que le Roy Iean demeura priſonnier auec Philippes (dit le Hardy) l'vn de ſes fils, & beaucoup d'autres grands Seigneurs qui furent enuoyez en Angleterre. Mais le Conneſtable auec les deux Mareſchaux de Frãce, & Meſſire Geofroy de Charny, qui portoit la baniere de France, enſemble Pierre Duc de Bourbon, & de ſept à huit cens gentils-hommes François ſe trouuerent entre les morts. Laquelle perte toutesfois (qui a fait obſeruer au ſeigneur du Bellay en ſon liure de l'art militaire, auec celle de Crecy, & aucunes autres qui ſont venues cy apres aux François : que la pluſpart des batailles qu'ils ont eu, où ils ont eſté aſſaillãs, ils les ont perdues : & celles qu'ils ont receuës de pied quoy, ils les ont gaignees) euſt eſté beaucoup plus tolerable, ſans les tragedies & troubles qui en decoulerent en la France. Car dés que les Eſtats furent aſſemblez à Paris au mois d'Octobre, par le Duc de Normandie, pour aduiſer des moyens de la deliurance du Roy, certains cõſeilliers furent eſtablies pour gouuerner les affaires du royaume : qui cauſerent plus de deſordre qu'il n'y en auoit, donnans moyens aux Pariſiens de leuer la creſte ſi hault, qu'ils vouloient que tout ſe fiſt ſelon leur volonté. Ce bien toutesfois proceda d'eux, qu'ils enuoierent gens ſoubs la conduite de Meſſire Loys de Rauenal & Robert de Clermont, qui deffirent au pays de Conſtantin enuiron la ſainct Martin, Meſſire Geofroy de Harcourt, qui demeura mort ſur le champ, & enuiron huit cens Nauarrois auec luy. Aucteurs precedents.

---

CHARLES Empereur d'Allemagne, eſtant amy des François, apres ſon retour d'Italie où il ſeſtoit allé faire couronner, il ſen vint tout expreſſement en la ville de Mets

Mets pour eſtre plus pres de la France, à fin d'auoir meilleur moyen de trouuer les ouuertures de la deliurance du Roy Iean ſon beau frere. Occaſiõ pourquoy le Daulphin l'y alla trouuer : & puis eſtant de retour à Paris, aſſembla de rechef les Eſtats à plus d'vne fois, qui ne firent qu'augmenter les troubles & ſeditions du royaume, faiſant prendre au populaire de Paris vne liberté ſi deſbordee, qu'il alla maſſacrer, iuſques en la preſence du Daulphin, aucuns des principaux du conſeil du Roy & de ſa maiſon, & le contraignit luy-meſme de prendre le chaperon de leur faction ſur ſa teſte, pour euiter le danger où il euſt eſté. A cauſe dequoy, quand il fut eſchapé de leurs mains, il print la regence du royaume entre ſes bras, & ſe nomma Regent. Pendant lequel temps le Roy de Nauarre euada des priſons, où l'on le gardoit : & ſ'en vint à Paris, où il mit les Pariſiens de fieure en frenaiſie, tant contre le Roy que contre le Regent, tellement qu'on fut contraint de luy rendre ſes places en Normandie. Auquel temps trefues ſ'accorderent pour deux ans entre le royaume de France & d'Angleterre, à l'inſtance du Pape : eſquelles toutesfois ny la querelle du Roy de Nauarre, ny du Comte de Mont-fort en Bretagne ne furent comprinſes, cõbien que par icelle le Duc de l'Enclaſtre leua ſon camp de deuant la ville de Rennes, qu'il auoit tenuë aſſiegee depuis neuf mois par le commandement du Roy d'Angleterre ſon maiſtre.

1357 8

---

Les menees & factions du Roy de Nauarre, la mutinerie des Pariſiens, auec leurs capeluchons my-partis contre le Regent de France, qu'ils vouloient contraindre à ſe ſoubmettre à leur gouuernement, la laquerie de Beauuoiſin contre les nobles, les emotions des communes, les briganderies & pilleries des compagnies de gens de guerre deſappointez, & des Nauarrois auſſi, tindrent ceſte annee toute la Frãce en vn piteux & horrible meſnage, ne ſ'eſtant oncques veu au parauant en vn plus calamiteux eſtat. Finalement apres que le Regent eut rompu & diſſipé beaucoup de ceux qui ſ'eſtoient eſleuez contre luy, & prins en ſa ſaiſine le chaſteau de Conflan qui eſt pres Paris (à fin de tenir en ceruelle les Pariſiens) il les pratiqua ſi ſagement, que Eſtiéne Marcel Preuoſt des marchãs (qui faiſoit du Roy & auoit touſiours entretenu les Pariſiens en rebellion & en mutinerie) fut tué par eux-meſmes : & le Roy de Nauarre tant eſloigné de l'eſperance qu'il auoit en eux, qu'il ſe declara ennemy de la France.

1358 9

---

Et pource que les Roynes vefues des feuz Rois, Charles le Bel & Philippes de Valois, luy fauoriſoient, elles furent aſſiegees dedans la ville de Melun par les gens du Regent, & reduites au danger d'eſtre prinſes, ſi elles n'euſſent eſté cauſe de faire condeſcendre le Roy de Nauarre à la paix, & de reprendre le party de France. Tellemẽt que l'eſtat d'icelle commençoit d'en mieux valoir, quand les trefues qu'on auoit auec les Anglois expirerent : qui firent deſcendre le Roy d'Angleterre & le Prince de Galles ſon fils auec vne grande armee à Calais, pour contraindre par armes les François de leur accorder tous les articles qu'ils leurs demandoient pour la deliurance de leur Roy, qui eſtoient ſi exceſſifs qu'on n'y pouuoit entendre. Tellement qu'ils trauerſerent toute la Picardie, & ſe vindrent camper deuant la ville de Rheims : qui les acula ſi longuement, qu'ils congneurent qu'ils y feroient mal leur profit. Ce pendant Robert Canole Capitaine Anglois ſortit de la petite Bretagne auec vne autre grande trouppe d'Anglois, qu'il mena courir tout le pays de Berry iuſques en Auergne, où il fut mis en route par les gentils-hommes du pays. Mais quelques compagnies Françoiſes, deſquelles Brocard de Feneſtrages eſtoit Capitaine, ayant rencontré ſur les champs certaines autres trouppes d'Anglois, qui tenoient quelques places en Champagne, les mirent quaſi toutes en pieces aupres de Nogent ſur Seine. Au moyen dequoy leſdites places furent retirees de leurs mains.

1359 10

---

Finalement les Anglois apres auoir perdu leur tẽps deuant la ville de Rheims amenerẽt leur cãp du coſté de Paris, en bruſlant & deſtruiſant les pays par où ils paſſoient : mais apres ſ'eſtre fait veoir aux Pariſiens, prindrent la route de Chartres. Où le Prince

le Prince de Galles s'aduisant qu'il n'auoit rien fait de ce qu'il s'estoit promis, & que grandes forces s'assembloient auec le Regent, commença d'entrer en consideration de l'incertitude & inconstance des affaires de ce monde: & que c'est le faict de sages Princes de n'abuser point de l'heur ny des victoires qu'ils obtiennent contre leurs ennemis. Tellemẽt qu'il s'accorda à la paix, qui fut traitée à Bretigny le 8. iour de May, & ratifiee à Calais le 24. iour d'Octobre, sous conditions fort desaduentageuses à la France: d'autant que par icelles toute la Duché de Guyenne, comprenant la Gascongne, Poitou, Xaintonges, Lymosin, Perigort, Cahors, Rodez, Angoulesme, & la Rochelle, ensemble les Comtez de Guynes & de Calais demeurerent en souueraineté au Roy d'Angleterre, sans les tenir en foy & hommage du Roy de France. Lequel payant auec celà vne somme de deniers merueilleuse pour sa raçon & deliurance, qui se deuoit faire à plusieurs termes, fut mis en liberté: & ayant laissé ostages suffisans pour l'accomplissement du reste du traicté, fut de retour à Paris au mois de Decembre: où il erigea la Comté d'Anjou en Duché, pour la donner en appennage à son second fils nommé Loys, qui estoit l'vn des ostages demeuré pour luy en Angleterre. Aucteurs precedents.

OR cõbien que le traité de Bretigny: eust esté corrigé & cõfermé par les deux Roys
1360 à Calais, si est-ce toutesfois que pour les renõciations qui se deuoient faire par iceluy 11
d'vne part & d'autre, ne furent faites puremẽt & simplemẽt à Calais: à cause des difficultez qui se monstrerẽt de la forme de les faire, & du tẽps qu'elles se feroient. Autre accord se fit le vingt-sixiesme iour d'Octobre en la mesme annee: que les deux Roys enuoyeroient l'annee ensuyuant le iour de feste S. André à Bruges leurs deputez, portans auec eux le traité de paix & lesdites renonciations en lettres patentes sellees de leurs seaux, & que iusques à lors icelles renonciations ne sortiroient aucun effet: mais au Roy demeureroient ses ressorts & souuerainetez, ainsi qu'il les auoit au parauant. A quoy aussi fut adiousté, que si aucun des subiets d'vne partie ou d'autre contreuenoient à ladite paix, faisans pilleries, volleries, boutans feux, ou prenant & detenant forteresses, personnes ou biens, au royaume de l'vn de l'autre sur ses subiets, adherans & alliez, & ne cessoient ou reparoient lesdits excez dedans vn mois apres qu'ils en seroient sommez, qu'ils seroient tenus deslors pour bannis des deux royaumes, criminels de leze maiesté & punis sans remission & conniuẽce. Dauãtage fut dit, que les deux Roys ne receuroient les ennemis de l'vn de l'autre, & garderoient reciproquement l'honneur l'vn de l'autre. Auec plusieurs autres articles qui sont contenus és lettres qui en furent sur ce faites: desquelles nous auons extrait ce que nous venons de reciter, pource que delà se prindrent les causes, pour lesquelles le Roy Charles cinquiesme recommença cy apres la guerre aux Anglois. Car le Roy Iean enuoya à Bruges au iour qui auoit esté dit, & ne s'y trouua personne de la part du Roy d'Angleterre.

---

LA FRANCE deliuree de la guerre qu'elle auoit auec les Anglois, retomba en vne autre non moins cruelle & dangereuse, par les trouppes & Capitaines de gens de guerre qui auoient seruy l'vn & l'autre Roy: lesquels d'autant qu'ils estoiẽt desappointez se rassemblerent ensemble, & se trouuerent en si grand nombre qu'ils faisoient vne iuste armee. Au moyen dequoy ils se creérent de nouueaux Capitaines (dont l'vn se faisoit nommer l'Archepreſtre) sous la conduite desquels ils se delibererent d'aller ronger & raffler tous les pays (fussent d'amis ou d'ennemis) où ils se pourroient aduiser qu'il feroit bon pour eux. Tellement que sous ceste deliberation ils s'allerent cõme vn deluge desborber sur la Chãpagne, & de là en la Lorraine, qui les affrianda de passer outre. De sorte que l'Alsatie & la Comté de Ferrette les receut, où ils mirent toute l'Allemagne en tel esmoy, qu'il fut aduisé que l'Empereur auec les Citez imperialles, feroit vne armee pour se ietter sur eux: le bruit de laquelle les fit
1361 prẽdre leur chemin par la Comté & Duché de Bourgongne, d'où ils s'allerent rendre 12
au pays de Lion & de Foreſt.

CE pendant Philippe Duc de Bourgongne, mourut à Rouure pres de Dijon le 21. iour de Nouembre, sans laisser aucuns enfans: au moyen dequoy le Roy Iean se declara son heritier & successeur en la Duché de Bourgongne. Les François estimẽt que ce fut par la loy de France, les Bourguignõs par droit de proximité: pource qu'il estoit proche parent de son pere. On tient au reste qu'il l'incorpora à la couronne, mesmement aussi qu'il iura de ne l'en iamais distraire. A cause dequoy les Roys subsequens ont maintenu qu'elle n'en pouuoit plus depuis estre alienee ny aller à filles: & voulut outre-plus que les Roys ses successeurs fissent semblable serment à leur couronnement. Quant aux Comtes d'Artois & de Bourgongne, madame Marguerite, femme du Comte de Flandre, tante du deffunct & sœur de sa mere, y succeda, comme venue de ceste estoc.

---

EN fin le piteux mesnage que faisoient lesdits gens de guerre desappointez (qu'on appelloit les compagnies) par la France, contraignit le Roy Iean de mettre au deuãt d'eux vne armee, de laquelle Messire Iaques de Bourbon gouuerneur du Lyonnois, & le Comte de Tancaruille accompagné de beaucoup de grands Seigneurs, auoient la conduitte: lesquels toutesfois furent miserablement defaits le 6. iour d'Auril à Briguais en Foreſt, demeurant ledit Duc & son fils morts sur le champ. Au moyen
1362 dequoy les pillars prindrent leur chemin vers Auignon, causant par l'exemple pre- 13
cedent telles affres à toute la Cour Papale (qui n'auoit accoustumé de veoir telle maniere de diables, qui ne s'enfuoient point ny pour l'eaue beniste ny pour le signe de la Croix) que tout y fut en desordre & confusion, signamment quand on vit que quelques nombres de Croisez qui s'estoient leuez sous la cõduite du Cardinal d'Hostie, leurs faisoiẽt aussi peu de pœur que l'excommunication. Iusques à ce qu'on se fut aduise que le souuerain remede de destourner vn tel orage, estoit l'argent qui leur fut baillé tant par le Pape que par le Roy de France, à fin de faire sortir telles harpies hors de son royaume. Mais il fut aussi aduisé qu'vne partie seroit enuoyé au secours du Roy d'Arragon, contre le Roy de Castille, qui luy faisoit la guerre, & l'autre seroit conduitte par le Marquis de Mont-ferrat en Italie contre les ennemis du Pape.

AV mesme temps la Duché de Guyenne fut donnee en appennage au Prince de Galles fils aisné du Roy d'Angleterre: au moyen dequoy il y vint faire sa demeure ceste annee, & institua messire Iean Chandos, le plus sage & vaillans Capitaine entre les Anglois, son Conneſtable.

---

HVGVES Roy de Cypre mourut en ce temps en Italie, laissant vn fils nõmé Pierre, qui vint trouuer le Pape en Auignon pour la mesme cause, qui auoit fait partir son pere de son pays. Pour le regard de laquelle il arriua si à propos que le Roy Iean y estoit: auquel il sçeut si bien remonstrer les affaires d'outre-mer, qu'il le mit en deuotion de faire le voyage contre les infideles. Tellement qu'il print la Croix le 29. iour 14
1363 de Mars, en intention d'accomplir son entreprinse dedans deux ans prochains. Mais auant que d'en faire plus grand bruit, il se voulut premierement trãsporter en Angleterre, pour essayer les moyens de conclure vne paix finale entre luy & le Roy d'Angleterre, par laquelle ses ostages fussent deliurez. Ceux qui ont mis en auant qu'il estoit retourné en France seulement par la permission du Roy d'Angleterre, pour venir faire passer aux Estats les conditions & articles de sa deliurance, & que les ayãt dissuadez luy-mesmes s'en retourna en Angleterre, suyuant la promesse qu'il auoit faite, sont euidemment refutez par le traité de Bretigny, qui se voit: & parce que si sa foy eust esté obligee, il n'eust pas osé faire le vœu du voyage d'outre-mer ny prendre la Croix, lequel point (qui est aussi tesmoigné par Theodoric de Nien, qui estoit lors en Auignon) la iustice d'vne autre tache qu'on luy a voulu imposer, qu'il retourna en Angleterre, plus pour la particuliere affection qu'il portoit à la Comtesse de Salleberi son hostesse, que pour le bien public.

LE

## *Charles V. dit le ſage Roy LI.*

LE Roy Iean, eſtant encores à Londres en Angleterre, fut ſurprins de la maladie dont il mourut ceſte annee, ſelon Froiſſard, Nãgis & les Annales de Frãce, le 8. ou 9. iour d'Auril: combien que du Tillet & Lilius ont eſtimé que ce fut le 27. de Mars: ayãt poſſible les vns prins Calẽdes pour Ides d'Auril. Tous cõuiennent qu'il fut d'vn cœur noble & genereux & tãt eſlõgné de diſſimulatiõ, qu'il ne mõſtra iamais à hõme ſigne d'amour, de ſemblãt ou de paroles qu'il ne l'aymaſt: au reſte qu'il laiſſa quatre fils, Charles qui eſtoit l'aiſné (appellé lors Duc de Normandie & Daulphin de Vienne) Loys Duc d'Anjou, Iean Duc de Berry, & Philippes ſurnommé le Hardy, à qui il auoit donné l'annee precedente la Duché de Bourgongne, laquelle le Roy Charles ſon frere luy conferma encores apres ſon couronnement (qui ſe fit le 19. iour de May.) Ce Charles fut en France le 5. du nom, qui par ſa grande prudence & ſageſſe ſacquit le ſurnom de Sage: par laquelle
1364 il fit beaucoup plus pour la France que Q. Fabius Maximus le Cunctateur pour Rome. Car ſans ſarmer ny ſe trouuer luy-meſme en bataille ou en armee, il repara toutes les pertes que ſon pere & ayeul auoient receües des Anglois: & rẽdit ſon royaume auſſi floriſſant, entier & triumphant, qu'il eſtoit deuant eux: conduiſant ſeulement ſes affaires & ſes guerres, tant loing & tant groſſes fuſſent elles, par ſes freres & ſes Lieutenans: mais il leur dõnoit le mot de ce qu'il vouloit qu'ils fiſſent, tellement que tout venoit à bien. De meſme façon auſſi ce bon heur luy aduint à ſon aduenement à la couronne que (pour auoir ſagement pourueu à la guerre, que le Roy de Nauarre luy commença en Normandie, de deſpit qu'on luy auoit oſté la ville de Melun) ſes gens ſous la conduite de Meſſire Bertrand du Gueſclin Capitaine Breton (lequel il auoit nouuellement appointé à ſon ſeruice) gaignerent la ville de ſon couronnement: ou ſelon Nangis le 16. de May, deuant Cocherel en Normandie, vne fort memorable victoire ſur les Nauarrois, dont le Captal de Buz (Capitaine lors de grãd eſtime) eſtoit chef, qui demeura priſonnier & fut enuoyé à Paris. En faueur dequoy la Comté de Longue-ville fut donnee audit du Gueſclin, lequel apres celà ſ'en alla au ſecours de Charles de Blois (à qui Iean de Mont-fort auoit ſous l'appuy des Anglois recommencé la guerre, pour la Duché de Bretagne.) De ſorte qu'il ſe trouua à la iournee qu'ils ſe donnerent deuant le chaſteau d'Aulroy le iour ſainct Michel, où il fut priſonnier en combatant vaillamment. D'autant que Iean de Mont-fort gaigna la victoire à l'ayde de Meſſire Iean Chandos, Conneſtable d'Angleterre (qui eſtoit la fleur des Capitaines Anglois) qu'il auoit auec luy: au moyen de ce que Charles de Blois fut tué. Qui fut cauſe que la pluſpart des villes de Bretagne ſe rendirent au vainqueur. Froiſſard, Nangis, vieille Chronique de Flandre.

ESTANT l'eſperance du voyage d'outre-mer, rompue par la mort du Roy Iean, Pierre Roy de Cypre tira ce qu'il peut de gens de guerre de la France, & ſ'en alla auec eux faire la guerre au Souldã d'Egypte. Nangis en ſes Annales.

---

ET QVE Loys Duc d'Anjou qui auoit eſpouſé la fille du feu Comte de Blois, fut enuoyé par le Roy Charles ſon frere en Bretagne, pour acheuer de cõclure la paix que d'autres auoiẽt ja traictee deuãt luy, entre le Duc Iean de Mõt-fort & la Cõteſſe de Blois. Par laquelle Ieã demeura Duc de Bretagne, à la charge de laiſſer à la Cõteſſe & aux enfans qu'elle auoit, la Cõté de Põthieure, auec pluſieurs autres places & ſeigneuries en Bretagne. Et que le cas aduenãt auſſi q̃ Iean decedaſt ſans hoirs, ceux de Blois en ſeroient heritiers: ce pendant, que la Duché ſe reprendroit à foy & hommage du

Ans de Ieſus Christ. Ans des Roys François.

Roy de France, qui par ce moyen ratifia tout le traicté, & en fit encore bien toſt apres vn autre auec le Roy de Nauarre, par lequel ils ſe mirent d'accord, en vertu duquel le Captal de Buz fut mis en liberté. Au moyen dequoy le royaume de France ſe vit de toutes parts deliuré de guerres: & les compagnies de ſoldats deſappointez, qui
1365 le gaſtoient, enuoyez en Eſpagne ſous la conduite du ſeigneur du Gueſclin, au ſecours 2
de Pierre Roy d'Arragon qui faiſoit la guerre à Pierre Roy de Caſtille, en faueur de Henry, Sance & Telco, freres naturels d'iceluy, auſquels il faiſoit tout du pire traictement qu'il pouuoit: ſe rendant par ſa tyrannie & mauuaiſes mœurs non ſeulement ennemy d'eux, mais auſſi de tous ſes ſubiets & voiſins. Tellement qu'ils le dechaſſerent facilement de tout ſon royaume, & le contraignirent ſe retirer au pays de Galice. Mais ce qui fit les François eſtre de ceſte partie contre luy, fut pour venger la mort de Blãche fille du Duc de Bourbon ſa femme, laquelle il auoit fait meſchãment mourir.

PARQVOY apres qu'on l'eut dechaſſé, encores fit-on enuers le Pape qu'il fut declaré indigne de porter iamais couronne. Tellement qu'en vertu de ce iugement, les François auec le ſeigneur du Gueſclin eſtablirent Henry ſon frere baſtard au lieu de luy, le mettant en poſſeſſion du royaume de Caſtille, Leon, Seuille & Tolete: le faiſant courõner en la ville de Burges le iour de Paſques. Qui fut cauſe que le Roy Pierre
1366 deſtitué de moyens propres pour ſe remettre en ſon Eſtat, ſ'en alla à refuge au Prince 3
de Galles. Ce pendant le Roy Henry retint auec ſoy le Capitaine du Gueſclin, pour ſe conduire par luy en ſes affaires, le faiſant ſon Conneſtable: mais il renuoya les cõpagnies Françoiſes qu'il auoit amenees. Leſquelles eſtans de retour en la Gaſcongne, ou au Languedoc, rencõmencerent à ioüer leurs ieux accouſtumez ſur les bonnes gens, auec ſi grande audace qu'ils oſerent bien attendre le Viconte de Narbonne, qui les voulut aller charger auec ſa trouppe: tellement qu'ils le deffirent aupres de Mõtauban le 14. iour d'Aouſt. Froiſſard.

LE Prince de Galles portant enuie à l'accroiſſement des François en Eſpagne, ou eſmeu de la calamité de Pierre de Caſtille, & des promeſſes auſſi qu'il luy faiſoit, entreprint de le reſtablir en ſon royaume. Et ſous ceſte deliberation paſſa auec vne grãde armee d'Anglois & de Gaſcons, où il donna bataille le 3. iour d'Auril au Roy Hẽry deuant la ville de Nardres: de laquelle il gaigna la victoire, eſtant l'Eſpagnol contraint deſcamper: mais ſon Conneſtable du Gueſclin demeura priſonnier de l'An-
1367 glois. Au moyen dequoy il remit le Roy dom Pierre en ſon Eſtat, qui toutesfois ſe 4
mit fort mal en deuoir de recongnoiſtre ce bien-fait, ne ſ'acquittant pas meſmes ſeulement des promeſſes qu'il auoit faites au Prince Anglois, qui eſtoit de ſatisfaire à la ſoulde de ſon armee. Dõt il fut cauſe qu'il remena ſon armee en la Gaſcõgne auec vn grand meſcontentement de luy: où il mit le Seigneur du Gueſclin à rançon, qui fut payee par le Roy Charles.

PARQVOY eſtant iceluy mis en liberté, fut mené par le Duc d'Anjou en la Prouence contre la Royne Ieanne: où il le ſeruit ſi bien, qu'il fut cauſe de luy faire rendre les villes de Tarraſcon & d'Arles.

CE pendant les compagnies de gens de guerre, qui auoient accompagné le Prince de Galles en Eſpagne, ſe vindrent deſborder de rechef par la France, pour y faire le meſnage qu'ils auoient ja fait cy deuant: & puis faiſoient la retraite d'eux & de leurs larecins & volleries és terres du Prince Edouard, à la veuë & au ſçeu d'iceluy. Lequel auſſi ſe trouuant appauury d'argent, pour les grands frais qu'il auoit faits en la guerre d'Eſpagne, ſ'en voulut refaire ſur tous ſes ſubiets du pays de Guyenne, leurs impoſant des fouages & impoſts non accouſtumez: qui faſcherent de telle ſorte la plus part des Seigneurs de la Gaſcongne (ſignamment le Comte d'Armignac & le ſeigneur d'Albret) qu'ils en appellerent au Roy de France, comme à leur ſouuerain ſeigneur. Auec lequel auſſi Henry Roy de Caſtille, ſe voulant remettre en ſon royaume, & n'ayant moyen de ce faire ſans l'ayde des

François

1368 François fit bien toſt apres vn traicté d'alliance (duquel l'inſtrument ſe voit au treſor du Roy) par lequel entre autres articles il promiſt, tant pour luy que pour ſes ſucceſſeurs, d'eſtre vaſſal & tenir ſon royaume de Caſtille des Roys de France, moyennant auſſi qu'il fuſt par ſon ayde & ſecours reſtitué en ſon royaume. A cauſe dequoy le ſeigneur du Gueſclin luy fut renuoyé, auec vn bon nombre de gendarmerie Françoiſe, qui le ſeruirent ſi vaillamment, qu'ils luy firent gaigner ſix batailles ſur ſon ennemy, qui eſtoit ſouſtenu & defendu des Maures de Grenade & d'Affrique. A la ſixieſme deſquelles il fut prins par les mains du Begue de Vileines cheualier François, duquel Henry l'achepta, & puis le fit mourir de ſes propres mains. Au moyen dequoy il demeura deſlors en poſſeſſion du royaume de Caſtille, ſans en eſtre plus deietté iuſques à ſon treſpas, par le benefices des François, comme teſmoigne Alfonſe Cartagena Eſpagnol auec Froiſſard. Selon lequel auſſi la derniere deſconfiture de Pierre aduint le treizieſme d'Aouſt de ceſte annee: combien que Nangis eſcrit qu'il mourut le vingt-deuxieſme du meſme mois, ayant eſté deſconfit deuant Seuille, le treizieſme de Mars de l'an precedent. 5

---

Le Roy Charles ſollicité des Seigneurs de la Gaſcongne, de les receuoir en leur appel, ne les voulut accepter qu'il n'euſt eſté premierement bien deuëment informé & acertainé par les gens de loix & de conſeil de ſon royaume, que le Roy d'Angleterre n'auoit non ſeulement ſatisfait, mais auſſi contreuenu en pluſieurs points aux conuentions du traicté de Bretigny. Lors il print cognoiſſance de leurs doleances & clameurs, & puis à leur requeſte fit adiourner en ſa court des Pairs de France le Prince de Galles: qui print ceſte matiere ſi fort à cœur, qu'il fit choſes par leſquelles la paix fut rompue. Occaſion pourquoy dés que la guerre luy eut eſté ſolennellement denoncee par le Roy Charles, ceux de Pōthieu, de Cahors & d'Abbeuille ſe rendirēt à luy, outre les Seigneurs nommez cy deſſus.

1369 En ces entrefaites Philippes Duc de Bourgongne, frere du Roy, eſpouſa madame Marguerite fille vnique du Comte de Flandre, laquelle le Roy meſme auoit refuſee, preferant la beauté de Ieanne de Bourbon à icelle: auquel point on dit qu'il contreuint grandement a ſa ſageſſe, mais il en a eſté iuſtifié par du Tillet. Ce pendant les deux firent chacun de leur part de grands preparatifs pour maintenir leur guerre: & leurs ſubiets auſſi de grandes entreprinſes, exploits & faits d'armes les vns ſur les autres. Le plus memorable d'entre leſquels fut la rencontre, où Meſſire Iean Chandos (le plus vaillant & heureux Capitaine que les Anglois ayent eu de ſon temps) fut occis par vne trouppe de cauallerie Françoiſe: auſquels nonobſtant que la victoire fuſt demeuree, ſi eſt-ce qu'ils furent contraints quaſi tout à la meſme heure de ſe rendre priſonniers de ceux meſmes qu'ils auoient fait leurs priſonniers. Pource qu'vne nouuelle trouppe d'Anglois ſuruint à la recouſſe des premiers. Froiſſard, Annales de Nangis. 6

---

Mais le Roy Charles ſans ſe bouger de Paris ou des enuirons, menoit guerre à ſes ennemis par ſes freres, dont ſi bien luy print qu'il gaigna pluſieurs belles & memorables victoires ſans grand danger ſur les Anglois. Au moyen deſquelles grand nōbre de villes, places fortes, contrees & pays, tant de la Guyenne que de la Picardie, ſe remirent en ſon obeïſſance, cōme Chaſtellerault & Limoges: laquelle toutesfois fut reprinſe & ſaccagee par le Prince de Galles, qui tomba au meſme tēps en vn cōmencement de pthiſie. A l'occaſion dequoy il ſe retira en Angleterre, ſans eſpoir de recouurer ſa ſanté par le changement d'air, laiſſant ſa Duché de Guyenne en la garde & defenſe du Duc de Lanclaſtre ſon frere. Ce pendant Robert ou Robin Canolle, lieutenant du Roy d'Angleterre en ſon armee qu'il enuoyoit en France, vint auec icelle deſcendre à Calais: d'où eſtant partie il la fit paſſer tout au trauers de la France, ſans que le Roy Charles permiſt de la combatre ſinon que d'eſcarmouches, ne
1370 qu'on hazardaſt rien au milieu de ſon royaume, alleguant que c'eſtoit vne nuee qu'il failloit laiſſer paſſer. Nonobſtant qu'il la faiſoit bien coſtoyer & talonner 7

de pres par vne autre ſienne armee, à fin de les haſter & haraſſer, iuſques à ce qu'elle fut arriuee és marches d'Anjou & du Maine. Lors le ſeigneur de Gueſclin nouuellement retourné d'Eſpagne, & pourueu de la Conneſtablie de France, accompagné du ſeigneur du Cliſſon, alla charger ſi lourdement vne de ſes trouppes aupres du Pŏt de Boulan, qu'il en fit demeurer plus de douze cens ſur le champ, retenant leur Capitaine priſonnier (qui ſe nommoit Thomas Granſin) qui eſtoit compagnon de Canole, lequel meſme ils pourſuyuirent de telle façon qu'ils acheuerent à la fin de tuer ou de prendre priſonniers, tant en diuerſes rencontres qu'en prinſes de places, tous ceux qui auoient eſté de la compagnie d'iceluy en ce voyage. De ſorte que toute ceſte grande armee qui auoit ainſi braué la France, deuint eſuanoye en rien, comme vne nuee. Auquel temps auſſi les fondements de la baſtille de ſainct Anthoine de Paris furent iettez par Hugues Ambriot preuoſt de Paris. Auĉteurs precedents.

---

ENCORE que le Roy de Nauarre ſe fuſt cy deuant reconcilié auec le Roy de France, ſi eſt-ce qu'ils ne ſe feſtoient oncques veuz depuis, ny ne ſembloient encore eſtre amis. En fin toute excuſe fut tellement oſtee aux Nauarrois, qu'il vint trouuer le Roy Charles à Vernon, où il luy iura bonne & ferme amitié, luy rendant foy & hommage de toutes les terres qu'il tenoit de la couronne, & remettant toutes les
1371 places & fortereſſes qu'il auoit en la Normandie en ſes mains & en ſa garde. Ce pendant le Duc d'Anjou reprint ſur les Anglois les villes de Cahors, de Mont-auban, le chaſteau d'Arguillon & de la Reolle en la Guyenne auec aucunes autres. Le mareſchal de Sanxerre ſe fit rendre Lymoges, le Conneſtable la ville d'Euzes: mais il print d'aſſaut les chaſteaux de Sauaire & la Souſtine en Berry, où furent tuez grand nombre d'Anglois: & puis le chaſteau de Mont-paon pres Bordeaux, que les Anglois regangnerent bien toſt apres. Lors le Duc de Lanclaſtre, apres auoir ordonné vn gouuerneur en ſa place au pays d'Aquitaine, repaſſa en Angleterre: où il print en mariage Conſtance fille aiſnee de feu Dom Pierre Roy de Caſtille, eſpouſant auec elle tous ſes droits. Qui fut cauſe que le Roy Henry ſallia & confedera plus eſtroitement auec le Roy de France. Froiſſard, Nangis, vieille Chronique de Flandre. 8

---

MAIS le Comte de Pennebroth fut bien toſt apres enuoyé par le Roy d'Angleterre, pour gouuerner le pays de Guyenne en ſon nom: lequel print auec ſon armee la route de la Rochelle. Aupres de laquelle l'armee de France (dont la pluſpart eſtoient Eſpagnols leurs alliez) l'attendoit: laquelle (auant qu'il peuſt arriuer à bort) luy donna vne charge de mer ſi furieuſe, qu'elle le deſconfit & print priſonnier auec tous ſes gens, hors mis ceux qui furent tuez: laquelle deſconfiture aduint aux Anglois le 24. iour de Iuing. Et fut bien toſt apres ſuyuie d'vne ſeconde, que leur fit vn Capitaine de Galles nommé Iuain (qui tenoit le party de France) en l'iſle de Gre-
1372 naiſie: & puis encore vne tierce, par laquelle le Captal de Buz fut prins priſonnier par les François, deuant le chaſteau de Soubize qu'il tenoit aſſiegé. Au moyen deſquelles proſperitez le Conneſtable ramena facilement la ville de Poitiers auec tout le Poitou en l'obeyſſance du Roy de France: & puis alla mettre le ſiege deuant la ville de la Rochelle, que les Eſpagnols tindrent ſi eſtroitement aſſiegee du coſté de la mer, qu'elle ne peut eſtre ſecouruë du Roy d'Angleterre, lequel ſ'eſtoit au meſme temps embarqué auec vne grande armee pour la venir ſecourir. Mais il en fut repouſſé lourdement par la tormente, qui fut lors qu'il diſt (au rapport de Froiſſard) en ces propres mots, Qu'il n'auoit oncques trouué Roy qui moins ſ'armaſt & qui plus luy donnaſt d'affaires. Dont ſ'enſuyuit la reduction d'icelle & de tout le Rochelois, & du pays de Xantonges. 9

---

LA iournee de Tizet ou Sizet pres Niort en Poitou, gaignee ſur les Anglois le 22. iour de Mars, par le Conneſtable de France, donna moyen aux François d'augmenter

menter grandement leurs conqueſtes au pays de Guyenne. Auquel temps auſſi ils reduirent quaſi toute la Duché de Bretagne en l'obeïſſance de leur Roy, excepté les villes de Breſtz, Erual, Aulroy, & quelques autres places de petite conſequence, que Robert Canolle gardoit & defendoit au nom du Duc Iean de Mont-fort: qui pour ſeſtre rallié du Roy d'Angleterre auoit eſté declaré par arreſt de la court de France
1373 priué de ſa Duché. Qui fut cauſe de le faire reuenir en Frãce auec l'armee que le Duc de Lanclaſtre y amena. Laquelle partant de Calais, paſſa les riuieres de Somme, Seine, Loire, & l'Allier iuſques en Limoſin, tout ainſi qu'auoit fait Robert Canolle, ſans bataille ny rencontre memorable: pource que le Roy Charles ſeſtoit reſolu de ne hazarder ſes forces au milieu de ſon royaume, diſant que ceſte nuee ſe deuoit encore laiſſer paſſer comme l'autre. Mais il permeit qu'elle fut ſi bien coſtoyee & harſelee d'algarades & d'eſcarmouches, que les Anglois perdirent par icelles quaſi tout leur bagage, auec la plus-part de leurs gens, qui ſe diminuerent auſſi par meſ-aiſe & diſette de viures. Tellement qu'aucuns ont eſcrit que le reſte arriua en ſi pauure eſtat & en ſi petit nõbre à Bordeaux, que de trente mille qu'ils eſtoient au partir de Calais, les ſix mille ſeulement ſe peurent compter à Bordeaux. Ce pendant vne autre armee deſcendit en Bretagne ſous la conduitte du Comte de Sallebery, qui rompit & enfonça quelques nauires Eſpagnoles pres S. Malo, en l'iſle de Bretagne. Froiſſard, Guillaume de Nangis. 10

---

Les Lieutenans du Roy de France entrans par diuers endroits dedans la Gaſcõgne, conqueſterent pluſieurs places ſur lés Anglois, & puis accorderent trefues au Duc de Lanclaſtre pour certain temps: afin qu'au moyen d'icelles on peuſt traicter quelque accord entre les deux royaumes. Tellement que pour ceſt effect il y eut aſ-
1374 ſemblee à Bruges en Flandre, où les deux Roys enuoyerẽt leurs deputez: qui ne peu- 11
rent conclure qu'vn prolongement de trefues iuſques à l'an enſuyuant, à cauſe des grandes demandes que faiſoient les Anglois. Mais ce pendant qu'on pour-parloit de la paix à Bruges, le Duc de Bretagne recouura quelques places de la Duché de Bretagne, & euſt pourſuiuy ſa poincte, ſans le prolongement des trefues. Au meſme tẽps la ville & chaſteau de Coignac & S. Sauueur en Conſtantin furent rendues par compoſition aux François.

---

Et puis à l'occaſion deſdites trefues, les compagnies tant de François que d'Anglois, Gaſcons, Bretons & autres furent caſſees & congediees. Leſquels ayant touſ-
1375 iours accouſtumé de viure du meſtier de la guerre, ſe raſſemblerẽt ſous pluſieurs Ca- 12
pitaines, qui les conduirent comme autre-fois dedans le pays de Lorraine: d'où ils prindrent auſſi leur briſee au pays d'Alſatie & en la Comté de Ferrette, faiſans de merueilleux rauages & degaſts de villages, pays, biens & maiſons des champs, outre les excez qu'ils faiſoient ſur les perſonnes. Qui fut cauſe que les Bernois & autres Suiſſes les voyans approcher de leurs terres, ſe meirent en poinct de les biẽ receuoir. Au moyen dequoy force leur fut de ſe deſbander & diuiſer, dont ils furent facilemẽt deffaicts en pluſieurs lieux. Naucler & autres.

---

Edovard Prince de Galles & Duc d'Aquitaine, fleur vnique de la nobleſſe An-
1376 gloiſe, mourut le dixieſme iour de Iuillet, laiſſant vn fils nommé Richard: qui fut, 13
ſuyuant la volonté du Roy d'Angleterre ſon ayeul, recogneu de tous les Princes d'Angleterre pour le plus prochain & ſucceſſeur & premier heritier de la couronne d'Angleterre.

---

Pluſievrs pourparlez de paix ſeſtoient tenuz durant les trefues, dont il ne reuint aucun effect. A cauſe dequoy quand elles furent expirees, la guerre recommença entre

ça entre les François & Anglois. Tellement que le Roy de France enuoya ſon armee de mer courir & rauager les ports & villes maritimes d'Angleterre, & feit en meſme inſtant aſſieger la ville d'Ardres par le Duc de Bourgongne ſon frere: de ſorte qu'elle luy fut rendue par compoſition. Au moyen dequoy la licence de plus faire courſes ſur la France fut oſtee aux Anglois de Calais. Mais d'autre-part le Duc d'Anjou
1377 & le Conneſtable allerent aſſieger la ville de Bergerac en la Gaſcongne, qui leur fut 14
rendue par compoſition, & faite exemple à pluſieurs autres de faire le ſemblable. Apres qu'ils eurent deffaict en vne rencontre l'armee que le Roy d'Angleterre auoit en ces quartiers là: de laquelle Thomas Feletõ eſtoit le chef, qui demeura priſonnier auec beaucoup de Seigneurs de la Gaſcongne. Ce pendant Iuain de Galles Capitaine de quelques galeres Françoiſes, voulant aller aſſieger la ville de Mortagne ſur la mer, fut mal-heureuſement occis par l'vn de ſes gens.

Av meſme tẽps Edouard troiſieſme du nom Roy d'Angleterre, faiſant ſes appreſts pour paſſer auec vne grande armee en France, fut arreſté d'vne maladie de laquelle il mourut le vingt-troiſieſme iour de Iuin. Au moyen dequoy Richard, ſurnommé de Bordeaux, fils du feu Prince de Galles, luy ſucceda à la couronne, repreſentant la perſonne de ſon pere.

---

Charles 4. Empereur d'Allemagne, & oncle du Roy Charles de Frãce, auec ſon fils Vvenceſlaus vindrent en France en intention de faire la paix entre les François & les Anglois: où il fut fort magnifiquement & triumphãment receu à Paris, le 4. iour de Ianuier. Theodoric de Nien eſcrit, que ce fut lors que pour vn ſeul diſner que luy feit Loys Duc d'Anjou, il luy donna la ſouueraineté & les droicts du royaume d'Arles, qui auoit eſté ſous la iuriſdictiõ de l'Empire, depuis Othon le grand iuſques alors. Mais nous auons mõſtré cy deuãt, que l'Empereur Hẽry ſeptieſme l'auoit ia rendue à Philippes le Bel: & l'Empereur Albert au parauãt quittee à iceluy. Neantmoins il ſe pourroit faire q̃ l'Empereur Charles auroit lors adiouſté quelque nouuelle prouiſion ſur ladite donatiõ. Somme qu'il n'eſt point de memoire qu'il ayt fait autre choſe memorable
1378 en ce voyage. Car la mort de la Royne ſuruint, qui empeſcha le traictement de 15
paix qu'il auoit commencé, ſinon qu'il ſ'en enſuyuit vne aſſemblee des deputez des Rois de France & d'Angleterre à Bruges ou à Gand pour le meſme effect. Leſquels ſe departirent encore ſans rien faire, à cauſe du ſchiſme qui ſuruint en l'Egliſe, & de la guerre qui fut recõmencee au Roy de Nauarre: pource qu'il fut conuaincu d'auoir machiné la mort du Roy. Tellement que le Conneſtable eut charge d'aller auec vne armee en Normãdie ſaïſir toutes les terres & places d'iceluy, & deſmanteler toutes les forte-

Gregoire vnzieſme du nom Pape, perſuadé par le Iuriſconſulte Balde ſõ precepteur, & par deux fẽmes tenuës pour ſainctes, l'vne nommee Brigide, & l'autre Catherine de Sienne, auoit dés deux ans au parauant, à ſçauoir mil trois cens ſeptante-ſix, laiſſant la ville d'Auignon, remené ſa Court Papale à Rome: où il ſe repentoit ia fort de ſon entrepriſe (ainſi que teſmoigne Gerſon en ſon liure *De examinatione*) preuoyant biẽ quelle ſuitte & trainee de maux en reuiendroit à la Chreſtienté apres ſon treſpas: quand il fut arreſté de la maladie, de laquelle il mourut ſur la fin du mois de Mars, & ſe trouua tout incontinẽt vray ce qu'il auoit predit. Pource que les Romains ne voulãs permettre que la Court Papale partiſt plus de leur ville, cõtraignirent par force & par violence (à ce qu'aucuns ont eſcrit) les Cardinaux à faire vn Pape de leur nation, qui print le nom d'Vrbain (combiẽ que Theodoric de Nien afferme qu'ils l'eſleurẽt ſans aucune contrainte: mais qu'ils eſtimoiẽt qu'il deuſt eſtre autre qu'il ne ſe mõſtra auſſi toſt qu'il fut eſleu.) A cauſe dequoy ils ſe ſeparerent d'auec luy, & en allerent eſlire vn autre au mois de Septembre en la ville de Fundi, qui print le nom de Clement 7. ſappellant au parauant le Cardinal de Geneue: l'ayant choiſy (comme dit le meſme auãteur, auec Nicolas Clemengis) tel qu'ils le cognoiſſoient. Lequel ſ'en vint reſider auec ſa Court en Auignon: où il ſe feit ſi bien croire, que les Rois de France, d'Eſpa-

gne

fortereſſes qui y eſtoient. Apres laquelle execution il mena ſon armee en Bretagne, au ſecours de la ville de S. Malo, que le Duc Lanclaſtre deſcendu auec vne armee eſtoit venu aſſieger. Tellement qu'il le contraignit à ſa venue de leuer ſon camp, & ſe retirer en Angleterre. Au moyen dequoy il eut l'opportunité d'aſſieger le chaſteau d'Aulroy, qui tenoit encor pour le Duc, & ſe le faire rendre par compoſition. De façon que tout fut lors rẽdu en l'obeïſſance du Roy Charles en Bretagne, excepté certaines autres places de petite importance.

AV meſme temps le Roy Charles eut cinq puiſſantes armees en diuers lieux contre les Anglois, afin qu'on entendiſt qu'il eſtoit mieux entendu aux affaires que ſes gendarmes ne ſes Capitaines.

VN courrier du Roy de France allant en Eſcoſſe fut arreſté en Flandre par le Comte: qui fut cauſe que le Roy conceut vne deffiance de luy. Ioinct qu'il retenoit le Duc de Bretagne auec luy: lequel à ceſte occaſion ſe retira en Angle-
1379 terre. Mais les Flamans vindrent biẽ toſt apres à luy tailler de l'autre beſongne, qui fut commẽcée par ceux de Bruges, qui voulurent deſtourner le cours de la riuiere du Lis, pour le faire paſſer par leur ville: dont ceux de Gand, à qui la choſe imporroit, ſ'eſmeurẽt en telle maniere contre leur Comte (qui ſembloit plus fauoriſer aux autres) qu'ils ne ſe cõtenterent pas ſeulement d'auoir maſſacré ſon Bailly, & aucuns autres de ſes officiers, mais auſſi ſe meirent en armes & l'allerent luy-meſme aſſieger dedans le chaſteau de Terremunde (apres qu'il en fut parti) & puis allerent deuant Andenarde: où le Duc de Bourgongne les vint faire leuer & retirer par façon de paix, qui dura bien peu. Enuirõ lequel temps auſſi les Anglois & Nauarrois de la garniſon de Cherbourg en Normandie pour le Roy de Nauarre, rencontrerent aux champs vne trouppe de François qu'ils deffirent. Le Roy Charles feit auſſi faire de rechef le proces au Duc de Bretagne, & declarer par meſme moyẽ priué du droit qu'il auoit en ſa Duché. Aucteurs precedens.

gne, d'Eſcoſſe & de Naples, prindrẽt ſon party, demeurant le reſte d'Italie ſous la recognoiſſance du Pape Vrbain: auquel les Anglois & le Cõte de Flãdre & Duc de Bretagne ſe ioignirẽt. Ce qui fut l'origine & commencement d'vn horrible & mal-heureux ſchiſme en l'Egliſe, qui dura de quarante à cinquante ans: duquel nous nous reſeruons de parler plus amplement aillieurs. Mais auant que Clemẽs fuſt parti d'Italie, il feit venir deux Capitaines de France, vn nommé Monzora ſon neueu, l'autre Silueſtre, qui eſtoit Breton, auec bon nombre de gendarmerie, pour ſe ſaiſir des terres de l'Egliſe. Ce que toutesfois il ne peut faire, ains furent ſes gens deffaicts par ceux de ſon ennemy, & luy contrainct d'abandonner l'Italie, où il faiſoit mauuais pour luy, amenant la Royne Ieanne de Naples en Auignon: où ſe voyãt ſans enfans & ſans ſupport, adopta pour fils Loys Duc d'Anjou frere du Roy Charles, luy faiſant donation du royaume de Naples & de Sicile apres ſa mort, par l'auctorité & conſentement dudit Clemẽt. Qui fut le premier commencemẽt des raiſons qu'a touſiours pretendu depuis la maiſon d'Anjou au royaume de Naples. Là où la Royne ſ'en retourna incontinent apres que tout celà fut arreſté. 16

## *Charles VI. du nom, Roy LII.*

QVI fut cauſe que le Comte de Boucquingham dernier fils du feu Roy Edouard, vint à la requeſte d'iceluy deſcendre auec vne grande armee à Calais: d'où il trauerſa toute la France iuſques en Bretagne, ſans que le Roy Charles vouluſt permettre qu'on le combatiſt, ſinon à la maniere des deux autres armees qui eſtoient cy deuant paſſees; eſtimant le plus certain de leur laiſſer faire leur chemin, ſans pouuoir faire plus de mal, que de la combattre auec danger. Tellement que la fin de ceſte entreprinſe fut, qu'il alla aſſieger la ville de Nantes: qui fut ſi brauement defendue par les

les François,qu'elle les accula l'eſpace de deux ans: au bout deſquels ils furent encores contraints de la laiſſer ſans auoir rien fait. Ce pendant les communes du Languedoc,pource que les compagnies leurs faiſoient la guerre, demãderent ſecours au Roy Charles:qui leur enuoya le Conneſtable pour les defendre. Lequel en y allant, aſſiegea vn chaſteau nommé Rançon en Auuergne:où la maladie le ſurprint, de laquelle il mourut le treizieſme iour de Iuillet, laiſſant vn regret ineſtimable de ſoy à toute la France,meſmement au Roy Charles,pour les bons & loyaux ſeruices qu'il auoit receu de luy: lequel auſſi ne la feit gueres longue apres luy. Car ayant veu paſſer l'armee des Anglois tout au trauers de ſon royaume,la maladie le vint arreſter,de laquelle il expira le ſeizieſme iour de Septembre, ayant regné ſeize ans, & quelque
1380 peu plus de cinq mois,luy demeurant deux fils,Charles & Loys, qui fut Duc d'Orleãs,le plus aagé deſquels,qui eſtoit Charles,ne pouuoit lors auoir plus de quatorze 17
ans. A cauſe dequoy il y eut quelque differẽt entre ſes trois oncles, tãt pour la tutelle d'iceluy & gouuernement du Royaume,que pour ſon couronnement. Mais il fut en fin arreſté par les trois Eſtats,Que le ieune Roy,ſuyuant la loy de ſon pere, ſeroit incontinent ſacré,Que les affaires,que de la paix que de la guerre, ſeroient maniees & reiglees en ſon nom, Qu'il ſigneroit toutes depeſches de ſa main, Que les Ducs de Bourgongne & de Bourbon ſes oncles paternel & maternel auroient le ſoin de la nourriture & inſtruction des deux ieunes Princes, Et que le Duc d'Anjou le plus aiſné des oncles ſeroit dit & appellé Regent,& qu'il preſideroit au conſeil. Au moyen dequoy la garde des treſors & finances que le feu Roy auoit laiſſees luy demeura, qui montoient (comme on a eſcrit) à dix-huict millions, leſquels il conuertit en ſes propres vſages,meſmement au voyage qu'il feit à Naples. Ce pendant le couronnement du ieune Roy ſe feit le premier iour de Nouembre, auquel Philippes Duc de Bourgongne,comme premier Pair de Frãce,ne voulut pas permettre que Loys Duc d'Anjou ſon frere aiſné le precedaſt. Oliuier du Cliſſon eſtoit ia lors Conneſtable de France au lieu du Gueſclin,qui ſembloit meriter(apres luy) ceſte charge deuant tous les autres. Finalement on fait compte que le regne de Charles ſixieſme, qui fut ſurnommé le bien-aymé,a duré iuſques à ſon treſpas quarante-deux ans vn mois cinq iours.

En ces entre-faictes les Gantois retomberent en leur felonnie,par quelque faute qu'ils feirent de rechef contre leur Comte,pendant qu'il eſtoit en France, dont il ſe voulut reſſentir. Tellemẽt qu'il incita les gentils-hommes à leur faire la guerre:mais le faix en reuint ſur luy, d'autant que les villes & places qui tenoient pour luy en patirent. Nonobſtant qu'il eut bien ſa reuenge d'eux en beaucoup de rencontres:ſi eſtce en fin qu'ayant voulu aſſieger la ville de Gand, y perdit ſon temps,eſtant contraint de retirer ſon camp ſans auoir rien fait. Froiſſard, vieille Chronique de Flandre, auec les Annales Françoiſes de frere Guillaume de Nangis,qui finiſſent en ceſt endroit,ſelon l'exemplaire eſcrit à la main que i'ay deuers moy. Mais ſa Chronique Latine finit long temps au parauant.

---

Les Anglois ayans failli de reprendre la cité de Nantes,donnerent permiſſion au Duc de Bretagne,de refaire ſa paix auec le Roy de France en telle maniere qu'il pourroit:comme il feit par l'interceſſion de ſes amis, en faiſant de rechef hõmage de ſa Duché, auec promeſſe de fidelité à touſiours. Ce pendant les Gantois apres auoir fait quelques pertes aſſez memorables de leurs gens cõtre leur Comte, prindrent pour leur Capitaine general Philippes fils de feu Iaques Arteuelle ou Harteuelde(qui auoit eſté iadis

Le Pape Vrbain ſe voulant véger de la Royne Ieãne de Naples,qui tenoit le parti de ſõ aduerſaire, auoit dõné cy deuãt ſon royaume à Charles de Durazzo, neueu du Roy de Hõgrie,qui eſtoit de la race des Rois de Naples:lequel ayãt impetré vne armee de ſõ oncle,la mena en Italie, où il reduiſit le royaume de Naples entre ſes mains, duql il ſe feit couronner par Vrbain. Et eſtant la Royne Ieanne tombee entre ſes mains, il la feit l'annee enſuyuant eſtrangler, comme elle auoit fait ſon feu mary.

dis leur Capitaine au temps de Philippes de Valois) sous la conduite duquel ils s'en allerent en nombre de cinq ou six mille donner vne algarade à leur Comte, iusques deuant la ville de Bruges de telle furie, qu'ils se meirent pesle-mesle dedans la ville, dõt ils en demeurerẽt maistres. Qui fut cause que beaucoup d'autres villes, qui ne s'estoient encores esbranlees, se declarerent auec eux. A l'exemple aussi desquels le peu-
1381 ple de Paris & de Rouan se mutina, pour les grandes tailles & impost qu'on leuoit, 1
& qu'on vouloit encor leuer sur eux. Tellemẽt que le populaire de Paris pilla & saccagea plusieurs maisons des plus riches, & massacra tout autant de Iuifs qui peurent tomber entre leurs mains, sans perdonner aux femmes ny aux petis enfans. Dont il faillut enuoyer le seigneur de Coucy pour l'appaiser: mais le Roy s'en alla en personne à Rouan. Aucteurs precedens.

D'AVTRE part aussi toutes les Eglises de France ne se trouuoiẽt pas moins greuees que le populaire, à l'occasion du schisme qui estoit en l'Eglise, d'impositiõs, d'annates, decimes, de graces expectatiues & autres: aussi que les Cardinaux qui estoient trente-six, sans les autres courtisans d'Auignon, soustenuz & viuans principalement dudit royaume, occupoient & reseruoient à eux tous les benefices, prelatures & dignitez Ecclesiastiques. D'autre-part le Pape faisoit de grandes leuees tant pour les vaquans que des decimes & arrerages, qu'il demandoit à ceux qui auoient tenu les benefices. Dauantage vsoit de reseruations & graces expectatiues. Tellement que ny Clers ny aucuns estudians en l'Vniuersité, ny autres gens de bien ne pouuoient obtenir vn seul benefice: dont toute l'Vniuersité fut merueilleusement mutinee. Et pource que le Duc d'Anjou s'en voulut mesler, le Recteur d'icelle s'enfuyt vers le Pape Vrbain. De pœur dequoy le Pape Clemẽt feit tout ce qu'il peut pour la rappaiser. Annales de France, Mer des histoires.

---

LE Comte de Flandre se trouua si mal-mené de ses subiects, que n'ayant plus de lieu en tout son pays delà la riuiere du Lis, où il fust obeï, fut contrainct d'auoir recours (par le moyen du Duc de Bourgongne) au Roy: qui se delibera (nonobstant sa ieunesse) de l'aller secourir en personne. Tellement qu'apres auoir fait mandement de ses gens, il se trouua accompagné d'vne aussi belle armee qu'on eust point veuë de long temps en Flandre, au commencement du mois de Nouembre, y estant entré contre tout espoir (à cause de la saison, qui rend ceste contree là quasi inaccessible en tel temps) par la vaillance d'aucuns gentils-hommes François, qui d'vne hardiesse heroïque trouuerent (au hazard de leur vie) le lieu par où toute l'armee passa la riuiere: ayans desconfit vne trouppe de six mille Flamans qui le gardoient: encor qu'ils ne fussent que six cens lances en tout, & que ce fust le passage dont les ennemis se doutoient le moins. Lesquels toutesfois semblerent faire si peu de cas de ceste
1382 premiere bastonnade, qu'ils ne laisserent pourtant de se venir presenter auec leur 2
grande flotte (qui pouuoit estre de quarante mille combatans) deuant l'ost de France pour le combattre. De façon qu'ils eurent bataille aupres d'vne petite ville nommee Rosebecque. La vieille Chronique de Flandre dit que ce fut le quatorzieme iour de Nouembre, Froissard le vingt-septieme. Mais tant y a que les Flamans y furent si lourdement traictez, qu'ils payerent l'amende de leur temerité, par la perte qu'ils feirent de vingt ou trente mille de leurs hommes, qui demeurerent sur le champ, auec leur Arteuelle: le corps duquel estant trouué, fut pendu. Au moyen dequoy la plus-part des villes rebelles se remeirent en l'obeïssance de leur Comte. Mais les Gantois furent encores si obstinez, qu'ils ne voulurent venir à aucune raison: ioinct que la saison estoit lors si contraire, qu'on n'eut moyen de les contraindre. Qui feit que le Roy remena son armee en France. Aucteurs precedens.

---

LES Parisiens en l'absence du Roy s'estoient de rechef mutinez en telle sorte, qu'ils auoient prins les maillets pour signe de leur faction (qui les feirent surnommer

LOYS Duc d'Anjou se portant pour heritier de la feuë Royne de Naples, s'estoit fait couronner Roy de Naples dés l'annee precedente en la ville d'Auignõ, & sous

nommer Maillotins: & à leur exẽple, mis auec la plus-part des autres villes de France en branſle de faire le ſemblable. Qui fut cauſe que le Roy à ſon retour de France les vint veoir auec ſon armee, qui leur abbaiſſa ſi bien leur caquet, qu'il feit trẽcher la teſte à trois cens des plus coulpables de la ſedition, & chaſtia d'autres par banniſſement ou priuation d'Eſtats & de biens: caſſa ſemblablemẽt l'Eſtat de Preuoſt des marchans & des Eſcheuins: oſtant quant & quant à la ville tous ſes deniers communs. Ce pendant pource que les Gantois n'auoient peu faire leur accord auec le Roy de France, ainſi qu'ils euſſent voulu, ils & ſous ce tiltre eſtoit paſſé en Italie auec vne armee de trente ou cinquante mille hommes de guerre, qu'il feit entrer dedans le royaume de Naples par l'Abouzzo ſi auant, qu'il arreſta ſon ſeiour à Barlette, d'où il mena vne forte guerre au Roy Charles, qui auoit à ſon ſeruice la Capitaine Iean Ancuth Anglois, & le Comte Alberic de Barbiano. Pandolfo Collinutio, Froiſſard, Blondus.

1383 ſ'allierent du Roy d'Angleterre, qui feit aller à leur ſecours l'armee que le Pape Vrbain auoit fait leuer par ſes Bulles, pour faire la guerre aux Clementins ſes aduerſaires. Tellement que ſous ce tiltre elle deſcendit en Flandre ſous la conduite de l'Eueſque de Normandie: où elle conqueſta le port de Grauelines, auec les villes maritimes iuſques à l'Eſcluſe, & vint encore rencontrer l'armee du Comte, qui eſtoit de douze mille Flamans, de telle animoſité, qu'ils la meirent honteuſement en routte le quinzieſme iour de May. Au moyen dequoy elle ſe vint ioindre auec les Gantois, qui les menerent aſſieger la ville d'Ipre: qui fut ſi brauement defendue, que force leur fut (apres pluſieurs aſſaults & grãde perte de gens) de l'abandonner. Ioinct qu'ils ne ſoſerent hazarder d'attendre le Roy de France, qui reuint auec vne ſi puiſſante armee en Flandre, que ce ne fut pas meſme leur plus court d'entreprendre de defendre & retenir les villes qu'ils auoient priſes contre luy. Ainſi ſen alla ceſte belle leuee de boucliers d'Vrbaniſtes en fumee. Aucteurs precedens. 3

---

Loys, dict de Marle, Comte de Flandre, apres auoir veu les Anglois chaſſez de ſon pays, & comme on parlementoit pour l'accorder auec les Gantois & Anglois, mourut, ſelon Froiſſard, le 23. iour de Ianuier de ceſte annee. Combiẽ que la vieille Chronique de Flandre dit, que ce fut au mois de Nouẽbre de l'an precedẽt: laquelle auſſi finit en ceſt endroit: & ſemble que l'aucteur d'icelle viuoit au meſme temps. Mais tant y a que par
1384 ſon treſpas madame Marguerite ſa fille vnique, qui eſtoit eſpouſe de Philippes dict le Hardy Duc de Bourgõgne, fut paiſiblemẽt receuë Comteſſe de Flandre, & ſon mary Comte, en laquelle façon les Comtez de Flandre, d'Artois, de Bourgongne & la Duché de Bourgongne furent deſlors vnies en eux. Les trefues cependant qui ſ'accorderent entre les Frãçois, Anglois & Gantois tindrent la Frãce toute ceſte annee en paix.

Loys Duc d'Anjou commençoit de bien faire ſes affaires au royaume de Naples, quand vne maladie le vint arreſter, dont il mourut le 21. de Septembre deuãt la ville de Barlette, qu'il tenoit aſſiegee, laiſſant ſon entreprinſe imparfaicte. A cauſe dequoy ſes gens ſ'en reuindrent en France ſains & ſauues par petites trouppes, comme teſmoignẽt Froiſſard, & l'aucteur de la vieille Chronique de Flandre, qui viuoient lors, & parlerent à ceux qui furẽt de retour. Ce qui eſt auſſi vnanimement confermé par toutes les autres hiſtoires de France, enſemble par Blondus, Platine & Sabellic. Neãtmoins Pandolfo Collinutio en haine de la nation Françoiſe a oſé impudemment eſcrire, que Loys ſ'eſtant retiré à Bari, fut forcé de venir, à la bataille auec Alberi de Barbiano Lieutenant de l'armee du Roy Charles, où il fut honteuſement deconfit & tellement blecé, qu'il en mourut en apres à Biſeglij: veu que les precedens afferment encore expreſſemẽt, que 4

*Ans de Iesus Christ.* *Ans des Roys François.*

PAR l'entremiſe de la Duché de Brabant, les mariages des fils & fille d'Aubert Comte de Henault, auec les fils & fille du Duc de Bourgongne, ſe feit & conſomma ceſte annee, au grand deſpit des Anglois. Auquel temps les trefues que les François auoient auec eux & les Gantois, expirerent. Tellement que la guerre recõmença en France & en Flandre: où l'vn des Capitaines des Gantois deffeit les François de la garniſon d'Ardembourg. Mais de la part de Frãce, Ieã de Vienne Admiral fut enuoyé auec vne armee de mer en Eſcoſſe, pour dõner des affaires aux Anglois: où il eut plus d'affaire de ſe comporter auec les Eſcoſſois (qui ne voyoient pas volontiers tãt de François en leur pays) qu'à guerroier les Anglois. Qui fut cauſe de le faire retourner deuant qu'auoir fait aucun exploict memorable ſur eux, ſinõ qu'il eut la faculté d'eſpier quelles pouuoient eſtre les forces d'Angleterre: dont il en feit tel rapport à ſon retour, qu'il donna enuie au Roy de faire quelque entrepriſe deſſus, en l'intention meſme de laquelle furent faits les equipages & appareils d'vne grãde armee de mer à l'Eſcluſe, qui meirent toute l'Angleterre en vne merueilleuſe crainte. Mais le Duc de Berry feit tant par ſes remonſtrances, au moyen de ſa grande auctorité & de la grande opinion que tout le monde auoit de luy, que l'entrepriſe que le Roy faiſoit d'aller en perſonne en ce voyage fut rompuë.

1385

CE pendant le Roy Charles, apres auoir eſpouſé la fille d'vn des Ducs de Bauieres, ſe trouua au mois d'Aouſt en Flandre au ſecours du Duc de Bourgongne ſon oncle auec vne armee: où il reprint la ville de Dan, que les Gantois auoiẽt gaignee au parauant: & apres auoir deſtruit & gaſté le pays de l'ennemy, ſ'en retourna en France, ayant donné occaſion aux Gantois de ſi bien penſer à leur faict, qu'aucũs d'eux ſ'entremirent de faire la paix auec le Duc de Bourgongne: & la voulant amener à chef, ſ'emparerent de leur ville au nom d'iceluy contre le Gouuerneur, que le Roy d'Angleterre leur auoit donné & ſes adherens. A cauſe dequoy trefues furent bien toſt apres priſes, paix accordee, & lettres depeſchees ſur icelle, le 18. iour de Decembre, 7. ans apres que ceſte guerre eut eſté commencee: par laquelle on eſtime que plus de deux cens mille hommes moururent. Froiſſard.

A V meſme temps grand nombre de François allerent au ſecours du Roy de Caſtille, qui faiſoit la guerre au Roy de Portugal, & auoit aſſiegé la ville de Liſbonne. Au depart duquel ſiege il vint donner bataille aux Portugais, pres de l'Egliſe de Iuberets, en laquelle il permeit aux François de faire la pointe: mais quand ils furent en la meſlee, les Eſpagnols qui leur portoient enuie, ne les voulurẽt ſuyure. Au moyẽ dequoy ils furent tous deſconfits & tuez, dont il ne print pas mieux aux Caſtilliens: car quand ils voulurent aller apres eux au combat, ils furent eux-meſmes deffaits & mis en route. Ce q̃ Froiſſard teſmoigne eſtre aduenu ceſte annee le 15. iour d'Aouſt. Auquel ie croy plus volontiers en cecy, qu'à Pierre Meſſie, qui en ſes diuerſes leçons l'attribuë à l'an 1383. Ioinct que nous auõs d'autres teſmoignages, & qu'Alfonſe Cartagena, & autres Eſpagnols en conuiennent.

Charles n'oſa onques hazarder ſes forces contre luy. Somme qu'Enguerrand, ſeigneur de Coucy (lequel Blondus & Sabellic appellent ſimplement l'Angeuin) qui eſtoit venu au ſecours du Duc Loys auec douze mille cheuaux, & ne ſ'eſtoit encor ioinct à luy: ayant aduertiſſement de ſon treſpas, vẽdit aux Florentins le chaſteau d'Arrezzo, qu'il auoit prins en la Toſcane, & ſe retira en Frãce. Au reſte de Loys demeurerent deux fils Loys & Charles, qui luy ſuccederent en ſes droits & tiltres, nommément au Cõté de Prouence & Duché d'Anjou: deſquels leur mere ſe meit en poſſeſſiõ pour eux, leur faiſans porter le tiltre du Royaume de Naples, auec leurs autres qualitez.

5

---

LE Duc de Bretagne ayant enuie de gratifier aux Anglois ſes anciens amis, & par meſme moyen ſe venger de Meſſire Oliuier du Cliſon Conneſtable de

LE Duc de Lanclaſtre à l'inſtance du Roy de Portugal, paſſa ceſte annee auec vne grande armee en Eſpagne, pour conqueſter le Royaume de Caſtille, qu'il

de Frãce, qui depuis peu de temps auoit racheté des prisons d'Angleterre Ieã de Bretagne, fils du feu Cõte de Blois (qui
1386 y auoit tousiours esté detenu depuis la iournee d'Arien) & iceluy marié à sa fille, l'inuita de le venir visiter : & le retint perfidement prisonnier, & ne le voulut laisser, ne pour instance ne commandement du Roy, qu'il n'eust receu vn gros argent de luy, auec quelques places, que le Roy luy feit rendre puis apres par force. Ce pendant sa detention fut cause de la rupture totale de l'entrepriſe du voyage d'Angleterre, pource qu'il en deuoit auoir la conduite : ce qui deliura l'Angleterre d'vne grande crainte. Froissard.

GVILLAVME de Iuilliers Duc de Gueldres, ayant quelque querelle cõtre la Ducheſſe de Brabant, pour aucũs chasteaux qu'il disoit luy estre detenuz par elle, & cognoissãt qu'elle estoit supportee du Duc de Bourgongne, passa en Angleterre vers le ROY Richard: auec lequel
1387 il feit de grandes alliances, & telles qu'il deuint son vassal de foy & d'hommage, par promesse que le Roy d'Angleterre luy feit, de luy porter ayde & secours si bon, qu'il ne receuroit honte ny dommage quand il voudroit poursuiure par armes son droit contre la Ducheſſe de Brabant. Tellement que sous ceste confiance, ou comme s'il eust ja conquesté la Toison d'or, il enuoya deffier le ROY d'vne façon superbe & outrecuidãce grande, qui reuint à sa honte & cõfusiõ: pource que le Roy Charles le print tellement à cœur, qu'il se resolut, sans en pouuoir estre desmeu, de luy aller faire la guerre l'annee ensuyuãt, iusques sur son fumier. De sorte que nonobstant que quelques Gascons & Bearnois eussent prins d'emblee le chasteau de Mont-ferrãd en Auuergne, & que l'armee de mer eust couru & radé toute la coste de Frãce iusques en Angleterre: pour celà il ne se laissa retarder de partir auec l'armee qu'il auoit as-
1388 semblee, pour aller iusques au pays de Gueldres. Mais quand il fut paruenu en Iulliers, son ennemy se trouua tellement estonné pour se voir trompé de ses presomptions, & pour n'auoir les reins forts à soustenir vne telle puissance, qu'il se laissa facilement conseiller par son pere & par l'Archeuesque de Colongne, d'aller amender par humilité & recognoissance de sa faute, l'outrage qu'il auoit faite par ses deffiãces. Qui fut cause de faire reuenir l'armee en France: où estant le Roy de retour, fut mis hors de la tutelle de ses oncles, par le consentement & aduis des Estats & gens du conseil de France: qui conclurent, que consideré l'aage, le sens, & la discretion d'iceluy, il pouuoit & deuoit gouuerner luy-mesme son royaume. Froissard.

CESTE

pretẽ doit luy appartenir de par sa fẽme. Qui fut cause aussi de faire aller grand nombre de François au secours du Roy de Castille. Lequel toutesfois en demãda encore vne autre plus grand nombre au Roy Charles: pource qu'il esperoit estre mieux serui d'eux que des siens. Car à ce qu'on voit par Froissard & par les histoires de ce temps, les Espagnols n'estoient point si vaillans à la guerre qu'ils ont esté depuis, ny accõparables au faict des armes aux François ny aux Anglois. Lesquels ce pendant aborderẽt au pays de Galice, où ils prindrent par composition la ville de S. Iaques & plusieurs autres. 6

CHARLES Roy de Nauarre, fleau de la France sa patrie, mourut d'vne fort estrange façon, & digne de sa vie: car il se brusla luy-mesme, sans y pouuoir dõner ordre: laissãt vn fils nommé Charles, qui luy succeda en son royaume.

CE pendant combien que le Duc de Lanclastre eust fait plusieurs nouuelles conquestes au pays de Galice & de Castille: si est-ce qu'en peu de temps ses affaires commencerent à prẽdre vn mauuais train, à cause de la chaleur du pays intolerable à ses gẽs: qui les meit en telle mal-aise, que le Roy de Castille vsant du cõseil de quelques Capitaines Frãçois, ne se voulut aduenturer, que premieremẽt le grãd secours qu'on luy enuoyoit de France, sous la conduite du Duc de Bourbon, ne fust venu. Ce qui succeda si biẽ, qu'il obtint la victoire sãs coup frapper: pource que la mortalité se meit si à bõ escient dedãs le cãp des Anglois, que force fut au Duc de Lanclastre de rõpre son camp, & renuoyer ses gẽs en Angleterre. Tellement que le Duc de Bourbõ arriua auec ses troupes en Espagne, quãd on n'y eut plus q̃ faire de luy. Froissard. 7 8

CESTE annee furent trefues prinſes & accordees à durer fermement trois ans par mer & par terre, entre les deux Royaumes de France & d'Angleterre, & entre tous leurs adherens, conioincts & alliez, ſans aucune diſſimulation ou autre mal-engin. Durant lequel temps la Royne feit ſon entree en grande magnificence à Paris. 9
1489 & puis le Roy par l'induction de ſes mignons, qui eſtoient le Conneſtable du Cliſſon, Iean le Mercier Normand grand Maiſtre, & Pierre de la Riuiere, ſe diſpoſa d'aller viſiter les marches loingtaines de ſon Royaume: tellement qu'il paſſa par la Bourgongne, & alla ſaluër le Pape Clement en Auignon: où il fut cauſe de faire couronner par iceluy Roy de Naples Loys le Ieune Duc d'Anjou ſon couſin, le 26. iour d'Octobre. Froiſſard, hiſt. de France, Onufrius.

ET puis eſtant arriué au Languedoc, print congé de ſes oncles de Berry & de Bourgongne à leur grand meſcontentement, ne voulant eſtre accõpagné d'eux à paracheuer ſon voyage. Pendant lequel temps aucuns Cheualiers François ſouſtindrent quelques iouſtes à leur hõneur par l'eſpace de trente iours, contre pluſieurs Cheualiers & Eſcuyers Anglois ſur les marches de Calais. Et lors auſſi fut enuoyee vne belle armee en Afrique contre les Maures, ſous la con-
1390 duicte du Duc de Bourbon, à la requeſte & inſtance des Geneuois: en laquelle auſſi ſe vindrent ioindre grand nombre d'Anglois. Mais la fin du voyage fut, qu'apres auoir donné quelques eſcarmouches aux Maures, & aſſiegé la ville nommee Afrique à temps perdu, n'y ayant donné qu'vn aſſault, furent contrains de leuer leur ſiege, tant pour la ſuruenuë de l'hyuer, que pour autres cauſes: meſmement pour vn ſoupçon des Geneuois, & ſe partir de la Barbarie ſur le ſoixante-vnieſme iour de leur arriuee. On eſtime toutesfois qu'ils receurent grande ſomme de deniers pour les faire retirer auec promeſſe, que les Maures ſe contiendroient d'oreſnauant, & rendroient tous les priſonniers Chreſtiens qu'ils auoient entre leurs mains. Froiſſard, du Tillet.

CHARLES de Durazzo Roy de Naples, ayant eſté cy deuant occis en Hongrie, auoit laiſſé vn fils nommé par noz anciens hiſtoriens Lancelot, & par les autres Ladiſlas, qui fut ceſte annee comme ſucceſſeur d'iceluy, couronné Roy de Naples par le Pape Boniface ſucceſſeur d'Vrbain. Neantmoins toutesfois Loys ſecond Duc d'Anjou ne laiſſa de ſe tranſporter bien toſt apres par mer (accompagné de grand nombre de vaiſſeaux à Naples, où il fut receu des citoyens qui tenoient pour luy en grande magnificence. Mais apres qu'il eut mis 10
vne grande garniſon és fortereſſes d'icelle, il ſ'en retourna en Prouence. Au moyen dequoy Ladiſlas enuoya vne armee ſous la conduite d'Alberic de Barbiano contre Naples: qui la preſſa de ſi pres, qu'il la feit quitter le parti de l'Angeuin, pour la faire ranger ſous l'obeïſſance de ſon maiſtre. Qui fut cauſe que le reſte du Royaume feit le ſemblable en peu de temps. Pandolfo Collinutio.

LE Roy Charles fut tellement eſmeu du deſordre qu'il voyoit en l'Egliſe, à cauſe du ſchiſme qui y eſtoit, qu'il fut en deliberation de paſſer auec vne armee en Italie, pour aller remettre l'Egliſe en vnion. Mais ambaſſadeurs luy vindrent d'Angleterre ſur pourparler de paix finale entre le Roy d'Angleterre & luy. Lequel
1391 toutesfois fut delayé, pour les difficultez que mettoit le Duc de Lanclaſtre: nonobſtant que l'entreprinſe de Rome en fuſt rompue. Ioinct que pluſieurs differens ſuruindrent auec le Duc de Bretagne, à cauſe de meſſire Pierre de Craon chaſſé de France, qui ſ'eſtoit retiré vers luy. Auquel temps auſſi Philippes Duc d'Orleans Prince du ſang mourut ſans enfans. A cauſe dequoy ſa Duché reuint à la couronne, qui fut donnee l'annee enſuyuant pour appẽnage à monſieur Loys frere du Roy, en quittãt la Duché de Touraine, dont il eſtoit au parauant appellé Duc. 11

FINA-

FINALEMENT appoinctement se feit à Tours entre le Roy & le Duc de Bretagne, en telle façon, que le mariage du fils aisné du Duc fut accordé auec l'vne des filles de France, & d'vn des fils aussi de Iean de Blois auec la fille dudict Duc. Lequel toutesfois rentra bien tost apres en plus mauuais mesnage auecques le Roy, qu'il n'auoit point encore esté: pource qu'il retira Pierre de Craon, ayant blessé le Connestable de Cliſſon par trahison, si dangereusement qu'il le pensoit auoir laissé mort. Et estant sommé de le rendre, feit vne response qui meit le Roy en vne plus grande indignation qu'il n'estoit. Tellement qu'il sobstina d'aller auecques vne grande armee chercher le Duc iusques au milieu de son pays, pour prendre vengeance de l'iniure faite à son Connestable. Mais au partir du Mans, vn homme incogneu se presenta deuant luy, s'escriant qu'il estoit trahy. Ce qui a-
1392 cheua de luy troubler tellement le cerueau (qu'il auoit ja tout eschauffé de colere, 12
& de la grande chaleur du temps qu'il faisoit lors) qu'il en tomba en alteration d'entendement. Qui fut cause non seulement de rompre ce voyage, mais aussi de faire porter le Roy a Paris: où les Estats de France assemblez, ordonnerent que le gouuernement du Royaume fust remis entre les mains des Ducs de Berry & de Bourgongne. Lesquels ayans de long temps la dent sur le Connestable (pource qu'il auoit trop gouuerné le Roy par cy deuant à son plaisir) le feirent par arrest de la Court de Parlement bannir du Royaume, & priuer de la dignité de Connestable, de laquelle ils pourueurent (apres qu'elle eut esté refusee par le seigneur de Coucy) Philippes d'Artois Comte d'Eu, qui l'accepta, auec la fille du Duc de Berry en mariage.

CE pendant vn Medecin de Laon, nommé Guillaume de Harseli, fut amené au Roy: sur lequel il feit vne si galante espreuue de son sçauoir, qu'il le remeit (contre
1393 l'espoir de tous les autres) en santé, qui dura quelque temps. Durant lequel trefues 13
se prolongerent entre les Royaumes de France & d'Angleterre & leurs alliez, iusques à vn an: d'autant que les deputez assemblez pour traicter de la paix finale, ne peurent tomber d'accord, non-plus que quand ils furent rassemblez l'annee d'apres pour la mesme negotiation. A cause dequoy ils conclurent encores d'autres trefues outre les precedentes, pour durer iusques à quatre ans apres, sur forme de paix. Auquel temps aussi le Roy recidiua plusieurs fois en sa maladie, tellement qu'elle se feit periodique. Froissard.

---

LORS pource qu'il couroit vne opinion, que ceste infirmité luy estoit aduenuë comme par vn iugement de Dieu, à cause du schisme qu'il laissoit durer en l'Eglise, & que le Pape Clement d'Auignon vint à mourir au mois de Septembre de l'annee precedente, ne luy, ne l'Vniuersité de Paris ne voulurent approuuer ny recongnoistre pour Pape le successeur d'iceluy (qui se nomma Benoist quinziesme, ayant au parauant esté appellé le Cardinal de la Lune, qui estoit natif de Cathelongne) deuant qu'on eust traicté les moyens de reduire l'Eglise en vnion. Lesquels l'Vniuersité de Paris declara estre, si on faisoit quitter aux deux Papes & à leurs Cardi-
naux leurs papautez & cardinautez, & puis prendre par choix au lieu d'eux certain
1394 nombre de Clercs cogneuz de bonne doctrine & conscience de tous les Royaumes 14
de la Chrestienté, pour faire nouuelle election, & remettre l'Eglise en concorde, sans fauoriser l'vn plus que l'autre. De sorte qu'on en escriuit deslors à tous les autres Monarques & Princes Chrestiẽs, pour les exhorter à prendre ceste occasion en main. Ce pendant le Roy pouruoyoit luy-mesme ses gens en benefices, quand quelqu'vn venoit à vaquer, sans en parler au Pape. Auquel fut en fin permis de se tenir en son election, iusques à ce qu'il seroit requis de se deposer pour la reconciliation de l'Eglise, & que son aduersaire se seroit soubmis à faire le semblable, dequoy il ne voulut onques manger. Theodoric à Nien, Froissard.

LE Duc

LE Duc de Bretagne ayant commencé de faire des faſcheries en ſon pays au Conneſtable de Cliſſon, le trouua ſi bien ſur ſes defenſes, qu'il ne le peut amener au poinct qu'il deſiroit. Tellement que comme il ſe laſſa luy-meſme de luy faire la guerre: auſſi luy print il enuie de le faire ſon amy. De ſorte qu'ils ſe meirent en fin d'accord au contentement d'eux & de leurs ſubiects. Mais ce
1395 qui ſemble auoir plus induit le Duc à ceſte reconciliation, eſt qu'il ſe deffioit du ſupport d'Angleterre, voyant que le Roy Richard cherchoit tous moyens de ſ'accorder & allier auec le Roy de France, contre l'aduis de ſes oncles & de ſon conſeil, qui ne demandoient que la guerre auecques les François. Tellement qu'il enuoya ceſte annee mil trois cens nonante-cinq demander par ſes ambaſſadeurs, madame Yſabel fille aiſnee du Roy Charles en mariage: lequel fut accordé par procureur, & puis l'annee enſuyuant conſommé, ſ'eſtant luy-meſme tranſporté deçà la mer pour l'eſpouſer en perſõne. Où elle luy fut liuree par ſon pere entre les villes d'Ardres & de Guynes, apres qu'ils ſe furent accordez trefues tant pour eux que pour leurs alliez, iuſques à trente ans: ſuyuant les
1396 conditions deſquelles les villes & places de Cherbourg en Normandie & Breſt en Bretagne furent rendues au Roy Charles par les Anglois. Froiſſard.

D'AVTANT que l'Egliſe Chreſtienne ſe ruinoit & conſommoit ſoy-meſme par ſes diſſenſions inteſtines du coſté d'Occident, d'autant auſſi la natiõ Turque (qui dominoit ja lors quaſi ſur toute l'Aſie) ſ'aggrandiſſoit ſur icelle de la part d'Orient: où le Soudan Paiazet nommé par Froiſſard Lamorabaquin, par autres Bazan, Empereur des Turcs, apres auoir reduit en ſon obeïſſance les 15
païs de Thrace, de Macedone & de Theſſalie, enſemble auſſi beaucoup de la Myſie & Bulgarie, voulut encor aller mordre ſur la Hongrie. Qui fut cauſe que Sigiſmond (qui en eſtoit Roy) ſe confiant en l'amitié & alliance que le feu Empereur Charles quatrieſme ſon pere auoit eu auec les François, enuoya demander ſecours au Roy Charles. Qui y feit aller vne fort belle compagnie de gens de guerre de ſon royaume, ſous la conduite de Ieã Cõte de Neuers fils aiſné du Duc de Bourgõgne, du Cõneſtable de Frãce, & du ſeigneur de Coucy, accompagnez d'vne partie des plus nobles & braues hommes de la Frãce. Leſquels à leur arriuee deffirent plus de trẽte mille Turcs en vne rencontre: & puis ſ'eſtre ioincts auec l'armee de Sigiſmond (qui eſtoit compoſee de Hongres, Miſiens. Seruiens & d'Allemans) allerent aſſeger la 16
ville de Nicopolis en Miſie: où ils furẽt ſi lõg tẽps à ſ'appreſter, que Paiazet eut loyſir d'aſſembler & de mener vne armee de deux cẽs mille Turcs au ſecours d'icelle: auec laquelle il donna bataille aux Chreſtiens le vingt-huictieſme iour de Septembre, dont il gaigna la victoire par la temerité des François, qui voulurent par force faire la poincte, & ſe deſbanderent d'auec les autres, pour aller faire la premiere charge. Au moyen dequoy ils furent facilement enueloppez des Turcs & taillez en pieces, exceptez aucuns des plus grands Seigneurs, qui furent retenuz priſonniers, auec le Duc de Neuers: lequel apres auoir payé rançon, fut renuoyé en France. On dit qu'vn Aſtrologue ſeruit grandement à ſa deliurance: pource qu'il dit à Paiazet qu'il le pouuoit bien renuoyer, d'autant qu'il ſeroit cauſe de la mort de plus de Chreſtiens, que toute la gent Mahumetique n'en pourroient faire mourir par le glaiue. Somme que par la deffaicte des François, qui toutesfois vendirent bien cherement leur chair (car on dit que le Turc acheta ceſte victoire par le ſang de ſoixante mille de ſes gens, ſans que les Chreſtiens en euſſent perdu que vingt mille) l'armee de Sigiſmond fut toute miſe en routte, & Sigiſmond meſme contraint ſe ſauuer ſur vne petite barque à Conſtantinople. Ce qui aduint ſelon Froiſſard, Bonfinius, Naucler & les hiſtoires de Polongne, l'an mil trois cens nonante-ſix. Combien que les autres l'ont voulu rapporter à la precedente: mais il ſemble que le commencement de ceſte guerre ſe feit l'an mil trois cens nonante-cinq.

A v lieu

Ans de Ieſus Christ. | Ans des Roys Francois.

Av lieu du Comte d'Eu Conneſtable de France decedé en Turquie, Meſſire Loys de Sancerre fut fait Conneſtable de France. Auquel temps auſſi les Geneuois ſe meirent en ſi mauuais meſnage entre eux, qu'ils ne ſauiſerent de plus prompt expedient pour leur Republique, que de ſe renger ſous le gouuernement & protection
1397 du Roy de France, qui leur enuoya vn ſeigneur de France pour les gouuerner en ſon nom, ſous tiltre de ſon Lieutenant. On eſtime que le Mareſchal Bouciquaut fut le premier qui eut ceſte charge. 17

---

Le Roy Charles eſtant perſuadé qu'il ne reuiendroit iamais en ſa premiere ſanté, que iuſques à ce que l'Egliſe fuſt par ſon moyen remiſe en vnion: enuoya vers l'Empereur & les Princes d'Allemagne pour traicter de ceſt affaire. Tellement qu'ils ſe vindrent tous deux auec grande ſuitte de Nobleſſe trouuer & aſſembler en la ville de Rheims, pour en parlementer: où l'Empereur feit les plus belles promeſſes du
1398 monde, leſquelles toutesfois il ne meit a effect. Mais le Roy fut empeſché d'effectuer 18
ſon intention, pour les troubles qui ſuruindrẽt en Angleterre, entre le Roy Richard ſon gendre & les Princes Anglois, qui vindrent à telle combuſtion, qu'ils ſe reuolterent contre luy: & l'ayans prins priſonnier, l'annee enſuyuant prindrent le Comte d'Erby, nommé Henry, fils du feu Duc de Lanclaſtre pour leur Roy. Ce qui fut la ſource & origine d'vne grande trainee de miſeres & calamitez, qui aduindrent tant à la France qu'à l'Angleterre.

---

Les nouuelles de l'empriſonnement du Roy Richard d'Angleterre, & de la depoſition d'iceluy, furent portees en France lors que le Roy Charles eſtoit en l'interminſſion de ſa maladie: qui les print ſi fort à cœur, qu'il y retomba ſoudainement. A cauſe dequoy le Duc de Bourgongne reprint le gouuernement & la ſollicitude du royaume: en vertu de laquelle il ſen alla parlementer ſur les marches de Guynes & de Calais à certains deputez d'Angleterre, afin de retirer la ieune Royne d'Angleter-
1399 re. Mais il ne peut rien faire lors auec eux, qu'vne confirmation & renouuellement 19
de trefues, qui deuoiẽt encore tenir vingt-ſix ans: leſquels auec les quatre autres deſia paſſez acheueroient le nombre de trente ans, deſquels on auoit cõuenu cy deuãt. Auquel temps auſſi Iean de Mont-fort Duc de Bretagne mourut, laiſſant trois fils: l'aiſné deſquels nommé Iean fut Duc apres luy. Et pource qu'il eſtoit lors en bas aage, les Bretons ſe feirent forts de la tutelle & du gouuernement d'iceluy enuers le Roy, encores qu'elle appartint de droit au Duc de Bourgongne. Ce pendant Iean Comte de Clermont, fils de Loys Duc de Bourbon, eſpouſa madame Marie fille du Duc de Berry: en faueur de laquelle la Duché d'Auuergne, auec la Comté de Mont-
1400 pencier luy fut donnee du conſentement du Roy, à condition qu'elle reuiendroit à 20
la couronne, au cas que la ligne maſculine des Ducs de Bourbon vint à deffaillir en ligne directe. Ce fut auſſi en la meſme annee que Manuel Empereur de Conſtantinople (eſtant fort preſſé des Turcs, qui depuis ſix ou ſept ans venoient tous les ans aſſieger la cité de Conſtantinople) vint pour demander ſecours en France: où il trouua le Roy en ſi mauuais poinct pour le fauoriſer, qu'il fut contraint de ſen retourner comme il eſtoit venu: ſelon Froiſſard & Enguerrand de Monſtrelet: le premier deſquels finit l'hiſtoire de ſon temps, qui commençoit de l'an mil trois cens vingt-ſix, & l'autre commence la ſienne.

---

Estant le Roy Richard d'Angleterre mis à mort, Henry de Lanclaſtre Comte d'Erbi (qui occupa ſon lieu) renuoya apres pluſieurs tergiuerſations madame Yſabeau de France au Roy Charles ſon pere, ſans luy aſſigner rente ny reuenu pour ſon doüaire. Ce qui ſembla de ſi mauuaiſe digeſtion aux Princes de France, qu'ils euſſent incité le Roy Charles à en demander raiſon par les armes ſans ſa maladie. Ioinct qu'il ſuruint vn trouble en la Court de la part du Duc d'Orleans: lequel ne ſe pouuant contenter que ſon oncle de Bourgongne tint tout le gouuernemẽt du

royaume,

royaume, & principalement des finances, commença de dreſſer quelques menees contre luy : & de fait ayant quelques conuenances auec l'Empereur Venceſlaus, ſen
1401 alla du conſentement d'iceluy prendre poſſeſſion de la Duché de Luxembourg. Au- 21
quel voyage il fit & iura alliance auec le Duc de Gueldres, ennemy du Duc de Bourgongne, qui ſ'en trouua tant offenſé qu'il ſ'en vouloit reſentir, iuſques à faire aſſemblee de gens de guerre à l'entour de Paris, pour aller rencontrer le Duc d'Orleans comme ſon ennemy : lequel auſſi fit le ſemblable de ſa part, mais en fin accord ſe fit entre eux par le moyen de la Royne & des autres Princes. Neantmoins de là vint le feu qui embraſa bien toſt apres toute la France, d'vne malheureuſe & horrible guerre ciuile. Enguerrand de Monſt. Annales de France.

---

POVR autant meſmement que quand le Roy fut reuenu de l'intermiſſion de ſa maladie, ordonna que ſon frere d'Orleans euſt le gouuernement & adminiſtration tant des affaires que des finances du royaume. Au moyen dequoy il fit vne grande taille & ſubſide, tant ſur le peuple que ſur les Eccleſiaſtiques, dont il y eut de grands troubles & murmures, qui ſ'augmenterent encor plus le Roy eſtant retombé en ſa maladie : d'autant que tous les principaux de la France firent reprendre la regence du royaume au Duc de Bourgongne, ordonnant que le Duc d'Orleans ſen depor-
1402 taſt. Mais quand le Roy eut recouuré ſes bonnes heures, il commenda que tous deux 22
commendaſſent enſemble d'vn commun accord & conſentement. Ce nonobſtant quand le Roy fut recheu en maladie, la Royne & les autres Princes ordonnerent, que tous deux ſe deportaſſent de ceſte auctorité, craignans qu'ils ne ſe peuſſent pas biẽ accorder. Qui fut cauſe que le Duc d'Orleans ſen alla vers la Duché de Luxembourg, où il mit paix entre le Duc de Lorraine & ceux de Mets, ſ'y gouuernant de ſi bonne ſorte qu'il en reuint auec honneur & proffit. Et à ſon retour enuoya lettres de deffiances ſur la mort du Roy Richard, & ſur le renuoy de la Royne Iſabeau ſa niepce. D'autre-part le Duc de Bourgõgne ſen alla en Bretagne, pour la tutelle des fils du feu Duc, leſquels il amena à la court du Roy Charles, du conſentemẽt & aduis des Eſtats de Bretagne, pour eſtre là nourris & entretenuz. Ce pendant Meſſire Loys de Sanxerre Conneſtable de France mourut, & fut ſubſtitué en ſa charge Meſſire Charles d'Albret Comte de Dreux. Et pource que les trefues qui eſtoient entre les François & Anglois furent rompuës par le deffi du Duc d'Orleans, le combat en champ clos fut preſenté par ſept Frãçois de la ſuitte dudit Duc à autant d'Anglois : leſquels l'ayãt acceptẽ, furent vaincus & deffaits. Enguerrand de Monſt.

---

ET puis le Conneſtable auec grande ſuitte de France fut enuoyé faire la guerre
1403 aux Anglois en la Gaſcongne, où il print pluſieurs places ſur eux. Enguerrand de 23
Monſt.

---

LORS les diſſentions & rancunes qui ſe couuoient & entretenoient entre la maiſon d'Orleans & de Bourgõgne, firent aduiſer les autres Princes, que qui ne les eſtoufferoit du tout, qu'il n'en pourroit ſortir que mal-heur & encombrier pour la France : d'autant qu'on voyoit ja ces deux Princes aſſembler gens pour ſe meffaire. A cauſe dequoy la Royne & les ſeigneurs du conſeil trouuerẽt bon que les partialitez fuſſent amorties par quelques mariages, qui ſe dreſſerẽt en telle ſorte : q̃ Charles fils aiſné du Duc d'Orleãs deuoit eſpouſer madame Iſabeau fille aiſnee de Frãce, cy deuãt mariee au feu Roy Richard d'Angleterre : & Iean Duc de Bretagne, madame Marguerite ſa
1404 ſœur : mais à Loys Duc de Guyenne & Dauphin de Viennois fils aiſné du Roy eſtoit 24
promiſe Marguerite de Bourgongne, fille de Iean fils aiſné du Duc de Bourgongne : & à Iean Duc de Tourraine ſecond fils du Roy, la fille vnique de Guillaume de Bauiere Comte de Hainault. Leſquels mariages eſtãs ainſi concluds, le Duc de Bourgongne ſen alla vers la Ducheſſe de Brabant ſa tante qui le mandoit : & eſtant en chemin fut ſurprins de la maladie dont il mourut le 27. iour d'Auril, laiſſant trois fils

Iean (qu'on diſoit Comte de Neuers) qui eſtoit l'aiſné qui luy ſucceda au Duché & Comté de Bourgongne, de Flandre & d'Artois, & Anthoine Cõte de Reteil, & Philippes Comte de Neuers. Enguerrand de Monſt.

---

MARGVERITE Comteſſe de Flandre, vefue du feu Duc de Bourgongne, mourut. Au moyen dequoy Iean Duc de Bourgongne ſon fils print poſſeſſion des Comtez de Flandre & d'Artois, & puis ſ'en alla vers le Roy Charles à Paris, pour luy rẽdre l'hommage des ſeigneuries qu'il tenoit de luy, & pour faire accomplir les mariages pourparlez cy deuant. Mais le Duc d'Orleans ne ſ'y voulut accorder: au plaiſir duquel la plus grande partie des affaires de France ſe conduiſoit lors. Qui fut cauſe que le Duc Iean ne ſe voulut auſſi accorder ny conſentir à vne taille, que le Duc d'Orleans vouloit faire impoſer ſur le royaume. De là ſe rengregea la haine commẽcee de long temps entre-eux deux, à laquelle le Duc d'Orleans donna encor plus d'accroiſſement, quand le Bourguignon ſe fut retiré en ſon pays, pour obuier aux entreprinſes que les Anglois faiſoient ſur luy: d'autant qu'il empeſcha que le Roy ne luy enuoyaſt ayde de gens & d'armes. Qui plus eſt entendant qu'il reuenoit en court, fit ſortir de Paris le Roy & la Royne pour les mener à Melun. Ce qui le fit ſi fort haſter, qu'il ramena le Dauphin à Paris, qui eſtoit en chemin pour aller apres ſon pere: ou pour gaigner la grace des Pariſiens, leur fit rendre les chaiſnes de leurs ruës. Et puis enuoya vne requeſte & remonſtrance au Roy ſur la reformation du gouuernement de Frãce, 25
1405 Finalement ſe fortifia de grand nombre de gens de guerre, qu'il fit venir de ſes pays pour reſiſter au Duc d'Orleans, ſi d'auenture il euſt voulu faire quelque entrepriſe ſur luy. Lequel ce pẽdant ne ſçachant à quelle fin tendoient toutes ſes manieres de faire, manda auſſi gens d'armes de toutes parts qui portoient és panonceaux de leurs lances ceſte deuiſe, *Ie l'enuy*. Qui fut cauſe que le Bourguignon fit auſſi porter aux ſiens, *Ie le tien*. L'iſſuë toutesfois fut que les autres Princes du ſang, ſ'aduiſans du danger prochain ſ'interpoſerent, ſi bien qu'ils rappointerent ces deux Ducs enſemble pour vn tẽps. En ces entrefaites le Mareſchal Bouciquaut, reuint au mandement du Roy en France, ayant laiſſé le ſeigneur de la Faiette ſon Lieutenant en ſon abſence à Gennes: qui fut bien toſt apres deſloyallement mis à mort par les Geneuois, ayans enuie de ſe ſoubſtraire de l'obeyſſance & gouuernement du Roy de France, auquel ils ſ'eſtoient volontairement ſoubmis, pour ſe remettre en la protection du Duc de Milã. Aucteurs precedens.

---

LA paix ſemblant eſtre bien faite entre les Ducs d'Orleans & de Bourgongne, le conſeil du Roy fut d'aduis d'enuoyer le Duc d'Orleans auec armee en Guyenne contre les Anglois, & de donner le gouuernement de Picardie au Duc de Bourgongne.
1406 Lequel ayant enuie de faire quelque acte memorable ſur les Angloys, entreprint du conſentement du Roy de mettre le ſiege deuant la ville de Calais, & fit à ceſte intẽtion de grands preparatifs. Mais ſur le point qu'il vouloit faire partir ſon armee, il luy vint vn contremandement du Roy qui rompit ſon entrepriſe: dont ſe renouuella la querelle d'entre luy & le Duc d'Orleans, eſtimant que ceſt empeſchement euſt eſté dreſſé par luy. 26

---

AQVOY auſſi ſe vint ioindre, que le Roy eſtant en l'intermiſſion de ſa maladie, remit de rechef le Duc d'Orleans ſon frere au gouuernement du royaume, au grand deſpit du Duc de Bourgongne: qui en receut vne telle ialouſie contre luy, ioint les occaſions precedentes, qu'il ne ſe peut plus retenir de faire ſortir le feu du mauuais vouloir qu'il luy portoit. De façon qu'il fut à ſon adueu & pourchas deſloyallement
1407 mis à mort le 22. iour de Nouembre en la ville de Paris, au ſortir de ſon logis. Neantmoins il ſe trouua aux obſeques qui luy furent faites le lendemain: mais le iour enſuyuant ſ'eſtant luy-meſme deſcouuert il ſe retira ſi ſubtilement & haſtiuement en 27
Flandre

Flandre auec ſes meurtriers qu'il fut impoſſible de l'attraper. Au moyen dequoy il fit auſſi toſt aſſembler les Eſtats de ſes pays, auſquels il fit remonſtrer les cauſes pour leſquelles il auoit fait tuer le Duc d'Orleãs, les ayans palliees de ſi belles couleurs qu'elles firent ſembler blanc ce qui eſtoit noir aux Flamans & Artiſiens. De ſorte qu'ils promirent de luy aſſiſter d'ayde & de tout confort à l'encontre de ceux qui le voudroient inquietter de ce faict.

---

Ce pendant les Princes de France deſplaiſans d'vn tel homicide, iugeoient bien qu'il deuoit eſtre vengé & reparé: mais la crainte de mettre le royaume en plus grãd trouble à cauſe de la maladie du Roy, & que le Duc de Bourgongne ne ſalliaſt dés Anglois, les fit temporiſer: tellement qu'ils le manderent pour venir à Paris, eſperans qu'il ſe deuſt modeſtement excuſer de ſa faute enuers le Roy. Mais au lieu d'entrer en
1408 tels termes, non ſeulement il aduoüa le meurtre, mais auſſi fit remonſtrer par quelques Theologiens de Sorbonne, qu'il auoit eſté iuſtement eſmeu à ce faire, iuſques 28
à charger de crimes fort horribles la memoire du deffunct. Si eſt-ce toutesfois que de pœur de l'irriter dauantage (d'autant meſmement qu'il eſtoit ſupporté des Pariſiens) que lettres de pardon luy furent donnees. Leſquelles neantmoins n'empeſcherent que la doüairiere d'Orleans & ſes enfans ne fuſſent puis apres receuz & ouyz à la iuſtification du feu Duc, contre les accuſations dudit Duc de Bourgongne, pendant qu'il faiſoit la guerre aux Liegois. De façon que le Roy fut conſeillé d'vſer de toute rigueur de droit contre luy: mais ceſte concluſion fut rompuë par les Pariſiens, pource qu'ils le firent reuenir & le reçeurent fort fauorablement en leur ville, ſ'eſtant le Roy ce pendant tranſporté auec toute ſa court à Tours.

---

Madame Valentine vefue du feu Duc d'Orleans mourut: à cauſe dequoy les affaires du Duc de Bourgongne en valurent beaucoup mieux en la court de France, d'autant que le Comte de Hainault y vint: où il pratiqua ſi biẽ, qu'il fut auĉteur d'vn appointement qui ſe fit en la ville de Chartres entre le Duc de Bourgõgne & les enfans d'Orleans. Leſquels toutesfois n'en furẽt pas fort
1409 ſatisfaits, auſſi les inimitiez ne demeurerẽt pas longuemẽt ſans ſe renouueller. Ioint qu'il ſembla q̃ le Duc de Bourgõgne eut le premier cõtreuenu à l'appointemẽt, en traitant mal quelques officiers du Roy, qui luy auoient au parauant eſté contraires, en faueur de la maiſon d'Orleans: & en vſurpant vne telle auctorité és affaires du royaume, que les Ducs de Berry & de Bourbon furent contraints luy quitter la place, ne le pouuans plus ſupporter.

---

Les Cardinaux de Rome & d'Auignon, ayans delaiſſé leurs Papes, ſ'aſſemblerent enſemble à Piſe: où ils créerent vn autre Pape qui print le nom d'Alexãdre 5. vers lequel Loys Duc d'Anjou (ayant fait ligue auec les Florentins & Viennois contre le Roy Ladiſlas de Naples) ſe tranſporta, lequel luy conferma ſon inueſtiture du royaume de Naples. A cauſe dequoy il enuoya ſes gens qu'il auoit amenez auec luy ſous la conduite 29
de Paul Vrſin contre Rome, de laquelle ils dechaſſerent la garniſon du Roy Ladiſlas & la remirent en l'obeïſſance du nouueau Pape. Pandolfo Collinutio.

Ce pendant le Pape Benoiſt, qui eſtoit en Auignon, ſe retira au royaume d'Aragon, où il fit touſiours du Pape.

---

Ce qui fit que le Duc d'Orleans & ſes freres, pretendans que le traité de Chartres n'eſtoit entretenu, ſ'aſſemblerent auec tous les Princes mal-contans, cõme les Ducs de Berry & de Bourbon, les Comtes d'Allençon, de Clermont, d'Armignac

---

Loys Duc d'Anjou au partir de Piſe ſ'eſtoit retiré en France, pour y faire les appreſts de l'armee qu'il auoit intention de mener au royaume de Naples. Auec laquelle il y arriua ceſte annee, ſ'eſtant l'armee Papale, ſous la conduite de Paul Vrſin

d'Armignac auec le ſeigneur d'Albret en la ville de Meun ſur Loire, pour deliberer comment on pourroit proceder cõtre le Duc de Bourgõgne, qui gouuernoit lors les affaires de France plus que iamais. Et apres auoir iuré vne eſtroite alliance enſemble, ſe mirent aux champs auec vne grande aſſemblee de gens de guerre, pour venir (comme ils diſoient) mettre le Roy & la Royne en liberté, eſtans detenus comme priſonniers par le
1410 Bourguignon. Tellement qu'ils ſe vindrent campertout au plus pres des fauxbourgs de Paris, où le Duc de Bourgongne, ayant ja preueu leur venuë, les attendit, non moins bien accompagné qu'eux de gens, tant des pays de ſon appartenance, que de France. Dont on ſe vit bien proche du danger d'vne grande effuſion de ſang: à cauſe dequoy le conſeil du Roy ſ'employa ſi diligemment à les remettre d'accord, qu'ils en vindrent de rechef à concluſion au chaſteau de Vvinceſtre, dont le traité print le nom: ſuyuant lequel les deux armees ſe departirent, & fut Pierre des Eſſarts demis de la Preuoſté de Paris. Enguerrand de Monſt.

Vſin & de Sforce Cottignola iointe à luy. Tellement qu'ils allerent tous enſemble liurer bataille au Roy Ladiſlas le 25. de May, dont ils obtindrent la victoire: laquelle ſ'ils euſſent ſçeu pourſuyure les euſt rẽdus maiſtres, & du royaume, & de la perſonne dudit Ladiſlas. Mais pour n'auoir ainſi fait, perdirent le fruit d'icelle: & fut Loys contraint ſ'en retourner en France l'an enſuyuant, ſans auoir rien proffité en Italie, & pour n'y retourner plus. Pandolfo Collinutio. 30

---

Mais ce que le Duc d'Orleans fit incontinent apres conſtituer priſonnier le ſeigneur de Moüy comme coulpable de la mort de ſon feu pere, fut cauſe que le Duc de Bourgongne rentra en querelle pour luy, comme y allant de ſa cauſe: Et que le Duc d'Orleans auſſi & ſes freres ſe reſolurent à luy recommencer la guerre plus mortelle que deuant, ſous l'ayde & ſupport de pluſieurs Princes & ſeigneurs de Frãce. De ſorte qu'ils luy enuoyerent lettres de deffiance fort aigres & piquantes, & en receurent de pareilles de luy. Mais comme ils eſtoient en ces termes, quelques vns de la partialité du Duc de Bourgongne, eſmeurent les bouchers de Paris (qui pour lors eſtoient les
1411 plus puiſſans & auctoriſez de tous les autres meſtiers) à vne tant audacieuſe entrepriſe, qu'ils firent prendre le gouuernement du royaume à mõſieur le Dauphin (nonobſtant ſa grãde ieuneſſe) firent mourir ou chaſſerẽt de Paris, ceux qu'ils ſoupçonnerent eſtre fauorables à la ligue d'Orleans, & prindrent vn nommé Caboche eſcorcheur pour leur Capitaine. Ce pendant courſes, eſcarmouches & prinſes de ville ſe faiſoiẽt par les Orleaniſtes & Bourguignons, les vns ſur les autres. Le Duc de Bourgongne eſtant ſorty de ſon pays auec vne grande armee, pour venir trouuer ſes ennemis, fut abandonné deuant Mont-didier des communes de ſes villes de Flandre qu'il menoit auecques luy, & contraint de retourner aſſembler nouuelles gens: qui fut cauſe de faire venir les Orleaniſtes deuant Paris. Mais quand le Duc de Bourgongne eut renforcé ſon armee de grand nombre de gens de guerre (dont il y en auoit beaucoup d'Anglois ſous la conduite des Cõtes de Pennebroth & d'Arondel) il ſe vint mettre dedans, & leur donna tant d'affaires qu'apres auoir vne grande deſconfiture d'eux au Pont ſainct Clou, les contraignit de ſe retirer ailleurs. 31

---

Et puis renuoya les Anglois qu'il auoit auec luy: mais il fut incontinent aduerty que ſes ennemis auoient eu promeſſe de ſecours de la part du Roy d'Angleterre. Dõt il fut conſeillé de les aller trouuer & combatre en quelque lieu qu'ils fuſſent, deuant que ledit ſecours fuſt arriué à eux. Combien que pour ce faire plus ſeurement & auec plus d'auctorité il fit ſi ſubtilemẽt entendre ſon fait au conſeil du Roy (ioint le pouuoir qu'il y auoit) qu'il fut arreſté que ceſte entrepriſe ſe feroit ſous le nom & auec
1412 les forces du Roy, qui meſme voulut eſtre en perſonne de ceſte partie. Tellement qu'vne 32

qu'vne grande armee partit de France au mois de May, qui se vint rendre l'vnziesme iour de Iuing deuant Bruges, où s'estoient mis les Ducs de Berry & de Bourbon auec vne grande partie des plus grands seigneurs de leur ligue (apres vne deffaite que leurs gens auoient receüe deuant la ville de sainct Remy) qui firent vn si bon deuoir de se defendre, qu'on se lassa en fin de les assieger. Ioint que le Dauphin s'aduisa que la prinse d'vne telle ville, ne seroit pas moins preiudiciable au Roy, qu'à ceux qui la defendoient contre luy, mesmement que le fruit & contentement d'icelle, en reuiendroit seulement au Duc de Bourgongne. De sorte que sur ceste consideration la paix se traicta, suyuant laquelle le siege fut leué & les armees renuoyees: mais il faillut que le Duc d'Orleans donnast le Cõte Iean son maisne frere aux Anglois (que le Comte Thomas de Clarance second fils du Roy d'Angleterre amenoit à son secours) pour luy estre plaige & ostage des deniers qu'il luy auoit promis pour le faire venir.

---

NONOBSTANT laquelle paix toutesfois, d'autant que le Duc de Bourgongne se tint tousiours pres de la personne du Roy, & que les affaires du royaume continuerent de se conduire la plus grande part par son conseil ou de ses fauorisans, en sorte que combien qu'il eust esté dit par la paix de Bourges ou d'Auxerre, que chacun rentreroit en ses heritages, offices & benefices, neantmoins plusieurs personnages du party d'Orleans, estoient empeschez de pouuoir ioüyr de ceste grace. A cause dequoy les haines & rancunes se renouuellerent comme au parauant, auec ce que les communes de Paris (qu'on appelloit les Cabochets & escorcheurs, à cause qu'vn Simonnet Caboche escorcheur de vaches estoit vn de leurs Capitaines, auec vn sieur de Iaqueuille, & vn maistre Iean de Troyes) s'esleuerent en faueur du Duc de
1413 Bourgongne, & allerent prendre le Preuost des Essarts, qu'on soupçonnoit fauoriser 33
les Orleanistes. Puis vindrent encore à telle arrogance que s'estans affulez de chapperons blancs, pour mieux cognoistre ceux qui seroient de leur bande, les firent porter à plusieurs Princes, Prelats, & grands Seigneurs: & auec ceste accoustrement de teste allerent forcer la maison du Roy, du Dauphin, & de la Royne, iusques à la contraindre de leur deliurer ceux qu'ils auoient nommez par escrit en vn roolle. lesquels ils tenoient pour suspects, combien qu'ils fussent tous officiers du Roy ou grands Seigneurs, comme estoient le Duc de Bar & le frere de la Royne. De façon qu'ils les enfermerent en diuerses prisons apres auoir piteusemẽt massacré plusieurs, ou noyé dedans la riuiere de Seine: mais ils firent trancher la teste (comme par forme de iustice) au Preuost des Essarts, quoy qu'il eust esté au parauant le mignon du Duc de Bourgõgne. Occasiõ pourquoy le Duc d'Orleãs & les Princes de sa ligue s'assemblerent à grande puissance sur la riuiere de Loire, en deliberation de marcher vers Paris, tant pour mettre le Roy & le Dauphin en liberté, que pour contraindre les Parisiens de rendre les prisonniers qu'ils tenoient, mais le conseil du Roy alla au deuant. De sorte que nouuelle paix fut accordee en la ville de Pontoise, par le moyẽ de laquelle les prisonniers furent deliurez, & le Dauphin mis en auctorité de gouuerner & commander en defaut de son pere: dont les mutins conceurent vn tel deffi, que la pluspart s'enfuirent és terres du Duc de Bourgongne. Lequel mesme ne se tenant gueres plus asseuré, se retira finement & hastiuement en Flandre. Au moyen dequoy la chance fut merueilleusement tournee contre les Bourguignons en Frãce: car les gouuerneurs du Roy procederent contre le Duc de Bourgongne en toute rigueur, voulans contraindre le Comte Valleran de sainct Paul (qui auoit nouuellemẽt accordé trefues auec les Anglois au nom du Roy) de rendre l'espee de la Connestablie qui luy auoit esté donnee: ce qu'il fut dissuadé de faire par le Duc de Bourgongne. Aucteurs precedens, Annales de France.

---

CEVX qui gouuernoient en ce temps le Roy de France, taschoient de diminuer

HENRY 5. du nom Roy d'Angleterre, ayant nouuellement succedé à la couronne

nuer la puiſſance du Duc de Bourgongne, & luy oſter les moyens de faire guerre. Mais ils ne luy oſtoient pas les occaſions, ains pluſtoſt les luy offroient, faiſans prendre aucuns Cheualiers de la maiſon du Dauphin: lequel ſ'en ſentit tellement offenſé, qu'il manda le Duc de Bourgõgne venir vers luy auec toute ſa puiſſance, qui ne ſe fit guieres ſolliciter d'apprehender vne telle occaſion. Qui luy fit faire la plus grande aſſemblee de gens de guerre qu'il peut en ſes pays, auec leſquels il paſſa les riuieres de Sõme & d'Oiſe, & ſe vint rendre deuant la ville de Paris: qu'il trouua ſi bien gardee par ſes aduerſaires, qu'il ne luy fut poſſible d'entrer dedans, ny meſme faire entendre au Roy par ſes Heraux la cauſe de ſa venuë. Dont en fin force luy fut de ſ'en retourner cõme il eſtoit venu en ſes pays de Flandre & d'Artois, ayant laiſſé
1414 au retour ſes garniſons dedans les villes de Soiſſons & de Compiegne. Ce que le Roy & ſon conſeil trouuerent de ſi mauuaiſe grace, que le Roy meſme ſe mit en propre perſonne aux champs auecques ſon armee, pour aller contre ledit Duc & ſes adherans. Tellement qu'il vint deuant les villes de Compiegne & de Soiſſons, qui luy furent renduës: mais quand il fut entré dedans la Cõté d'Artois, & y eut prins la ville de Bapaume, & aſſiegé Arras, le Duc de Brabant & la Comteſſe de Hainaut vindrent, qui moyennerent la paix qui fut dicte d'Arras: laquelle ne fut pas mieux obſeruee que les precedentes.

couronne de ſon pere (qui eſtoit decedé l'annee precedente) fut incité d'illuſtrer & anoblir le commencement de ſon regne par quelque memorable entreprinſe ſur la France: luy eſtant l'eſpoir de bien faire ſes affaires preſenté par les cartes qu'il voioit eſtre ſi biẽ broüillees en France. A cauſe dequoy il enuoya ſommer le Roy Charles de luy rendre les Duchez de Normandie, de Guyenne & d'Anjou, & par meſme moyen madame Catherine ſa ſeconde fille pour eſpouſe: à fin que ſ'il eſtoit refuſé qu'il euſt quelque beau pretexte de commẽcer la guerre à la France.

LADISLAS ou Lancelot Roy de Naples mourut ſans enfans: au moyen dequoy ſa ſœur, nommee Ieanne, luy ſucceda à ſon eſtat qui a eſté la derniere du ſang de France, qui a regné paiſiblement à Naples. 34

---

AVEC lequel mal le Dauphin ayant pris le gouuernement du royaume en ſes mains, ſ'en acquita ſi pauurement que tout y alla en plus grand deſordre qu'au parauant. Ce qui donna plus de courage au Roy d'Angleterre, de donner commencemẽt à ſon entrepriſe, apres qu'il eut eſté refuſé de ce qu'il auoit demandé. De ſorte qu'ayãt aſſemblé la plus belle armee qui luy fut poſſible, vint auec icelle deſcendre par la bouche de Seine en la Normandie: où il aſſiegea la ville de Harfleu, de telle puiſſance qu'elle luy fut rendue le 24. iour de Septembre par faute de ſecours. Et puis voyant que c'eſtoit tout ce qu'il pourroit conquerir, lors eſtans le Roy Charles & le Dauphin venus à Roüan, il ſe delibera de paſſer auec toute ſon armee à Calais. Tellement qu'il cheuaucha toute la Normandie, & entra en la Picardie: où l'armee de France (dont le Conneſtable d'Albret eſtoit le chef) l'approcha de ſi pres à Blangi pres d'Azincourt, que ſaduiſant du deſordre qui y eſtoit (tant pource que les volontez & conſeils des Seigneurs & Capitaines n'eſtoient pas bien vnies, que pource que les François & le Conneſtable meſme n'eſtimoient pas qu'il les euſt voulu combatre auec ſi peu de gẽs qu'il auoit à cõparaiſon d'eux) dõna dedans de telle hardieſſe qu'il les deſconfit & meit honteuſemẽt en route. Combien qu'Enguerrand de Monſtrelet afferme que la cauſe de ce deſaſtre aux François, vint de ceux de l'auant-garde, qu'on auoit ſerré ſi pres les vns des autres, qu'ils ne pouuoient pas aiſément deſployer leurs bras pour frapper ſur l'ennemy. Mais tant y a que les Anglois gaignerent lors vne memorable & glorieuſe victoire ſur eux, ſuyuant laquelle ils paruindrent ſans empeſchement à Calais: à cauſe qu'ils en firent demeurer enuiron dix mille ſur le chãp, & en emmenerent

emmenerent enuiron quinze cens priſonniers auec eux, tant de Princes & de Cheualiers que d'autres gentils-hommes, entre leſquels eſtoient les Ducs d'Orleans & de Bourbon, les Comtes d'Eu, de Vandoſme & de Richemont, auec le Mareſchal Bouciquault. Mais le Conneſtable fut du nombre des occis, auec les Ducs de Brabant, de Bar, d'Alençon, les Comtes de Neuers (qui eſtoit frere du Duc de Bourgongne) de Marle, de Vaudemont, de Grand prey, de Rouſſi, ſans les autres Barons & Cheualiers qui eſtoient preſque toute la fleur de la nobleſſe Françoiſe. A cauſe dequoy ceſte iournee (qui ſe fit le 25. d'Octobre) à touſiours eſté nommee entre les Frãçois la malheureuſe. Nonobſtãt toutesfois que pour icelle les Anglois n'en gaignerẽt pas pour lors vn ſeul pied de terre en France, plus que ce qu'ils en auoiẽt deſia. Ceſte guerre de toutes celles qui ſont recitees par les hiſtoires, ſemble auoir le plus longuement duré, ſans trefues, ſans intermiſſion, ſans ſurſeance d'armes: d'autant que depuis que les Anglois eurent deffié les François ceſte annee, ils ne rentrerent de 29. ou trente ans apres en aucune ſurſeance de guerre, ne par paix ne par trefues, & ſe peult par la ſimilitude des occurrences & rencontrees qui aduindrent en icelle comparer à la ſeconde guerre Punique des Romains, n'eſtant la conſtance & magnanimité du ieune Roy Charles & de ſon conſeil & de ceux qui l'ont ſeruy moins conſiderable ou recommendable à la poſterité apres tant de pertes & de deſaſtres, que celle du Senat Romain apres les iournees de Trebie, de Traſimene & de Cannas. Et ſi les François ont eſtimé que le bon heur leur ait eſté comme miraculeuſement ramené par vne Pucelle: auſſi les Romains eurent opinion que les myſteres de Ceres apportez de la Grece en leur ville, l'inſtitution des ieux Apollinaires, auec l'image de la mere Berecinthe, qu'ils firent venir de la Phrygie par l'aduertiſſement des liures de la Sibylle, leurs ayderent à chaſſer l'ennemy d'Italie. Mais d'autant encore que la Frãce fut deſeſperement deſolee & affligee d'vne ſi douloureuſe & lamentable playe: d'autant auſſi elle fit haſter le Duc de Bourgongne de ſe mettre auec vne grande armee aux champs pour la mener à Paris (comme ſi ce fuſt pour venir recueillir le fruit de quelque grande victoire qui luy fuſt aduenue) où il eſperoit eſtre facilement receu, eſtant les principaux chefs de ſes ennemis morts ou prins. Neantmoins les choſes ſe trouuerent en telle diſpoſition contre luy, & ceux qui luy portoient autrement faueur, ſi irritez de le veoir venir en tel equipage (qui donnoit aſſez à entendre de quel eſprit il eſtoit mené) que l'entree luy fut deniée, & ſon voyage fruſtré de la fin qu'il en attendoit: eſtant en ces entrefaictes Loys Duc d'Aquitaine & Dauphin de Vienne decedé le 18. iour de Decembre, & le Comte d'Armignac fait Conneſtable de France, au lieu de l'autre occis à la iournee d'Azincourt.

1415 35

---

L'EMPEREVR Sigiſmond deſireux d'acheuer de remettre l'Egliſe en vnion (cõme il auoit cõmencé) print la peine de ſe tranſporter en perſonne iuſques en France pour ceſt effect, & pour ſ'interpoſer auſſi à mettre quelque bonne paix entre les Frãçois & Anglois, ſous eſpoir d'auoir ſecours puis apres contre les Turcs: & de fait quãt il eut eſté bien feſtoyé du Roy Charles & des Princes de France (nonobſtant qu'on ne luy voulut permettre d'eriger la Comté de Sauoye en Duché de ſa puiſſance imperialle, pource que le royaume ne dependoit de ſon Empire) il paſſa en Angleterre, accompagné d'aucuns ambaſſadeurs de France, qui auoient pouuoir de traiter de paix ou de trefues: neantmoins il reuint auec eux ſans auoir peu rien impetrer qui valuſt pour la reconciliation & repos des deux royaumes. Dont les hiſtoires d'Angleterre veulent reietter la coulpe ſur ce que le Conneſtable d'Armignac alla (à leur dire) aſſieger la ville de Harfleu, pendant qu'on parloit de paix, apres qu'il eut deffait en vne rencontre 300. Anglois de la compagnie du Comte d'Orceſtre gouuerneur pour le Roy d'Angleterre en Normandie. Mais ny aucunes de nos hiſtoires de Frãce, ny Enguerrand de Monſtrelet (qui eſcrit fort prolixemẽt l'hiſtoire de ce tẽps, & n'eſtoit Frãçois, ny demeurãt en Frãce) n'ont fait aucune mention, ne de ce ſiege de Harfleu, ny de la rencõtre qui l'auoit precedé: nõ plus que de la deffaite de l'armee de mer des Frãçois, dõt eſtoit chef le Vicõte de Narbõne par le Duc de Betfort. Ce qui nous fait douter que les hiſtoriẽs Anglois, eſtans de delà la mer, ne ſe ſoient laiſſez impoſer

1416 36

beaucoup de choſes faulſes des affaires de deça la mer. Mais il eſt bien certain qu'à l'occaſion d'vne grande taille, que ceux qui gouuernoient le Roy Charles vouloient leuer ſur tout le royaume, les Pariſiens qui tenoient le party de Bourgongne en furent tellement irritez, qu'ils conſpirerent de remetre le Duc au gouuernement du royaume, tellement qu'ils receurent de luy quelques chefs & Capitaines: mais eſtant l'entrepriſe trop toſt deſcouuerte, ceux qui ſ'en trouuerent coulpables furent cruellement chaſtiez. Et à lors commencerent à ſe remettre ſus gens de guerre de toutes parts, tant pour le Roy & pour ceux de ſon conſeil, que pour le Duc de Bourgongne. Lequel de grand deſpit laſcha la bride de la guerre de ſedition, auec toute licence de mal faire à ſes chefs & Capitaines: en telle ſorte qu'eſtans ja acharnez par les guerres paſſees (qu'ils ne ſe pouuoient ſouller deſpancher ſang, & ſe voyant auoüez de leur maiſtre, ſe remirent à faire plus de maux qu'ils n'auoient encores fait en diuers endroits du royaume. Qui plus eſt le Duc meſme print trefues & intelligence auec le Roy d'Angleterre, ſans y comprendre le royaume de France: combien qu'il fit auſſi alliance auec le Dauphin nouueau, gendre de ſon beau frere le Comte Guillaume de Hainaut.

---

Lequel deſirant ayder à remettre l'eſtat de France en meilleur point, ſ'en vint ceſte annee à la court, pour moyenner de rechef quelque paix entre le Roy & le Duc, où il ne fit rien. Et y trouua le ieune Dauphin Iean ſon gendre tellement malade à Compiegne, qu'il le vit mourir auant que partir. Ce qu'eſtant ſçeu à la court de France, le Roy Loys de Sicille (ayant le Duc Charles de Touraine, nouueau Dauphin, pour gendre) ſ'entremeſla plus que iamais du gouuernement du royaume. Dont le Duc de Bourgongne qui deſia luy eſtoit grand ennemy (pour cauſe qu'il luy auoit cy deuant refuſé ſa fille) fut tellement indigné que ſe couurant neantmoins de la conſideration de l'intereſt public, & chargeant ceux du gouuernement d'auoir fait mourir les deux Dauphins precedens, reprint les armes tant pour le gouuernement de France, que pour faſcher les gouuerneurs du Roy. De ſorte que nonobſtant les remonſtrances que le Roy luy enuoya faire, il ſe mit aux champs auec vne grande armee: par le moyen de laquelle il ſempara de pluſieurs villes de la Picardie, & puis ſen vint deuant Paris, d'où il fut repouſſé. Qui fut cauſe qu'il ſe ſaiſit des autres moindres places d'alentour, & delà ſen alla tout d'vne ſuitte ioindre & vnir auec la Royne Iſabelle, laquelle ne pouuant endurer les deportemens du Conneſtable, ſe tenoit auec madame Catherine ſa fille à Tours. De ſorte qu'apres luy auoir fait prendre le tiltre de gouuernante, ou Regente de France, entra ſous ceſte couleur à Chartres, & puis la ramena ſeiourner à Troyes en Champagne: dont il ſ'aduiſa d'enuoyer maiſtre Philippes de Moruillier dedans la ville d'Amiens, accompagné de quelques notables perſonnages, pour y faire ſoubs le nom de la Royne Court ſouueraine de iuſtice: à fin qu'il ne fuſt beſoing d'aller à la Chancelerie du Roy pour obtenir mandements, ny pour autre cauſe quelconque qui peut aduenir és terres qui eſtoient en ſa ſubiection & obeyſſance. Mais il bailla audit Moruillier vn ſeel, dedãs lequel eſtoit grauee l'image de la Royne eſtant droite & ayant les deux bras tendus vers terre, auec vn eſcu des armes de France du coſté droit, & vn autre my-party des armes de France & de Bauiere du co-
1417 ſté gauche. En ces entrefaictes Loys Duc d'Anjou & Comte de Prouence, ſoy diſant 37
Roy de Naples & d'Arragon mourut, laiſſant trois fils, Loys, René, Charles: deſquels Loys (qui eſtoit l'aiſné) luy ſucceda en ſa Duché & en ſes droits Royaux. Antonin de Florence & Mauclerc diſent que Loys ſon pere auoit eſté l'annee meſme declaré au Concile de Conſtance en plein conſiſtoire Roy de Naples, tant pour luy que pour ſes hoirs: lors auſſi les habitans de Roüan, fauoriſans au Duc de Bourgongne, maſſacrerent leur Gouuerneur & les officiers du Roy: qui fut cauſe de faire aller en perſonne le Dauphin pour les appaiſer. Ce pendant le Roy d'Angleterre ayant bien eſpié le bon qui faiſoit pour luy en France, vint deſcendre de rechef auec vne grande

armee

armee en Normandie, où il receut le Chaſteau de Touque par compoſition au mois d'Aouſt: & puis print les villes & chaſteau de Caen, d'Argenteul, d'Alençon, Falaiſe auec pluſieurs autres places les mois enſuyuans, deuant que l'annee fuſt expiree, ſans y trouuer beaucoup de reſiſtance: pourautant que le Conneſtable ſentant que le Duc de Bourgongne ſen venoit vers Paris: auoit rappellé à ſoy la plus-part de ceux qu'il auoit au parauant laiſſez en Normandie, pour faire teſte aux Anglois.

---

Le Conneſtable ſe donnant plus de peine de rembarer les entrepriſes que faiſoient les Bourguignons aupres de Paris, que de ſaller oppoſer aux conqueſtes que les Anglois faiſoient en Normandie, alla mettre le ſiege auec ſon armee deuant la ville de Senlis. Qui fut cauſe que le Duc de Bourgongne, enuoya vne armee ſous la conduitte de Iean de Luxembourg, qui le fit retirer, & au temps meſme ſe fit vn pourparler de paix aupres de Montereau faut-yonne, à l'inſtance de quelques Cardinaux enuoyez de la part du Concile de Conſtance auec la Royne & le Duc, auquel le Roy & le Dauphin & les Princes du Conſeil conſentoient. Mais le Conneſtable & le Chancelier empeſcherent que l'accord qu'on y traita, ne fut accordé & accepté: pource qu'il n'eſtoit à leur aduantage. Qui fut cauſe que pluſieurs (ſignamment les Pariſiens) conceurent vne haine mortelle contre eux & ceux de leur party: qui fut de tel effect qu'aucuns d'en- 38
1418 tre eux, ſaduanturerent de mettre dedans la ville de Paris par vne nuict le ſeigneur de l'Iſle-adam qui tenoit garniſon à Pontoiſe. Tellement qu'y eſtant entré auec ſa compagnie le vingt-neufieſme iour de May, il la mit en la puiſſance du Duc de Bourgongne ſon maiſtre, enſemble la perſonne du Roy Charles (qui ſy trouua) & toute ſa Court. Mais le Dauphin fut emmené dehors par Tannegui du Chaſtel, demeurant le Conneſtable d'Armignac, Meſſire Henry de Marle Chancelier, & le grand maiſtre des Arbaleſtriers, enſemble cinq Eueſques & enuiron ſeize cens autres hommes ſignalez priſonniers, que les communes de Paris allerent cruellement maſſacrer dedans les priſons: & puis ſe vindrent ietter comme beſtes enragees par grandes trouppes dedans les maiſons de ceux qui auoient tenu le party contraire de Bourgongne, ou chez ceux qu'eux-meſmes haiſſoient, où ils perpetrerent de ſi horribles & inhumaines cruautez, pilleries & ſaccagemens, qu'il ſeroit impoſſible de les dechiffrer ny racompter tout au long: pource qu'ils vſoient de la vie des hommes, tout ainſi que les Canibales de ceux qui peuuent tomber en leurs mains. Tellement que qui à Paris portoit haine à vn homme, de quelque party qu'il fuſt, Bourguignon ou autre: il ne failloit que dire voylà vn Armignac, tantoſt eſtoit mis à mort, & traîné en la riuiere ſans autre information. Mais le Duc de Bourgongne (à ſa venuë) & la Royne les fit vn peu moderer. Ce pendant le Dauphin aprenant ſa leçon de l'exemple que le Duc de Bourgongne & la Royne ſa mere luy auoient monſtré par leur monopole, ſe nomma Regent de France: & fit leuer gens de guerre de toutes les contrees qui tenoient pour luy, par leſquels il retira à ſoy la ville de Tours, apres qu'aucuns de ſes Capitaines eurẽt reprins la ville de Compiegne ſur les Bourguignons: Leſquels lors pour ne ſembler eſtre ennemis de la France, commencerent de nommer ceux qui tenoient le party du Dauphin contre eux, Armignacs. Par ainſi combien que le ſuccez du Roy d'Angleterre deuſt faire renger les partialitez de France à quelque accord, pour luy reſiſter par enſemble, & taſcher de le mettre hors du royaume: ſi eſt-ce qu'ils n'auoient rien pour lors en plus grande recommandation, que de ſe faire la guerre l'vn à l'autre, & ſurprendre villes & forteresſes chacun ſur ſon aduerſaire, comme firent les Bourguignons du chaſteau de Coucy. Au moyen dequoy les Anglois vſans de ceſte occaſion ne ſe monſtrerent laſches ny engourdiz à pourſuyure leurs conqueſtes en Normandie. De ſorte qu'ils la rendirent entre leurs mains, outre les villes qu'ils auoient ja gaignees dés l'annee precedente: les villes d'Eureux, Liſieux, de Conſtance, d'Auranches, de S. Lo auec pluſieurs

autres places. Et puis apres auoir conquis le Pont de l'Arche, vindrent assieger Roüã: où le Duc de Bourgongne auoit au parauant enuoyé plusieurs bons Capitaines & gens de guerre. Mais le Roy d'Angleterre demeura si long temps deuant, que les assiegez se trouuans pressez enuoyerent signifier au Roy Charles, que si par faute de secours ils estoient forcez de deuenir subiets du Roy d'Angleterre, que la couronne de France n'auroit de pires ennemis qu'eux en tout le monde.

---

SI EST-CE toutesfois qu'ils endurerẽt toutes les miseres & neccessitez qui se peuuẽt souffrir en vn siege, iusques à ce qu'ils furent contraints à faute de secours, de se rendre par composition au Roy d'Angleterre, tellement qu'il fit son entree en icelle en grand triomphe le dixneufiesme iour de Ianuier. Ce qui donna vn tel espouuantement aux villes & places d'alentour, que ceux de Caudebec, de Montier villiers, de Dieppe, de Fecamp, d'Arques, de Vernon, de Gournay, de Mante, de Hẽnefleu, de Ponteau de mer, auec toutes les fortereſſes voysines, se mirent incontinent entre ses mains sans coup frapper, & deslors commencerent les Anglois, conduits mesmes par les Normans auec la croix rouge sur leurs habits, à courir bien auant iusques dedans la Flandre & en la Picardie, destruisans par feu & par le glaiue tout le pays où ils mettoient le pied, sans qu'aucun allast audeuant d'eux. Ce pendant le Duc de Bourgongne à fin de gratifier au Pape & aux Cardinaux du Concile de Constance, qui l'auoient cy deuant declaré legitime gouuerneur du royaume de France (comme si celà eust esté de leur congnoissance) & faire supprimer les ordonnances qui auoient esté faites les annees au parauant contre les abbus de la Cour Romaine, enuoya par plusieurs foys sous le nom du Roy
1419 edit reuocatoire d'icelles, que iamais la court ne voulut emologuer, ne mesme ap- 39
prouuer, ny consentir la publication qu'il en fit faire par le Chancelier faict de sa main. Finalement trefues se firent entre les Roys de France & d'Angleterre, sans y comprendre le Dauphin: durant lesquelles la Royne & le Duc de Bourgongne allerent parlementer de la paix à Pontoise. Mais le Roy d'Angleterre fit de si excessiues demandes qu'on ne peut rien conclure auec luy. A quoy aussi ayda bien, que le Duc fut aduerty lors que le Dauphin s'offroit d'entrer auec luy en traicté d'appointement. Tellement qu'ils s'allerent assembler l'vnziesme de Iuillet pres la ville de Melun, où ils conclurent vne paix qu'ils iurerent d'entretenir perdurablement ensemble. Si est-ce toutesfois que lors qu'on s'attendoit de veoir sortir l'effect d'icelle à la restauration & vtilité du royaume, qu'on veit le Duc de Bourgongne malheureusement massacré (le dixiesme de Septembre ensuyuãt, sur le Pont de Montereau faut-yonne, au lieu d'vn second parlement qu'ils eurẽt ensemble) par ceux qui accõpagnoient le Dauphin: & le Dauphin apres celà assembler gens de toutes parts en intention de resister à tous ceux qui luy voudroient nuyre & l'endõmager pour ce faict. Toutes lesquelles occurences, ensemble celles de l'annee precedente & de la suyuante, s'obseruerent estre aduenues quatre cens nonante & six ans iustement, apres que les ancestres de Hugues Capet eurent ioüé vne telle tragedie, pour le royaume de France, sur Charles le Simple & Loys d'outre-mer son fils, que celle qu'on ioüa sur Charles sixiesme & le Dauphin son fils en ce temps.

---

CAR Philippes Comte de Charrolois fils vnique du feu Duc de Bourgongne, apres s'estre fait receuoir pour vray successeur de tous les estats & seigneuries d'iceluy, cõmença de faire paroistre par effect, qu'il s'estoit resolu à la vengence de son pere par les trefues qu'il print auec le Roy d'Angleterre, tant pour son esgard que pour celuy du Roy Charles. Lesquelles il fit bien tost cõuertir en vne paix finale, qui fut traitee le 21. iour de May à Troye en Champagne: suyuant les conditions de laquelle le Roy Henry d'Angleterre espousa madame Catherine de France du cõsentement du Roy Charles

Charles ſon pere (qui eſtoit lors mal ordonné de ſon entendement, lequel auec ce-
là le declara ſon vray heritier & ſucceſſeur de tout ſon royaume apres ſa mort pour
luy & ſes hoirs, en deboutant & mettant hors monſieur Charles Dauphin ſon
propre fils & heritier, contre l'ancienne conſtitution des Roys & du royaume
de France: lequel meſme (apres leur entree faite à Paris) ils y firent encore ap-
1420 peller par forme de trois brefs iours à la table de marbre du Palais. Là où eſtans 40
gardees toutes friuolles ſolemnitez contre luy & ſes pretendus complices ſur l'oc-
ciſion du feu Duc de Bourgongne, fut par iugement appoſté banny & exilé du
royaume de France, & declaré indigne de ſucceder à toutes ſeigneuries venues
& à venir, & meſmement à la ſucceſſion & attente qu'il auoit à la couronne de
France, dont il appella à la pointe de l'eſpee. Ce pendant le Roy d'Angleterre cõ-
mença dés qu'il eut eſpouſé ma dame Catherine de France de ſintituler heritier &
Gouuerneur de France: de façon qu'il print ſoubs ce tiltre les villes de Melun
& de Meaux, apres que le Duc de Bourgongne luy eut remis entre mains les
villes de Paris, de Chartres & autres que ſon pere auoit occupees ſur le royaume
de France.

AV MESME temps le Pape Martin, ſeſtimant offenſé par quelques occaſions de la Royne de Naples, la debouta du droit qu'elle y auoit, lequel il tranſporta à Loys Duc d'Anjou, ainſi qu'auoit ja eſté ordonné au Concile de Conſtance: qui fut cauſe qu'il ſe tranſporta auec quelque nombre de gens au royaume de Naples, où il print le Capitaine Sforce à ſon ſeruice & auec luy aſſiegea la cité de Naples. Occaſion pourquoy la Royne Ieanne appella le Roy Alfonſe d'Arragon à ſon ſecours, en l'adoptãt pour ſon fils & heriter: lequel luy enuoya certain nombre de vaiſſeaux & de gens, par leſquels elle ſe maintint iuſques à ce qu'il fuſt venu luy-meſme. Pandolfo Collinutio, Iacques Braccel.

---

HENRY ROY d'Angleterre, ayant mis Capitaines & garniſons de ſa main à Melun, au chaſteau de Vincennes & aux fortereſſes de Paris, pour la garde du Roy Charles, ſen alla ſemblablement à Roüan, à fin de mettre l'eſtat de la Normandie en ſeureté pour luy, tellement qu'il inſtitua le Duc de Clarence ſon frere ſon Lieutenant general en icelle, & puis delà emmena la Royne Catherine ſa femme par Calais en Angleterre, où il la fit couronner en telle põpe & magnificence qu'il ne ſen eſtoit point veu de ſemblable des Anglois depuis le temps du Roy Artus. Ce pendant le Duc de Clarence ſon frere, ayant enuie de faire parler de luy ſur les gens du Dauphin, qu'il entendit eſtre aſſemblez au pays d'Anjou, ſous la conduitte du Comte de Boucquan Eſcoſſois (que le Dauphin auoit fait ſon Conneſtable) accompagné du ſeigneur de la Faiette & d'aucuns autres Capitaines François, ſe delibera de les aller trouuer en intention de les
1421 combatre. Au moyen dequoy il les rencõtra la veille de Paſques pres d'vn lieu nom- 41
mé Baugy, où la bataille fut ſi cruelle entre-eux que les Dauphinois firent perte d'enuiron mille ou douze cens de leurs hommes, & les Anglois de plus de trois mille & du Duc de Clarence meſme, ſans vn grand nombre de Seigneurs ſignalez (tel qu'eſtoit le Comte de Sombreſſet) qui demeurerent priſonniers auec la victoire qu'ils laiſſerent obtenir aux François, par le moyen de laquelle les affaires du Dauphin

ALFONSE Roy d'Arragon, apres auoir eſté contraint de ſe retirer de l'iſle de Corſegue (qu'il vouloit reduyre en ſes mains par les Geneuois) ſen alla au ſecours de la Royne de Naples: où il vit combatre ſes gens en bataille rengee ceux du Duc d'Anjou, qui obtint la victoire par la vaillance du Capitaine Sforce.

commencerent à mieux aller: car il recouura les places de Boneual, Gallardon & autres: & amaſſa telle puiſſance de gẽs qu'elle ſe trouua ſuffiſante pour aſſieger la ville de Chartres, iuſques au retour du Roy d'Angleterre: Lequel aduerty de ceſte baſtõnade qu'il auoit receu deçà la mer, ſe rendit ſi diligent à remettre ſus vne nouuelle armee (pour venir obuier aux entreprinſes du Dauphin, qui proſperoit de plus en plus) qu'il ſe trouua repaſſé à Calais la veille ſainct Barnabé, auec ſuyte d'enuiron 4. mille hommes d'armes, & 24. mille archers. Auſquels le Duc de Bourgongne ſe vint ioindre, auec vne autre non moindre trouppe de gens de guerre François & de ſon pays auſſi: leſquels auec les Anglois prindrent le chemin de Chartres. Mais les François ſe ſentans en trop petit nombre pour eux, leuerent ſagement leur ſiege, & ſe retirerẽt vers Tours auec le Dauphin. Qui fut cauſe que le Roy d'Angleterre entreprint auec ſes propres Anglois ſeulement (ſans le Duc de Bourgongne & ſes gens, qu'il renuoya en Picardie) de les pourſuyure tirant vers la riuiere de Loyre pour les attirer au cõbat: mais ils ſe donnerent prudemment garde d'en manger, luy donnans ce pendãt tant d'algarades, d'eſcarmouches & de petites attaques, auec vne infinité d'autres faſcheries qu'ils mirent ſon camp en grand mal-aiſe de viures. De ſorte qu'il fut contrainct de le retirer auec treſgrande perte de gens, de charroy, & d'artillerie à Melun: où il ſ'aduiſa qu'il ne ſe pouuoit preſenter lors meilleur ſubiet ſurquoy prendre ſa reuanche, que ſur la ville de Meaux, qu'il eſtima n'eſtre point tenable cõtre luy. A cauſe dequoy il mit ſon ſiege deuant le ſixieſme d'Octobre, d'autant meſmement qu'il ſ'aſſeuroit que les Dauphinois ne ſeroient aſſez ſuffiſans pour la ſecourir.

---

Et la pourſuyuit ſi chaudement par aſſauts & par bateries qu'en fin il la print par force: mais le marché tint encor quelque tẽps, iuſques à ce que toute eſperance de ſecours perduë ceux de dedans la rendirent par compoſition, au moyen dequoy il y fit ſon entree. Et puis enuoya gens qui prindrent en ſon nom les villes de Gamaches, de Compiegne & pluſieurs autres places & fortereſſes, qui n'auoient pas eſpoir de reſiſter: tellement que tout ſe trouua reduit en ſa puiſſance, depuis Paris iuſques à Boulongne ſur la mer, excepté le Crotoy & la terre de Guiſe. Ce pendant le Dauphin ne faiſoit pas moins de deuoir de recouurer ce qu'on occupoit ſur luy. En ſorte que ſe trouuant accompagné d'enuiron vingt mille combatans retira la Charité ſur Loire, & aſſiegea la ville de Coſne: qui ſe trouua tant preſſee qu'elle compoſa de ſe rendre le ſeizieſme iour d'Aouſt, au cas que le Duc de Bourgongne ne la vint ſecourir auec telles forces qu'il fiſt leuer le ſiege. Qui fut cauſe qu'il y alla ſi bien accõpagné, que le Dauphin ne fut conſeillé de l'attendre. Les Capitaines duquel toutesfois deffirent quaſi au meſme temps, ſous la conduite du Viconte de Narbonne, vne trouppe d'Anglois, aupres d'vn lieu nommé Bernay. Mais il alla luy-meſme rencontrer l'armee du Duc de Bretagne, qui eſtoit entree au bas Poitou: où il la mit en route: qui fut en la meſme ſaiſon, que le Roy Charles ſon pere ſurnommé le bien aymé, ayant conſenty que le Duc de Bet-fort fuſt Regent en France, apres le treſpas du Roy Henry d'Angleterre, pour luy & pour le ieune Roy Henry ſon fils, tomba
1422 malade en ſon hoſtel de ſainct Paul à Paris, auec telle continuation de mal en pis, qu'il rendit l'eſprit le vingt-vnieſme iour d'Octobre. A cauſe dequoy ledit Duc de Bet-fort ſe porta Regent & gouuerneur du royaume de France, au nom du ieune Roy Henry ſon nepueu, quant à ce qui eſtoit en ſon obeyſſance. Mais monſieur le Dauphin Charles (qui fut ſurnommé le Victorieux) commença (comme auſſi il 42

Comme les affaires du Duc d'Anjou commençoient de ſe bien porter à Naples, occaſion luy vint de le faire aller à Rome. A cauſe dequoy le Capitaine Sforce refit par ſon abſence ſa paix auec la Royne Ieanne, qui le remit en ſes premiers eſtats, abandonnant l'Angeuin à la maniere accouſtumee des Italiens.

---

continua de faire deſlors en auant) de ſe nommer Roy de France, ſeptieſme de ce nom: ainſi que le droit & la raiſon le vouloiẽt. Quant à Henry cinquieſme du nom, Roy d'Angleterre (qui apres auoir ſubſtitué le Duc de Sommerſet en la charge du feu Duc de Clarence ſon frere) ſ'en vint tomber malade au bois de Vincennes, où il mourut le vingt-neufieſme ou dernier iour d'Aouſt, ayant eſté (a l'opinion d'aucũs) empoiſonné. Son fils qui porta le nom de Henry ſixieſme fut declaré par les ſiẽs ſon ſucceſſeur, tant à la couronne de France que d'Angleterre. De ſorte que pource qu'il eſtoit encore au berceau (eſtant né ſeulement de la meſme annee) les Ducs de Betfort & de Cloceſtre ſes oncles, le prindrent en leur tutelle & gouuernement, ſuyuãt la derniere volonté de leur frere: en telle facon toutesfois, que le Duc de Cloceſtre demeura pour gouuerner l'Angleterre au nom d'iceluy, & le Duc de Betfort fut ordonné, auec le Duc de Bourgongne au gouuernement de la France. Ce pendant la fin de la vie & du regne de ce ieune Henry, enſemble celle de ſõ pere & de ſon ayeul, nous donne matiere à contempler, qu'il ſemble que les deffaictes, conqueſtes & deſpouilles de la Frãce, leurs ayent eſté auſſi pernicieuſes, que fut autresfois l'or de Toloſe à ceux qui le rauirent. Enguerrand de Monſtrelet, Polidore Virg. & toutes les hiſtoires de France.

## *Charles VII. du nom, dict le Vertueux, Roy LIIII.*

LE cœur ſembla tellement eſtre creu au nouueau Roy de France, & à ſes gens auſſi, par le droit que la mort de ſon pere luy auoit apporté, qu'ils feirent pluſieurs belles entrepriſes ſur leurs ennemis, deſquelles les Pariſiẽs & ceux du conſeil du parti Anglois, enuoyerent en Angleterre demander nouueau ſecours. Ce pendant comme le Roy Charles leur donnoit des affaires de toutes parts: auſſi il receuoit perte & dommage en vn endroit, & profit en l'autre. Car la fortereſſe du pont de Meulanc (que ſes gens prindrent d'emblee) fut bien toſt apres recouſſe par le Duc de Betfort: & la victoire qu'aucuns de ſes Capitaines (dont le ſeigneur d'Aumale Comte de Harcourt eſtoit chef) gaignerẽt au pays d'Anjou ſur les Anglois (où ils en tuerent enuiron douze cens ſur le champ) fut auſſi compenſee par la deſconfiture de ſon armee, qui tenoit la ville de Crauant aſſiegee au mois de Iuillet: d'autant que la plus-part des Eſcoſſois qu'il auoit à ſon ſeruice y furent tuez ou prins par les Anglois & Bourguignons: eſtant le Conneſtable meſme de Boucquan du nombre des morts. Tellement qu'au moyen de ceſte victoire, ſes ennemis recouurerent pluſieurs places & fortereſſes ſur luy: combien que ſes Capitaines en recouurerent auſſi d'autres ſur eux.

1423

ALFONSE Roy d'Aragon, ſe comportãt d'autre façon enuers la Royne de Naples qu'il ne deuoit, & qu'elle n'auoit eſperé, elle le debouta ſolẽnellemẽt comme ingrat indigne de ſon adoption & ſucceſſion de ſon Royaume, la tranſportant par meſme moyẽ à Loys d'Anjou, ſous les meſmes conuenances qu'elle l'auoit donnée à l'autre. 1

ET luy eſtãt venu vn nouueau ſecours d'Eſcoſſois, qui pouuoient eſtre 5000. (que luy amena le Comte d'Onglas, auec le Comte de Boucquan) il les enuoya en la compagnie du Duc d'Alençon, du Mareſchal de la Faiette & autres Capitaines François, eſprouuer ſur la ville

QVI fut cauſe qu'il ſe tranſporta ceſte annee auec vne armee ſur les galeres & nauires des Geneuois à Naples: où ſe eſtãt ioint à l'armee de la Royne (dõt le fils de Sforce nouuellemẽt decedé auoit la cõduite) allerẽt aſſieger la cité de Naples, qui leur fut rendue: donnant exemple à

ville de Vernueil en Normandie, que les Anglois tenoient, laquelle ils se feirent rendre. Mais incontinent l'armee des Anglois, sous la cõduite du Duc de Suffort & du Comte de Salleberi, les vint
1424 rencontrer le quinziesme iour d'Aoust, de telle asseurance, qu'ils furẽt mal-heureusement desconfits par la faute d'vne trouppe d'Italiens qu'ils auoient auec eux, demeurãs les Comtes de Boucquã, d'Onglas, d'Aumalle, de Vãtadour, auec le Viconte de Narbonne & autres grãds Seigneurs François, accompagnez de bien trois cens gentils-hõmes du Daulphiné morts sur le champ, & le Comte d'Alençon, auec la Faiette prisonniers. Au moyen dequoy les Anglois regaignerent encore plusieurs autres villes & places sur les François: outre Mont-didier & Abbeuille, qu'ils auoiẽt gaignees quelque peu au parauant, sans Compiegne qu'ils auoient aussi retiree des mains des Frãçois, qui l'auoient reprinse & brauement defenduë l'annee precedente contre le seigneur de l'Isladam partizan du Duc de Bourgongne, qui l'estoit venu assaillir.

toutes les autres que le Roy Alfonse tenoit en la Pouille, de faire le semblable. Au moyen dequoy ils eurent le loysir d'aller rencontrer l'armee d'iceluy (dont Braccio estoit chef) deuant Aquila: où ils le combatirent le vingtiesme iour de Iuin, de tel heur, qu'ils remporterent la victoire par la mort d'iceluy, qu'on estimoit le premier Capitaine d'Italie apres Sforce. Deslors la Royne & l'Angeuin tindrent & defendirent par force d'armes le royaume de Naples sous diuerses fortunes de guerre contre Alfonse. 2

---

Apres celà, le Roy Charles estimant que ce seroit son expedient de distraire le Duc de Bretagne du parti de ses ennemis, institua sous ceste intention le Comte Artus de Richemont frere d'iceluy, Connestable de France, encor qu'il eust espousé la sœur du Duc de Bourgongne. Et puis l'enuoya contre les Anglois, qui estoient lors si forts par tout, qu'ils ne luy laisserent auoir le moyen de faire aucun exploit de valeur sur eux: estãt mesmemẽt le Roy Charles si necessiteux, que les facultez luy defailloiẽt
1425 de mettre sus, ou soustenir de grosses armees. Au moyẽ dequoy les Anglois luy osterẽt encores les villes du Mans & de S. Susanne, auec beaucoup d'autres places. Ce pendant le Duc de Bourgongne entra, en faueur du Duc de Brabant son cousin, en querelle contre le Duc de Cloceſtre oncle du Roy d'Angleterre, qui vouloit espouser madame Iacqueline de Bauiere Comtesse de Henault (encore qu'elle fust ia espousee actuellemẽt audit Duc de Brabant.) Tellement qu'ils se deffierent sur ceste querelle. Mais le Duc de Betfort empescha le combat qu'ils se presentoient l'vn à l'autre de corps à corps. Neantmoins le Duc de Cloceſtre enuoya vne armee sous la conduite du seigneur de Siluactier au secours de la Comtesse Iacqueline, qui vint descẽdre en Hollande, où elle fut desconfite par le Duc de Bourgongne. Au moyen dequoy vne partie de la Hollande se meit entre les mains d'iceluy. 3

---

La ville de Montargis assiegee par les Anglois, sous la conduite du Duc de Betfort, fut si brauement secouruë des François (desquels le Connestable de Richemõt estoit chef) qu'il conuint aux Anglois leuer honteusement leur siege, à leur grande
1426 perte & confusion. Lesquels aussi receurent bien tost apres vne autre grande bastonnade aupres du mont S. Michel, par ceux qui estoient dedans pour le Roy Charles: qui feirent vne saillie sur eux, par laquelle ils en firent tomber vn grand nombre: selõ que recite Monstrelet. Les Annales de France adiousten, que le seigneur Ambroise de Loré, renommé entre les Capitaines plus fameux de son temps, feit vne autre grande desconfiture d'Anglois deuant la ville de S. Susanne, où il en meit en pieces de mille à douze cens. 4

---

Ce nonobstant la ville de Pont-orson en Normandie fut apres vn long siege rẽdue aux Anglois qui l'auoient assiegee, sous la conduite du Comte de Vvarnic, & du Capi-

du Capitaine Talbot(qui faisoit lors grandement parler de luy pour sa vaillance.) Mais durant le siege d'icelle,le seigneur de l'Escalle autre Capitaine Anglois deffeit vne trouppe de Bretons & François entre Aurenches & S.Michel : qui donna moyẽ
1427 aux Anglois d'entrer auec vne armee dedans la Duché de Bretagne,où ils contraignirent le Duc de reprendre leur parti, ainsi que tesmoignent les Annales d'Acquitaine. Mõstrelet adiouste que le Comte de Vvarnic gaigna de rechef la victoire d'vne seconde rencontre sur le Connestable de France és marches de Frãce.Pour tout celà les François ne laisserent de recouurer plusieurs places sur leurs ennemis en diuers lieux,comme la Ferté Bernard,Marchenoir,Nogent le Retrou,Nogent le Roy, Chasteau-neuf,Bertrancour & autres.

---

OR combien que le Duc d'Orleans eust fait (estant prisonnier en Angleterre)accord auec le Roy & son conseil,qu'eux & leurs gens ne feroient aucune entreprinse sur la cité d'Orleans durant sa detention: neantmoins ayant le Comte de Salleberi amené d'Angleterre en France vn grand & puissant renfort de gens de guerre,les alla employer sur les villes & places de la Beausse,& qui sont sur la riuiere de Loyre, & entour la ville d'Orleans: lesquelles ils reduirent quasi toutes entre leurs mains. Ce qui leur feit encor prendre la hardiesse de se venir attaquer à la cité mesme d'Orleãs, esperant qu'elle ne dureroit non-plus contre eux que les autres. Tellement qu'ils planterent leur camp deuant,le douziesme iour d'Octobre.Mais pource que c'estoit
1428 vne place d'importance,le Roy Charles fut tant plus aduisé de pouruoir diligẽment à la defense & conseruation d'icelle. De sorte qu'il feit entrer dedans le bastard d'Orleans,dict le Comte de Dunois,auec les Capitaines Poton de Xantrailles,& la Hire (qu'on estimoit les trois plus braues Capitaines de la France, qui sembloient estre nez pour la deliurance d'icelle, & pour la retenir de tomber totalement entre les mains de ses ennemis) lesquels la defendirent si vertueusement, que les Anglois furent honteusement repoussez auec grande perte en tous les assaults qu'ils y donnerent: à l'vn desquels mesmes le Duc de Salleberi fut occis d'vn coup de canon. A cause dequoy le Duc de Betfort enuoya le Comte de Sulfort en la charge d'iceluy, pour continuer le siege.

---

DVRANT lequel vne compagnie d'Anglois conduisans prouisions de viures,signamment de harans(à cause que c'estoit au commencement de la Caresme) à leur camp d'Orleans,fut rencontree & assaillie en la Beausse par vne grosse trouppe de François: ausquels toutesfois l'heur dist si mal,qu'ils furent desconfits,demeurant le Connestable d'Escosse & autres Capitaines occis sur le champ: & fut ceste rencõtre appellee la iournee des harans(qui se feit le premier Dimẽche de Caresme.) Laquelle empira tellement les affaires des assiegez d'Orleans,qu'ils se fussent volontairemẽt renduz entre les mains du Duc de Bourgongne, si les Anglois s'y fussent accordez. Et pour ceste effect,le Roy Charles ne sçachant plus à quel sainct se vouër,enuoya ses ambassadeurs vers le Duc de Betfort, qui reuindrent sans effect. Lors suruint vne Pucelle nommee Ieanne,aagee d'enuiron vingt ans, natifue de Vaucouleur sur les marches de France & de Lorraine, qui auoit toute sa vie fait mestier de garder les brebis : laquelle se disoit inspiree & enuoyee de Dieu,pour deliurer la France de la subiection & oppression des Anglois,& pour restablir le Roy Charles en son royaume. De sorte que quand elle fut amenee deuant luy,donna de si merueilleuses enseignes de sa vocation & argumẽs de se faire croire,qu'il fut conseillé de se fier en elle de la cõduite du secours qu'il vouloit enuoyer aux assiegez d'Orleans. Dont elle s'acquitta si heureusement,qu'elle entra auec toute la compagnie de Capitaines,de gẽs de guerre & de munitions qu'elle menoit dedans Orleans, nonobstant tous les empeschemẽs que les Anglois luy voulurẽt dõner. Sur lesquels mesmes elle saillit le iour d'apres d'vne telle audace & furie, qu'elle brusla toutes les forteresses & batteries qu'ils auoient erigees pour tenir la ville en serre: ayant fait passer par le fil de l'espee de sept à huict mille Anglois,qui furent trouuez dedans. Tellement que leur siege fut en

fut en ceſte façon totalement leué le neufieſme iour de May. Au moyen dequoy, apres auoir receu nouueau renfort de gens du Roy Charles, les mena deuãt Iergeaux: qu'elle feit aſſieger tant vigoureuſement, qu'ils entrerent dedans par force d'armes, & y prindrent le Comte de Suffort, auec aucuns autres Capitaines de nom Anglois.

1429 Ce qui feit que les villes de Meun & de Baugency ſe rendirent par compoſition. 7
Eſtans les Anglois deuenuz non moins eſbahis & eſtonnez du bruit de ceſte Pucelle, que les François regaillardis & rauigourez (qui auoient les courages par les deſaſtres precedens quaſi faillis) par le bon commencemẽt de bon heur qu'elle leur auoit apporté. Qui fut cauſe qu'ils allerent encor charger l'armee des Anglois, qui les venoit cercher pres vn village nommé Patay en Beauſſe, ſi bruſquement qu'ils en obtindrent vne glorieuſe & memorable victoire vn Samedy, qui fut au moys de Iuin, par la boucherie qu'ils en firent de deux à trois mille, qui demeurerent morts ſur le champ, & par la prinſe d'aucũs des plus braues & vaillans Capitaines qui fuſſent entre tous les Anglois, comme Talbot & le ſeigneur de l'Eſcalle. Occaſion pourquoy le Roy fut conſeillé d'aſſembler tout ce qui luy ſeroit poſſible de gens, pour cõtinuer & pourſuyure ſa victoire: enſemble auſſi pour s'aller faire couronner à Rheims. Tellement qu'eſtant parti de Gien, s'en vint par S. Florentin, Auxerre, Troyes, Challons, iuſques audit Rheims, où il entra ſur la fin du meſme mois de Iuin, & y fut couronné le 6. de Iuillet. Deſlors les affaires de France ſe remeirent de fil en fil ſi ſoudain au deſſus, qu'il ſembla que Dieu les vouſiſt miraculeuſement reſtablir en meilleur eſtat par ceſte Pucelle: car au partir de Rheims le Roy alla receuoir auec elle en ſon obeïſſance les villes de Laon, Soiſſons, Prouins & Chaſteau-Thierry, qui enuoyerent toutes leurs clefs. A cauſe dequoy le Duc de Betfort voulant remedier à vn tel remuement de meſnage, aſſembla vne armee, ſous l'aſſeurãce de laquelle il enuoya deffier le Roy Charles de puiſſance contre puiſſance. Et neantmoins s'eſtant approché de luy aupres de Senlis, ne l'oſa pas chocquer. Parquoy le Roy menant ſon armee vers Compiegne, la receut auec pluſieurs autres voyſines. Somme qui depuis la venuë de ladite Pucelle iuſques à la prinſe d'icelle ſe ſont faits bien peu de memorables entrepriſes & exploits de guerre par les François, au conſeil & execution deſquels elle ne ſe ſoit trouuee. Parquoy quãd elle auroit eſté telle que les Anglois l'ont voulu depeindre à ſa mort: ſi eſt-ce que c'eſt choſe prodigieuſe & non ouye en aucun ſiecle precedent, qu'vne ieune Pucelle nourrie ſeulement à garder les brebis, ſoit deuenuë en vn inſtant adroitte à manier les armes & cheuaux, & à faire office non ſeulement de ſage Capitaine, mais auſſi de vaillant combatant. Mais quant à ceux qui ont eſtimé qu'il y a eu en ſon faict plus de ruze & d'impoſture ou de ſuperſtition que de miracle ou de verité: meſmemẽt qu'aucũs d'eux, cõme le ſeigneur du Bellay en ſon liure de l'art militaire a oſé dire, que ce fut vn vaillant Capitaine, ainſi attiltré par le conſeil du Roy, pour faire reuenir le courage failli aux François: d'autres que c'eſtoit la garſe du baſtard d'Orleans, ou du Sieur de Baudricourt Mareſchal de Frãce, qui l'auoiẽt inſtruicte deux ou trois moïs deuant la deliurance d'Orleans de tout ce qu'elle deuroit reſpõdre aux demandes qui luy ſeroient faites quand on l'ameneroit deuant le Roy: Ie ſuis (par trop d'argumens & de teſmoignages) contraint de reietter l'vne & l'autre de ces opinions. Entre leſquels on en peut propoſer trois aſſez ſuffiſans pour conuaincre le plus opiniaſtre du monde, qui ne ſeroit totalement priué du iugement naturel. L'vn pris de la mort d'icelle, qui a peu faire cognoiſtre aux Anglois, s'ils ont fait bruſler vn homme pour vne fille: d'autant meſmement que c'eſtoit leur intention de faire perdre l'opinion que les François auoient, que Dieu les vouloit miraculeuſement deliurer, les deux autres, du proces que luy feirent les iuges à Roüan, qui ſe voit encore entre les mains de pluſieurs, & de l'epiſtre que le Duc de Betfort feit publier, où il declare les cas & crimes pour leſquels elle fut trouuee digne de la mort qu'on luy auoit fait endurer, ſelon qu'Enguerrand de Monſtrelet l'a inſeree en ſon hiſtoire, leſquels ſemblent la iuſtifier euidemment de ceſte macule d'impudicité qu'on luy a impoſee, ne declarant point qu'elle en ayt eſté trouuee attainte ny tachee. Ce qui eut autant ſerui à leur cauſe, & qu'ils euſſent peu auſſi facilemẽt extorquer de ſa bouche, que d'autres crimes beaucoup plus griefs qu'ils luy feirent

rent

rent (à leur dire) confeſſer, par la queſtion & torture : ioinct que l'Apologue du chat tranſmué en fille en Eſope, nous declare qu'il eſt impoſſible qu'vne putain euſt peu iouër ſi long temps le perſonnage que ceſte Ieanne ioüa deuant vn Roy, & aux yeux de toute ſa Court, de tant d'armees & de tant de peuples ſans ſe faire cognoiſtre, ny ſe monſtrer ſi adroitte & courageuſe aux aſſaults, alarmes, rencontres, eſcarmouches, & à tous exploits, exercices ou practiques de guerre, comme tous les hiſtoriens de ce temps (qui ont eu occaſion de parler d'elle, tant amis qu'ennemis ou eſtrangers) ont vnanimement confeſſé qu'elle feit: ſans ce que la bleſſeure qu'elle receut en l'alarme qu'elle donna à la ville de Paris, & ſa prinſe par les Bourguignons à Compiegne, declarent clairement que ce n'eſtoit ne fantoſme, ne ruze, ny impoſture. Parquoy comme ie n'eſtime vice de legere creance, ny niaiſerie de croire, que miracles & merueilles extraordinaires ſe peuuent vrayement faire, voire meſmes en faulſe religion (cõme ainſi ſoit que Dieu par ſes conſeils incomprehenſibles donne vertu ſouuentesfois au diable meſme de faire ſes miracles auec efficace d'erreur) auſſi ie n'auray point de honte de tenir pour hiſtoire ce que tant de bons hiſtoriens ont eſcrit de ceſte Pucelle Ieanne, iuſques à ce que ceux qui en voudroiẽt faire vn miracle apoſté & attiltré, nous ayent rendu plus grande preuue de leur dire par argumens, raiſons & teſmoignages qu'ils n'ont fait iuſques icy.

---

COMMENT qu'il en ſoit, eſtant l'armee du Roy venuë deuant Paris, y donna vne alarme, où la Pucelle fut grandement bleſſee. Ce qui feit que le Roy ſe retira en Touraine, & que l'armee fut menee & conduite és autres parties de France. Finalemẽt toutesfois apres pluſieurs eſcarmouches, rencontres, prinſes & recouſſes de villes, qui ſe feirent entre les François & Anglois : comme leſdits Anglois ioints aux Bourguignons fuſſent allez aſſieger auec grande armee la ville de Compiegne, la Pucelle feit tant par ruze & par hardieſſe, qu'elle ſ'alla
1430 mettre dedans. Mais à vne ſaillie qu'elle voulut faire ſur le camp des Bourguignons, fut prinſe d'eux, ſignamment par Iean de Luxembourg Bourguignõ (qui eſtoit chef de l'armee auec le Comte de Honſtidonne) qui la meit entre la main des Anglois, deſquels elle fut enuoyee tenir priſon à Rouan. Pour celà neantmoins la ville de Compiegne, aſſiegee quelque eſtroictement qu'elle fuſt, ne laiſſa d'eſtre ſi brauement defendue des François, que force fut en fin aux ennemis de leuer à leur grande honte, perte & cõfuſion, le ſiege qu'ils auoient tenu pluſieurs mois deuant: durãt lequel temps le Prince d'Orenges entra auec vne grande armee de Bourguignons dedans le Dauphiné, pour reprendre quelques places que le ROY luy auoit fait ſaiſir: où il fut honteuſemẽt deffaict & mis en route l'onzieſme iour de Iuin, par le ſeigneur de Gancourt & les autres Lieutenans du Roy audit pays: eſtant vne ſemblable fortune aduenue à ceux que le Duc de Bourgongne enuoyoit aſſieger Garmigny, en vne rencontre qu'ils eurent auecques les François. Enguerrand de Monſtrelet, Thomaſſin en ſes memoires du Dauphiné.

CHARLES Duc de Lorraine deceda, laiſſant vne fille vnique nommee Yſabeau, qui eſtoit eſpouſe de René d'ANjou, Comte de Bar, fils de Loys 2. Roy de Naples. Au moyen dequoy il ſucceda à la Duché de Lorraine, & pour raiſon des droits d'icelle, il entra l'annee enſuyuant en debat contre Antoine Comte de Vaudemont, couſin germain de ſa femme, qui tenoit le parti du Duc de Bourgongne & des Anglois. Tellement que par leur ſecours & moyen il deffeit & print en bataille rengee ledit René au lieu de Belle-ville pres Nanci: puis l'enuoya tenir priſon à Dijon, ſous la puiſſance du Duc de Bourgongne, luy eſtant ceſte victoire aduenuë le 2. iour de Iuin. 8
Les raiſons du droit qu'il pretendoit eſtoient, qu'il eſtoit fils du frere du Duc defunct, & que telle ſucceſſion ne doit venir à femme, tant qu'il y a maſle legitime pour le tenir. Enguerrand de Monſtrelet.

---

LA Pucelle Ieanne apres auoir eſté longuement detenuë priſonniere en grande miſere & pauureté, fut en fin contrainte (ou par torture, ou par autres moyens) de confeſſer (ſi ce que les Anglois en ont eſcrit eſt vray: car les autres maintiennent que celà luy a eſté faulſement imputé) deuant les iuges qui faiſoient ſon proces, à ſçauoir l'Eueſque de Beauuais & vn Inquiſiteur de la foy, qu'elle auoit faulſement donné à entendre, que Dieu, les Anges, & pluſieurs Saincts ſ'eſtoient apparus à elle, & ſous grãdes promeſſes l'auoient enuoyee pour chaſſer les Anglois hors de la France. Outreplus qu'elle auoit eſté ſeduite par mauuais eſprits. A cauſe dequoy elle fut par eux declaree heretique, ſorciere, deuinereſſe & ſeductrice: enſemble auſſi coulpable d'a-
1431 uoir abuſé de ſon ſexe, en prenant l'habit d'homme; puis miſe entre les mains du iuge ſeculier, qui la feit bruſler toute viue à Rouan, ſur la fin du mois de May. Neantmoins les hiſtoriens François debattent qu'elle eſtoit innocente de toutes les charges ſuſdites, allegans que les tourmens luy feirent confeſſer ce qu'elle n'auoit faict: dont meſme on pourroit tirer quelque ſignification de ſon proces. A cauſe dequoy deux fameux Docteurs en Theologie de ce temps, à ſçauoir Gerſon & maiſtre Henry de Gerchen compoſerent deux Apologies pour elle. Tant y a ce pendant que ſes reſponſes & confeſſions qu'elle feit aux interrogats de ſes Iuges, qui ſont portees par ſon proces monſtrent (au pis le prendre) plus de ſuperſtition en elle, que de meſchãceté, qui fuſt digne de la mort qu'on luy donna. Et combien que toutes tromperies ſoient odieuſes enuers Dieu: ſi eſt-ce toutesfois que celles qui ſe font pour le ſalut & deliurance de ſon pays, ont touſiours ſemblé au iugement humain, par l'approbation de toutes nations, meriter plus-toſt louange que punition. Teſmoing le faict de Quintus Mutius Scæuola enuers Porſenna Roy d'Hetrurie. Ioint qu'on ne peut trouuer aucun reproche en la vie & conuerſation d'icelle. Ce pendant ſi ie voulois accorder à Balœus & aux autres hiſtoriens Anglois, que ce fut ignominie au Roy de France, d'auoir eſté reſtabli par elle en ſon royaume, il faudroit auſſi qu'ils me confeſſaſſent, que ce fut beaucoup plus grande honte à leurs Anglois, d'auoir eſté vaincus & dechaſſez de la plus-part de ce qu'ils poſſedoient en France. De ſorte meſme que pour remettre leurs affaires au deſſus, qui ſ'en alloient en mauuais train, furent contraints de faire venir ceſte annee leur ieune Roy, aagé lors d'enuiron dix ans en France, eſperant qu'il deuſt ramener leur bon heur auecques luy: ſi qu'ils le feirent couroñer à Paris le dixſeptieſme iour de Decẽbre, par le Cardinal de Vviceſtre, portant deux couronnes (qui ſignifioient les deux royaumes, deſquels il ſe diſoit Roy.) Mais ſi les Aſſyriens ſe ſont eſtimez honorez de leur Semiramis, les Cariens de leur Artemiſia (qui combatit auec Xerxes contre les Grecs) les Palmireniens de leur Zenobia, & les anciens Anglois meſmes, lors qu'ils ſe diſoient Bretons, de leur Bondicea, ou Vardicea: ie ne voy point pourquoy les François doiuent eſtre plus deſpriſez qu'eux, d'auoir reprins cœur, gaigné pluſieurs belles victoires ſur leurs ennemis, & recouuré leur honneur & leurs pertes, ſous la conduite de leur Pucelle, encore qu'elle ſe fuſt vantee faulſement auoir eſté enuoyee de Dieu, voire meſme quand on leur voudroit obiecter ce que le poete Ennius eſcriuit de Cœlia,

*Vos etenim iuuenes animos geritis muliebres,*
*Illáque virgo viri.*

---

LES François ayans prins d'emblee la ville de Chartres le vingtieſme d'Auril, tuerent l'Eueſque d'icelle qui eſtoit Bourguignõ (qu'ils trouuerent dedans.) Auquel temps auſſi la ville de Lagny fut aſprement aſſiegee par le Duc de Betfort: mais les François la defendirent & ſecoururent ſi bragardement, qu'ils feirent leuer honteuſement le ſiege aux Anglois. Ce pendant trefues ſ'accorderent entre les François & Bourguignons, à l'inſtance du Cardinal de S. Croix enuoyé par le Pape. Leſquelles
1432 toutesfois durerent bien peu: pource que les volontez des vns & des autres eſtoient encores mal diſpoſees à la paix. Qui fut lors que le ſeigneur Ambroiſe de Loc Capitaine François deffeit vne groſſe trouppe d'Anglois, pres la ville de Caen en Normandie, en vne rencontre (d'où il emporta de belles deſpouilles) & qu'il feit vn autre grand

grand eſchet d'eux pres la ville de S. Selerin. Ce que toutesfois ne peut empeſcher que la ville de Louuiers ne fuſt rendüe par compoſition aux Anglois, apres qu'elle eut vaillamment ſouſtenu leur ſiege par l'eſpace de trois mois.

LES communes de la baſſe Normãdie, aſſemblees en armes, ſous la conduite d'vn gentil-homme nommé le Carnier, ſ'eſleuerent contre les Anglois: de ſorte qu'ils en feirent vn grand maſſacre en pluſieurs endroits de Normandie. Qui donna moyen aux Capitaines & Seigneurs de France, de reduire en leurs mains pluſieurs villes & fortereſſes du meſme pays, comme Dieppe, Harfleu, & autres. Auquel temps auſſi
1433 d'autres compagnies de François prindrent la ville de S. Vallery en Ponthieu, & feirent aucunes conqueſtes ſur les marches de Bourgongne. Qui furent cauſe de faire 11
venir le Duc contre eux auec ſa puiſſance: par laquelle il regaigna ce qu'on luy auoit oſté, & la ville de S. Vallery quant & quant, par le moyen de Pierre de Luxembourg Comte de S. Paul, lequel mourut bien toſt apres deuant le chaſteau de Cambures, laiſſant Loys de Luxembourg ſon fils aiſné, aagé ſeulemẽt de quinze ans, heritier de tous ſes eſtats & ſeigneuries: lequel auec meſſire Iean de Luxembourg ſon oncle, deſtrouſſa au mois d'Octobre les François de la garniſon de Laon en vne rencontre.

EN recompenſe du chaſteau de Prouins en Brie prins par les Anglois & Bourguignons, la ville & fortereſſe de S. Vallery fut reprinſe au commencement de ceſte annee: auſquels de rechef furẽt oſtees certaines places en Picardie par les hõmes du Duc de Bourgongne. Auquel tẽps auſſi le Capitaine Talbot Anglois, eſtant en change d'Ambroiſe de Loré Capitaine François, de grande renommee, mis en liberté & renuoyé en Angleterre, fut fait chef de l'armee qu'on feit venir en Frãce, pour remettre les affaires des Anglois au deſſus: par laquelle il conqueſta quelques villes ſur les François. Leſquels toutesfois en reprindrent
1434 d'autres ſur les Anglois, meſmement la ville de Han en Vermãdois, & le fort de Bretel ſous la conduite du Capitaine la Hire. Ce pendãt le ſeigneur de Villebi, & Mathago Anglois, auec le baſtard de Sallebery, tenans la ville de S. Selerin aſſiegee, furent deſcõfits & retenuz priſõniers par le ſeigneur de Varẽnes & autres Capitaines François, nonobſtant qu'ils les euſſent lourdemẽt eſtrillez en vne eſcarmouche qu'ils ſ'eſtoient donnee le iour precedẽt. Finalemẽt Dieu iettãt ſes yeux de pitié ſur le pauure & miſerable eſtat de la France, toucha le cœur du Duc de Bourgõgne de ſi bõne ſorte, qu'il le rẽdit enclin aux propos de paix, qui luy furẽt portez par le Duc de Bourbõ ſon beau frere. Tellement qu'ils ſ'aſſemblerẽt ſur la fin de ceſte annee en la ville de Neuers: & ayans mis fin à leurs querelles particulieres, prindrent encor iour pour traiter

LOYS Duc d'Anjou pourſuiuit ſi chaudement, auec les Capitaines de la Royne de Naples, la guerre qu'il menoit au Roy d'Arragon, qu'il recouura ceſte annee la cité de Naples au mois de Iãuier, & puis conſequẽment tout ce qui ſ'eſtoit reuolté contre ladite Royne. Laquelle à ceſte occaſion le declara de rechef ſon heritier, du conſentement vniuerſel de tous les Eſtats, luy adiouſtant le tiltre de Duc de Calabre: où il luy fut incontinẽt force d'aller cõtre Iean Antoine Vrſin Prince de Tarẽte (qui ſ'eſtoit en faueur & ſous l'appuy du Roy Alfonſe d'Arragõ rebellé contre la Royne) lequel il dechaſſa de ſon domaine à l'aide de Iacomo Caldora. Mais il n'eut pas beaucoup de iours 12
iouy du fruict de ſa victoire, qu'il ſe trouua ſurpris d'vne fieure en la ville de Coſſence, qui l'ẽporta de ce mõde, le 14. iour d'Aouſt, ſans laiſſer aucũs enfãs. Qui fut cauſe que la Royne Ieãne inſtitua le frere d'iceluy par teſtamẽt ſõ heritier, à ſçauoir René (qui portoit lors le tiltre de Duc de Lorraine & de Barrois.) Lequel toutesfois elle n'eut loiſir de faire iouyr de ce benefice deuant ſon treſpas, tant pource qu'il eſtoit encores priſõnier entre les mains du Duc de Bourgõgne, que pource que la mort la preuint elle-meſme bien toſt apres: eſtimant Pandolfo Collinutio, auec Iaques Brachel, que ce fut en la meſme annee. Cõbien qu'à cõpter du mois de Ianuier que ce ſeroit en l'an 1435. d'autant que Donatus Boſſius a obſerué que ce fut le 9. de Feurier. Mais tãt y a que la ligne & ſucceſſiõ de la premiere

ter de paix finale & entiere entre le Roy de France, en la ville d'Arras.

LE Cõte d'Arondel allant à la recouſſe de la ville de Ruë en Normãdie & forteresſe de Gerberay, nouuellemẽt repriſe par les François, fut auec ſa trouppe par les Capitaines Potõ de Xãtrailles, & la Hire (qu'on tenoit lors auec le baſtard d'Orleãs & Ambroiſe de Loré pour les plus vaillans de la France) rencontré & deffaict, demeurãt leur priſonnier, tellement nauré qu'il en mourut. Laquelle proſperité donna cœur aux François de faire encor beaucoup d'autres entrepriſes ſur les Anglois : comme fut celle par qui ils entrerent d'eſcallade dedãs la ville de S. Denis, le 1. iour de Iuin. Mais auant que de ſ'eſtre bien fortifiez, les Anglois les allerent aſſieger dedans ſi opi-
1435 niaſtrement, qu'ils n'en voulurent partir qu'elle ne fuſt remiſe entre leurs mains, apres que les François l'eurent vertueuſement defenduë l'eſpace de plus de 4. mois: durant leſquels ils reprindrent encore la ville de S. Maxence, le pont de Meulanc, & le chaſteau de Melun. Et fut auſſi le fameux traicté de paix fait en la ville d'Arras, accordé & conclud le 21. iour de Septẽbre, à l'inſtance des Legats du Pape & du Concile de Baſle, entre le Duc de Bourgongne & les deputez du Roy de France: n'y voulans les Anglois eſtre cõprins, pource qu'on ne leur vouloit accorder toutes les exceſſiues demãdes qu'ils faiſoient. Ce qui fut le paracheuement de leur mal-heur, & la cauſe de la perte de tout ce qu'ils tenoient decà la mer : pource que leurs affaires ſ'en allerent touſiours depuis de plus en plus en empirant & en mauuais train, apres que les Bourguignons ſe furent alienez & ſeparez d'auec eux, & ralliez auec les François, ſans leſquels & ſans les diſſenſions ciuiles, ils n'euſſent pas eu moyen de grandement mordre ſur la France (quelques grandes victoires qu'ils euſſent obtenu des François.) D'autant que comme les Frãçois ſe ſont veu les plus malheureux en pluſieurs grandes batailles & iournees qu'eux : auſſi ils ſe ſont touſiours monſtrez plus adroits & vaillans en eſcarmouches, petites rencontres, ſurprinſes, expugnations, conqueſtes & defenſes de ville. Ce pendant toutesfois le raccointemẽt d'eux auec les Bourguignons ſe feit par conditions autant auantageuſes au Duc de Bourgongne, que dures & iniques pour le Roy de France: qui ne ſe ſoucioit à quel pris il en ſortiſt, pourueu qu'il ſintraſt & deſtituaſt ſon ennemy du plus grand ſouſtien qu'il euſt. Enguerrand de Monſtrelet, Memoires du ſeigneur de la Marche, & les Hiſtoires de France.

miere maiſon d'Anjou, qui deſcendoit de Charles frere du roy S. Loys premier duc d'Anjou, & de la maiſõ auſſi de Durazzo, qui eſtoit vne meſme race, faillit en elle 170. ans apres que le royaume de Naples eut eſté conqueſté par ledit Roy Charles. Lequel finalemẽt eſtant en ceſte ſorte deſtitué de Roy par ceſte mort, le teſtament d'icelle fut premierement confermé par ſeize des premiers Barons du royaume eſleuz pour Conſeillers & Gouuerneurs d'iceluy, pendant que leur Roy René (alors priſonnier du Duc de Bourgongne) viendroit à le poſſeder en perſonne ou autre pour luy, comme feit madame Yſabeau de Lorraine ſa fẽme, qu'ils enuoyerent querir par vne ſolennelle ambaſſade : laquelle d'vn courage viril, martial & non effeminé, entreprint de faire ce voyage pour ſon mary. Mais 13
auãt qu'elle fuſt arriuee, quelques autres ſe trouuerent d'auis qu'on obeïſt au Pape, qui vouloit reduire le royaume en ſõ obeïſſance. D'autres encores appellerẽt Alfonſe Roy d'Arragon, qui ſe trouua ſi preſt, qu'il fut le premier qui arriua auec vne grande armee dedãs le royaume de Naples: où il aſſiegea la ville de Caiette, ſ'eſtãs ſes pertizans venuz ioindre à luy. Mais le Duc Philippes de Milan (qui eſtoit auſſi Prince de Gennes) ayant alliãce auec les Neapolitains, enuoya vne grande armee de mer de Geneuois contre luy, qui le combatirent le quatre ou cinquieſme d'Aouſt, de telle vaillance qu'ils le vainquirẽt & prirent priſonnier. Pandolfo Collinutio.

AVSSI les Anglois commencerent bien toſt apres à ſe reſſentir de l'alienation d'iceluy: pource qu'ils furent dechaſſez de la cité de Paris, par le moyen des Bourguignons, de meſme façon qu'ils en auoient eſté faicts poſſeſſeurs dix-neuf ans au parauant: d'autant que le ſeigneur de l'Iſle-adam, qui auoit eſté cauſe de la faire perdre aux François, fut auſſi le principal autheur de les remettre dedãs le treize ou quinzieſme iour d'Auril, eſtant ſuiuy du Conneſtable de Riche-mont & du baſtard d'Orleans, leſquels la reſtablirent entierement ſous l'obeïſſance du Roy: qui y feit bien toſt apres reuenir ſon Parlement, qui ſ'eſtoit tenu depuis plus de vingt ans à Poitiers, le re-vniſſans auecques celuy que les Anglois auoient à Paris. Ce pendant les places & fortereſſes circonuoiſines de Paris, ſe remeirent tout d'vne ſuytte entre les mains du Roy, oûtre pluſieurs autres qui en eſtoient plus eſloignees, comme Soiſſons & le Crotoy en Ponthieu.

LORS auſſi le Duc de Bourgongne,
1436 apres auoir eſté prouoqué de pluſieurs entreprinſes que les Anglois auoient fait ſur luy, depuis qu'il ſe fut departi d'auec eux, leur denonça la guerre. Ce qui les incita d'auãtage à faire des courſes ſur ſon pays, où ils meirent aucunes trouppes de Flamans en route pres de Grauelines: leſquels ſ'eſtans raſſemblez ſous le Bailly de Henault, pour regaigner leur honneur, furent de rechef auecques plus grande confuſion deſconfits au païs de Boulogne. Mais apres que le Duc eut aſſemblé toutes les forces de ſes pays enſemble (le plus grand flot deſquels eſtoit de Gantois) ſ'en alla camper deuant Calais, où il perdit encor ſon temps, au moyen de la legereté & ſottiſe deſdits Gantois, qui ſe retirerent malgré luy en leurs maiſons, & le contraignirent de licencier le reſte de ſon armee. Ce qui donna occaſion & opportunité au Duc de Cloceſtre, de ſe venir apres leur retraicte ietter auec ſon armee dedãs la Flandre, où il feit de grãds rauages. Mais au parauãt le Duc de Betfort Regent pour le Roy d'Angleterre en France, deceda. Parquoy le Duc Dyorth fut ſubſtitué en ſa charge.

L'ANNEE

RENE Duc de Lorraine & d'Anjou, eſtant encore priſonnier entre les mains du Duc de Bourgongne, compoſa par le moyen d'iceluy de ſa deliurance, auecques Antoine Comte de Vaudemont, en telle ſorte qu'il luy donna ſa fille vnique en mariage. Nonobſtant lequel toutesfois il ne luy ſceut oncques gré depuis ſon empriſonnement. Tellement qu'à l'occaſion d'iceluy il reſigna cy apres ſes droits du royaume de Naples & de la Prouence au Roy Loys vnzieſme, plus-toſt qu'au fils de ſa fille. Mais auant que celà fuſt fait, madame Yſabeau ſa femme arriua au royaume de Naples, auecques deux de ſes fils ſur les nauires des Geneuois. Tellement qu'elle fut receuë dedans Naples au mois de Septembre pour Royne: où elle commença de pourſuyure ſes aduerſaires, en telle ſorte que ſes affaires ſ'en allerent en bon train, iuſques à ce qu'ils appellerent le Roy Alfonſe (apres que le Duc de Milan l'eut remis en liberté) à qui la ville de Caiette ſe rendit volontairement au mois d'Octobre enſuyuant. 14

AV moyen dequoy la chance ſe tourna ſi ſoudainement pour luy (ſuyuant l'inſtabilité du naturel des Neapolitains) que pluſieurs places qui ſ'eſtoient declarees pour la Royne, releuerent les enſeignes d'iceluy. Ce qui ne ſe feit ſans pluſieurs eſcarmouches & rencontres des vns ſur les autres. Depuis les François n'ont peu dominer ne paiſiblement ne longuement à Naples. Et combien qu'ils y ayent touſiours fait de belles entrees, les yſſuës en ont eſté mal-heureuſes. Pandolfo Collinutio, Blondus, Bartholomæus Facius.

LES

L'ANNEE d'apres les Anglois ayans regaigné, tant par emblee ou par eſcallade que par compoſition, les villes de Pontoiſe, Montargis, Doruille & Fecamp en Normandie, furent auſſi toſt apres forcez de les redeſgorger aux Frãçois. Qui auſſi ſous la conduite du Conneſtable retirerent outre-plus de leurs mains Chaſteau-landon, Montereau
1437 faut-yonne & Nemours. Auquel temps ſemblablement le Roy Charles, accompagné de monſieur le Dauphin & des autres Princes du Royaume, vint faire ſon entree à Paris en grande magnificence le douzieſme iour de Nouembre. Ce pendant les compagnies de gens de guerre Françoiſes, qu'on appelloit les eſcorcheurs, ſous la conduite de Rodrigue de Villandras Capitaine Eſpagnol, ou (comme dit Monſtrelet) d'Antoine de Cabannes, de Flocquet & autres, endommagerent merueilleuſement le plat pays de France par leurs pilleries & rançonnemens, ſans qu'on allaſt au deuant d'eux.

LES choſes venoiẽt ſi à ſouhait au Roy Alfonſe, que l'hyuer ne l'empeſcha de pourſuyure la guerre. Tellement que ſ'eſtant Iean Antoine Prince de Tarente venu ioindre à luy auec le Prince de Nola, ils luy aiderent à augmenter ſes conqueſtes: d'autant que la Royne Yſabeau n'auoit forces equipolentes aux leurs. Qui fut cauſe qu'elle demanda ſecours au Pape Eugene: qui feit partir le Pa- 15
triarche (qu'on diſoit d'Alexãdrie) auec vne grande armee pour l'aller ſecourir: laquelle eut peu remettre le royaume entre les mains de la Royne, ſi le Patriarche euſt voulu fidelement executer ſa charge. Mais en penſant tromper l'amy & l'ennemy, & faire ſeulement le profit du Pape, fut en fin contraint de faire vne auſſi vilaine departie du royaume de Naples, qu'il y auoit fait belle entree.

---

LA guerre, la famine, & la peſtilence affligerent d'vne horrible façon la Frãce ceſte annee, eſtant la mortalité ſi grãde à Paris, qu'on ne pouuoit empeſcher les loups d'entrer dedans pour manger les corps. Lors le Comte d'Eu, qui depuis la iournee d'Azincourt eſtoit
1438 demeuré priſonnier en Angleterre, recouurant ſa liberté retourna en France, où il fut fait Lieutenant du Roy és marches de Normandie: en laquelle charge il retira la ville de Harfleu des mains des Anglois (teſmoing Monſtrelet.) D'autrepart le Conneſtable de France mena (au dire des Annales) ſon armee deuant la ville de Meaux (que tenoient encore les Anglois) de laquelle il print ce qu'on appelloit la ville par aſſault, & le marché par compoſition. Et puis alla mettre le ſiege deuant Auranches: durant lequel le chaſteau de Saincte Suzanne au Maine fut prins par d'autres François.

RENE Duc d'Anjou, eſtant mis en liberté, ſe feit porter ſur les galeres des Geneuois en Italie, où il feit ligue auec le Pape Eugene & les Florẽtins & Veniciens contre le Roy Alfonſe. Et eſtãt arriué finalement au royaume de Naples, entra dedãs la cité que ſa femme tenoit, & gaigna lors Caſtelnouo, & Caſtelde- 16
lono (au parauant occupez per Alfonſe) dont peu apres les deux Rois ſe trouuerent en puiſſance preſque eſgale, taſchãt chacun de ſon coſté à conquerir ſur ſon ennemy. Bartolomæus Facius, Pandolfo Collinutio.

AVQVEL temps auſſi les Prelats de l'Egliſe Gallicane, aſſemblez en la ville de Bourges par le commandement du Roy, accepterent la Pragmatique ſanction, qui eſt la ſubſtãce des Decrets du Concile de Conſtance & de Baſle, pour eſtre inuiolablement obſeruez par toute la France. Nonobſtant laquelle toutesfois le Roy print bien toſt apres le party du Pape Eugene contre le Concile de Baſle: ce que i'eſtime qu'il feit à cauſe du Roy René de Naples, ou par l'induction du Cardinal de Rouan.

LORS

LORS se feirent quelques parlemens de paix entre les Rois de France & d'Angleterre, qui reuindrent à nul effect: pource que l'Anglois ne vouloit rien desmordre de ce qu'il occupoit en la France. Ce pendant madame Catherine de France, fille aisnee du Roy, fut promise à Charles Comte de Charrolois, fils vnique du Duc de Bourgõgne. Mais la plus-part des Princes & Seigneurs de France, mal contens du gouuernement du Royaume, d'autant que le Roy se laissoit gouuerner par autres que par eux, firent vne faction ensemble cõtre le Roy, qu'on appelloit la Pragnerie: laquelle toutesfois fut à la fin dissipee par le Roy: lequel feit aussi reuenir le Dauphin à soy, qui s'estoit laissé attirer à eux.

1439

DESQVELS toutesfois il fut encores de rechef si bien practiqué, qu'il reprint leur party l'annee d'apres. Mais le Comte d'Eu feit tant d'allees & de venuës, que leur discord print fin. Estant leur reconciliatiõ faite auec le Roy, qui donna au mesme temps l'administratiõ du Dauphiné au Dauphin son fils. Auquel aussi la ville de la Charité sur Loyre fut rendue aux François par cõposition. Qui perdirent en recompense les villes de Harfleu & de Monstier-villier, les ayãs les Anglois reprinses par vn long siege. Lors semblablemẽt Charles Duc d'Orleans, demeuré depuis la iournee d'Azincourt prisonnier en Angleterre, fut mis en liberté, au moyen de la rançon que le Duc de Bourgongne luy ayda à payer: lequel luy feit pareillemẽt espouser à son retour en la ville de Sainct Omer madame Marie sa niece, fille du Duc de Cleues. En vertu dequoy les anciennes rancunes d'entre les maisons d'Orleans & de Bourgongne furent esteintes & assopies.

1440

LA guetre se demenoit en telle sorte entre les François & Anglois, que sans se rencon-

LORS que René tenoit la Rocque de Castel de Cono encor assiegee, & estoit sur le poinct de l'emporter, ambassadeurs vindrent de la part du Roy de France, pour traiter appoinctement entre luy & Alfonse. Et pource qu'ils ne peurent cõuenir d'vne paix entiere, ils voulurẽt faire vne trefue pour vn an, à cõdition que la Rocque demeureroit pour Alfonse. Mais il aima mieux la perdre, q̃ de bailler loisir à René (de qui les forces & puissances estoient quasi ja toutes espuisees) de respirer. Tellement que nonobstant ceste perte, il ne laissa pas de prendre la ville de Salerne, & d'aller cõtraindre les Gentils-hommes de Bruzzo de se rẽdre à luy: d'autant que René n'auoit cheualerie suffisante pour l'empescher d'aller où son bien se presontoit lors. Aussi suruint le trespas de Iaques Caldora Capitaine tres-renõmé, qui acheua de mettre en declin les affaires de René, parce que c'estoit le principal soustien qu'il eust. 17

CAR Alfonse embrassant son heur, assiegea la ville d'Acherras, qui luy fut rendue au bout de 3. mois. Au moyẽ dequoy il se transporta encores deuant Auerse: qui luy sembla de telle importãce, qu'il se delibera de n'en bouger, qu'elle ne luy fust rendue. Qui fut cause de faire partir le Roy René, pour se venir ioindre à Antoine Caldora, qui tenoit le lieu de feu Iaques Caldora sõ frere: par le moyẽ duquel il rassembla quelque petite troupe de gens, par lesquels on estime qu'il eust peu leuer le siege, & deffaire l'armee d'Alfonse, si (cõme plusieurs ont escrit) Caldora l'eust fidelement seruy & conseillé. Occasiõ pourquoy il entra en deffiance de luy: au contant de laquelle il s'alla rendre auec ses bandes au Roy Alfonse. De sorte que René demeura quasi seul dedans la ville de Naples, & par faute de secours la Rocque d'Auerse fut au bout de 8. mois du siege par compositiõ rendue. Parquoy de toutes les villes & fortereresses de la terre de Labeur, ne resterẽt plus en la foy de René que Puteole, & la tour d'Octaue: lesquelles Alfõse s'efforça tout l'Esté ensuiuãt de reduire en sa main, sans y riẽ proffiter. Lors aussi 18

Antoine Caldora ne se voyãt si biẽ venu enuers Alfõse qu'il auoit esperé, se dõna telle apparẽce de mescõtẽtemẽt, qu'il le

rencontrer & dõner batailles generales, chacun taſchoit de gaigner villes & forteresſes par ſiege & par ſurprinſe ſur ſon ennemy. Tellement que le Roy Charles
1441 ſ'eſtant mis aux champs auec ſon armee, ſ'alla camper deuãt la ville de Creil, iuſques à ce qu'il l'eut forcee de ſe rẽdre par compoſition: & puis ſe trãſporta de meſme façon deuant Pontoiſe, laquelle l'accula d'autant plus long tẽps, qu'il n'y eut moyen d'empeſcher l'Anglois de la refreſchir de gẽs & de munitions par cinq fois: à l'vne deſquelles ſe trouua le Duc Dyorth, qui ſe diſoit Regent en France pour le Roy d'Angleterre: ſi eſt-ce toutesfois qu'elle fut à la fin prinſe d'aſſault le 16. iour de Septembre, au grãd hõneur des François, qui y firent lors vne ſinguliere eſpreuue de vaillance, 3. mois apres qu'ils l'eurent tenue aſſiegee. Ce pendãt le chaſteau de Beauuoiſin & la ville d'Eureux en Normãdie eſtoient venuz par ſurprinſe entre les mains d'autres compagnies Françoiſes.

feit entrer en telle deffiance de luy, qu'il auoit fait de René. Auquel auſſi il ſe vint de rechef rendre: apres que le frere du Capitaine Sforce eut deffaict vne troupe des gens d'Alfonſe: pour lequel 19
neantmoins les affaires de René n'en allerent mieux: pource que quand Alfonſe les eut veu reduites à tel poinct, qu'il ne tenoit plus que Naples & Puteoli, il l'alla aſſieger dedans Naples, où René ſe defendit vertueuſemẽt, iuſques à ce que vn maſſon en ſortit, qui alla enſeigner vn lieu par lequel Alfonſe entra dedans victorieux, le ſixieſme iour de Iuin de l'ã 1442. de meſme façon que Bellizaire y eſtoit autre-fois entré, quãd les Goths la tenoient: & fut touſiours depuis poſſeſſeur du royaume de Naples, iuſques à ſon treſpas, ſ'eſtãt lors le Roy René ſauué par mer à Florence. Pandolfo Coll. Bartholomæus Facius. Braicellus.

En ces entrefaites, ſ'eſtant de rechef mis quelque meſcontentement entre les Princes & grands Seigneurs de France à cauſe du gouuernement, remonſtrances ſe feirent par eſcrit de leur part au Roy, qui leur reſpondit auſſi à chacũ article, & n'en vint autre plus grand effect. Lors auſſi meſſire Iean de Luxembourg Cõte de Ligny, qui auoit eſté l'vn des plus vaillans & ſages Capitaines de ſon temps, deceda auant qu'auoir renoncé au parti des Anglois, qui par ſon ayde & moyen auoit fait & obtenu la plus-part de leurs conqueſtes & victoires ſur les François.

---

Les François ayant aſſiegé la ville de Tartas en Gaſcongne, contraignirent les Anglois qui la tenoient, de compoſer de la rendre dedans certain iour, ſ'il ne venoit armee d'Anglois pour deſgager leur compoſition. Qui fut cauſe que le Roy Charles ſe trouua en perſonne à la iournee auec ſon armee: mais les Anglois n'y compa-
1442 rurent. Au moyen dequoy la ville fut rendue, qui amena auec ſoy la redditiõ de plu- 20
ſieurs autres places voiſines. Ce pendant le Capitaine Talbot l'vn des plus renõmez & vaillans que les Anglois euſſent en ce tẽps, aſſiegea la ville de Dieppe. Mais le Dauphin de France mena vne armee contre luy, qui le feit retirer. Lors arriua le Comte de Sombreſſet, auec nouueau renfort de ſix mille combatans Anglois en France, par leſquels il feit aucunes petites conqueſtes en Normandie. Enguer. de Monſtr. Chr. Annal. de France.

---

Le Comte d'Armignac ſ'eſtant emparé de la Comté de Cominges, qui appartenoit au Roy, ſuyuant la donation teſtamẽtaire à luy faite par la Cõteſſe nouuellemẽt
1443 decedee: ſ'eſtant auſſi oublié en quelques autres cas enuers le Roy, fut cauſe que le 21
Dauphin mena vne armee cõtre luy, qui meit toute la Comté d'Armignac entre les mains du Roy.

---

Finalement la longueur de la guerre, qui duroit ja ſans intermiſſion depuis vingt-neuf ou trente ans entre les François & Anglois, ſemondoit les vns & les autres à ſe repoſer & mettre d'accord. Tellemẽt q̃ les deux Rois tõberẽt en pluſieurs propos & parlemẽs de paix generale & permanẽte. Mais d'autãt q̃ chacũ d'eux la vouloit à ſon auãtage, il ne ſ'en enſuyuit aucune cõcluſiõ, fors vne trefue ſeulemẽt, qui fut arreſtee
le 20.

le 20. iour de May, par le moyen de laquelle le Roy Charles à fin de vuider ſon royaume des compagnies de gens de guerre, qui l'auoient ſeruy en la guerre derniere, pource qu'ils le gaſtoient & fouloient fort miſerablement, fut conſeillé de les enuoyer ſous la conduite du Dauphin ſon fils, contre les habitans de la ville de Mets, qui eſtoient en mauuais meſnage auec le Duc de Lorraine: tellement qu'ils l'aſſiegerent iuſques à ce que les Meſſins, ſe fuſſent rachetez d'vne grãde ſomme de deniers qui fut dõnee au Roy Charles, qui la vint receuoir à Nancy: où il fit auſſi accorder le mariage
1444 de madame Marguerite d'Anjou fille du Duc René (laquelle ſe mõſtra cy apres fẽme vertueuſe & de courage viril) auec le Roy d'Angleterre. Qui fut auſſi lors que ſe firẽt 22
les ordonnances pour le fait de la gendarmerie de Frãce, nommees les ordonnances de Nancy. De là fut auſſi trouué bon d'enuoyer les meſmes compagnies de gens de guerre, que les vns nommoient Armignacs, les autres les eſcorcheurs (auſquels ſe vindrent pareillement ioindre grand nombre d'Anglois) viure ſur l'Allemagne, eſtant le Dauphin touſiours le conducteur d'icelles, tellement qu'il les mena deuant la ville de Montbeliart, qu'il ſe fit rendre par cõpoſition, pource que le gouuerneur d'icelle auoit fait cy deuant quelque courſe ſur les François: & puis prindrent le chemin du coſté des Suiſſes, à la requeſte (comme aucuns ont voulu dire) de l'Empereur Frederic, ou du Duc d'Auſtriche (qui deſiroient dõner quelque coup d'eſtrille aux Suiſſes, qui leurs eſtoient ennemis) par eux. Combien que la pluſpart des autres conuiennent, que ce fut à l'inſtance & ſuggeſtion du Pape Eugene, qui vouloit par leur venue diſſiper l'aſſemblee du Concile de Baſle. Ce que toutesfois ie n'oſerois pas aſſeurement croire, pource qu'il ſ'eſtoit fait dés l'annee precedente amy du Roy Alfonſe, & ennemy du Roy René. Mais tant y a qu'ils approcherent de Baſle: qui fut cauſe de faire partir quatre mille Suiſſes pour l'aller ſecourir: leſquels ſe rencontrans auec les Armignacs, aupres d'vn lieu qu'on appelle l'Hoſpital S. Iaques, furent par eux quaſi tous
1445 hachez en pieces, ſans ſ'en eſtre ſauuez que 150. apres toutesfois qu'ils ſe furent ſi ver- 23
tueuſement defendus que leurs ennemis emporterent plus de perte que d'honneur, ou profit de leur victoire. Ce qu'on dit eſtre aduenu le 26. iour d'Aouſt aux meſmes Suiſſes, & au meſme lieu (comme par vne expreſſe punition diuine) où ils auoient l'annee de deuant humé le ſang & deſchiré à belles dents d'vne forcenerie plus que Canibalique, les corps d'aucuns autres Suiſſes du Canton de Zurich, qu'ils auoient deffaits en vne rencontre, comme recite Æneas Siluius, Monſtrelet, Naucler, Mõſter, Stinfius auec Gaſpart Peucer. Lequel pour enrichir ceſte beſongne, en la comparant auec la deffaite de la trouppe du Roy Pelopidas de Sparte, par les Perſes, au pas des Thermopiles, a faulſement eſcrit, que les François perdirent bien ſix mille de leurs gens à ceſte rencontre, & que les autres en furent tellement eſtonnez qu'ils ſ'en retournerent honteuſement en France. Car il eſt certain par la confeſſion meſme de Monſter & des autres, qu'ils ſ'en retournerẽt pour aller retrouuer le Roy en ſon cãp deuant Mets, apres auoir fait quelque accord auec les Suiſſes & raflé le païs d'Elſace à leur retour, ſans que l'Empereur ny aucun Prince ou communautez d'Allemagne ayent oſé mettre le nez dehors d'Allemagne contre eux. Dont Albert Crants meſme au liure 11. chap. 32. de ſon hiſtoire de Saxe, ſ'eſt grandement eſmerueillé: où il teſmoigne auſſi qu'ils ſ'eſtoient lors acquis vne telle reputation aux armes, qu'on les appelloit les inuincibles, tout ainſi que furent (comme il dit) puis apres les Suiſſes.

---

Les trefues qui eſtoiẽt entre les Frãçois & Anglois, furẽt en ces annees & pluſieurs fois prolongees & allongees: durant leſquelles le Comte d'Armignac fut à la
1446 requeſte des Roys de Caſtille, d'Arragon, Nauarre & Portugal, qui enuoyerent leurs Am- 24
baſſadeurs vers le Roy Charles pour le faict d'iceluy, remis en ſes biens & eſtats deſquels il auoit eſté cy deuant deietté.

---

Philippe dernier Duc de Milan de la race des Vicontes, mourut ſans laiſſer qu'vne fille baſtarde, mariee à Frãciſque Sforce (qui fut l'vn des plus vaillãs Capitaines

d'Italie.) A cauſe dequoy Charles Duc d'Orleans deuoit legitimement ſucceder à l'eſtat de Millan, en vertu du droit de madame Valentine ſa mere, qui eſtoit ſœur de ce feu Duc Philippes. Mais les Milannois aymans mieux ſe mettre en liberté, ne le voulurent accepter: neantmoins toutesfois ils ne ſe peurent garder de tomber bien toſt apres en la puiſſance de Franciſque Sforce, combien que la Comté d'Aſt demeura au Duc d'Orleans.

1447 25

---

PAR le traicté de mariage du Roy d'Angleterre, auec la fille du Roy de Sicile auoit eſté accordé que la ville & Cõté du Mans ſeroit par l'Anglois remiſe entre les mains de Charles d'Anjou oncle paternel de ſa femme, à qui elle appartenoit: neantmoins toutesfois ledit Roy d'Angleterre n'en voulut rien faire, quoy qu'il en fuſt ſommé par pluſieurs fois. A cauſe dequoy le Roy Charles donna vne armee au Comte pour la retirer: qui aſſiegea la cité du Mans de telle furie qu'elle ſ'en alloit eſtre prinſe par aſſault, quoy qu'il y eut deux mil cinq cens Anglois dedans, ſi l'Eueſque de Cloceſtre n'euſt impetré qu'ils en ſortiroient auec leurs bagues ſauues. Pour celà toutesfois les trefues ne ſemblerent encor rompues iuſques à ce qu'vn Capitaine Anglois euſt prins d'emblee le chaſteau de Fougeres ſur le Duc de Bretagne: & pource qu'il ne le voulut rendre (quoy que le Roy d'Angleterre fit ſemblant de le deſaduoüer)
1448 les François ſurprindrent auſſi de meſme façon le Pont de Larche & la ville de Chartres, enſemble le Gerberoy ſur les Anglois. Leſquels toutesfois le Roy ſ'offrit de rendre, pourueu que Fougeres & ce qu'on auoit prins dedans, fuſt rendu. En deffaut dequoy, & ce que le Roy d'Angleterre enuoya auſſi vne armee contre les Eſcoſſois, les François prindrent les trefues pour violees & rompues: tellement que le Roy Charles delibera d'employer le verd & le ſec à denicher les Anglois de toute la France, &
1449 pour mieux venir à bout de ſon intention, il inſtitua les Francs-archers en ſon royaume, qui ſe trouuerent en grand nombre, encor qu'il n'en fuſt prins qu'vn de chacune paroiſſe, deſquels il receut depuis vn grand ſeruice en toutes ſes affaires. Puis fit commencer ſon entreprinſe par la Normandie, eſtant le baſtard d'Orleans Cheualier prudent & hardy (qu'il auoit nouuellement fait Comte de Dunois) Lieutenãt general de toute ſon armee: laquelle ſ'addreſſa premierement en la ville de Verneul, qui fut rendue le dixneufieſme iour de Iuillet de l'an 1449. Mais la ville du Mans auoit eſté prinſe au commencement de l'an 1448. auant Paſques, & la ville de Fougeres le 24. de Mars de l'an enſuyuant.

26 27

---

CESTE conqueſte finalement fut ſi heureuſement & vaillamment pourſuyuie qu'elle ſe trouua entierement miſe à fin le 12. iour d'Aouſt à la reduction de la ville de Chierbourg vn an & ſix iours apres qu'elle eut eſté commencee: ne reſtant aucune place ville & forteresſe de la Normandie, qui ne fuſt reduite en l'obeyſſance du Roy Charles, encores qu'elle ayt d'eſtendue ſix iournees de long & quatre de large, contenant cent tant villes que chaſteaux & forteresſes, auec ſept citez, & l'Archeueſché de Roüan: encore que les Anglois euſſent fait grãd deuoir de defendre les villes les vnes apres les autres. Tellement qu'ils y perdirent vn nombre infiny de leurs gens, outre le honteux deſaſtre qui leur aduint à la iournee de Fouruigny, entre Carenten & Bajeux, qui fut donnee le 18. iour d'Auril: où les François n'eſtans que trois mille au plus, ſous la conduite du Conneſtable de France & du Comte de Clermont, les ayans deſconfits en tuerent ſur le champ 3713. qui furent enterrez en douze foſſes, & en retindrent de douze à quatorze cens priſonniers, quoy que toute leur trouppe fuſt de ſix à ſept mille combatans, dont eſtoit chef meſſire Thomas Kiriel, & vn Capitaine nommé Mathago, ſans que ceſte victoire ayt couſté plus cher aux François que de la perte de huit de leurs combatans ſeulement. Auſſi leurs affaires allerent lors de ſi bon vent par tout, qu'vne ſemblable proſperité leur eſtoit quelque peu de iours
1450 auparauant aduenue au pays de Bajonne en Gaſcongne: où le ſieur de Lautret accõpagné du baſtard de Foix (aſſiegeans le chaſteau de Guiſchen) auoient deſconfit quatre

28

quatre mille Anglois qui le venoiẽt ſecourir ſous la conduite du Cõneſtable de Nauarre, & du Maire de Bajonne, deſquels furent que morts que prins enuiron douze cens en ceſte ſecouſſe. Au moyen dequoy le Roy Charles ſe laiſſant touſiours aller au vent qui le pouſſoit, deſpeſcha apres la reduction de la Normandie, vne partie de ſon armee ſous la conduite du Comte de Ponthieure pour aller continuer la guerre en Guyenne: où elle conqueſta deuant la fin de l'annee les villes de Bergerac & de Bonnefoy, & les chaſteaux de Iauſac & Calais. Pẽdant lequel temps auſſi le ſeigneur d'Orual fils du ſeigneur d'Albret, accompagné de quatre à cinq cens combatans, allans courir en l'iſle ou pays de Madoce fut chargé le premier iour de Nouembre par 9. mille combatans tant Anglois qu'autres ſortis de Bordeaux. Leſquels toutesfois il ſouſtint ſi brauement qu'il en fit demeurer enuiron dixhuit cens de mors ſur le chãp, en retint 1200. priſonniers & mit tout le reſte en route, teſmoing Enguerrand de Monſtrelet.

---

QVI fut cauſe que le Printemps de l'annee enſuyuant venu, le Roy Charles deſpeſcha d'autres plus grandes forces, ſous la conduite du Comte de Dunois ſon Lieutenant general, qui fut accompagné de la plus grande partie des Princes & de la nobleſſe de France, pour aller acheuer de reduire la Guyenne en ſon obeïſſance, lequel ſ'acquitta ſi heureuſement de ceſte charge, qu'auec la cité de Bourdeaux (qui luy fut rendue par compoſition le Mercredy 23. ou 30. de Iuing) il eut deliuré toute la Guyẽne de la main des Anglois, excepté la ville de Bajonne, qui reſta encore à conquerir. Laquelle le Roy (à fin de ne ſ'arreſter en ſi beau chemin, apres auoir fait quelque temps refreſchir ſon armee, fit aller aſſieger au mois d'Aouſt par les Comtes de Foix & de Dunois: leſquels executerent ſi vertueuſement ceſte entreprinſe, que les Bajõnois, furent par faute de ſecours contraincts de compoſer le Ieudy 19. iour du meſme moys entre les mains du Roy. Au moyen dequoy ils entrerent dedans le Samedy enſuyuant, ſ'eſtant le iour precedent veüe fort apparẽment en plein iour cler
1451 & ſerain, vne Croix blanche au ciel, qui fit eſtimer auſdits Bajonnois, que Dieu 29
vouloit qu'ils fuſſent Frãçois, & qu'ils laiſſaſſent la Croix rouge pour prẽdre la Croix blanche, qu'ils ont touſiours depuis ſous l'obeïſſance des Roys de France retenue & gardee. Ce qui fut la fin de la reduction de la Duché de Guyenne à la couronne de France 299. ou 300. ans apres que Henry deuxieſme l'eut par le mariage de la Ducheſſe Leonor iointe à la couronne d'Angleterre: tellement qu'elle fut perduë par vn Henry, comme elle auoit eſté acquiſe par vn autre. En ces entrefaites vindrent deux Legats de la part du Pape, aux Roys de France & d'Angleterre, pour les inciter de ſe mettre d'accord: mais les Anglois firent reſponſe que quand ils auroient autant conqueſté ſur le Roy de France que luy auoit ſur eux, qu'ils eſcouteroient parler de la paix. Enguerrand de Monſtrelet.

---

IAQVES Cœur natif de la ville de Bourges, marchant trafiquant auec toutes les nations de l'Europe & de l'Aſie, ſ'aquiſt par ſon induſtrie & habilité de ſi grandes richeſſes qu'il n'auoit ſon pareil en la France: leſquelles toutesfois, d'autant qu'il eſtoit argentier du Roy, le firent ſoupçonner d'auoir abuſé des deniers du Roy: tellement qu'il en fut accuſé & condamné à vne grande amende & exil, combien qu'il fut
1452 trouué puis apres innocent. Au meſme temps le Roy fut en termes de faire la guerre
au Duc de Sauoye, dont on n'a point eſcrit la cauſe, mais il ſemble que ce fut pour 30
quelques vſurpations faites ſur le Dauphiné. Neantmoins comme il euſt ja dreſſé ſon armee pour la faire paſſer en Sauoye, vn Legat du Pape vint qui accorda ce different au mois d'Aouſt: durant lequel les habitans de la ville de Bordeaux, ſuſcitez par aucuns ſeigneurs & gentils-hommes de leur pays qui ſ'ennuyoient d'eſtre ſous la ſubiection des François, enuoyerent ſecrettement ſignifier au Roy d'Angleterre la volonté qu'ils auoient de reſtre à luy: qui fut cauſe qu'on leur enuoya le Capitaine Talbot,

Talbot, accompagné de cinq mille Anglois, lequel ils receurent en leur ville le 23. iour d'Octobre. Au moyen dequoy il se mit delà à conquester & reduire en sa main les autres places & fortereſſes du pays, se rendans plusieurs villes volontairement à luy: comme firent les chasteaux Trousac & Chastillon, d'autant qu'il y auoit peu de François pour leur resister.

---

IVSQVES à ce que le Roy Charles eut rassemblé ses forces pour obuier à ses entreprinses, lesquelles sous la cõduitte de Iean de Chabãnes maistre d'hostel du Roy & du Cõte de Ponthieure, allerent au chasteau de Chales au mois de Iuing: & puis leur estant encor venu renfort de gens auec le Mareschal de Loheac, assiegerent le chasteau de Chastillon en Perigots, qui sembloit de telle importance aux Anglois, que Talbot partit auec enuiron cinq ou six mille Anglois & Gascons pour aller leuer le siege. Mais il trouua les François si brauement disposez à les receuoir, que toute sa trouppe fut lourdement desconfite par eux, & luy auec son fils mis à mort en combatant vaillamment, ensemble plus de 30. des plus vaillans Cheualiers d'Angleterre. Laquelle victoire aduint aux Frãçois le Mercredy 12. iour de Iuillet: dont s'en ensuyuit la reduction du chasteau de Chastillon, & consequemment de toutes les autres places & fortereſſes, dont les Anglois s'estoient saisis ceste derniere venue, signamment aussi la cité de Bourdeaux, qui fut forcee de se remettre entre les mains du Roy le 17. iour d'Octobre: depuis lequel les Anglois n'ont plus rien tenu deça la mer que Calais & la Comté de Guynes. Enguerrand de Monstrelet, Lilius.

1453 EN la mesme annee Alfonse Roy d'Arragon & de Naples, faisant auec les Venitiens la guerre au Sforce Duc de Milan & aux Florentins, les contraignit d'appeller 31
René Duc d'Anjou à leur ayde, sous promesse & obligation (comme tesmoignent expressement Platine & Sabellic, Macchiauelle, & Paule Æmile) de le secourir puis apres & de gens & d'argent à recouurer le royaume de Naples, & non (comme Bartholomeus Facius a voulu dire à fin de deguiser la verité) pour estre leur mercenaire seulement: auec condition qu'il estoit licite à Sforce & aux Florentins (à ce qu'il dit) de le renuoyer, & à luy aussi de se departir d'eux quand bon à eux & à luy sembleroit, pourueu qu'ils se signifiassent reciproquement leur intention l'vn à l'autre trois mois deuant. D'autant que ce n'estoit pas la coustume ny le naturel des Princes de France, signamment de luy qui estoit Comte de Prouence & Duc de Lorraine, d'aller au seruice des estrangiers plus petits compagnons que luy, sans autre expectation: veu mesmement qu'il pouuoit lors auec plus grand honneur & profit seruir son Roy & sa patrie contre les Anglois: & que le Roy Charles permist (tesmoing Paule Æmile) à René de leuer sur son royaume la gendarmerie qu'il mena en Italie, qui fut de deux mille quatre cens cheuaux, & d'vn grand nombre de gens de pied. Auec lesquels il se fut ioindre à Sforce au mois d'Aoust, tellement qu'il luy fit gaigner par son moyen toutes les villes & fortereſſes du pays Boëssan: l'accompagnant si bien en toutes les entreprinses & exploicts qu'il fit sur les Venitiens, qu'il en reuint tousiours auec hõneur & profit. Signamment lors qu'il leur presenta la bataille, de laquelle ils ne voulurent manger, iusques à ce que l'hiuer venu le fit aller hiuerner à Plaisance. Ce que mesme Macchiauelle liure 6. de son histoire de Florence recite en ceste sorte: Le Roy René (dit-il) fut honorablement recueilly du Duc, lesquels leurs forces iointes choquerent si rudement les Venitiens, qu'en peu de temps ils recouurerent toutes les terres des Cremonnois, & s'emparerent presque de toute la Bresse: l'armee Venitienne n'osant plus se tenir à descouuert, fit retraicte tout ioignant la ville de Bresse. Mais l'hiuer venu le Duc fut d'aduis de renuoyer ses gẽs, & bailler au Roy René Plaisance pour hiuerner. Voila ce qu'il dit. D'où il partit au mois de Feburier, pour retourner en Prouence auec vn grand mescontentement (ce dit Platine) de ceux qui l'auoient fait entreprendre ce voyage, lesquels apres s'estre seruy de luy le laissoient (comme Sabellic confesse expressement) en crouppe, luy manquant (à leur mode & coustume) de la foy & des promesses qu'ils luy auoient faites: combien que Donatus

natus Boſſius afferme qu'il renuoya ſon fils aiſné Iean en ſon lieu: qui arriua au mois de Feburier à Florence, où il trouua que les Florentins & Sforce ſ'eſtoient ja clandeſtinement mis d'accord auec les Venitiens, ſans le ſçeu & ſans y comprendre ny le Roy Alfonſe, ny les Geneuois, ny aucuns de leurs autres alliez, comme auſſi ſans eſgard aux promeſſes qu'ils auoient faites à ſon pere. Dont Alfonſe fut fort ſcandalizé des Venitiens, & les Geneuois des autres. Ce qu'eſtant expreſſement & formellement expoſé par les aucteurs prealleguez en la ſorte que nous l'auons recité, ſe voit de quelle malice & impudence Pandolfo Collinutio ſ'eſt eſtudié par le denigrement de la nation Françoiſe, de ietter la poudre aux yeux de ceux qui pourroient veoir les vices & les fautes de la ſienne: eſcriuant que René demeura trois mois en la Lombardie, ſans y auoir fait aucune proëſſe memorable, & puis ſans occaſion aucune par vn ſoudain vouloir ſ'en departit, laiſſant de ſoy & de ſa compagnie bruit & nom de nation impetueuſe, mal arreſtee & inutile à de grandes entreprinſes. Comme ſ'il euſt ouy parler de quelque nation qui euſt au parauant auec plus grande vertu, conſtance & perſeuerance defendu & recouuré ſon pays qu'auoient lors les François le leur recentement: ou ſ'il pouuoit nommer aucune nation de toute l'Europe, qui euſt depuis l'Empire Romain mis à fin de plus braues & hautes entreprinſes que la Françoiſe. Or à fin qu'on cognoiſſe quel accord il y a entre les hiſtoriens Italiens, & de quelles manieres ils ſçauent deſguiſer la verité quand il faut couurir leurs fautes, i'adiouſteray icy ce que Macchiauelle a eſcrit de l'yſſue de ceſte guerre. Car apres auoir recité que René arriua auec ſa trouppe en Italie l'an 1453. & qu'il ſ'en alla guerroier à Plaiſance: A l'entree, dit-il de l'eſté, cuidant le Duc ſe mettre en cãpagne & deſpoullier les Venitiens de l'eſtat qu'ils tenoient en terre ferme, le Roy René aduertit le Duc de la neceſſité de ſon retour en France: lequel pour eſtre inopiné & ſi vrgent qu'il ne l'auoit peu retarder ny par prieres ny promeſſes aucunes, luy tourna à grand deſplaiſir. Il obtint pour tout que le Roy laiſſeroit partie de ſes gens, & enuoyeroit Iean ſon fils en ſon lieu pour ayder à la ligue. Tel party ne malcontenta les Florentins ja ſaiſis de leurs chaſteaux: ioint qu'ils ne deſiroient que le Duc rentraſt en autres terres que les ſiennes en Lombardie. René party enuoya ſon fils en Italie ſelon ſa promeſſe: lequel ſans ſ'arreſter en Lombardie vint droit à Florence, où il fut magnifiquement receu & honoré. Le partement du Roy rendit le Duc facilement enclin à la paix, que les Venitiens, Alfonſe & les Florentins recreuz de guerre demanderent, attendu que le Pape la pourſuyuoit inſtamment: car en ceſte annee Mahommet auoit prins Conſtantinople. Et neantmoins puis apres il dit que ceſte paix fut arreſtee à Rome le 9. d'Auril 1454. ne ſ'aduiſant pas du temps que René partit d'Italie.

---

1454 AMBASSADEVRS enuoyez de la part du Roy Charles vers le Roy de Caſtille, confermerent les alliances des deux Roys & royaumes. Auquel temps auſſi, Charles Comte de Charrolois fils du Duc de Bourgongne eſpouſa madame Iſabeau fille du Duc de Bourbon ſa couſine germaine. 32

---

1455 LE Comte d'Armignac ſ'eſtant fait ſoupçonner d'eſtre de l'intelligence, que le Duc d'Alençon ſon beau-frere auoit auec les Anglois, voulut encore contre le vouloir du Roy, faire vn Archeueſque d'Aulx à ſa poſte, encore que le chapitre en euſt eſleu vn autre. Qui fut cauſe que le Roy depeſcha les Comtes de Clermont, de Dãpmartin, le Mareſchal de Loheac, & le Bailly d'Eureux, pour aller ſaiſir en ſa main la Comté de Roüergue & d'Armignac: leſquels contraignirent ledit Comte de ſ'enfuyr en Arragon, en executant leur mandement. 33

---

LE Roy iouyſſant du repos que la victoire obtenue ſur ſes anciens ennemis luy auoit acquis, ſembloit au Dauphin ſon fils (qui fut cy apres le Roy Loys 11.) diſtribuer plus

plus de ſes faueurs à ceux qui l'auoient ſeruy en ſes guerres, qu'à luy, qui eſtoit heritier de la couronne. Dont il conceut vn tel deſpit (ioint le meſpris qu'on faiſoit de la Royne ſa mere) qu'il ſ'eſtoit ja depuis ſix ans abſenté de la Court, faiſant ordinaire-
1459 ment ſa reſidence au Dauphiné, au grand meſcontentement du Roy ſon pere. Qui en 34
fut en fin tellement irrité (à cauſe meſmement des excez & violences qu'iceluy & ſes gens faiſoient ſur les Dauphinois) qu'il enuoya le Comte Dampmartin, accompagné d'vne grande trouppe de gendarmerie, pour ſe ſaiſir de ſa perſonne & le luy amener. Dequoy quand il ſentit le vent, il ſe ſauua en Bourgongne, & delà en Brabant vers le Duc: où il demeura iuſques apres le treſpas de ſon pere, qui fut lors qu'on le nomma le Dauphin ſans terre. Au meſme temps le Duc d'Alençon Prince de France fut conſtitué priſonnier, eſtant deſcouuert d'auoir intelligence auec les Anglois & pratiqué à les remettre en France.

---

AMBASSADEVRS vindrent de la part de Ladiſlas, nommé par les hiſtoriens François Lancelot, Roy de Boëſme & de Hongrie vers le Roy, pour demander en mariage & fiancer au nom d'iceluy madame Magdeleine de France ſa fille, qui leur fut accordee, & puis apres enuoyee: mais à ſon arriuee le ieune Roy ſon eſpoux futur ſe trouua mort. Au meſme temps le Duc de Bourgongne enuoya faire ſes excuſes au
1457 Roy de ce qu'il auoit receu le Dauphin ſon fils. Neantmoins les choſes ſe virent tel- 35
lement diſpoſees entre eux, qu'on eſtimoit qu'ils deuſſent entrer en guerre, laquelle ie croy que le Roy euſt commencee, ſi ſon conſeil n'euſt preuenu le dãger qui ſ'en enſuyuroit, de donner occaſion aux Bourguignons de ſe reioindre auec les Anglois.

---

PIERRE Fregoſſe Duc de Gennes traictoit ſi rigoureuſement ſes ſubiets (ſignãment ceux de faction contraire à luy) qu'ils firent vn complot de le chaſſer hors de leur ville: qui fut cauſe qu'il enuoya (teſmoing le Pape Pie, car il y en a qui ont eſcrit que ce furent les Geneuois meſmes) offrir au Roy Charles la ſeigneurie de Gẽnes. Lequel fit aller Iean de Calabre fils de René d'Anjou la receuoir, & prẽdre poſſeſſion d'icelle: & pource que le Roy Alfonſe de Naples preuit ce qui s'en pourroit enſuyure, il ſe delibera d'aller aſſieger en perſonne la cité de Gennes, pour en deſnicher
1458 les François. Mais il mourut ſur ces entrefaites, laiſſant ſon royaume de Naples en deffault de fils legitime à Ferdinand ſon baſtard, alleguant qu'il en pouuoit diſpoſer 36
comme de choſe acquiſe par armes. Au moyen dequoy il en print poſſeſſion, quoy que le Pape Calixte y contrediſt, qui maintenoit que le royaume de Naples eſtoit retombé & reuolu à l'Egliſe, par faute d'heritier legitime. Sur laquelle querelle il vint auſſi à mourir en la meſme annee. Ce qui dõna moyen à Ferdinãd de ſi bien pratiquer le ſucceſſeur d'iceluy (qui fut le Pape Pie de Siennes) à l'ayde de Sforce Duc de Milã, & par quelques ſeruices qui luy fit, ioint le mariage qui ſe fit d'vne ſienne niepce au nepueu d'iceluy, qu'il luy fit non ſeulemẽt caſſer & annuller tout ce que Calixte auoit commencé, mais auſſi ſe fit declarer & couronner par luy Roy de Naples: le rendant deſlors ſi obſtinement affectionné à ſon party, qu'il employa touſiours depuis toute ſon eſtude & ſes forces à chaſſer les François hors d'Italie, & à leur faire perdre l'eſperance de recouurer iamais le droit qu'ils y pretendoient, comme auſſi à diffamer & denigrer leur nom & reputation par conuices & calomnies en ſes eſcrits. Tellemẽt que quand il eut aſſemblé l'annee enſuyuant 1459. vn Concile qu'il appelloit general à Mantoüe, pour inciter les Princes & Potentats de la Chreſtiẽté à ſe ioindre & preparer pour aller faire la guerre aux Turcs: pource que les Ambaſſadeurs de France & de René Duc d'Anjou ſ'y trouuerẽt, & remõſtrerent le droit qu'auoit la maiſon d'Anjou au royaume de Naples, & le tort qu'on luy tenoit en l'vſurpant ſur luy: il ſe declara tellemẽt affectionné & paſſionné en ceſte cauſe, par quelques harẽgues & inuectiues
1459 qu'il fit contre les François à l'aduantage de Ferdinand, qu'ils ne voulurent rien pro- 37
mettre pour ceſte guerre, & que toute ceſte aſſemblee ſe departit en fin ſans aucun effect. Ce pendant le Marquis de Cotran, le Prince de Tarente, le Duc de Seſſa & autres

tres grands seigneurs du royaume de Naples, se rebellans contre le Roy Ferdinand, enuoyerent solliciter le Duc René & le Prince Iean de Calabre son fils (qui estoit lors à Gennes) de venir recouurer le royaume de Naples, sous promesse de leur ayde & secours. Qui fut cause qu'il en partit au mois d'Octobre, auec vne armee de 22. ou 23. galeaces & de trois nauires de charge. A l'armee de laquelle la plus part des Princes Seigneurs, gentils hommes des peuples, villes & fortereſſes, tant de la Pouille & Calabre que de la terre de Labeur, se declarerét en vn instant de son party, leuant les enseignes de la maison d'Anjou. De sorte qu'on vit lors vn autant merueilleux exemple que coustumier de l'inconstanee & instabilité de la nation Neapolitaine enuers ses Princes. Comme declarent Pandolfo Collinutio & Iouian Pontan.

---

A v moyen dequoy luy estant venu l'annee ensuyuant nouueau secours de gens d'argent & de galeres de la cité de Gennes, il se mit à poursuyure auec ses alliez si chaudement son entreprinse, qu'il fut en chemin d'aller assieger la cité de Naples, qui estoit le point que Ferdinand craignoit le plus. A cause dequoy luy estant venue vne armee du Pape à son secours, par laquelle il se trouuoit accompagné de plus grand nombre de gens que n'estoit l'Angeuin, il s'oza hazarder de l'aller assaillir iusques dedans son camp aupres du fleuue de Sarur: mais il se trouua si lourdement rembarré qu'il n'en eschappa que par la route & descõfiture de son armee, laissant son cãp & son bagage, auec le gain d'vne memorable victoire à son ennemy, qui l'eut certainement (ce dit Michaël Ricius) mis en possession de tout le royaume qu'il querelloit, sans l'aduis du Prince de Tarente qui le destourna d'aller assieger tout chaudement la cité de Naples, estonnee de l'yssuë d'vne telle rencontre, & le fit amuser à la mousterde: tellement qu'il donna moyen à Ferdinand de reparer son armee tout à loisir à l'ayde du Pape & du Duc de Milan.

1460 De mesme façon se porterent au mesme temps en Angleterre les affaires de la Royne Marguerite sœur du Duc Iean de Calabre (femme vertueuse, magnanime, de courage viril, & de conduite aussi outre le coustumier de son sexe) laquelle pource que le Duc d'Yorth ennemy du Roy Henry son mary, s'estoit fait declarer heritier de la couronne d'Angleterre, assembla vne si puissante armee à l'ayde des Princes & Seigneurs de son party, qu'elle osa venir rencõtrer ses ennemis & leurs trouppes deuant Vatifeldie, où elle les mit en route, demeurant le Duc d'Yorth son prisonnier auec son fils, & le Comte de Sallebery, ausquels elle fit trancher la teste: & puis poursuyuant sa victoire vint encore charger l'armee que le Comte de Vvarrich amenoit au secours des autres, de laquelle elle en eut vne semblable victoire. Au moyen dequoy elle retira le Roy Henry son mary hors de prison, & le restitua en son siege royale. Lors il sembloit que les pillages faits en France fussent de tel effect aux Anglois, qu'auoit esté l'or de Tolose autresfois à ceux qui le pillerent. 38

---

## *Loys XI. du nom Roy LIIII.*

CHARLES septiesme du nom Roy de France auoit tant veu cy deuant de rebellions & de monopoles des Princes & seigneurs de son royaume contre luy, signamment du Dauphin son fils (qui estoit encores absent de luy, & ne se vouloit venir humilier) qu'il estoit en perpetuelle crainte qu'on ne luy cuisinast quelque mauuais banquet pour le faire quitter la place à son fils. Tellement qu'il s'imprima ceste opinion si auant en son cerueau qu'il s'abstint (cõme il fut tombé en quelque petite maladie) par plusieurs iours de prendre aucune viande, de pœur d'aualler quãt-&-quãt du poison, iusques à ce qu'il se mist luy mesme au danger qu'il vouloit euiter. Car les parties de la gorge ayant cessé trop longuement de faire leur office, se reserrerent en telle sorte, qu'elles ne peurent oncques depuis donner passage à la viande quand il la voulut reprendre. Ce qui fut la seule cause de sa mort, qui luy aduint

Ans de Ieſus Chriſt. Ans des Roys François.

le 22. iour de Iuillet au grand regret de ſes ſubiets qui l'eſtimoient, priſoient & honoroient, pour auoir mis ſon royaume de toutes parts en paix, apres l'auoir victorieuſement retiré de la main & ſubiection des Anglois, en conſideration dequoy le ſurnom de treſglorieux & victorieux luy fut donné: nonobſtant que l'amour deshõneſte qu'il porta à vne damoiſelle nommee Agnes (contre la loyauté qu'il deuoit à ſa femme) ait grandement maculé la gloire de beaucoup d'autres grandes vertus qu'il auoit en luy. De deux fils qu'il laiſſa, l'aiſné nommé Loys (qui fut vnzieſme du nom) luy ſucceda à la couronne, qui partit de Brabant & de Picardie, où il auoit ſeiourné depuis ſix
1461 ans pour en venir prendre poſſeſſion, accompagné du Duc Philippes de Bourgongne & du Duc de Charrolois ſon fils, qui le cõduirent fort honorablemẽt iuſques en France, & aſſiſterent à ſon couronnement qui ſe fit le 15. iour d'Aouſt enſemble auſſi à ſon entree à Paris le dernier iour du meſme mois. Neantmoins toutesfois il ſemble qu'il leur rendit puis apres vne pauure recompenſe de ce ſeruice & de tous les autres biens faits qu'il auoit receu d'eux, faiſant eſtre veritable la prediction que ſon pere auoit auparauant faite de luy, mandant au Duc de Bourgongne qu'il nourriſſoit chez ſoy le regnard qui mangeroit quelquefois ſes poulles. Or non ſeulement en ce point icy, mais auſſi en toutes ſes autres affaires il ſe gouuerna d'autre façon que n'auoit fait ſon pere, ſe rendant aſpre, difficile, ſoupçonneux, tenant peu de compte des Princes & des grands ſeigneurs, & deſappointant les anciens ſeruiteurs & officiers de feu ſon pere, qui l'auoient ſeruy à remettre ſon royaume en paix: au contraire il ſe laiſſa tellement manier & conduire par gens de baſſe condition, leur donnant les charges & hõneurs, & les aduanceans par deſſus tous les plus vaillans & renommez Capitaines (entre leſquels furent Iean Balüe qu'il fit Cardinal, Iean Herbert Eueſque d'Eureux & Oliuier le Dain ſon barbier & autres de meſme eſtoffe, qu'il vouloit eſtre promps & preſts à mettre ſes ſoudaines volontez à execution) que celà fut quaſi cauſe de ſa ruine: pource que les Princes du ſang ſe voyans meſpriſez, meſmement mõſieur Charles ſon frere puiſnay, auquel il bailla pour appannage la Duché de Berry, luy taillerent les beſongnes qui ſe reciteront cy apres. Ce pendant on fait compte que ſon regne a duré vingt-deux ans & enuiron vn mois. Enguerrand de Monſtrelet, du Tillet, Paul Æmile. 39

En l'abſence de Iean d'Anjou Duc de Calabre, qui eſtoit venu faire vn voyage en France, Ferdinand Roy de Naples ſe remonta de gens & de forces par le moyen du Pape & de ſes amis, ſignamment auſſi de Georges Caſtriot ſurnommé Scãdeberg, Prince d'Albanie, qui vint luy-meſme en perſonne à ſon ſecours, tellement qu'il regangna pluſieurs villes. A quoy luy ayda auſſi grandement la legereté & inconſtance des ſeigneurs & Capitaines Neapolitains du party Angeuin, qui ſe redonnerent auſſi legerement à luy, qu'ils l'auoient auparauant abandonné: entre leſquels fut le Marquis de Cotron, qui auoit eſté l'vn des principaux & des plus puiſſans de ſes ennemis, qui fit retourner toute la Calabre à luy.

Il ſembloit que la fortune ſe ioüaſt en ce temps de la maiſon d'Anjou, pource que quand elle la fauoriſoit en vn lieu, elle luy fauoriſoit auſſi en l'autre, comme il ſe vit l'annee precedente: & que quand elle luy tournoit le dos en l'vn elle luy tournoit auſſi en l'autre. Car ayant renuerſé les affaires du Duc de Calabre à Naples, elle vint auſſi renuerſer celles de la Royne d'Angleterre ſœur d'iceluy, en telle ſorte que l'armee de ſon mary & d'elle fut deffaite par leurs ennemis. Dont il luy fut force (le Roy ſon mary ſ'eſtant ſauué en Eſcoſſe) ſe venir retirer vers le Roy René ſon pere en Frãce, pendant que leurs ennemis firent le Duc d'Yorth Edouard declarer & couronner Roy d'Angleterre.

---

Blanche Royne de Nauarre femme de Iean d'Arragon, eſtant en differẽd auec le Roy Henry de Caſtille, pour raiſon de quelques places qu'elle pretẽdoit luy appartenir, ſ'en remit au iugement &

Le Roy Loys à la ſolicitation du Roy René deſpeſcha ſous la cõduite du Duc de Normandie vne armee de deux mille cõbatans, pour aller recõduire la Royne d'Angleterre & ſon fils en leurs pays. Tellement

& arbitrage du Roy Loys, tellement que luy & elle, enſemble le Caſtilan, ſe vindrent pour ceſt effet entreuoir aupres de Fontarabie, où Loys donna iugemẽt au profit du Roy de Caſtille. Pour celà toutesfois, ny le Roy de Caſtille ny le Roy
1462 Loys n'en furent gueres ny beaucoup plus longuemẽt amis, tant pour les cauſes expoſees par Philippes de Cõmines (qui entreuindrent lors qu'ils ſ'entreuoioient) que pour vn autre gros different qui ſuruint quaſi au meſme temps, entre le Roy d'Arragon & les habitans de la Comté de Barcelonne, & du pays de Cathelongne qui ne luy vouloient obeir: alleguans que le royaume d'Arragon appartenoit plus legitimement à René d'Anjou qu'à luy, à cauſe dequoy ils le vouloient auoir pour leur ſeigneur, ou Iean de Calabre ſon fils. Dont l'Arragõnois fut cõtraint demander aide au Roy Loys, pour laquelle impetrer il luy vendit ou (cõme les autres diſent) engagea ſeulement pour vne ſomme de deniers la Cõté de Rouſſillon & la Sardaigne, d'autant que le Roy Loys les acceptant, il deſpeſcha vne armee ſous la conduite de Iaques d'Armignac Duc de Nemours, tant pour donner eſcorte audit Arragonnois contre ſes aduerſaires, que pour prendre poſſeſſion deſdits acqueſts. Dequoy le Roy René ſ'eſtima grandement offenſé, & le Roy de Caſtille ſemblablement: qui allegoient qu'iceux acqueſts & fourniture de deniers ſe faiſoient à leur preiudice & contre les anciennes alliances de France & d'Eſpagne, qui eſtoient (au dire dudit de Commines) les plus eſtroites qui fuſſent entre aucuns royaumes de la Chreſtienté: pource qu'elles eſtoiẽt de Roy à Roy, de royaume à royaume obligez ſur grãdes maledictions de les garder

Tellement qu'ils y arriuerent par Eſcoſſe & firent du cõmencement aucunes conqueſtes, en attendãt le Duc de Sõmerſet qui ſe deuoit venir ioindre à eux: mais il faillit à ſa promeſſe ayãt fait ſon appointement auec le Roy Edouard leur ennemy. Au moyen dequoy force leur fut de ſ'en retourner en France ſans auoir autre choſe fait. 1

Le Duc de Calabre ſ'en eſtant retourné au royaume de Naples, ſouſtint quelque temps à l'ayde de ſes amis & partiſans l'effort de ſes ennemis, iuſques à ce qu'ils l'eurẽt reduit à la neceſſité de les cõbatre en chãp de bataille, qui fut donnee le 28. iour d'Aouſt: où pour auoir beaucoup moins de gẽs que ſon ennemy fut vaincu. Ce qui inclina tellement ſes affaires qu'il ne peut oncques depuis les remettre au deſſus. Hiſtoire de Naples.

---

Povrce que les villes de Ponthieu, Boulongne, Amiens, Corbie, Mont Didier, Peronne, S. Quentin, Abeuille & autres (qui ſont ſur la riuiere de Somme) auoient eſté dõnees par le feu Roy Charles à Philippes Duc de Bourgõgne, à la charge de les pou-
1463 uoir retirer pour la ſomme de quatre cens mille eſcus: le Roy Loys deliurant ladite ſõme les retira à ſoy. Dequoy toutesfois le Cõte de Charrolois fils du Duc fut ſi malcontant, pretendant que le rachapt ne ſe pouuoit faire luy viuant, qu'il en donna la charge aux ſeigneurs de Croy & de Chinay freres qui gouuernoient ſon pere, & en conçeut la premiere cauſe de rancune qu'il eut touſiours depuis contre le Roy Loys. 2

---

A laqvelle occaſion ſe vint encores adiouſter ceſte annee le baſtard de Rubempré, qui ſe trouua ſur quelques nauires en Holande, où il donna ſoupçon d'y auoir eſté enuoyé tout expreſſement par le Roy Loys pour prẽdre le Comte de Charrolois, dõt il fut retenu priſonnier. Ce qui fit que le Roy enuoya ſon Chãcelier Moruillier vers le Duc de Bourgõgne, pour ſe plaindre de l'iniure qu'il diſoit luy eſtre faite en la detentiõ de ſon ſubiet: à quoy il adiouſta quelques autres charges fort piquãtes contre le Comte de Charrolois, qui l'enaigrirent d'autãt d'auãtage cõtre le Roy. De ſorte qu'eſtant ſuruenu vn autre differẽt entre le Duc Frãçois de Bretagne & le Roy, à cauſe de quelques ſommatiõs qu'il enuoya faire au Duc, à ſçauoir de ne mettre plus en ſes tiltres par la grace de Dieu, de ne faire plus forger monnoye d'or en ſa Duché, & de luy permettre auſſi d'impoſer tailles & impoſt en la Bretagne, enſẽble q̃ les Prelats de Bretagne tinſẽt leur tẽporel de la Courõne de Frãce. Le Duc qui ne ſe vouloit pas ainſi laiſſer brider, ſ'allia de to⁹ceux qu'il ſçauoit eſtre offẽſez ou deſapointez ou malcõtens

du Roy, le Comte de Charrolois fut des premiers & principaux de la partie, auec les Ducs Iean de Calabre & de Bourbon, & les Comtes d'Eu, de Dunois, d'Albret, de ſainct Paul, d'Armignac & d'autres. Au moyen dequoy ſ'en enſuyuit vne conſpiration contre le Roy, par laquelle ils ſe delibererent d'expoſer corps & biens à contraindre le Roy de changer de gouuernement, & de ſe ſeruir d'eux, & les reſpecter ſelon leurs merites & qualitez, bref à le reduire au point qu'ils pretendoient. Com-
1464 bien qu'ils colorerent leur intention du pretexte du bien public, faiſant entendre 3
qu'ils vouloient ſeulement remonſtrer au Roy le mauuais ordre & l'iniuſtice qui ſe faiſoit en ſon royaume, & pour le contraindre auſſi ſ'il ne ſe vouloit accõmoder à leurs remonſtrances. Tellement que ſous ce tiltre la guerre nommee le bien public fut commencee, eſtant le Duc de Berry frere du Roy faict chef d'icelle. Pourquoy dés que le Roy fut aduerti des gros preparatifs d'armes qui ſe dreſſoient contre luy, il mit gens de guerre ſur la frontiere de Bretagne, pour oppoſer aux entrepriſes de ſon frere & du Duc. Et puis marcha luy-meſme auec vne armee en Bourbonnois & en Auuergne contre le Duc de Bourbon, qui ſ'eſtoit le plus ouuertement declaré: où il prit quelques villes & chaſteaux, pẽdant que le Comte de Charrolois cõmença de faire des courſes & entrepriſes ſur les pays du Roy du coſté de la Picardie. Qui fut cauſe que le Roy à fin de ſe fortifier d'alliãces eſtrangeres contre ſes ennemis, ſe rendit amy de Franciſque de Sforce Duc de Milan, mettant la Citadelle de Gennes (qui eſtoit encore tenue par luy) auec le chaſteau de Sauonne entre ſes mains, à condition de les tenir, enſemble tout l'eſtat de Gẽes, en fidelité de luy. De ſorte qu'il luy en fit ſerment: au moyen dequoy la cité de Gennes demeura deſlors ſous le regiment des Ducs de Milan, iuſques à l'an 1478. D'autre-part le Duc Iean de Calabre eſtant exclus de tout le royaume de Naples ſe retira en Prouence, mal contant du Roy Loys, qui luy auoit mãqué de tout ſecours & d'aſſiſtãce à pourſuyure & defendre ſon droit de Naples. Qui fut cauſe qu'il ſ'embarqua en la faction du bien public, ayant laiſſé vn grand regret de ſoy au royaume de Naples, tant enuers le public qu'enuers la nobleſſe & les grands ſeigneurs, pour les bonnes & ſingulieres vertus qui eſtoient en luy: d'autãt meſmemẽt qu'ils ſe trouuerent auoir fait change d'vn gracieux prince en vn rude & cruel tiran. Enguerrãd de Monſtrelet, Chronique du Roy Loys vnzieſme, Palmerien Donatus, Boſſius, Iouianus Pontanus. Continuation de l'hiſtoire de Naples, auec Philippes de Cõmines qui cõmencé le premier liure de ſes hiſtoires en ceſt endroit: eſquels il ſ'eſt acquis l'honneur, au iugement meſmes de tous les eſtrangers, d'auoir recité les choſes de ſon temps plus fidelement & auec moins de paſſion qu'aucun autre hiſtoriographe qui ayt eſté deuant luy.

---

APRES aucuns chaſteaux prins, le Roy mit le ſiege deuant la ville de Rion en Auuergne, où le Duc de Bourbon auec les Ducs de Nemours & les Comtez d'Armignac & d'Albret & autres ſ'eſtoient retirez: auſquels (cõbien qu'ils fuſſent grand nõbre, & qu'il leur fuſt venu ſecours de Bourguignõs) le Roy leur donna tant d'affaires qu'il les rendit en fin contraints de ſ'appointer auec luy, ſous promeſſe de ſ'interpoſer tous à reconcilier les autres Princes de France auec luy dedãs certain temps: & où ils ne le pourroient faire, de prendre les armes auec luy. Ce pendant le Comte de Charrolois partit auec vne grande armee de ſon pays, laquelle ayant trauerſé toute la Picardie ſans faire acte d'ennemy, ſe vint rendre aupres de Paris. Qui fut cauſe de faire ſortir le Roy en diligence du Bourbonnois auec toute ſon armee, en intention & de-
1465 liberation de ne point combatre, ains ſeulement de ſe ietter dedãs Paris: pour empeſ- 4
cher que l'autre armee que le Duc de Bretagne & ſon frere amenoient, ſe peuſt ioindre aux Bourguignõs. Mais le Seneſchal de Normãdie qui menoit ſon auant-garde, l'approcha ſi preſt tout à eſcient de l'oſt du Comte de Charrolois, qu'il n'y eut plus de moyẽ de l'en reculler ſans cõbatre. De ſorte qu'ils ſe donnerent bataille le 15. iour de Iuillet aupres de Mont-lehery: l'iſſue de laquelle fut telle, que les François ayans mis en route l'auant-garde des Bourguignõs (où eſtoit le Cõte qui y fut grãdement bleſſé en la gorge, & prins & recoux par deux fois) pource qu'ils paſſerẽt outre & ſe retirerẽt dedans Paris, demeurant le Comte ſur le champ de la bataille, les Bourguignons ſe perſuaderent

se persuaderent auoir gaigné la victoire. Tant y a ce pendant que bien tost apres ceste rencontre, l'armee des Ducs de Berry & de Bretagne & des autres Princes leurs alliez se vint ioindre aux Bourguignons. Au moyen dequoy ils s'approcherent de Paris, & le tindrent si long temps assiegé, que le Roy aduerty que toute la Normandie s'esbranloit contre luy (s'estans ceux de Roüan ja declarez pour son frere) fut contraint de s'accorder à la paix : qui fut traictee & acceptee le premier iour d'Octobre au bois de Vicennes. Par laquelle il assigna la Duché de Normandie pour appannage à son frere, & aux autres Princes la plus part de ce qu'ils demandoient pour leur particulier, sans auoir beaucoup d'esgard au public. Le Roy fut incité tant de soy-mesme, que par le conseil du Duc de Milan (qui luy enuoya vne grosse trouppe de Caualerie sous la conduite de Iean Galeas son fils à son ayde, combien qu'elle ne vint assez à temps) de passer ceste accord, plus pour separer & diuiser ses ennemis, que pour intention qu'il eust de tenir ce qui leur promettoit & accordoit, esperant de se seruir des moyens & occasions que le temps luy monstreroit cy apres. Tant y a cependant que suyuant ce traicté, son frere s'en alla auec le Duc de Bretagne prendre possession de la Normandie. Telle fut l'issuë de la guerre entreprinse sous le pretexte du bien public, qui se termina au profit des particuliers seulement. Philippes de Commines, Enguerrand de Monstrelet, Chronique du Roy Loys.

---

Lesquels toutesfois n'en eurent gueres longue iouyssance : car le Roy ayát enuie de retirer ce qu'il auoit donné, ioüa si finement son personnage ceste annee, qu'il mit son frere (lors qu'il estoit le plus occuppé à se mettre en possession de la Normandie) & le Duc de Bretagne en picque & en deffiance l'vn de l'autre : tellement que le Duc abandonna le frere du Roy, & en se retirant s'empara d'aucunes villes de la basse Normandie. Ce qui vint si bien au point du Roy, qu'il se transporta auec vne armee en Normandie : au moyen de laquelle & de ses gentilles pratiques, il retira toutes les villes d'icelle les vnes apres les autres entre ses mains. De sorte que son frere se trouuant totalement exclus de ce qu'il pensoit tenir, ne trouua encor plus beau refuge que vers le Duc de Bretagne. Dequoy le Comte de Charrolois fut si desplaisant, qu'il eust sur ceste occasion recommencé la guerre au Roy, sans les empeschemens qu'il auoit cõtre les Liegois, par lesquels son armee auoit esté vn peu auparauant rompuë & deffaite. A cause dequoy il s'estoit ja tellement mis en point pour en auoir sa reuange, qu'il vint assieger la ville de Dinant : & la batit de telle furie qu'elle fut prinse d'assaut, pillee, saccagee & rasee, & tous ceux qui se trouuerent dedans mis au fil de l'espee, deuant que les Liegois fussent venuz assez à temps pour la secourir, qui s'estoient mis aux champs en grand nombre à ceste effect. Occasion pourquoy ils
1466 se mirent d'accord auec le Comte, sous aucunes promesses de satisfaction qu'ils luy firẽt. Le premier motif de ceste guerre procedoit des inimitiez cõtinuelles qui estoiẽt entre les Liegois & ceux de Bouines & de la Comté de Namur : mesmement de ce que ceux de Dinant auoient assiegé la ville de Bouines par l'espace de 8. mois.

Ce pendant pource que la guerre precedente de France s'estoit esmeuë en consideration du bien public, & que par la paix qui s'en estoit ensuyuie auoit esté accordé que 36. hommes seroient choisis par l'auctorité du Roy, 12. de la Noblesse, 12. du Clergé, & autant de la iustice, pour auoir puissance & commission d'aduiser aux maladies & desordres qui estoient au royaume, pour y pouruoir quant-&-quant de remedes conuenables, d'vn commun aduis & conseil : Le Roy voulant estre veu autant affectionné enuers le public que les autres, permist que lesdits reformateurs commençassent le 16. iour de Iuillet, de proceder au negoce qui leur estoit enjoint : mais il donna si bon ordre qu'il n'en sortit aucun effect de valeur contre ce qu'il vouloit.

---

Le Duc de Bretagne, en faueur du frere du Roy, recommança de faire la guerre au Roy en la Normandie. De sorte

Philippe surnommé le Bon Duc de Bourgõgne mourut grandemẽt aagé le 15. iour de Iuing, ayant esté la maison

ſorte qu'il y print aucunes villes: qui fut cauſe de faire retourner le Roy au deuãt de luy accõpagné d'vne armee, qui entra dedans la Normandie au mois de
1467 Nouembre. Mais il enuoya ce pendant Ambaſſadeurs vers le Duc de Bougongne, pour le deſmouuoir de ſe meſler de ce different, ſ'il ne vouloit auſſi qu'il ſ'entremiſt de defendre les Liegois contre luy.

de Bourgongne ſous luy (ainſi qu'eſcrit Philippes de Commines) la plus riche, puiſſante, floriſſante & abondante en toutes choſes, de toutes les autres maiſons de l'Europe: & les ſubiets d'icelle 6
les plus riches & bien aiſez, à cauſe de la bonté & ſageſſe de leur Prince & du bon traictement qu'ils receuoiẽt de luy, ſans eſtre greuez ny foulez de tailles ou exactions. Son fils Charles (qu'on diſoit lors le Cõte de Charrolois) qui fut ſurnommé le Hardy, luy ſucceda en tous ſes biẽs, eſtats & ſeigneuries: à ſçauoir aux Duché & Cõté de Bourgongne, de Flãdre & des autres pays bas. Contre lequel les Liegois ſe reuolterent bien toſt apres, violant l'accord qu'ils auoient fait auec luy l'annee precedente. A cauſe dequoy il mena ſon armee contre eux, qui print & ſaccagea la ville de Liny ſur eux, & puis aſſiegea Sanction: laquelle les Liegeois voulurent venir ſecourir auec vne armee de plus de trente mille combatans, qui fut miſerablement deffaite le quinzieſme de Decembre par les Bourguignõs, demeurans 9. mille Liegois ſur le chãp. Au moyen dequoy la cité de Liege fut contrainte de ſe rẽdre à la mercy & diſcretion d'iceluy, où il entra en triomphe victorieux. Aucteurs precedens auec Enguerrand de Monſtrelet, qui finit en ceſt endroit l'hiſtoire qu'il a eſcrite des affaires de ſon temps.

---

Le Roy apres auoir chaſſé le Duc de Bretagne de la Normandie, fit encore paſſer ſon armee en la Bretagne, où elle print aucunes villes, qui firẽt venir le Duc & mõſieur Charles frere du Roy à tel point, qu'il furent contraints de ſe remettre de leur different au iugement des Eſtats de France. Leſquels ordonnerent ſeulement vne penſion de ſoixante mille liures de rente audit frere pour ſon appannage, à condition qu'il renonceroit à la Duché de Normandie, & à toutes les alliances & intelligences qu'il pouuoit auoir auec autres Princes qu'auec le Roy. Ce pendant le Roy pour le plus encore deſioindre du Duc de Bourgongne, ſ'en alla trouuer ledit Duc, ſous ſauf-conduit à Peronne, à fin de negotier plus aiſément auec luy. Mais il ne ſ'aduiſa pas de ſes Ambaſſadeurs qu'il auoit enuoyé nagueres aux Liegois pour les induire à rõpre l'accord qu'ils auoient fait auec le Duc: qui auoient ſi bien executé leur charge, que nouuelles vindrent au Duc de la rebellion des Liegois, qui auoient prins & grandement outragé leur Eueſque, pendant que le Roy eſtoit encore à Peronne auec luy. Dont il ſe trouua tellement irrité, qu'il fut ſur le point de ſ'en attacher à la
1468 perſonne du Roy. En fin toutesfois les choſes ſ'adoucirent ſi bien qu'apointement fut 7
fait, moyennant lequel le Roy renouuella & conferma les conditions de l'accord qu'il auoit fait auec le Duc au traité de deuant Paris: mais il donna au Duc Charles ſon frere les Comtez de Brye & de Champagne en eſchange de la Duché de Normãdie, à fin qu'il fuſt plus pres des pays du Duc. Auquel outreplus le Roy promiſt d'aller en perſonne auecques luy cõtre les Liegeois: de ſorte qu'il ſe trouua à la prinſe de leur ville & la vit ſaccager & deſtruire par les gens du Duc, ſ'eſtant trouué vn Legat du Pape dedans, qui auoit eſté enuoyé pour pacifier & cognoiſtre du different de l'Eueſque auec le peuple. Neantmoins toutesfois ſous eſperance de ſe faire Eueſque de la cité, auoit incité le peuple à ſe defendre & à prendre les armes. Somme que le Roy ſ'en reuint apres ceſte prinſe en France, ayant eſchappé vn mauuais paſſage, qui eſt vn exemple que les plus fins ſe laiſſent prendre quelque fois en leurs fineſſes.

---

Si eſt-ce toutesfois qu'il n'en fut pas plus induit à garder ce dernier accord que

Iean Duc de Calabre & de Lorraine, fils de René Roy de Sicile, pretendant droit

que le precedent. Mais sauisant que tãt que son frere seroit si proche du Duc, qu'il ne pourroit pas auoir vne telle prise sur eux qu'il desiroit : feit offrir à son frere (comme s'il luy eust plus voulu de biẽ que le Duc ne luy en auoit procuré) la Duché de Guyenne auec le Rochelois, en quittant l'appennage de Brie & de Champagne. Et meit gẽs aux chãps,
1469 qui trafiquerent si dextremẽt auec son dit frere, qu'ils luy feirent accepter ce party, qui sembloit biẽ plus auantageux pour luy : mais il ne sauisoit pas que l'autre luy estoit plus asseuré, estant proche de celuy qui le pouuoit garẽtir. Et pource que le Cardinal Balüe (qui estoit lors participant des plus secrets conseils du Roy) se trouua conuaincu d'auoir dissuadé par lettres le frere, de prendre autre appennage que celuy qui luy auoit esté assigné à Peronne, il fut prins & cõstitué prisonnier.

droit de par ses ancestres au royaume d'Arragon, & se trouuant auoir acquis quelque faueur enuers le Roy Loys, entreprint (sous l'ayde & consentement d'iceluy) & sous ses propres moyens de l'aller conquerir. Tellement qu'il arriua ceste annee auec son armee (où estoient huict mille francs archers Frãçois, auec plusieurs compagnies d'hommes d'armes qu'il auoit receu du Roy) au pays de 8
Cathelongne : qui eut telle crainte de luy, qu'il se soubmeit en son obeyssance. Qui fut cause de faire venir le Roy Iean d'Arragon & son fils Ferrand assieger auec leur armee la ville de Sarceac aupres de Tarragonne, qui s'estoit declaree cõtre eux : laquelle ils battirent de telle furie, qu'elle n'eust failli de reuenir en leurs mains, si le Duc de Calabre ne l'eust enuoyee secourir par son armee, sous la cõduite du Cõte de Vaudemont son beau frere. Qui feit nõ seulement leuer le siege, mais aussi poursuiuit le Roy d'Arragon & son fils, iusques à ce qu'il les eut contraints aupres de la ville d'Amporie, de le combattre en bataille rengee : où ses gens feirent si bien leur deuoir, que la victoire leur demeura, par la grande tuerie qu'ils y feirent des Arragõnois, qui feit mettre tout le reste en route auec leur Roy. Au moyen dequoy tout ce qui restoit de la Cathelongne, acheua de se mettre entre les mains du Prince Angeuin. Chr. du Roy Loys, Richard de Vvassebourg.

---

PAR le moyen du Duc de Guyenne, & du Roy René de Sicile, François Duc de Bretagne fut reconcilié auec le Roy Loys, au grand mescontentement du Duc de Bourgongne. Neantmoins toutesfois ceste reconciliation ne dura longuement, à cause du port & faueur que le ROY dõnoit au Comte de Vvarnic, qui auoit esté chassé d'Angleterre. Auquel mesme il donna gens, argent & nauires : auec lesquels (apres qu'il eut fait espouser sa fille à Edouard Prince de Galles, fils du Roy Henry) il repassa en Angleterre, & se porta en telle sorte, qu'en l'espace d'onze iours il chassa le Roy E-
1470 douard de son royaume, lequel il rengea à sa deuotion, & puis apres tirant le Roy Henry des prisons de Londres, le remeit en son siege.

CE pendant le Roy Loys ayant enuie de remuer mesnage cõtre le Duc de Bourgongne, tant pour se vẽger de luy, que pour retirer les villes de la riuiere de Somme, qu'il auoit esté cõtraint luy accorder

MAIS comme il commẽçoit à iouyr du fruict de sa victoire en Cathelongne, & s'appreستoit à la vouloir poursuyure sur le royaume d'Arragõ, vne fieure pestilẽte le surprint, de laquelle il mourut, laissant vn fils nommé Nicolas, qui luy succeda presentemẽt au Duché de Lorraine, comme estant iceluy escheu à son pere par Ysabeau de Lorraine sa grand mere, femme du Roy René de Sicile, qui estoit encor viuant. Ce pendant les compagnies des gens de guerre Frãçois, Lorrains & Prouenceaux que le feu DUC Iean auoit menez en Cathelongne, tint encore tout le pays qu'ils auoient conquesté l'espace de deux ans, sous la con-
duite d'vn Capitaine nõmé Iaques Vis- 9
se, ayant auec luy aucũs Capitaines Italiens & Neapolitains, qui auoient touſiours suiuy le defunct : lesquels auec les François desconfirent encore quelque temps apres les Arragonnois en vne seconde bataille, en vn lieu dict Pierre Lade. Richard de Vvassebourg.

corder par les traictez precedens, feit assembler les Estats de France à sa poste, pour leur remonstrer plusieurs choses & entreprinses que le Duc de Bourgongne faisoit sur la couronne, afin de trouuer occasion legitime par eux, de luy recommencer la guerre. De sorte qu'il obtint vne conclusion d'eux, de le faire adiourner à comparoir en personne au Parlement de Paris: & à faute de satisfaire à cest adiournement, le Roy luy recommença la guerre sans le deffier, retirant par intelligence la ville d'Amiens entre ses mains. Mais le Connestable de S. Paul reprint la ville de S. Quẽtin, & la retint en sa garde. Ce fut merueilles, que luy & les Ducs de Guyenne & de Bretagne furent les principaux aucteurs de faire rentrer le ROY en ceste guerre, & du seruice qu'ils luy firent en icelle, veu les intelligẽces qu'ils auoient auec le Duc de Bourgongne: mais leur but estoit de le contraindre (s'il estoit possible) de bailler ou promettre sa fille en mariage au Duc de Guyẽne, & tailler par ce moyen des affaires par dehors au Roy, afin qu'il laissast ses domestiques en paix. Aucteurs precedens, Polidore Virgile.

---

LE Duc de Bourgongne ayãt mis sus vne grande armee, la voulut employer à regaigner ce qui luy auoit esté osté. Tellement qu'il la mena en la Picardie,
1471 où il print le chasteau de Picquegny. En fin toutesfois, pource qu'il escriuit quelques lettres d'excuses au Roy, elles eurẽt tel pouuoir, qu'elles furent cause de faire moyenner trefues d'vn an entre luy & le ROY: durãt lesquelles le Duc de Guyẽne rentra de rechef en different auec le Roy. Qui fut cause qu'il fallia des Comtes de Foix & d'Armignac, rendant à l'Armignac sa Comté que le Roy luy auoit ostee.

EDOVARD Roy d'Angleterre, auec le secours qu'il receut du DUC de Bourgongne (vers lequel il s'estoit retiré) repassa en Angleterre: & y ayant rallié ses amis auec soy, vainquit le Comte de Vvarnic & ses adherens en vne cruelle bataille, où le Comte mesme fut occis: auquel le Prince de Galles feit biẽ tost apres cõpagnie en vne autre bataille qu'il vint donner. Au moyen dequoy le Roy Edouard demeura en possession paisible du Royaume d'Angleterre. Et ayant fait mourir le Roy Henry, renuoya madame Marguerite d'Anjou sa femme vers le Roy René son pere en France. 10

---

LEQVEL suyuant ceste occasion, se delibera encores de retirer à soy la Guyenne, ainsi qu'il auoit fait la Normãdie. Tellement qu'il commença la guerre à son frere, sous pretexte de ce qu'il auoit remis l'Armignac en sa Comté cõtre son vouloir. Et pour auoir meilleur marché de son entreprinse, rẽdit les villes d'Amiẽs & de S. Quentin au Duc de Bourgongne, afin qu'il ne receust aucun destourbier de luy: d'autant qu'il s'estoit desia mis aux champs auec vne armee
1472 en la Picardie à cest effect. Mais auant que ceste transaction fust toute passee & accordee, la mort du Duc de Guyenne suruint au mois de May, qu'on estima luy auoir esté auancee par aucuns de ses domestiques à la suggestion du Roy. De sorte que le Duc de Bourgongne en escriuit lettres fort picquãtes par tout, à la charge & deshonneur d'iceluy. Et puis feit marcher son armee deuant le chasteau de Neesle, qu'il print d'assault. Au moyen dequoy il s'auança iusques deuant la ville de Roye, qui se rendit par composition. Mais il se trouua bien autrement receu deuant la ville

LE Roy d'Arragon desirant faire reuenir la Comté de Rousillon entre ses mains, & par mesme moyen chasser les Lorrains du pays de Cathelongne, se saisit d'emblee de la cité de Parpignã. Qui fut cause que le ROY Loys feit passer l'armee qu'il auoit au parauant enuoyee cõtre le Comte d'Armignac en la Cõté de Rousillon, où elle assiegea la ville de Parpignan, estant le Roy d'Arragon & son fils en icelle, lesquels furent cõtrains l'annee ensuiuant de la rendre. 11

la ville de Beauuais, qui fut si brauement defendue par le bon nombre de gens de guerre que le Roy y auoit fait entrer, qu'ils le contraignirent (apres l'auoir lourdement repoussé en tous les assaults qu'il y donna) de quitter son siege le vingt-sixiesme iour qu'il luy eut mis, pour le transporter deuant les villes de Vallery & le Crotoy: desquelles il eut meilleur marché. Ce pendant le Roy retiroit la Guyenne, & tout ce qu'il auoit donné à son frere, en ses mains. Auquel temps aussi il trouua moyen de se rappoincter auec le Duc de Bretaigne, luy faisant renoncer à l'alliance qu'il auoit auec le Duc de Bourgongne: auec lequel toutesfois il s'en reuint encore faire trefues en Picardie pour enuiron vn an: ainsi que la coustume de faire estoit entre eux quād l'hyuer venoit.

---

Lesquelles se renouuellerent & prolongerent encore ceste annee iusques à la suiuante. Durant lequel temps plusieurs traictemens se feirent, qui ne vindrent à aucun effect. Mais entre autres, il y en eut vn tenu à Bouines, pour traicter & aduiser du commun consentement des deux Princes, comme on pourroit prēdre & enserrer totalement le Conneſtable (qu'on auoit descouuert estre le trameur & enfileur des guerres & dissensions qui auoiēt esté depuis la iournee de Monlehery au royaume: n'ayant cessé de trafficquer, semer & entretenir noises, diuisions & guerres entre les Princes, & ayans intelligences diuerses par simulations & trahisons contre le Roy son maistre, auec les Ducs de Guyenne, de Bourgongne, de Bretagne, & le Roy d'Angleterre. A cause dequoy les commis d'vne part & d'autre conclurent & iurerent les vns aux autres au nom de leurs maistres, que le premier d'eux qui le pourroit tenir, le feroit mourir dedans huict iours, ou le liureroit à son compagnon. Neātmoins toutesfois le Roy feit differer l'execution de ceste entreprinse iusques à vne autre fois: d'autant qu'il craignoit qu'il ne meist la ville de S. Quentin entre les mains du Duc. Laquelle crainte mesmement feit encores durer quelque temps le Conneſtable:
1474 ioinct qu'il se tenoit sur ses gardes. Ce pendant l'armee que le Roy auoit au Comté 12
de Roussillon, poursuyuit si asprement le siege de Parpignan, que le Roy d'Arragon fut contraint de la remettre, ensemble toutes les autres places du mesme Comté, entre les mains du Roy Loys. Combien qu'il feit aussi rendre à l'Arragonnois tout le pays de Cathelongne, que les Prouenceaux & Lorrains tenoient depuis deux ans: ayant (ce dit Richard de Vvassebourg) donné empeschement au Duc Nicolas de Lorraine de leur enuoyer secours. Combien qu'il se peut faire que son trespas en fut cause, qui luy aduint en la mesme annee, sans laisser aucuns enfans : au moyen dequoy René de Lorraine, fils de feu Ferry de Vaudemont son cousin de par sa mere, luy succeda à l'estat de Lorraine. Tant y a que l'armee de Frāce au retour de ce voyage repassa par la Comté d'Armignac, où elle print la ville de Lestore, & le Comte en icelle qui y fut mis à mort.

---

Arnovl Duc de Gueldres, ayant esté enfermé en vne dure prison par son propre fils, en auoit esté deliuré par le Duc de Bourgongne deux ans au parauant. En faueur dequoy venant à mourir ceste annee, il l'institua heritier de tous ses biens & estats. A cause dequoy il s'alla mettre en possession auec vne grande armee de la Duché de Gueldres : l'acquisition de laquelle luy chatouilla tellement son ambition, qu'elle luy augmenta l'enuie de taster encores plus auant des affaires d'Allemagne, s'en venant mesmement presenter l'occasion par deux contendans pour l'Archeuesché de Colongne: l'vn desquels nōmé Rupert de la maison de Bauiere estoit son parent, dont il entreprint de defendre sa querelle. Ce que le Roy veit fort volontiers, qui ne desiroit rien plus que de le faire entrer en beaucoup d'affaires, mesmemēt en celles d'Allemagne: esquelles afin qu'il le laissast empaster plus à l'aise, il rallongea les trefues qu'il auoit auec luy. Qui firent qu'il s'en alla camper deuant la ville de Nuz au dioceſe de Colongne, auec la plus belle armee qu'il eust iamais mise aux champs, esperant qu'elle ne pourroit durer contre luy : & que l'Empereur Frederic, qui estoit (cōme dit Philippes de Commines) de petit cœur, de peu de valeur, & qui se laissoit

plus

plus volontiers nazarder que deſſacquer, ne la pourroit ſecourir. Ce pendant le Roy ne laiſſa pas d'employer ſon induſtrie à luy tailler encores d'autres non moindres beſongnes: car il feit par ſes artifices que René Duc de Lorraine ſe feit ennemy d'iceluy. De ſorte que l'ayant deffié deuant la ville de Nuz, luy commença la guerre dedãs
1474 le pays de Luxembourg. D'auantage, que l'Archeduc d'Auſtriche & les citez de deſſus le Rhin ſe reconcilierent auec les Suiſſes (deſquels ils eſtoient au parauant ennemis) & entrerent en ligue: ſous l'aſſeurance de laquelle l'Auſtrichois ne retira pas ſeulement entre ſes mains toute la Comté de Ferrette, & les autres pays que le Duc de Bourgongne tenoit de luy par engagement, ſans reſtituer la ſomme de deniers pour laquelle ils eſtoient engagez; mais auſſi feit publiquement trencher la teſte à Pierre Hagembach Lieutenant d'iceluy eſdits pays. Ce qui fut la ſource & origine de la guerre qu'il eut bien toſt contre luy & les Suiſſes. Car pour venger ceſte iniure (quoy qu'il fuſt aſſez occupé à Nuz) enuoya vne armee dedans le pays de Ferrette & des Suiſſes, qui y feit quelques rauages. Pour raiſon deſquels eux & leurs alliez ſe meirẽt auſſi aux champs, & vindrent entrer dedans la Franche-Comté, où ils prinrent & ſaccagerent aucunes des villes & chaſteaux qui appartenoient au Sieur de Neuf-chaſtel Mareſchal de Bourgongne. D'autre-part le Roy & ſon Conneſtable ſ'entreueirent à vn parlement, où ils ſe reconcilierent feintement enſemble: car le Roy ne vouloit aſſaillir apertemẽt, de pœur qu'il ne rendiſt les villes qu'il tenoit au Duc de Bourgógne. 13

---

Et puis deuant que les trefues qui eſtoient entre le Roy & le Duc fuſſent expirees, le Roy deſirant grandement empeſcher la venuë de l'armee que le Roy d'Angleterre appreſtoit pour amener en Frãce, ſollicita fort le Duc par pluſieurs ambaſſades de prolonger leſdites trefues, ou de conclure auec luy vn accord entier. Mais il ſe rendit ſi obſtiné (ſous l'eſpoir qu'il auoit d'emporter la ville de Nuz bien toſt, & de la venuë du Roy d'Angleterre) que les trefues expirerent, luy eſtant encores engagé deuant Nuz. A cauſe dequoy le Roy pour preuenir les deſſeins d'iceluy, meit deux armees aux champs, l'vne deſquelles entra dedans la Picardie, où elle print pluſieurs places, comme le Tronquoy, Corbie: & de là ſ'en alla deuant Arras, où eſtoiẽt aſſemblez grand nombre des plus grans Seigneurs & Capitaines de la Flandre & Bourgongne, qui ſe deliberoient de ſe defendre ſans ſortir dehors ſur les François: pource qu'ils ne ſe ſentoient aſſez forts pour les combattre. Neãtmoins toutesfois les Bourgeois de la ville les contraignirent de ſe monſtrer dehors, où ils furent chargez de ſi lourde façon, qu'ils perdirent la plus-part de leurs gens, demeurans les principaux chefs priſonniers. Ce pendant l'autre armee entra dedans la Duché de Bourgõgne, où elle deffeit auſſi vne trouppe de Bourguignons, de laquelle le Comte de Rouſſy Gouuerneur pour le Duc & le ſeigneur de Conches eſtoient conducteurs: qui ne peurent ſi bien faire, qu'ils ne demeuraſſent (comme les autres) priſonniers. Et puis ſe feit rendre par compoſition les villes & chaſteaux de Bar ſur Seine & de Chaſtillon, auec aucunes autres des enuirons.

---

1475 Or combien que le Duc de Bourgongne fuſt en ceſte ſorte haraſſé de tãt de coſtez, & que l'Empereur accompagné des Princes & Prelats d'Allemagne, ſignãment des deux Alberts, l'vn Duc de Saxe (qu'on appelloit, à cauſe de ſa vaillance, la dextre de l'Empire) & l'autre Marquis de Brandebourg (qu'on diſoit Achilles Germanique) eut fait approcher de luy vne armee plus grande des deux tiers & demy que la ſiẽne, outre ce qu'elle eſtoit plus freſche, pour le contraindre de leuer ſon camp de deuant Nuz. Neantmoins toutesfois il n'y eut moyen de l'en faire partir, que par vne certaine tranſaction, qui fut paſſee & accordee le dernier iour de May, apres qu'il eut acheué l'annee de ſon ſiege, ſans que les Allemans ſe fuſſent onques oſé hazarder de les combattre. Mais d'autant qu'il ſ'eſtima auoir acquis d'honneur par ceſte opiniaſtreté, d'autant auſſi elle luy apporta de preiudice à ſa cauſe cõtre le Roy Loys: pource que l'armee du Roy d'Angleterre, qui ſ'eſtoit appreſtee à ſon mandement, fut lon- 14

guement

guement retardee de venir descendre en France. Tellement que la plus-part de la saison de l'annee, la plus commode à faire la guerre, se passa deuãt qu'elle fust entree en pays. A cause dequoy, combien qu'elle fust la plus belle & la mieux en poinct qui fust iamais venuë d'Angleterre en France, le Roy Edouard sentant l'approche de l'hyuer, & se voyant trompé du Conneſtable (qui auoit promis de le mettre dedans S. Quentin) mesmement aussi du Duc, qui luy manquoit de ses promesses, se rendit si enclin à la paix, que le Roy Loys qui y aspiroit par tous moyens, & ne desiroit rien plus, à quelque pris que ce fust que de rompre ce coup, & renuoyer les Anglois en leur pays sans plus grãd danger, meit tant de gens en œuure, qu'apres plusieurs propos & conferences les deux Rois conuindrent de s'entreuoir à Piquegny pres Amiens: où ils feirent vn traicté de paix, qui deuoit durer neuf ans. Suyuant lequel Charles fils du Roy Loys deuoit espouser la fille de l'Anglois, quand ils seroient venuz en aage. Au moyen dequoy les Anglois apres la publication d'iceluy (qui fut le vingt-neufiesme iour d'Aoust) repasserent en Angleterre, laissans le Conneſtable & le Duc fort mal contens d'eux. Tellement que le Duc ayant enuie d'aller faire la guerre au Duc de Lorraine, qui l'auoit cy deuant deffié, fut aussi contraint apres leur depart, de prendre trefues de neuf ans pour sa part auec le Roy: outre lesquelles la negotiation, qui auoit ia esté cy deuant traictee à Bouines contre le Conneſtable, fut reiteree & confermee. Qui fut cause de le faire retirer vers le Duc de Bourgongne, esperant plus de mercy de luy que du Roy. Mais il le luy feit rendre, & puis auec l'armee qu'il auoit ramenee de Nuz, s'en alla au mois d'Octobre entrer en Lorraine, laquelle il meit toute entre ses mains, sãs en excepter aucunes villes ou chasteaux que Nancy, qui se defendit vaillamment l'espace de dix semaines: durant lesquelles le Duc René vint demander secours en France, & n'y trouuãt ce qu'il demandoit, s'en alla aux Suisses. Philippes de Commines, Albert Crantz, Naucler, Stunfie, Munster, Chron. de Flandre.

---

CE pendant la ville de Nancy fut renduë au Duc de Bourgõgne: lequel estãt en ceste sorte saisy de toute la Lorraine, fut conseillé de laisser refreschir sa gẽdarmerie, qui estoit toute harassee & en mauuais poinct, à cause du siege de Nuz & de la guerre precedente. Neantmoins toutesfois l'enuie qu'il auoit de se venger des Suisses, & d'aller secourir le Comte de Romont, de la maison de Sauoye (à qui ils auoient osté
1476 la plus grande partie de son pays) le feit opiniastrément resouldre à leur aller faire la guerre, quoy qu'ils luy eussent enuoyé presenter par leurs ambassadeurs beaucoup de belles conditions pour le faire deporter de son entreprinse: par lesquelles ils s'offroient de restituer non seulement ce qu'ils tenoient de luy & du Comte de Romõt, mais aussi leur alliance & seruice contre tous ses ennemis, sans excepter le Roy de France. De sorte qu'il se trãsporta auec toute son armee toute lassee & recreuë qu'elle estoit, au pays de Losane: où s'estant venu ioindre à luy quelques compagnies de Piemõtois, Sauoysiens & Lombards (que la Ducheſſe de Sauoye & le Duc de Milan luy enuoyoient, non toutesfois en si grand nombre que les Chroniques des Suisses ont escrit) s'en vint assieger au mois de Feurier la ville de Granſſon: laquelle il battit de telle furie & opiniastreté, que les Suisses qui la gardoient furent contrains, apres auoir soustenu quelques assaults, de la rendre par composition: contre laquelle toutesfois il les feit tous pendre ou noyer. Ce qui meit leurs gens & leurs confederez (qui auoient leur armee pres de là) en telle fureur, que combiẽ qu'ils fussent en beaucoup plus petit nombre que luy, ils vindrent de si desesperee façon dõner dessus son camp, qu'ils le meirent honteusemẽt en route, luy faisant laisser son bagage, ses meubles & son artillerie entre leurs mains: nonobstãt que ceste premiere estrille fut plus ignominieuse au Duc que sanglante, pource qu'il n'y feit pas grande perte de gens. Qui fut cause qu'apres qu'il les eut ralliez, & restauré son armee, il se delibera de venir encore hazarder sa fortune à recouurer sur eux son honneur & sa perte. Tellement qu'il se rendit trois mois apres la route precedente (qui luy estoit aduenuë le second iour de Mars) auec vne nouuelle armee deuant la ville de Morat, qui est si proche

proche de Berne & de Fribourg, qu'elle incita les Fribourgs & Bernois (desquels le Duc de Lorraine se vint lors faire chef) le venir combattre de plus grande ardeur & animosité qu'ils n'auoient encor faict. De sorte qu'ils en remporterent le 22. iour de Iuin vne aussi glorieuse & memorable victoire que la premiere. Mais qui fut d'autant plus dõmageable au Duc, qu'elle luy apporta plus grande perte de gens. Ioint qu'elle donna plus de moyen aux vainqueurs d'en faire leur proffit. De sorte qu'ils empieterent de beaucoup de pays les plus proches d'eux, & donnerent aucuns de leurs gẽs au Duc de Lorraine, lesquels auec quelques autres trouppes d'Allemans qu'il print à Strasbourg, le reconduirent & remeirent par force en son pays, y trouuant si peu de resistance, que la ville de Nancy luy fut apres toutes les autres rendue le sixiesme iour d'Octobre.

---

CE nonobstant le Duc de Bourgongne s'obstinant en ses malheurs, remeit sus vne troisiesme armee qu'il feit entrer en Lorraine, en estant parti le Duc René pour aller querir nouueau secours d'Allemagne & des Suisses, lesquels luy fournirent si grand nombre de gẽs, qu'il reuint auec eux pour faire leuer le siege que les Bourguignons auoient mis deuant Nancy: où leur Duc s'opiniastroit si esperduement, que nonobstant qu'il se veist abandonné de la plus-part de ses soldats & Capitaines (tellement qu'il ne restoit pas deux mille bons combatans auec luy, qui estoient encore si intimidez, qu'ils n'auoient aucune volonté de combattre) & qu'aduertissemens luy vinssent de tous costez des trahisons qui se machinoient contre luy, signamment par vn Comte Italiẽ de Naples nommé Nicolas de Campobasse (la memoire duquel doit estre à tout iamais damnable à la posterité, autant que d'homme qui ayt iamais esté, pour le desloyal tour qu'il ioüoit à son maistre, duquel il auoit receu vne infinité de bien-faits, & qui se fioit totalement en luy.) Si est-ce qu'il se delibera attendre toute telle fortune qu'il luy pourroit auenir, plus-tost que de quitter son entreprise. A cause dequoy les Suisses luy donnerent bataille le cinquiesme iour de Ianuier, veille de feste des Rois, de l'an mil quatre cens septante-sept, à compter selon la Court de Rome. Dõt ils gaignerent facilement la victoire: d'autant que les Bourguignons ne feirent pas grand deuoir de combattre, laissant leur Duc qui en se pẽsant sauuer, fut assommé par vn qui ne le cognoissoit: laissant vne seule fille nommee Marie (qui estoit nourrie à Gand) heritiere de tous ses biens & droits, ausquels elle succeda pre-
1477 sentement: quant à ce qui concernoit les pays bas: comme Flandre, Brabant, Henault, Namur, Luxembourg, auec la Holande & Zelande. D'autant que le Roy Loys se meit tout incontinent à retirer entre ses mains la Duché de Bourgongne, & la Comté d'Artois, ensemble les autres villes, terres & seigneuries que le defunct tenoit en sa vie, tant de succession que de donation dudit Roy, & appoinctemens faits entre eux: prenans couleur de ce faire, sur ce qu'aucuns estoient d'apannages, qui ne pouuoient escheoir à femme: les autres auoient esté occupez sans tiltres, ou biẽ par donations forcees & contraintes. Somme que sous ce pretexte furent enuoyez gẽs qui retirerẽt ceste annee & la suiuãte au nom du Roy, Mont-didier, Roye, Peronne, Abbeuille, Monstrueil, & tout le pays de la reuiere de Somme, auec la cité d'Arras, qui se rebella par plusieurs fois, semblablement Hedin & Boulongne sur la mer (qui apartenoiẽt à Messire Bernard de la Tour, Comte d'Auuergne, auquel en fut donné recompense) auec plusieurs autres places de Henault, & la cité de Cambray biẽ tost apres: dont s'ensuyuirent plusieurs maux, querelles, meurtres & saccagemẽs de pays du feu Duc. A l'occasion desquels les Flamans tirerent Adolfe Duc de Gueldres de la prison où il estoit detenu, pour le faire chef de leur guerre contre les Frãçois. Lequel ayant fait venir vne grande trouppe d'Allemans à son seruice, les mena contre les François, qui estoient dedans la ville de Tournay: qui firent vne saillie sur luy si à propos, qu'ils meirent son armee honteusement en route, demeurãt luy-mesme occis sur le champ, auec deux mille de ses gẽs. Vn mois apres laquelle deffaicte les Flamans receurent encores en Aoust vne autre quasi aussi lourde estrille que la precedente, pres vn lieu nommé Blantfosse. Ce pendant le mariage se feit de Maximilian 16
fils

fils vnique de l'Empereur Frederic auec la Princeſſe Marie de Bourgongne, ſans le ſceu & conſentement du Roy, qui auoit intention de la loger ailleurs. Qui fut cauſe d'augmenter & enaigrir les diuiſions & rigueurs d'entre luy & les peuples du pays bas. Auquel temps pareillement la Duché & Comté de Bourgongne furent reduites en la main du Roy par le ſeigneur de Craon ſon Lieutenant en ceſte entreprinſe, à l'ayde & aſſiſtance que luy donna le Prince d'Orange (qui eſperoit par ce ſeruice deuoir obtenir le gouuernement deſdites Bourgongnes.) Ainſi fut la maiſon de Bourgongne par la temerité de ſon Prince reduite en vn inſtant en vne piteuſe deſolatiõ, apres auoir flory en puiſſance & honneur par deſſus toutes les autres de l'Europe l'eſpace de ſix-vingts ans. Teſmoing Philippes de Commines, auec les Chroniques de Flandre & de Suiſſe.

MAIS quand le Prince d'Orange ſe veit fruſtré de la recompẽſe qu'il auoit eſperee, il le print à tel deſpit, qu'il feit rebeller toute la Franche-Comté entierement contre le Roy, & meit vne partie de la Duché en branle de faire le ſemblable. A cauſe de-
1478 quoy le ſeigneur de Craon (qui eſtoit gouuerneur pour le Roy en icelle) voulut aller 17
auec peu de gens contraindre la ville de Dole de ſe retourner au Roy: mais ceux qui eſtoient dedans feirent ſous la conduite du ſeigneur de Vauldray vne ſaillie ſur luy ſi à propos, qu'ils meirent toute ſon armee en route, gaignãt ſon artillerie & ſon bagage. Neantmoins toutesfois ayant rallié ſes gens, il rendit bien toſt apres quaſi bille pareille aux Bourguignons, en vne rencontre où le ſeigneur de Chaſteau-guyon (qui eſtoit le plus grand ſeigneur de Bourgõgne, frere du Prince d'Orange) fut prins. Neantmoins le Roy eſtant plus mal content de l'inconueniẽt precedent, que du dernier bon-heur, reuoqua le ſeigneur de Craon de ſa charge, & la donna à meſſire Charles d'Amboiſe ſeigneur de Chaumont, qui partit au mois de Iuin pour aller en Bourgongne. Mais auant qu'il euſt peu mettre la volonté du Roy à effect, trefues ſe prindrent iuſques à l'annee enſuyuant entre Maximilian d'Auſtriche mary de la Cõteſſe de Flandre & le Roy, qui feirent faire ſurſeance d'armes des deux coſtez.

DVRANT laquelle le Roy print alliance auec les Quantons Suiſſes, les inſtituans ſes penſionnaires, à condition d'auoir ſecours & ſeruice de leurs gens en ſes guerres. Ce qui fut commencement de faire abbaſtardir à la guerre les gens de pied Frãçois: pource que les Rois qui ſont venuz depuis, ne tenans compte d'eux, ont fait couſtume de plus employer les Suiſſes en leurs affaires. Tellemẽt que dés ceſte annee meſme en vindrent ſix mille à meſſire Charles d'Amboiſe Lieutenant pour le Roy en Bourgongne, qui le ſeruirent à reduire toutes les villes de la Comté, comme Dole, Auxonne & autres qui ſ'eſtoient reuoltees de l'obeïſſance du Roy. Ce qui ſe feit dés incontinent que les trefues furent expirees, qui eſtoient entre le Roy & Maximiliã. Lequel auſſi ſe voyant auoir lors les Flamans à ſon commandement, leua vne armee qui eſtoit de plus de vingt mille Flamans, outre vn gros nombre d'Allemans, & de quelques cõpagnies d'Anglois, laquelle il mena camper deuant la ville de Theroüẽne. Mais entendãt que le ſeigneur de Cordes ou de Querdes, Lieutenãt pour le Roy en la Picardie, venoit auec vne autre armee leuer le ſiege, marcha au deuant de luy. Tellement qu'ils ſe rencontrerent le 7. iour d'Aouſt (qui eſtoit vn Samedy) en vn lieu appellé Guynegaſte: où la caualerie Frãçoiſe donna ſi furieuſement ſur celle de Maximilian, qu'elle ne l'a meit pas ſeulemẽt en route, mais auſſi l'a pourſuiuit en chaſſant
1479 iuſques à Ayre. Mais pource que les gens de pied d'iceluy ne ſe voyans aſſaillis, de- 18
meurerent ſur le lieu (encores qu'ils fuſſent en branle de fuyr) & que les Francs-archers François, qui eſtoient en moindre nombre de deux tiers qu'eux, ſ'eſtimans auoir la victoire, ſe deſrengerent pour piller le bagage de l'ennemy (au moyẽ dequoy vne partie d'eux fut facilement deffaite, tellement que Maximilian demeura ſur le champ) les Flamans ſadiugerẽt le trophee, encores qu'ils euſſent fait beaucoup plus grande perte de gens d'eſtoffe, & moins gaigné de priſonniers que les Frãçois. C'eſt la ceſte grãde & fameuſe victoire de Guinegaſte, dõt les hiſtoriẽs Flamãs & Allemãs racõptent des Iliades à la louãge de leur Maximiliã, & au denigrement des François,

ſignamment les Allemans, qui ſ'en attribuent tout l'hõneur, ſans en faire part à leurs compagnons, & entre eux Gaſpart Peucer, qui afferme que Maximilian vint ſeulement à chef de ceſte guerre par les victoires, finances & induſtrie d'Albert Duc de Saxe. Combien que Philippes de Commines (qui viuoit lors, & qui du conſentement de tous a eſcrit l'hiſtoire de ſon temps auec moins de paſſion & d'affection, qu'aucun hiſtoriographe qui ayt eſté deuant luy) racompte la choſe en la meſme façon que nous la venons de reciter, ſans faire mention du Duc de Saxe en toute ceſte guerre: nonobſtant qu'il declare expreſſément, que les Comtes de Romont (de la maiſon de Sauoye) & de Nanſſau furent iugez auoir le mieux fait à ladite iournee. Tant y a toutesfois que le meſme de Commines confeſſe que le Roy Loys, qui n'auoit accouſtumé (comme il dit) de perdre, ains eſtoit ſi heureux en tous ſes faits qu'il ſembloit que toutes choſes vinſſent à ſon plaiſir, luy venant ceſt heur en partie de ſon induſtrie, qui donnoit ſi bon ordre en ſes affaires, que rien ne ſe faiſoit de hazard, commença depuis ceſte rencontre (qui ſ'eſtoit faite ſans ſon ſceu & adueu) de deuenir plus enclin à la paix, qu'il n'auoit eſté au parauant.

1480 De ſorte que trefues ſ'en enſuyuirent bien toſt apres entre luy & l'Archeduc Maximilian: lequel au moyen d'icelles ſ'en alla faire la guerre aux Gueldrois & Hollandois, pour les contraindre de ſe ſoubmettre à ſon obeïſſance, & le recognoiſtre pour leur Prince & ſeigneur. 19

René Duc d'Anjou & Comte de Prouence, qui ſ'intituloit auſſi Roy de Naples, de Sicile, de Hieruſalem, d'Arragon, de Valence, de Sardeignes, de Maillorque & de Corſegue, mourut apres auoir inſtitué le Roy Loys ſon neueu, ou Charles ſon fils & leurs hoirs, ſes heritiers au royaume de Sicile & de la Comté de Prouence (quoy que ſa fille mariee à Ferri de Vaudemont euſt vn fils nommé René.) Tellement qu'il eſ-
1481 criuit de ſa propre main la donation qu'il en feit en lettres d'or ſur parchemin, & 20
l'enlumina auſſi d'or & d'argẽt, & de toutes couleurs (ſelon qu'il eſtoit excellẽt paintre & enlumineur.) Mais ce qui l'eſmeut en partie à le faire, fut la haine qu'il portoit au Comte Ferri de Vaudemont ſon gendre, ſe reſſentant & reſſouuenant tãt d'auoir eſté troublé & inquieté au droit de la Duché de Lorraine par le pere d'iceluy, que guerroyé & empriſonné par luy. Somme que par ce moyen la Comté de Prouence a touſiours depuis demeuré aux Rois de France, quoy que ledit René pretẽdiſt qu'on l'en fraudoit iniuſtement. Mais la Duché d'Anjou reuint par droit de reuerſion à la coũronne.

Marie de Bourgongne Comteſſe & dame de Flandre & des pays bas, fille de Charles dernier Duc de Bourgongne, & femme de Maximilian Archeduc d'Auſtriche, tombant de ſon cheual (lors qu'elle alloit à la chaſſe) fut tellemẽt bleſſee, qu'elle en mourut le 26. ou 27. iour de Mars, laiſſant vn fils nommé Philippes, qui fut pere de Charles 6. Empereur, & vne fille appellee Marguerite, le fils ſucceda aux ſeigneuries de ſa feuë mere, ſignamment au pays bas, & à la Comté de Bourgongne & Duché de Luxembourg. Mais à cauſe de ſon ieune aage, les Flamans, nommément les Gantois
1482 le prindrent en leur tutelle & gouuernemẽt, ſans faire compte ny miſe de Maximiliã
ſon pere: pource que leur humeur ne ſe rapportoit pas bien auec celuy des Allemans. 21
Et puis cinq ou ſix mois apres demanderent paix au Roy Loys, qui leur fut de tant plus facilemẽt accordee, que c'eſtoit luy-meſme qui la cerchoit, afin de venir au but qu'il pretendoit: qui eſtoit de voir le mariage de Charles ſon fils fait auec la ieune Marguerite de Flandre, pource qu'elle apportoit auec elle les Comtez d'Artois & de Bourgongne. Tellemẽt que l'accord paſſé elle fut amenee en France, & faite eſpouſe du Daulphin l'an enſuiuant. Dont les ceremonies & feſtin nuptial furent faits à Amboiſe. Dequoy le Roy d'Angleterre conceut vn tel deſplaiſir, pour ſe voir trompé de l'expectation qu'il auoit du mariage de ſa fille, par le traicté qui en auoit eſté accordé & iuré, qu'il en print la maladie de laquelle il mourut.

## Charles VIII. du nom, Roy LV.

VNE ambaſſade enuoyee de la part du grand Turc au Roy Loys vint iuſques en Prouẽce, apportãt vn grãd roolle de reliques qu'elle diſoit encore eſtre à Conſtantinople entre les mains dudit ſeigneur, qui les offroit au Roy auec grande ſomme de deniers, pourueu que le Roy voulſiſt bien faire garder le frere d'iceluy, qui eſtoit lors en France, entre les mains des Cheualiers de Rhodes. Neantmoins toutesfois le Roy ne voulut ouyr ladite ambaſſade, ne permettre qu'elle vint iuſques à luy. En quoy il n'a pas eſté enſuiuy de ſes ſucceſſeurs. Ce pendant apres qu'il eut veu l'accompliſſement du mariage de ſon fils auec la fille de Flandre, il tomba en vne indiſpoſition de corps, qui le
1483 feit auoir telle crainte de la mort, qu'il employa tous les moyens tant ſpirituels que corporels, qu'il eſtimoit luy pouuoir ſeruir pour prolonger ſa vie: car il dõna gages 22
de dix mille eſcus par mois à maiſtre Iaques Cottier ſon medecin, feit venir vn qu'on eſtimoit ſainct homme de Calabre vers luy, ſe feit apporter la ſaincte Ampolle de Rheims, & enuoyer par le Pape le Corporal ſur lequel S. Pierre auoit chanté Meſſe. Mais la maladie prenant accroiſſement en luy, l'amena à la fin de ſa vie le 30. iour d'Aouſt, au 61. an de ſon aage, eſtant au parauant en deliberation de faire pluſieurs belles conſtitutions & ordonnances pour l'vtilité & meliorement de ſon royaume, ſi la mort ne l'euſt preuenu: comme de faire vn edict ſur l'abbreuiatiõ des proces, & de totalement abolir & oſter les tromperies, larrecins & rapines que commettoient les gens de practique & de iuſtice: enſemble auſſi de faire qu'on n'vſeroit plus que d'vn droit, d'vne couſtume, d'vn poids & d'vne meſure en tout ſon royaume. D'auantage, de ſoulager & deſcharger ſon peuple, lequel il auoit foulé de tailles & nouueaux tributs, plus qu'aucun Roy de ſes predeceſſeurs. Or combien qu'il ayt eſté auec celà le plus cruel Roy que la France ayt eu depuis Charlemagne, & qu'il ayt le premier mis (comme on dit) les Rois hors de page, leur ouurant & applaniſſant le chemin à eſtãdre les limites de leur puiſſance & auctorité plus auant qu'elle n'alloit au parauant, à la foule & oppreſſion du peuple: ſi eſt-ce toutesfois que Philippes de Commines afferme en bref qu'il a eſté le plus ſage, le plus prudent, liberal & vertueux Prince en toutes choſes, & où il y a eu moins de vices à les cõparer auec les vertus, qu'en Roy ou Monarque qui ayt regné en l'Europe de meſme temps que luy. Somme qu'il laiſſa ſeulement vn fils aagé lors de treize ans, nommé Charles, qui fut huictieſme de ce nom, qui luy ſucceda à la couronne, & deux filles: dont l'aiſnee nommee Anne, eſtoit mariee à Pierre ſeigneur de Beau-jeu (qui fut depuis Duc de Bourbon) l'autre nommee Ieanne boſſue & contrefaicte à Loys Duc d'Orleans, qui l'auoit priſe malgré luy, de pœur & de crainte d'auoir la male-grace du Roy: dont aucuns ont eſcrit qu'il feit ſes proteſtations, leſquelles il feit paroiſtre quand il vint à la couronne. Or pource que le Roy Loys auant ſon treſpas ordonna, que ſon fils qui eſtoit ſi ieune
1484 ſeroit gouuerné par madame de Beau-jeu ſa ſœur, & par ſon mary qu'il cognoiſſoit 1
eſtre ſage & prudent, iuſques à tant qu'il ſeroit paruenu à maiorité: le Duc d'Orleãs ayant eſpouſé l'autre ſœur, & ſe ſentant le plus proche de la couronne, en conceut vne telle ialouſie, que les troubles ſ'en enſuyuirent, qui ſeront expoſez cy apres: d'autãt qu'il ſe voulut ingerer de gouuerner, & ſe meſler des affaires du royaume, & d'entrer auſſi au conſeil ſans y eſtre appellé. D'auantage il ſe meit à entretenir & attirer à ſoy les Princes & Seigneurs de la Court. On le veit auſſi faire des allees & venuës en Bretagne, & des aſſemblees, tout par le conſeil du Comte de Dunois, fils du grãd baſtard d'Orleans (homme ſubtil & inuenteur de grandes entrepriſes.) De toutes leſquelles choſes toutesfois madame de Beau-jeu ne feit plus grande miſe, que iuſques à ce qu'elle ſceut qu'il practiquoit le Duc de Lorraine pour le ioindre à ſa factiõ. Lors elle ſe haſta ſi biẽ de le preuenir, qu'elle feit venir le Duc Lorrain d'Italie, où les Venitiẽs l'auoiẽt mãdé pour le faire chef de leur guerre & armee, cõtre le Duc de Ferrare, de Milã & les Florẽtins: d'autant qu'il eſtoit eſtimé fort hardy & plus qu'homme de Court, luy aſſignant grand eſtat & penſiõ. Et pource qu'il demandoit que la Comté de Prouẽce luy fuſt rẽdue, laquelle il pretẽdoit luy appartenir, cõme n'ayãt eſté en la

puissance du feu Roy René de l'en frauder par son testament,sans luy faire tort) appointement se feit,que dedans 4.ans se cognoistroit du droit de ladite Cõté, & que suyuãt iceluy se feroit raison.Si est-ce toutesfois q̃ les choses estãs en telle garbouillie,faillut que les Estats de France fussent assemblez à Tours,qui ordonnerent que la charge de la nourriture duRoy demeureroit à madame Anne de Beau-jeu sa sœur: mais que l'administratiõ du royaume passeroit par les mains de certains personnages esleuz & deputez par le conseil,encores que le Duc d'Orleans la demandast,qui sembla en estre incapable,à cause de sa grande ieunesse. Ce nonobstant ladite dame de Beau-jeu retira petit à petit le maniemẽt de tout à soy seule. Dont le Duc d'Orleans rentra en plus grande ialousie & mescontentement qu'au parauant. Tesmoing Phil. de Commines,P. Æmile,Chron. & Annales de France.

QVI luy firent monstrer signe d'auoir enuie de remuer quelque mesnage,attirant plusieurs Princes & Seigneurs à sa faction:entre lesquels estoiẽt le Duc d'Angoulesme,lẽs Comtes de Dunois,de Foix,& le seigneur d'Albret,qui se declarerẽt ses amis pour le suiure & soustenir en son entreprise. Mais leur principale esperance & intelligence estoit au Duc Frãçois de Bretagne,qui se laissoit lors gouuerner par le Prince d'Orãge & le Mareschal de Rieux,& auoit deux filles,l'aisnee desquelles nõmee Anne,estoit fort recherchee & demandee en mariage de plusieurs gros Princes & Seigneurs,nommément de Maximilian d'Austriche,& dudit seigneur d'Albret : qui fut la cause qui le feit ioindre au parti du Duc d'Orleãs,sous l'esperance de paruenir par le moyen d'iceluy à son but,encores qu'il eut vn gros appointemẽt en France. Sõme
1485 qu'ils cõmencerẽt de faire plusieurs asẽblees & monopoles : desquels quãd les Gouuerneurs du Roy furẽt aduertis,ils enuoyerẽt sous la cõduite du Duc de Lorraine & de mõsieur de Bresse,mettre le siege deuãt Baugẽcy,où estoient aucũs d'eux qui furẽt contrains de se soubmettre au Roy,faisans appointement,qui ne dura longuement. Car vn peu apres monsieur d'Orleãs donna vn desmenti à madame de Beau-jeu, qui luy fut payé par vn soufflet qu'il receut du Duc de Lorraine, A cause dequoy,& pource aussi qu'on le vouloit prẽdre au corps,il se retira en Bretagne. Ce qui fut l'origine de la guerre de Bretagne,estant le tumulte precedent appellé la folle guerre. 2

MAXIMILIAN Archeduc d'Austriche fut à l'instace de son pere creé ceste annee Roy des Romains,au mois de Feurier,& puis couronné sous ce tiltre à Aix au mois d'Auril. D'où s'en estant reuenu en Flandre,se meit à repeter des Frãçois sa fille,qui estoit ja auec le ROY Charles,& les villes qu'il disoit qu'on detenoit de sõ fils. Et pour-
1486 ce qu'ils ne firent non seulement aucũ semblãt de luy vouloir rien rendre, mais aussi 3
se mocquerent de luy par lettres de mocqueries (s'il est vray ce qu'en escrit Albert Crãtz en son histoire de Saxe,qu'ils luy reprochoiẽt de ce qu'il s'intituloit Archeduc d'Austriche son pere encore viuãt,& Roy des Romains,n'ayant aucune puissance en Italie)il leur recõmença la guerre en telle sorte,qu'il reprit(au rapport du mesme auteur)les villes de Theroüẽne & de S.Omer,& puis voulut aller assieger la ville de S. Quentin. Mais entendãt que l'armee du Roy Charles venoit contre luy,sous la conduite du seigneur Desquordes,Lieutenãt du Roy en Picardie,il se retira sãs l'oser attendre. Et estãt à Bruges,receut les ambassadeurs du Duc de Bretagne,qui luy demãdoient secours contre le Roy de France,ausquels il promist deux mille cheuaux.

MAIS l'annee ensuyuant le seigneur Desquordes remena par le commandement du ROY son armee en Flãdre,pour recouurer les villes que l'Archeduc auoit prises sur son gouuernemẽt. De sorte qu'apres auoir repris la ville de S.Omer par intelligence, s'en alla deuãt Theroüẽne,qui luy fut aussi rẽdue par cõpositiõ. De là voulãt attirer les gẽs de Maximiliã au cõbat,leur dressa vne faulse partie,faisant sçauoir (par gẽs appostez)à Maximiliã,que ceux de Bethunes se vouloiẽt à certain iour remettre entre ses mains. A cause dequoy il enuoya sõ armee pour la receuoir, sous la cõduite de Char-
1487 les Duc de Gueldres,d'Engelbert Cõte de Nanssau & de Philippes de Rauastein,qui 4
vindrẽt tõber és embusches qui les attẽdoiẽt si malheureusemẽt,q̃ cõbiẽ qu'ils fissent grãd deuoir de se vaillãmẽt defendre,& eussẽt tué le frere dudit Desquordes,furent vaincus & deffaits auec vne insigne perte de gẽs,demeurãs le gueldrois & le Cõte de Nanssau

Nanſſau priſonniers. Au moyen dequoy les François firent apres celà pluſieurs courſes, rauages & entreprinſes ſur le pays de Flandre. Albert Crantz.

LE Roy Charles & ſon conſeil irritez pour les Barons & Seigneurs de Bretagne, qui ſ'eſtoient retirez vers luy eſtãs chaſſez de leurs pays, entreprint de faire la guerre à leur Duc, tant en faueur d'eux que pource qu'il auoit retiré le Duc d'Orleãs deuers luy. Tellement qu'il enuoya vne armee en Bretagne, ſous la cõduite du ſeigneur de la Trimouille, aagé lors de vingt-ſix ans ſeulement, & du Mareſchal de Baudricourt: qui ſ'acquitterent ſi heureuſement de ceſte charge, qu'ils reduirẽt entre les mains du Roy les villes de Nãtes, Dole & pluſieurs autres. Qui fut cauſe que le Duc ſ'offrit de remettre chacun deſdits Seigneurs dechaſſez en leurs biens & eſtats. Ce qu'ils accepterent. Neantmoins toutesfois l'armee de France ne ceſſa d'aller touſiours conqueſtant villes & pays, iuſques à ce qu'on euſt eu reſpõnſe de la volõté du Roy. Ce pẽdãt leſdits Seigneurs ſe rallians auec leur Duc, pour la defenſe de leur pays, firent vne armee pour l'oppoſer aux Frãçois, en laquelle eſtoient quelques enſeignes d'Anglois,
1488 de Suiſſes & d'Allemãs: laquelle les vint rencõtrer ſous la conduite du Duc d'Orleãs, 5
du Prince d'Orange, & du ſeigneur d'Albret, aupres de S. Aubin de Cormieres: où le chamallis fut ſi cruel, que les Bretõs y perdirẽt auec la victoire plus de 6000. de leurs gens, & les François de mille à douze cens: auſquels ce bon heur aduint le 26. iour de Iuillet. Par lequel auſſi le Duc d'Orleans & le Prince d'Orange, auec pluſieurs autres Seigneurs de nom demeurerẽt priſonniers entre leurs mains: deſquels le Duc d'Orleãs fut mené en la groſſe tour de Bourges. Parquoy le Duc de Bretagne fut cõtraint de ſe ſoubmettre à vn appointement que le Roy luy accorda, ſuyuant lequel iournee fut priſe pour decider des droits que le Roy pretẽdoit en Bretagne. Mais au mois de Septẽbre enſuiuant, ou ſelon d'autres, le 7. iour d'Octobre, mourut le Duc de Bretagne. Parquoy toute la ſucceſſion d'iceluy vint à madame Anne ſa fille (du mariage de laquelle auoit eſté tenu propos du viuãt de ſon pere, auec Maximilian Roy des Romains. Tellemẽt qu'aucũs ont eſcrit, que le mariage d'eux deux auoit eſté accordé & ſolenniſé publiquemẽt par procureur. Dont le ſire Alain d'Albret (qui eſtoit venu en Bretagne ſous eſperance de l'auoir en mariage) auoit receu vn tel deſpit, qu'il rendit la ville & chaſteau de Nantes au Roy. Combiẽ que P. Æmile a eſtimé qu'il ſe trouua à la iournee de S. Aubin: lequel auſſi finit en ceſt endroit ſõ hiſtoire (qu'il a eſcrite en langue Latine d'vn ſtile fort elegant) des Rois de France, l'ayant diuiſee en dix liures. Où ſemblablement Arnoul du Ferron, Conſeiller du Roy à Bordeaux, a commencé la continuation d'icelle en neuf autres liures.

OR cõme la France ſembloit par la mort du Duc de Bretagne auoir acquis quelque repos de paix, elle ſe trouua par icelle remiſe au cõmencemẽt d'vn autre cõtre le Roy des Romains ou Maximiliã. Pource qu'iceluy enuoyãt querir l'heritiere de Bretagne (qui luy auoit eſté promiſe & accordee par ſon pere, pour l'eſpouſer) les Barons de Bretagne entrerent en diſcord, ſ'il l'a luy deuoient enuoyer ou non. Car les vns vouloiẽt q̃ la promeſſe du pere fuſt obſeruee, qui eſperoient auſſi d'eſtre mieux maintenus par luy en leurs libertez: les autres auoiẽt mauuaiſe opiniõ de luy, pource qu'il ne les auoit pas cy deuãt ſecourus au beſoin. D'autre-part le cõſeil du Roy Charles preuoyãt de quelle tẽpeſte le royaume eſtoit menacé ſi ce mariage ſ'effectuoit, fut d'auis que le Roy le deuoit pourſuyure pour ſoy-meſme, repudiãt l'affinité qu'il auoit ia cõ-
1489 tractee auec Maximiliã. Parquoy les choſes ſe menerẽt en telle façõ, q̃ la Princeſſe de 6
Bretagne, au lieu d'eſtre menee en Flãdre fut amenee en Frãce: où le Roy l'eſpouſa auec grãdes ſolẽnitez & magnificẽces, au grãd deſpit & meſcõtẽtemẽt nõ ſeulemẽt de Maximiliã (qui ſ'en trouuoit doublemẽt outragé) mais auſſi du Roy d'Angleterre, qui ſ'etoit cõbiẽ ce mariage importoit à ſes affaires. A cauſe dequoy eſperãt le deſtourber auãt qu'il fuſt fait, ſe declara ennemy du roy Charles en faueur de Maximiliã: auquel ce biẽ aduint de ce tort & iniure qui luy eſtoit faite, q̃ les Flamãs ſ'en rẽdirẽt plus obeïſsãs & mieux affectiõnez enuers luy qu'ils n'auoiẽt onc eſté cy deuãt. Tellement que ſous leur ſupport & faueur il recõmẽça la guerre au Roy en la Picardie, qui eſtablit Philippes de Creuecœur ſon Lieutenant en icelle pour la defendre contre luy.

Ans de Iesus Christ. Ans des Roys Francois.

De laquelle occaſion doncques le Roy d'Angleterre irrité plus que memoratif du ſecours qu'il auoit receu du Roy Charles à gaigner le Royaume d'Angleterre, vint deſcendre auec vne grande armee à Calais, ſous eſpoir que Maximilian ſe deuſt venir ioindre à luy, pour d'vne commune puiſſance aſſaillir le Royaume de France.
1490 Mais d'autant que Maximilian ſe trouua lors empeſché aillieurs, il ſe meit en poinct 7
d'aſſieger la ville de Boulongne luy ſeul: où il trouua ſi bien à qui parler (pource que le ſeign eur de Creuecœur Lieutenant du Roy ſ'eſtoit mis dedans auec bonne compagnie) que ſentant qu'il perdroit ſon temps, & luy eſtant occaſion honorable de ſ'en retourner, preſentee par le Roy Charles, qui ne cherchoit que le diſtraire de la ſocieté des Flamans, feit vn traicté de paix auec luy, par lequel il receut vne ſom-
1491 me de deniers pour le deffray de ſon armee, & puis la remena en Angleterre. Ce pen- 8
dant les villes d'Arras & de S. Omer furent reprinſes d'emblee ſur les François par les gens de Maximilian, au moyen des intelligences qu'ils auoient auec les habitans d'icelles villes. Polidore Virg. Arnauld de Ferron, Annal. de France.

---

Finalement comme ceſte guerre ſe continuaſt touſiours de grande opiniaſtreté, & que neantmoins les vns & les autres fuſſent fort las de la longueur d'icelle, ſignamment (comme dit Philippes de Commines) ceux du pays bas, ce pendãt auſſi comme Maximilian fuſt notoirement iniurié & offenſé grandement: l'Empereur Federic ſon pere, le Comte Palatin, les Suiſſes & le Duc de Milan ſ'entremirẽt de les appointer en telle façon, qu'il en reüſſit vn accord, auquel le Roy Charles ſe condeſcendit de tant plus facilement, qu'il eſtoit ja en termes du voyage de Naples. Tellement qu'il renuoya fort honorablement à Maximilian la Princeſſe Marguerite ſa
1492 fille, rendant quant & quant les villes & places qu'il tenoit encores és Comtez d'Ar- 9
tois & de Bourgongne, apres que les François eurent eſté lourdement eſtrillez (à ce qu'eſcrit Gilbert Couſin) des Bourguignons en vne eſcarmouche qui fut donnee le dixſeptieſme iour de Ianuier, pres vn village nommé Dornon. Mais de ce diuorce de mariage ne reuint (ce dit Philippes de Commines) aucun bien ny au Roy ny à la repudiee, combien qu'elle a eſté exempte de la faute.

---

Le Roy Charles ayant eſté par le teſtamẽt du feu Roy René de Sicile & de Charles Comte du Maine ſon frere, inſtitué heritier teſtamentaire des droits qu'ils pretẽdoient au royaume de Naples, portoit depuis quelques annees le tiltre dudit royaume, auecques les autres ſiens. A cauſe dequoy le Prince de Salerne (qui ſ'eſtoit depuis long temps retiré en France) practiqua tant enuers ceux qui auoient l'oreille du Roy, qu'ils luy meirent en teſte d'entreprendre le voyage de Naples. Mais il fut conclud & reſolu ceſte annee ſeulement, ſ'eſtans les menees de Ludouic Sforce, dict le Maure, venues ioindre à la pourſuitte de l'autre: lequel fut premieremẽt long temps à les tramer ſecrettement, & puis enuoya vne ſolẽnelle ambaſſade au Roy, pour le ſolliciter apertement à entreprendre le recouurement du royaume de Naples, le chef de laquelle eſtoit de la maiſon de Sanſeuerin, & parent du Prince de Salerne, qu'il trouua en France: qui luy ſeruit grandement à ſolliciter ce negoce, iuſques à ce qu'il eut fait entierement incliner le Roy à entendre aux ouuertures qu'ils luy faiſoient.
1493 D'autant meſmemẽt que Sforce luy offroit paſſage par la Duché de Milan, auec ayde 10
& ſeruice de gens & d'argẽt, & qu'il voyoit ſon royaume en paix & en repos, par l'accord fait n'agueres auec Maximilian & le pays de Flandre. Ioint qu'il auoit remis en liberté le Duc d'Orleans ſon beau-frere, ſ'eſtãt reconcilié auec luy. De ſorte qu'il ne reſtoit plus qu'vn ſcrupule que luy dõnoit le Roy d'Eſpagne, redemandãt la Cõté de Rouſſillõ, qu'il diſoit auoir eſté ſeulemẽt engagee au feu roy Loys pour vne ſõme de deniers. Mais les Frãçois maintenoiẽt qu'elle eſtoit acquiſe, & ne ſe trouuoit aucun des principaux du cõſeil du Roy, qui fuſt d'auis de la rẽdre, iuſqs à ce q̃ Ieã de Mauleõ cordelier Docteur en Theologie, & Cõfeſſeur du Roy Charles, ſ'eſtãt laiſſé corrõpre par deux flaccõs pleins de ducats q̃ luy enuoya le Roy d'Eſpagne, perſuada en cõfeſſiõ au Roy ſon maiſtre, qu'il ne pouuoit retenir ceſte Cõté en ſaine cõſciẽce. Qui fut cauſe

cauſe de la faire rendre, moyénant certains grands ſerments & promeſſes que l'Eſpagnol fit d'eſtre amy du Roy, & de ne ſe formalizer en aucune ſorte contre luy ne directemẽt ny indirectement pour le royaume de Naples. Or ce qui mouuoit Ludouic Sforce à faire acheminer le Roy à ceſte entreprinſe, eſtoit l'ambition enragée de ſe faire Duc de Milan, & l'vſurper ſur Iean Galeas ſon nepueu, à qui il appartenoit legitimement: à quoy il ne pouuoit aduenir, ſans qu'il euſt premierement ou fait accabler, ou bien embeſongner ceſte maiſon d'Arragon, qui tenoit le royaume de Naples, pource que ſon nepueu en auoit eſpouſé la fille.

---

LE ROY doncques ſeſtant totalement reſolu au voyage d'Italie à la ſuggeſtion de ceux qui le gouuernoient, ne peut eſtre par aucunes deliberations ne remonſtrances que les gens ſçauans, ſignamment ceux de Paris, auſſi tous les Princes & ſages ou les plus experimẽtez Capitaines de ſon royaume, ſçeuſſẽt faire, deſtourner ny diſſuader de le faire, ſans auoir eſgard à l'indiſpoſition de ſon corps (qui eſtoit mal-aiſé, debile & ieune de 23. ans. Ioint l'importunité du temps, qui approchoit l'hiuer & faute de toute prouiſions neceſſaires, pour vne ſi lointaine & hazardeuſe entreprinſe, ſignamment d'argent & de nombre de Capitaines ſtilez à la guerre. Tellement qu'il n'auoit que ſon propre vouloir & ſon grand & magnanime courage, auec l'opinion de deux perſonnages de baſſe maiſon, l'vn nommé Eſtienne de Vers, l'autre Guillaume Briſſonnet general des finances, qui le gouuernoient. Ce qui a fait dire à Philippes de Cõmines que tout ce voyage fut conduit & mené par quelque prouidence extraordinaire de Dieu, combien qu'Eſtienne Paſquier luy a reſpondu, que le meſme diſcours de la permiſſion de Dieu qui conduiſoit ceſte entreprinſe, ſe pouuoit auſſi bien adapter au fait du Roy Loys vnzieſme & de toute autre choſe de ce monde, Ce que toutesfois on voit auoir fort bien eſté obmis: & que qui conſiderera les intelligences qu'auoit Charles, les diſcordes & partialitez qui eſtoient los en Italie, la tyrannie du Roy Fernád & d'Alfonſe ſon fils, & autres telles menees qui par la volunté diuine tombent au ſens humain, pour exploicter les choſes par luy determinees par la prouidẽce diuine, il trouuera qu'Alexandre n'eut point plus d'occaſiõ de trauerſer la mer auec vne pongnee de gens pour cõquerir la monarchie des Perſes, que ce gentil Roy à paſſer les monts pour ſ'inueſtir du royaume de Naples. Enquoy ſi l'yſſue ne fut telle comme l'entreprinſe eſtoit grande, ce ne luy fut pourtant peu de los d'auoir fait trembler l'Italie aux frais & deſpens d'Italie & auec peu de foule des ſiens. Somme
1494 qu'apres auoir ordonné de tout le fait de ſon armee eſtant en la ville de Vienne en 11
Dauphiné, renuoya la Royne en France, luy ayant baillé Pierre Duc de Bourbon pour ayde au gouuernement des affaires de ſon Royaume en ſon abſence: & de là partit le 22. iour d'Aouſt pour commencer ſon voyage. De ſorte qu'ayant paſſé les monts en peu de iours ſe vint refreſchir quelque temps en la ville d'Aſt: où le ſeigneur Ludouic auec ſa femme luy alla faire la reuerence, & là le preſſa grandement de pourſuyure & parfournir le voyage en perſonne. Car cõbien qu'il euſt equippé vne armee de mer, & enuoyé par terre le ſeigneur d'Aulbigny auec deux cens hommes d'armes François, & cinq cens Caualiers Italiens ſous la charge du Comte Gaiazzo fils du grand Robert de Sanſeuerin, ſi ne penſoit on pas encore qu'il deuſt paſſer outre. Finalemẽt eſtant certain que ſes gẽs de mer, pour lors ſous la cõduite du Duc d'Orleãs, auoiẽt mis en route ou en pieces vne armee que Dom Frederic frere d'Alfonſe Roy de Naples, Capitaine de la marine, auoit mis en terre à Specia & à Rappello, en eſpoir d'eſmouuoir la ville de Gennes à reuolte contre l'eſtat de Milan, & ſçachant auſſi que le ſeigneur d'Aulbiny peu à peu faiſoit reculer Dom Fernand fils d'Alfonſe qui gardoit la Romagne, à la ſolicitation continuelle de Ludouic & des autres qui auoient ce voyage à cœur, il ſe mit à marcher en pays. Tellement qu'eſtant party d'Aſt auec ſon armee, ſans celle que le ſeigneur d'Aulbiny menoit deuant, arriua en la Toſcane: où ſa venue eſtonna tellement Pierre de Medecis (qui auoit auparauant refuſé ſon alliance) qu'il vint au deuant de luy, & mit la plus-part des places & forteresſes de la cité de Florence entre ſes mains, auec la cité de Piſe: qui fut lors que le Duc de Milan

Ludouic, qui auoit accompagné le Roy iuſques là, ſe retira chez ſoy auec meſcontentement de ce qu'il ne luy voulut bailler deux deſdites places : & puis quand il approcha de Rome, le Pape Alexandre (qui parauant luy auoit refuſé le paſſage, & receu en la ville le ieune Fernand auec ſon armee à ſon retour de la Romagne) ſentant qu'il ne le pourroit empeſcher d'entrer dedans la cité, conſentit qu'il y entraſt, ayant premierement prins aſſeurance de luy, pour ſoy & pour Fernand, qui ſe retira de nuit vers ſon pere à Naples. Puis au dernier iour du mois de Decembre, Charles entra ſur le ſoir en armes dedans la cité de Rome, le Pape ſ'en allant cacher dedans le chaſteau ſainct Ange, où il penſa eſtre les iours enſuyuans canonné. En ces entrefaites Ferdinand le pere Roy de Naples enuoya ſes Ambaſſadeurs vers le Roy Charles, par leſquels il luy offroit cinquante mille ducats de penſion, & de tenir de luy ſon royaume à foy & hommage, pourueu qu'il ſe vouluſt deporter de ſon entreprinſe : & pource qu'il n'en reçeut bonne reſponſe il en accoucha de la maladie, de laquelle il mourut le 25. iour de Ianuier enſuyuant. Tel a eſté le commencement & progres de ceſte fameuſe entreprinſe de la conqueſte du royaume de Naples par les François, expoſee par Philippes de Cõmines (qui ſ'y trouua) Sabellic, Paulo Iouio, Paule Bembe, François Guicciardin de Florence, & Arnoul du Ferron : d'entre leſquels on dit que de Cõmines l'a eſcrite plus proprement & veritablement qu'elegamment, Bembe & Iouio plus latinement & pompeuſement que veritablement, Guicciardin autant elegamment que diligemment & exquiſement en ſa langue.

---

Le Roy Charles ſeiourna enuiron 20. iours à Rome, durant leſquels il fit vn accord auec le Pape, qui ne fut au gré de pluſieurs Cardinaux, ny du peuple de Rome, qui deſiroient qu'il euſt reformé l'Egliſe. Mais par iceluy le tiltre d'Empereur de Cõſtantinople luy fut donné auec l'inueſtiture du royaume de Naples, enſemble auſſi Gemes frere du grand Turc pour le mener auec luy. D'autant qu'il faiſoit entendre que ſon intention eſtoit ceſte guerre finie de l'aller faire aux Turcs. Pour iceluy bien garder & empeſcher qu'il ne peuſt aller troubler l'Empire ennemy de la Chreſtienté, Baiazet ſe ſeruit (ce dit Guicciardin) comme d'inſtrument de l'auarice du Pape, luy enuoyant vne penſion de 40. ou 60. mille ducats tous les ans, à fin d'en faire plus ſongneuſe garde, & fit encore par icelle ſous-promeſſe de deux autres cens mille ducats (de laquelle Georges Bucciardo Eueſque de nation Genenoyſe fut meſſagier) que ledit Gemes fut empoiſonné d'vn poiſon lent & tardif, deuant qu'eſtre mis entre les mains des François, à fin qu'il ne leurs peuſt de rien ſeruir à leur entreprinſe : tellement qu'il alla ſeulement iuſques à Naples, où il mourut. Lequel voyage les Frãçois firent au partir de Rome depuis le 20. iour de Ianuier, ſans trouuer aucune reſiſtance (excepté de deux places qui ſe firent batre & prendre en peu d'heure) iuſques au 22. de Feurier, auquel le Roy Charles fit ſa premiere entree à Naples ſans ſolemnité : pource que les chaſteaux & places fortes n'eſtoient pas encores ſiennes, qui tindrent bon iuſques 24. iour de Mars, qui fut lors qu'il eut entiere poſſeſſion de la ville. Quant au reſte du royaume il ne fut pas pluſtoſt dedans Naples, que chacun quartier ne ſe tournaſt à luy de ſon propre mouuement, & que tout ne deuint Fran-
1495 çois, meſmement que les ſeigneurs du royaume & autres gros bourgeois des villes 12
luy vinſſent de tous coſtez faire hommage & iurer en ſon nom. Au moyen dequoy il fit ſon entree ſolemnelle, ſomptueuſe & magnifique, en la ville de Naples le 12. iour de May, où il fut auſſi couronné Roy de Sicile deça le Far. Ce pendant les principaux Monarques & Potentats d'Italie & de la Chreſtienté, eſtonnez d'vne ſi grande & ineſperee victoire aduenue aux François en ſi peu de temps, tõberent en crainte qu'elle ne decoulaſt puis apres ſur eux. Qui fut cauſe de leur faire conclure vne ligue entre eux, en laquelle le Pape, l'Empereur Maximilian, les Roys d'Eſpagne, les Venitiens, & Ludouic Sforce (qui peu apres qu'il ſe vit Duc de Milan auoit à la mode de ſa nation tourné ſa robbe contre le Roy) furent comprins : eſperans par icelle non ſeulement pouruoir à la ſeureté d'eux tous & de toute l'Italie, mais auſſi empeſcher le retour du Roy en France, par le moyen de l'armee qu'ils ſe deliberoient luy mettre en

barbe. Ce qui n'empescha neantmoins, qu'apres qu'il eut assez à son gré seiourné à Naples, & ordonné l'estat du royaume comme il vouloit qu'il fust apres son depart (encor que ce ne fust ne si bien ne si prudemment qu'il failloit) laissant Gilbert Duc de Mont-pensier son Vice-roy en iceluy, & le seigneur d'Aulbigny son Connestable, se mit auec enuiron huit mille combatans seulement, tant de pied que de cheual, à son retour. De sorte qu'estant party au mois de May, se trouua auec son camp le 6. iour de Iuillet en la plaine de Fornoue, qui est aupres de la riuiere de Tarro en la Toscane, où le camp de ses ennemis (qui estoit de plus de 40. mille combatans, desquels le Marquis de Mantoüe auoit la conduite) l'attendoit pour luy empescher le passage. Mais il les chargea de si grande furie & animosité, qu'il remporta d'eux vne glorieuse & memorable victoire, par laquelle les Italiens perdirent, ce dit Paulo Iouio, l'ancien honneur de l'art militaire Italique (si d'auenture ils ne l'auoient desia perdu plus de mille ans auparauant) par aucunement plus grande temerité que coüardise: d'autant qu'ils estoient six Italiens contre vn François, en vne plaine aupres d'vn ruisseau qui leur seruoit de tranchee, lequel il fallut par necessité franchir aux François pour les cõbatre. Neãtmoins toutesfois les Venitiens se penserent fort impudẽment attribuer l'hõneur de la victoire, sous le pretexte des occasions qui sont amplement exposees, ensemble aussi iustement refutees par Guicciardin. Ce qui a possible fait que Bembus & Sabellic voulans radouber l'honneur de leur patrie par vn autre chemin, se sont efforcez de plus hardiment combatre les François en leurs histoires par conuices, iniures, faulses calomnies & par pompes de paroles, que ne firent leurs gens de guerre par l'espee & par la lance. Mais Paulo Iouio s'est aduisé d'y venir par vn plus subtil trait de sa rhetorique accoustumee, en esblouïssant le iugemẽt des hommes par vne harangue appostee qu'il faint auoir esté faite par le Capitaine Triuulce Neapolitain (qui s'estoit donné au seruice du Roy) aux François pour les animer à la bataille, qui estoient en doute de ce qu'ils deuoient faire, & intimidez du grand nombre de leurs ennemis, à fin de faire sembler que sans luy ils n'eussent osé combatre. Comme si ce n'estoit chose toute congneuë & aueree de tous, que les François estoient lors si proches de l'ennemy qu'ils n'auoient plus le choix d'auancer ou de reculer sans combatre, & que s'il eust esté seul aucteur de ce conseil, que Philippes de Commines (qui y estoit) n'eust oublié à l'escrire, nomplus que celuy qu'il dit que le mesme Triuulce donna apres la bataille, de poursuyure le reste du camp de l'ennemy, qu'il monstroit à l'œil estre en branste de se mettre en fuite. Ce que i'ay esté cõtraint d'entamer, pource que ledit Iouio & ses semblables nous ont tousiours depuis batu en leurs histoires du mesme, ou de quelque autre fantosme, en tous les beaux exploits & entreprinses de guerre que iamais les François ont fait. Somme que le Roy ayant passé par dessus le ventre de ses ennemis, ainsi qu'il auoit promis au partir de Naples, se trouua de retour enuiron le mois d'Octobre en France, apres auoir par appointement fait deliurer le Duc d'Orleans & sa trouppe, lesquels l'armee de Ludouic Sforce & de ses alliez tenoient de long temps assiegez en la ville de Nouarre. Mais depuis son depart ses affaires se renuerserent en telle sorte au royaume de Naples, que les Neapolitains suyuant leur naturel remirent Fernand fils d'Alfonse (à qui son pere auoit resigné sa couronne) dedans leur ville, sans que les François le peussent empescher, quoy qu'ils eussent eu l'auantage en aucunes rencontres auparauant sur les Arrogonnois. Ce fut aussi du mesme voyage, que la maladie qu'on dit la grosse verolle, ou la gorre, fut apportee en France, où l'on n'en auoit auparauant ouy parler. Tous conuiennent que la semẽce en estoit venue de Naples par les Espagnols qui l'auoient apportee des terres neufues, qui est cause que plusieurs l'ont nõmee le mal d'Espagne: combien que les Italiens en ont voulu rapporter le deshonneur aux François l'appellant la maladie Françoise, & les François aussi le reiectãt sur eux-mesmes l'appellẽt le mal de Naples.

---

Le Roy Charles estant arriué en France fit si mal son deuoir d'enuoyer secours à ses gens qu'il auoit laissez au royaume de Naples, qu'apres qu'ils eurent longuement soustenu la guerre, se laisserent en fin auec le Duc de Mont-pensier & autres Capitaines

taines de France enclorre par Fernand & Conſalue Capitaine du Roy d'Eſpagne, dedans vne ville de la Pouille nommee Attella: où ils endurerent iuſques à l'extremité toutes les miſeres & pauuretez qu'vn long ſiege peut apporter. Iuſques à ce que leur eſtant toutes prouiſions de viures & toute eſperance fallie (depuis que l'occaſion & opportunité de combatre leur eut eſté oſtee par les Allemans ou Suiſſes qu'ils auoiẽt auec eux, qui refuſerent de ſe ioindre à la bataille qu'on ne les euſt payez de leurs gages) ſe mirent par compoſition entre les mains de leurs ennemis, iuſques au nombre de ſix mille tant François que Suiſſes. Par laquelle Fernand les deuoit enuoyer par
1496 mer iuſques en Prouence bagues ſauues: ce qu'il ne fit, ains les enuoya en l'iſle de Procida, comme ſi ce fuſt pour leur y faire deliurer nauires pour leur retour. Mais il 13
les y retint ſi long temps tout à propos deliberé, que la plus grande part d'eux y moururent, ou par l'inclemence de l'air, ou par faute de viures: entre leſquels fut le Vice-roy de Mont-penſier, combien qu'on a eſtimé que ce fut pluſtoſt par poiſon, que par autre cauſe, & ceux qui en reuindrent eſtoient demy morts. Tellemẽt que le royaume de Naples fut auſſi honteuſement perdu par les François, plus par la faute d'vn bon ordre que le Roy Charles y deuoit mettre, & par l'incapacité de ſon Vice-roy qu'il y auoit laiſſé, que ny par le deffaut de vaillance des autres Capitaines François & gens de guerre qui les gardoient, ny par la vaillance de leurs ennemis, qu'il auoit eſté l'annee precedente glorieuſement & vaillamment conqueſté. Excepté que les villes de Tarante, Caiette & Aquila, furent encores tenues quelque temps par aucuns autres Capitaines François: nommẽement par le ſeigneur d'Aulbigny, qui ne les voulurent rendre au commandement de Monſieur de Mont-penſier. Combien qu'ils furent en fin cõtraints de les quiter par faute de ſecours. Les Suiſſes ſe monſtrerent, ce dit Philippes de Commines, merueilleuſement loyaux & conſtans enuers les François en ceſte derniere guerre: tellement que quelque aduerſité qu'il aduint aux François, ils ne les voulurent iamais abandonner, ny ſe retirer auec leurs ennemis qui les en ſollicitoient, ſous beaucoup de belles promeſſes, cõme firent les Allemãs.

D'AVTREPART le Roy d'Eſpagne non contant d'auoir vilainement & ingratement faulſé ſa foy qu'il auoit promiſe au Roy, & d'auoir enuoyé gens à Naples contre luy, fit encor aller quelques trouppes d'Eſpagnols courir dedans le pays du Languedoc. Parquoy le Roy Charles eſtant de retour, enuoya pour venger ſon honneur vne armee contre luy en la Comté de Rouſſillon. Paulo Iouio dit que le Comte de Foix en eut la conduite: mais Philippes de Commines & Arnoul du Ferron, qui l'ont peu mieux ſçauoir que luy, teſmoignent que ce fut Charles d'Albon, ſeigneur de ſainct André, qui entreprint d'aller prendre Saulſes, qui eſt vne petite ville en Roſſillon: d'où les Eſpagnols auoient accouſtumé de faire inceſſamment des courſes ſur les pays du Roy. Nonobſtant qu'elle fuſt largement munie de bonnes gens de guerre & de gentils-hommes de la maiſon du Roy d'Eſpagne, & que l'armee d'iceluy fuſt cãpee à vne lieuë pres (qui eſtoit plus groſſe que la Françoiſe.) Tellement qu'il conduiſit ſon entreprinſe ſi ſagement & ſecrettement, qu'il print ladite place d'aſſaut en l'eſpace de dix heures, à la veuë de toute l'armee du Roy d'Eſpagne, & à la grande honte d'iceluy, qui perdit à ceſte prinſe grand nombre de Seigneurs, Cheualiers & gentils-hommes d'eſtime & de marque Eſpagnols.

---

QVELQVES colloques de paix ſe tindrent entre les deputez des Roys de France & d'Eſpagne, deſquels il ne reuint riẽ qu'vne trefue depuis le mois de Mars iuſques au mois d'Octobre. Durant leſquelles le Roy fut en termes à la ſolicitation de quelques ſeigneurs d'Italie de faire paſſer vne armee delà les monts, contre le Duc Sforce: mais ceſte entreprinſe fut rompuë par le refus que le Duc d'Orleãs fit d'en eſtre chef. 14
1497 Lors ſe vit vne merueilleuſe cõfuſion, inconſtance & incertitude de conſeils & d'entreprinſes entre les Potentats d'Italie, qui ne ſçauoient à quel party, alliance ou confederation ſe ioindre & arreſter. Tellemẽt que ce ſeul exemple ſuffiroit, pour demonſtrer

ſtrer cõtre Guicciardin & Paulo Iouio, que les Italiens ſont auec leurs grãds diſcours auſſi mal aduiſez & reſolus ou peu conſtans en leurs affaires que les autres nations.

## *Loys XII. Roy LVI.*

D'AVTANT que le Roy Charles, eſtant ja de ſoy-meſme en grande deuotion de faire vn ſecond voyage en Italie, en eſpoir de reparer les fautes qu'il auoit faites au premier, fut encor plus confermé en ſon propos par les Florentins, Vrſins & le Marquis de Mantoüe, qui le ſolicitoient de haſter ſon entreprinſe, où deſiroient de ſe mettre en pratique auec luy. Neantmoins Guicciardin teſmoigne que le Pape & les Florentins furent tout au meſme temps en vn autre pourparlé de ligue auec les Ambaſſadeurs des Venitiens, du Duc de Milan & des Roys d'Eſpagne & de Naples pour empeſcher les François de rentrer en Italie: qui euſt eſté conclu ſi on euſt voulu rendre la ville de Piſe aux Florentins, laquelle les Venitiẽs taſchoiẽt d'accrocher à eux, ſous pretexte de vouloir ayder aux Piſans à ſe conſeruer en leur liberté, & le Duc de Milan n'auoit enuie qu'elle tõbaſt entre leurs mains. Mais en ces entrefaites le treſpas ineſperé du Roy Charles ſuruint, qui les fit non ſeulemẽt departir de ce monopole, mais auſſi entrer par leurs ambitions & ialouzies en nouuelles inclinations les vns contre les autres. Or le Roy Charles regardant ioüer à la paulme en la ville d'Amboiſe, fut ſurprins d'vne apoplexie, de laquelle il mourut ſubitement le 7. iour d'Auril, lors qu'il commençoit à donner plus grande opiniõ de luy que iamais: pource qu'il entroit en la fleur de ſon aage, qui faiſoit ja boutonner beaucoup de germes de vertu en luy, que les vices & laſciueté de ſa ieuneſſe auoient eſtouffees. Car Philippes de Commines teſmoigne qu'il recongnoiſſoit ſes fautes, & ſe mettoit en propos quelque temps deuant ſon treſpas de compoſer ſa vie, ſa court, ſon eſtat, ſon royaume en meilleure façon, ordre & police. Tellement que combien que Guicciardin diſe qu'il a eſté plus impetueux que vertueux, ie ne craindray point de dire qu'il ſemble mieux auoir merité le nom de magnanime, genereux & vaillant, que Ferdinand Roy de Naples & Ludouic Sforce le tiltre qu'il leur donne de treſprudents & treſſages: d'autant que Charles à touſiours demoſtré qu'il auoit la conſçience (ie parle par comparaiſon) beaucoup meilleure, & la fin de ſes actions & intentions plus honneſte & loüable. Car luy meſme confeſſe
1498 qu'il n'y auoit ne foy, ne conſçience, ne preud'homie, ne ſincerité en eux: & que Sforce eſtoit mol & craintif en aduerſité, inſolent en proſperité: auſſi que la ſimulation des autres vertus qu'il faiſoit paroiſtre en ſoy, n'eſtoit que pour pallier ſes meſchans faits, ou pour venir à chef de ſes mauuais proiets. Quand à Ferdinand, Philippes de Commines la deſcrit pour vn cruel tyran, cauteleux, traiſtre, de peu de foy, diſſimulant ſon mauuais courage: en telle ſorte que nul ne ſe congnoiſſoit en luy ny en ſon couroux, pource qu'en faiſant bon viſage il prenoit & trahiſſoit les gens. Bref la malheureuſe fin de l'vn & de l'autre, laquelle eux-meſmes ſe ſont fillee par leur faulſe prudence, iuge aſſez qu'ils n'ont eſté ny beaucoup ſages, ny prudents. Ce qui a fait prendre garde à pluſieurs, que Guicciardin en ne meſurant pas touſiours les mœurs & actions à la reigle de la Philoſophie morale & Chreſtienne, & ne diſtinguant point les vertueuſes d'auec les vicieuſes par l'intention ne par la conſçience: ains ſeulement par la dexterité & induſtrie ou ſubtilité de les ſçauoir bien accommoder à la fin où lon pretend, ſans auoir eſgard ſi elle eſt honneſte, loüable & iuſte ou non, ne rapporte pas ſi ſouuent à l'endroit des eſtrangers les actes de magnanimité, conſtance, hardieſſe, ingenuité, ſincerité, rondeur, preud'homie, foy & liberalité à vertu, ſ'ils ne ſont conduits par ce qu'il eſtime prudence: ains pluſtoſt à impetuoſité, temerité, imprudence & legereté, comme il rapporte à l'endroit de ceux de ſa nation les actes de coüardiſe, puſillanimité, fraude, ſimulation, trahiſon, deſloyauté ou infidelité, d'ambition & de cruauté, à ſageſſe & à prudence. Or pource que le Roy Charles ne laiſſa aucũs enfans procreez de ſon corps, la courõne reuint ſelon la

la couſtume de France à Loys Duc d'Orleans, en vertu de ce qu'il eſtoit plus proche de ſon ſang en ligne maſculine que pas vn des autres, lequel apres ſ'eſtre fait couronner le 27. iour de May, par deliberation arreſtee en ſon conſeil, commẽça de ſ'intituler non ſeulement Roy de France, & pour le regard du royaume de Naples Roy des deux Siciles, mais auſſi Duc de Milan: pource qu'il pretendoit que la Duché de Milan luy appartenoit de ſon chef, par la ſucceſſion de madame Valentine ſon ayeulle. A cauſe dequoy il ſe delibera de l'aller cõqueſter, ſe voyant meſmemẽt preſenter vne grande opportunité d'y paruenir, en ce que la mort du feu Roy auoit cauſé aux Italiens des inclinatiõs bien differentes de celles qu'ils auoient euës par le paſſé. De façon que les Venitiens enflambez d'vne haine incroyable contre Loys Sforce, à cauſe de la ville de Piſe (quoy qu'ils ſe fuſſent vantez, comme eſcrit Guicciardin, vn peu au parauant auec vne fumeuſe & orgueilleuſe iactance, d'eſtre les liberateurs d'Italie, d'en auoir eux ſeuls chaſſé l'eſtranger, & de n'auoir rien plus cher en leurs intentions que le repos d'Italie) ſe vindrent offrir pour negotier fort eſtroitement auec luy, à fin d'auoir part au butin: & le Pape encore plus, apres que le Roy de Naples l'eut exclus de ſon alliance. Parquoy ne voulant faillir à vne ſi belle occaſion, fit tous les plus grands preparatifs de guerre qu'il peut pour aſſaillir la Duché de Milan: & à fin de trouuer moins d'oſtacles à ſes entrepriſes, ſes principes furent de confermer la paix que ſon predeceſſeur auoit faite auec le Roy d'Angleterre, & de faire nouuelle paix auec les Roys d'Eſpagne. Mais il ne peut obtenir de l'Empereur Maximilian qu'vne trefue de pluſieurs mois: laquelle meſmes ne luy euſt eſté accordee, ſans l'accord qui luy faillut faire de rendre les places que les François tenoient de la Comté d'Artois à l'Archeduc Philippes ſon fils. Ce pendant encore qu'il ſe ſoit enueloppé en tant de guerres, ſi eſt-ce qu'il n'en a iamais foullé d'auantage ſon peuple de ſubſides ny d'impoſts: & ne ſ'eſtoit de pluſieurs ſiecles auparauant la France trouuee plus heureuſe, riche & floriſſante, & la iuſtice & police mieux exercee & adminiſtree en icelle, qu'elle a eſté ſous luy, dont il a obtenu le ſurnom de Pere du peuple. Son regne a duré quelque peu moins de 17. ans. Claude Seſſel en ſa vie, Arnoul Ferron, Guicciardin, Annales de France. Philippes de Commines ſeigneur d'Argenton a finy ſes memoires au treſpas du Roy Charles 8.

---

OR pource que le Roy Loys, ayant cy deuant eſpouſé (comme il diſoit) par force, & ſous beaucoup de proteſtations Madame Ieanne de France ſœur du Roy deffunct, & qu'il la trouuoit impotente & indiſpoſee à conceuoir enfans, impetra du Pape ſentence de diuorce contre elle: & en vertu d'icelle print pour ſa femme Madame Anne de Bretagne veufue du Roy deffunct. Ce que toutesfois ne ſe peut faire ſans grand murmure & ſcandale de pluſieurs: tellement que quelques Docteurs en Theologie en furent enuoyez en exil, & puis apres rappellez. Ce pendant le Roy deliuré de ce ſcrupule, addonna toutes ſes penſees à la guerre d'Italie, au moyen dequoy ſon armee ſe trouua preſte, lors que tout ſe remuoit en Italie pour l'affaire de Piſe: dont il la fit paſſer au mois d'Aouſt en la Lombardie ſous la conduite des ſeigneurs de Ligny, d'Aulbigny & de Iean Iaques Triuulce: où elle cauſa vne telle
1499 frayeur & eſtonnement de ſa venue, qu'il ne ſe trouua quaſi que la ville d'Alexandrie 2
qui leurs oſaſt faire reſiſtance. A cauſe dequoy le Duc Ludouic Sforce (dit le Maure) voyant que tout ſe rendoit à eux, & que les Milannois auſſi ſ'eſbranloient contre luy, de façon que ne luy reſtoit plus aucun eſpoir en ſes affaires, il laiſſa le chaſteau de Milan en bonne garde, & ſe retira auec le Cardinal Aſcanio ſon frere, ſes enfans & ſes treſors en Allemagne le ſecond iour de Septembre. Au moyen dequoy les Milannois ouurirent incontinent leurs portes aux François, & le Capitaine meſme du chaſteau ſans attendre vn ſeul coup de Canon le rendit 12. iours apres que ſon maiſtre ſ'en fut allé. A l'exemple dequoy ceux de Gennes ſe mirent auſſi eux & leur ville entre les mains du Roy, ſe battans le peuple, les Adornes, & Iean Loys de Fieſque à qui la rendroit le premier. Lequel apres auoir receu à Lyon les nouuelles d'vne ſi grande victoire, ſuccedee beaucoup pluſtoſt qu'on n'auoit eſperé, paſſa luy-meſme en

en grande diligence à Milan, où tous les potentats d'Italie (hors mis le Roy Frederic de Naples) le vindrent trouuer, ou en perſonne ou par Ambaſſadeurs, les
1505 vns pour luy congratuler de ſa victoire, les autres pour ſe iuſtifier d'auoir eſté 8
plus enclins à Ludouic qu'à luy, ou pour aſſeurer à l'aduenir leur propre. Au moyen dequoy les receuant tous gracieuſement, compoſa auec eux tous : mais diuerſement ſelon la diuerſité des conditions & ſelon ſon eſgard. Tellement qu'il receut lors en ſa protection le Duc de Ferrare & les Florentins : mais il rendit aux Venitiens la ville de Cremone, & la Giratade, par les conuenances de la ligue. Selon leſquelles auſſi il donna gens & puiſſance à Ceſar Borgia fils du Pape, pour l'ayder à reduire en l'obeïſſance du ſiege Papal, les villes poſſedees par les Vicontes de la Romagne, leſquelles le Pape pretendoit eſtre deuolües au ſiege Romain, encores que ce fuſt pour les approprier à ſon fils. Aucteurs precedents.

---

PVIS APRES auoir mis l'eſtat de la Lombardie en tel point qu'il penſoit ſ'en pouuoir aſſeurer, laiſſa Iean Iaques Triuulce ſon Lieutenant general en icelle auec forces ſuffiſantes pour le maintien de ſon auctorité, ayant auſſi prolongé la trefue auec l'Empereur Maximilian (en laquelle tout le Duché de Milan, & ce qu'il tenoit en Italie eſtoit comprins) ſ'en reuint en France. Mais à peine eut il repaſſé les monts que les Milannois (qui n'ont iamais eu faute d'excuſes legeres, quand ils ſe ſont rebellez contre leurs Princes & Seigneurs, ou ne leurs ont tenu la foy qu'ils leurs auoient iuree) enuoyerent tout incontinent ſolliciter le Duc Ludouic (qui eſtoit lors auec l'Empereur) de ſ'en retourner. Lequel pour ne faillir à ſi belle occaſion print huit (ou ſelon d'autres) douze mille Suiſſes à ſa ſouldre, & les amena en telle diligence au Duché de Milan, que les François ne peurent empeſcher qu'il ne fuſt receu dedans la ville de Come : & que les Milannois à l'exemple d'icelle ne ſeſleuaſſent contre les François, qu'on auoit laiſſez pour garder leur ville : en telle ſorte qu'ils furent contraints de l'abandonner & ſe retirer au chaſteau. A quoy ſenſuyuit la reuolte de pluſieurs autres villes, ſignamment de Vigenene & de Nouarre. Qui fut cauſe que le Roy Loys ad-
1500 uerty de ce nouueau meſnage, ſe rendit ſi diligent à remettre ſus vne nouuelle 3
armee (en laquelle il fit venir dix mille Suiſſes) qu'elle ſe trouua dedans l'Italie au commencement d'Auril : où elle ſapprocha ſi pres de la ville de Nouarre, que Ludouic Sforce fut contraint de ſenuelopper en icelle auec ſes Suiſſes, deuant qu'auoir eu loiſir de la bien mettre en eſtat de defenſe, apres que ſa caualerie euſt eſté rompuë & deffaite par les François. Au moyen dequoy les Suiſſes d'iceluy ne ſe voulans laiſſer aſſieger, ou eſtans gaignez par les Capitaines François, ou bien n'ayans enuie de combatre contre leurs compagnons qui eſtoient en l'armee de France, n'abandonnérent pas ſeulement, mais auſſi trahirent vilainement Sforce entre les mains des François le dixieſme iour d'Auril, contre la fidelité qu'ils luy auoient iuree, à ce que les eſcriuains d'Italie leurs impoſent. Car eux n'aduoüent vn ſi vilain acte, & ſ'en iuſtifient en leurs hiſtoires. Somme toutesfois que celà fit que toute l'armee qui ſe dreſſoit pour luy au Duché de Milan, ſe rompit & diſſipa, eſtant le Cardinal Aſcanio ſon frere par vne ſemblable fortune que luy, liuré entre les mains des Venitiens, qui le rendirent puis apres au Roy. De ſorte qu'il fut enuoyé tenir priſon en la tour de Bourges, & ſon frere en la tour de Loches, où il demeura iuſques à ſa mort : eſtant tombé en ceſte malheureuſe fin, comme par vn iugement de Dieu, par ne luy eſtre la foy gardee, ainſi que luy ne l'auoit iamais gardee à aucun. Mais les villes & citez du Duché de Milan, de rechef reduites en l'obeïſſance du Roy, payerent l'amende de leur rebellion par le ſang de leurs bourſes ſeulement. Celà fait le Roy donna encores vne partie du ſes forces à Ceſar Borgia fils du Pape, pour pourſuyure ſon

entreprinſe contre les Seigneurs de la Romagne: & pource qu'il ſembloit iniuſtement faire de donner ſecours à vn tiran en vne cauſe iniuſte & deſraiſonnable, auſſi à l'on veu que Dieu n'a permis que ſes affaires ayent ny longuement depuis, ny gueres bien proſperé en Italie. Robert Gaguin moyne de l'ordre des Mathurins a continué ſon hiſtoire des François iuſques à ceſte annee.

---

LE COMMENCEMENT de ſes malheurs vint delà où il penſoit augmenter ſa fortune: ce fut du royaume de Naples, duquel il fut incité d'entreprendre la conqueſte ceſte annee, luy ayant la reduction de la Lombardie ſi heureuſement ſuccedé. Et pour n'eſtre deſtourné de ſon entreprinſe, employa tous les moyens qu'il peut pour faire accord auec l'Empereur: en vertu duquel il obtint l'inueſtiture du Duché de Milan, auec permiſſion d'aſſaillir le royaume de Naples. Mais il ne peut impetrer de l'Archeduc Philippes fils d'iceluy qu'vne trefue de pluſieurs mois, en laquelle le Roy de Naples n'eſtoit comprins. Au moyen dequoy voyant qu'il n'auoit plus rien à craindre que les Roys d'Eſpagne, il remit ſus auec eux les pratiques deſia commencees dés le temps du Roy Charles pour la diuiſion d'iceluy royaume. Tellement qu'ils ſ'accorderent de l'aſſaillir en vn meſme temps, & apres l'auoir conqueſté de le departir entre eux par moitié: en laquelle coniuration la prudence du Roy Loys fut (ce dit Guicciardin) requiſe: qui euſt mieux fait de laiſſer le Roy Frederic ſous les capitulations qu'il le demandoit, & au Roy d'Eſpagne la foy & integrité: quand pour ſatifaire à ſon ambition conſentit à la deſpouille d'vn Roy ſon parent & allié, faiſant butin auec l'ennemy d'iceluy, pour lequel auſſi pouuoir plus aiſément ruyner il l'auoit touſiours entretenu de faulſes promeſſes de luy ayder. Tant y a ce pendant que ſuyuant ceſt accord, le Roy Loys enuoya vne armee à
1501 Naples, ſous la conduite de monſieur d'Aulbigny. Laquelle eſtant arriuee tronqua tellement toute eſperance au Roy Frederic de pouuoir defendre & maintenir ſon eſtat, qu'il rendit & conſigna non ſeulement entre les mains des François toutes les villes & fortereſſes (meſmement celles de Naples qu'il tenoit) de la part, laquelle (ſelon la diuiſion qui auoit eſté faite) appartenoit au Roy de France. Mais auſſi pour la grande haine qu'il portoit au Roy d'Eſpagne, qui l'auoit ſi vilainement trahy, ſe mit luy-meſme entre les mains des François, deſquels il fut conduit en France, où il accepta le party que le Roy luy fit, pour le faire demeurer auec luy: qui fut la Duché d'Anjou, auec ſi bonne penſion qu'elle montoit plus de trente mille ducats tous les ans, & y fut depuis en telle eſtime & honneur enuers le Roy, qu'auoit eſté autresfois le Roy Creſus de Lydie (apres qu'il eut perdu ſon royaume) enuers le grand Cyrus. Et pource que celà eſt ſi certain & indubitable qu'on n'a iamais oy dire en France, qu'autre moindre party y ayt eſté fait audit Fredric, & qu'il ſe pourroit encor facilement prouuer par teſmoignages irreprochables: on peut cognoiſtre laquelle foy ſe doit adiouſter aux hiſtoires de Paulo Iouio, qui d'vne malice effrontee a oſé eſcrire en ſes Euloges, que le Roy Loys ne luy donna pas ſeulement la poſſeſſion d'vne mediocre ville pour ſoulas de ſa calamité.

CONSALVE Lieutenant du Roy d'Eſpagne eſtoit au meſme temps paſſé en Calabre: où combien que preſque tous ceux du pays deſiraſſent pluſtoſt les François pour ſeigneurs, toutesfois n'y ayant perſonne pour les defendre, toutes les villes le receurent volontairement, excepté Tarente, en laquelle eſtoit le fils aiſné du Roy Frederic: qui fut en fin contraint de ſe rendre par compoſition, auec promeſſe & ſerment qu'on luy fit, qu'il ſe pourroit retirer où bon luy ſembleroit. Neantmoins toutesfois quand il fut entre les mains des Eſpagnols, ils le retindrent contre toute loyauté, & enuoyerent comme priſonnier en Eſpagne. De ceſte conqueſte ainſi faite ſuruindrent nouuelles diſſentions entre les François & Eſpagnols, apres

que

que leurs deux Roys eurent donné gens & galleres aux Venitiens pour ſouſtenir la guerre que le Turc leur faiſoit, lequel ſecours toutesfois leurs ſeruit de peu, meſmement celuy des François, leſquels apres auoir eſté portez ſous la conduite de Pierre de Rauaſtein en l'iſle de Leſbos, en reuindrent ſans y auoir rien fait de memorable: dont il attribuerent la coulpe aux Venitiens qui les abandonnerent trop toſt, comme auſſi on la reietta ſur eux.

---

OR POVRCE qu'en la diuiſion du royaume de Naples, faite entre les deux Roys, les limites des confins & prouinces ne furent bien exprimees: au moyen de ce chacun commença à pretendre que celle partie qu'on appelle le Capitanat luy appartenoit, dont ſuruint vne contention fort aigre entre les Capitaines Eſpagnols & Frãçois, de la determination de laquelle toutesfois ils ſe rapporterent par l'interpoſition d'aucuns à leurs Roys. Mais le Viceroy François fut le premier (ce diſent Guicciardin & Iouio, combien que les hiſtoriens François en parlent autrement) qui deuant la reſponſe venue fit courir ſes gens à vn dix-neufieſme iour de Iuing ſur les limites des Eſpagnols, de laquelle inuaſion la guerre print ſon commencement: en laquelle les François perſeuerans ſe mirent non ſeulement à occuper (comme on leur impute) ce qui eſtoit en different, mais auſſi ce qui appartenoit notoirement aux
1502 Eſpagnols, dequoy le Roy de France aduerty ne ſe donna pas non ſeulement peine (ſelon le dire de Guicciardin) de rabiller les choſes, mais ſe diſpoſa de tous points à pourſuyure la guerre. En ſorte qu'il enuoya premierement par mer vn nombre de Suiſſes à ſes gens à Naples, & depuis qu'il fut arriué en Italie, encores d'autres auecques des Gaſcons, leſquels iointz auec le Viceroy luy ayderẽt à parachcuer de mettre dehors les Eſpagnols de toute la Pouillie & Calabre, hors mis de quelque peu de villes: en l'vne deſquelles (qui eſtoit Barlette) le Capitaine Conſalue ſe laiſſa aſſieger long temps. Durant lequel les Eſpagnols qui eſtoient en icelle prouince, ſeſtans ralliez auec d'autres compagnies venues de Sicile, furent par monſieur d'Aulbigny deſconfites & miſes en routte en vne rencontre. Leſquelles proſperitez ſuruenues lors que le Roy eſtoit encores en Italie, le rendirent non ſeulement negligent à continuer d'enuoyer les prouiſions neceſſaires à ſes gens (ce que ſ'il euſt fait ils euſſent aiſément acheué de chaſſer les ennemis de tout le Royaume) mais auſſi furent cauſe de le faire retourner en France au grand preiudice de ſes affaires: outre la mauuauuaiſe opinion qu'il laiſſa de ſoy aux Princes & Seigneurs d'Italie, pour n'auoir non ſeulement rembarré la tyrannie & inſolence de Borgia & du Pape ſon pere (comme on eſperoit) mais auſſi de les auoir receu en ſa protection & ſauuegarde.

---

CAR eſtans ſuruenues nouuelles forces au Eſpagnols qui eſtoient à Naples, les affaires des François ceſſerent de proceder auec telle felicité qu'elles auoient auparauant: ains fut la guerre reduite en tel eſtat, que ceux qui iuſques icy auoient eſté inferieurs, deuindrent ſuperieurs (par la ruſe & prudence de leur Capitaine Conſalue, & par la negligence & inſolence des Capitaines François, ſignamment auſſi par la diſſenſion & ialouzie qui ſe mit entre eux.) De ſorte qu'ils deffirent les François, qui eſtoient eſcartez, en pluſieurs rencõtrez, les vnes apres les autres: en l'vne deſquelles le Duc d'Atri fut prins, en l'autre le ſieur d'Aulbigny. Mais la plus grande & plus notable perte qu'ils firent, fut en vne troiſieſme à Cireuza ou à Cerignoles, où leurs principales forces furent deſconfites & deffaites le 28. iour d'Auril, huit iours apres la route d'Aubigny: demeurant le Duc de Nemours Viceroy de Naples mort ſur le champ. Dont ſ'enſuit la perte du royaume, d'autant que les villes ſe rendirent à la file aux Eſpagnols, où furent forcees en peu de temps de ſe rendre, meſmement les chaſteaux de Naples: iuſques à ce qu'il n'y eut plus que Caiette, qui reſiſta encores longuement, le Roy y ayant enuoyé armee de gens pour la ſecourir. Mais les Capitaines François leur venans toutes choſes à rebours, &

ayans encores eſté lourdement eſtrillez au paſſage du Gariglian, furent en fin contraints de la remettre entre les mains des Eſpagnols, le premier iour de Ianuier de l'annee enſuyuant. Guicciardin toutesfois auec toutes nos hiſtoires confeſſe, que la principale cauſe de ce deſaſtre aduint aux François par la tromperie & infidelité
1503 du Roy d'Eſpagne : lequel ayant donné plein pouuoir à l'Archeduc Philippes ſon gendre, qui vouloit paſſer par la France pour retourner en Flandre, de conclure au nom d'iceluy paix & accord auec le Roy Loys pour le Royaume de Naples : en telle ſorte qu'il fut dit qu'il ſe poſſederoit ſelon la premiere diuiſion. Le Roy Loys ſ'aſſeura tellement en ceſte paix (qui fut faite & proclamee à Lyon) qu'il fut d'autant tardif & negligent d'enuoyer ſecours à ſes gens qui en auoient neceſſité: que le Capitaine Conſalue deſobeïſſant par faintiſe à la receuoir, voyant l'occaſion bonne pour luy, & le Roy d'Eſpagne peu conſtant en ſa foy à ne vouloir ratifier. Guicciardin & les autres hiſtoriens d'Italie racomptent auec grande iactance vn combat de treize Italiens de la part des Eſpagnols qui ſe fit en ceſte guerre contre treize François (deſquels le Capitaine Bajard fut l'vn) où les Italiens emporterent (à leur dire) l'honneur de la victoire d'iceluy, mais les hiſtoriens François le nient conſtamment. Qui plus eſt on voit bien que les Italiens ont auſſi malicieuſement ſupprimé la memoire d'aucuns autres combats qu'eut ledit Bajard à ſon honneur: vne fois ſeul contre vn Capitaine Eſpagnol qu'il tua : autrefois auec des compagnons contre des Eſpagnols & Italiens enſemble : ſignamment vn des excellens faits d'armes qui ayt point eſté fait de ce ſiecle, qu'il fit, defendant à l'exemple d'Horatius Cocles luy ſeul par grande eſpace de tẽps vn pont contre plus de 500. Eſpagnols, iuſques à ce que ſecours luy fuſt venu. Ce pendant le Roy Loys apres ſ'eſtre veu ainſi trompé de la paix qu'il auoit faite auec le Roy d'Eſpagne, dreſſa vn grãd appreſt de forces pour ſe recompenſer des pertes que luy-meſme ſ'eſtoit moyennees par ſon erreur. Tellement qu'il en enuoya vne ſur les frontieres de la Gaſcõgne, pour diſtraire les forces de ſon ennemy: vne autre en la Comté de Rouſſillon, qui aſſiegea la ville de Sauſſes : & vne troiſieſme ſur les galleres, pour courrir les mers d'Eſpagne. De toutes leſquelles ne luy reuint aucun fruit. Lors Frederic cy deuant Roy de Naples ſ'employa en telle ſorte entre les deux Roys, qu'il moyenna vne trefue de cinq mois entre eux, pour le regard des affaires de delà l'Italie ſeulement. Guicciardin liure 5. Paulo Iouio, Arnoul du Ferron, Simphorian Campier en la vie de Bajard. 6

---

ET PVIS le Roy Loys craingnant que le deſaſtre de Naples ne ſe vint encore eſtandre iuſques à l'eſtat de Milan, pratiqua tous les moyens qu'il peut de faire paix auec l'Empereur Maxilian & l'Archeduc Philippe, qui deſiroit de faire venir le royaume de Naples au Prince Charles ſon fils. Tellement qu'ils conclurent vne confederation entre eux, tant pour la defenſe commune, que pour offenſer les Venitiens, deſquels ils ſe deliberoient retirer ce qu'ils occupoient d'eux : en laquelle le Pape fut
1504 compris, mais le Roy d'Eſpagne qui ſuyuant ſes ruſes accouſtumees faiſoit ſemblant de deſirer la paix (encores qu'il n'euſt veine qui y tandiſt) en fut exclus. Sur celà Elizabel Royne de Caſtille femme du Roy Ferdinand d'Arragon vint à mourir, à laquelle l'Archeduc Philippe (qui auoit eſpouſé ſa fille aiſnee) voulut ſucceder en l'eſtat de Caſtille, quoy qu'elle euſt ordonné par ſon teſtament que le Roy Ferdinand d'Arragõ ſon mary en ſeroit gouuerneur iuſques à ſa mort. Qui fut cauſe de troubler le complot precedant, & de faire entrer les Princes que nous venons de nommer en nouueaux conſeils. 7

---

D'AVTANT que toutes les difficultez qui auoient cy deuant retardé le Roy Loys, de ſe mettre d'accord auec le Roy Ferdinand, eſtans oſtees (à ſçauoir l'eſgard de l'honneur du Roy Loys, & la crainte de ſe rendre l'Archeduc Philippes ennemy) la paix ſe fit entre eux par le moyen de ceſte mort : parce que le Roy Loys, auquel

telle

telle grandeur de l'Archeduc venoit à estre suspecte, desiroit empescher ses accroissemens : & le Roy d'Espagne estant aduerty que l'Archeduc repudiant le testament de
1505 sa belle mere se deliberoit de luy oster le gouuernement du royaume de Castille, 8
estoit contraint de se faire vn appuy de nouuelles alliances. De sorte que suyuant les capitulations de ceste paix, le mariage fut arresté entre luy & madame Germaine de Foix fille d'vne sœur du Roy Loys : auec condition que le Roy Loys luy donneroit en dot la part qu'il pretendoit au Royaume de Naples, & le Roy d'Arragon s'obligoit luy payer sept cent mille ducats pour la restitution des despenses faites audit Royaume, auec beacoup d'autres articles qui furent mal accomplis. Guicciardin.

---

LE PAPE Iules qui auoit succedé depuis trois ans à Alexandre s'ennuyant (comme dit Guicciardin) de ce que les annees de son Papat s'escouloient inutilement & sans gloire, se delibera ou pour rassasier sa cupidité, ou esmeu de pieté & de zelle de religion, de regaigner & se faire rendre tout ce qu'en quelque part ou endroit auoit esté vsurpé sur le siege Romain : mais il en vouloit principalement pour ceste occasion aux Venitiens, lesquels il estimoit en auoir le plus occupé. Et congnoissant que sans l'ayde du Roy Loys, il ne pourroit pas aisément affectuer le mauuais vouloir qu'il leur portoit, il le pria premierement de luy prester ayde & confort à remettre en ses mains les villes de Perouse & de Boulongne, ce qui luy fut accordé.
1506 Neantmoins toutesfois quand il les eut retirees il s'en retourna inopinement à Ro- 9
me, lors qu'on attendoit qu'il se deust trouuer au colloque que luy mesme auoit demandé au Roy : qui non seulement pour l'occasion d'iceluy se preparoit de venir en Italie, mais aussi pour reduire les Geneuois en son obeïssance : lesquels ayant chassé toute la noblesse hors de leur ville, & creé vn Duc à leur poste, s'estoient mutinez & rebellez contre luy. Mais le Pape fauorisant de tout temps à l'estat populaire de Gennes, craignoit encores que ce mouuement n'en suscitast quelque autre plus grand au Roy en Italie, par lequel la guerre qu'il auoit designee contre les Venitiens ne fust retardee ou empeschee. Tellement que de là proceda la source & origine de la haine irreconciliable qu'il porta cy apres au Roy, encores qu'il se soit seruy depuis de luy pour satisfaire à ses autres appetis. Au mesme temps Philippes fils de l'Empereur Maximilian Comte de Flandre & des pays bas mourut en Espagne : laissant deux fils, Charles & Ferdinand, qui furent cy apres Empereurs d'Allemagne l'vn apres l'autre. Guicciardin.

---

FINALEMENT le Roy Loys, ayant appris & congneu par experience de ce qui luy estoit aduenu au royaume de Naples, qu'elle difference il y auoit d'administrer la guerre en propre personne ou d'en bailler la charge à ses Capitaines, auoit assemblé vne puissante armee en grande diligence, pour auec icelle venir reduire en personne la cité de Gennes en son obeïssance & rembarrer la rebellio des Geneuois. Ce qui les estonna de telle façon que se voyant abandonnez de tout secours (encore qu'ils se fussent mis en tous deuoirs de se bien defendre) que force leur fut à la parfin mettant de l'eau dedans leur vin, se rendre eux & leur ville en sa pleine discretion & mercy, lors que son armee approchee les eut bien lourdement rembarrez, en quelques escarmouches & assaults. Au moyẽ dequoy il entra le 29. iour d'Auril dedans leur ville en estat triõphant & victorieux : où il vsa toutesfois si gracieusement de sa victoire qu'il print satisfactiõ d'eux plus par leur bourse que par leur sang, encore que ce fust bien moderement, au regard de leur faute. Et puis apres la leur auoir pardonnee en telle sorte, receut solemnellement serment de fidelité d'eux, & remis en leur ville l'anciẽ gouuernemẽt dõt elle souloit estre gouuernee deuãt ce dernier tumulte, dõna congé à son armee : auec laquelle (tous les autres Princes estãs mal pourueuz) il luy eust esté aisé, cõtinuãt le cours de sa victoire, d'opprimer en Italie qui
1507. bon luy eust sẽblé. Mais il fut incité à ce faire pour certifier & asseurer le Pape & les Ve- 10
nitiẽs & l'Empereur, que sa venue n'auoit esté pour autre fin q̃ pour recouuer Gẽnes : quoy que le Pape luy eust assez donné d'occasion de se ressentir des pratiques qu'il a-

uoit faites auec les Geneuois contre luy. Outre lesquelles il auoit aussi incité & solicité l'Empereur Maximilian & les Princes d'Allemagne de luy declarer la guerre, leur faisant faulsement entendre qu'il ne se preparoit à passer en Italie auec vne si grosse armee à autre fin que pour opprimer l'estat de l'Eglise & vsurper la dignité Papale, sans qu'il fust prouoqué à telle animosité, que pource qu'il ne voulut chasser à son instance les Bentiuoles du Duché de Milan, lesquels il auoit receuz en sa protection, par la permission mesme du Pape, lors qu'il luy ayda à retirer la ville de Boulongne de leurs mains, qui fut cause d'induire le Roy de s'aller trouuer à Sauonne pour y parlementer auec le Roy d'Espagne (lors qu'il s'en retournoit du Royaume de Naples en Espagne) ainsi qu'ils auoient conuenu entre eux, par leurs Ambassadeurs où apres s'estre recueilliz & caressez l'vn l'autre d'vne façon (qu'on n'eust pas osé esperer ny attendre) veu qu'ils auoient esté si grands ennemis, promirent (comme dit Guicciardin) de s'entretenir ensemble en perpetuelle amitié & intelligence, & que Ferdinand s'entremettroit d'accorder Maximilian auec le Roy Loys, à fin qu'estans tous vnis, ils vinsent puis apres à se declarer contre les Venitiens: & pour monstrer qu'ils n'estoient pas moins songneux des choses comunes que des propres, ils mirent en auant la reformation de l'Eglise & de conuocquer à ceste fin vn Concile.

---

L'EMPEREVR Maximilian estant passé auec vne grande armee en Italie pour faire la guerre aux Venitiens fut si rudement traicté, au moyen du secours qu'ils receurent du Roy Loys, qu'ils le contraignirent pour eschapper du danger où il s'estoit mis, de les requerir de trefues: lesquelles ils luy accorderent sans en auoir prins l'aduis du Roy. Parquoy tant s'en faut qu'elle leur engendrast repos & tranquillité, qu'ils s'en trouuerent tombez en vn plus grand precipice de guerres & calamitez, desquelles Guicciardin dit qu'ils furent eux-mesmes la principale occasion par leur trop grande temerité & insolence. Ioint la conuoitise immoderee d'aggrandir leur Empire des bornes d'autruy: d'autant que l'Empereur se resentant des hontes & iniures receuës, le Roy Loys des anciennes offenses commises enuers luy és guerres de Naples, & du mespris auquel ils l'auoient eu à la derniere trefue, le Pape des vsurpations qu'il pretendoit auoir esté par eux faites sur l'Eglise, en-
1508 uoyerent leurs Ambassadeurs en la ville de Cambray, pour traicter & composer de 11
leurs differents ensemble, aussi pour conclure vne ligue contre les Venitiens, laquelle ils colorerent du nom de paix perpetuelle & de tresbelles intentions (si elles eussent esté vrayement imprimees en leurs cœurs) mesmement du Pape, d'autant que le contraire se fit amplement bien tost apres paroistre par l'effect. Car ils signifioient en termes magnifiques, que pour le desir cõmun qu'ils auoient enuers la religion Chrestienne qu'ils s'estoient accordez de prendre les armes contre les Venitiẽs, chacun pour recouurer ce qu'il pretendoit leur estre occupé par eux, à fin de pouuoir puis apres conuertir vnanimement leurs forces contre les vrais ennemis de la Chrestienté: à laquelle concorde furent aussi adioustez plusieurs articles concernant chacun d'eux en leur particulier. Ceste paix fut faite le 10. iour de Decembre. Guicciardin, Paulo Iouio, Arnoul Ferron.

---

SVYVANT laquelle il fit incontinent publier vne horrible & hideuse excommunication contre les Venitiens, de laquelle ils appellerent au Concile futur & à Iesus Christ par vn escrit auquel ils picquoient fort aigrement tant le Pape que le Roy de France. Lequel ce pendant se trouua le premier de tous les confederez aux champs, auec l'armee qu'il auoit promise, en laquelle estoit la fleur de la noblesse Françoise, qui commença dés le 15. iour d'Auril de faire acte de guerre sur les Venitiens: & se rendit le Roy mesme en personne, suyuant la capitulation de Cambray en Italie auec ses forces, sans que toutesfois se trouuast aucun de la part du Pape ny de l'Empereur pour se ioindre à luy: ains au contraire l'armee Venitienne se trouua en tel

equipage

equipage deuant luy, y eſtant toute la fleur des Capitaines & gens de guerre Italiens, qu'il fut contraint entre Caſſan & Pandin leur donner bataille le quinzieſme iour de May (qui fut dicte de la Guiaradade) auec ſes gens ſeulement, & ſans auoir nouuelles de ceux de la ligue. Neantmoins il gaigna la victoire, demeurans leurs principaux chefs & Capitaines, nommément l'Alniane (qui eſtoit le Colonnel) priſonnier, & enuiron huict mille de leurs gens morts (combien que d'autres ont eſcrit vingt) ſur le champ. Au moyen dequoy le chaſteau de Peſquaire fut en l'eſpace de vingt-quatre heures pris d'aſſault par les François. Qui fut cauſe que toutes les villes & places que tenoient les Venitiens en terre ferme dedans l'Italie (hors-mis deux ou trois) ſe
1509 rendirent quaſi tout à vn inſtant entre les mains du Roy & des confederez: eſtant ce 12
deſaſtre tel aux Venitiens, que depuis deux cẽs ans & plus aucune calamité ſemblable n'eſtoit aduenue à leur Republique. Tellement qu'ils ſ'offrirent de rendre à l'Empereur ce qu'ils auoient occupé ſur luy & ſur ſes anceſtres: enſemble auſſi d'eſtre ſes tributaires, ſ'il les euſt voulu receuoir en ſa protection contre le Roy. Mais le Pape apres auoir retiré de leurs mains ce qu'il pretendoit, ſans qu'il luy euſt rien couſté, ne ſe monſtra ſi deſdaigneux de les vouloir receuoir en ſa grace: car quoy que le Roy ſe fuſt entierement eſtudié d'obſeruer de poinct en poinct (teſmoing Guicciardin) & d'vne bonne foy (la capitulation qu'il auoit faite auec luy & auec l'Empereur, ſans paſſer ny franchir outre ſes limites, apres auoir retiré à ſoy ce qu'il eſtimoit luy appartenir, & que pendant qu'il eſtoit encor en Italie il euſt fait encor vn nouuel accord auec luy, par lequel ils ſ'obligerent à la protection de l'vn & de l'autre: ſi eſt-ce que dés que le Roy ſ'en fut retourné en France, remportant auec ſoy l'honneur d'vne memorable victoire, que le Pape commença de ſe monſtrer enclin enuers les Venitiens, & à les vouloir abſouldre. Qui plus eſt, enuoya ſecrettement vn homme au Roy d'Angleterre, & quant & quant ſe meit à practiquer les Suiſſes (qui n'eſtoient plus lors bien d'accord auec le Roy Loys) & puis finalement, pour n'auoir faute de pretexte de quereller, entra premierement en picque auec le Roy pour vne Eueſché vacquante dedans le royaume de France, qu'il auoit conferee à qui bon luy auoit ſemblé, contre la volonté du Roy, & ſans la preſentation d'iceluy. Laquelle occaſiõ, d'autant qu'elle eſtoit legere & friuole, donna (ce dit Guicciardin) ſignification & indice de quelque plus ſecrette paſſion, & penſee de plus grande conſequence, que celuy qui ſe monſtroit exterieurement. Car à ce qu'il feit cognoiſtre depuis de ſes conceptions, on entendit bien qu'il ſe propoſoit de plus grandes fins, deſirant ardẽment (ou pour vne conuoitiſe de gloire, ou pour haine ſecrette qu'il portoit) de le deſnicher de ce qu'il poſſedoit en Italie. Ce que meſme il ſe diſoit vouloir faire, pour deliurer l'Italie des Barbares. Guicciardin.

---

PARQVOY pour ſembler auoir encore plus grande occaſion de faire ſortir en euidence le feu qu'il couuoit en ſes mal-heureuſes conceptions, il vint à ſe faire croire, que le Roy auoit deliberé de paſſer en Italie, pour la reduire totalemẽt en ſa puiſſance, & y faire par force eſlire le Cardinal d'Amboiſe Pape. Depuis ſous ce pretexte commença de ioüer apertement ſon perſonnage: car il ſe reconcilia non ſeulement auec les Venitiens, les deſlia de ſes cenſures, & les receut en ſa protection, mais auſſi vſa de tous ſes moyens, tant pour les appointer auec l'Empereur, que pour iceluy ſeparer & tous les autres alliez & confederez du Roy de Frãce. Qui plus eſt, il entra en eſtroite allianee & intelligence auec les Suiſſes, par le moyen de celuy qui fut dit cy ayres le Cardinal de Sion, leur faiſant quitter la confederation de France: au moyen de ce que le Roy ne voulut augmenter les penſions ordinaires qu'il leur donnoit, leſquelles ils vouloient extorquer de luy par brauades, ſe tenãs fiers de l'eſtime qu'on faiſoit d'eux. Et pource que le Duc de Ferrare ne ſe voulut ioindre de ſa partie, ce luy fut vne autre occaſion de tirer par luy plus grande couleur d'attaquer le Roy, lequel
1510 ne luy en donnoit aucune, ains ſ'efforçoit par tous moyẽs de l'adoucir & de luy com- 13
plaire. De ſorte que ſe diſant auoir quelques raiſons de deſpouiller le Roy de ſon eſtat, il commanda au Roy (en telle maniere qu'euſt fait vn ſeigneur à ſon vaſſal ou

subiect,& qui eut esté tenu & obligé de receuoir la loy de luy) de se deporter simplement & absoluëment de la protection du Duc(qu'il auoit prinse en sa main.) Or estant en ceste sorte acharné à commencer la guerre aux François,se tenãt ia fort des Venitiens & du Roy d'Arragon(qu'il sçauoit n'estre sincerement amy du Roy Loys, quelque alliãce & amitié iuree qu'il eust auec luy: quoy aussi qu'il eust esté reconcilié par luy l'annee precedente à l'Empereur Maximiliã) & en esperãce de faire remuer le Roy d'Angleterre: rié toutesfois(ce dit Guicciardin)ne le confermoit plus en ceste mauuaise volonté,que ce qui l'en deuoit destourner s'il eust aimé le repos & tranquillité publique. C'est qu'il se tenoit bien informé,que le Roy Loys ne vouloit aucunement ouyr parler de faire la guerre contre l'Eglise,ains desiroit grandemẽt la paix. Dont il se tenoit biẽ asseuré de finir de la paix auec luy toutes les fois qu'il voudroit, voire quand il luy auroit commencé la guerre. Ce pendant deuant qu'il eust encore tout dressé & appresté son faict,l'Empereur & le Roy le voyant s'affectionner si fort à la defense des Venitiens,ils entrerent en plus estroitte alliance l'vn auec l'autre,par laquelle ils se resolurent d'assaillir ceste annee les Venitiens auec leurs forces. Tellement que le seigneur de Chaumont Lieutenant pour le Roy en Italie, se ioignant auec le Comte de Hainau Lieutenant de l'Empereur,entra auec luy dedans le pays de Vincenze ou Lorigue,lequel ils soubsmirent sans resistance à eux. Qui fut cause que les Vincentins se rendirent à la discretion des Allemans: lesquels toutesfois les traitterent fort rigoureusement,& puis sans aller plus outre,se desbanderẽt par faute de payement. Ce nonobstant les François ne laisserent de poursuiure la guerre sans eux. De sorte qu'ils conquirent encor plusieurs autres villes & places sur l'ennemy: comme Legnagne,Lescalle & Mõtfelice,iusques à ce que le terme auquel l'Empereur auoit promis de se trouuer en Italie en personne fust passé. Qui les feit retirer au Duché de Milan: d'autant que la faction du Pape contre le Roy commẽçoit à se descouurir,laquelle vint en fin en telle euidẽce,qu'on veit deux de ses armees marcher, l'vne contre la Duché de Ferrare(où elle conquesta quelques petites places) l'autre contre Gennes pour en dechasser les François: sans l'armee des Suisses qui vint descendre au mesme temps au Duché de Milan,en faueur du Pape: & celle des Venitiens aussi pour recouurer les villes qu'ils auoient perduës,desquelles ils en retirerẽt quelques vnes. Mais ils perdirẽt leur tẽps à Verõne: pẽdãt q̃ le sieur de Chaumõt entẽdoit aux Suisses,ausquels il estouppa si biẽ les passages,q̃ force leur fut sãs moyẽ de combattre,se retirer en leurs maisons. Ce pendant l'entreprinse sur Gennes reuint à neant. Et quant à Ferrare,pource que l'armee Papale y auoit aussi peu fait, le Pape s'en vint de Rome à Boulongne, en deliberatiõ de faire assaillir Ferrare tant par mer que par terre: mais il se trouua luy-mesme assiegé & reduit en grand danger dedans Boulongne par l'armee des François: lesquels toutesfois le laisserent pour le respect de sa dignité. Dont neantmoins il s'enuenima plus en sa presomption, qui le feit enuoyer de là son armee deuant la Mirandole. Guicciardin.

---

Ov luy-mesme aussi se transporta le deuxiesme iour de Iãuier,afin de haster le siege qui sembloit aller trop laschement à son goust par sa presence. Tellement qu'il y trauailla tant son corps,son esprit & auctorité, cheuauchant continuellement çà & là par le camp,& en faisant tous les deuoirs & offices d'vn chef de guerre,que ce fut vne chose fort remarquable,& aux yeux des hommes toute nouuelle de voir le souuerain Pontife & Vicaire de Iesus Christ en terre,estre en personne en vne guerre suscitee par luy contre les Princes Chrestiens, & se soubmettre comme Capitaine de guerre à tous perils & dangers,sans rien retenir de Pape que l'habit & le nom. Tant y a ce pendant qu'il feit si bien auancer le siege de la Mirandole, qu'elle luy fut rẽdue par composition. Au moyen dequoy il se retira auec la gloire qu'il s'estima auoir acquise à Rauenne,pour poursuiure la guerre contre les François. Mais l'armee de Frãce contraignit son armee de s'eslongner de Ferrare, & luy feit aussi perdre la ville de Modene. Auquel temps le Sieur de Chaumont, Lieutenant pour le Roy en Italie, mourut. Parquoy Iean Iaques Triuulce comme Mareschal de France demeura Gouuerneur

uerneur de l'armee de France pour vn temps: durant lequel en pourſuiuant les briſees de la guerre, conqueſta les villes de Concorde, Chaſteau-franc & autres ſur les ennemis. Au moyen dequoy il ſ'approcha ſi pres auec ſon armee de Boulongne, que le Legat du Pape, qui eſtoit dedans, luy quitta la place ſans coup frapper. Tellement qu'il y entra comme en place prinſe, & puis la remeit entre les mains des Bentiuoles. Ce qui cauſa vn tel eſtonnement en l'armee Papale (qui n'en eſtoit gueres loing)
1511 qu'elle ſe meit d'elle-meſme honteuſement en route, laiſſant artillerie, prouiſions & 14
bagage aux François, auec le moyen au Duc de Ferrare de recouurer la plus-part de ce qu'on luy auoit oſté. De l'occaſiõ de laquelle victoire toutesfois le Roy vſa ſi gracieuſement, qu'il ne voulut que ſon armee paſſaſt plus outre: ains la feit retourner au Duché de Milan, eſperant par ce chemin adoucir l'aigreur & le courroux du Pape contre luy: mais ce fut l'enuenimer touſiours d'auantage, & le faire enfoncer tant plus en ſes anciennes conceptions de chaſſer les François d'Italie. Tellement qu'il feit à ceſte fin vne nouuelle ligue auec le Roy d'Eſpagne (qui n'auoit couſtume de garder les alliances qu'il faiſoit auec le Roy Loys, qu'autant qu'elles luy proffitoient, ou que le moyen de luy nuire ſans danger luy deffailloit) & auec les Venitiens. En vertu de laquelle vne groſſe armee de Suiſſes vint deſcendre au Duché de Milan. Mais leur eſtans les paſſages empeſchez de ſaller ioindre aux Venitiens & aux Romains, par la prudence de Gaſton de Foix (nouuellement fait par le Roy ſon Lieutenant en Italie) furent contrains ſ'en retourner, ſans auoir rien fait, en leur pays. En ces entrefaictes l'Empereur eſtoit paſſé en Italie contre les Venitiens. Mais apres y auoir fait quelques beaux exploits de guerre à l'ayde des François (auec leſquels il chaſſa l'armee Venitienne de deuant Vincence, qu'il meit en ſon obeïſſance, auec la ville de Furli) ſon ardeur ſe vint incontinent à refroidir à faute de finances, qui l'empeſcherent de pourſuiure ſes entreprinſes plus auãt. Mais ayant conuenu par l'entremiſe de l'Eueſque de Gurce auec le Roy de France, de faire conuoquer le Concile, au cas que le Pape ne vouluſt conſentir l'obſeruation du traicté de Cambray, manda tous les Prelats de ſes pays patrimoniaux, afin de traicter en quelle maniere & en quel lieu ſe celebreroit le Concile. Neantmoins d'autãt qu'il eſtoit (ce dit Guicciardin) naturellement variable & inconſtant, & ennemy du nom François, il preſta bien toſt apres l'oreille au Roy d'Arragon, qui (luy faiſant entendre que ce moyẽ là pourroit eſtre cauſe de donner trop grand accroiſſement à la grandeur du Roy) luy perſuada que la paix vniuerſelle luy viendroit mieux à propos, pourueu que les Venitiẽs luy rendiſſent vne partie de ce qu'ils occupoient de luy. Laquelle conſideration luy feit enuoyer de ſa part gens pour ceſt effect à Mantouë: où ſ'eſtant auſſi trouuez les Ambaſſadeurs des Roys de France, d'Eſpagne & des Venitiens, rien toutesfois n'y peut eſtre conclud ny arreſté, pour l'obſtinacité & animoſité du Pape contre le Roy de France. A cauſe dequoy ceſte aſſemblee rompue, l'Empereur enuoya ſes procureurs à Milan: leſquels ioints auec les Cardinaux & les procureurs du Roy de France, publierent le Concile pour le premier iour de Septembre en la ville de Piſe. Les Cardinaux pretendans que le Concile ſe pouuoit iuridiquement conuoquer par eux, ſans l'auctorité du Pape, pour la neceſſité euidente (comme ils diſoient) que l'Egliſe auoit d'eſtre reformee, non ſeulement en ſes membres, mais auſſi au chef (entendans la perſonne du Pape, lequel, ainſi qu'ils aſſeuroient, eſtoit aucteur de tant de guerres, & notoirement incorrigible, au ſcandale vniuerſel de toute la Chreſtienté.) Finablement le premier iour de Septembre vint, qui donna commencement au Concile de Piſe: d'où il fut bien toſt apres tranſporté à Milan. Guicciardin liure 9. Arnoul du Ferron.

---

L'ARMEE du Pape & des confederez retournant de la Romagne (où elle auoit prins la Baſtide de Geniuole) ſ'en reuint aſſieger la ville de Boulongne: au moyen de l'hyuer où elle fut ſi longuement ſans rien faire, que Gaſton de Foix Lieutenant du Roy Loys eut loyſir de ſe venir mettre dedans auec ſon armee, & de les faire retirer. Tellement qu'il eut moyen, apres le ſiege leué, de mener ſon armee au ſecours du chaſteau

chaſteau de Breſſe,que les Venitiens ( ayans nouuellement prins la ville par intelligence)tenoient aſſiegé. Laquelle entreprinſe il mena ſi heureuſement à chef, qu'il deffeit en ſon chemin la meilleure part de l'armee Venitienne (que conduiſoit Iean Paule Baillon:& puis ſauua non ſeulement le chaſteau de Breſſe, mais auſſi donna ſi courageuſement dedans la cité,qu'il l'a reprint d'aſſault quinze iours apres qu'il eut leué le ſiege de Boulongne,& y feit bien vn carnage de huict mille perſonnes.Dont il ſacquiſt vne telle renommee,qu'on aſſeuroit(teſmoing Guicciardin)& ſe confermoit par le iugement d'vn chacun,que depuis fort long temps l'Italie n'auoit rien veu de ſemblable,quant au faict de la guerre. Au moyẽ dequoy il recouura pluſieurs villes & places qui ſ'eſtoient reuoltees contre luy. Et puis ayant fait repoſer ſon armee,la feit marcher contre celle des confederez(qui ne cherchoient rien moins que d'approcher de luy.) A cauſe dequoy afin de les attirer à la bataille, il ſ'alla camper deuant Rauenne,ville de telle importance,que les cõfederez, pour ne la laiſſer perdre deuant leurs yeux,furent contraints de venir au poinct où il les demandoit, qui
1512 eſtoit de leur donner bataille:qui fut la plus grande,la plus cruelle & la plus longuemẽt combatue, qu'on euſt veu de plus de cinq cens ans au parauant en Italie. A cauſe dequoy la victoire en fut plus glorieuſe & honorable que proffitable aux Fráçois, auſquels elle aduint le 11.iour d'Auril(qui ſe rencontra lors auec le iour de Paſques) encores que Iean de Medecis Legat du Pape en ceſte guerre,& Pierre de Nauarre Capitaine de l'armee des Eſpagnols,fuſſent demeurez leurs priſonniers: d'autant meſmement qu'ils perdirent en icelle le vaillant Gaſton de Foix(qui ſ'en alloit acquerir le bruit du plus excellent Capitaine de ſon temps) lequel en pourſuyuant trop temerairement les Eſpagnols à la chaſſe,fut tué par eux,outre pluſieurs de ſes plus braues Capitaines & ſoldats.Parquoy ſon armee ſ'eſtant ralliee ſous le ſeigneur de la Paliſſe, ne ſceut autre choſe faire,que prendre & ſaccager la ville de Rauẽne, & puis retourner au Duché de Milan,pour le defendre contre les Suiſſes venuz au ſecours du Pape & des confederez:par leſquels la chance fut ſi ſoudainement tournee contre les François(ioint que l'Empereur & le Roy d'Angleterre ſe vindrent ioindre à la ligue des alliez)qu'on veit en vn inſtant les Lanſquenets les abandonner,& les villes de la Lombardie ſe ſouleuer & tumultuer contre eux.Parquoy n'ayans nõbre ſuffiſant de gẽs de guerre pour les garder toutes, laiſſerẽt ſeulement quelques garniſons és villes de Breſſe, Creone,Legnagne,de Cremone,au chaſteau de Milan,au Chaſtelet & en la Lanterne de Gennes,eſtans contrains d'abandonner tout le reſte qu'ils tenoiẽt en Italie au pouuoir de leurs ennemis. Au moyen dequoy les Suiſſes meirent Maximilian fils de feu Ludouic Sforce en l'eſtat de ſon pere,le receuant en leur protection. D'autre part le Roy d'Angleterre,ſuyuant les conuentions faites auec le Roy d'Eſpagne,enuoya par mer ſix mille Anglois en Fontarabie,afin que ſe ioignãt aux compagnies du Roy Ferdinand,ils aſſailliſſent enſemble la Duché de Guyenne.Mais l'Eſpagnol appliquant(plus finement qu'honneſtement)ceſte occaſion à ſon profit particulier entra auec ſes forces dedans le royaume de Nauarre, comme ſ'il n'euſt ſeulement que voulu paſſer par iceluy en France:& le trouuant en l'eſtat auquel il le demandoit,ſ'en empieta ſans difficulté,ſignamment de Pampelune & des autres villes dudit royaume:d'autant que Iean Roy de Nauarre eſtant en paix auec l'Eſpagnol,& ne l'oyant offenſé en aucune ſorte(lequel meſme pour luy bailler ceſte trouſſe,l'auoit perſuadé de ſe declarer neutre entre luy & le Roy de France, afin qu'il fuſt deſtitué de luy au beſoin)ne ſe doutoit d'vne ſi mal-heureuſe venuë,qui l'euſt fait fortifier & appreſter à ſe defendre.Mais comme l'Eſpagnol auoit preueu ſon faict, auſſi ne ſe trouua-il deſgarny de pretexte contre le Nauarrois,allegant qu'il eſtoit allié du Roy de France. A cauſe dequoy l'excommunication que le Pape auoit iettee contre luy & ſes adherans ſ'eſtendoit iuſques à luy. Finalement quand l'Eſpagnol ſe veit auoir touché au but où il viſoit,ne voulut paſſer plus outre, payant les Anglois de ſi belle monnoye,qu'ils ſe veirent abuſez de luy. A cauſe dequoy ils ſ'en retournerent en Angleterre.Lors le Roy Loys deſirant ſubuenir à l'infortune de ſon allié, feit paſſer vne armee en Guyenne ſous la conduite du Duc de Longueuille, pour remettre le Nauarrois en ſon royaume:laquelle eſtant preuenue du Duc d'Albe & des Eſpagnols,

gnols,faillit à reprendre Pampelune:& puis par faute de viures & par les incommoditez du temps & du pays fut contrainte ſur la fin de l'annee ſe retirer en France. Guicciardin,P. Iouio,Arnoul du Ferron,Galleacius Capella.

---

OR AYANT le Roy d'Arragon donné vne telle venuë aux Anglois, vint encore à faire trefues ceſte annee auec le Roy Loys,au grand eſtonnement de tous ſes confederez,leſquels il laiſſoit en la fange,où il les auoit mis:pour ſaſſeurer par icelles du royaume par luy nouuellement conquis, enſemble auſſi pour ſexempter de la guerre de delà les monts contre les François,laquelle il abhorroit depuis la iournee de Rauenne. Ioint que ce n'eſtoit pas ſon proffit,que le Roy fuſt ſi fort accablé. A cauſe dequoy ſon ambaſſadeur l'eſtant allé ſignifier en Angleterre,fut en danger d'eſtre maſſacré. Quant au Roy Loys,il n'y a point de doute qu'ayant fait en vain ſon deuoir de recouurer le royaume de Nauarre,& ſe trouuant reduit au beſoin de trouuer tous moyens de defendre le ſien(qui eſtoit menacé par la conſpiratiõ de tous ſes voyſins, & ce qu'il tenoit encore en Italie)qu'il n'ait eſté bien auiſé & conſeillé de diuiſer par quelque façon ſes ennemis les vns d'auec les autres,ſans faire tort au Roy de Nauarre ſon allié:puis qu'il luy euſt eſté auſſi mal-aiſé de le remettre en ſon eſtat ceſte annee. Dont P. Iouio ſ'eſt autant iniquement que malicieuſement ingeré de taxer le Roy de deſloyauté par ceſte trefue(veu qu'il ſçait ſi bien non ſeulement faire de l'aueugle où il veut,mais auſſi d'vn diable vn ange à l'endroit de ceux de ſa nation)laquelle ce pendant luy feit prendre reſolution d'enuoyer vne nouuelle armee
1513 en Italie,tant pour recouurer la Duché de Milan,que pour defendre ce qu'il y auoit 16
encore:quoy que les Suiſſes l'euſſent prins en leur protection, & que l'Empereur, l'Anglois & le nouueau Pape(qui luy eſtoient ennemis)luy appreſtaſſent ja de la beſongne aillieurs. Ce qui luy feit auſſi reprendre de rechef les Venitiens en ſon alliance,qui ne ſe pouuoient accorder auec l'Empereur. Tellement que l'armee qu'il voulut employer en ceſte entreprinſe,entra au commencement de l'eſté en Italie ſous la conduite du ſeigneur de la Trimouille,accompagné de Robert de la Marche & de Triuulce: la moitié de laquelle ayant ſerré les Suiſſes(qui leur auoient voulu empeſcher le paſſage des Alpes)dedans la ville de Nouarre,les voulut auſſi aſſieger en icelle. Mais la Trimouille aduerti du grand ſecours qui leur venoit de leurs gens, voulut aller au deuant: de façon qu'il remua ſon camp. Neantmoins les nouueaux venuz ne laiſſerent de ſe ioindre aux premiers. Qui en conceurent vne telle hardieſſe & preſomption, qu'ils oſerent reuenir tous enſemble pourſuyure & charger d'vne façon deſeſperee les François, qui ne les attendoient lors. Tellement qu'ils taillerent quaſi toute leur infanterie en pieces , qui eſtoit la plus grande partie de Lanſquenets. Au moyen dequoy ayans gaigné leur artillerie,meirent toute leur caualerie en route,auant qu'elle euſt fait aucune acte de vertu contre eux : ainſi que racomptent les hiſtoriés d'Italie, entre leſquels P. Iouio a ſceu bien faire valoir ſon fantoſme de Triuulſe,à penſer faire croire,que ſi on euſt ſuiuy ſon conſeil,ce meſchef ne fut aduenu aux François. Combien que Martin du Bellay(qui ſe trouua à ceſte iournee)afferme que ce fut par luy-meſme qu'il aduint,& que la faute que feit lors la caualerie, fut cauſee de la mal-aiſance du lieu où elle eſtoit campee : qui luy oſta le moyen & la facilité de ſecourir leurs gens de pied. Si eſt-ce toutesfois que rien ne peut empeſcher meſſire Robert de la Marche d'aller auec ſon eſcadron de gens de cheual dõner d'vn cœur heroïque dedans la preſſe des ennemis ſi vertueuſement, qu'il retira & ſauua malgré eux ſes deux fils encore viuans mais fort blecez d'entre les morts, ſ'acquerant l'honneur d'auoir ſurpaſſé la pieté fabuleuſe, qu'on dit auoir practiqué Æneas enuers ſon pere,au feu de Troye. Tant y a ce pendãt que par ceſte glorieuſe victoire ,que les Suiſſes ſ'acquirent le ſixieſme iour de Iuin,ſeptante iours (comme dit Iouio)deuant la iournee des eſperons,les François furent de rechef honteuſemẽt chaſſez hors d'Italie,& contraints de ſe venir defendre dedans leur pays contre les Anglois. Le Roy deſquels ſ'aſſeurant en l'alliance qu'il auoit auec le Pape, l'Empereur, les Flamans & les Suiſſes,ſ'appreſtoit à venir deſcendre auec toute ſa puiſſance dedãs la

la France. Tellement qu'ayant conuenu pour vne ſomme de deniers auec l'Empereur & les Suiſſes, qu'ils viendroient donner auec leurs forces dedans la Duché de Bourgongne. Au meſme temps que luy & les ſiennes dedans la Picardie, y vint ſous ceſt eſpoir deſcendre au mois de Iuillet, auec vne armee qu'on eſtimoit de cinquante mille cõbattãs : laquelle ſ'accula deuãt la ville de Therouënne, de telle façõ & ſi longuement, qu'elle feit venir les aſſiegez en default de viures. Occaſion pourquoy le Roy Loys (n'eſtant encores ſes forces toutes aſſemblees) enuoya quelques trouppes de ſes gens d'ordonnance, pour conduire & mettre certaines munitions dedãs, leſquels feirent vne partie de leur charge. Mais ils ſ'en retournerent en ſi mauuais ordre (comme ſi l'ennemy euſt eſté fort eſlongné d'eux) qu'ils ſe trouuerẽt enueloppez de tout le camp d'iceluy. A cauſe dequoy ils furent plus-toſt mis en route qu'en eſtat de defenſe, ſinon qu'aucuns d'eux ayans l'honneur en plus grande recommendation que les autres, furent prins en combattant vaillamment, comme le Duc de Longueuille (qui eſtoit chef de ceſte entreprinſe) auec les Capitaines Bayard & Buſſy. Et pource que les eſperons ſeruirent plus lors aux François que les lances, eux-meſmes donnerent le nom des eſperons à ceſte iournee, qu'on dit eſtre aduenue au milieu (à ſçauoir le quinzieſme iour d'Aouſt.) Parquoy les aſſiegez reduits au deſeſpoir de ſecours, ſortirent par compoſition de la ville, apres l'auoir vaillamment defendue neuf ſemaines. Au moyen dequoy le Roy d'Angleterre (apres l'auoir fait demolir & raſer par le conſeil de l'Empereur, qui l'eſtoit venu trouuer en ſon camp) tranſporta ſon armee deuant Tournay, qu'il ſçauoit eſtre mal garnie de gens de guerre. Auſſi fut-ce la cauſe de la luy faire rendre bien toſt par compoſition. Parquoy il y laiſſa vne groſſe garniſon, & puis ſe voyant approcher de l'hyuer, remena ſon armee en Angleterre, n'ayant rapporté autre fruict de ceſte guerre, qu'il auoit faite auec vne ſi grande deſpenſe, que la ville de Tournay. Ce pendant les Suiſſes n'ayans pas aſſez raſſaſié la haine qu'ils portoient au Roy de France, pour auoir chaſſé ſon armee d'Italie, ſe meirẽt encor (ſuiuant la capitulation faite auec l'Empereur & le Roy d'Angleterre) aux champs, en nombre de vingt mille combatans: ayans la gendarmerie de la Franche-Comté pour eſcorte, auec pluſieurs eſcadrons & cornettes de Reiſtres Allemans, conduits par Vlric Duc de Vittemberg, ne ſ'eſtant l'Empereur voulu trouuer auec eux, encore qu'il l'euſt promis au Roy d'Angleterre & à eux, ou pour le deffy qu'il auoit d'eux & de n'eſtre reſpecté comme il euſt voulu, ou pour euiter plus grande deſpenſe, ou pour les autres raiſons que diſent les autres. Et puis vindrent aſſieger le ſeigneur de la Trimouille à ſon retour d'Italie dedans la ville de Dijon, principale du Duché de Bourgongne, qui n'eſtoit lors remparee ny fortifiee en ſorte du monde. Ce nonobſtant ils y trouuerent tant de reſiſtance, qu'ils furent acculez de cinq à ſix ſemaines deuant, iuſques à ce que la Trimouille n'eſperant ſecours ſi toſt, à cauſe de l'empeſchement que le Roy auoit contre les Anglois, print la hardieſſe de capituler ſans auoir (comme il fut dit) commiſſion du Roy auec eux. En ſorte qu'il les feit retirer ſous certaines conuentions en leur pays, leur ayant deliuré quatre oſtages pour l'obſeruance d'icelles: leſquelles le Roy entendant eſtre indignes de ſa majeſté, ne les voulut ratifier ny approuuer. En ces entrefaictes certaines galleres de France que le Roy auoit fait venir de la mer de leuant, pour reſiſter aux courſes que les Anglois faiſoient par mer en la coſte de Bretagne & de Normandie, ſe rencontrerẽt auec eux ſous la conduite du Capitaine Pregent, & les combatirent de telle façon, que l'Admiral d'Angleterre y fut tué, enuiron le iour de feſte ſainct George. Mais ſeſtãt encores quelques mois apres rencontrees quatre-vingts nauires Angloiſes cõtre vingt Bretonnes & Normandes le iour ſainct Laurens, le Capitaine Primauguet ſe voyãt inueſty dedans la plus grande des nauires Françoiſes, qu'on nommoit la Cordeliere, meit le feu dedans. Parquoy eſtant attaché à la Regente d'Angleterre, qui eſtoit la principale des Anglois, l'vne & l'autre furent bruſlees, & tous ceux qui eſtoient dedans perdus. Guicciardin, P. Iouio, Galleacius Capella, Arnoul du Ferron, Lelius, Martin du Bellay, lequel a commencé ſes memoires de France en ceſt endroit.

ANNE

*Ans de Iesus Christ.* *Ans des Roys François.*

ANNE Roine de France & Ducheſſe de Bretagne mourut, laiſſant du Roy & d'elle deux filles: l'aiſnee fut bien toſt apres donnee en mariage à François Duc de Valois & Comte d'Angouleſme apparant heritier de la couronne de France, auquel ſa mere n'auoit voulu de ſon viuãt qu'elle fuſt allice. La viduité du ROY fut cauſe que Loys Duc de Longueuille, priſonnier en Angleterre, propoſa le mariage d'iceluy auec madame Marie ſœur du Roy d'Angleterre, afin que d'iceluy reüſſiſt vne bonne & perdurable paix entre eux & leurs royaumes. Ce qui ſe paracheua (le Roy d'Angleterre ſ'y eſtãt laiſſé incliner par deſpit du Roy d'Eſpagne, qui auoit fait trefues auec le Roy de France ſans luy.) De ſorte que la Princeſſe eſtant amenee en France, la ſolennité des eſpouſailles fut celebree au mois d'Octobre, demeurant le Roy d'Angleterre en
1514 poſſeſſion de la ville de Tournay. Ce pendant toutesfois le Pape Leon voulant eſtre 17
veu amateur du repos de la Chreſtienté, faiſoit tous ſes efforts (comme teſmoigne Guicciardin) d'entretenir par diuers artifices & ſimulations les Princes en diſſenſion les vns contre les autres, à ce qu'aucuns d'eux ne ſe ralliaſſent auec le Roy de France: lequel meſme il entretenoit auſſi par diuerſes façõs de belles paroles, afin de luy oſter les moyẽs de recouurer la Duché de Milan. Leſquelles façons de faire qui luy eſtoiẽt couſtumieres, ont fait dire audit Guicciardin, qu'il eſtoit plus prudẽt (à ſçauoir de la prudence Italique) que bon. Mais ceſte ſimulation fut cauſe que l'eſtat de Milan demeura ceſte annee paiſible ſous l'obeïſſance de Maximilian Sforce. Combien que le Roy Loys, apres auoir fait paix auec l'Anglois, dreſſa ſur la fin de ceſte annee vne grãde armee pour la faire paſſer le prin-temps reuenu en Italie. Tellement que le Duc de Bourbon en auoit ja receu la charge quand la mort du Roy ſuruint, qui retarda ceſte entrepriſe.

---

CAR le Roy Loys ſortant quaſi du feſtin de ſes ſecondes nopces, fut apprehendé d'vne maladie, de laquelle il mourut le premier iour du premier mois de ceſte annee memorable pour ceſte occurrence: laiſſant ſa memoire fort recommendable à la poſterité, & vn regret ineſtimable de ſoy au peuple François, pour auoir eſté iuſte & eſloigné de tyrannie, & qui ſ'eſtoit abſtenu tout le temps de ſon regne de fouler & opprimer ſes ſubiects de charges & exactions extraordinaires. Ce que comme luy acquiſt le ſurnom de Pere du peuple, auſſi le contraignit d'eſtre ſi eſpargnant, qu'il ſembla enuers pluſieurs (ſignamment les gens de guerre) auoir eſté trop chiche. Ce pendant à qui deuant & apres ſon aduenemẽt à la couronne la fortune ne fut (au dire de Guicciardin) iamais conſtante ny ſtable, l'ayant exercé de toutes ſes façons. Si eſt-ce toutesfois qu'il ſemble que la principale cauſe de ſes mal-heurs (à parler humainemẽt, & ſelon qu'on voyoit aller lors les affaires du mõde. Car il n'y a point de dou-
1515 te que le courroux de Dieu contre les pechez de luy & de ſon peuple ne les luy ayt 18
iuſtement enuoyez) eſt venu partie de ſ'eſtre trop voulu accommoder aux cupiditez des Papes Alexandre & Iules: comme teſmoigne meſme Guicciardin, quoy que P. Ioue (ſuyuant ſa couſtume audacieuſe de mẽtir) vueille dire le contraire, l'accuſant pour ce faict d'impieté: partie de ne ſ'eſtre donné garde des caſſades, ou de mauuaiſe foy: dont eux & ſes autres ennemis ont touſiours vſé enuers luy, en toutes les paix & traictez qu'il a fait auec eux, ou de ne leur auoir rendu leur charge quand il en a eu le pouuoir & l'occaſion. Ce qui fait auſſi eſmerueiller pourquoy il ſe rendit ſi enclin à ſe rappointer ſi ſouuẽt auec le Roy d'Eſpagne, qui ne garda iamais aucune paix ſincerement auec luy, & ſ'obſtina ſi fort contre les Suiſſes, deſquels il ſ'eſtoit touſiours vtilement ſerui. Or pource qu'il ne laiſſa aucuns enfans maſles de ſoy, François Monſieur d'Angouleſme, comme le plus prochain maſle du ſang Royal, & de la lignee meſme des Ducs d'Orleans, fut preferé en la ſucceſſion du royaume aux deux filles du feu Roy, encore qu'il euſt eſpouſé l'aiſnee, ſuyuant la diſpoſition de l'ancienne loy & couſtume de France.

*Fin du quatrieſme & dernier liure du Sommaire de l'hiſtoire de France.*

*Fautes à corriger en l'impreſsion, ſuruenuës tant à cauſe de la copie mal eſcrite que pour l'abſence de l'auĉteur: auec aucunes additions adiouſtees depuis l'impreſsion.*

PAg.4.lig.11.fut par,lif.fuſt par. p.6.col.1.lig.2.fiſt,lif.feit. Laquelle faute eſt encor en pluſieurs fueillets cy apres. lig. 38. Edobnichus,lif. Edobinchus. lig. 41. Bancardes,lif.Baucardes. pag.7.lig.35.qu'il alla,lif.qui l'alla. pag.10.col.2.lig. 40. toutes, lif.toutes les. pag. 11. col.2.lig.1.carte,lif.cauſe.lig.5.Gondenche,lif.Gonderche. pag.12.lig.5.reluiſoint,lif.reluiſoient.pag.13.col.1.lig.25.Repuaires,lif.Ripu. pag.14. lig.39.ayant,lif.ayent. pag.15. col.1.lig.26.gaburges, lif.garbouges, comme auſſi en tous les autres lieux où il ſe trouuera. lig.29. du chaſteau de *Diſpargum* en la Turingie où il faiſoit ſa reſidence,certains eſpions, liſez, ou du chaſteau de *Diſpargum*, qui eſtoit,comme teſmoigne Gregoire,en la Tongrie ou Toringie deçà le Rhin : où il faiſoit(à ce qu'il dit) ſa reſidence : ou bien de la Germanie (ſ'il eſt vray que les François euſſent eſté au parauant,ainſi que Proſper a eſcrit, dechaſſez totalement de la Gaule,& repouſſez en la Germanie)certains &c. lig.34. legerement le Rhin, lif. le Rhin. Ou bien partit de quelque contree que ce fuſt où il eſtoit auec &c. pag.17.lig. 14.col.2. Au meſme temps,lif. Bien peu au parauant. lig.15. combatit, lif.combatiſt. lig.17.furent,lif.auoient eſté. Tous les nombres auſſi du meſme fueillet ſont tranſpoſez. pag.18.lig.6.ferine,lif.farine. pag.19.col.2.lig.9.& 33. Gondenchus,lif.Gondeuchus.lig.19.Gotmare,lif.Gothomare.lig.26.volãt, lif.voulant.lig.derniere,eſtre, lif.il eſtoit.p.20.lig.4.Flardebert,lif.Fland.p.21.lig.11.co.2.Cheualier,lif.Chronique. p.23.lig.4.que le.lif.que ie le.lig.17.leſquels,lif.lequel.pag.25.lig.18.8,lif.5.lig.24.Sernandus,lif.Seruandus.lig.dern.Enric,lif.Erric.pag.30.lig.3.Combray,lif.Camb.li.21. que leurs,lif.leurs.lig.30.ou l'ombre,lif.ou de.lig.33.Gondenchus.lif.Gondeuchus. p.32.euſſi,lif.auſſi. p.33.lig.5.Sigiſmund,lif.à Sigiſmund. p.34.lig.3.Marobode à Marſeilles,lif. Marobode ou Marade à Marſeilles,& Ibas à Narbõne.p.35.lig.17.Lanacre, lif.Canacre.lig.29.enuers l'vn.lif.l'vn enuers. p.36.lig.1. cent treizieſme & cent 14. lif. cinq cẽs treize & cinq cẽs 14.p.38.lig.18.la.lif.le.p.39.lig.Page Agapet,lif.Pape.p.42. lig.6.Valeca,lif.Valera.lig.18 les vns ſur les,lif.tant ſur les vns que ſur les. p. 44.lig.3.à bonne,lif.abandonne.lig.24.Venues,lif.Vennes.lig.30.Conpobre,lif.Conoobre.lig. 32.de luy,lif.de ne luy.& ceux de,lif.à ceux de.lig.33.iuſques à ce l'intẽper.lif. iuſques à ce que l'int.&c.p.45.lig.20.40.50.Chrãnius,lif.Cramnus.lig.48.vne,lif.vn.p.46.lig. 6.preuene,lif.preuenue.lig.15.malheuſe,& Crannius,lif.malheureuſe & Cramnus,lig. 21.Conrobre,lif.Conobre.lig.32.premiers,lif.premieres.lig.42.vns,lif.Hũs.p.47.Auſebert,lif.Anſebert.lig.dern.luy,lif.eux.p.48.lig.3.Theodeuald,lif.Theodouald.lig.5. n'ayãt,lif ayant.lig.38.col.2.ce faiſant,lif.faiſant.lig.46.cy apres,adiouſtez,ou biẽ par ce qu'elle ſe monſtra autre en ſa ieuneſſe qu'elle ne feit en ſon vieil aage,quand elle ſe veit en auctorité de cõmãder. p.49.col.1.lig.26.Ære DXIII,lif.DCVIII.p.51.lig.3. col.2.accomgnez,lif.accompag.p.52.lig.49.trois Ducs,lif.dix Ducs.p.54.col.2.lig.13. de ſon,lif.à ſon lig.23.Que quelques hiſtoriens & des plus anciẽs,lif.qu'a dit Gregoire.lig.29.ſemblablemẽt,lif.pareillemẽt.lig.37.col.1.Munnelle,lif.Mumole.p.55. col.2. li.48. Lenigere,lif. Leuuigilde.p.57.Bladaſte,lif.Blandaſte.p.58.col.1.lig.35.au lieu de, Il ſ'arreſtoit pl⁹,iuſques à la lig.45,lif.Il ſemble auoir apperceu ou touché la ſource & origine de la corruptiõ qui eſtoit ja de ſon temps,ou qui ſe deuoit biẽ toſt apres voir és mœurs des Eccleſiaſtiques.Surquoy on doit auſſi remarquer és hiſtoires de ce ſiecle, que le grãd zele & deuotion que les hõmes y mõſtroiẽt à honorer les reliques, à baſtir & enrichir tẽples & monaſteres,& à faire du bien & de l'hõneur aux gens d'Egliſe,eſt tellemẽt loué & magnifié,q̃ qui a eu ceſte vertu,n'a ſemblé auoir aucune autre &c.p.59.col.1.lig.8.par l'interceſſiõ & prieres d'iceluy,lif.par le ſeul meſme moyẽ, &les deſaſtres par le defaut d'iceluy.p.63.lig.17.Agilus.lif.Agilulf.p.66.lig.27.ſõ couſin,lif.leur.p.68.co.2.lig.2.mort,lif.mourut.p.69.co.2.lig.40.fils,lif.fille.p.71.au lieu de ce qui eſt.lig. 16.col. 2. Ce qu'il executa, &c.iuſques à renoncer aux affaires &c. lif. Mais à ce qu'on voit par les eſcrits de ce temps, & par les fruicts qui ſortirent de ſon labeur,que ſa principale profeſſion eſtoit d'inciter les hõmes à ſe retirer du monde, pour viure ſous la reigle &diſcipline monaſtique,d'autãt qu'il eſtimoit que renoncer

aux &c.

aux &c.p.73.Saxe,lis.Saluce.p.74.col.1.Lauden,lis.Landen.col.2. lig.7. Anarrois, lis. Auarois.p.75.lig.45.Cindasninde,lis.Cindasuinde.lig.49.lesquels,lis.lesquelles. p.76. lig.3. Suintillo,lis.Suintilla, lig.14.regne Dagobert,lis.regne de.p.78.lig. 38. Chûbert, lis.Chunibert.lig.38.Adagisile,lis. Aldagisile.p.79.lig.24.Barant,lis.Baraut.p.80.lig.38. Archiuault,lis.Archinault.p.84.lig.41.48.50.Lendesie & Lendesil,Leudesil.lig.44. Ebrion, lis.Ebroin.p.85.lig.25.Childebert,lis.Sigebert.li.42.Lendesie,lis.Leudesie.lig. 50.qu'il se,lis.le.lig.53.Vvacaton,lis.Vvaraton.p.86.lig.7.Texeres,lis.Texieres. lig.16. qui estoit,lis.l'estat.p.87.Scafuab,lis.Scafnab.p.89.lig.9.faisoit,lis.faisoient. p.90. lig. dern.Raytbot,lis.Ratbot.p.92.lig.20.Muhanias,lis.Muhauias.lig.34.leur ville lis.leurs villes.p.93.lig.2.ny demeurer,lis.ny de dem.lig.18.seuirent,lis.seruirẽt.lig.38.faisoient, lis.faisoit.p.95.lig.2.facquitta,lis.facquist.p.96.lig.4.fait,lis.finit.lig.36.Ingelherin, lis. Ingelheim.p.97.lig.12.Adabert,lis.Adalbert.li.18.& endurer autres peines &trauaux, lis.& qui pis est à endurer les coups de bastons des autres moines.li.31.Sutogerion,lis. Suatogerion.p.98.lig.20.ou comme,lis.non cõme.lig.22.ou,lis.mais.lig.33.luy feit, lis. luy estoit.p.101.lig.27.de la seule,lis.de sa.p.105.lig.49.eschet,lis.escher. p.106.Vvittrikinde,lis.Vvittikinde.lig.50.eschet,lis.escher.p.110.lig.15.tiltres,lis.terres.p.111 lig. 26. Gal,lis.Sal.lig.47.Auise,lis.Anise.p.117.lig.13.l'Empire venoit,lis.Qu'on estimoit au parauant estre seulement tenu du ciel & de l'espee,venoit.lig.17.Parquoy faut confesser, lis.Parquoy il ne faut en celà recourir à Constantin:ains faut.p.120.où il y a deux fois Pãdelfo,lis.Pãdolfo.p.121.co.1.lig.26.*Vt cœperunt*,lis.*Vti*.lig.38.Sunthes,lis.Suuitz.p.123. lig.22.Gottier,lis.Gotric.lig.32.Helirons,lis. Helinons.lig.51.Piembino,lis.Piumbino. lig.52.brustant,lis.brustant.p.124.lig.25.Glerran,lis.Englerran.lig.31.Metamanque,lis. Metamauque.lig.32.Eracle,lis.Eraclee.lig.dern.Reatre,lis.Realte.p.125.Amorus,lis.Amoros,lig.50.Heliuons,lis.Helinons.p.126.li.9.portese,lis.Tortose.lig.14.Vvilthes,lis. Vviltzes.p.127.li.15.Maieurs,lis.Maures.lig.19.Velchia,lis.Vecchia.lig.49. renouueller & ratifier,lis.renouuelle & ratifie.p.128.li 1.noms,lis.nous.li.32.delà le,lis.de dela le.lig. 36.Sequinin,lis.Seguuin.p.129.li.3.Selaomir,lis.Sclaomir.li.33.instituoit, lis. instituloit. lig.38.parlant,lis.partant.lig.44.46.Lindunit,lis.Linduuit.p.130.Theonrille,lis.Theõville.lig.35.Selaomir,lis.Sclaomir.lig.43.eux,lis.iceux.p.131.li.15.Arriezzo,lis. Arrezzo. lig.16.Ornietto,lis.Oruietto.lig.22.Celeadragose vindrent.lis.Celeadrago,se vindrẽt. li.29.Selaomir,lis.Sclaomir.li.47.Anguerrand,lis.Enguerrãd.p.132, lig.7. Ceadragne, lis.Ceadrague.p.134.premiers.lis.premieres.p.135.Heminugue,lis.Hemmingue.lig. 51. Ingelhẽ,lis.Ingelheuim.p.136.li.1.Ondaquier,lis.Andaquier.p.138.Vvarmire,lis.Vvarmaire.p.140.Horne,lis.Horuc.p.142.li.29.& 37.vnian,lis.viuiã.li.41.que,lis.qua.p.144. li.51.Ronulfe,lis.Ranulfe.p.145.col.2.li.40.la moraine,lis.le moranien.p.146.li.14. religion,lis.region.col.1.li.29.Edilnolfe,lis.Edilulfe.li.23.Bourgõne,lis.Bourgõgne. li.29 de son fils,lis.du fils d'iceluy.p.148.li.20 eeste,lis.ceste.li.36.Vinian,lis.Viuian.p.149.li. conuinces & calomnies,lis.conuices & de calomn li.13.Abodrittes,lis.Abodrites. li. 32.Vniian,lis.Viuian.p.151.li.33.*Et electione*,lis.*Ex elect.* p.152.Viuides,lis.Vinides p.155. Spine,lis.Spiue.li.lisons,lis.sous.p.157.col.2.li.17.Sorabine,lis.Sorabique. p.158.lig.32. fils,lis.fille.li.50.Vermecie,lis.Vermerie li.51.Pontigou,lis.Pontigon.p.159. Ansechise, lis.Ansegise.li.41.Nantaide,lis.Nantorde.p.160.Ausgarde,lis.Ansgarde.p.162.li.16.On, lis.que.li.dern.plus,lis.eux plus.p.163.li.3.Aulduarde, Aleste,lis. Auldenarde Aloste.li. 17.velle,lis.velue.& ils laisserent,lis.ils la.li.44.Conderille,lis.Gondrerille p.164.li.22. deposer,lis.dispoſer,li.33.Bertofe,lis.Bertolfe.li.44.faisant,lis.faisoit. p.169. Valois, lis. Valais.p.175.li.partage,lis.parage.p.177.li.11.vn,lis.du. p.179.li.9.l'ayant, lis.l'auoir. p. 180.li.10.armee,lis.arriuee.li.44.an,lis.ancien.lig.45.qui face,lis.n'ont fait.p.181.Blaye, lis.Blois.p.182.li.10.*Gemetrinensis*,lis.*Gemeticensis*.p.183.Herinee,lis.Heruee.lig.28 Harboug,lis.Harbourg.li.dern.ayant,lis.auant.p.184.& 185.où il y a Herinee & Hagonõ, lis.Heriuee & Haganon.p.186.le Duc Spolet,lis.le Duc de.p.187.me fussent,lis.ne fussent.p.188.li.2.Varnes,lis.Varnier,Ansegrise,lis.Ansegise,lig.39.redit.lis.rendit.p.190. li.11.fors qu'ils,lis.leurs fors,iusques à ce qu'ils.col.2.li.dern.Hugues,lis.Conrad.p.191. Prouinces,lis.Princes,p.193.Ratherius,lis.Rathenus.p.194.bon aage,lis.bas.li.51.Il,lis. Ie.p.196.Adelstan,lis.Adelstan.p.197.Charles,lis.Carles.p.198.subiectiõ,lis.suggestiõ. p.199.li.50.de la,lis.à la.p.201.li.25.chasteau que,lis.chasteau de Laon que.p.203.li.17.

de le, lis. de les. li. 20. Adalbert, lis. Adalberto. p. 204. lig. 11. Charles, lis. Carles. p. 210. li. 26. meſmes y fut, lis. meſmes qui y fut. lig. charre, lis. chaire. p. 211. lig. 9. mais, lis. nais. p. 216. *admiſos*, lis. *admiſſos*. p. 217. Mathide. lis. Mathilde. p. 220. li. 3. miraculeuſement deuãt luy, liſez apres ces mots là: comme teſmoignent auec Aimoinus toutes noz hiſtoires vulgaires: mais Glaber dit au contraire, qu'il faillit à prẽdre la ville d'Auxerre l'ayãt aſſiegee, & qu'il fut miraculeuſemẽt repouſſé de deuãt le chaſteau de S. Germain. De ſorte qu'il fut contraint de remener ſon armee en France ſans auoir autre choſe fait. Nonobſtant que les Bourguignons ſe recogneurent quelque temps apres, & ſe rendirẽt à ſon obeïſſance, ne s'eſtant trouué de toute la nobleſſe de Bourgõgne que Hugues &c. p. 222. li. 24. Arles, lis. Arques. li. 40. ceſte annee, lis. apres celà. Glaber declare q̃ la Roine Conſtance ſe voulut lors oppoſer à l'election de Henry, debattãt que Robert ſõ plus ieune frere eſtoit plus capable d'vn tel honneur: dont les deux freres furẽt en grande diſcorde; & puis ſe reconcilierẽt à la parfin contre leur mere. p. 223. li. 29. Qui vouloit auãcer &c. lis. Laquelle vint, comme recite Glaber, à rentrer en debat cõtre ſes fils, nõ comme la plus-part des hiſtoires vulgaires racomptent pour auancer &c. li. 33. de ſon pere, lis. apres. Car le meſme aucteur declare qu'elle en vouloit à tous deux de ſa propre mauuaiſtié, de ſorte que ſous le ſupport de &c. li. 42 cõtraignãt ſon frere, lis. d'autant meſmement que Foulques Comte d'Anjou oncle d'elle luy chanta ſi biẽ ſa leçõ, qu'elle meit de l'eau en ſõ vin, & ſe rappointa auec ſes enfãs. Puis elle mourut au meſme mois & au meſme lieu que ſon mary eſtoit decedé vn an au parauant. Au moyen dequoy Henry apres s'eſtre eſtabli en l'eſtat de ſon pere, reſigna la Duché de Bourgõgne à ſõ frere &c. p. 225. li. 17. Guygnes, lis. Guygues. li. 22. Griſinanldã, lis. Griſiuauldã. p. 226. li. 5. Collunutio, lis. Collinutio. li. 23. Catalaie, lis. Catalaic. li. 28. Cedrerus, li. Cedrenus. p. 229. li. 36. fort au Cõte, lis. fort enui au. p. 231. Guygnes. Griſinandan, lis. Guygues. Griſiuauldan. p. 232. li. 10. eſtats par, lis. eſtats, nõ par. p. 235. li. dern. faiſant, lis. ſ'auſant. p. 236. li. 9. & 11. Geofroy, lis. Godefroy. p. 237. Antripatride, lis. Antip. p. 240. Mũdua, lis. Munduc. p. 244. Annaclete, lis. Anaclete. p. 245. li. 21. adheroit, lis. adhereroit. p. 251. porte, lis. poree. p. 252. Carfon, lis. Corfou. p. 259. harene, lis. harenc. p. 264. Dequoy cõceut, lis. Dequoy il. p. 266. Merauie, lis. Meranie. p. 267. print aucunes, lis. print auec aucunes. p. 269. li. 9. Barri, lis. Bar. p. 270. li. 9. Gelliard, lis. Galliard. lig. 10. le braue, lis. de Brane. li. 33. eſtre, lis. eſtoc. p. 272. li. 25. pour, lis. priſt. p. 277. li. 49. Flandre, lis. Frãce. col. 2. li. 26. Morel, lis. Muret. pag. 280. li. 4. eſtoit, lis. n'eſtoit. pag. 282. li. 11. Briẽne, lis. Brenne. p. 289. li. 7. Sinueſſe, lis. Sinneſſe. lig. 13. guerry, lis. guery. p. 290. cité Damiete, lis. cité de. p. 366. li. 50. Roger Locia, lis. Roger de Loria. p. 301. li. qui pour obuiet, lis. qui mourut ceſte annee à la fin du mois de Mars, & pour &c. p. 303. li. 15. Haigolin. lis. Hugolin. lig. 18. & vn Comte, lis. le Comte. p. 304. li. 25. au Duc, lis. le Duc. p. 307. li. 17. Duc d'Antioche, lis. d'Auſtriche. p. 308. li. 32. Burchunhardus, lis. Burchardꝰ. li. 47. Héry 8. lis. 7. p. 314. li. 24. *Clunicum*, lis. *Cluniacum* li. 36. *corrupta*, lis. *corrupto*. p. 325. li. 48. n'aniſa. lis. n'auſa. p. 326. li. 3. ſembla, lis. ſemble. p. 329. co. 1. li. 6. Hanniboult, lis. Hamiboult. p. 332. li. 23. Loys, lis. Blois. g. 333. li. 2. il ſe, lis. & ſe. li. 27. ayãt quelque, lis. ayant regné quelque. p. 338. li. 5. eſtoit proche, lis. eſtoit le plꝰ proche. li. 48. iuſtice, lig. iuſtifie. p. 339. lig. 32. ville, lis. veille. p. 342. li. 15. aux, lis. au. li. 20. arguillon, lis. aguillon. p. 345. li. 13. Mouzora, lis. Monzoia, li. 38. Andenarde, lis. Ardenarde. p. 348. li. 5. Labouzzo, lis. Labruzzo. li. 8. Ancuth, lis. Aucuth. li. penult. en apres, lis. bien peu apres. p. 349. li. 1. Duché, lis. Ducheſſe. li. 4. ſe feit & cõſomma, lis. ſe feirent & conſommerent. p. 350. li. 43. de mer eut, lis. de mer d'Angleterre eut. p. 353. li. 33. à ſ'appreſter, lis. arreſtez. p. 358. auoir vne, lis. auoir fait vne. p. 362. li. 47. Maucler, lis. Naucler, p. 366. li. 32. de reſiſter, lis. de pouuoir reſiſter. p. 367. li. 27. deſquelles, lis. à cauſe deſquelles. p. 368. lig. dern. Vvarnic, lis. Vvaruic. p. 372. li. 37. Vardicea, lis. Vaodicea, li. 41. Cœlia, lis. Clœlia. li. 51. de Loi, lis. de Loré. p. 373. lig. 25. annee: auſquels, lis. annee par les Frãçois. p. 377. co. 2. li. 16. Bruzzo, lis. Labruzzo. li. 28. Auerſe, li. Auerſa. p. 379. Stinfius, lis. Stunfius. p. 380. li. 41. Fouruigny, lis. Formigny. li. 48. allerẽt, lis. alloiẽt. p. 382. li. 38. Boeſſan, lis. Briſſan. p. 383. li. 46. leur mandement, lis. le mandement du Roy. p. 385. li. 17. Sarur, lis. Sarno. li. 33, Vvarrich, l. Vvaruies. li. 36. royale, lis. royal. p. 388. li. 27. public, lis. peuple. p. 391. Vvarich, lis. Vvaruah. Depuis la page 28. iuſques à la page 165. faut en la lig. du tiltre où il y a Ans des Empereurs, lire Ans des Rois François, & oſter le tiltre du milieu, Ans des Roys François.

# TABLE DES PRINCIPALES matieres contenues en ce Sommaire des hiſtoires de France.


ABbaye du Paraclit par qui fondee. 249
Abbaye S. Germain ſaccagee. 141
nom d'Abbé tiltre d'hõneur entre les ſeigneurs. 156
Abbez chefs de guerre. 156
Acte memorable de ſix citoyens de Calais. 332
Accord entre l'Empereur d'Orient & Charlemagne. 120
Adiournement fait à l'Anglois pour venir reſpondre à la Court du Roy de France. 269
Adrian ſuccede à Nicolas Pape. 151
Afrique occupee par Gildo. 2
Aimoinus en quel temps viuoit. 219
mort d'Alaric. 9
Alaric occis en bataille par Clouis. 33
Alaric Roy des Vviſigots introduit en la Theſſalie par Ruffin. 2
Alexandre Pape ſe retire à Clermont. 254
cité d'Alexandrie priſe quaſi miraculeuſement par le Roy de Hieruſalem. 256
Allemans inconſtans & legers. 239
Allemagne reduite en Prouince & Duché par Clouis. 31
Alliance entre le Roy de France & d'Angleterre. 342
Almaric Roy d'Eſpagne deſconfit par les Frãçois. 38
Amende honorable faite par le Cõte de Tholoſe. 285
Amatus citoien Romain gouuerneur de Prouence. 44
Anaſtaſe Empereur d'Orient. 34
Andreaſſe Roy de Naples eſtrãglé par le commandement de ſa femme. 330
Angers ſaccagé & prins par l'Anglois. 274
Comté d'Anjou erigé en Duché. 337
Anglois vaincus en Normandie par les Frãçois. 241
Anglois mis en route par les Auuergnacs. 336
Anglois chaſſez de Paris. 375
Angleterre reduite ſous la domination des Normans François. 230
Annees comptees par les François depuis la mort de S. Martin. 4
Anſegiſil Eueſque de Sens en quel tẽps viuoit. 141
Anthemius inſtitué Empereur d'Occident. 25
Anuers Marquiſat donné à Godefroy Duc de Buillon. 231
Appanage de Charles reduit à LX. mil liures. 390
Appel de l'interdiction du Pape au concile futur. 269
Appel interiecté du Pape par Philippes Auguſte. 271
Apoplexie ſuruenue au Roy Charles 8. en regardant iouer à la paulme. 407
Aprunculus Eueſque de Langres & d'Auuergne. 28
Arcadius & Honorius diuiſent l'Empire de Rome.
Arcadius quand deceda. 7
Archipreſtres eſtoient capitaines. 337
Armee de Charles contre les Bretons. 142
Armignats grandement haiz à Paris. 363
pays Armorique eſt la petite Bretaigne. 8
Attila vaincu en camp de bataille. 20
Attila fait de grands maux en France. 18. & 21
Auitus beau-pere de Sid. Apul. proclamé Empereur d'Occident. 21
Auitus gouuerneur general des Gaules. 17
S. Auit Abbé. 37
Auſtriche ou Auſtrie d'où nommee. 112. & 115
Auuergne prinſe par les Vviſigots. 26
Auuergne declaré eſtre tenu de la couronne de France. 243

B

BAlde Iuriſconſulte en quel temps viuoit. 344
Baiulus que ſignifie. 229
Bandoliers de Gaſcongne dangereux. 106
fondemens de la Baſtille par qui iettez. 342
Baſteleurs & farceurs chaſſez par le Roy ſainct Loys. 292
roy de Nouerge Baptiſé à Rouan. 222
furieuſe Bataille donnee à Fontenay. 138
Bataile de Poictiers gaignee par l'Anglois ſur le Roy Iean. 338
Bataille entre le Roy d'Angleterre & ſon fils. 232
Bataille donnee contre les Nauarrois. 339
Bataille donnee à Baugy contre les Anglois. 365
Bataille donnee en Beauſſe deuant le Puiſet. 240
Bataille entre les Comtes d'Anjou & Champagne. 222
pays de Bauiere confiſqué au Roy. 110
Bauldouin couronné Roy de Hieruſalem. 236
Bauldouin 2. Roy de la Paleſtine, natif de Rheims. 241
Bauldouin ſe rebelle contre ſon pere. 222
Bauldouin pourquoy ſurnommé bras de fer. 162
Baudouin premier Comte de Flandre. 136
Baudouin Comte de Flandre eſleu Empereur de Conſtantinople. 272
Bauariens rendus tributaires aux François. 91
Hermengarde doüee de grande beauté. 188
que l'on ne peut tenir qu'vn ſeul Benefice ſans peché mortel. 287
Beneficences de Charles le grãd enuers Pepin. 104
Berenger cauſe d'vne grande deſconfiture d'I-

taliens. 178
Berenger Archediacre de Tours condamné heretique. 233
Berenger Roy d'Italie tué. 187
Berenger occupe le royaume d'Italie. 203
S. Bernard en grande reputation. 247
S. Bernard issu de nobles parens de Bourgongne. 241
Bernard Roy d'Italie condamné auoir les deux yeux creuez. 129
Duc de Berfort Regent en France. 366
Beziers mis à feu & sang. 275
le Pape Benoist successeur de Boniface. 313
edict de Philippes contre les Blasphemateurs. 259
mort du Pape Boniface & ses epithetes. 312
Boson est declaré Roy d'Arles. 161
Bohemiens rebelles. 156
Bouchard Sieur de Montmorency vsurpateur des biens de l'Eglise. 237
Bouchard mis à mort en habit dissimulé. 188
Bouchers de Paris font pendre le gouuerneur du royaume. 378
Bourdelois perfides. 382
Bourguignons semparent des Prouinces de Gaule proches du Rhin. 9
Bourgongne gastee par les Allemans. 70
Bourgongne transiurane. 47
fin du regne des Bourguignons. 39
quel pays habitoient premierement les Bourguignons. 10
en quelle annee ils esleurent vn Roy. 10
royaume de Bourgongne annexé à l'Empire. 224
Bourguignons deffaits par Attila. 19
royaume de Bourgõgne diuisé en Tetrarchies. 19
Bourgongne transiurane que contenoit. 169
Bourgongne conquise par Childebert & Clotaire. 39
Bourges desmantelé. 102
Ducs de Brabant d'où descendus. 72
soldats estrangers appellez Brabançons. 254
Bras de S. Denys enuoyé à l'Empereur d'Allemagne. 184
foy & hommage fait par Iudicael Roy de Bretagne au Roy de France. 79
Bretaigne occupee par Alain, surnommé Barbetorte. 204
Iean Duc de Bretaigne decheu par arrest du droit par luy pretendu. 328
Comtes de Bretagne faits vassaux du roy Chilperic. 55
Bretaigne accordee aux Normãs pour leur habitation. 184
Bretons font la guerre aux Normans. 195
commencement du royaume de la petite Bretagne. 23
Bretons deffaits par les Vvisigots. 26
Bretons entrent en France comme ennemis. 60.
Bretons subiuguez par l'armee de Loys. 129
Duché de Bretaigne reduite sous l'obeissance du Roy. 343
Bretaigne donnee à Guillaume Duc de Normandie. 193
Bretons se rebellent contre Charles. 148
traicté de Bretigny. 337
S. Brice Euesque de Tours. 18
Brunehault femme de Sigebert, Medee des Frãcois. 48
Brunechilde enuoyee en exil. 54
Bulle du Pape publiquemẽt bruslee en la court du palais. 309
Bulle rigoureuse du Pape contre le Comte de Tholose. 275

C

CAbale Pythagorique. 116
Cabochetz à Paris seditieux. 359
Robert Guichard premier Duc de la Calabre. 229
Calabre occupee par les Normans. 226
Calais assiegé par l'Anglois. 331
Cambray assiegé par l'Anglois. 327
ville de Cambray assiegee. 237
ville de Cambray prinse par Clodion. 15
Carcassonne saccagee. 335
Cardinaux delaissent & abandonnent leurs Papes. 357
Carloman se rend moyne. 97
Carloman a les yeux creuez, & est excõmunié. 156
Carloman rebelle contre son pere. 155
Carloman confiné en vn monastere. 100
Carloman fait Roy d'Austrasie. 203
ville de Carthage assiegee & prinse par S. Loys. 296
Carthage prinse par les Vvandales. 17
royaume de Castille tenu des Roys de France. 341
Censures du Pape contre Charles. 152
ancienne Ceremonie sur la cheueleure. 94
Ceremonies de l'Eglise portees de Rome par Pepin. 100
ville de Chaalons destruicte. 208
Champ de Mars que c'estoit. 83
Chanao gouuerneur de la petite Bretaigne. 42
Chaperons blancs signal de faction. 359
saincte Chapelle du palais à Paris pourquoy fondee. 287
Natiuité de Charles le grand. 96
Charles le Chauue oinct & sacré Roy. 145
Charles reçoit la couronne Imperiale par le Pape Iean. 157
Charles Comte d'Anjou couronné Roy de Sicile à Rome. 294

Charles mis en tutelle pour ſon infirmité. 167
Charles couronné Roy des Lorrains. 151
Charles Roy de France mis hors de priſon. 190
Charles Martel ſe fait declarer Prince des Frãcois. 91
Charles le ſimple couronné Roy. 171
Chartres aſſiegee des Normans. 181
Charles 6. troublé de ſon cerueau. 352
Charles empereur empoiſonné par ſon medecin. 159
Chaſteau de Montferrand en Auuergne prins par les Gaſcons. 350
Chaſteau-thierry aſſiegé par Rodolfe. 193
Chaſteau de S. Quentin aſſiegé. 193
Chaſteau de Giſors de grand' importance. 239
Chaumont prins & aſſiegé par l'Anglois. 255
mort de Cherebert Roy de Paris. 49
Cherebert excommunié par S. Germain. 47
Cheute d'vn mur ancien pendant que le pape paſſoit. 313
Cheute miraculeuſe du chaſteau d'Aualon. 220
Cheualiers de l'eſtoille inſtituez par le Roy Iean. 334
Cheual de cent ans vigoureux. 192
Childeric degradé du tiltre de Roy, & enuoyé en vn monaſtere. 99
Childebert deffait par les Lombars. 61
mort de Childebert & ſa femme en vn meſme iour. 66
Childebert a vn fils en l'aage de quinze ans. 59
Childeric dernier Roy de la race du grãd Clouis. 95
Childeric maſſacré. 84
Chilperic ſucceſſeur de Merouee chaſſé de ſon royaume pour ſes inſolences. 22
Chilperic mis en route par Charles Martel. 89
quatre lettres inuẽtees par Chilperic à l'alphabet François. 55
Chilperic permet la mort de ſon fils. 55
Chilperic rappellé en ſon royaume. 25
Chilperic receu Roy de Paris. 54
Chilperic appellé Neron & Herode. 58
Chrodin Maire du palais d'Auſtraſie. 48
Clement 5. Goth, ſuccede au Pape Benoiſt. 313
Clement Pape natif de Languedoc. 294
Clemence de Charlemagne. 113
fondation du monaſtere de Cleruaux. 241
Clodamire mis à mort. 37
Clodion ſucceſſeur de Pharamond. 13. & 15
mort de Clotilde vefue de Clouis. 43
mort de Clotaire. 46
Clotaire veut prendre le tiers du reuenu ſur les Egliſes. 43
Clotaire prend à femme Radegonde. 37
Clotaire tue barbarement ſes neueux. 39
Clotaire prince debonnaire. 72
Clotaire ou Lothaire Roy titulaire de France. 90
vœu fait par Clouis d'eſtre Chreſtien. 31
Clouis où fut engendré. 26
en quel temps ſeroit decedé Clouis. 4
Clouis deuient inſenſé. 82
Clouis prend à femme Clotilde, 31
Clouis eſt baptiſé à Rheims par ſainct Remy. 32
mort de Clouis. 35
monaſtere de Clugny par qui fondé. 180
Cõbat de ſept accepté par les Anglois & vaincus. 355
Confirmation faite en Parlement du partage fait par Loys entre ſes enfans. 130
Commerage n'eſt cauſe ſuffiſante pour diſſoudre le mariage. 219
Compoſition entre Charles & le Roy de Germanie. 152
Comteſſe de Mont-fort porte les armes. 329
nom de Comte comme ſe doit prendre. ibid.
Comtez inſtituees par le Roy Childeric. 27
Comté de Rouſſillon achetee par Philippes 6. 333
Comté de Paris appellé auſſi Marquiſat. 168
pays d'Artois erigé en Comté. 286
pays de Flandre erigé en Comté. 148
Comtez cõmencerent à eſtre domaniales ſous Eudes & Charles le ſimple. 169
Comte de Chartres donné à Haſtinge. 173
premier Comte de Champagne qui a eſté. 219
Comtez non hereditaires ny domaniaux. 144
Cõtes hereditaires de Maſcõ d'où ſont iſſus. 163
ce mot de Comte que ſignifie. 50
Comtes quels eſtoient anciennement. 107
ſecond Concile de Tours quand celebré. 49
Concile tenu à Troyes par le Pape Paſchal. 238
Concile de Vienne. 315
Concile de Tours tenu par Alexandre. 255
Concile de Senlis. 214
Concile tenu à Tours. 229
Conciles tenuz à Metz & Toul. 148
Concile tenu à Rheims. 228
Concile d'Orleans 6. quand celebré. 49
Concile celebré à Rheims ſous Calixte. 241
Concile de Clermont en Auuergne. 233
Concile de Treues quand tenu. 4
Concile tenu à Francfort. 112
Concile celebré à Tours. 23
Concile de Rheims. 214
Concile de Piſe. 417
Concile d'Auranges en Languedoc quand celebré. 17
Concordats des Empereurs & Papes cõfirmez par Leon. 145
Conneſtable de France a la teſte trenchee. 333
Conqueſte de Conſtantinople par les Frãcois. 272
Conrad ſucceſſeur de Rodolphe Roy de Bourgongne. 194
Conrard Comte de Paris démis de ſa Comté. 163

Conſtantin, qui apres Marc & Gratian, auoit pris le nom d'Empereur en Angleterre, paſſa en Gaule. 6
Conſtantinople priſe par Mahomet. 383
voleurs & rauageurs appellez Cottereaux. 262
Corruption des mœurs de France d'où eſt procedee. 314
Couronne de France debatue par armes. 214
Couronne d'Angleterre trãſportee en la lignee de France. 247
Couronnement de Loys & Carloman freres. 161
Courõne d'eſpines de noſtre Seigneur par qui apportee en France. 287
Courtoiſie n'eſt iamais ſans recompenſe. 237
Cranmus bruſlé vif auec ſa femme & enfans. 46
iournee de Crecy contre l'Anglois. 331
Crocus ou Carocus deffait à Arles. 5
Croiſade faite par Philippes Comte de Flãdre. 259
Croiſade pour aller faire le voyage d'outre-mer. 234
Croiſade ſous la conduite de Thierry Comte de Flandre. 248
Croiſade practiquee par le Pape contre les Albigeois. 275
Croiſade faite en Champagne. 271
Croiſade des Roys de Frãce & Angleterre pour le recouurement de la terre ſaincte. 263
Croiſade de Philippes 6. pour le voyage d'outre-mer. 325
Croix blanche veuë au ciel en plein iour. 381
Cruauté d'Hirenne enuers ſon fils Conſtantin. 114
Cruauté du Pape Paſchal. 238
Cruauté de Charles enuers les Aquitains. 144
grande & barbare cruauté des Suiſſes. 379
Cruauté barbare de Clouis. 35

D

DAgobert ingrat enuers ſon precepteur. 73
Dagobert donne audience publique à ſes ſubiects. 76
Dagobert fondateur de l'Abbaye ſainct Denis. 77
Dagobert enuoyé en religion en Eſcoſſe. 82
Daniel reuoqué d'vn monaſtere pour eſtre Roy. 88
forme de datter les inſtrumens par les ans de noſtre Seigneur, par qui introduite. 166
Daulphiné comme a eſté acquis aux Roys de France. 333
d'où eſt procedee la race des Daulphins. 225
Daulphiné diuiſé en pluſieurs Comtez. 225
Daulphin ſans terre. 384
Debat entre Loys le gros & Henry ioüant aux eſchets. 233
Decimes par qui premierement accordees ſur les Egliſes de France. 322
vn Deſpit cauſe beaucoup de maux. 397
de ſ'abſtenir par les Diacres de leurs femmes. 245
Diſpargum chaſteau où Pharamond eſtablit le ſiege de ſon royaume. 12
Diuorce entre le roy Loys 12. & ſa femme qu'il repudioit. 408
ville de Dolle en Bretagne ſaccagee. 221
*Dominici & Regales* quels eſtoient. 128
Dons & preſens entre les Princes. 222
Drogõ capitaine des Normãs fort belliqueux. 227
Hugues Capet ſucceda au Ducat de France. 205
Hugues prend tiltre de Duc de France. 198
Duché de Bourgongne rendue hereditaire par Richard. 169
Duchez non hereditaires ny domainiaux. 144
Duchez par qui inſtituees en France. 27
Duchez commencerent eſtre domainiales ſous Eudes & Charles le ſimple. 169

E

EBron confiné au monaſtere de l'Euxeul. 84
Ebroin reintegré en ſon eſtat. 85
Ebroin maire du palais ſous Clotaire. 83
Ebulo premier Abbé lay de ſainct Germain. 172
biens Eccleſiaſtiques occupez & enuahiz. 237
Eclipſe de ſoleil ſuiuie de prodiges. 63
Egyptiens appellez Maures. 236
Eirene mere de Conſtantin. 108
Eirene deboutee de l'Empire d'Occident par Nicephore. 120
Elbo Archeueſque de Rheims depoſé. 144
diſſenſion entre les Italiens pour l'Electiõ d'vn Roy. 170
Elections eccleſiaſtiques violees par le Roy Robert. 223
Election de Conrard à l'Empire d'Allemagne. 181
ſanction ſur les Elections des Eccleſiaſtiques. 127
Embaſſade du Turc refuſee par Loys vnzieſme. 399
Enguerrand Conneſtable pendu au gibet que luy-meſme auoit fait conſtruire. 318
Entree de Lothaire à Rome. 130
Ieã Erigine, dict l'Eſcoſſois grãd perſõnage. 147
Eſclauons recouurent leur liberté, ſous la conduite d'vn marchant François. 74
Eſclauons ſubiuguez par les François. 111
Eſclauons appellez Vvinides. 146
Eſclauons ſe iettent en France. 78
voleurs appellez les Eſcorcheurs. 376
Eſpagne conquiſe par Conſtans fils de Conſtantin. 6
iournee des Eſperons. 420
Eſtats tenus à Poiſſy contre les Normans. 149
Eſtats aſſemblez à Gentilly. 102
Eſtienne ſucceſſeur de Leon Pape. 128

Eudes couronné Roy de France. 168
Eueſques chefs de guerre. 156
Euphronius Eueſque de Tours. 45
le Roy Philippes Excommunié & pourquoy. 234
Roy d'Angleterre excõmunié pàr le Pape. 277
l'Empereur Henry excommunié en plein Concile. 241
Prelats de France excõmuniez par le Pape. 311
le Roy d'Arragon Excõmunié par le Pape. 300
l'Empereur Loys excommunié par le Pape. 330.
Hugues & ſes adherens Excommuniez. 203

F

Loys pourquoy ſurnommé Fait-neant. 166
Famine extreme en Flandre. 243
grande Famine en France. 82
Famine fort grande en Bourgongne. 29
Famine & mortalité à Paris. 376
Fiefs ſubalternes. 175
Filles de France declarees inhabiles à ſucceder à la couronne. 319
Flodoard chanoine de Rheims. 183
Firmin Comte d'Auuergne. 48
denomination de Flandre d'où eſt procedée. 18
Flamans ont pris origine des Saxons. 121
Flamans fort inconſtans & variables. 317
pays de Flandre erigé en Comté. 146
ceremonies anciennes des vaſſaux en faiſant la foy & hommage à leurs Seigneurs. 174
Fortunat Eueſque de Poictiers quand viuoit. 54
Foulques Comte d'Anjou. 203
Foulques Comte d'Anjou ſuccede au royaume de Hieruſalem. 244
conſtruction de Francfort. 105
Francs-archers inſtituez en France. 380
François courtois & debonnaires. 41
François appellez inuincibles. 379
Fredegonde fait maſſacrer ſon mary Chilperic. 56
Fredegonde va à la guerre en perſonne. 65
mort de Fredegonde. 66
Frederic cité à comparoir en perſonne au Cõcile de Lion. 288
Frederic 2. demis de ſa dignité à la ſuggeſtion du Pape. 99
Frederic excommunié & priué de la dignité imperiale. 289
Frederic Empereur noyé en faiſant le voyage de la terre ſaincte. 265
Friſons inſtruicts en la religon Chreſtienne à la poſtulation de Pepin. 86
Friſons deualiſez par Charles Martel. 89
Filbert Eueſque de Chartres en quel temps viuoit. 219
Fulco Archeueſque de Rheims. 166

G

GAguin moyne de l'ordre des Mathurins. 410
Gaifer Duc d'Aquitaine ennemy de l'Egliſe. 107
prince de Galles reuolté contre le Roy. 341
Galſonte femme de Chilperic meurt ſoudain de ialouſie. 49
Gaſcons quand commencerent d'habiter l'Aquitaine, & d'où leur procede ce nom. 60
Gaſcons ſe rebellent contre leur Roy. 76
Gaſcons ſubiuguez par Dagobert. 79
Gaſcons rendus tributaires des Roys de France. 87
pays de Gaſtinois donné au Roy de France. 232
Gaules reduites ſous l'Empire Romain par Iules Ceſar. 30
Gaule Belgique baſſe Allemagne. 171
Gelaſe Pape ſuccede à Paſchal. 241
Gendarmerie ocieuſe fort dangereuſe. 379.
temple de ſaincte Geneuiefue fondé par Clouis. 33
Comte Gerard ſurnommé de Rouſſillõ, fort cẽlebré. 154
Germanie France Orientale. 137
mort de ſainct Germain. 54
Gibera premier Roy qui donna la police aux Bourguignons en la Gaule. 11
Gildo occupe l'Affrique. 2
Gilles Senateur Romain gouuerneur pour les Romains en Gaule. 22
M. Gilbert de la porte Eueſque de Poictiers homme de grandes lettres. 251
Giſlebert Duc de Lorraine. 195
Giſlebert comment paruenu au ſainct ſiege Apoſtolique. 218
Giſlebert noyé dans le Rhin. 196
Godefroy de Buillon obtient la Duché de Lorraine. 233
Godefroy Roy des Normans. 166
Godefroy de Buillon conducteur de ceux de l'armee à la conqueſte de la terre ſaincte. 234
Godefroy Eueſque de Paris & chancellier de France. 231
Godin prend en mariage ſa maraſtre. 74
Gondebaut Roy de Bourgongne fait mourir ſes freres. 30
Gondebaut ſubiugué par Clouis. 32
Gondicarius Roy des Bourguignons. 16
Gontran prince iuſte & vertueux. 64
Gontran Roy de Bourgongne. 47
Gouuerneurs comme eſtoient anciennement appellez. 102
Goths s'accommodẽt aux loix de l'Empire. 44
Grecs deſcõfits en Italie par les Normãs. 227
Grecs deffaits par les François en Italie. 111
gregoire Pape ſuccede à Valentin. 132
mort de Gregoire de Tours. 64
Gregoire eſleu Pape. 61

Grimoard Maire du Palais proditoirement occis. 87
Duc de Gueldres empoiſonné par ſon propre fils. 393
Guelphes & Gibelins ennemis. 295
Guerin Comte d'Auuergne. 130
Guerre declaree aux Normans du conſentemẽt de toute la France. 188
Guerre contre les Bretons. 109
Guerre nommee le bien public. 388
pays de Guerrie & ſes continences. 182
Guillaume Ferrebeath excellent guerrier. 226
Guillaume Duc de Normandie maſſacré. 197
Guillaume de Neubrige en quel temps viuoit. 268
Guillaume ſurnommé Longue eſpee ſecond Duc de Normandie. 182
Guillaume Baron de Iainuille. 236.
Guillaume Duc de Normãdie inſtitué heritier au royaume d'Angleterre. 229
Guienne pretendue par Crannius fils de Leutaire. 45
Victoire fameuſe de Guinegaſte. 397
Guy Comte d'Auuergue grand exacteur. 276

H

HAbits ſumptueux defendus aux Eccleſiaſtiques. 133
Haganon fauorit du Roy Charles. 184
la iournee des Harans. 369
Guillaume de Harſely excellent medecin. 352
Comtes de Haſbourg d'où ſont yſſus. 72
Hereſie de Pierre de Bruis & Henry de Tholoſe ſon diſciple. 247
Hereſie de Pierre Abelard condamnee. 246
Hereſie de Felix Eueſque Eſpagnol. 112
Hendius vocable general duquel les François appelloient leurs Roys. 11
Henry ſurnommé l'Oyſeleur eſleu Empereur d'Allemagne. 183
Henry d'Anjou ſe fait couronner Roy d'Angleterre. 253
Henry 4. deſpouillé de la dignité imperiale par ſon fils. 238
Guillaume dernier Duc de Guiẽne inſtituteur de l'ordre des Hermites. 248
Pierre l'hermite gentilhomme Picart. 233
cité de Hieruſalem en la Syrie. 235
Hieruſalem repriſe par les infideles. 263
ville de Hieruſalé dõnee à Charlemagne. 123
priſe de Hieruſalem. 235
Hildefonſe empoiſonné par la Royne de Hieruſalem. 252
Hildegarde femme de Charlemagne. 107
Hincmarus aueugle continué en ſa charge d'Eueſque. 160
Hommage faict par le Roy d'Angleterre au Roy de France. 324
Hongrois entrent en Bourgongne. 193
Hongrois font de grands maux en France. 194
mort d'Honorius Empereur d'Occident. 11
Hugues Capet declaré Duc de France. 207
Hugues le Noir & Hugues le Blãc diuiſez. 195
Hugues Capet Roy du conſentement de tous les eſtats. 213
Hugues prent tiltre de Duc de France. 198
Hugues confiné en vn monaſtere apres auoir eu les yeux creuez. 167
Hugues l'Abbé ainſi ſurnommé pour auoir le premier vſurpé le reuenu des Abbaies. 167
prouinces Romaines d'Orient aſſallies par les Huns & Maſſagetes. 2
Hutin vieux mot François que ſignifie. 318

I

IAcobins quand & par qui inſtituez. 274
Iaques Cœur exilé. 381
Ialouſie & enuie produiſſent de mauuais effets. 261.
Ieanne la pucelle natifue de Vaucouleur. 369 & 371.
Idoles des Saxons abatues. 104
Images abatues au dioceſe de Marſeille. 65
Impoſts cauſent ſedition à Paris. 314
ſedition à Paris & Roüan pour les Impoſts. 346
Impoſts nouueaux cauſent ſedition à Chilperic. 55
Inconſtance des Italiens. 366
Inconſtance & legereté de l'Italien. 170
Ingratitude du Roy d'Arragon. 367
Innocent confirmé Pape par le clergé de France. 245
Inquiſiteurs de la foy quand eſtablis. 285
Iournee appellee la malheureuſe. 361
Iournee de Montlehery. 388
Pepin Inſtitué Roy d'Italie. 108. & 115
Italie rauagee par Leutharis & Butin. 44
Italie rauagee par Childebert. 63
Interdiction faicte du royaume de France par le Pape. 311
Iudich femme de Loys tondue & confinee en vn monaſtere. 133
Iuſtinian creé Empereur par ſon oncle. 37
Inſtitution du royaume d'Iuetot. 39
Pape Iule va luy-meſme en perſonne à la guerre. 416
Pape Iules fort ambitieux. 413
Iuifs ſaccagez en leur Sinagogue à Paris. 260
edit pour faire vuider les Iuifs ou ſe baptiſer. 77
Inueſtiture de la Duché de Normandie receüe par Guillaume du Roy Loys. 196

K

Katherius Eueſque de Verõne hõme docte. 193

L

LAnguedoc reduit ſous l'Empire des François. 94
Languedoc anciennement appellee Gothie & Septimanie. 92
Laon miſe és mains de Hugues Capet. 215
ville de Laon refuge du Roy Loys. 197
Le Pape Leon pris priſonnier par les Normãs. 228
Leon Pape excedé par les ſiens. 114
Le Pape Leon receu à ſe iuſtifier. 115
Leon Pape natif de Lorraine. 228
fondation du Monaſtere de Leuxul. 69

Lion assiegé par le Roy de Lorraine. 173
prise de Lisbonne cité de Portugal. 251
Lombars retournent en France. 51
Lombars viennent en Bourgongne 50
Lombardie d'où nommee. 116
Lombars entrent en Italie pour la conquester. 48
Lombars affranchis du tribut qu'ils deuoient aux François. 73
Charles couronné Roy des Lorrains. 151
Lorraine bruslee & saccagee par les Normãs. 163
Lothaire renonce au droit qu'il auoit en Lorraine. 210
Lothaire empoisonné par sa femme. 212
Lothaire se demet de l'Empire & fait professiõ de vie Monastique. 145
Lothaire gouuerneur d'Italie. 130
Lothaire est associé à l'Empire auec son pere. 128
S. Loup Eueſque de Troye quand a regné. 13
Loup Prince de Gascongne. 192
Les loups entrent à Paris pour mãger les corps. 376
Louuain assiegee. 221
vingt trois chapitres adiouſtez à la Loy Salique par Charlemagne. 14
antiquité de la Loy Salique. 13
additions faites par Charlemagne à la Loy Salique. 121
Loys dernier Empereur de la race de Charlemagne. 181
Loys 34. pourquoy surnommé Faineant. 213
Loys 8. mourut à Mont-pencier. 283
Loys 8. mourut de peste. 296
S. Loys meurt de peste. 296
Loys couronné Roy de France par les Aquitains. 147
S. Loys fait prisonnier par le Souldan. 290
Loys institué Roy de Bauiere. 131
Loys Roy d'Italie declaré Empereur Auguste. 142.
Loys receu & estably Roy d'Angleterre. 281
Loys d'outre-mer meurt de ladrerie. 205
Loys fils de Lothaire couronné Roy d'Italie. 140
Le Roy S. Loys conserué & guarenty par les Parisiens. 284
Loys recoit la couronne imperiale. 156
Loys d'outre-mer rappellé d'Angleterre pour estre Roy. 194
Loys creé Roy de Prouence. 170
Loys le debonnaire faict prisonnier par ses fils & cõfiné au monastere de S. Medard de Soissons & depuis remis en liberté. 134

M

MAillets signe de la faction des Parisiens. 346
le Mans rendu par les Anglois. 380
auctorité des Maires grandement augmentee. 80
dignité de Maire electiue. 88
prerogatiues des Maires du Palais. 83
Manſuetus Eueſque des Bretons. 24
Estienne Marcel preuost des marchans tué. 336
Marcomire enuoyé prisonnier en Toscane. 2
Marcomire Roy des François. 11
Marguerite Royne d'Angleterre remet par sa vaillance le Roy en son siege. 385
interdiction de Mariage aux prestres. 241
Mariage de Henry d'Angleterre auec Marguerite de France. 254
Mariage de Catherine de France auec Henry Roy d'Angleterre. 365
Mariage d'entre Ysabeau de France & Edoard d'Angleterre. 315
Mariage de Marguerite fille de Philippes 4. auec Edoard Roy d'Angleterre. 306
Mariage d'Ysabeau fille de Charles 6. auec Richard Roy d'Angleterre. 353
Charles surnommé Martel Maire. 88
pourquoy le surnom de Martel fut donné à Charles. 92
tiltre de Marquis que signifie. 211
S. Martin Eueſque de Tours. 4
Massacre des Normans par les Bretons le iour S. Michel. 191
grand Massacre par les habitans de Paris. 363
Massacre des François fait par les Flamans à Bruges. 316
Massacre des Anglois en Normandie. 373
Duc de Bourgongne Massacré par le Dauphin. 364
Meurtres & massacre impunis. 131
Mathago Capitaine Anglois. 380
Pierre Duc de Bretagne pourquoy surnommé Mauclerc. 280
Maures vaincus par le Roy de Castille. 294
S. Maur quand deceda. 56
Meaux assiegé par l'Anglois. 366
Meaux saccagé par les Normans. 169
chasteau de Meleun donné par Clouis à Aurelian. 31
ordre des Mendians approuué & auctorisé. 291
premiers François appellez Merouingiens. 19
Merouee fils de Chilperic espouse Brunehault. 54
Merouee maire du palais creé Roy. 18
Merouee confiné en vn Monastere. 54
Mirebeau assiege par les Anglois. 253
quels estoient ceux qui anciennement s'appelloient *Missi*. 128
Modegisil ou Godegisil Roy des Vvandales. 4
Modestie de Godefroy de Buillon. 238
fondation du Monastere de Cleruaux. 241
les fils de Pepin rendus Moynes. 143
commencement de batre la Monnoye en France. 43
Morauiens rebelles au Roy de Germanie. 156
Montargis assiegé par les Anglois. 368
iournee de Montlehery. 388
Mort estrange de Charles 7. 385
Mort de Charles le Simple fort miserable. 191
Moruillier Chãcellier du Roy Loys vnzieſme. 387
pays de Mosellane erigé en Duché. 70

N

NAntes assiegee par l'Anglois. 345
ville de Nantes saccagee par Charles. 140
Nantes bruslee & saccagee par les Normãs. 144
royaume de Naples pretendu par la maison d'Anjou. 345
conqueste de Naples par Charles 8. 404
Naples prise par le moyen d'vn masson. 378
Nauarrois remis en l'obeyssance des François. 122
Neapolitains inconstans. 375
Neomenius Roy de la petite Bretagne miraculeusement occis. 149
france Occidentale dicte Neustrie. 139
Nicolas de Campobasse Italien traistre & desloyal à son maistre. 396
Nicolas premier succeda à Benoist pape. 148
Nogere Euesque du Liege homme de grandes lettres. 146
Normandie reduite és mains des Anglois. 363
grand carnage de Normans. 181
origine de la denomination de Normandie. 181
Normans tuez en nombre de cent mille. 171
Normans deffaits en Guienne & Auuergne. 186
Normans surmontez par les Frisons. 158
Normans taillez en pieces. 162
Normans assiegez dans Angers. 157
Normandie reduite sous la subiectiõ de Philippes Auguste. 272
Normans desconfits par Eude. 170
armee de Normans contre les François. 144
Normandie erigee en Duché. 181

O

ODoacer s'empare d'Italie. 27
Ordonnances de Nancy touchant la gendarmerie. 379
Orgues presentees à Pepin de la part de Constantin. 101
Oriflambe baniere royalle de S. Denis. 313
siege leué de deuant Orleans. 20

P

traité de Paix fait à Arras. 374
Pairs de France quand establis & determinez en pareil nombre. 245
nomination des Pairs d'où est procedee. 217
Pairrie de Bourgongne. 223
Pairie grande dignité. 176
Pairs se souloient appeller princes de France. 176
Pairs Ecclesiastiques. 239
Palestine reduite à la domination des Chrestiens. 235
Palliũ Episcopal interdit à l'Euesque de Mets. 156
Pallium manteau Archiepiscopal. 64. & 66
Paris assiegé par le Duc de Bourgongne. 362.
François se rendẽt Seigneurs de Paris & autres villes circonuoisines. 21
Paris assiegé par l'Empereur Othon. 210
Paris assiegé de rechef par les Normans. 167
Paris assiegé par les Normans. 170
Parlement de Paris faict sedentaire & stable. 318
institution du Parlement de paris. 302
Parlement tenu à Aix la chappelle. 126
Parlement de Paris tenu à poictiers l'espace de vingt ans. 375
basse Pannonie dicte Hongrie. 112
Parpignan remis és mains du Roy Loys 11. 393
Partage faict par Charlemagne entre ses enfans. 122
Partage entre les enfans de Lothaire. 146
Partage entre les enfans de Charles Martel. 96
Partage nouueau faict par Loys le debonnaire entre ses enfans. 136
iustification du Pape paschal par son simple serment. 131
Paschal sustitué au pape Estienne. 129
Charles le Grand creé Patrice Romain par le pape. 105
Pauie d'où a esté nommee. 63
Paul Æmile eleguant historien. 401
Perfidie & inhumanité du Duc de Bourgongne. 395
Penitence donnee par le Legat du pape au Comte de Tholose. 275
Penitence faite par le Roy Henry d'Angleterre 259
Pepin passe les Alpes pour secourir le pape. 100
Pepin receu Maire du palais de France. 86
Pepin Maire du palais d'Austrasie. 76
Pepin premier instituteur du parlement. 101
Pepin institué Roy d'Italie. 108
Pepin ennoye deuers le pape pour s'acquerir tiltre de Roy. 98
Pepin seul Monarque de France. 97
Permutation de marchandise par faute d'argẽt. 206
François pourquoy pourtoient la perruque. 15
Peste furieuse à Rome. 61
Pharamõd n'est iamais entré en la Gaule maintenant appellee France. 14
Pharamond esleu Roy des François. 12
Philippes 3. meurt de peste à parpignan. 301
Philippes de Commines fidele historien. 388
Philippes reprend sa premiere femme qu'il auoit repudiee. 269
Philippes 4. prisonnier de Frederic. 308
deux sectes de philosophes. 245
Picardie bruslee & saccagee par les Normans. 163
Pierre Abelard se rend moyne à Clugny. 248
Pierre de la Bresche grand chambellam pendu & estranglé au gibet de paris. 298
Maistre pierre du Cugnet aduocat du Roy philippes 6. 324
surnom de Piteux pourquoy donné à Loys le Ieune. 248

Ponts merueilleux cõstruits par Charlemagne. 111
Poitiers rendu à Philippes Auguſte. 273
Poitiers aſſiegé par Lothaire. 205
Poitiers remis és mains de Sigebert. 50
coüardiſe des Poiteuins. 270
Portugal qui n'eſtoit que ſimple Comté erigé en royaume. 238
conqueſte de la Pouille. 223
Pouille occuppee par les Normans. 226
Robert Guichard Premier Duc de la Pouille. 229
viconté de Poulignat ancienne. 243
faction appellee Praguerie. 377
Pragmatique ſanction de Baſle approuuee par les prelats de France. 376
Prediction d'vn aſtrologue ſur le Duc de Neuers. 353
Prediction de Charles 7. ſur ſon fils. 386
ordre de Premonſtré par qui inſtitué. 240
Preſentation aux benefices requiſe auant que le Pape en puiſſe pouruoir. 249
interdiction de Mariage aux Preſtres. 241
Preſtres mariez appellez Nicolaites. 238
Preuoſt des marchans & eſcheuins de Paris caſſé. 348
origine de la principaulté de Salerne. 143
Primauté des Marquis de Gothie paruenue aux Comtes de Tholoſe. 176
Priſcialianus condamné à mort par le Concile de Trefues. 4
l'Empereur Loys Priſonnier és mains du Soldan. 155
Priuation notable du royaume. 203
Priuileges concedez au Roy Philippes par le Pape Clement 5. 314
Priuileges octroyez par le Pape à Charles le Grand. 150
Procez fait a certains Eueſques. 135
Prodiges apparus en France. 55
Proſper d'Aquitaine ſecretaire du Pape Leon. 18.
Protadius Mignon de Brunechilde. 67
Prouence diuiſee en deux parties. 225
Prouence donnee aux François par Iuſtinian. 44
Loys Viceroy de Prouence. 170
quelles Prouinces eſtoient les principales en France. 175
Prouinces de la terre ſaincte. 235
Ieanne la Pucelle faite priſonniere & enuoyee à Roüan. 371. & 372

R

RAbanus profeſſeur des bonnes lettres en l'Vniuerſité de Paris. 114
Rachaire ſuccede au royaume de Cambray. 29
Radagaſe Roy payen eſpouuente l'Italie. 4
Radagaſe deffait par Stilico. 5.
Rageuold prince des Normans. 187
Raginaire Comte de mont en Haynaut. 206
Raoul couronné Roy des Suiſſes. 169
Rauage de la France par les Normans. 151
fille de Lothaire Rauie. 141
Rebellion pour iniure receuë. 155
Rebellion des Saxõs contre Charlemagne. 107
Rebellion des Bourguignons contre le Roy Robert. 221
iniure cauſe de la Rebellion. 155
Referendaire grande dignité anciennemẽt. 77
Loys ſurnommé le Begue Regent en Frãce. 159
Regence du Duc d'Anjou ſous Charles 6. 345
Regence de la Royne Blãche mere de S. Loys. 283. & 290
Regence de Charles Dauphin pendant la priſon du Roy Iean ſon pere. 336.
droit de Regence pretendu par l'Anglois en France. 323
Regnaut debouté de la ſucceſſion qu'il pretendoit en Bourgongne. 243
Rheims aſſiegé. 260
Religion bien cultiuee en France. 81
Reliques offertes à Loys 11. par le Turc. 399
mort de ſainct Remy. 42
contemporains de ſainct Remy. 42
Renonciation faicte par l'Anglois à tout ce qu'il pretendoit en France & Normandie. 293 & 303
Repudiatiõ faite par le Roy Loys de la Royne Alienor ſa femme. 252
Repudiation faicte par Loys de ſa femme pour eſpouſer vne concubine. 149
Reuenu des Abbayes vſurpé par les grands ſeigneurs. 156
Reünion du Comte de Tholoſe à la couronne. 297
Comté d'Angouleſme Reüny à la couróne. 311
Reuoltement de ceux de Marſeille. 286
Reuoltement de Robert contre ſon pere. 232
Reuoltement des Anglois contre leur Roy. 354
Richard Roy d'Angleterre mené priſonnier au Duc d'Auſtriche. 266
Richard Roy d'Angleterre mis à mort par ſes ſubiets. 354
Richard premier Duc de Bourgongne. 169
Richard premier Duc de Bourgongne. 169
Richard premier Duc de Bourgongne ſurnõmé le iuſticier pour ſon integrité. 184
Richilde deffaite par le Comte Robert. 231
Ricimer gouuerneur de la Gaule Narbõnoiſe. 25
Rion en Auuergne reſiſte cõtre Philippes. 276
Riothimus Roy des Bretons. 25
loix des François appellées Ripuaires. 12
Robe de S. Vincent apportee à S. Germain des prez. 42
Robert d'Artois banny de France & ſes biens confiſquez. 325
Robert Comte de Paris eſleu & proclamé Roy à Rheims. 185
Rochelle reduite en l'obeiſſance de Philippes Auguſte. 281
Rochelle reduite à l'obeyſſance du Roy. 342
Rochelle priſe par l'Anglois 304
Rodolphe Roy de France. 190
Rodolphe couronné Roy à Soyſſons. 185
Roger dernier des princes Normans en la Sicile. 232
Rolãd defait par les Bãdoliers de Gaſcõgne. 106

Rome assiegee par Alaric. 8
Rome saccagee par les Vvisigots. 9
Rome assiegee par les Sarrazins. 141
Rome assiegee par Hugues & le siege leué. 194
Romains assiegez par les Lombars. 95
puissance des Romains en Gaule exterminee. 29.
Comte Gerard surnommé de Roussillon fort celebré. 154
Roüan assise par l'Anglois. 258
volleurs insignes appellez Routiers. 262
Rois se mõstroient seulement vne fois l'annee. 83.
Royne blanche superintendente sur le Roy S. Loys son fils. 291
Roffi gouuerneur d'Arcadius. 1
Ruffin rompt l'alliance des Scites & Germains d'auec les Romains. 2
Ruffin mis à mort à Constantinople. 2
Ruze de guerre de Philippes Auguste. 279

§

SAccagement des villes de Normandie par les Normans. 167
dispute Sur le sacre du Roy. 239
prerogatiue du Sacre ordonné à Rheims. 260
Saladine decime tributaire sur les biens laiz & reuenu des Ecclesiastiques. 264
origine de la principale de Salerne. 143
loix des François appellees Saliques. 12
Saluianus Euesque de Marseille. 29
Sanction sur les elections des Ecclesiastiques. 127
Sarrazins assiegez deuant Auignon. 93
Sarrazins submergez. 94
Sarrazins entrãt en grand nombre en la Guiéne. 91
Sarrazins deffaits deuant Tours. 91
Sarrazins entrent au Languedoc. 112
Sarrazins deffaits par Loys en Italie. 143
Sarrazins deffaits deuant Tholose. 90
Sarrazins chassez de Sicile par le moyen des François & Normans. 226
Sarrazins en Italie. 220
Saxons entrent en l'Austrasie. 75
Saxons subiuguez par Pepin. 99
Saxons rebelles. 45
Saxons batus par les Sueues. 55
Saxons font recognoissance à Pepin de nouueau tribut. 101
Saxons exilez en grand nombre. 108
Saxons repoulsez de France. 51
Saxons tributaires de France. 94
Saxons se font Chrestiens. 106
Schisme en l'Eglise de France. 257
Schisme en l'Eglise de France. 344.& 346
Sedition à Paris entre les escholiers & Parisiens 285
Seditieux griefuement punis. 348
Sens assiegee par les Normans. 168
Septimanie maintenant appellee Languedoc. 59
Sergius successeur du Pape Gregoire. 139
Seuerus disciple & contemporain de sainct Martin. 4
Sforce trahy par ses Suisses. 409
Siagrius fils de Gilles Comte de Soissons defait par Clouis. 30
Sicile occupee par les Sarrazins. 231
Sidonius Apolinaris fait Euesque d'Auuergne. 28
Siege royal estably par Clouis à Paris. 34
Sigebert defait & retenu prisonnier par les Huns. 48
Sigebert massacré par deux soldats. 53
admonestement de S. Germain à Sigebert. 53
inhumanité de Sigismond enuers son fils. 37
Soleil absconsé par neuf iours. 114
Solemnius Euesque de Chartres. 29
Solidarij estoient ainsi appellez à la difference des vrays vassaux. 258
fondation de Sorbonne. 291
Sorciere consultee par deux Euesques. 298
Soufflet donné à Monsieur d'Orleans par le Duc de Lorraine. 400
Stilico gouuerneur d'Honorius Empereur en l'Affrique & l'Occident. 1
Stilico va contre les Germains. 2
Stilico cause de la ruiue de l'Empire. 5.
Stilico a la teste tranchee à Rauene. 7
intelligence de Stilico auec Alaric. 3
Sueuiens rebellez contre Childebert. 867
enfans du Roy d'Angleterre Submergez. 241
Synode de Verdun pourquoy conuoqué. 202
Synode tenu à Vienne. 172
Synode general tenu à Ingelheim. 202
Synode celebré à Soissons. 97
Synode renu à Beziers. 286
Synode tenu à Montpellier. 280

T

TAlbot grand Capitaine entre les Anglois. 378
Tancrede gouuerneur d'Antioche. 240
Templiers constituez prisonniers. 315 & bruslez à tort. 316
reigle de viure donnee aux Templiers. 244
Testament de Charlemagne. 152
Testament du Roy Robert. 224
droit de Tester & d'instituer heritier osté aux Saxons. 128
Theodot Roy des Ostrogots. 40
Theodebert tué par son frere. 71
Theodoric empoisonné par Brunechilde. 71
Theodoric espousa la sœur de Clouis. 31
Theodoric ensorcellé par ses concubines. 68
Theodoric Roy des Vvisigots. 17
Theodoric rappellé au siege royal. 84
Theodoric cõfiné moyne à S. Denis. 84
Theodose le Grand a esté le dernier des Empereurs qui a tenu l'Empire entier. 1
Thibaut Comte de Champagne grandement vertueux. 252
Tholose assiegé par le Cõte de Montfort. 281
Comté de Tolose repetee par Hẽry Roy d'Angleterre. 254
sainct Thomas d'Aquin en quel tẽps regnoit. 292

Tige des Dauphins de Viennois. 251.
grand Tonnerre, disant la Messe le Pape Alexandre. 256.
Tournois instituez par le Roy Richard en son royaume. 267.
Tours bruslé & saccagé par Philippes Auguste. 270.
Tours assiegé par Godefroy surnommé Martel. 227.
archeuesque de Rheims accusé de Trahison. 216.
grand Tresor trouué en vn chasteau de Limosin. 268.
Tresors des Auarrois enuoyez à Charlemagne. 113.
Treues pour trente ans auec les Anglois. 353.
Treues bruslee. 10.
Treues entre Philippes 4. & le Roy Edouard d'Angleterre. 307.
Tribut accordé par le Roy Henry d'Angleterre. 236.
Saxons rendus Tributaires par Pepin. 101.
royaume d'Angleterre rendu Tributaire au siege Romain. 278.
Troubles en Allemagne pour raison de l'Empire. 269.
Troyes saccagee par les Normans. 170.
Turcs deffaits par le Roy de Hierusalem. 238.
Bauldouin Comte de Flandre Tuteur de Philippes premier. 229.

V

VAlentinian crée Empereur d'Occident. 12.
Venitiens desconfits par Robert Guichart. 232.
Venitiens excommuniez par le Pape Iules. 414.
Verolle apportee de Naples en France. 405.
Vespres Siciliennes. 300.
Comtes de Vienne d'où sont descendus. 180.
admirable Victoire des Catholiques contre le Comte de Tholose. 278.
Victoire memorable de Philippes Auguste sur les Anglois & Flamens. 279.
Victoire des Bretons sur les Normans. 195.
Victoire des Chrestiens en la Palestine. 265.
saccagement de Victry en Partois. 250.
Vniuersité de Paris quand & par qui fondee. 111.
Duché de Bourgongne Vny à la couronne. 338
Voyage de Charlemagne en Espagne. 126.
Voyage de S. Loys en la terre saincte. 290.
Voyage de Loys Roy d'Aquitaine en Espagne. 125.
Voyage de Charles en Espagne contre les Sarrazins. 116.
Vrbain 4. Pape natif de Troyes en Champagne. 294.
Vrbain Pape contraint de se retirer en France. 233.
rauage des Vvandales & leurs compagnons en Gaule. 5.
Vvandales & leurs compagnons entrent en Gaule. 5.
Vvandales deffaits auec Modogisil. 8.
Vvandales où faisoient leur habitation. 4.
Vvandales deffaits par l'armee de Constantin 6.
Vvandales laissent leur pays pour s'aller habituer en la Germanie. 4.
Vvandales repassent en Gaule. 7.
guerre des Romains contre les Vvisigors. 16.
Vvisigots mettent à mort leur Roy Ataulphe. 10.
Vvisigots chassez de Gascongne par Childebert. 38.

Y

YSabeau Royne de Naples princesse genereuse. 376.
Ysabelle fẽme du Roy Philippes Auguste 257.
les Yeux cruellemement creuez à Loys par les Italiens. 179.

ACHEVE' D'IMPRIMER A PARIS PAR HENRY THIERRY, POVR SEBASTIEN NIVELLE, LE 11. MARS, M. D. LXXIX.

A 22 398 23